Digitized by Google

6
21-D
19 M

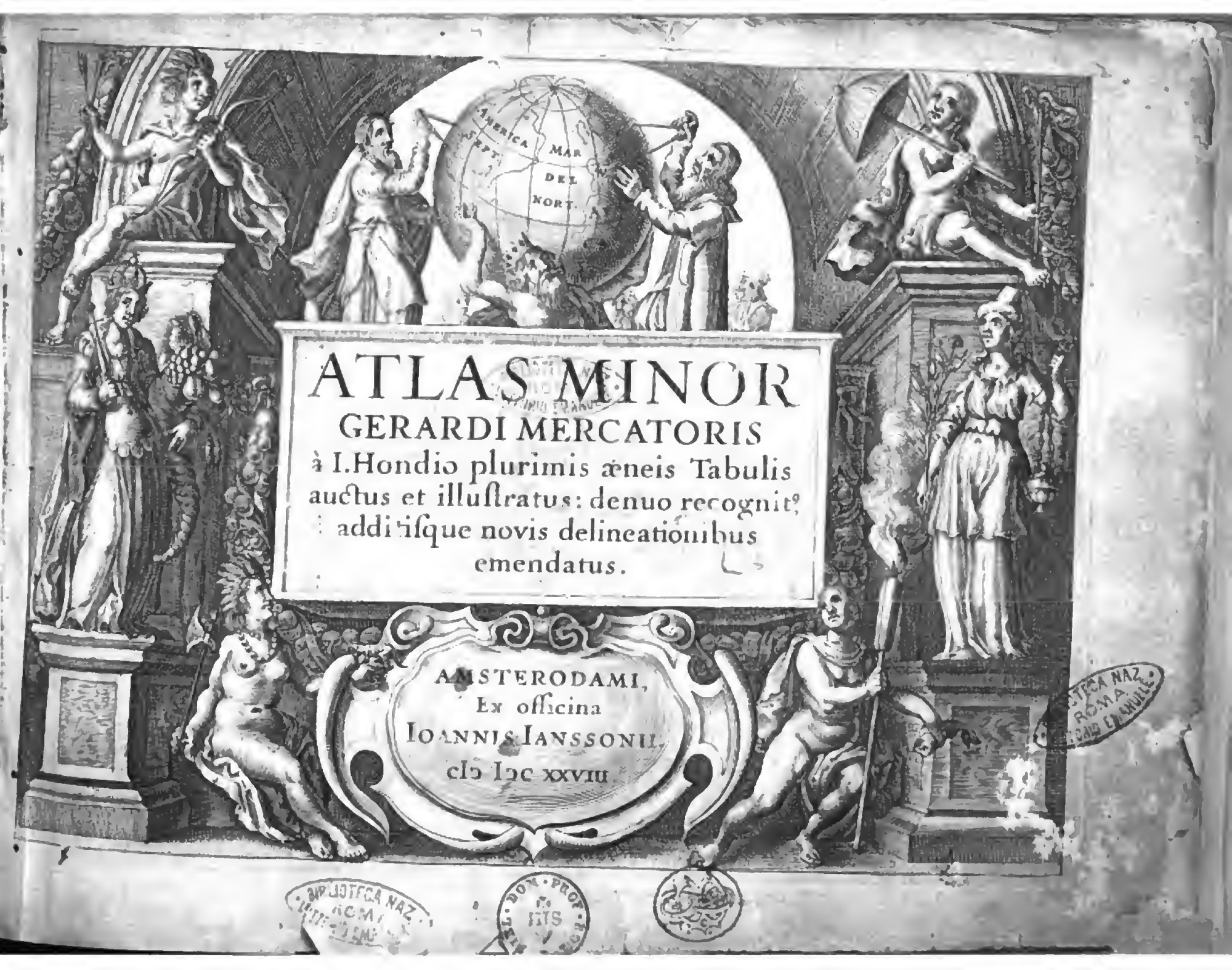
6
38 H
1

C 11

6-21.C.19.

Digitized by Google

Digitized by Google



ATLAS MINOR

GERARDI MERCATORIS

à I. Hondio plurimis æneis Tabulis auctus et illustratus: denuo recognit⁹, additisque novis delineationibus emendatus.

AMSTERODAMI,
Ex officina
IOANNIS IANSSONII.
clɔ Iɔc xxviii

BIBLIOTECA NAZ. ROMA
BIBLIOTECA NAZ. ROMA

Digitized by Google

LE ſentiment de ceux la eſt fort bon, ſelon mon jugement, amy Lecteur, qui entre les diſciplines liberales, leſquelles ſans aucune doubte apportent beaucoup de prouffit & utilitè à la vie humaine, donnent le premier lieu a la Geographie: non ſeulement pour ce, que ſans icelle la lecture des Auteurs anciens eſt aveugle, la narratiõ des choſes memorables ſourde; mais auſſi pource que tant aux deliberations publiques, qu'en la deciſion des differents toutes & quãtes fois que les Princes ſont en doubte ou difficulté de leurs limites, elle les ayde, ou par conſeil fidele, ou par jugement equitable: Apportant auſsi cependant beaucoup de commodité & d'utilité és actions privees. Car en la Geographie ſe rencontre une certaine doctrine digne d'admiration, diſtinguée par une incroyable varietè & recrëation, laquelle alliche ordinairement l'eſprit du Lecteur ou Spectateur par une certaine delectation & l'incite à la plus pleine & entiere cognoiſſance d'icelle. Car tout ce qui eſt d'admirable, toutes les terres & lieux, qui ſõt en quelque endroit que ce ſoit (nommement en ce noſtre ſiecle, auquel on envoye des navires en toutes parts du Monde) la Geographie le repreſente clairement devant les yeux du Lecteur. Finalement elle ne comprend pas ſeulement en ces deſcriptions les Peuples, Provinces, Regions, Iſles, Villes, Mers, Fleuves, Lacs, Paluz, Foreſts, Vents, Longitudes & Latitudes par degrez & minutes; Mais auſſi depaint ſi naifvement les choſes memorables & actes excellens & vertueux de chaſque Region, meſnagez tant en temps de paix, qu'en temps de guerre: en ſorte qu'au jugement de tous, il n'y a rien qui doibve eſtre eſtimé plus utile & plus convenable a la ſageſſe humaine.

Parquoy ceux la ſont a priſer qui ont fort travaillé en ceſt Art; entre leſquels A-

braham Ortelius, Daniel Cellarius, Antoine Magin, Paul Merula, Pierre Bertius, & autres; mais devant tous le tres-docte Mathematicien Gerard Mercator, mon patriote: combien que prevenu par la mort, il n'a peu achever son dit oeuvre en commencè, lequel il avoit intitulé du nom d'Atlas. Et lequel comme ainsi soit qu'il fut demeurè imparfaict, à cause du trespas dudit Mercator, nous avons trouvé bon, pour l'usage & utilité de tous, de le mettre derechef en lumiere, y adiouſtant non seulement les Tables lesquelles defailloyent a l'accompliſſement de l'oeuvre: mais aussi l'amplifiant de descriptions larges & claires, recueillies & elabourees avec grand soing & diligence par les veilles & travaux de mon Beau-frere Pierre Montanus. La premiere & seconde edition duquel oeuvre susdit estant ja distribuèes, & oyant plusieurs se complaindre de la grãdeur & de l'oeuvre & du pris: a raison que les grands livres ne se peuvent cõmodement transporter de lieu en lieu · & que plusieurs, les parents desquels estants trop chiches, n'ont la bourse assez garnie: Avons reduit le susdit Atlas de Mercator en un moindre volume: afin que par ce moyen nous peussions & obvier a tels inconveniens & ensemble prouffiter aux Ieunes gens Studieux, & oster toute cause de se plaindre. Or en cecy avons nous suyvi le Grand Atlas, tant aux Tables mesmes, qu'aux descriptions: excepté qu'à la fin avons adjousté, cõme pour une coronation de l'oeuvre, quelques Tables du Monde ancien avec leurs descriptions. Et maintenant pour le communiquer a ceux qui n'entendent le Latin, ou l'ayment mieux avoir en langage François, l'avons fait traduire en la langue Françoise par le Seigneur de la Popelliniere Gentilhomme François. Toy donques amy Lecteur, use & favorise nos labeurs: Bien te soit. De nostre Estude a Amsterdam ce dernier de May CIↃ IↃCI IX.

Nous

Digitized by Google

NOUS prenons icy la Longitude comme Ptolomee, pour la partie tiree de l'Equateur ou cercle Equinoctial, depuis les Isles Fortunees jusques au Meridien du lieu qu'on cerche. Car on prend le cómencement de la Longitude de ces Isles: bien qu'aucuns ne les prennẽt de ces Isles Fortunees qu'on apelle Canaries, mais des Isles Flamendes, qu'on appelle Açores, pource que l'Aiguille du Compas Matin, regarde & tend droit au Nord. Or la surface du Globe terrestre contient en Longitude 360 degrez. La Latitude est l'Arc ou partie & l'endroit de quelque lieu sis entre l'Equateur & le Parallele, enclos & conduict par le Poinct Vertical du mesme lieu qui est tousiours esgal a l'elevatiõ du Pole. Or il fault biẽ entendre qu'il y a double Latitude, Septemtrionale & Meridionale, de chacune desquelles on conte 90 degrez jusques a l'Equinoctial. Nous avons marque les degrez de Longitude & Latitude aux costez de chacune Table, pour la plus grand part de Latitude a droite & a a gauche: de la Longitude en haut & bas, fors es Provinces qui s'estendent plus entre le Midy & Septemtrion. Chacun degre de Longitude & Laritude (selon la capacité du lieu) sont divisez par fois en 60, par fois en 10. 6. ou 5 parties qu'on apelle Minutes: figurans celles des degrez par plus grandes, celles des Minutes par moindres figures Arithmetiques, pour les mieux differenter. Si l'on veut treuver la Longitude & Latitude de quelque place quand les Meridiens sont Paralleles, la treuvera, prenant avec le Compas la distance d'icelle au costé de la Table, puis aplicant aprez qu'il est ouvert sur l'autre costé. Si vous avez prins la distance par le costé Oriental, le Compas du mesme costé vous monstrera au costé du Nord le degré & minute de Longitude. Si vous la avez pris du costé Septemtrional, il vous monstrera par semblable la Latitude en l'Oriental. Que si les Meridiens ne sont Paralleles, la Latitude s'y treuvera en mesme sorte. Mais es Tables universelles ou les Paralleles sont courbez & circulaires, la distance d'un lieu prinse du prochain, monstrera le mesme au costé Oriental. La Lõgitude se cerchera par un fil ou regle posée sur le lieu, puis tournee jusqu'a ce que le Minute mesme des deux costez du degré se mõtre au costé du Nord & de Midy: car tel quil soit, ce sera la Longitude du lieu proposé.

Par quel artifice l'espace des degrez & des mil entre les lieux proposez se peut treuver.

NOUS avons mis au bas de toutes les Tables les eschelles des milles, par lesquelles vous trouverez aisement lespace & la distance de toutes places. Prenez un Compas & l'ouvrez tant que ses pointes touchent les extremitez des lieux: puis sans le remuer apliquez le a leschelle des miliers, les nombres vous en monstreront la distance: que si la distance excede la longueur de l'eschelle, prenez avec le Compas la longitude de l'eschelle, & tournez le Compas d'un lieu a lautre si souvent tant que l'Intervalle des lieux le pourra porter, adjoutant les miliers de revolutions en un. Or pource que la quantité des milles de chacune regiõ n'est conue a tous, vous prendrez plus asseurement avec le Compas la distance des lieux, & apliquerez le Compas sans le remuer aux degrez de Latitude qui vous donneront la vraye distance, multipliant leur nombre par les mil des regions conues. Les mil sont fort divers, selon la diversité des Provinces pource j'ay icy mis la difference des principales.

Les Miliers d'Alemagne deſquelz nous uſons au Pays bas ſont ou

Communs	15	*reſpondent a*
Ou mediocres	12	*un Degré.*
Ou grands	10	
Les Communs de France	25	*conuienent a*
Les grands	20	*un Degré*
Ceux d'Italie	60	*ſont compris en un Degré.*
Ceux d'Angleterre de meſme ou comme aucuns veulent.	50	*ſont contenus en chacun Degré*
Les lieues d'Angleterre	20	*font un Degré.*
Lieues d'Eſpagne	17½	
Lieues horaires ou du jour faiſant chemin	20	
Les Mil Sueviques & Scandiens	10	

Digitized by Google

A.

Le Regne des Abiſſins 574
Abruzzo 518
Achaje 553
Ægypte 564
Afrique 11
Algarbe 153
Albion 58
Albanie 550
Alſace la baſſe 394
Alſace la haute 398
Amerique 18
Amerique Meridionale 638
Marche d'Ancone 510
Andaluſie 166
Angleterre avec ſes parties 58.62.66.70.74.78.82.
Annobon 581
Anjou 226
Argovv 268
Aquitaine 206
Royaume d'Arle 208
Artois 314
Arragon 174
Auſtrie 446
Aſie 14
Aſie petite 590
Aſturie. 157

B.

Barbarie 562
Province de Baſle 260
Le Pays bas 278
Duché de Baviere 422
Beauſſe 204.205
Belgique 289
Berry Duché 230
Biſcaie 164
Boheme 438
Boruſſie 110
Boſnie 541
Boulogne Comté 222
Bourgogne Duché 246
Bourgogne Comté 250
Brabant 298
Brandenburg 434
Eveſché de Breme 364
Breſil 640
Breſce 494
Iſles de la grande Bretaigne 30
Bretaigne 202
Briſgovv 401
Brunſvvick 406
Bulgarie. 542

C.

Campagne de Rome 54
Candie 558
Carniole 505
Caſtille 162.164
Catalogne 167
Carinthie 452
Cerigo 593
Ceilon 622
Champaigne 216
Chios 569
Cherſoneſe Pontique 154
Chili Regne 640
Chine 606
Cleve 378
Dioceſe de Cologne 370
Corfu 560
Corſſe 526
Crete 558
Croace 540
Cuba 634
Cypre. 594

D.

Dalmatie 541
Dannemarck avec ſes parties 94.98.102.106
Deſtroit de Magellan. 641

E.

Comté d'Embden 358
Epyre 552
Eſcoſſe 46.50.54.58.62
Eſpaigne 138
Eſpagne neuve 636
L'Eſpagnole 634
Europe. 6

F.

Fez 570
Fionie 106
Flandres 292
France 177.192.218
Franconie 418
Friſe Occidentale 326
La Floride. 630
Friſland 22
Friul 502

G.

La Gaule 177
Garneſay 84
Geldre Duché 310
Duché de Genes 488
Baſſe Germanie 278
Haute Germanie 315
Grece 546
Groeninghe 334
Groenland 22
Guinée 572
Guienne 206
Guines 224
Guipuſcoa. 160

H.

Hainaut 318
Heſſ 410
Hibernie 34.38.42
Hollande 302
Holſace 102
Hungarie. 458

I.

Iamaique 636
Japan 618
Iarſey 84
Iſle de S. Iean 636
Indie Orientale 616
Iſlandie 26
Iſtrie 504

Digitized by Google

Italie 462
Duché de Juilliers 380
Jurie. 98

L.

Latium 514
Lac Leman 264
Leon 156
Diœceſe du Liege 374
Lithuanie 126
Livonie 114
Lorraine 242. 238
Lombardie 478
Luſace 433
Lutzenburg. 322

M.

Macedonie 550
Duché de Mantoue 493
Marocco 566
Marche Treviſane 484
La Margarite 637
Duché de Meckelburg 404
Duché de Milan 496
Milo 561
Miſne 432
Mitylene 596
Les Moluques 614
Le Monde 3
Montferrat 486
Motavie 422
Morée 554
Moſcovie 122
Comté de Meurs 378

N.

Navarre 380
Namur 98
Natolie
Negropont 514
Niſcia 264
Normandie 156
Norvege 374
Nouvelle Zemble. 126

O.

Oldenburg Comté 238
Overiſſel 478

P.

Palatinat du Rhin 322
Palatinat de la haute Baviere 550
Padoue 493
Duché de Parme 566
Perſe 484
Peloponneſe 637
Peru 404
Peucetie 496
Picardie 561
Piemont 432
Poictou 596
Pologne 614
Pole Arctique 3
Pomeranie 486
Portugal 422
Pougle Piane 554
Provence 122
Pruſſe 378

R.

Rhode 161
Romandiole 320
Romanie 590
Ruſſie 596
561

S.

L'Eveſché de Salzburg 204
Samogirlie 86
Santorini 22
Sardaigne 561
Baſſe Saxe 361
Haute Saxe 313
Scarpanto 561
Sclavonie 368
Servie
Sicile 426
Sileſie 500
Empire des Sophies 492
Duché de Spolete 598
Stirie 554
Suecie 638
Suiſſe 522
Suntgovv 214
486

T.

Tartarie 234
Cherſoneſe Taurique 454
Terre Auſtrale 22
Terre di Barri 437
Terre de Labeur 150
Terre di Otranto 522
La Terre univerſelle 210
Terre Saincte 110
Iſle de S. Thomas 572
Toſcane 597
Tirol 506
Tranſiſelanie 490
Tranſſilvanie ou Siebenburgen 544
Turinge 315
Empire des Turcs. 118
561

V.

Valence 528
Valez 402
Verone 430
Vicence 561
Virginia 500
Volhinie 538
Vlronie 542
Vtrecht. 530
457

W.

Waldeck 598
Walachie 512
Weſtfalie 534
Wight Iſle 88 362.366.370
Wiſſiſpurgergovv 254
Wittemberg. 400
602

Z.

Zante 134
Zeelande 640
Zeilan 522
Zelandie 520
Zurichgovv 522
Zutphen. 2

FINIS. 586

Digitized by Google

POVRTRAIT
DE LA TERRE VNIVERSELLE.

PVIS que pour donner meilleure cognoiſſance de chaſcune choſe, la raiſon naturelle veut, qu'elle ſoit declarée en general, premier que deſcendre aux particulaires d'icelle; & que le tout ſoit cognu du moins en gros devant ſes parties; i'ay penſé eſtre de mon devoir, ſuivant ceſte regle, de vous donner devant le premier Tome de noſtre Geographie & Regions Septemtrionales, un pourtrait de la terre univerſelle & de ſes quatre parties, *Europe*, *Aſie*, *Affrique* & *Amerique*; comme j'ay auſſi eſpoir de faire aux Tomes ſuiuans, afin que l'œuvre & la deſcription univerſelle, y reçoive plus de prefection. Et meſme que celuy lequel y aura veu la figure de ſon pays, ne ſoit privé de choſe tant profitable. Car la contemplation des choſes generales, eſt plaiſante & neceſſaire à celuy meſme, qui cerche la cognoiſſance des choſes naturelles, voire de la moindre qui ſoit. D'autant que ſi vous voulez conſiderer quel eſt le lever & le coucher du Soleil, la cauſe de l'Eſté ou de l'Hyver, d'où procede l'inegalité des jours & des nuits, ce qui eſt en fin & en quel endroit, nè, multiplié, acreu, faict, mué & changé dés le commencement de toutes choſes, tout cela ne ſçauroit eſtre mieux apprins, ſans aucun danger & avec plus de contentement, que de l'union & rapport de ces cinq tables. Et comme ce n'eſt aſſez à aucun, pour grande & ſpacieuſe maiſon qu'il aye, de bien ſçavoir tous les endroits d'icelle: cõme ſont l'Avant logis, Cave, Veſponce, Cuiſine, Arriere-chambre, chambre de ſervice, celle de repos, le cabinet & l'eſtude, afin d'en uſer commodement à un beſoing: ains auſſi luy eſt fort commode & tres-neceſſaire, de conſiderer en quel endroit & place de la Ville ſa maiſon eſt ſituée, pour ſoudain juger au premier tumulte ou embraſement qui pourroit ſurvenir, de combien il ſeroit prochain ou eſloingné du peril preſent: Ainſi n'eſt il moins plaiſant & neceſſaire, de cognoiſtre en quelle partie du Monde vous habitez, quels peuples vous ſont les plus voiſins ou eſloingnez: afin qu'à la ſurvenuë des calamitez de Guerre, vous vous reſolviez pluſtoſt ſur la crainte, moderacion ou l'ordre que vous y pourtez apporter. Outre ce, puis que la Geographie eſt la lumiere de l'hiſtoire Eccleſiaſtique & politique: & que l'oiſif ſpectateur, apprend plus, que le Voyageur de ſes loings, moleſtes & ſomptueux labeurs: lequel encore change ſouvent de ciel plus que de naturel; vous recevriez peu de profit des tables particulieres, ſi vous n'y joingniez les generales, leſquelles ſont dreſſées de la grande repreſentation de toute la terre (de laquelle auſſi nous avons ſuivy le cõmencement des longitudes, ou la poſition du premier Meridien en chaſcun) & de ma grande Europe, leſquelles j'ay fait imprimer à Duysburg. Dieu te garde cependant Lecteur, & te face jouyr des choſes ſi rares, conſiderãt avec le Poete Buchanan, qu'elle peut eſtre la gloire d'une ſi courte demeure qui nous eſt ordonnée en terre. Lequel la compare de façõ aux choſes celeſtes, que des terreſtres & caduques, il eſleve les eſprits en haut: comme s'ils ne devoient tendre qu'à la jouyſſance des ſurhumaines & eternelles. Nous rapporterons les paroles du Poete Buchanan, ainſi que luy meſmes les a exprimez, par ces vers ſuivans.

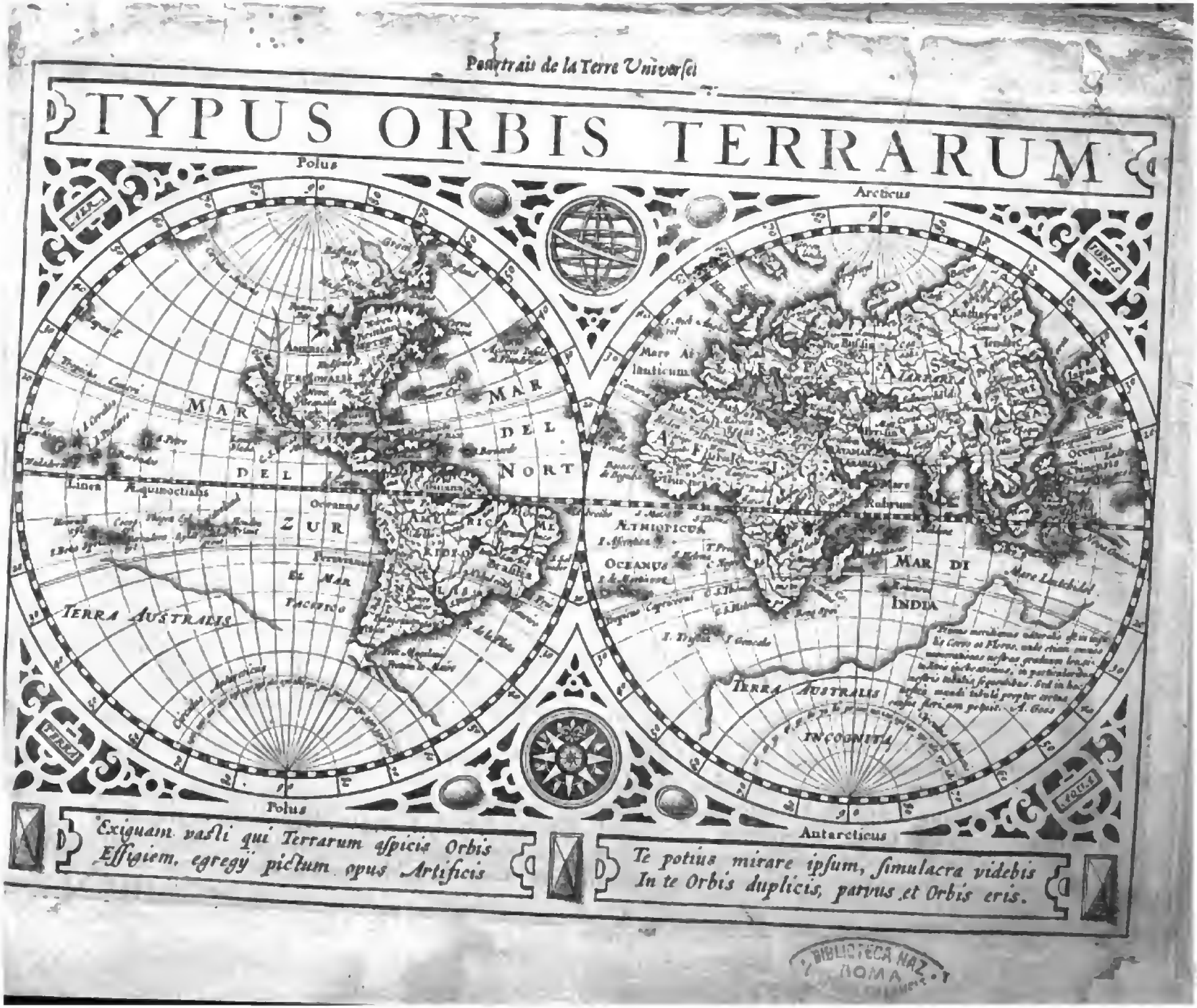
Percipias rerum ſit quantula portio, verbis
Quàm nos magnificis in regna ſuperba ſecamus,
Partimur ferro, mercamur ſanguine fuſo,
Ducimus exiguæ glebæ de parte triumphos:
Illa etenim moles per ſe ſpectata ſeorſim,
Magna quidem: ſi cum ſtellati tegmine cæli
Componas, puncti inſtar erit, vel ſeminis, unde
Condidit innumeros ſenior Gargettus orbes.
Hæc illa eſt hominum ſedes, hæc illa ferarum
Et volucrum domus: hoc auguſto è carcere quantum
Surripit Oceani terra circumfluus humor,
Quique per Herculeæ irrumpens divortia metæ,
Europam Libycis latè ſejungit ab oris:
Adde huc clauſtra Arabum, quaque arctant æquora campos
Hyrcanos: huc adde lacus laxasque paludes,
Et quæ præcipiti labefactant flumina montes
Vertice, vel pigris ſtagnant immota lacunis.
Dúmque hæc vi rapiunt, hæc orbem gurgite mergunt,
Conditur exiguæ ſub aquis pars maxima terræ.
Quod ſupereſt, magno velut Inſula parva profundo
Innatat: hæc etiam quantum vel ſqualet arenis:
Vel tumet in vaſtos ſine fruge, ſine arbore montes:
Vel nimiis ardet flammis: vel frigore torpet:
Vel jacet humano indocilis manſueſcere cultu,
Vel fœcunda malis animantum in funera ſuccis?
O pudor, ô ſtolidi præceps veſania voti!
Quantula pars rerum eſt, in quâ ſe gloria tollit,
Ira fremit, metus exanimat, dolor urit, egeſtas
Cogit opes ferro, inſidiis, flamma atque veneno:
Scilicet & trepido fervent humana tumultu.

DV MONDE.

CE Pourpris univerſel, lequel eſt pluſtoſt un object des conceptions ſecretes de l'entendement humain, que de la vivacité de nos yeux: à cauſe de ſa netteté, parfaicte & abſoluë pureté, eſt appellé par les Latins *Monde*. Pline au livre ſecõd chapitre premier de ſon Hiſtoire naturelle dit, que c'eſt cela par le *general circuit duquel toutes choſes ſont couvertes.* Apulée deſcrivant une machine digne d'admiration, dit que c'eſt ce *qui conſiſte de la conjunction du Ciel & de la Terre, & de la nature de toutes choſes appartenantes à l'un & l'autre.*

Or que la forme en ſoit ronde, comme d'un Globe abſolu & parfait: premierement le monſtre non ſeulement le nom & le conſentement de tous ceux qui l'appellent *Orbis*, comme choſe ronde, & le peindent tel, mais auſſi d'autres raiſons le font croire: non ſeulement pource que ceſte figure eſt tres-capable & treſſimple, recevant le retour de toutes ſes parties en ſoy, ſe ſupportant de ſoy meſme, ſe comprenant & refermant en ſoy; n'ayant

TYPUS ORBIS TERRARUM



Exiguam vasti qui Terrarum aspicis Orbis
Effigiem, egregij pictum opus Artificis

Te potius mirare ipsum, simulacra videbis
In te Orbis duplicis, parvus et Orbis eris.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA

n'ayant affaire d'aucun appuy, ny sentãt de fin ny commencement en aucune de ses parties : ains aussi par la veue mesme: pource qu'on le voit s'avalant à l'esgal de tous costès: & que toutes ses parties ont une pareille forme, ce qui ne peut estre en aucune autre figure. Tellement que ceux se font voir fort ridicules, qui l'ont creu n'estre de forme ronde ou Spherique, ains d'une autre figure. Il a deux parties, *l'Aerée* ou Celeste, & *Elementaire* ou Sous-lunaire. l'Aerée est ceste luisante region, qui contient tous les corps celestes, exempte de tout changement. l'Elementaire est celle qui se voit sous ces corps celestes, recevant la generation & corruption des choses: composée non seulement des corps simples, tels que le feu, l'air, l'eau & la Terre : mais aussi de ceux qui en procedent. que les Sages ont dit estre de cinq sortes. Car aucuns sont imparfaitement meslez, que nous appellons *Meteore*: à sçavoir les Gresles, Pluyes, Neiges, Tonnerres, Foudres, Vents. Autres parfaitement mixtes. mais inanimez, comme les Pierres, Metaux, Marbres. Autres qui ont l'ame vegetative & croissante, comme les Plantes. Il y en a qui outre ce l'ont sensitive, comme les Brutes : & d'autres qui par sus tout cela, ont l'Ame raisonnable, comme sont les hommes. Mais quand à nous, laissans aux Astronomes & Phisiciens ce qui est de leur vocation, nous considererons icy principalement le Pourpris & contenu de la Terre. Toute la Terre diversement entrecoupée de Mers, Fleuves, & Palus, fait un corps rond & accomply avec toutes ces choses. Si qu'Homere ne l'appelle pour autre raison *Orbiculaire* ou arrondie. Et Numà Pompilius pour mesme consideration, dedia à la Deesse Vesta, un Temple de forme ronde. Et qu'autre n'en puisse estre la forme, le monstrent assez, tant la preuve qu'Aristote tire des choses pesantes qui tendent toutes à un certain point: que celles des Matemariciens, sur les Eclipses & ombres des Horologes. D'avantage les longues & asseurez observations des voyageurs, font assez cognoistre que les longueurs & largeurs des lieux, se diversifient selon les intervalles. Tellement qu'il est si asseuré, qu'il y a des Perieces, Anteces & Antipodes, que pour le justifier un plus long discours y seroit superflu. l'Antiquité & ceux de nostre aage mesme, nous asseurẽt, que ce Rond tient de circuit en son plus grand tour, trois cents soixante degrez : tellement que si vous donnez à chascun xv. mil. de Germanie, ou lx. d'Italie, vous sera aisé de comprendre tout le rond de la Terre. Ce peu suffira pour la Terre, entant qu'avec la Mer, elle fait un corps rond & visible à tous. Entant qu'elle se peut diviser des eaux, & s'appelle és livres saints *Seche*, est faite pour la propre demeure des hommes. A elle seule pour ses grands merites, nous avons dõné le surnom de *Mere* venerable. Elle nous reçoit dez nostre premiere entree en ce monde : nous nourrit estans nez, & maintient sans cesse dez le jour de nostre naissance : & pour le dernier devoir, nous ayant receuz en son sein, abandonnez du reste des mouvemens naturels, nous couvre comme Mete pitoyable pour le bien d'une autre vie. Pour adjouster icy quelque chose de la Mer. Nous en appellons une *Mediterranée*, & l'autre *Oceane*. L'Ocean que les Saints escrits appellent l'*Abisme* des eaux, surmõte par son estenduë, & profondeur toutes les autres Mers, se coule par toute la terre : & trenchant plusieurs costes de diverses Provinces, Isles, Caps & Promontoires, par sinueux & recourbez destours, change de nom selon les lieux qu'il aborde. On l'appelle là Occidental, ailleurs Eous & Oriental, æthiopicq, Espagnol, Atlantic. Scithic, Gaulois, Breton, Germain, Hyperborée & Glacé : en autre endroit par les remarques des Voyageurs Mariniers nouveaux, Mer du Sur ou Pacifique & reposé,

Circuit.

Qualité de la Terre.

Mer & ses commod.

Digitized by Google

poſé, Archipel du Lazare, Mer Indienne, Lanzchidol. La Mer Mediterranée ſepare l'Affrique de l'Europe, & prend divers noms, ſelon la diverſité des pays qu'elle acoſte: & n'eſt entierement ſterile. Elle porte poiſſons, plantes & pierres precieuſes. Il faut principalement noter, avec combien merveilleux artifice la Nature a voulu repreſenter en Mer, preſque toutes choſes qui ſe voyent ſur terre & parmy l'air. Ie laiſſe les Elephans Porcs, Tortues, Chiens, Veaux, Chevaux, Faucons, Hirundelles. Elle a repreſenté l'homme par le Chevalier marin, Sirenes & Nereides, & meſme par le Moine-Poiſſon. Le Coral, Perles, Ambre, Succin, Eſponge & autres choſes infinies, ne nous tirent elle pas en merveille & adoration du Souverain? Mais c'eſt aſſez de cela, venons à la diſtribution des parties du rond de ceſte Terre, laquelle les Anciens ont diviſé ores en deux, ores en trois parties, Europe, Aſie, Afrique ou Libye. Laquelle eſt plus notable entre les Anciens, qui n'avoient encore la cognoiſſance du nouveau Monde. Mais la deſcouverte de l'Amerique, y a fait adjouſter la quarte partie. Mercator diviſe en trois tout ce Globe terreſtre. La premiere partie contient celle, que les Anciens ont reparty en trois. La ſeconde celle que nous appellons Amerique. La troiſieſme eſt la Terre Auſtrale ou Magellanicane. Mais nous diviſons c'eſt Univers en cinq, Europe, Afrique, Aſie, Amerique, & Terre Auſtrale.

Digitized by Google

Pays. NOUS repreſenterons, avec les plus notables Geographes, l'Europe la premiere : bien que la moindre de toutes : pouſſez à ce, tant pour l'excellence de ſon terroir : que pour la multitude de ſes habitans & le merite des belles actions de ceux qui l'ont poſſedée juſques icy. Pline l'appelle Nourrice du Peuple, dompteur de l'Univers : & ſurpaſſant de beaucoup en beauté toutes les autres Provinces. Les autres parties, ores que plus grandes & plus eſtendues, ſont toutesfois moins peuplées. l'Europe doncques pour telles & autres raiſons, ſera le commencement de l'œuvre: comme la plus noble portion qui vint au partage & ſucceſſion de Japhet. Lequel ayſné des enfans de Noé, avança ſes limites ſur les terres de Sem & Cham ſes freres. Voyla en peu de paroles, ce qui concerne l'ordre de ce traité. Suit l'etymologie & raiſon de la ſource & cauſe du nom. Herodore eroit, que le motif du nom ſoit incognu : les autres touresfois le deduiſent d'Europa Tyriene, fille d'Agenor Roy des Phenieiens (Iſidore le dit Roy de Lybie) que les fables anciennes diſent avoir eſté ravie par Jupin mué en taureau, qui la chargea ſur ſon dos, & la porta en Sydon de Crete ou en Chypre. Aucuns meſpriſans ces fables, la diſent avoir eſté ravie & enlevée en un navire, portant en proue la figure d'un Tauteau. Et aucuns reeognoiſſent la nef, portant l'effigie du Taureau & de la ſoigneuſe garde de Jupin. Palephatus dit, qu'un Candiot, nommé Tautus, enleva d'Italie ou region des Tyrhenes, avec autres filles, Europe fille du Roy comme priſonniere. Y en a qui diſent, qu'il y eut une legion de gens de Guerre, qui portoit entr'autres enſeignes un Tauteau. Aucuns affectionez à la beauté du pays, diſent qu'elle fut ainſi appellée pour la reſſemblance de ceſte fille ravie. On le pourroit deduire d'Europus, qu'on dit avoir regné en quelque endroit de ceſte Province. Beeanus, ne ſe voulant perſuader qu'Europe aye ſource Greeque, veu qu'elle fut premierement habitée des Cimeriens que de Grecs, & la diverſité de leurs langages, la croit avoir eſté appellée pour ſon excellence ou ſurvaleur des autres provinces. Car *Ver* monoſyllabe, formé avec ſa diphtongue, ne luy eſt autre choſe que Grand, excellét & avantagé ſur tout. *Hop* ſignifie la multitude d'hommes. Les Aſiens appellent *Franks* tous les Peuples d'Europe. Les Turcs appellent Franks les profeſſeurs de la Religion Romaine & Romei ceux qui ſuivét la Greeqne. Les Abiſſins d'Ethiopie en Afrique, comme teſmoignent pluſieurs Ephemerides, nous appellent auſſi *Alfranghes*, & les Provinces Chreſtiennes *Franckia*. Voyla pour le nom. Suit la ſituation ou quantité. Pour le ſit, faut preſuppoſer, que Ptolomée & autres Anciens, ont poſé l'Europe entre les climats 4. & 9. entre les Paralleles 11. & 21. entre les Degrez de largeur de 36. & 54. de longueur 17. & 61. De noſtre aage, eſtant (comme il a eſté obſervé) la declination du Soleil changée & pluſieurs contrées deſcouvertes, ſont acreues à noſtre Europe juſques au 72. degrè vers le Septentrion : à raiſon dequoy il a fallu ſubtiliſer plus outre nouvelles marques de Climats & paralelles. l'Europe ſe voit ſituée entre les Climats 4. & 18. paralelles 11. & 36. & degrez de largeur 36. & 72. de longueur ſi l'on conſidere juſques ou elle s'eſtend, on la peut titer deſpuis le Cap Eſpagnol de S. Vineent, juſques à la ligne tirée droitement de la ſource de Tanais à l'Ocean Septemtrional, entre les degrez preſque de 17. & 71. & au plus eourt depuis ce meſme Cap juſques à Malea Cap de la Morée, laiſſant les Iſles de la mer Ægée, qu'on peut attribuer à l'Europe entre les degrez 17. & 58. Si que les parties plus

Nom d'on vient.

Situation.

Digitized by Google

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

plus meridionale d'Europe, ſont ſous le degré de largeur 36. de l'Eſpaigne, le mont Calpe, l'une des Colomnes d'Hercule, le plus meridional Cap de Sicile. Odyſſia autrefois ainſi appellée, & du Peloponeſe aujourd'huy Morée, Cap Tenaria des anciens, maintenant Cap Maini: eſquels lieux le plus grand jour eſt de 24. heures minutes 30. & les bornes plus Septemtrionales ſeront au degré 71. & demy, le Cap de Scandie dernier vers le Nort, dit aujourd'huy *Wardhuys*, ou le plus grand jour de deux mois 22. jours & 6. heures. Or la ligne tirée à plomb deſpuis la ſource de Tanais a la mer Oceane du Septemtrion, eſt par nous miſe pour borne orientale de l'Europe ſuivant le commun avis, duquel nous ne nous voulons departir. Abraham Ortelius les fait de la Mer Ægée, Pont Euxin, Palus Meotide, Tanais & du l'Iſtme qui de ſes fontaines court droit vers le Septemtrion. D'autres en mettent d'autres. Ptolomée les arreſte par ce meſme Tanais, continuant une ligne qu'il tire de ſes fontaines juſques à la Mer. Le ſuivant, avec les plus expers Geographes, & deſcendans deſpuis ceſte ligne & ſource de Tanais vers le Midy, nous poſerons avec les autres Auteurs les bornes Orientales au Palus Meotide, Boſphore Cimmerien, Pont Euxin, Boſphore Thracien, Propontide & Mer Ægée, juſques à la Miterranée, qui la diviſe vers le Midy de l'Afrique. Vers l'Occident, l'Ocean large & ſpatieux luy bat aſſiduellement ſes coſtes, & la Mer Septemtrionale la ferme vers le Nort ou Pole Arctic. Strabo luy donne figure de Dragon, duquel l'Eſpaigne ſoit la teſte, la Gaule le col, la Germanie le corps, dont l'Italie & la Cimbrique Cherſoneſe ou Danemarc face les aiſles à droite & à gauche. L'air en eſt pour la pluſpart treſ-doux & fort tempere: qui fait qu'elle eſt en tout & par tout peuplée, bien que les quartiers qui ſont ſur les 60. degrez de largeur, ſe cultivent mal-aiſement & incõmodement pour la rigueur du froid. Et ne ſurmonte pas ſeulement les autres Provinces de ce monde en abondance de toutes choſes par l'admirable douceur de ſon Ciel, ſa temperature, veue aggreable, grandes peuplades: ains auſſi par la fertilité des fruits, arbres, plantes, toutes ſortes d'animaux, Metaux & autres choſes neceſſaires au maintien de ceſte vie humaine. N'a pourtant Vignes par tout, mais où le Vin manque, les breuvages fait des fruits naturels, ſuppleẽt à ce deffaut. C'eſt la Mere des dompteurs de tout le monde. Je ne me puis commander, que je ne la loue en paſſant. Car elle a produit Alex. de Macedone, & les Romains, qui d'une ſucceſſion ordonnée par une providẽce eternelle, s'aſſujettirẽt tout ce qu'ils cognurent de ce bas Monde; & la Germanie porte aujourd'huy des Princes qui gardẽt & maintienẽt les droits & pretẽſions de la quarrieſme Monarchie, entant qu'ils peuvent r'abatre de la furieuſe force de nos cruels ennemis Er les grãds (leſquels ont eſté adorez par les ſiecles precedens) Heros & demy Dieux en Europe, n'ont ils pas adjouſté à leur Empire l'Amerique, à l'avis d'aucuns incognuë aux anciẽs, & meſme les plus riches & notables parties de l'Afrique & de l'Aſie? N'eſt elle pas Mere de tant de Roys & de Princes cõbatans (ce qui eſt rare ailleurs) pour le Nom de Chriſt? Car noſtre Europe tient, outre Emp. Romain renõmè de toutes pars, plus de 28. Roys, ſi vous y couchez les 14. que Damian à Goes nõbre en l'Eſpagne ſeule, tous Royaumes embraſſans la Religion Chreſtieune. D'où l'on peut eſtimer le merite & dignité de ceſte Region. Que diray-je de tant de villes ſi peuplées, tãt nobles & renõmées? Autrefois l'Afrique s'eſt enorgueillie de ſa Cartage: l'Aſie pour Babylõ, Ninive, & Hieruſalẽ. Aujourd'huy l'Ameriq. de Cuſco, & la Neuve Eſpagne de Mexique. Mais qui n'en voit aujourd'hui de plus grãdes ez Provinces d'Europe? voiagez ſeulemẽt en fantaſie par l'Italie, le petit œil du Mõde vous en dõnera un treſſuffiſãt exẽple: on y conſiderera la

Pouvoir & Gouver.

Ciel ſõ-ſa tempe-rie. Fertilité.

la ſomptueuſe magnificéce de Rome, les richeſſes royales de Veniſe, la notable Nobleſſe de Naples, les animeux trafics & judicieuſes negociations de Genes la riche & heureuſe beauté de Milan: & ailleurs en ſomme d'autres commodirez & avantages merveilleux Si l'on s'en taiſt, la choſe criera d'elle meſme. Que les autres parties du monde ſe taiſent, rien n'eſt pareil, rien ne devance ny ſeconde l'Europe: Ses provinces (cõme nous appellons aujourd'huy) ſont *l'Eſpaigne, la Gaule, Germanie, Italie, Hongrie, Tranſilvanie, Dalmatie, Grece, Polonie, Lithuanie, Moſcovie, Roxolanie, Danemarck Suece, Norvveghe.* Les Iſles de l'Ocean Septentrional, ſont *Angleterre* avec *l'Eſcoſſe, Hibernie, Iſlandie, Friſlandie,* & autres ailleurs. Celles de la Mer Mediterranée, ſont les *Baleares Majorque & Minorque, Corſe, Sardagne, Sicile, Malte, Coreyre, Crete* & pluſieurs autres. Qui pourroit parmy cela declarer le nombre & diverſes qualitez de tant de Lacs, d'Eſtãcs, de Fleuves, d'Eaux, & autres telles humiditez, leſquelles outre les Poiſſons deſquels elle fourniſſent incroyable quantité, ſont pour murailles & ramparts contre leurs ennemis. Et quoy des Mers? à raconter les cõmoditez, avantages & delices, le temps me faudroit plus que la matiere: Elles ſeront repreſentées en leur tẽps. Elle ne manque de Montagnes, entre leſquelles les Alpes & Pyrenées blãchiſſent de neiges perpetuelles, non plus que de bois & Foreſts, eſquelles bien que ſoient nourries pluſieurs beſtes commodes, profitables & neceſſaires, ne s'y trouve que fort rarement de dangereuſes & mal-faiſantes. Que diray-je des Ouvrages publics ſacrez & profanes, & des privez meſmes? Vous y voyez les Temples magnifiques, & un nombre infiny d'Abbayes, Cõmunautez de Religieux, Monaſteres, Hoſpitaux & Maladeries. Pluſieurs excellens Palais de Princes, innumerables, belles & excellentes maiſons de grands Seigneurs, en fin un nombre incroyable & indicible de beaux Edifices & particuliers. Nous y avons le Droit & les Loix, la dignité de la Religion Chreſtienne, les plaiſirs & delices de l'humanité meſme, la force des armes, infinis Senateurs & Conſeillers, tant pour l'Eſtat qu'autres vacations, venerables pour leur prudence & doctrine: Et s'il faut rapporter les plus notables les uns aux autres, on ne vit jamais és autres parties de ce monde ſi grande multitude de Heros & grands perſonnages, qu'en un ſeul cartier d'Europe. Outre ce, l'Europe manie les Arts & ſciences de telle dexterité, que pour l'invention de pluſieurs choſes elle en doit eſtre appellée mere. Et pour la conſervation de pluſieurs autres, doit porter le tiltre de nourrice de ſageſſe humaine. Elle porte les excellentes Academies & tres-floriſſans Athænées des bonnes lettres, ailleurs tout eſt couvert de Barbarie. On ne pourroit en ſomme reciter les vertus & qualitez de tout ce que deſſus. Les vices (qui en eſt exempt ♣) ſont portez par petits ſoubriquets ſuivans. Les *François* ſont ſimples, groſſiers & animeux. Les *Bavares* ſomptueux, gourmans, effrontez. Les *Sueves*, legers, babillards & glorieux. Les *Thuringeois* deffians, falles & querelleux. *Saxons* diſſimulez, doubles & opiniaſtres. Les *Belges*, bõs à cheval, tendres, dociles & deliears. Les *Italiens*, ſuperbes, vengeatifs & ingenieux. Les *Eſpagnols* faſtueux, aviſez, avares & larrons. Les *Gaulois*, propres, intemperez & temeraires. Les *Cimbres*, hauts, ſeditieux & terribles. Les *Sarmates*, gourmans, ſuperbes & larrons. Les *Boemes*, cruels, aymans nouvelletez, picoreurs. Les *Illiriens*, variables, malicieux & rioteux. Les *Pannoniens*, farouches, ſuperſtitieux. Les *Grecs*, miſerables. Court une autre forme gentile pour exprimer ces vices. Pont de Pologne, Moyne de Boëme, Guerrier d'Auſtriche, la Religieuſe de Sueve, la Devotion Italienne, la Religion de Pruſſe, les Jeuſnes des Alemans, la Conſtance des Gaulois, tout ne vaut pas une noix.

Lacs Fleuves. *Mers.* *Monts.* *Ouvrages publics & privez.* *Loix & Coutumes.* *Conſeillers.* *Eſcoliers.* *Mœurs.* *Vices & Vertus.*

Digitized by Google

Nom & de qui.

L'Afrique fuit, ainſi appellée ſi nous croyons Nicias, d'*Afer* un des compaguons d'Hercule, qui l'accompagna juſques aux Gades. Si l'on ſuit Ioſeph & Iſidore, d'un des Succeſſeurs d'Abraham nommé *Afer*, ou comme dit Feſtus, du Grec *Phrike*, qui ſignifie horreur, car elle en eſt exemptée, eſtant ſiſe entre les Tropiques. Les Arabes l'appellent *Fricchiam* du mot *Faruca* qui leur ſignifie ſeparer, car elle eſt preſque diviſée des autres parties de la terre; Ou d'*Iſricus* Roy de l'Arabie Heureuſe, qu'on dit avoir le premier habité ces terres. Les Grecs l'appellent *Libye* de Libya fille d'Epaphus, ou que *Liphuë*, ou que le vẽt appellé *Lips* ſouffle de ceſte part. Es ſaincts eſcrits eſt dite *Chameſia*, des Arabes & Ethiopes *Alkebulam*, & des Indois *Beſecath*. Le cercle Equinoctial la tranche preſqu'à ſon milieu. Les Tropiques ne la ſurpaſſent, mais elle s'avance de plus de dix degrez au de là. La Mer Mediterranée & l'Eſtroit de Gibraltar, la bornent au Septentrion, la mer rouge ou Eryrhrée & l'Iſthme ou langue de terre qui fait l'entre-deux de ceſte mer & de la mediterraine, la limitent vers l'Oriental: l'Ocean Ethiopic au Midy, & la mer Atlantique au Couchant. Elle a forme de preſqu'Iſle, jointe à l'entre-deux des mers ſuſdites. Or bien que la longitude qu'on doit prendre du Couchant à l'Orient, ſoit plus courte que celle d'Europe, le reſte toutefois qui coürt au Midy, s'eſtend ſi loing qu'à peine l'Europe s'y pourroit conferer. Car elle a l'eſpace preſque de 70 degrez, & l'Europe à peine de 35. Outre ce que l'Europe eſt toute ſinueuſe & recourbée, l'Afrique toute d'une pareille & touſiours continuée figure. Mais l'Europe, comme nous avons dit, eſt tres-bien cultivée, ceſte cy déſerte en pluſieurs endroits. Car celle-là eſt des long-temps de pluſieurs cognuë, ceſte cy non. Ce qui eſt cultivé d'Afrique rapporte plus. Mais pour la plus part elle eſt couverte de ſablons ſteriles, ou abandonnée pour la rigueur du trop chaud aſpect du ciel, ou deſerte pour la rencontre des dangereuſes & cruelles beſtes qui s'y treuvent. On dit merveilles de la monſtrueuſe abondance de ſa fertilité, comme de rendre en quelques endroits cent-fois autant que l'on y jette de ſemence. C'eſt choſe eſtrange ce qu'on dit de la fertilité de Mauritanie, qu'on y treuve tel ſep de vigne que deux hommes enſemble ne ſçauroient embraſſer, & qui porte raiſins d'une coudée. Sur le Mont Atlas, les arbres y ſont extraordinairement hauts, nets, polis & ſans nœuds, dont la fueille eſt de cyprez. Elle nourriſt des Elephans & Dragons qui pourſuivent comme ennemis ces groſſes beſtiaſſes & les font mourir s'ils leurs peuvent arreſter les pieds par les ſinueux replis de leur queuë. Les Lions, Bubales, Pardales, Chevres & Singes y ſont en quelques lieux par grand nombre Herodote dit que les Aſnes y naiſſent cornus. Y a auſſi des Hyenes, Hiſtrices, Beliers ſauvages, Thores engendrez du Loup & de la Hyene, Pantheres, Auſtruches & autres pluſieurs ſortes de ſerpens, des Ceraſtes & Aſpics, au venin deſquels la nature à oppoſé l'Ichneumõ le plus petit animal de tous. Par ſon recit, il n'y a Cerf, ny Porc ſanglier. Mais le Baſilic y regne. Aucuns toutesfois tiennent pour fables ce qu'on en raconte. Mais neantmoins, ſous le Papat de Leon en fut veu un au Temple de Lucie ſous les arceaux des eſtables, par le ſouffle duquel Rome fut affligée d'une grande maladie. Y a auſſi diverſes ſortes de Monſtres, la varieté & multitude deſquels on attribuë à la faure d'eaux, eſtans par ce forcés toutes ſortes de beſtes, de ſe rencontrer aux plus prochains fleuves, ruiſſeaux ou fontaines pour y eſtancher leur ſoif. Les Romains diviſerẽt l'Afrique en ſix Provinces. La *Proconſulaire* en laquelle eſtoient *Carthage, Numidie, Conſulaire, Bizachie, Tripolitaine, Mauritanie, Ceſarienne*, & *Mauritanie Sitiphenſe*. Ptol. lib. 4 y mentionne douze Provinces ou Satrapies, *Mauritanie Tingitane, Mauritanie*

Situatiõ.

Fertilité.

Diverſité d'Animaux.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA

ritanie Ceſariene, *Numidie*, *Afrique* proptement appellée, *Cyrenaique*, *Marmarique*, *Libye propre*, *Egypte haute & baſſe*, *Libye interieure*, *Ethiopie ſous l'Egypte*, *& l'Ethiopie interieure*. Leon African repartiſt toute l'Afrique en quatre, *Barbarie*, *Numidie*, *Libye*, *& la Region des Noirs*. Mais il s'eſt trompé en ce qu'il n'a borné l'Afrique de la Mer Rouge, ains du Nil, occaſion de luy faire attribuer l'Egypte & le reſte de la partie Orientale à l'Aſie. Par ce, outre les 4. parties de Leon, nous mettrõs en l'Afrique *l'Egypte*, *la haute Ethiopie ou ſuperieure*, *ou interieure*, ou ſont les Abexins, *l'Ethiopie baſſe ou exterieure*, en laquelle ſera Congo & les Iſles. l'Egypte prend une longue eſtenduë du Midy vers le Septentrion: Ses bornes ſont de l'Occident, outre le Nil & deſerts de Barca, Libye, Numidie, avec le Royaume de Nubie. Vers le Midy elle ſe cloſt du pays de Bugie, & du Nil à l'endroit ou ce fleuve ſe courbe un peu du Couchãt au Levãt. Vers l'Orient, elle a les deſerts d'Arabie eſtendus entre l'Egypte & la mer rougé. Et la Mer Mediterranée au Septentrion. Nous dirons le reſte en la Table particuliere d'Egypte. Aujourd'huy on appelle Barbarie, tout ce traict d'Afrique, lequel courant depuis l'Egypte juſques au d'Eſtroit de Gibraltar, ſe rẽferme entre la mer mediterranée, & le Mont Atlas. Il comprend les Royaumes de Maroco, Feſſ, Teleſin, Tunetan & de Barca, deſquels nous parlerons plus amplement en la Table de Barbarie. Suffira pour le coup d'en ſçavoir les bornes. Doncques le Royaume de *Maroco* eſt diviſé és provinces, *Heam*, *Suſam*, *Guzulam*, *Maroco* & *Feſs*. Il a au Couchant la mer Atlantique, au Septentrion le d'Eſtroit de Gibraltar, à l'Orient le fleuve Mulvia, & au Midy le Royaume de Maroc. Pour provinces, il a *Temeſne*, *le Territoire de Feſs*, *Aſgara*, *Elhabata*, *Errifa*, *Garetum*, *& Elchauſum*. Le Royaume de *Teleuſin* qu'on appelle auſſi de *Tremiſen*, ſe borne au Midy, par le deſert de Numidie, à l'Orient par le grand fleuve, au Septentrion par la mer mediterranée. Le Royaume de *Tunes* contient tout ce pays, qui eſt depuis le fleuve Major juſques au fleuve de Meſrate. Et prẽd cinq provinces, *Bugie*, *Conſtantine*, *le pays de Tunes*, *Tripoli*, & *Ezzaba*. Barca s'eſtend des fins de Meſrate aux limites d'Egypte. *Numidie* eſt maintenant dite *Biledulgerid*. Ses bornes ſont la mer Atlantique vers l'Occident, le Mont Atlas au Septentrion, les confins d'Egypte au Levant & les deſerts de Libye au Midy. Ses provinces *Teſſet*, *Segelmeſſa*, *Seb*, *Biledulgerid*, *Dara*, & *Feſſen*. La *Libye* fut par les anciens appellée *Sarra*, pource qu'elle eſt deſerte. Son commencement eſt au Royaume de Gaoge pres le Nil. Et s'eſtend vers le Couchant, juſques au Royaume de Gualate, qui eſt contre la mer Oceane: le Royaume de Numidie le rẽferme du coſté Septentrional, & les Noirs au Midy: Leſquels ſont appellez Nigrites, ou pour la couleur noire des habitans, ou plûſtoſt du fleuve Niger, qui leche ceſte terre. Ils ont au Levant les confins du Nil, au Couchant la Mer Oceane, au Midy en partie la mer Ethiopique, & en partie le Royaume de Congo, puis les deſerts de Libye au Septentrion. Ils ont 25 Royaumes. *Galate*, *Guinée*, *Melli*, *Tombut*, *Gago*, *Guber*, *Agadez*, *Cano*, *Caſena*, *Zegzeg*, *Zanfara*, *Guangara*, *Bornum*, *Goaga*, *Nubia*, *Biro*, *Temiamo*, *Dauma*, *Medra*, *Goram*, *Territoire d'Anterote*, *le Terroir de Gialofo*, *la coſte de Guinée*, *le Pays de Melegete*, *& Royaume de Benin*. Les Abyſſins habitent la haute ou ſuperieure Ethiopie, le Prince deſquels eſt appellé Prete-Gian. Son pays eſt grand, attaint preſque l'une & l'autre Tropique, & s'eſtẽd entre l'Oceã Ethiopique, & la mer rouge. Les peuples de Nubie & de Bugie, confins d'Egypte, l'arreſtent au Septentrion. La Mer Rouge au Levant, les Monts de la Lune au Midy, & au Couchant les Royaumes de Cõgo, de Nubie, & les fleuves Niger, & le Nil. Les Royaumes qui luy ſont ſujects, *Barnagues*, ou *Bornagas*, *Te-*

Digitized by Google

gas, *Tigremahon*, *Tigrai*, auquel eſt la ville *Coxumo*, *Angote*, *Amara*, *Xoa*, *Gojami*, *Bagamedrum*, *Gueguere*, *Fatisgar*, *Damut*, *Dancali*, *& Doba*. La baſſe ou exterieure Ethiopie, eſt partie de l'Afrique meridionale incognuë, commence vers l'Occident, ſur le fleuve Zaire, non loing de l'Equateur, & contient toute la partie de l'Afrique *Litorale*, courant ſous l'Equateur juſques à la mer Rouge Elle a cinq provinces. *La terre d'Ajan*, en laquelle ſont les Royaumes de *Del & Adea*, *Magadaxxe*, le pays de *Zanguibara*, duquel les Royaumes ſont *Melinde*, *Monbaz*, *Quiloa*, *Mozambic*, *Monoemus*, *Cefala*, *Monopotapa*, *Torra*, *Butua*, le pays des *Cafres & Congo*. Les provinces duquel ſont *Sunda*, *Pango*, *Songo*, *Baba*, *Batra & Pemba*. Auquels on adjouſte les Royaumes d'*Angole*, *Loangi*, *& Anzichi*. Il y a quelques grands lacs en Afrique qui reſſemblent mers, le principal deſquels eſt *le Zembre*, le circuit duquel eſt de 50 mil pas. Auquel ſourdent le Nil, Senega, Cambra, Zaire, Cuaman, & le fleuve du S. Eſprit, tous leſquels arroſent merveilleuſement, & font fructifier les terres ſur leſquelles ils paſſent. Elle porte auſſi pluſieurs & tres-hautes montagnes, la principale deſquelles eſt *Atlas*, lequel ſorti du milieu d'une grande ſablonniere, eſleve ſes afreux coſtaux & eſtranges teſtes entrecoupées ſi haut ſur les nuës, que les ſommets ne s'en peuvent appercevoir : les naturels du pays l'appellent *Colomne du Ciel*: Il commence des l'Ocean, où il dõne nom à la Mer Atlantique: D'où ſe coulant en maſſe, cõtinuë par divers & recourbez deſtours, s'eſtend en fin vers l'Orient juſques aux liſieres d'Egypte, rond, malaiſé, plein de precipices, pour les cartiers qui en ont eſté titez ſans aucun ſentier, tres-froid, plein de foreſts, & arroſé d'infinies vives ſources de fontaines : Le ſommet en eſt couvert de hautes neiges. *La Sierra Leona* eſt auſſi un tres-haut Mont, le coupeau duquel eſt touſiours caché par cõtinuels nuages, d'où ſortent les effroyables bruits & groſſes tempeſtes qu'õ entend bien avant en mer, occaſion de le faire nommer *La Roche du Lyon*. Les Monts auſſi de la Lune, cognus par les anciens, ſont mis ſous le Tropique du Capricorne, tres-malaiſez & incroyablement hauts, habitez neantmoins par peuples farouches, pres deſquels ſe voyent valons infiniment profonds : Si qu'il ſemble que le centre de la terre ſoit en ce cartier. Outre ceux y en a d'autres que nous deſcrirons és tables particulieres. Les plus notables Iſles d'Afrique ſont en l'Ocean Atlantic, *l'Iſle de Port-ſainct*, *Madere*, *les Canaries* & celles du *Cap Verd*. Celle de Port-ſainct fut ainſi nommée par les deſcouvreurs, ſur la crainte & peine de la dangereuſe, & encor incertaine navigation qu'ils avoient fait ; Le tour en eſt d'environ quinze mil. Les *Canaries* furent ainſi appellées pour le grand nombre de chiens qu'on y treuva: Les anciens les nommoient *Fortunées*: Pline en métionne ſix, *Ombrio*, *Junonia la Grande*, *& la Moindre*, *la Chevriere*, *la Neigeuſe & la Cheniere*, *ou Canarie*. Ptol. les nomme Aprositum, Hera, ou Autolala, Pluitalia, Caſperias, Canarie & Centurie, & les range toutes en une, preſque droite ligne au Septentrion. Cadamoſt en met dix, ſept peuplez, & trois deſertes. Les cultivez ſont, *Lancerote*, *Forte-Venture*, *Gran-Canarie*, *Teneriffe*, *Gomere*, *Palme*, *du Fer*. Le *Cap-Verd* eſt ainſi appellé à cauſe des arbres verdoyãs deſquels il eſt planté tout à l'entour : Ses Iſles ſont au milieu de l'Ocean vers le Couchant, & ſont nommez *S. Antoine*, *S. Vincent*, *S. Lucie*, *S. Nicolas*, *de Sel*, *Bone-veuë*, *de May*, *S. Iacques & celle de Feu*. En l'Ocean Ethiopic, ſont les Iſles du *Prince & S. Tho*. Au delà le Cap de Bone-Eſperance ſont auſſi autres Iſles toutes deſertes, fors celle de S. Laurens.

Lacs.

Fleuves.

Monts.

Iſles.

Digitized by Google

Asie. Nom & de qui.

EN ma diviſion l'Aſie ſuit l'Afrique. Varro dit qu'elle print le nom d'Aſie la Nymphe, de laquelle & de Iapet vint Prometée. Autres en tirent le nom d'Aſius fils d'Atys, ou d'Aſius Philoſophe, qui dõna le Palladium à Troye pour la garde & ſeureté de la ville. Et qu'en recognoiſſance de telle faveur, il appella tout ſon pays d'Epire, Aſie. Et que depuis tout le reſte fut ainſi nommé de la plus noble partie. Or comme on appelle Libye, tant la troiſieſme partie de la terre, qu'une partie d'icelle : ainſi a l'on remarqué, que ce terme *Aſie* ſignifie tout le contenu & partie d'iceluy, qui s'eſtend entre le Mont Taurus. En laquelle ſont les Lidiens, Cares, Lychaones, Paphlagons, Ioniens, Æoles & autres, laquelle partie on appelle pour la diſtinction petite Aſie ou la Mineur. Les Turcs la nomment *Natolie*. Varro dit au 4. Lin. Lat. *Car l'Aſie qui n'eſt Europe, en laquelle eſt Syrie, & l'Aſie eſt appellée celle partie d'Aſie, en laquelle eſt l'Ionie & noſtre Province.* Toute l'Aſie eſt nõmée par les ſaincts Eſcrits *Semia*. Elle eſt preſque toute ſiſe en la partie Septentrionale, depuis l'Equator juſques à l'octantiéme degré de largeur. Fors toutesfois quelques Iſles qui ſont de l'Aſie. Aucunes deſquelles s'eſtendent au delà l'Equinoctial : D'où ſort une grande diverſité en la lõgueur des jours artificiels par toute l'Aſie. Car en ſon dernier paralelle, qui ne s'eſtendant loing de l'Equinoctial, eſt mené par les fins & extrémitez du Royaume de Malaque, le plus long jour eſt preſque de douze heures. Envirõ le milieu du paralelle d'Aſie, il eſt de quinze, & au paralelle d'iceluy qui s'aproche plus du Pol Artic, y a une continuë lumiere d'Eſté pres de quatre mois durant : Mais ſelon la largeur, s'eſtend du meridien 52 degrez juſques au meridien conduit par le degré 196 à l'advis d'aucuns. Mais ſi nous ſuivons la deſcription de Mercator, ſon plus occidẽtal meridien paſſe par le 57 degré contre la derniere coſte Occidentale de l'Aſie mineur, & ſon plus Oriental par le 178 degré. Au Septentrion elle eſt bornée de la mer Scitique, au Midy de l'Indienne : au Levant de la mer Grecque Orientale : au Couchant du Sein Arabic ou mer rouge : la Mediterranée & Pont Euxin, ou mer major. Et comme vers le Septentrion ou haute partie, s'entretient à l'Europe, ainſi vers le Midy ſe joint à l'Iſthme, ou entre-deux des mers mediterranée & Arabique. Pline toutesfois, Strabo & quelques autres l'eſtendẽt juſques au Nil, & attribuent toute l'Ægypte à l'Aſie. Elle a une temperie de Ciel fort ſaine & tres-plaiſante, l'Aër fort doux & bien temperé. Elle ne joüiſt par tout neantmoins de ceſte temperature. Car ſes parties droites & gauches, ſont à l'advis de Marius fort malignes & intoletables pour les extrémitez du chaud & du froid qu'on y ſouffre. Elle porte tant de delices, qu'on en fit un cõmun proverbe Toute la terre eſt ſi noble pour ſa fertilité, diverſité de fruits, quantité de paſtures, & multitude de tout ce qui s'en tranſporte, qu'elle ſurexcelle aiſément toutes les autres. Il y faut conſiderer la quantité des fruicts, des odeurs, eſpiceries, metaux, perles, & pierres precieuſes. Nous y prenons le Baume, Canelle, l'Encens, la Myrrhe, la Caſſe, Cinamome, Cariophile, Poivre, Bois de ſenteur, Reſine, Muſc, & les Perles Orientales. Il y faut remarquer la varieté de tant de divers animaux. Car elle nourrit infinis Elephans, Chameaux & pluſieurs autres animaux, tant privez & domeſtiques, que ſauvages. Il y faut remarquer les eſprits, les richeſſes, le pouvoir des peuples. Dieu y crea le premier homme. Là fut dreſſé le ſiege premier de l'Egliſe de Dieu : les Arts y furent premierement inventez, La Loy Divine publiée, & la doctrine de l'Evangile donnée aux miſerables mortels, avec eſpoir de beatitude eternelle par la grace de Jeſus fils de Dieu Eternel. La varieté ou à l'advis des autres, confuſion des langues, y fut envoyée au genre humain comme il eſt le voit la Tour Babel.

Ciel & ſa temper.

Fertilité.

Diverſité d'Animaux.

Digitized by Google

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE
Digitized by Google

Babel, la fut premierement introduit depuis & semé par tout, le commandemẽt des plus forts sur les plus foibles. La cõmença regner Nimbrod le grand Veneur, en la foreſt des miserables humains, dont il est parlé en Genese. Les premiers Monarques de l'Asie, furent les Assiriens. Le dernier desquels Sardanapale, Prince d'une luxure unique & sãs pareille, surpris en la desbauchee molesse parmy le haras de ses putains par Arbactus & peu de temps aprez vaincu en baraille, le fit bruſler avec ses richesses dans le bucher qu'il avoit fait dresser a ceste fin. l'Empire vint depuis aux Perses, d'esquels Xerxes fils de Darius employa 5 ans a dresser les preparatifs de la guerre que son pere avoit cõmencé de faire contre les Grecx. Jl y mena vn million d'hõmes, qu'il fit passer sur vn pont exprés dressé sur mer au destroit de Galipoli dit Hellesponte, encor qu'il eust un million de navires pourveuz de tout le besoin pour les porter d'Asie en Europe. Ce qui n'avanca son dessein, par ce que celuy qui avoit osé menacer Dieu, gourmander la Mer, mettre Neptune aux ceps & enferges, obscurcir le Ciel de tenebres, raser les monts au niveau de leur terrin, esbranler en fin tout le Monde, peut a toute peine aprez ses armees defaites, rencontrer vn petit esquif d'un povre pescheur, pour se sauver en Asie, estant le pont cassé par les tempestes de l'hyver suivant. Darius en fut le dernier Monarque, qui par les victoires qu'il laissa gaigner sur luy au Roy Alexandre, luy traça la voye a la Monarchie des Macedoniẽs, ainsi transporrãt le premier l'Empire d'Asie en Europe. Toute l'Asie peut estre commodement divisee selon les Royaumes & plus grands Estats qui la gouvernẽt. La premiere piece obeist au Seigneur des Turcs de la secte de Mahumet & tient une grande estendue de Pays. Le Grand Duc de Russie & Moscovie, en tient une fort belle estendue, entre la mer Glacée, le fleuve Oby, le Lac Kitaia & la ligne qu'on tire de là à la mer Caspie, & l'Isthme ou entre deux de ceste mer Pont Euxin. La tierce est possedee par le grand Cam Empereur des Tartares, les bornes duquel sont au Midy, la mer Caspie, le fleuve Jaxartes, le Mõt Jmaüs, au Levãt & Septentrion la mer Oceane, & au Couchant le Duché de Moscovie. Le Sophi Roy des Perses tient la quatrieſme, à l'Occidẽt duquel est le Turc. Au Septentrion le Tartare, au Midy la mer rouge, & au Levant le fleuve Indus. La cinquieſme, tient l'Indie, tant celle de ça que celle de la le Gange, laquelle n'est commandee par un seul comme les autres, ains par plusieurs Roitelers. Car presque chacune de ces provinces a son propre prince, aucunes desquelles sõt tributaires au Grand Cham. La sixieme le grãd Royaume de la Chine. La septieme tient toutes les Isles diversement separees en ce grand Ocean Indiq; Oriẽtal. Entre lesquelles sont la Taprobane, dite Sumatre & Seilan, les deux descouvertes de nostre temps par les Portugais, Borneo, Celebes, Palohan, Mindanao, Gilolo, avec les Molucques espicieres. Puis Japan & la Guinee appellee Neufve, pour ce qu'elle a esté nouvellement descouverte, & ne sçait on encor si c'est Isle, ou partie du cõtinẽt de la terre Antarctique. Les anciẽs cõme Strabo & Arriã ont divisé l'Asie en plusieurs sortes: Ptolomee en 47 provinces lesquels il represente entierement en 12 tables és 5, 6 & 7 livres de sa Geographie. Elle s'est veu trois villes renommés par tout l'univers, Babylon, Ninive, & Hierusalem. Elle porte des grands lacs & fort poissonneux, & une mer dite Caspie en forme d'un grandissime lac qui ne va pourrant jusques a la mer Oceane. Y a aussi plusieurs fleuves, les plus fameux desquels sõ le Tigre & l'Euphrate desquels Moyse parle en son Genese, le Iordain, Inde & Ganges. Les Montagnes aussi y sont notables & merveilleuses

Pouvoir & gouver

qui maintient une preſqu'infinité de peuples, à le Septentrion à ſa droite dés qu'elle ſort de la mer Indienne, & le Midy à gauche, tourne au Couchant, juſques à ce qu'apres avoir preſſé pluſieurs Provinces, les Mers ſe luy rencontrent, comme ſi de propos deliberé la Nature luy vouloit encor oppoſer d'autres mers, deçà la Phenicienne, de là la Põtique, & ailleurs la Caſpienne, & l'Hyrcanique, & contre le Palus Meotide. Ce qui le travaille & reſſerre entre ces Deſtroits, victorieux neantmoins il en ſort tout recourbé & ſinueux, juſques à ſes ſemblables coupeaux des Monts Riphées, ſous pluſieurs divers & nouveaux noms, dont il ſe fait ſignaler en tous endroits, appellé *Imaus* à ſa naiſſance, puis *Emodus*, *Paropaniſus*, *Circius*, *Chambades*, *Pharphariades*, *Chroates*, *Oreges*, *Oroandes*, *Niphates*, *Taurus*, & meſmes où il ſe ſurmonte *Caucaſus*, où il s'eſtend en divers endroits, ſoudain comme s'il vouloit ſonder les mers, *Sarpedon*, *Coraceſius*, *Cragus*, & derechef *Taurus*. Mais où il s'ouvre & eſlargiſt, prẽd & s'unit les noms de Pyles *& de portes*, qui s'appellent là *Armeniennes*, icy *Caſpies*, *&* ailleurs Ciliciennes: Sa largeur eſt en pluſieurs endroits de trois mil ſtades, ſa longueur égale celle d'Aſie, à ſçavoir de 45 mil ſtades, qui ſont 5625 mil d'Italie, ſçavoir eſt depuis la Coſte de Rhodes, juſques aux dernieres fins de la Chine & Tartarie: Aſſez de cela pour paſſer aux œuvres publics, que l'Aſie à eu ſuperbes & magnifiques, couchez meritoirement, ou qui le devroient eſtre au rang des ſept merveilles du monde; les premiers deſquels s'offrent ſes *Murs de Babylon*, eſlevez, ou du moins remis & reparez par la Royne Semiramis, eſtofez de brique cuite, liez avec du limon glueux, comme poix, hauts de deux cens pieds, & larges de 50, y recevans quatre charrettes qui s'y rencontroient, & tournoient à leur aiſe, avec trois cens Tours, pour la garde: Et y en euſt eu davantage, ſi en quelques endroits les Palus ne l'euſſent rẽfermé comme de murailles: Trois cens mil hõmes furent employez à la conduite & perfection de ce prodigieux ouvrage. On mit auſſi au rang des merveilles d'Aſie, le *Sepulchre* ſomptueux *qu'Artemiſia Royne de Carie* fit dreſſer à la memoire de *Mauſole* ſon feu mary. Haut de 25 coudées, entourné de trente ſix colomnes. Il prenoit du Midy au Septentrion 63 pieds. Le *Temple* que *Salomon* commença d'eſlever au 4. an de ſon regne, fut auſſi magnifique, & qui merite rang entre les 7. merveilles. Trente mil hommes furent employez à coupet au Liban, Cedres & Cyprez, puis à tirer, tailler & faire autre maſſonnerie de pierres, quatre vingt mil: ſa largeur eſtoit de vingt coudées, ſa longueur de 60 & ſa hauteur, les arceaux & voutages non compris ſix vingt, l'eſtofe du bas edifice eſtoit de pierre fort blanche, la largeur de l'entrée du Temple, de dix coudées: Les Chambres y eſtoiẽt par vingtaines, s'entr'ouvrans & ſervans l'une à l'autre, & autres plus baſſes ſous-elles: Les cheſnes, traves & ſoubaſſement de Cedre doré, cõme toutes les murailles. Le lieu ſainct eſtoit ſeparé du reſte du Temple, par un mur duquel les portes eſtoient gravées, & les voiles deliées & maniables, enrichies de belles fleurs & rares compartimens de pluſieurs entrelacées & ſingulieres figures: Deux Cherubins de fin or: les matches & carreaux du pavé dorées: Les portes hautes de vingt coudées eſclattoient pour la doreure qui les embelliſſoit: A la teſte de l'avant-Tẽple, on voyoit deux Colomnes d'airain de 18 coudées de haut, & douze en circonferenee: y avoit un vaiſſeau d'airain ſi grand & large, qu'il en fut par reſſemblanee appellé Mer: Souſtenu par douze veaux qui l'entournoient, diſpoſez de 3. en 3. ſelon les 4. Regions du monde, que chacune de ces troupes regardoit: Il tenoit trois mil bates, y avoit d'autres figures trop longues à repreſenter: L'autel fut d'airain, haut de dix pieds, & deux fois plus long: Vne Table d'or, dix mil coupes & potez d'or: Cela ſuffiſe à ceſte partie du monde: Pour veoir l'Amerique la 4. partie d'iceluy.

Ouvrages publics.

Digitized by Google

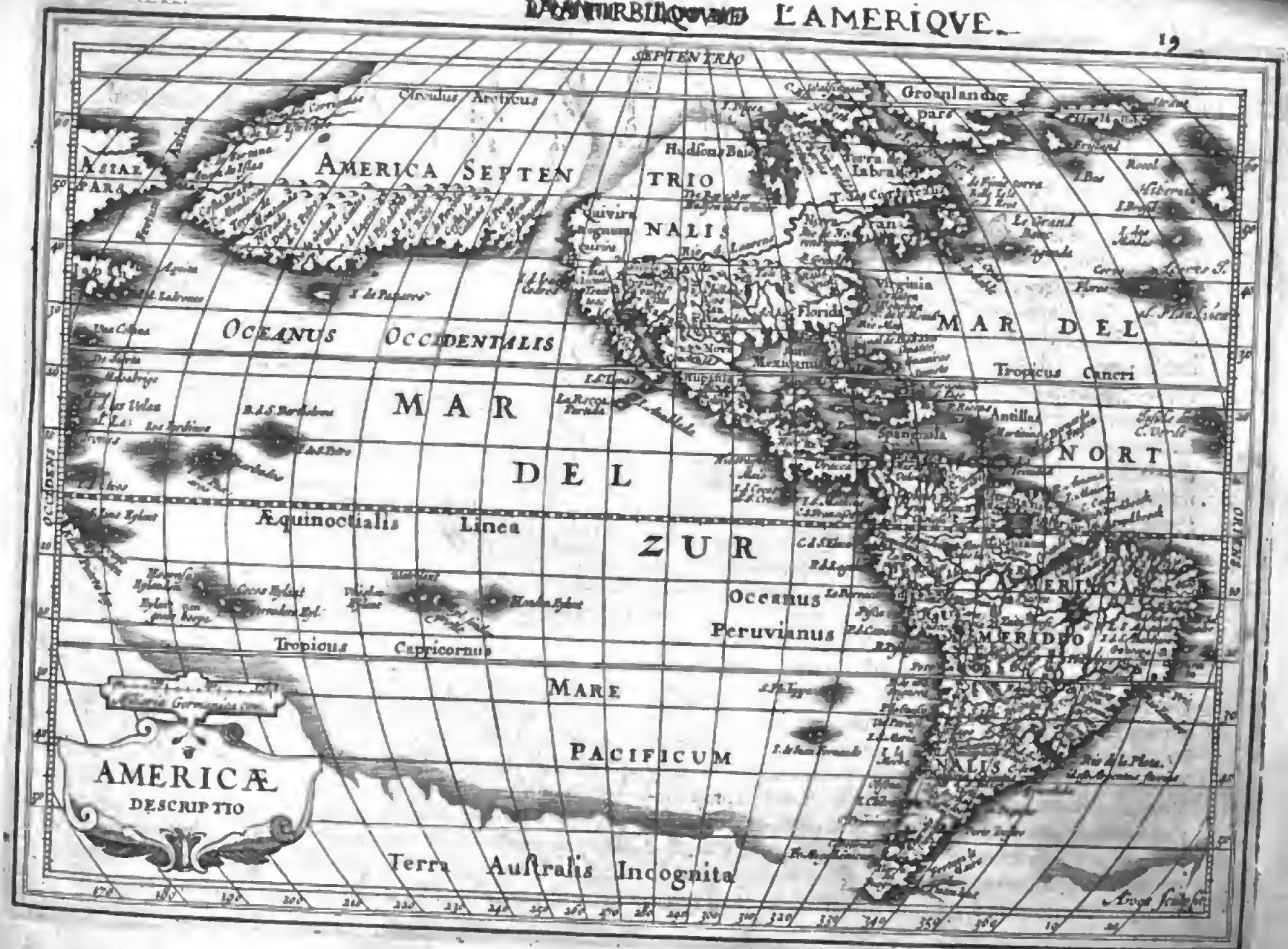
Noms de l'Am.

APres que Christophe Colõb eut descouvert ceste terre incognuë à nos devãciers, il la nomma *Indie*, les autres pour sa grãdeur, le *Nouveau Mõde*: Car elle est tres-grande & presque égale à nostre monde tassemblé de ses trois parties, Europe, Asie & Afrique, comme il est mesme aisé à veoir par les Tables que nous en avons publié. Elle est appellée Amerique du nom d'Americ Vespuce Florentin, qui premier apres Colomb en descouvrit la partie, qui est au delà de l'Equateur vers l'Orient, en laquelle sont les provinces de *Paria* & du *Bresil*. On ne sçait quand elle fut premierement habitée: Certes elle fut incognuë par plusieurs siecles: Car ce qu'aucuns soupçonnent des Romains, se peut plustost dire que prouver: Et la feinte en est bien refutée par Gaspar Varrerius. Aucuns se persuadent que Senecque poussé d'un enthusiasme ou fureur & divination poëtique, en chãte quelque chose en sa Medée. Mais c'est folie de croire que ceste terre fust cognuë, ny à luy, ny a d'autres en ce temps-là. Apres plusieurs siecles incogneus, Christophe Colomb, Genois, treuva fort heureusement, & le premier ceste partie du monde 1492, sous l'authorité, fraiz & commandement du Roy de Castille, instruit en ce (comme aucuns disent pour luy amoindrir la gloire d'un si haut chef-d'œuvre) par un marinier Espagnol retourné de ses longs & penibles voyages faits sur la mer Atlantiq;. Americ Vespuce essaya le mesme apres luy, sous les frais & avœu du Roy de Portugal, & pour la recognoissance de son merite, ce continent à porté son nom d'Amerique. Au reste tout ce nouveau monde s'estend du Midy au Septentrion, en forme de deux grandes presque Isles unies par un petit Isthme, ou fort serrée estreccisseure de terre: l'une dite Amerique Septentrionale, l'autre Meridionale. Sa longueur s'estend entre le 190 degré Meridien, & le 67 degré. Sa largeur est vers le Destroit Magelan, c'est à sçavoir au degré 52 & vers le septentrion au 67 degré. Plusieurs terres au de la nous sont incognuës. Elle a donc au devant la Mer Atlantique, vulgairement appellée de Nort: au Midy la terre Australe Magelanique separée du Destroit qui court entre-deux, au Couchant la *Mer Pacifique, ou du Zur*: au Septentrion l'on est encor incertain, si ce sont Terres ou Mers. Tout le circuit de sa navigation est environ de 32. mil milliaires, à l'advis des plus experts: Car toutes les costes en ont esté descouvertes, fors ce qui est le plus Septentrional. En general, elle est diverse & pleine de varietez. Au commencement elle ne portoit vin, ny froment, mais en lieu, on usoit d'une sorte de legume & fruit à tuyau, qu'on appelle Maiz, cõme le vin Chichia, les basteaux *Canoes* & les Roitelets Caciques. Pour ensemencer la terre, ils ne labourent, mais en l'une des fosses qu'ils creusent à moyenne hauteur, ils mettent trois ou 4. grains, puis la couvrent. Chacun tuyau revestu de 3. ou 4. peaux, croissent peu à peu & rendent chacun cent grains & plus. Le Tronc du Maiz surpasse la hauteur d'un homme & se moissonne deux fois l'an en quelques contrées. Jls ont une autre sorte de pain appellée coustumierement *Cazal* fait de *Iucca*, racine qui est de la grosseur d'un naveau, elle ne porte semence, mais des Cannes ou Tuyaux, fermes & chargez de nœuds, portant les fueilles verdes comme la chanvre. Au temps de moisson, ils fendent ces Cannes en plantal & chyon ou geton taillé par le bout long de deux paumes qu'ils jettent és monceaux qu'ils nomment *Conuchos*, puis les couvrent de terre, & voulant faire ceste sorte de pain, ritent de ces racines, tant qu'ils voyent bon estre, peu toutesfois à chacune fois, car elles se pourrissent tost. Il y a aussi deux sortes de racines dites *Batatas & hajas*, de forme presque pareilles, fors que les hayes sont moindres & plus savoureuses. Ils les plantent, & en six mois en mangent du fruit, aucunement doux au goust, mais qui rassasie & ennuye soudain. Joint qu'elles sont de petite nourriture, puis engendrent

Fertilité

Le Sit.

Digitized by Google


SEPTENTRIO
Circulus Arcticus
Groenlandiæ pars
Hudsons Bay
AMERICA SEPTEN
TRIO
NALIS
Terra Labra
OCEANUS OCCIDENTALIS
MAR DEL
Tropicus Cancri
MAR
DEL
NORT
Æquinoctialis Linea
ZUR
Oceanus Peruvianus
MERIDIO
Tropicus Capricornus
MARE
PACIFICUM
AMERICÆ
DESCRIPTIO
Terra Australis Incognita

drent des vents : Ils ont forces arbres qui chargent quelques raisins sauvages. leurs pepins se couvrent d'une peau noire comme des prunes bocagieres qui naissent des espines & arbustes buissonniers, mais pource qu'il y a beaucoup de bois & peu de sue, les naturels du pays n'en font de Vin : Ils ont arbres qui portent olives, mais qui sont d'un mal plaisant odeur & de pire goust. Il y a diversité & abondance de fruits, comme sont les *Hovi*, *Platani*, *Pines*, *Guiaves Mamai*, *Guanavance*. Elle porte aussi le *Sucre*, *Coton*, lin & telles autres choses comme icy, avec plusieurs autres arbres & bonnes herbes, Espiceries, Perles, Pierres precieuses, avec incroyable quantité d'or & d'argent, cõme d'autres Metaux & divers Mineraux : Mais elle n'avoit auparavant ny bœufs, ny chevaux, Mules, Asnes, Brebis, Chevres ny Chiens : Si que l'on ne se doit esmerveiller si les naturels du pays s'estonnerẽt à la premiere veuë d'un Cheval : Les Rats & Glirons y furent portez par un navire d'Anvers, qui traversant le Destroit Magelan, passoit à la Mer du Su : Depuis ils s'y sont si estrangement multipliez, soit pour la qualité de la terre, soit pour la fecondité naturelle de ces bestiaux, que rongeans sans cesse les herbes & fruits dés leur tendresse, ils ont trop souvẽt tranché tout espoir de Moisson & d'Automne aux habitans : Elle nourrit divers animaux cogneus, & en partie incogneus aux forains, un prodigieux sur-tous, sous le ventre duquel la Nãture à posé un ventre comme bourse propre à y serrer ses faons, quand il desplace pour aller ailleurs. Il a le corps & le museau de renard, pieds & mains de Singe, & les aureilles telles que d'une Chauve-soury. Vne autre beste appellée *Caseun* par les naturels, rapportant à un porceau noir, chargé de poil, de peau tres-dure, petits yeux, grandes oreilles, ongles fendues & d'un fort petit museau, comme un Elephant, d'un braire si effroyable, qu'il en estourdit les personnes, mais d'une chair agreable à manger : s'y treuve un grand nombre de porcs-sangliers par les montagnes, & de Tigres extrémemẽt cruels, de Lions aussi, mais si craintifs, qu'ils fuyent de l'homme aussi tost qu'ils l'apperçoivent. Y a Paons, Phaisans, Perdris & autres sortes d'oiseaux, mais fort divers aux nostres : Mais de cela plus amplement és Descriptions particulieres. Toute l'Amerique est divisée en deux tres-grãdes presqu'Isles, comme nous avons dit : L'une dite Amerique Septentrionale, laquelle gist toute sous la ligne, l'autre Meridionale, pource qu'elle s'estend la plus part au de la l'Equateur, bien qu'aucunes de ses contrées soiẽt pres, deçà de là l'Equateur. La Septentrionale est repartie en diverses provinces, qui sont *Quivira*, *Neuve Espagne*, *Nicaragua*, *Jucatan*, *Floride*, *Apalchem*, *Norumbega*, *France nouvelle*, *Terre du laboureur & l'Estotilan*. La meridionale à plusieurs parties, mais les principales & les domtées sur les Barbares, *Castille d'or*, *Popajana*, *Peru*, *Chile*, *& le Bresil*. Elle se glorifie sur tout de ses deux villes *Cusco & la* Mexique. *Cusco* la Capitale ou Metropolitaine & principale ville de l'Amerique meridionale, est de telle estendue, pouvoir & magnificence, qu'elle peut debattre contre les plus belles villes de France & d'Espagne, pour sa forteresse qu'ils jugent inprenable, l'abondance du peuple, notamment des Gentils-hõmes, le bel ordre des edifices & beauté de sa situation : On n'y reçoit pour habiter aucun du menu populas, ains est le sejour & retraite des Nobles, des Seigneurs & Princes, partie desquels reside en la ville, partie és maisons champestres proches d'icelle, entre lesquelles se font signaler quatre Palais des plus grands Seigneurs qui conduisent les affaires du public, comme plus superbement bastiés, avec presqu'infinis frais, estofées de marbre & pierres quarrées, avec les peintures qui les embellissent fort : Les places y sont toutes droites, occasion qu'elles y laissent en plusieurs lieux, forme de la cuisse d'un homme, mais il n'y en a une seule

Digitized by Google

ſeule par laquelle ne coule un plaiſant ruiſſeau dedans ſon canal, reveſtu de pierres de part & d'autre: Elle tient forme quarrée, ſe couche lentement & plaiſamment ſur le coſté de la colline qui la ſouſtient, voulant gaigner le haut du creux, & mal-aiſé accez de ceſte montaigne, le ſingulier aſpect du fort plaiſant chaſteau, luy acroit ſa beauté, de laquelle ſi vous conſiderez, ſoit la beauté, ſoit les rares eſtofes de l'edifice, ceux qui ont le mieux voyagé par le monde diront en avoir veu bien peu de ſemblable en toute l'Europe. La *Mexique ou Temiſtitan* en la province Mexicane de la Neuve Eſpagne, eſt riche & fort renommée ville, de laquelle nous parlerons cy deſſous en la Deſcription de la Neuve Eſpagne: Il faut aller ailleurs. Ceſte partie du monde eſt arroſée de pluſieurs beaux & grands fleuves, pluſieurs deſquels roulent l'or avec leurs eaux, & ſi eſt fournie de pluſieurs lacs & vives fontaines, les lacs & fleuves y ſont fort poiſſonneux: Vne ſorte deſquels s'appelle par les naturels de l'Eſpagnole *Manati*: Il prend preſque la forme d'une l'Outre, long de 25 pieds, & gros de douze, rapportãt de la teſte & de la queue à un bœuf, petits yeux, dure peau & velüe, de couleur celeſte, & deux pieds ſemblables à ceux d'un Elephant. Les femelles de ſon eſpece façonnez comme les vaches, & les alaittent avec les deux tetins. Y a par tout pluſieurs montagnes, entre leſquelles dit Benſo, eſt le *mont Crache-flamme*, flammivomus, qui jette ſouvent par un large conduit ſi gros globes & amas de flammes, que les feux s'en voyent fort eſtendus de nuit par plus de cent mil pas. Aucuns ont creu qu'il y avoit au dedans quantité d'or fondu pour matiere perpetuelle à tel feu & embraſement: Par ce un Religieux de S. Dominique voulant y faire l'eſſay, fit faire un chauderon & chaine de fer, puis monté avec 4. Eſpagnols au ſommet, y avala ſa chaine & chauderon juſques au bas du fourneau, ou par la force du feu le chauderon avec partie de la chaine furent fondus, & comme il euſt derechef eſſayé le meſme avec une plus groſſe chaine, il eut une pareille iſſue qu'à la premiere fois. Les villes & leurs rues y ſont de ſuperbe ſtructure, & les maiſons magnifiques. On dit y avoir eu un jardin royal, auquel les herbes & arbres, avec leurs troncs, branches & fruits de pur or, s'y maintenoient auſſi fermes que les vives ès pomiers & autres fruitiers: Et meſme une chambre royale, ou ſe voyoit toute ſorte d'animaux eſtofez de pierres preciеuſes, d'un ouvrage muſaic, & rapporté en partie, & en partie gravé, partie auſſi dreſſée de diverſes plumes rares. Ce qu'on dit des deux chemins, eſt tres-memorable, l'un deſquels eſt pavé à travers les faſcheux coſtaux, & pendants des montagnes, l'autre par les pleines & campagnes, depuis *Quito ville du Peru*, juſques à Cuſco, par l'eſpace de cinq cens mil. L'honneur & merite de l'ouvrage deſquels, eſt augmentée par les eſtranges groſſeurs des pierres & cailloux que les hommes y ont roulé avec leurs mains & bras ſeuls, ſans ayde de s bœufs, ny de chevaux, deſquels ils n'avoient cognoiſſance. Le chemin des champs eſt deçà delà, reſſerré de murailles, & repoſeurs, large de 25 pieds, entre leſquels coulent pluſieurs ruiſſeaux, embellis de divers arbriſſeaux à l'un & l'autre des coſtez, qu'ils appellent *Molli*: l'autre taillée entre les roches & durs cailloux, court par le milieu des montagnes, en pareille largeur: pour mieux ſouſtenir laquelle, il leur falut combler de terre, & autres divers materiaux, les cavains, coupeures, & entre-deux des montagnes, comme portoit le naturel des lieux, afin d'égaler le bas au haut des montagnes, eſquelles l'eau & les hommes pouvoient ainſi marcher d'un pas meſuré. Le Roy Guinacava, qui a veſcu au temps de nos grands peres, fit reparer ces chemins, & enſemble relever & embellir leurs murailles: c'eſt un œuvre au reſte plus antique, & qui n'eſt de l'aage d'un homme ſeul: On diſpoſa auſſi par ces chemins ſpatieux, maiſons de retraite plaiſantes & magnifiques.

Fleuves, Lacs.

Montagnes.

Ouvrages publics.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

AYant benin Lecteur, ja promis la Generale Description du rond de toute la terre, & de ſes quatre parties, par la methode que Nature nous dicte, j'ay reſolu à l'exemple de Ptolomée Prince des Coſmographes, de commencer la Geographie des parties ſingulieres d'icelle, par le Pole Arctique, & les Provinces ſouſmiſes à ſon aſpect, afin que deſcendant du haut en bas, & pourſuivant du gauche à la droite, je joigne peu à peu le Septentrion avec le Midy : & l'Orient avec l'Occident : Dont je prie Dieu me faire la grace, & tourner le tour, au bien & honneur de la republique Chreſtienne. Le Pole eſt l'extrémité de l'eſſieu, c'eſt a dire la ligne droitement tirée par le centre du Globe, les Latins l'appellent *Vertex* ; Ils ſont deux, le Septentrional & le Meridional. Le Septentrional eſt celuy qui ſe veoit touſiours vers le Nort & vent Borée: Occaſion de l'appeller Boreal & Arctique. L'Auſtrin eſt celuy qui apparoit touſiours aux Meridionaux, pource s'appelle-il Meridional, Notus & Antarctic: Cela ſuffiſe pour les Poles. Pour venir aux regions qui ſont autour le Pole Arctique, leſquelles ſont *Groenlandie*, *Friſlandie*, *Nouvelle Zemla*, & quelques autres que nous expedierons en peu de paroles. Groenlandie eſt ainſi nommée pour ſa verdeur: Iſle encor incognuë pour la plus grande partie : Elle eſt poſée entre le Cercle Arctic & le pole. Ses dernieres paralelles ſont vers le Midy, au degré 65. & vers le Nort au 77. Si nous croyons Nicolas Zenetus, qui voyagea ſous diverſes tourmentes, l'an 1330. ſur la prochaine mer. L'hyver y eſt continuel par neuf mois, durant tous leſquels il n'y pleut, & les neiges du commencement de l'hyver ne s'y fondent juſques à la fin d'iceluy : Elles endommagent tout, fors que les grains : Car les grains & paſturages y viennent merveilleuſement bien: Le beſtail auſſi, & les laitages y ſont en eſtrange abondance pour l'infigne quantité du paſturage : tellement qu'ils font certains grands monceaux de beurre & fromages pour les eſtrangers qui les y võt acheter, ou troquer en d'autres marchandiſes. Nous n'y cognoiſſons que deux places pour habiter : Alba & le Monaſtere de S. Thomas, duquel nous parlerons. La Mer oyſeuſe & glaeée embraſſe Groenland: Elle a un Monaſtere de l'Ordre des preſcheurs, & non loing de là le Mont-jette feu Ætna, le pied duquel porte une fontaine d'une vive & continuelle eau chaude, par laquelle ils ne reehauffent ſeulement comme par poëſles & cheminées, toutes les chambres & habitations de ce Convent, ains auſſi en cuiſent leur pain & viande ſans autre chaleur de feu : Toute la ſtructure du Monaſtere, eſt de teuf, que ce meſme Mont eſlance & jette hors parmy les flammes de ſa fournaiſe. Ces meſmes fontaines atiediſſent les lardins, ce qui les rend touſiours verds, & d'une diverſité de fleurs & d'herbes agreables : Meſme les prochains endroits de la Mer ne ſe glaçent jamais par la faveur de ſes eauës, ains ſont ouverts & fort aiſés à tous hommes & animaux qui s'y plaiſent. De la vient l'acours incroyable de tant de poiſſons & beſtes aquatiques ſortans des lieux froids leur premiere demeure: Si que non ſeulement les Moynes, ains auſſi les habitans circonvoiſins, y treuvent dequoy vivre commodément. *Friſlandia*, Iſle incognuë aux anciens, eſt plus grande que l'Hybernie : Les naturels n'y ont aucuns fruits, mais vivent de poiſſon plus communément. Sa principale Cité porte meſme nom que l'Iſle: Elle obeïſt au Roy de Norveghe : Les habitans s'adonnent pour la plus part à la peſche : Car ſi grande quantité de poiſſon ſe prend en ſon port, qu'on en charge pluſieurs Navires, pour les porter, & les vendre aux autres Iſles circonvoiſines, comme eſcrit ledit Zieglerus, lequel afferme que la Mer proche de ceſte Jſle, vers la partie Occidẽtale, toute pleine d'eſcueils, bateures & dangereux Rochers, eſt nommee Icarie, & l'Iſle meſme Icarie : La cognoiſſance de laquelle nous a eſté rafraiſchie de noſtre temps, par le ſoing & diligence des Anglois. La nouvelle Zemle eſt une Iſle ſous le 76 degré.

Groenland. *D'ou le nom.* *Ciel & ſa Temp.* *Terre & ſa qual.* *Friſland.*

L'aer

Digitized by Google

Digitized by Google

L'aër de laquelle eſt faſcheux & intolerable pour le froid exceſſif qu'on n'y peut endurer. Le pays en eſt deſert, chargé de foreſts, rigoureux & fort deſplaiſant, il n'y croit grain, ny arbriſſeaux, & ne s'y treuve d'animaux que les carnaſſiers, & cherche-charongnes, comme Renars, Ours, & autres qui ſont en grand nombre en pluſieurs cartiers du Septentrion, & non ſeulement en ceſte Iſle. Il y a des beſtiaſſes marines, groſſes ſurpaſſant le bœuf en grandeur, que le commun appelle *Walruſchen*: Elle a muſle de Lion, la peau fort chargée de poil, quatre pieds, & deux dents qui luy ſortent de la gueule, montant en haut, plates, dures, & ſi blanches, qu'elles ne cedent en valeur à celles de l'Elephant. Là ſont trois paſſages & deſtroits *Waygats Forbiſſors & Davis*. *Weygats* s'eſtend vers l'Oriẽt juſques à l'Angle ou coin, dit de la Croix, puis au Nordeſt juſques au coin du Debat, tournant un peu vers le Levant. Au continent de la Coſte de VVeygats, Guillaume Bernardi vit quelque forme de Sauvages, appellez *Samintes*: La façõ de leur veſtement eſt pareille à celle que nos peintres donnent aux hommes ſauvages: Ne ſont pourtant tels, ains pourveus de bon entendement. Se couvrent de peaux de Rangiferes dés la teſte juſques aux pieds: Sont communément petits, de face plate & large, petits yeux, courtes jambes & tortues, diſpos à ſautet & bien courir. Jls ont chatiors auſquels ils attellent un ou deux Rangiferes, qui tirent un ou deux hommes ſi toſt & habilement qu'aucun de nos chevaux ne les pourroit égaler. Celuy de Forbiſſer fut nommé de *Martin Forbiſſer* Anglois, lequel cherchant, 1577 paſſage pour aller au Cathay par le Septentrion, donna juſques à quelque Deſtroit, auquel il trouva des Iſles & pluſieurs hommes, dont nous dirons un mot. Les hommes y ſont ſans police ny civilité, vivent de chairs crues, de brutes & poiſſons. Se veſtent de peaux de beſtes, priſes à la chaſſe, devorent meſme comme beſtes les herbes crues. Leurs Caſes & Retraites ſont couvertes de peaux de Baleines. Les nuages y ſont perpetuels, & le froid tres-aſpre. Ayant aſſujetti & accouſtumé à porter le joug aux chiens qui reſſemblent à nos Loups, s'en ſervent pour tirer & cõduire ſur le glas toutes choſes neceſſaites. Leurs armes ſont Arcs, Fleches & fondes: Ils n'ont nuls bois, beaucoup de Cerfs: Les hommes n'y labourent la terre, contents de ce qu'elle leur produit volontairement: Vivent de la chaſſe: Leur breuvage eſt le ſang tout chaud des beſtes, ou l'eau de glace: Jl n'y a Fleuves aucuns, nulle ſource d'eaux, car la grandeur du froid eſt ſi violente, qu'elle ferme les pores de la terre, empeſchant qu'aucune ſource n'en ſorte. Les hommes y ſont de grand travail, bons chaſſeurs & maiſtres ingenieux en la fauconnerie: ils uſent d'une certaine forme de baſteau, auquel un homme ſeul peut ſe ſeoir, & ne luy faut qu'un aviron pour le gouverner, tenãt en ſa droite un inſtrument, avec lequel il darde ſes fleſches: On a veu le patron d'un en Angleterre. Le *Deſtroit Davis* fut ainſi nommé du nom de Davis qui le deſcouvrit, l'an 1585, & les deux années ſuivantes, cherchãt un paſſage par le Nort, pour aller à la Chine, & courut les Coſtes de l'Ameriq;, ou pluſtoſt de *Groenland* tirant au Nordeſt, depuis le 53 degré juſques au 75. Ce que vous voyez deſcrit de ces quatre petites Mers ou Deſtroits, eſt pris du voyage de Jacob Cnoxen de Boſleduc, qui rapporte qu'un certain Frere Mineur, Anglois d'Oxfort Mathematicien, à deſcrit les terres circonvoiſines du Pole, & les avoit ainſi meſurez par ſon Aſtrolabe, comme Mercator tira des eſcrits de ce Jacob. Il dit ces 4. Canaux ſe precipiter ſi roidement dedans l'abyſme interieur de la grande Mer, que les navires commencez d'y entrer, ne s'en peuvẽt retirer par aucune force de vent, & qu'il n'y a jamais de vent qui ſuffiſe à faire

tourner

tournet la meule d'un moulin fromentier. Mais tout cela ne reſſemble mal aux vrayes narrations de Lucien; veu que ceux qui ont deſcouvert & remarqué les lieux eſquels on dit que ſont ces Euripes, n'en ont trouvé aucun; à ſçavoir les Hollandois, qui ont trouvé la Mer ouverte juſques au quatrevingt-unieſme degré de Lat. Au ſurplus il eſt beſoing d'entendre ce que Iul. Scaliger dit 137. exer. de l'habitation des Hyperborees, & de la navigation depuis ceſte Mer tirant à la Chine. *Sçavoir ſi l'on peut naviguer par ceſte Mer, pour aller aux Sines: on y a debatu par diverſes raiſons, & y ont eſté les avis & reſolutions variables: Voicy ce que j'en croys. Depuis l'embouchcheure en mer du fleuve Duvina d'où ils commencent leur route, ils veulent qu'on coſtoye tout ce pays, qui embraſſe toute la Scythie juſques à ſon dernier angle ou coin Oriental. Pour lequel doubler, il ſe faut changer le vent du Nort au Septemtrional en celuy de Norteſt. En quoy ils ſe monſtrent peu practicqs de la mer, des vents, & ſans conoiſſance de la forme & qualité des coſtes. Car les vents d'Oeſt y ſont ſi rares, qu'ils y ſont preſque incognus. Mais les vents Septemtrionaux ſi ordinaires, que Nature ſemble leur avoir donné un Empire legitime parmy le ciel de ces quartiers. Les Guez & bateures ſans nombre, obſcures, plaines de vaſes & fort incertaines. l'Hyver lequel les tyranniſe par ſept mois, tient la ſurface de la mer comme ſolide & aſſeurée par le pavé d'un glas ſi eſpais qu'elle luy donne. l'Eſté y eſt plein de tenebres continuelles, leſquelles un peu & à peine eſclaircies ſur une ou deux heures d'apres midy, reprenent leur premiere obſcurité. Mais le danger croiſt par le glas qui s'eſt fondu: les grandiſſimes crouſtes duquel, flotans ça & la, reſſemblent à Iſles muables, qui s'entreheurtent pour ſe perdre l'vne ou l'autre.* Certes on fait eſperer par les nouvelles Navigations des Hollandois de l'an 1594, & les deux ſuivantes faites en ces quartiers, de pouvoir parvenir de la Mer hyperborée aux parties Orientales, par le moyen des Voyages marins, bien que fort mal-ayſement, à cauſe des glaces & des nuicts du long hyver. Guilaume Bernardi, nyoit qu'on peut naviger aux Sines par le deſtroit de Naſſou, non ſeulement à cauſe du glas, mais principalement comme il a remarqué en divers voyages maritins, que ce n'eſtoit une mer, ains vn ſein & bras ſeulement de l'Ocean; notamment qu'il ny trouva flus ny reflus aucun. Mais il eſperoit fort, que ceſte Navigation ſe pourroit effectuer par la plus Septemtrionale partie de la Nouvelle Zemle. Au reſte, puis qu'on entreprend de jour à autre en ces quartiers là, diverſes navigations pour aller aux Sines, nous ſçaurons en fin par experience, ſi l'on peut ou non effectuer ce deſſein. On ſçait aſſez, que nos navires donnerent juſques au 81 degré, & y treuverent meſmes la Mer ouverte. Mais apres ſous le 76 degré furent empeſchez de paſſer oultre, par les grandes pieces de glas y flotant, & la ſurvenue des nuits. Le 4 de Novem. 1596 le Soleil leur faillit, qui leur apparut encor le 24 de Ianvier de l'an ſuivant. Auquel temps, ils ſe cabanerẽt en la nouvelle Zemle, & y demeurerẽt juſques au 14 de Iuin, ces determinez Argonautes. Ainſi les peut on meritoiremẽt appeller. Car biẽ que l'ancienneté a fort celebré la Navigatiõ des Argonautes, raportée neantmoins à ceſtecy, ne ſera reputée que jeu de plaiſir. Car qui devãt ces Hollãdois, eſloingné par 15 mois de toute compagnie humaine, travaillé d'un mãquement de tout, a ſouffert ſous un ciel tãt rigoureux, de ſi extremes froidures? dreſſé cabanes ſous le 76 deg de hauteur du Pole Artic. pour s'y retirer parmy ces grands deſerts, & ſe maintenir cõtre la rigeur de l'air? Voire paſſé prez de dix mois renfermé, & comme enſevely ez grands monceaux de ſi haute neige? Toutes leſquelles traverſes, peines & nõpareilles difficultez, ils ont avec l'aide de ce bõ Dieu ſurmonté d'un genereux & determiné courage.

Digitized by Google

Nom & de qui.

ISlandie la plus grande Iſle de l'Ocean Occidental, ſujette au Roy de Norvege, prend le nõ de geler qui la travaille fort. Elle eſt auſſi dite Snelandie & Gardarts holm : c'eſt à dire *Gardari Ille*. Pluſieurs la diſent eſtre *Thule* des anciẽs, & Ptolomée l'appelle Thule, le milieu de laquelle, il met au degré de largeur 30.20. & de longueur 63. Solin l'eſloingne des Orcades par cinq jours & nuits de navigation. Si autre, ceſtecy eſt tres-celebrée par les Poetes, voulant dire quelque choſe eſtre fort loing ſeparée, comme la plus eſloingnée du continent de ce Monde, & Virgile, *à toy ſervira la derniere Thule.* Sineſius pourtant doute, ſi quelque *Thule* fut jamais en eſtre, & Giraldus dit qu'elle ne ſe treuve en aucun endroit, les plus doctes meſmes, y ſont de divers avis. Pluſieurs comme nous avons dit, aſſeurent que Iſlandie fut nommée Thule, auſquels toutesfois Saxo le Gramerien, Crantzius, Milius, Jove & Peucerus contrediſent. Au reſte Iſlandie n'eſt pas ſituée ſous le premier Meridien, comme quelqu'un dit avoir remarqué: mais au huictieſme degré. Sa longueur eſt de cent lieux Germains au dire commun, auſquels Jonas adjouſte quarante quatre. Sa largeur de 65. lieux Germ. ſon Ciel eſt rigoureux. Occaſiõ quelle reſte ſans culture pour la pluſpart, vers le Nort meſmement, pour les violẽtes halaines du vent Nordeſt qui ne ſouffre les fruitiers & arbriſſeaux y croiſtre & s'elever, à ce que dit Olaus. La terre mal propre à la ſemence, ne porte aucun froment, mais le paſturage y eſt ſi bon à ce que diſent tous ceux qui en ont parlé, qu'il y a danger que le beſtail n'y ſoit ſuffoqué de greſſe s'il n'en eſt retiré. Jonas avoue, quelle n'a beſte de charge que bœufs & chevaux, que les bœufs & les vaches n'y portent cornes, ouy bien les brebis & moutons, elles rendent leurs agneaux blancs quelles ayment eſtrangement. Les faucons y ſont blancs en grande abondance, y a meſme des corbeaux blancs, qui travaillent fort les aigneaux & porcelets. Des Ours auſsi & des lievres blancs: voire au rapport de noſtre Iſlãdus, des Aigles à la queue blanche, que Pline (comm'il adouſte) appelle Pygargos. Vellejus aſſeure, qu'elle ne porte d'autre arbre que la Betule & le Genevre. Si que toute l'Iſle eſt en grande neceſſité de bois. S'il ny luy en vient comme il fait par fois, des quartiers ſeptemtrionaux, deſquels pluſieurs grands arbres, arrachez par tempeſtes & impetuoſitez des vens, ſont jettez ſur ces coſtez par la furie des ondes qui s'en deſchargent, deſquels les naturels ſe ſervent à faire feu, baſtir & faire leurs navires. Elle fut aſſujettie au Roy de Noruege 1260. auquel ce Jonas dit qu'ils firẽt le premier hõmage. Pource le Roy de Danemark qui l'eſt auſſi de Noruege, y envoye chacũ an un Gouverneur, qui fait ſa demeure au chaſteau de *Beſtede* & luy obeyſſent aujourd'huy comme autrefois à leurs Eveſques, par leſquels ils furẽt convertis à la foy de Chriſt ſous Adelbert. Aucũs croiẽt, qu'elle cõmença d'eſtre peuplée au temps d'Adrien aux beaux cheveux, premier Roy de Norvege apres avoir chaſſé tous les Roitelets de Norvege, qui cerchãs nouvelles demeures, s'y tranſporterẽt avec leurs familles: ou perdans peu à peu le deſir de retourner en leur pays, ils demeurerẽt en fin, il eſt vray ſemblable que cela avint l'an de Chr. mil. ceſt Iſlandus Jonas eſcrit environ 874. qui recite l'ordre & les noms de tous les Eveſques. Crantzius nomme leur premier Eveſque Iſliphe. Il ſemble, qu'elle retourna ſous l'obeyſſance des meſmes Norveges devãt deux cens ans paſſez, parce qu'on a extrait des Ecloges & Narrez de Nicolas Zenius, ou nous liſons que Zichme Roy de Friſlãd y mena ſon armée, mais en vain. Car il en fut chaſſé par la garniſon que le Roy de Norvege y avoit eſtabli. Elle eſt diviſée en autant de parties qu'il y a d'Angles & Coings ou poincts cardinaux au Monde. Ils appellent l'Orien-

Gouverneur.

Aſſ.

Ciel & la Temp Fertil. Animaux.

Digitized by Google

Digitized by Google

l'Oriental Auſtlendingafiordung. l'Occidental Weſtfiordung. Le Septemtrional Nortlendingafiordung. Le Metidien Suydlendingafiordung. Ils n'ont de villes, au lieu deſquelles, ils ſe retirent aux mõtagnes. S'y voit une fontaine, la malignité de l'exhalation & fumée des eaux
Fontaines de laquelle, cottompt la nature de toute choſe. Et tout ce qui eſt humecté par telle exhalation fumeuſe, ſe change en duteté de pierre, n'y reſtant que la forme, en la ſurface d'icelle. Une autre fontaine y a, ſon eau porte peſte. Qui en gouſte en meurt, comme ayant beu du Venin. Y a des humeurs liquides, imitans la proprieté d'un vaiſ-
Mer. ſeau de cire. Or l'Ocean Septemttional qui la contient, luy fournit tant de poiſſons, & apporte tant de profit à tous, & à la Republique d'Iſlandie, que le bien, ſeureté & bonne fortune de l'Iſle & de tous en general, non de pluſieurs ſeulement, ſemble dependre de ceſte Peſche. Car tous en vivent, ou en cherchent leur vie, & maintienent leurs familles. Le temps me faudroit, ſi je voulois te citer au menu le nombre de tant de poiſſons. Ie ne mentionneray que les plus rares. Entre leſquels eſt le *Nahual*. Sa chair fait ſoudain mourir celuy qui en mange, & à une dent qui avance de ſept coudées ſur l'inferiente partie de la teſte. Aucũs l'ont vendu pour Corne du Monoceros, & croit on qu'elle reſiſte aux venins. Ceſte beſtiaſſe a 40 aulnes de longueur. Roider eſt de 130, n'a de dens. Sa chair eſt aggreable au manger, & s'accommode l'on de ſa greſſe en pluſieurs maladies. La Balaine de Bretagne longue de 30 aulnes, eſt ſans dents, & a une langue de ſept aulnes. Y a auſsi une ſorte de treſgrandes Balaines, qui ſe voyent peu ſouuent, reſſemblant à une Iſle plus qu'à un poiſſon. Elle ne peut pourſuyvre les autres poiſſons à cauſe de ſa grandeur, mais elle s'en accommode par aſtuce & proprieté naturelle. *Stautzvaleur* autre poiſſon, eſt tout cartilagineux, aucunement ſemblable à la Raye; mais demeſurement plus grand, apparoiſſant on le diroit une Iſle. Et renverſe les navires par le mouvement de ſes ailes. *Les Seenaut* ſont bœufs marins gris de cou-
Mon- leur, & autres. Pour les Montagnes, George Agricola dit *tagnes.* qu'il y en a trois eſlevées juſques au ciel, dont le ſommet blãchit de neiges perpetuelles, comme les racines y ſont eſchauffées d'un feu ſans fin. Le premier s'appelle *Hecla*, le ſecond de *La Croix*. Le 3 *Helga*, c'eſt à dire ſainct. Les fondrieres de ſouffre s'eſloignent peu d'Hecla, auquel giſt preſque tout le trafic des naturels & le peage de l'Iſle. Car les marchans en chargent leurs navires. Quand ce mont eſt en furie, il reſſemble un effroyable tonnerre, vomit de gros caillous, quantité de ſouffre, & remplit de cendre ſi avant deçà delà toute la campaigne, que l'on ny ſçauroit labourer la terre à vingt lieux prez. Qui pour curieuſement contempler le naturel & cauſes de tel embraiſement, s'approchẽt plus de la Montagne, ſont auſſi toſt engloutis dans quelque gouffre caché & incognu. Car il y en a pluſieurs, & ſi bien couverts de cendres, qu'on ne s'en peut garder. Ils appellent ce lieu-là *Priſon des Malheureuſes Ames*. Avec ce, quand le Glaz fondu par huict mois entiers, eſt par grandiſſimes pieces, tout jetté ſur les coſtez, y apporte un effroyable bruit, que les naturels diſent eſtre les plaintes & lamens des treſpaſſez. L'autre mont *Helga* eſt de pareil naturel, lequel l'an 1581, vomit au rapport de Jonas ſes feux & cailloux avec ſi grand bruit & tonnerre, qu'à octante lieux delà, on croyoit, que ſe levaſt un concert de canons & d'artillerie. Il tient au dedans un certain Gouffre, auquel ſe preſentent les fantoſmes ſi apparens & ordinaires à la compagnie des hommes, que ceux qui ne ſçavent quand ils ſont morts, les tienent comme vivans. Et ne recognoiſ-

ſent

sent l'erreur de leur sens, premier que ces ombres soyent disparues. Mais tout cela est pure fable, ou certes un jouet & mocquerie de Demons plus fins que nos simples humains. Jonas mesme croit, que le tout est mensonge. Crantzius escrit, que les Islandois habitent le plus souuent ez montagnes & maisonettes qu'ils ont creusé aux costes & pendans d'icelles. Ce que Olaus asseure, mesmement en hyver. Faute de bois ils bastissent d'os de poissons. Jonas au rebours dit, qu'il y a plusieurs Temples & diverses maisons estofées de bois, des Gazons & cailloux assez somptueuses & magnifiques. L'Isle a deux Eveschez principales. Holam sous lequel sont les Monasteres *Pigora, Remestad, Mydar, Munchenere*: Scalholt sous lequel sont les Monasteres *Videy, Pyrnebar, Kirckebar, & Skirda*. On voit toutesfois ez escrits de Vellejus Auteur de ceste Table, qu'il y a neuf Monasteres, & outre ce 329 Temples. Les Eveſques y sont envoyez de l'Academie d'Hafnie en Danemarc, l'un desquels preside à la partie Boreale; l'autre à la Meridionale: ayans tous deux leur Academies publiques jointes à leur demeure, auquel chacũ est renu de nourrir & instruire à ses despens, vingt-quatre enfans. Les naturels se plaisent à vivre sous un toict & sous paremẽt commun aux bestes, dont ils se servent. Ils menent une simplement saincte vie, ne recherchant que ce que Nature leur depart volontairement. Car ils ont leurs montagnes pour villes de plaisir & asseurance: & les belles fontaines, pour toutes delicatesses. Peuple heureux, à la pauvrete duquel aucun n'envie, & depuis encor plus heureux d'avoir pris le Christianisme. Mais les marchans Anglois, Norueges & Bas Germains, ne le souffrent reposer. Ains luy portans ce qui les a long temps empiré, empeschent qu'ils ne jouyssent à suffisance de ce que la Nature leur a creu necessaire. Car les frequentans pour enlever leur peschе, ils y ont avec leurs diverses marchandises, semé la varieté de tant de vices qui regnent entre nous. Ils celebrent les choses memorables de leurs devanciers, par certaine sorte de vers. Ou en gardent la memoire les gravant ez Rochets & autres dures choses. Vivent pour la pluspart de poissons, desquels bien batus, & si desechez qu'ils en sont reduits comme en farine, ilz usent comme de pain en table. Les plus riches & aisez vsent de Biscuit. Autrefois l'eau claire, estoit leur breuage, & le lait aux plus riches. Aujourd'huy ils sçavent mesler les fruits & liqueurs que les estrangers leur apportent, mespriſent & hayẽt mesme un trait d'eau simple, depuis la frequentation de ces estrangers. Car ceux de Lubec, Hambourg & de Rostoc, y frequentans ordinairement, leur portent farine, pain, biere, Vin pur, Vin mielé, Draps d'Angleterre, linges, fer, cuivre, or, argent, liens, & joyaux de femmes; voire du bois pour bastir maisons & navires. Et font retout de Drap d'Islande, (dit Watman en vulgaire) grandes pieces de souffre tirées de terre, poissons sees & endurcis, beurre, suif, toisons, peaux de bestes de chasse, renards blancs, faucons, chevaux & telles autres choses. Y a si grande quantité de poissons, dont ils font d'estrãges taz à descouvert hors leurs maisons, que ces monceaux surmontent en hauteur les logis prez desquels ils les mettent en vente. Y ont aussi telle quantité de beurre salé, qu'outre les vaisseaux ordinaires, ils en rempliſſent des casses de bon odeur, longues de quarante pieds, & hautes de cinq. Erasme Michael au parsus, la repteſente bien par ses vers au troisiesme livre des choses maritimes.

Oeuures d'ailes. & Part.

Meurs.

Forme de Viure.

Marchandises

Pays. Noms & de qui.

LA Grande Bretaigne comprend ſoubs ce nom toutes les Iſles, leſquelles s'eſtendent par une grande eſpace de Mets, depuis les Eſpaignes & les Gaules juſques à la Germanie. Lhuydus & Th. Eliot Chevaliet Anglois, l'ont puis n'agueres appellé Prydania; à ce toutesfois pouſſez d'un deſir de contredire, plus que de verité contre Ariſtote, Lucrece, Iule Ceſar, foy & autorité de pluſieurs anciens, pource qu'autrefois tous les Bretons ſe frottoient de Wede ou Paſtel, qui leur apportoit une couleur bleue, à fin qu'ils apparuſſent en guerre plus horribles à leurs ennemis: & appellaſſent d'un terme naturel à la langue du pays, tout ce qui eſtoit peint & coloré *Brith*, aucuns jugent bié que les Grecz (qui ont les premiers ainſi conçeus & proferé ce nom,) l'ont adjouſté ſuivant les naturels qu'ils avoient ouy dire s'appeller Brith & Britõ, à Brit Tania, qui ſignifie pays. Et parce que Bretagne pays des Bretons, fut ainſi nommée, c'eſt à dire, des peints & colorez, non autrement que la Mauritanie des Mores, la Luſitanie des Luſins, & l'Aquitanie prend le nom des eaux. Nature a pourveu la Bretaigne de toutes les faveurs que le Ciel & la Terre luy peuvent departir. Et comme porte le Panegiric adreſſé à Conſtãtin, la rigueur de l'hyver ny l'ardeur de l'Eſté, ny ſont extremes. Et porte les ſemences en ſi grande abondance, qu'elle ſuffit aux preſens de l'un & l'autre Ceres & Bachus, de laquelle les bois ne nourriſſent les cruelles beſtes des autres pays, ny la terre de ſerpens prejudiciables aux humains. Au contraire une innumerable multitude de beſtes à corne, & autres ſurchargées de lait & de toiſon. Et ce qu'on aime pour ceſte vie. Les jours treſlongs, mais aucune nuit ſans quelque lumiere pendãt que la derniere plaine de ſes coſtes, tient les ombres baſſes ſans les faire hauſſer: & l'aſpect tant du Ciel que des Aſtres, paſſe les bornes de la nuit. Voire qu'ils voyent le Soleil aller à ſon declin, lors que nous le jugeons cheoir & finir en l'Ocean. Entre toutes les Iſles Britaniques, deux ſont les plus ſignalées en grandeur. *Albion* ſous laquelle ſe cõprenent l'Angleterre & l'Eſcoſſe, puis *l'Hybernie*. La premiere en grandeur eſt Albiõ, laquelle retiẽt aujourd'huy ſeule le titre de Bretaigne la Grande autrefois cõmun à toutes. Nom toutesfois qui ſe tire des eſcrits plus qu'il ne s'uſite au cõmun parler. Si ce n'eſt que les Eſcoſſois s'appellent encor *Albinich*, & leur Pays *Albin*. Ne ſe faut beaucoup travailler du terme Albion, que les Grecs lui ont dõné pour la differẽcier des autres, qui toutes s'appelloiẽt *Britaniques*. Car il ſemble proceder de ceſte vanité, menſõnges, & volage legereté, que les Grecs ont pratiqué en l'Impoſitiõ des noms. Car apres avoir fauſemẽt dit, que l'Italie fut appellée *Heſperie d'Heſperus fils d'Atlas*; la Gaule de Polypheme, Galatie &c. Il eſt vray ſemblable qu'ils ont auſſi fabuleuſemẽt eſcrit, que ceſte Iſle fut nõmée Albion du fils de Neptune Albion, à l'avis de Perotus & Lilius Giraldus. Autres l'ayment mieux deduire *d'Alphon*, qui vaut en grec Albũ, blanc dit Feſtus, d'où les Alpes auſſi furent appellez. Sa forme eſt Triãgulaire, fort ſemblable à la Sicile. Car elle ſe courbe par trois diverſes encogneures. Le Premier Cap vers le Couchant, eſt appellé des Anglois *The cap of Cornuval*. Le ſecond qui eſt Caent au levant *Northforland*. Le tiers *Orcas* ou Tarvis, qui s'eſtend fort loing au Septemtrion, eſt par les Eſcoſſois appellé *Dungisbehead*. Tite Live & Fabie Ruſtique l'ont dit ſemblable à vne lõgue eſcuelle ou large eſpée. L'Ocean nommé Vergivius y entre vers le couchant du coſté de l'Hybernie: la grande Mer Hyperborée la coſte vers le Septemtriõ, au Levant où elle s'approche de la Germanie, la mer des Pays bas la reſerre: & au Midy où elle regarde la France, la Mer Bretonne la ſepare. Diod. en fait le circuit de 42. mil. ſtades. Cãdenus treſdocte & ſoigneux

Albion Iſle.

Ciel & ſa Temp.

Fertilité.

Animaux.

Sit. & Fig.

auteur,

BIBLIOTECA NAZ. ROMA

auteur, la meſure ainſi du cap de Tarviſiũ à Belerie, courbãt ſon chemin à cauſe des replis & ſinuoſitez des coſtes y a 812 mil pas, de la à Cant 320 mil, & de la à Tarvis, 704 mil, qui ſont 1836 mil. Elle fut autr. fois diviſée en deux, à l'avis de Ptolomée, *mag. conſt.* 2, en grande & petite, appellant la grande, celle qui regarde au Midy, & l'autre Septemtrionale. Ot les Romains laiſſans la petite, pource, dit Apian, qu'elle ne leur pouvoit eſtre profitable, repartirẽt l'autre en deux, qu'ils appelloient haute & baſſe, comme eſcrit Dion. Car il nõme la plus haute partie d'Angletetre avec le pays de *Galles*, *Superieure*, & *baſſe* ou *Inferieure* la Septemtrionale. Puis la ſeparerent en trois, à ce que dit Sextus Rufus, en *Ceſariene la grande, & les deux Bretaignes, premiere & ſeconde*. En fin ſe changeant de jour à autre la forme du gouvernement de l'Empire Romain, en firent cinq parties. *Bretaigne* premiere & ſecõde, *Ceſarienſe la grãde*, *Valencie* & *Flavie Ceſarienſe*. Aucuns diſent qu'elle fut diviſée en trois, à ſçavoir *Cambrie*, *Valerie*, & *Albanie*. Mais Camdenus dit, que ceſte diviſion fut nouvelle, comme ſemblant venue de trois peuples, Anglois, Cambres & Eſcoſſois, qui la diviſerent les derniers par entte-eux. Depuis elle fut diviſée en deux Royaumes à ſçavoir *Angleterre* & *Eſcoſſe*, aujourd'huy tresheureuſemẽt unie ſous l'obeyſſance du Roy Iaques 6, & toute l'Iſle appellée *La Grande Bretaigne*. Elle eſt entournée par une treſample & fort ouverte Mer Oceane, que S. Baſile appelle Grande mer & affreuſe à ſes navigateurs. Maintenant elle couvre & inonde fort avant les terres voiſines, ores les refuit & aſſeche, & pour le dire avec Pline, en ſi ouverte eſtendue, la Lune y maiſtriſant aũ large, luy fait plus fort ſentir la force de ſes influences. Mais la Mer y entre touſiours avec ſi grãde efficace, qu'elle ne fait ſeulement rebrouſſer à mont le cours des rivieres: ains auſſi incommode les beſtes terreſtres, ou deſpoüille les marines de tout. Tant importoit d'y naviguer l'hyver. Ce qui occaſionna Jul. Firmicus de s'eſcrier au liv. de l'erreur des Rel. Prof. à Conſt. & Conſtantinus Emper. *En plain hyver, ce qui ne ſe fit & ne ſe fera iamais, vous avez rabaiſſé & comme foulé aux pieds les enflées & furieuſes ondes de l'Ocean Britannicq. Sous le mouvement de vos rames, ont tremblé les flots d'une Mer qui nous eſtoit ia preſque incognue. Et le Breton s'eſt eſbouvanté de voir l'ineſperée face de noſtre Empereur. Que voulez vous plus? les Elemens vaincus ont cedé à vos vertus.* Il n'eſt beſoing de parler des commoditez que ceſte mer leur apporte: de la tiede & douce chaleur, avec laquelle elle eſchauffe & feconde la terre, des vapeurs, deſquelles l'air eſt nourry & les campaignes arrouſées, des diverſes ſortes de poiſſons, Saumõs, Paſſers, Pagures, Aſnels, Harencs & autres, dont elle nourrit troupes infinies. Mais on n'en doit oublier les Perles que Juba y dit toutes rondes nager à troupes, ſuyvant leur chef & guide, comme font les abeilles. Marcellinus en fait mention. Et Suetone dit, que Ceſar paſſa en Bretaigne ſur la friandiſe de groſſes perles qu'on luy diſoit y eſtre. Voyons les autres Iſles. La plus ſignalée deſquelles eſt *l'Hybernie*, dont nous renvoyons le Traité en la Deſcription particuliere des Tables qui la contienent. Luy vienent apres les Orcades, aujourd'huy Orkney, en nombre plus ou moins de trente. Iſles peu ſeparées unes des autres, qu'un vieux parchemin appelle quaſi *Argath*, c'eſt à dire, ſur les Getes, comme il eſt la interpreté. Camdenus aymetoit mieux ſur Cath, d'autant que Cath eſt vis à vis de l'Eſcoſſe, qu'ils appellent aujourd'huy Cathneſſe, à cauſe du Cap & Promontoire. Et les habitans ſemblent eſtre mal appellés toutesfois par Ptolomée Carini pour Cathini. Au temps de Solin, n'avoit d'habitans: tout y eſtoit effroyable de

Mer.

Commoditez.

Orcades.

Digitized by Google

Fertilité des hommes. Gouverne.

ble de jones eſlevez & hauts herbages. Elles ſont aujourd'huy peuplées, mais ſans bois ny Foreſts : portent aſſez bien l'orge, manquent d'arbres & de Froment. Ny a de ſerpent ny aucun animal porte-venin : Nourriſſent treſgrand nombre de beſtiaux, meſmes de Lievres, Conils, Grues, & de Cignes. La peſche y eſt belle : de laquelle ils ne tirent peu de profit. Iul. Agricola faiſant le premier des Rom. le tour de la Bretaigne par mer, deſcouvrit les Orcades juſques alors incognues, & les aſſujettit à l'Empire, tant s'en faut que Claude les aye dompté comme les Chroniques de Hierome portent. Puis declinant l'Empire des Rom. en Bretaigne, furent la demeure des Pictes. En apres tomberent au pouvoir des Norueges & Danois, d'où vient qu'ils parlent Got. Ces jours paſſez Chreſtierne Roy de Danemarc, ceda pour une ſomme d'argent l'an 1474, tous les droits qu'il y pouvoit pretendre, à Jaques Roy d'Eſcoſſe. La plus renommée eſt *Pomonia*, fameuſe à cauſe du ſiege Cathedral de ſon Eveſque, que Solin appelle *Pomona*, de longue durée, à cauſe de la longueur des jours. Les naturels la nomment *Mainland*, comme ſi elle eſtoit faite continent. Fertile de Plomb & d'Eſtain, pourveue d'un ſiege Epiſcopal en *Kirkzuva* villette & de deux Chaſteaux. *Ocetis* eſt auſſi mentionné par Ptolomée entre ces Iſles, que Cambdenus preſume eſtre appellée *Hetby*. Ie ne ſuis encore reſolu dit Cambdenus, ſi Hey nombrée entre icelles, eſt la Dumma de Pline : ſi non, i'ayme mieux croire que *Faire Yle*, c'eſt à dire, Belle Iſle, la Cité de laquelle, qui luy eſt ſeule, eſt nommée Dumo, ſoit Dumna : que croire avec Buchanan, que ce ſoit *Wardhuys*, en Lappeland. Juſques icy Cambdenus. Iean le Maire en nomme auſſi l'une d'icelle *Zelandie*, eſtendue en 50. mille pas de longueur. Les Naturels de ces Iſles, braſſent de quantité d'orge une ſorte de treſforte boiſſon, comme ils ſont les plus grands beuveurs de tous les mortels. Boëtius toutesfois dit, qu'aucun d'eux ne s'eſt jamais veu yvre ny eſtourdy, non plus que fol ou eſgaré de ſens. Leurs voiſines ſont 44. *Iſles Hebrides*, que Beda appelle Mævanies, Ethicus Beteoriques, Giraldus Inchades & Leucades. Les Eſcoſſois Weſterne Iſles, c'eſt à dire, Iſles Occidentales, Ptolomée, Pline, & Solin, Ebudes. Pline en met trentre, Ptolomée en mentionne trois. La premiere *Recina*, Pline la nomme Ricnea, Antonin Ridima, maintenant Racline. Elle eſt petite, vis à vis d'Itlande. La plus prez eſt *Epidum*, aujourd'huy *Ila* dit Cambdenus, aſſez grande & de plaines fertiles. Entre elle & l'Eſcoſſe eſt *Ione*, que Beda appelle Hy & Hu, ſiſe en planure, portant ſiege Epiſcopal en la petite Cité de Sodote, d'où les autres Iſles furent appellees *Sodorenſes*, pour eſtre dependantes de ſon Dioceſe, renommee pour la ſepulture des Roys d'Eſcoſſe. Puis eſt *Maleos* de Ptol. aujourd'huy *Mula*, dont Pline parle diſant, De celles qui reſtent, Melle s'eſtend plus de 25. mille pas. *Hebude* eſt plus Orientale maintenant que Skie, & ſuit fort avant la coſte d'Eſcoſſe. Hebuda eſt plus au couchant, dite Levves par les naturels, à laquelle preſide Maccloyd, eſt appellée par un vieux livre de Mannie, Lodhus, boſſuë par divers montelets, pierreuſe, & mal peuplée, mais la plus grande de toutes, de laquelle Euſt eſt ſeparé par un petit canal de mer. Les autres fors Hyrthe, ſont peu recommandées, comme couvertes de pierres & cailloux, qui luy empeſchent les chemins : au reſte reveſtuë d'arbriſſeaux, qui n'y peuvent verdir qu'à difficulté. Mona & Vectis les ſuivent, de l'une deſquelles en la 3. table d'Angleterre, & parletons de l'autre en la 7.

Hebrides.

Pays. Noms anciens & nouveaux.

SUIT l'ſle d'Irlande qu'Orphée, Ariſtote & Claudien appellent *Ierne*, Juvenal & Mela *Iuverna*. Diodore Sicilien *Iris*, Euſtatius *Vernie* & *Bernie*. Les Naturels *Erin*, les Bretons *Yverdhon*, les Anglois *Ireland*. Il y a diverſes opinions comme de choſe obſcure ſur la ſource de noms ſi differens. Aucuns la diſent avoir eſté nommée *Hybernie*, par Hiberus Capitaine Eſpagnol, qui premier l'occupa, avec un grãd nombre d'hommes qu'il y mena. Autres du Fleuve Iberus, pource que les Peuples de ces rivages la peuplerent premier. Autres de la ſaiſon de l'hyver qui tend à l'occident. L'Auteur de l'Euloge & Narrez, la nomme de Irnalphus chef de guerre. Sans doute Hybernie & Iuvernie ſont venus de l'Ierna d'Orphée & d'Ariſtote. Ceſte Ierna, Iris, Iverdhon de l'Erin des naturels. Il en faut donc tirer la denomination de l'Erin des habitans. Camdenus dit icy, qu'il ny peut rien deviner, ſi ce n'eſt dit il, que peut-eſtre le nom ſoit venu de Hiere, terme d'Ibernie qui leur ſignifie le Couchant, ou plague Occidentale, d'où l'on a peu tirer Erin, comme pays Occidental. Elle s'eſtend du Midy au Septemtrion, par forme de lentille ou ovalle, non de 20. journées de navigation, comme dit Philemon dans Ptolomée: mais ſeulement 400. mille pas de long, & 20. en largeur. Au levant elle a l'Angleterre, dont elle eſt ſeparée par la Mer Hibernique, & d'un ſeul jour de navigation. Au couchant, elle à le ſpacieux Ocean: au Septemtrion l'Iſlande, du coſté que l'Ocean Deucaledonien, que Ptolomée nomme Hyperborée, luy lave les coſtes, & l'Eſpagne au Midy. Son air eſt fort ſein, le ciel doux, paiſible & agreable. Car la chaleur de l'eſté, ne les force de rechercher les ombres & bocages, cabinets & pourmenoirs couverts: ny le froid de l'hyver les chaleurs du feu. Les ſemences toutesfois y meuriſſent rarement, pour la grande humidité de l'Auromne. Pource Mela dit, qu'elle tient un malin terroir pour la meureté des ſemences qu'on y jette. Devance neantmoins l'Angleterre de beaucoup, pour la ſanté & netteté de l'air. Il n'y eut onc de Trembleterre, & à peine une ſeule fois le tonnerre s'y fera ouyr en un an. Le pays eſt heureux pour la graſſe moiſſon & abondãce des fruits: plus fertile neantmoins en paſturages qu'en fruits, & en herbages qu'en grains: car le froment y eſt reſerré & menu, & à peine ſe peut nettoyer par le vent. Ce que le Printemps engendre & l'Eſté nourrit, l'abondance des pluyes ne le ſouffre que mal-ayſement recueillir à la moiſſon. Car les vents & les pluyes y ſont plus ordinaires qu'ailleurs. Mais comme dit Mela, elle eſt tant exceſſive en herbages doux, nets & aggreables, que ſi le beſtail y repaiſt quelque petite partie du jour, & qu'il n'en ſoit retiré, s'y perdra auſſi toſt de trop de graiſſe. Ce que Solin dit auſſi de ceſte Iſle. D'où leur vient un infiny nombre de beſtail, les premieres & principales richeſſes des habitans. Ils ont auſſi pluſieurs troupeaux de brebis & beſtes blanches qu'ils tondent deux fois l'an. Et bons chevaux appellez Hobies: qui n'ont la demarche des autres, ains amblent doucement par un repli alternatif de leurs jambes. Il n'y a aucune beſte reptile, nul ſerpent, faveur commune à l'Iſle de Candie. Souvent meſme les ſerpens qu'on y apporte d'Angleterre, meurent auſſi toſt qu'elles ont ſenty l'odeur de la terre. Beda aſſeure, avoir veu appliquer feuilles raſes, tirées des arbes apporrez d'Irlande, aux mordus par ſerpens: & auſſi toſt toute la force du venin courant, ſe perdre & paſſer avec la rumeur du corps qui en eſtoit enflé. N'y a moins d'Aigles que de Milans ailleurs, mais les Grues y ſont en tel nombre, qu'on les voit ſouvent voler à centeines. Y a auſſi pluſieurs Cygnes au quartier du Nort. Peu de Cicognes par tout & noires. On dit qu'il ny a Perdrix, Phaiſans, Pies ny Roſſignols. Mais au reſte qu'il y a une telle abondance d'Abeilles, qu'on ne les treuve ſeulement ez bournez: ains

Sil.

Ciel & la Temp.

Digitized by Google

Digitized by Google

ains auſſi ez troncs d'arbres & caveins ſous terre. Giraldus eſcrit cecy pour notable des animaux, que de certaines pieces de bois flotantes ſur mer, ſort premierement une gomme, qui s'endurcit en crouſte: dans laquelle naiſſent animaux qui prenent vie premierement, puis leur vienent becs, en apres des plumes, & en fin des aiſles pour voler ou ſe tenir ez ondes, ſous leſquelles on les voit nager, & que tel animal, ne s'engendre autrement. Silveſtre Gyraldus dont i'ay parlé, aſſeure avoir veu pluſieurs tels oyſeaux demy formez du haut de leurs petits toicts pendus par le bec en bas, qui euſſent volé comme les autres, s'ils euſſent receu leur forme accomplie. Il dit auſſi qu'il y a pluſieurs oyſeaux de deux formes de nature, qu'ils appellent Aurifriſins: moindres que Aigles, mais plus grands que Vautours: deſquels un pied eſt armé d'ongles, ouvert & raviſſant: l'autre fermé & paiſible, ſeulement propre au nager: c'eſt ce que Nature ſe jouant luy a donné de merveilleux. Y en a d'autres, qu'on appelle Martinetes, plus petits que Merles, courtes à la façõ des eailles, mais differentes pour avoir le ventre blanc & le dos noir: choſe notable de ces oyſelets, qu'ils ne peuvent pourrir, ſi morts on les garde en lieu ſec: & mis entre les habits ou autres choſes, les conſervent contre la tagne: & qui fait plus eſtonner, eſtans pendus morts en lieu ſec, ſe changent d'an en an, comme s'ils reprenoient vie par le renouvellement des plumes qui leur vienent. Y a meſme toutes ſortes de beſtes farouches. Pluſieurs lievres. Mais toutes beſtes de terre & de l'air ſont plus petites qu'ailleurs. Le l'Yf & la Belete s'y treuvent: manquent de Chevres, Biſches & Heriſſons. Nulles ou fort rares Taupes, mais Rats infinis. Elle a des Loups & Renards. C'eſt aſſez de cela. l'Irlande a eu autrefois pluſieurs Roitelets, aujourd'huy ſouſmiſe à l'Anglois, eſt gouvernée par un Viee-Roy, qu'õ appelle Seigneur Deputé. Elle fut ſous-miſe à l'Anglois environ l'an 1175. que Roderic Roy de Connacie, ſe nomma Roy de toute l'Irlande: qui la voulant du tout reduire à ſon pouvoir, menoit continuellement la guerre aux autres petits Roys. Si que tel remuement fut occaſion, que les autres Roytelets, ſe donnerent volontairement & ſans effuſion de ſang au Roy d'Angleterre Henry 2: & depuis ſe ſont touſiours dits Roys d'Irlande, pource que le nom de Seigneur eſtoit odieux à quelques ſeditieux. Elle a quatre principales Citez, *Dublin*, la Metropolitaine de toute l'Irlande, Siege Royal & Archiepiſcopal, ſignalée du tiltre de Comté. La ſeconde *Waterfordia*, la 3. *Limiricum*, & la 4. *Corcagia*. Il y a quelques autres Citez, Bourgades & Villages, deſquels nous parlerons ez deſcriptions particulieres. Elle porte auſſi pluſieurs Lacs, un entr'autres en Ultonie eſloigné 15. mil. du Lac Erne, dont ſera parlé ailleurs. Au deſſus la ville d'Armae, y a un eſtang non fort eſtendu, auquel ſi vous enfoncez une pique par quelque mois, la partie fichée au bourbier, viendra fer, celle de l'eau ſera pierreuſe, & le haut reſtera de bois. *l'Erne* Lac de 30. mil. pas en longueur, & 15. en largeur, eſt renfermé de eſpeſſes foreſts, & eſt ſi poiſſonneux, que les peſcheurs ſe plaignent plus de leurs rets caſſez, que du deffaut du poiſſon. Elle eſt arrouſée de beaux Fleuves, voiey les noms, *Avenliſius*, qui traverſe Dubel. *Boandus* qui paſſe la Medie, *Banna* qui l'Ultonie par la Connacie. *Linnus* & *Moadus* par Kenelcunille, Slieheie & Samaire: *Modarnus* & *Furrus* par Keneleonie, & pluſieurs autres. Sur tous les Fleuves *Synnenus* tient le haut lieu, tant pour l'abondance & long cours de ſes eaux, que pour le grand peſchage qui s'y fait. Les Fleuves & eſtangs y ſont fertils en abondance de poiſſon, lequel y prend naiſſance & nourriture. La Terre eſt ingrate, boſſuë & monteuſe, tendre, mole & fort caveuſe. On y treuve des Eſtangs & marets juſques aux plus hautes teſtes de montaignes, leſquelles abondent en beſtail comme

Villes.

Lacs.

Fleuves.

Pouvoir & Gouvernement.

Digitized by Google

comme les Forests en bestes farouches. Solin dit que la
Mer. mer qui separe l'Irlande d'Angleterre, est chargée d'ondes sans repos, & si agitée que tout le cours de l'an elle ne se peut naviger que peu de jours en este. Mais il se trompe. Car elle est assez calme si elle n'est tourmentée des vents, non seulement en Esté, mais aussi en plain hyver, que les mariniers la passent & repassent aysement. Toutes les costes maritimes abondent assez en poissons. Elle a en tout 33. Comtes: 4. Archevesques. *Armachiense* Primat de tous, *Dublin* Primat d'Irlande. Le Casilien se & le Toamense. Ces 4. ont 29. Suffragans. L'*Irlande* est divisée en deux selon les meurs & façons de faire des naturels. Car les plus rudes en forme de vivre, & qui ne se veulent assujettir aux loix, sont appellez *Irishrie*, & vulgairement *Wild Irish*, c'est comme Irlandois sauvages. Ceux qui se sousmettent aux loix, *Angl-Irlandois*, & leur pays *The English pale*. Parlans Anglois naturellement & proprement, cognoissent toutesfois l'Irlandois à cause de leurs trafics ordinaires. Les Irlandois ont quelques Seigneurs plus notables, ausquels plusieurs obeyssent Et n s'arrestent au commandement de l'Anglois que par feintise & maniere d'acquit, tant que les Anglois courent & pillent leur pays. Ils ont pourtant lieux de Justice pour ces picorées en plusieurs endroits, & pour les larcins qui se font de nuit, laquelle ils exercent en cer-
Meurs. tains temps. La le propre & plus ordinaire terme des accusez est, *Ie le nie*. S'ils sont convaincus, ils appellent certains arbitres & amiables composteurs, qu'ils appellent *Erhonies*, pour apprecier la perte receue, lesquels sont tenus par le vulgaire quasi Divins, pour la secrete science qu'ils ont apris de main en main des meurs & façons de faire de leurs ancestres. La Militie des Irlandois est de cheval & de pied. Les Cavaliers y ont chevaux ayses à manier, qu'ils montent armez de cuitasse sans ayde ny estriers. Ils dardent leurs javelots, qu'ils prennent au milieu & bien pesans, par sur leurs testes contre l'ennemy. Parmy les gens de pied, aucuns sont appellez *Galeglacies*, puissans, vestus d'une soutane, portét double darts d'un pied de fer, semblables aux espées, plus pointus que les rasoirs d'un barbier, attachez à de longs javelots. C'est la force & fondement de toute la Militie des Irlandois. Les Gens de pié armez à la legere, ou couteliers, qu'ils appellent *Carni*, qui ne croient avoir tué un homme, s'ils ne luy ont osté la teste, tienent le second lieu. Au troisiesme sont les *Coureurs*, qu'ils appellent *Daltins*, sans armes, & sont Ministres ou aydes des Cavaliers. Or tant la Cavalerie qu'infanterie venans aux mains, crient tous fort hautement *Pharro*, *Pharro*, & pour trompette usent d'une Cornemeuse. Leur souppet est magnifique & plantureux. Car combien qu'ils n'ayent d'hortolages delicars en abondance, & ne pratiquent ceste netteté & gentilesse que les Villes tienent aux repas: leur table neantmoins est chargée de bœuf, pourceau, & autres viandes que la saison porte. A leurs repas ils s'asseoient sur petits lits prochains. Le premier lieu est donné à la Dame du logis, revestuë d'une robbe qui luy descend aux talons, jaune le plus souvent & bien emmanchée.

Digitized by Google

APRES la generale description d'Irlande, devant que commencer la representation de ses parties, j'ay pensé devoir en proposer premierement une Distribution. Elle est divisé en cinq parties ou Provinces: en *Lagenie* voisine d'Angleterre au levant, *Connacie* ou *Connachtie* qui regarde le couchãt: *Vltonie* luy est au Nort & *Momonia* au Midy; la 5. partie s'appelle *Medie*, laquelle posée au milieu de l'Isle, est renfermée de toutes autres. Esquelles 5. Provinces, on met quelques autres notables territoires: comme en *Lagenie*, sont encloses *Fingallia*, *Offalia*, *Leisia*, *Ossiria* & *Ormundia*. En Medie sont touchées, *Slania*, *Fouria*, & *Delvinia*. La Connacie tient *Claria*: Vltonie comprend *Vrilia*, *Antrimenia*, *Lecalia* & *Treconclia*. En Momonie sont *Trippetaria*, *Keria*, *Cosmaia*, *Desmondia*, *Tomondia* & quelques autres. Y a une autre partition d'Irlande, que nous avons aussi touchée en la table generale, laquelle doit estre soigneusement & judicieusement considerée, à qui veut bien comprendre l'estat & condition de ceste terre. Parce, faut observer qu'elle est divisée en Angloise & Irlandoise. Les naturels tienent ceste cy, & la race des Anglois à l'autre, nommée par le commun, Province Angloise: pource qu'elle est entournée de teneures Angloises, comme de palissades & rampars. Car apres que les Anglois eurent remis Dermicius qui en estoit chassé, en son pays & Royaume, par les victoires qu'ils eurent sur les Irlandois, qu'ils despouillerent de leur camp, armes & provisions: les Anglois victorieus, tindrent pour sejour arresté & demeure asseurée, les quarriers lesquels ils choisirent. Puis à la survenue de quelques differents, qui les separerent comme Isles tout le continent: appellerent ceste partie de leur terraire Province Angloise. En laquelle se voyent la plus grande part de la Lagenie & Medie, & avec ceste portion d'Vltonie, qu'on appelle *Vrilia*. Mais la principale partie de Lagenie, qu'on nomme *Fingalia* proche de Dublin vers le Nort, est plus renommée: la Medie marche apres. Mercator, represente bien les parties par nous mises en nostre premiere distribution en quatre Tables, commencant depuis l'Vltonie, Medie & partie de Lagenie. Nous representerons le plus fidelement qu'il sera possible, la forme & qualitez de toutes ces parties, selon l'ordre que nostre auteur y a renu. *Vltonia* s'offre la premiere, dite *Vlster* en Anglois, & par l'Irlandois *Cuy Gully*. C'est la Province *Gully*, & aux Bretons *Wltvv*. Elle s'estend vers le Nort, & de la Buinda est separée de Medie, & de la Connacia est limitée par l'Estang Ern & le Fleuve Bannius. Le pays est grand, icy maigre, là fertil: la verdeur pourtant le rend aggreable par tout à la veue, & fort abondant en bestail. Elle est divisée en Citerieure & Ulterieure deçà delà. Celle de deça porte trois Comtez, *Louth*, *Dovvn* & *Antrimme*: Celle delà sept *Menabon*, *Tiroen*, *Armack*, *Colrane*, *Donergall Fermanagh*, & *Cavon*. Au temps de Ptolomée elle estoit peuplée des *Voluntij*, *Darni*, *Robogdij* & *Erdini*. La plus signalée des villes est Armach, siege Archiepiscopal & Metropolitaine d'Irlande, ainsi appellée par la Royne Armacha, comme portent les fables d'Irlande, mais Camdenus la croit estre celle que Beda appelle Dearmach, & l'interprete de la langue Escossoise ou Irlandine *Champ des Rontes*. Ulronie n'a qu'un Archevesché, seant en Armachie, qui a pour suffragans Evesques, Mach & Deren, Ardach, c'est peut-estre Arde: Kilmore, Clogher, Doune Conet: Kloncknos, Kaboo, c'est peut-estre Kapo: Dromore. Comme ce pays est de soy horrible sans culture: aussi le naturel des habitans s'y ensauvagist fort sans instruction ou hantise humaine.

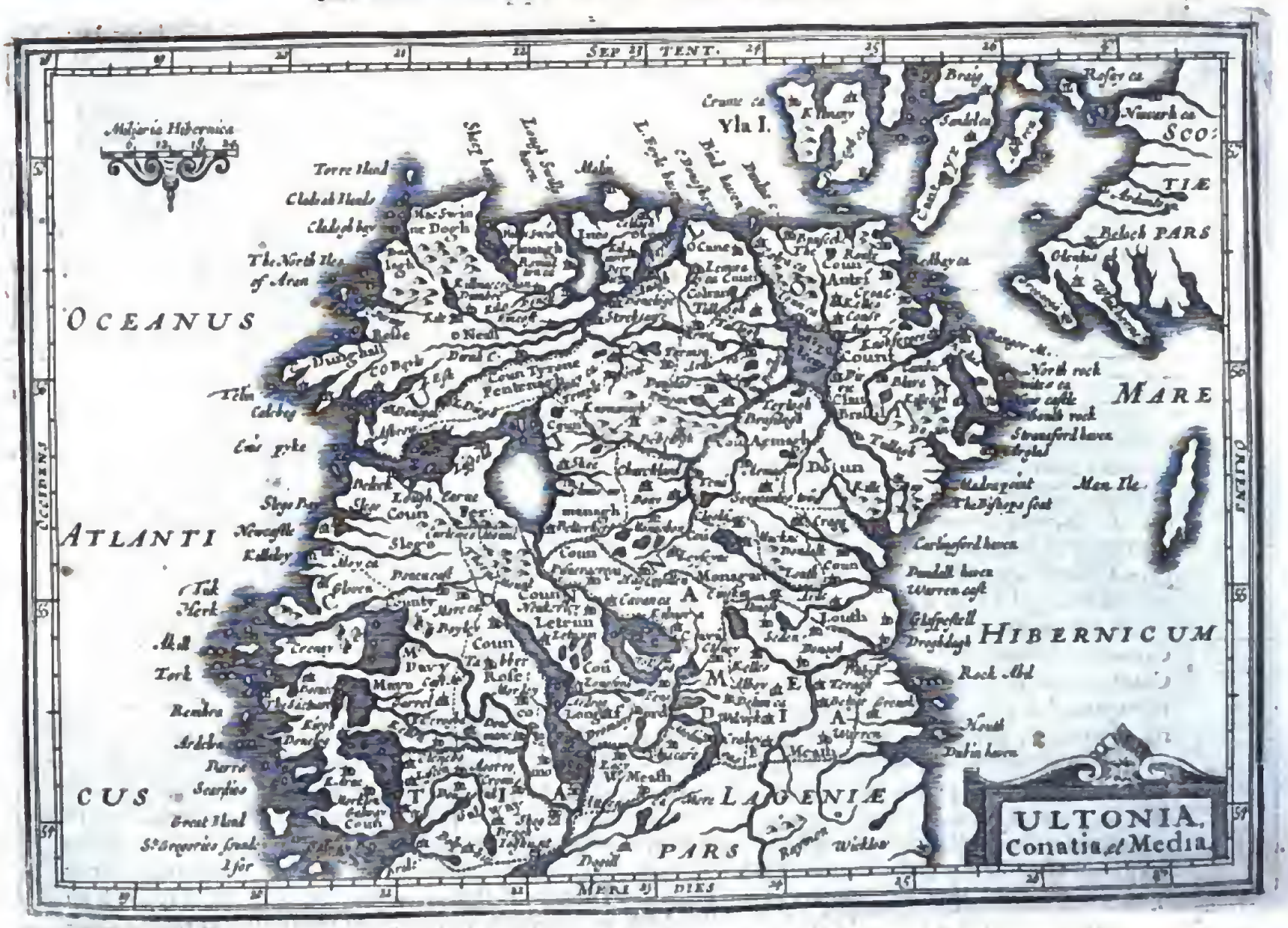
Pays & les Noms ier. Fertile.

Villes.

Connacie, seconde partie d'Irlande, & par aucuns appellé *Connactie*, *Connagh* par les Anglois, & *Connaghty* par les Irlandois: tire au couchant, enfermée du fleuve *Seno*, *Banna* & de l'Ocean. Y a si grand rapport entre Nagnatas &

Pays Noms

Digitized by Google



Digitized by Google

tas & Connaghty, qu'on peut croire que Connaghty en ſoit venu, ou le nom de Nagnatæ aye eſté deſtourné de l'autre. Si l'on ne le veut prendre du port Nagnata mentionné par Ptolomée, & depuis impoſé à tout le pays. Car ce havre eſt appellé *Cuon* en langage du pays, auquel ſi vous adjouſtez Nagnate, differera peu de Connaghty. Le pays au reſte ſe voit auſſi beau & fertil en certains endroits, ſi vifs & verdoyans, herbeux toutesfois, qu'ils appellent Boghes pour leur tendreſſe: que tout le reſte de l'Iſle eſt dangereux, & preſque couvert de ſombres, & fort eſpeſſes foreſts. La coſte de mer ouverte, a pluſieurs Golfes & Canaux navigables, ſemble inviter, voire attirer les habitans à la navigation. Mais l'ayſe & douceur d'une naturelle pareſſe, les anonchaliſt, de ſorte, qu'ils aymeut mieux mendier leur pain de porte en porte, que bannir ceſte pouvreté par honneſtes labeurs. Elle eſt aujourd'huy diſtribuée en ſix Comtez: *Clarie, Letrimme, Caluete, Roſecomin, Maio, Sligo.* Les Barons d'*Aterith*, de *Claire* & autres y ſont auſſi compris. *Caluetia* petite Cité y eſt frequentée par pluſieurs marchans eſtrangers. On attribue à *Galuetie, Annerta, Sligia, Aretlonia*, & *Alonia*, Cité qui n'eſt à meſpriſer. Les Anrares dont j'ay parlé, ont autrefois tenu la partie Meridionale de ceſte Conacie, où ſe voyent *Tvvomondia*, ou *Claria*, le pays de *Cland-Richard*, & la Baronie d'*Aterith*, qui porte ouvertement le nom des Auteres. *Tvvomond* que Giraldus nomme *Thuermonia*, adjugée à Momonia, bien que ſiſe au delà le fleuve Senus, s'eſtend par un long Cap, juſques à la mer. Notable auſſi pour les *Obrenes*, qui en ſont Comtes. Ce pays & Province, pour la pluſpart eſt par les Anglois appellé *Comte de Clarie*, du nom de Thomas Clare, fils puiſné de Gilbert premier Comte de Glocceſtre, auquel le Roy Edouard premier donna ce pays.

Fertil.

La Medie fait la tierce partie d'Irlande, appellée *Mith* en langue du pays, par les Anglois *Methe*: Giraldus *Media* & *Media*, pource peut-eſtre qu'elle eſt au milieu de l'Iſle. Car ils ſont le nombril d'Irlande *Killair*, un Chaſteau en ce quartier, qui ſemble eſtre le *Laberus* de Ptolomée, & le nom meſme ne denote autre choſe: car *Lair* ſignifie le mitan en Irlandois. Elle s'eſtend de la Mer d'Irlande, juſques au fleuve Siney, qui la ſepare de Conacie. Lair y eſt ſain & l'aſpect aggreable: fertile en froment, beſtail & paſcages: abonde en chairs, beurre, lait & fromage, & choſes ſemblables: & à cauſe de la multitude du peuple, la forteresſe des villes & chaſteaux, & la paix qui en eſt ſortie, la Chambre d'Irlande y fait entendre & recevoir la juſtice. Les Hiſtoires du pays, diſent qu'elle a eu autresfois ſes Roys; & que Slanius Monarque d'Irlande, les accouſtuma à une Royauté. Or eſtans les Anglois entrez en Irlande, Hugo Laceius en aſſujettit la pluſpart: ſi que le Roy Henry 2. le luy donna en droit de fief, & l'appella Seigneur de Medie, lequel fut ſurpris par un Irlandois, qui luy coupa la teſte, pendant qu'il baſtiſſoit le Chaſteau de Derwarthe, laiſſant 2. fils, Hugo Comte d'Ulronie, & Guautier Seigneur de Trim, qui eut Gilbert, auquel neantmoins il ſurveſquit: apres la mort duquel, ſes terres furent tranſportées en diverſes familles, par ſes filles Marguerite & Matilde. Une part fut tranſportée par ceux de Jenville de la race de Lorraine, & ceux de Mortemer, au domaine de la Couronne. Car Pierre de Jenville né de ceſte Matilde, eut Jeanne mariée à Roger de Mortemer, Comte de la Marche. L'autre fut par les Verduns laiſſée en ſucceſſion à diverſes familles d'Angleterre. Du ſouvenir de nos peres, ce pays fut par avis publicq des Eſtats aſſemblez, diviſé en deux, en Oriental & Occidental. Le fleuve Boandus, que Ptolomée appelle *Buvinda*, l'ayant traverſé, puis accommodé *Droghda*, belle & bien peuplée Cité, ainſi appellée du pont qu'on y voit, ſepare l'Oriental de l'Ultonie. L'Occidental n'a rien de notable, que le ſuſnommé Laberus & Delvin,

Sit. *Fertilité.* *Pouvoir & Gouvert.* *Fleuves.*

Digitized by Google

Delvin, qui a fait autresfois honneur à Pierre Meſet, & aujourd'huy à l'Illuſtre famille des Nogentons, ſous titre de Baronie. Car Gilbert Nogent, à ce que dit Richard Stanihurſtius, qui a bien eſcrit des choſes memorables d'Irlande, pourveu de biens & d'autorité de Chevalier, en recognoiſſance de ſes bons devoirs en la guerre d'Irlande, avoit eu de Hugon Laceius, qui s'eſtoit rendu Seigneur de Medie, les l'enplades & habitations de Delvinie & Fourie, de la race duquel ſont iſſus les Barons de Delvinie. Nous laiſſons treſvolontiers aux autres les familles Irlandoiſes, *O Malaghlam, Mac Coghlan, O Madden, Magoghigam.* Le nom meſme deſquelles bourdonnent je
Villes. ne ſçay quoy de ſauvage. On nomme pour villes en Medie *Pontana*, que le vulgaire appelle *Droghedaia*, propre & bien pourveuë, avec ſon havre fort commode pour l'ancrage & repos des navires. Aucuns toutesfois mettent la partie de ceſte cité qui ſe voit au dela du fleuve, dans l'Ultonie. Y ſont auſſi *Molingaria*, *Fouria*, *Delvinia*, *Trimmia*, *Kelleſia*, *Mavania*, *Aboia*, *Dulekia* & *Scrinia*. Prez Fonere ſont trois eſtanes de peu eſloignez l'un de l'autre, chaſcun deſquels porte ſes propres & naturels poiſſons, auquel les autres poiſſons n'entrent jamais, ores que le fleuve traverſant leur y preſte aſſez de moiens: voire que le poiſſon qui peut eſtre tranſporté de l'un à
Fleuves. l'autre, y meurt, ou retourne à ſon giſte naturel. Les Fleuves ſont *Boandus* ſuſmentionné, qui prend nom de la viteſſe de ſon cours. Car Boan ſignifie leger, tãt en Anglois qu'Irlandois. *Trim* eſt une ville plus ſignalée, & preſque l'ancienne Baronie des Laceies. *Sineey* fleuve ſepare la Medie & Conacie, que Prolomee appelle *Senus*, Oroſe *Sena*, les naturels *Schannin*, c'eſt à dire, fleuve ancien. Des monts de Therne il s'eſcoule ſur Ultonie, recognoit Malcolicum, aujourd'huy (comme à noſtre Mercator) Malc, dont parle Prolomée: & ſoudain receu par l'autre ſpacieux eſtanc, qu'ils appellent *Lough Reguh*, le nom & ſit duquel montre aucunement, que Rigia ville, que Prolomée met en ce lieu, n'en eſtoit fort eſloignée. Puis ayant paſſé le lac, s'eſtreſſit & reſſerrant ſes rives, enfonce en ſon petit lict à la ville Arlon, ſous laquelle le Seigneur Henry Sidney, vivant treſlouable Vice-Roy d'Irlande, n'a pas longs temps eſlevé de belle pierre, un pont fort commode pour y reſſerrer & faire paſſer ce fleuve, à la terreur des plus mutins. De la, Senus eſt rendu capable de grands vaiſſeaux, & s'eſlargit, entre en la ville Limirie, que les Irlandois appellent Loumneagh, & les Anglois Limerique. D'où filant droit & ja eſlevé, court par plus ou moins de ſoixante lieues, vers le couchant, pour en fin ſe deſcharger en l'Ocean Occidental par une grande emboucheure à *Knoc Patric*, c'eſt à dire, colline de Patrice.

LA Momonie, eſt appellée en langage Irlandois *Mowvn*, & ſelon la prononciation plus ordinaire *Wowvn*, en Latin *Momonia*, par les Anglois *Mounſter*: la quatrieſme partie d'*Irlande*. Laquelle a du Midy la Mer *Vergivie*, ſeparée de la *Connacie* par le fleuve *Sineus*: de *Lagenie* par le *Neore* en quelques endroits. Elle fut autresfois partie en deux, Occidentale & Meridionale. l'Occidentale fut jadis peuplée par les *Gangani, Lucani, Velabri, & Veterini*: La Meridionale par *Vdis* ou *Vodiæ* maintenant on la diviſe en ſept Comtez, *Kerry, Limiric, Corcage, Trippary, Saincte Croix, & Waterford*, au nombre deſquels on adjouſte *Deſmonia*. Le pays de Momonie eſt plein de montagnes foreſtieres, ſans voye ny chemin, entrecoupées de pluſieurs vallons creus & reveſtus de foreſts eſpaiſſes. Un petit fleuve ſans nom pour le jourd'huy, traverſant *Traille* petite bourgade preſque deſolée, où les Comtes avoyent leur hoſtel, la coupe par ſa moitié, que le ſit ſemble aucunement denoter que c'eſt le *Dur* de Ptolomée. Les principales commoditez de la *Momonie* conſiſtent en bled, bois, laine, & poiſſons, y avant de chaſcune deſdites ſortes grande abondance, ſingulierement ſont bien cognuz & renommez les havres de *Berehaven* & *Baltimore*, ou arrivent tous les ans des grandes flottes de navires d'Eſpaigne & Portugal, pour y peſcher des harengs & autres poiſſons. Entre les Villes de la *Momonie*, *Waterford* ſe preſente la premiere, baſtie par les Pirates de Norwege, bien que de ciel groſſier, le terrain aſſez mal agreable, & preſſée de rues eſtroites, elle a neantmoins un havre ſi commode qu'en richeſſes, abord & nombre de peuple, tient le ſecond rang d'honneur entre les Villes Irlandoiſes. Son havre eſt tranquille & aſſeuré, meſme le plus ſouvent plein de navires eſtrangers. Les habitãs y ſont auſſi en grand nombre, qui font la marchandiſe fort dextrement. Vous avez auſſi en ce quartier *Limiric*, tenant ſon troiſieſme rang, toutesfois on doibt à ceſte ville la palme ſur toutes les autres, pour le ſit du lieu, & la dignité du fleuve. Elle s'abbreuve par le fleuve *Sanmonius*, Prince ſans controverſe de tous ceux d'Irlande. Il eſt diſtant de la Mer ſoixante mil d'intervalle. Les Pilotes neantmoins approchent les navires de charge juſques au pied des murailles de la Ville, & n'y a fort à craindre des eſcueils tout le long de ceſte route. Vous ne croiriez l'infinité de poiſſons qui s'y treuvent. La Ville de *Corcagia*, appellée par les Anglois *Corke*, & par les naturels *Corcach* eſt Epiſcopale, reſerrée de murailles, avec une preſque droite place publique, bien peuplée: mais elle eſt entourée de voiſins tant ſeditieux, qu'il leur fant faire continuelle garde comme s'ils eſtoyent aſſiegez de tous coſtez, & n'oſent marier leurs filles avec ceux de la terre, qui fait qu'ils s'attouchent touts par quelque degré d'affinité à cauſe des mariages qui ſe font touſiours entre ceux de la Ville. Outre ces citez, on trouve auſſi en la Momonie, les Villes de *Kinſalia, Caſtilia, Yoghelia, Roſſia, Leſmorna, Clonmella, Kilmalochur*. Paſſons à la Lagenie, cinquieſme & derniere partie d'Irlande, les naturels l'appellent *Leighnig*, les Bretons *Lein*, les Anglois *Leynſter*, les Latins *Lagenia*, & aux legendes des ſaincts *Lagben*. Elle eſt toute ſur les coſtes d'Irlande, au levant bornée de Momonia par le fleuve *Neorus*. Au delà duquel pourtant, elle s'eſtend en pluſieurs endroits de Connacie, quelquefois par Smey & de la Medie par ſes propres limites. Au temps de Ptolomée c'eſtoit la demeure de *Brigantes, Coriondins, Menapies, Cauces, & Blanins*, deſquels peut-eſtre furent titez & acourcis ces noms nouveaux de *Lein, Leinigh, & Leinſter*. Terre fertile & porte grands fruits, d'un ciel doux, & ny ſont meſme les naturels des habitans farouches. Aujourd'huy elle eſt diviſée au Comté de *Wexford*, *Caterlogh*, *Kilkenny*, *Dublin*, *Kildarin*, *Comté du Roy*, *Comté de la Royne*, *Longfford*, auſquels on adjouſte

Digitized by Google

BIBLIOTECA NAZ. VITT. EMANUELE
Digitized by Google

jouſte à preſent *Fernes* & *Uuicklo*. Le Comté de *Dublin* touche à la mer, fertile en grains, gras paſturages, mais ſi deſpouillée de foreſts, qu'ils s'aydent ſouvent de tourbes & gazon glueux, ou de charbon tiré de terre, que les Anglois y amenent. Fort peuplée de Villes & d'Habitans. Où le fleuve *Liſny* ſe jette en mer, il eſt preſque tout couvert de met, d'où la race de *S. Laurentius* d'Angleterre s'appelle *Barons de Houth*. Au dedãs prez Dublin, joint *Fingall*, *au Nort*, petit quartier, mais bien cultivé & preſque le grenier de ce Royaume. Si grande quantité de froment il rend chacun an. La terre y debat aucunement contre le travail des labouteurs. Laquelle ez autres endroits de l'Iſle meſpriſée & en friche, ſemble ſe plaindre fort de la nonchalante & fetarde pareſſe des habitans. Venons aux Villes & Citez, la premiere qui ſe preſente eſt *Kilkenny ſur le Neore*. C'eſt une Ville belle, abondante, la premiere entre celles du dedans la terre. Sur le meſme Neorus eſt une Villette fortifiée, dite en *Anglois Thomas'tovvne*, en *Irland. Bala Mac Andant*, c'eſt à dire, Cité de S. Antoine. L'un & l'autre nom eſt venu de Thomas Firs Antoine, Anglois, qui l'a baſty, les heritiers duquel en ſont encore recognus Seigneurs. Y eſt ceſte ancienne ville *Rheba* mentionnée par Ptolomée, qui s'appelle encor de ce nom juſques icy bien gardé Rheba. Mais au lieu de la ville, ſe voyent peu de Cazetes, avec quelque Tourion de deffence. Recommande neantmoins ce noble perſonnage Nicolas de S. Michel d'un tiltre de Baroner, qui eſt couſtumierement appellé *The Baronet of Rheban*. Y eſt encore *Lechlinie*, en Irlandois *Leighlin*, bourgade Royale, fortifiée d'un chaſteau du vivant de nos peres, par Bellinghan treſnoble Vice-Roy de l'Iſle. Y fleurit auſſi *Roſſe* grande ville bien peuplée & frequentée pour le commerce de diverſes marchandiſes, armée de longues murailles, par Iſabelle fille du Comte Richard *Strongbow*. Deſquelles ſe voyent ſeulement aujourd'huy quelques reſtes. Cat y a ja long temps que les ſeditieux differens du peuple & des Religieux, l'ont preſque perdu & miſe en l'eſtat qu'elle ſe voit. Ptolomée met auſſi en ce quartier la ville *Menapia*, ſur l'emboucheure da fleuve Modona Mais puis qu'un ſeul fleuve ſe perd en met en ceſt endroit, qui s'appelle Slane; & à l'embouchement ſoit la ville qu'en langue Germanique on nomme Weisford capitale du Comtè : je croirois, dit Camdenus, plus aſſeurement, que Slane fut Modone, laquelle eut autresfois ſes Batons, Flamens, & Weysford eſt Menapie. Meſmement que ce nom ſoit plus recent & impoſé par ces Germains, que les Irlandois appellent *Ouſtmanni*. Au reſte, elle n'eſt la plus grande, mais principalement notable, de ce que la premiere de toute l'Iſle, ſe mit à l'obeyſſance des Anglois, lors que Stefanide grand guerrier, l'aſſiegeoit auec ſon armée. Puis fut faite Peuplade Angloiſe. D'où vient que tout ce quartier eſt peuplé d'Anglois, qui meſmes vſent des anciens habits & langage d'Angleterre. De ſorte toutesfois, qu'ils parlent une langue meſlée, qu'on peut dire l'Angl-Irlandoiſe. L'on voit au Comté de Kildary, *Kildaria*, premiere & principale ville, honorée de ſa primitive & naiſſante Egliſe, de la ſainčteté & venerable chaſteté de Brigide. Au quartier de Dublin, eſt la premiere ville de Lagenie, & de toute l'Irlande, que Ptolomée appelle *Eblana*, les Anglois *Develin*, les Latins *Dublinium* & *Dublinia*: les Cambretons *Dinas* & *Dulin*, & les Irlandois *Balacleigh*, c'eſt à dire, Ville ſur clayes & piloris, ſur leſquels on la dit eſtre baſtie, comme Seville en Eſpagne; qu'Iſidore dit eſtre ainſi nommée, pource qu'on luy donnoit des pieux pour fondement. Ceſte Royale ville eſt un treſ-renommé abord de navires, premier ſiege de Juſtice, forte de murailles, belle d'edifices, peuplée d habitans, aſſeurée par le chaſteau qu'y fit eſlever Henry Loundre ſon Archeveſque, & enrichie de 15. Temples, deſquels ſont le logis de Patrice, baſty ou plu-

Noms des Villes.

Digitized by Google

ou pluſtoſt reparé par Robert Cumin, ſiege Arch. & celuy de Chriſt, auquel Rich. Strong, Comte de Penbr. & dompteur de l'Irlande giſt en un fort beau ſepulcre. Il a eu autresfois pour ſouverain Magiſtrat un Prevoſt. Mais l'an de Chriſt 1409. Henry 4. permit qu'on y eſleut un Maire & deux Baillifs annuellement. Puis Edouard 6. changea les Baillifs en Vi-Contes. La Royne Elizabet y fonda plus heureuſement une Academie de diverſes ſciences, pour mieux adoucir & civiliſer le rude naturel des habitans, par l'uſage des bonnes lettres. Et ne luy manque choſe que vous deſireriez pour rendre une ville tresfleuriſſante, fors qu'une ſabloniere formée en fin par l'alternatif & reciproque flux à l'emboucheure de Aven-liſni, incommode fort le havre. Ils appellent ainſi le fleuve qui s'y rend, c'eſt à dire *Amnis Liſnius* fleuve Liſnius. Ne ſe preſente rien de certain qu'on puiſſe dire de l'ancienneté de Dublin. L'autorité de Ptolomée la fait fort vieille, les habitans diſent qu'au meſme temps qu'il fleuriſſoit, elle fut baſtie par Eadgarus Roy d'Angleterre, ce que confirme la lettre de permiſſion. Puis les Noruegois s'en ſaiſirent. Et lit on en la vie de Gryffithi de Cyna, Prince de Galles, qu'Haraldus de Norveghe la baſtit, apres avoir ſubjugué la pluſpart d'Irlande. Mais que deſpuis, à la premiere entrée des Anglois, elle ſe ſouſmit à leurs efforts: & fut animeuſement par eux deffenduë contre Auſculphe Prince de Dublin. Et deſpuis contre le Roy Gotredus lors qu'ils attaquerent l'Iſle de toutes parts. Deſpuis ce temps elle a continué en divers temps faſcheux & mal-ayſez, les bons devoirs de ſa foy & obeyſſance vers les Anglois. Meſmement apres qu'ils y eurent mené une peuplade de leur pays, ſur tout de ceux de Briſtow. Venons aux Fleuves & Montaignes. Sous Ormõdia *Bliew Bleny* (Giraldus les appelle Monts Blandines) s'eſlevent doucement à teſtes entre-courbées aſſez haut, du dedans & entrailles deſquelles, comme maternelles ou de mere commune, ſont engendrez *Suirus*, *Neorus*, & *Birgus*, d'où s'eſcoulans par divers canaux, s'aſſemblent amiablement leurs eaux premier que ſe rendre à l'Ocean. Ce qui les fit appeller Trois ſœurs par les Anciens. Neorus reſſerre pluſieurs places de deffence, & quelques citez meſmes. *Birgus* qu'on appelle *Barow*, ſourdant auſſi du mont Blandina, coule ſolitaire ſur maints endroits recourbez & ſinueux, paſſe au delà Rheba & autres Citez. *Neorgus* & *Birgus* s'uniſſent apres, & ayant traverſé peu de milliers enſemble, preſentent leur nom & leurs eaux à Suirus, comme à la plus grande des ſœurs, qui ſoudain ſe jette en Mer par vne emboucheure fort pierreuſe & eſcueilleuſe, où l'on voit à gauche un cap fort eſtroit s'avancer, ſouſtenant pour ſignal aux mariniers, un tourion eſlevé par ceux de Roſſe lors de leur reputation, afin de plus ſeurement emboucher l'entrée du Fleuve en Mer. Ptolomée met en ceſt endroit le Fleuve Modone, dont j'ay parlé, & *Ouoca* au dedans la terre, prez duquel eſt *Arcklo* le Chaſteau. Ce fleuve, dit Giraldus, retenant le gouſt entier de la douceur de ſes eaux, non moins entre celles qui coulent & rempliſſent l'emboucheure, que les marines qui s'en ſont retirées, maintient ſon cours juſques en Mer, net de toute ſaleure. Y eſt auſſi le Fleuve *Liffeus* qui paſſe à Dublin. Son cours eſt lent, & ne ſe roidit qu'à la ſurvenuë des grandes pluyes, autrement fort tranquille. N'y a qu'un Archeveſque en Lagenie, qui ſiege à Dublin & Glandelachy, Glandeloylong. & eſt nommé Primat d'Iſlande, ayant ſous ſoy pour ſuffragans les Eveſques qui ſuivent: *Elphine*, *Bushops Helphem*, *Kildare*, 1. *Ferns Oſſorie*, *Leighlin*, *autres Leghlin*. Voyons l'Eſcoſſe.

Pays. Nom.

LA plus Septemtrionale partie de l'Isle de la Grand Bretaigne, s'appelle Escosse autresfois *Albanie*. Et mesme aujourd'huy, les naturels qui gardent la langue de leurs ancestres, la nommẽt *Albain*, & les Irlandois *Allabany*, comme une autre Irlande (laquelle fut nommée Banno des Bardes.) Car les Historiens appellent l'*Irlande Escosse* la grande, & le Royaume des Escossois en l'Angleterre *Escosse* la petite. Ptolomée Bretagne la perite. Rufus la seconde. Tacite l'appelle *Calydonia* à raison de sa foreſt. Or les Escossois semblent avoir ainsi este appellez par les voisins, comme s'ils feussent Schytes, & comme les bas Germains appellent d'un seul nom les *Scytes* & *Escossois Scutten*, c'est à dire, archiers ou flechiers, ainsi a l'on remarquè des historiens Anglois, qu'ils appellẽt uns & autres *Bretons Yscot*. Il est certain qu'issus des Scytes, ils entrerent par l'Espaigne dedans l'Irlande, & de la vindrent en ceste partie de la Grand Bretaigne qu'ils possederẽt, & ne firent qu'une Nation d'eux & des Pictes qu'ils y treuverent. Voyla pour le nom. Quant au sit. Ses confins avec l'Angleterre, au Midy sont les fleuves *Tueda* & *Solveins*. Au Nort est l'Ocean Deucaledonic, au Couchant, l'Irlandois: au levant le Germanic, l'Ocean & Mer Germanique l'embrassent des autres costez: longue de 67. lieux Germanic. c'est d'Angleterre 250. Large de 52. Germaniques ou 190. Anglois. Le pays en est plus temperé que la Gaule, n'y estans les froids si rigoureux, ny les chaleurs si violents, comme aussi en Angleterre: à la fertilité de laquelle toutesfois on ne la peut comparer. Le Terrein est pour la pluspart sulphureux & fort glueux, & pource pasture au feu, mesmement qu'il y a faute de brulage. Il y croist neantmoins autant de froment que les habitants en peuvent manger. Elle produict aussi divers metaux, & tient or, argent, vif argent, fer, Plomb & l'Estain en grãde quantité. En *Dresdale* elle a Miniere d'or, en laquelle se treuve aussi lazur, y a des Pierres precieuses, mesmement Agate, qui brusle en l'eau & s'esteint avec l'Huile. Bons pasturages, qui nourrissent bestail de toute sorte, d'où leur vient quantité de chair, lait, beurre & frommage, abonde en laine. Au reste, lors qu'ils s'allierent avec les Pictes en Angleterre, bien qu'ils travaillassent sans cesse à force d'armes les Anglois, ne creut pourtant si tost ne si à coup l'estat des Escossois. ains demeurerent long temps au coing, dont ils s'estoient saisis & n'osoient, comme dit Beda, guerroier par plus de 127. ans les Roytelets des Northombres, jusques à ce qu'ils eussent en un & mesme temps, presque du tout deffait les Pictes, & que le Royaume de Northumbrie travaillè des troubles au dedans, & par les courses des Danois au dehors, fust abbatu. Lors toute la partie septemtrionale de l'Angleterre suivit le nom & bonheur des Escoissois auec la region citerieure deçà la Cluyda. Edimburgh en est la principale Ville, dite par le vulgaire *Edenborow*. Ptolomée l'appelle Chasteau d'aisle. La est siege Royal & Capitale, non de Laudonie seulement, ains aussi de toute l'Escosse, située haut, entre les mõs en quoy elle rapporte à Prage de Boeme: d'estendue d'Orient à l'Occident tient mil pas, & la moitie moins de largeur. Elle despend toute d'un mont lequel tres haut vers le Nort, deffend la ville par ses precipices. Le reste est fortifié & circuy de murailles vers l'Orient & Midy, & ne s'esloigne du flus maritim & des emboucheures de Fortha que de mille pas. An levant elle porte le Palais du Roy, qu'ils appellẽt la Chaire d'Artus. Au couchant elle a sur une haute & precipitée roche, une grande forteresse, qu'ils appellent vulgairement le *Chasteau aux pucelles*, qui est à vray dire, le Chasteau à aisle de Ptolomée. Nous mettrõs les autres signalées places és Descriptiõs particulieres. Les Vallons portent plusieurs Estanes, Palus, fontaines & Rivieres poissonneuses, grande partie desquelles prend source du

Sit.

Ciel & sa temp. Fertilité.

Pouvoir & Gouverneur. Villes.

mont

Digitized by Google

Digitized by Google

mont *Grampia*, deſquelles nous parlerons cy apres. La Mer y eſt pleine d'huitres, harencs, Coral Mityli & coquillages de diverſes ſortes. Y a auſſi pluſieurs avenues aux cours & entrées de la mer: entre les ports Lerha eſt le plus commode. Le pays eſt montueux & fort aſpre: mais au haut de ſes montagnes, ſe voyent plaines eſgales à campagnes, qui portent propres paſturages pour engraiſſer le beſtail. Le plus haut des mons eſt *Grampius*, qui tranche l'Eſcoſſe en deux. Le vulgaire l'appelle *Graſe-haim* ou *Gratz-haime*, c'eſt à dire, mont courbé. Car coulant deſpuis la coſte de la mer Germanique, par le milieu du pays juſques à l'embouchement du fleuve Dea en la mer d'Irlande, eſt arreſté par l'eſtang Lomonde, qui faiſoit auſſi anciennement la ſeparation des Pictes & Eſcoſſois. Les monts ſont chargez de Foreſts à l'Averdonie. La croit on que fut la Foreſt *Calydonie*, Lucius Florus l'appelle *Buiſſon Calidonien*. Laquelle s'eſtend ſur pluſieurs pays: mais ſans voye ny ſentier, pour l'eſpeſſeur de ſes arbres. Elle eſt diviſée par le mont Grampius. Les Eſcoſſois ne furent les derniers peuples d'Europe, qui embraſſerent la Religion Chreſtienne, qu'ils ont bien gardée & honorée entre tous autres: comme il appert par les eſcrits & monumens anciens. Le Palais du Roy eſt à Edinbourg ſuperbe & de magnifique ſtructure, & le Capitole au milieu de la ville: les Ducs, Comtes, Barons, & principaux du Royaume, y ont leurs Hoſtels quand ils s'y aſſemblent pour les Eſtats generaux. Elle n'eſt baſtie de pierres cuites, ains naturelles & quarrées. Tellement que chaſcune des maiſons ſe peut eſgaler au palais d'un Prince. Suivons le reſte. Le peuple d'Eſcoſſe eſt party en trois ordres: Eccleſiaſtiques, Nobles, & Roturiers. l'Eccleſiaſticq y a deux Archeveſques, S. André Primat d'Eſcoſſe & Glaſcou. S. André a ſous luy huict Eveſques, *Dunkeld*, *Aberdon*, *Moravi*, *Dumblan*, *Brechin*, *Roſſe*, *Cathan*, & *Orcades*. Celuy de *Glaſcbe* trois, *Blanchecaſe*, *Liſmorie*, ou *Argardy*, *Sodor* ou *des Iſles*, *Sura Mule*, *Yle*, &c. En la Nobleſſe le Roy & ſes enfans procreez en legitime mariage, tienent le premier lieu. Si pluſieurs, l'ayſné eſt appellé Prince d'Eſcoſſe, & les autres ſimplement Princes. Aux ſolennitez publiques du Couronnement du Roy, promet ſur ſa Foy à tout le peuple de garder inviolables les Loix, Couſtumes des Anciens, & façons de faire du pays, & ſuivre le droit qu'il a eu de ſes devanciers. Les Ducs ont le ſecond rang, les Comtes le troiſieſme. Au quatrieſme ſont les Nobles qui ne ſejournent hors l'Iſle avec les eſtrangers, & ſont appellez My Lords par les Eſcoſſois. Titre de ſi grande autorité qu'ils le communiquent aux Eveſques, Comtes & premiers Magiſtrats. Vous les pourrez dire Principaux Magnates. Au cinquieſme rang, les Chevaliers de l'Ordre ou Barons, qu'on appelle Lords ordinairement. Au ſixieſme & dernier, qui non ſignalez d'aucun tiltre d'honneur, mais iſſus de noble race ſont appellez Gentil-man. Comme ſont les freres & enfans puiſnez des Comtes, Seigneurs, & Chevaliers, qui n'ont aucune part en la ſucceſſion de leur Pere. Car elle eſt toute pour l'ayſné, afin de mieux entretenir les familles. Le vulgaire donne ordinairemẽt ceſte qualité de Gentilman, aux plus riches & renommez, de l'affection qu'ils portent aux eſtrangers, & d'un droit de protection. Or tout le plus grand effort de la guerre, depend de ces Nobles au dernier degré. Les Roturiers ſont en partie les principaux remarquez en richeſſes, qui ont charges & offices en leurs villes, partie marchants, partie manouvriers & artiſans. Tous leſquels s'enrichiſſent ayſement à cauſe de l'exemption des Triburs & impoſition de Peage. Et afin qu'on n'ordonne rien de trop rigoureux ez villes, lors que les Eſtats generaux s'aſſemblent: le Roy permet à chaſcune, d'y envoyer trois ou quatre citoyens, afin d'y donner librement leur avis ſur les choſes propoſées avec les Deputez des

Montagnes.

Foreſts.

Ouvres publiques.

Peuple & ſes ordres.

Digitized by Google

tez des deux autres ordres. Autresfois les Eccleſiaſticqs eſtoient ſujets aux Decrets & autorité des Conciles: maintenant ils ſont gouvernez comme les autres, & ſoumis aux ordónances des Roys, & à celles des trois eſtats confirmez par iceluy. Le livre qui porte les Loix Municipales & Couſtumieres miſes en Latin, a pour Tiltre, *La Maieſte Royale*, pource qu'il commence par ces mots. Les autres livres qui portent les Loix d'Eſcoſſe en langue du pays, tiennent auſſi les Actes & ſeances de Comices, qu'on appelle Parlemens. Y a pluſieurs & divers Magiſtrats & Officiers en Eſcoſſe, comme ailleurs. Entre tous, le premier apres le Roy, eſt le Procureur du Royaume, qu'ils appellent Gouverneur: chargé de maintenir & garder le Royaume, ſi l'Eſtat eſt privé de Roy: ou que pour ſon bas aage, il ne puiſſe conduire les affaires d'iceluy. Y a auſſi en Edinburg un Senat ordinaire, tellement dreſſé de l'Egliſe & Nobleſſe, que le nombre des Laics, eſgale touſiours celuy des Eccleſiaſticqs. Auquel on adjouſte de l'ordre du Cletgé, le Preſident, qui a la principale voix, ſoit aux deliberations, ſoit aux prononciations des Jugemens: fors ſi le Chancelier y eſt. Car les Eſcoſſois luy deferent en tous affaires, le premier honneur. Qui eſt commis au Jugement des choſes criminelles, eſt appellé Grand Juſticier. Qui à la marine, Admiral. Qui pour placer & diſpoſer une Armée, Mareſchal. Qui a la punition des crimes ſurvenans à la Court & ſuite du Roy, Conneſtable. Ils ont auſſi en chaſcune Provinee, qu'ils appellent Vicontez, les Vicontes deſquels y preſident: l'Autorite de ces Officiers, pour ce qui concerne le Jugement des choſes civiles & criminelles, ne deſpẽd que d'un certain droit hereditaire, que les Vicontes auſſi s'attribuent: de ſorte qu'on pourroit dire, que ces Vicontes ne ſont erecz par le Roy, mais nez de leurs parens avec certain droit ſucceſſif. Les Villes & Citez ont pareillement leurs Prevoſts, Baillifs, & tels autres Magiſtrats, pour maintenir les Citoyens en paix & garder les Privileges d'icelles. Ce qui fait que l'Eſtat d'Eſcoſſe, ſoit fort recommandé par le bel ordre de leur Aſſemblée generale, venerable majeſté des Loix, & l'aſſeurée autorité, tant de leurs Magiſtrats qu'Officiers publicqs. Voicy les noms des Ducs, Comtes, & Vicontes. Les Duchez de Rotſay, & d'Albanie: Les Comtez de Carnes, Soterland, Roſſe, Moravie, Bucquhan, Carniach, Gormoran, Mar, Mernis, Angus, Gowry, Fiffe, Marche, Athole, Stratherne, Menteith, Levenox, Wagion, Douglaſſe, Carrike, Crawford, Annandale, Ourmouth, & Hunrley. Les Vicontez ſont Berwik, autrement North Berwi', Roxburg, Selkirck, Twedale, Dunfriſe, Oiddiſdale, Wigton, Are, Lanarke, Dunbretten, Sterve-lidg, Louthean, Laudonia, Clakmanan, Kinros, Fiffe, Perth, Angus, Mernis, Aberdone, Bamph, Fores, & Juvernes. Les Univerſitez & Academies ſont, S. André & Aberdonie, laquelle fut favoriſée de pluſieurs Privileges par le Roy Alexandre & Iſabelle ſa ſœur, environ l'an 1240. Celle de S. André fut fondée ſous le Jaques 1411. On y adjouſte celle de Glaſco. Les Eſprits & humeurs des Eſcoſſois, ſont vifs, eſveillez, chauds & propres à ſe rendre ſages & conſiderez.

Digitized by Google

Sit. APRES la Generale, ſuit la particuliere deſcription d'Eſcoſſe. Elle eſt diviſée par le Mont Grampius qui la traverſe au milieu, en la *Haute* ou *Meridionale*, & en la *Baſſe* ou *Septentrionale*. Elle eſt ſeparée d'Angleterre, premierement par le fleuve Tueda, le haut mont Zeviota, & lors qu'il manque, par un non trop vieil tetranchement & tampart: puis par les fleuves Eſca & Solveus. Au deçà ces bornes, s'eſtendent deſpuis la mer d'Eſcoſſe, juſques à celle d'Irlande les pays qui ſuivent. La *Marcia* ou *Merchia*, ainſi appellée, pource qu'elle y eſt pour limite. Elle touche le coſté gauche de Tueda. Au levant porte les marées de Fortha: & au Midy l'Angleterre la renferme. La Cité de *Beruic* que les Anglois tienent, eſt en la Mercie. Y eſt auſſi le Chaſteau de *Hume*, ancien tenement des Seigneurs de Hume, leſquels iſſus des Comtes de Marche, en ont multiplié & fort eſtendu la noble race. Sous lequel eſt eſlevé *Kelſo* Monaſtere autresfois en credit, & de l'ancienne Peuplade des Hepburnons, qui Comtes de Bothuel, furent long temps Admiraux d'Eſcoſſe hereditaires: honneurs qui ſont deſcendus par la ſœur du Comte Jaques, mariée à Jean fils naturel de Iaques 5. Roy, & de nos jours tranſportez à François ſon fils à preſent Comte de Bothuel. De la ſe voit *Coldinghe*, que Beda nomme *Coldana* & *Coludi* ville: peut-eſtre eſt celle que Ptolomée appelle *Colania*. Au couchant de Marcia des deux coſtez de Tueda eſt *Teviotia*, nommée du fleuve Teviotus. *Teviota* eſt ſeparée d'Angleterre par le mont. Suivent apres les petits pays de *Lidalie*, *Evie* & *Eſcie*: portant le nom des trois fleuves Lidale, Eve, & Eſca. La derniere eſt *Annandia*, ainſi dite du fleuve Annandus, qui la paſſe preſque au milieu: ſuivant Solveus elle ſe rend juſques à la Mer d'Irlande. Pour retourner à Fortha, au levant, il ferme la Lothiane, que le buiſſon de Cocburni & les monts Lamyriens ſeparent de Marcia. Puis courbant un peu au couchant, s'approche *Lauderie* & *Tuedie*. l'Une portant à ſon milieu la Cité de *Lauder*, l'autre tranchée par le cours de *Thuedia*. Au Midy & couchant, *Lidalia*, *Nithia* & *Glottiana* s'approchent de *Thuedia*. Le fleuve *Nitha*, a donne le nom à Nithia, par laquelle il coule en la mer d'Irlande. *Lothiana* fut ainſi dite par Lothus Roy des Pictes. Au levant eſtival elle finit en Fortha ou mer d'Eſcoſſe: & regarde le vallon de Glot du coſté de l'Occident hyvernal. Ce pays devance de bien loing les autres Provinces, tant en civilité & louables humeurs, qu'en abondance des choſes neceſſaires à la vie humaine. Cinq fleuves l'arrouſent, Tina, les deux Eſca (qui s'uniſſent premier que ſe rendre en mer,) Letha & Almone. Leſquels ſortis en partie des monts Lamytins, & en partie des Pictlandics, ſe rendét en Fortha. Pour Villes luy ſont *Dombar*, *Hadine*, vulgairement *Hadintone*, *Dalkethum*, *Edinburg*, *Letha*, *Linnuch*. Plus au couchant eſt *Glottiane*, qui s'eſt ſaiſie de l'une & l'autre rive de Glotta, & pour ſa longueur eſt diviſée en deux Prevoſtez. Au haut y a une petite colline, de laquelle trois fleuves partis, ſe coulent en trois diverſes mers. *Tueda* en la mer d'Eſcoſſe, *Annandus* en celle d'Irlande, & *Glotta* en la Deucaledonique. Les plus celebres de ces villes, ſont *Lanarc* & *Glaſcko*, qu'au couchant d'hyver *Coila* touche. Delà Coila eſt *Gallovidia*. Elle eſt ſeparée de Nithia par le fleuve Cludan, preſque toute couchée au Midy, & le reſte des terres du coſté d'Eſcoſſe eſt couvert par le cours de ſes eaux. Toute plus fertile en beſtail qu'en froment. Elle a pluſieurs fleuves courans à la mer d'Irlande, *Urum*, *Deva*, *Kennum*, *Cream* & *Luſſum*. Elle ne s'eſleve preſque point en montagnes, mais s'enfle d'un nombre de collines. En ces vallons l'eau donnant y forme preſque *Lacs* innumerables, deſquels ez pluyes d'Octobre, & d'Automne, deſcéd une incroyable quantité d'Anguilles, que les payſans ſerrent ez vaiſſeaux de jonc

Mers. Villes.

Teviotie. Fleuves.

Vil.

Digitized by Google

ESCOSSE MERIDIONALE.

BIBLIOTECA NAZIONALE ROMA VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google

jonc & d'Oziet toutes salées, qu'ils vendent avec un grãd profit. Il y a un Lac dit *Myrtoun*, l'une partie duquel se gele l'hyver, cõme les autres eaux : L'autre nullement par aucune froidure. Le dernier costé est le Cap *Novantum*, sous lequel au Golfe du fleuve Sinus, est une rade, que Ptolomée appelle Regtionius. A l'oppositе duquel s'escoule de la marée de la rade de Glotta, le Lac communemẽt Lac *Rian*, de Ptolomée *Vidogara*. Ce qui s'avance entre ces rades, les naturels l'appellent Rinum, c'est à dire, la pointe de *Gallovidie* : & par eux *Novantum Mula*, c'est à dire, bec ou rechignement. Tout le pays s'appelle *Gallovidia*, (car en vieil Escossois Gallovidia signifie Gaulois.) Au dos d'icelle sous Vidogora, *Caricta* s'avalle doucement jusques à la marée de Glotta. Deux Fleuves l'entrecoupent, *Stinsiarus* & *Grevanus*, tous deux enrourez de plusieurs beaux villages. Ez endroits où elle grossit de collines, les fleuves luy engraissent ses pasturages, & n'est malheureuse en froment. Assez riche en biens terrestres & maritims, non seulement à se nourrir, ains aussi pour en departir quantité à ses voisins. Le Fleuve *Dunus* la separe de Coila, sorty d'un Lac de mesme nom, qui fait une Isle avec son petit Chasteau. Au pays de Caricta se voyent bœufs fort hauts, dont la chair est tendre & aggreable au manger. La graisse fonduë ne se reprend plus, ains flue tousiours comme huyle. Suit la *Coyla*, fermée au Midy par la Gallovidie, au levant d'Esté par la Glottiane, le Fleuve Irninus luy est au couchãt & la divise de Cunigamie. Au Midy le fleuve Aera la separe, sur lequel est Aere ville assez marchande. En general le pays est plus fertil d'hommes courageux, que de fruits ou de bestail ; route couverte d'un deliè sablon. Ce qui aiguise l'industrie des hommes, & par la sobrieté qui s'ensuit, les forces du corps & l'Esprit, en sont beaucoup augmentées. Là, environ dix mil pas d'Aere, y a un rocher de prez de 12. pieds de haut, ny plus espais de 30. coudées, à bon droit appellé sourd. Car si vous y faites un grand bruit de voix ou de baston, ou d'autre instrument, celuy qui sera de l'autre costé, n'entendra rien, qui sera plus reculé, mieux, qui le sera encore d'avantage, l'entendra fort bien. Apres, la *Cunigamie* tend au Nort, recule Glotta, & le reduit presqu'à la forme d'un ordinaire & moyen fleuve. Le nom de ce pays est Danois, qui signifie en ceste langue le sejour ou l'hostel & demeure du Roy. Tesmoignage que les Danois ont autresfois tenu ce pays. A son levant Renfroano luy est plus proche : ainsi nommée d'une petite Ciré en laquelle s'assemblẽt les Estats du pays, le vulgaire l'appelle Baronie. Deux fleuves la trenchent, qui portent le mesme nom de Carthus. Apres la Baronie est *Glottia*, s'estendant sur l'une & l'autre rive de Glotta, divisée aussi pour sa grandeur en plusieurs Jurisdictions. Elle fait plusieurs beaux fleuves. A sa gauche Avenum & du Glass, qui coulent en Glotta. A droite l'autre Avenne, qui separe Lothiane du quartier de Sterlin. Ces deux fleuves ont pris la commune appellation du tour, au lieu d'un propre nom, comme en Wallia, ou Cornvvalle par une differente & partituliere prononciation, fait celuy qu'ils appellent Avona. *Avenus* separe au Midy Lothiana du pays de Sterlin, jusques à ce que peu à peu fait moindre d'eaux, & restraint à juste grãdeur d'un fleuve ordinaire, souffre s'abaisser sous le pont qui est prez de Stetlin. La Province n'est retranchée que par Carron fleuve qui soit digne de memoire. Prez duquel se voyẽt les restes de plusieurs antiquailles. A gauche du Carron se descouvrent deux monceaux de terre, y apportée ce semble par labeur humain, appellez du vulgaire *Duni pacis*, les Dunes de la paix. A la droite du Carron, y a un endroit, plat au reste qui s'esleve un peu en colline, presque au milieu des Dunes de paix & d'une petite maisonnette. Du costé de ce coin se voir encore la trace d'une antique moyenne ville. Mais le fondement

des

Digitized by Google

des murs, & la disposition des rues, y sont confuz : tant pour le labourage des paisans, que pour en avoir tiré à bastir les maisons voisines des plus riches, les plus belles pierres quarées qu'ils ont peu trouver. l'Anglois Beda nomme diserement ce lieu *Guidi*, & le met au coing de ce vallon de Severe. Plusieurs renommez des Romains, ont mentionné ce Val : y reste encore de grandes traces d'antiquité, nombre de pierres gravées s'en tirent, par lesquelles sont portez divers tesmoignages, tant de la vie receue par les Tribuns & Centeniers des Legions Romaines; que des Inscriptions des Sepulchres anciens. Au delà le pays Sterlin est *Levinia*, separee du gouvernement de Renfroana, par Glotta : divisée par le fleuve Kelvin de Glascko, du pays Sterlin, par les montagnes, & de Taichia par Fortha. En fin elle s'arreste au mont Grampius, au pieds & racines duquel, s'eslargit à la faveur d'un val profond le Lac *Lomundus*, 24. mil pas en long & 8. de large, embrassant plus de 24. Isles par ses eaux. Outre l'abondance de poissons, il en a de propres à luy non mal aggreables à manger, qu'on appelle *Pollace*. Trois choses se disent notables de ce Lac. Les poissons n'y ont d'arrestes, autrement bons à manger. Les eaux s'y tourmentent & enfurient si fort par fois, voire en calme, que les plus hardis mariniers sont detournez de partir & mettre à la voile. Une des Isles propre au pasturage de tout bestail grand & petit, y est veue nager & se tourner par tout ou le vent la pousse. Reprenõs le lac. En fin comme desbordé vers le Midy, il jette le fleuve Levine, qui a donné le nom au pays, lequel approchant de la forteresse, dite Brittanodun, & d'une Cité portant mesme nom, entre en Glotta. Les derniers collines du mont Grampius, entrecoupées par un petit bras de mer, qu'on appelle Berloch pour sa petitesse, haussent la derniere partie de Levinia. Au delà, s'y voit un bien plus large bras, qu'ils appellent *Longus*, du *Long* qui tombe en ce fleuve. C'est la borne d'entre Levinia & Covalia Ceste Covalie, Argathelie, ou plustost Ergahelie & Cnapdalie chargée de plusieurs petits bras de mer, que les marées de Glotta y font : se divisent en diverses parties. Un entre les autres notable Lac, est appellé *Finis*, du fleuve *Fin* qu'il reçoit. Il s'estend plus de 60. mil pas en longueur. Le Lac *Avus*, est en Cnapdalie, auquel se voit une Isle & une forteresse pourveue au dedans. De ce lac s'estend le fleuve Avus sur terre, qui seul en ces quartiers se va perdre en la mer Deucaledonique. Au delà de Cnapdalia au couchant d'hyver est *Cantera*, principale partie du pays, se presentant à l'Irlande, d'ou n'est separée que d'une fort estroite mer, plus longue au reste que large, tant elle s'estressit pour se joindre de plus prez à Cnapdalie, qu'à peine y a mille pas. Et tout ceste espace n'est que beau sablon : si bas & tendre, que les Mariniers pour accourcir leur voyage, transportent leurs petites barquetes sur ces arenes. *Lorna* continue à l'Argathelia, & qui s'estend jusques à l'Abria ; la joint d'un pays plain ny trop sterile. Là où le mont Grampius s'abbaisse plus, & se voit mieux frequenté : le quartier est nommé *Brand Albin*, c'est à dire en Escossois, la plus haute partie d'Escosse, & où ceste partie est plus haut eslevée, est appellé *Drum Albin*, c'est à dire, dos d'Escosse, & non du tout sans raison. Car de ce Dos sortent, & fluent les fleuves en l'une & l'autre mer, aucuns au Nort, autres au Midy. Car du Lac Jerne, il produit le fleuve Jerne, qui se perd en la mer d'Irlande, qui se rend au Taum à trois mil pas sous Perthus. Strathierna qui est aux deux rives de ce fleuve, en prend le nom du vieil Escossois. Car ils appellent Strat, ce qui tient les rives d'un fleuve courant.

Levinia. Sit.

Lac.

LA Taichie eſt ſuivie par les monts *Ocelles*, qui pour la pluſpart, & le quartier qui leur eſt au pied, ſe mettent au gouvernemẽt de Jerne. Mais le reſte de la terre juſques à Fortha, fut par l'ambition des hommes diviſé en divers Gouvernemens, *Clacmanana*, *Colroſſian* & *Kinroſſian*. D'eux & des monts Ocelles, tout ce que *Fortha* & *Taus* enferment à leur coſtè vers le Levant, s'eſtreſſit en forme d'angle juſques à la Mer, & d'un nom ſeul s'appelle *Fifa*, aſſez fertile pour la nourriture de ſon peuple: de l'endroit ou le Lac *Levin* la coupe fort large: mais s'eſtreſſit des deux coſtez, & prend forme angulaire, juſques à la Citè *Cardiam*. Ne forme qu'un fleuve *Levinus*, qui ſoit notable. Toute la coſte eſt fort couverte de petites bourgades, deſquelles la plus memorable pour l'Inſtruction & l'eſtude des bonnes lettres eſt S. André, que les plus vieux Eſcoſſois appellent le Temple du Royrelet. Au preſque milieu de ce quartier ſe voit Cuprum. Ou le reſte des Fifans ſe treuvent pour y recevoir Juſtice. Ou elle touche Jernie ſe voit *Abrenethium* l'ancien ſiege des Roys Pictons. La Jerne ſe jette au Thau. Lequel ſorty du lac Tau, qui eſt au pays de *Braid Albin*, s'eſtend plus de 24. mil. c'eſt le plus grand fleuve d'Eſcoſſe, ſe courbant contre le mont Grampius, attaint le pays fertil d'Atholie, ſiz ez bocages de ce mont. Sous l'Atholie à la droite de la rive de Taus eſt la Cité *Caledonia*, qui ne retient que le vieil nom. Le vulgaire l'appelle *Duncaldem*, c'eſt à dire, terre chargée de noiſettes. Pour ce qu'autresfois le couldrier s'eſpandant par pluſieurs endroits ſteriles & ſpatieux: couvrit les terres de ſes eſpeſſes foreſts, & donnoit ſon nom, tant au peuple qu'à la Ville. Car les *Caledons ou Peuple Caledonyen* entre les plus renommez des Bretons faiſoit l'autre patt du Royaume des Pictes, qu'Ammian Marcellin diviſe en Caledons & Veturions: Du nom deſquels à peine nous reſte aucune trace. Sous la Caledonie a 12. mil pas ſur la droite rive meſme eſt Perthun, & à ſa rive gauche ſous Atholia vers l'Orient, eſt Gorea annoblie pour l'abondance de ſes fromens. Et ſous elle s'eſtend encor *Anguſia* entre le Tau & Eſca. Ou comme parlent les vieux Eſcoſſois Æneia. Aucuns penſent qu'elle aye eſtè appellée Horeſtia: ou ſelon le Dialecte & forme Angloiſe Foreſtia. Elle porte les Villes *Cuprum*, laquelle Boece pour flatter ſon pays appelle ambitieuſement Don de Dieu. Car ie croy que le vieil nom eſtoit Taodunum, nommé de *Duno*, c'eſt à dire, *colline*, ſituée à Tau au pie duquel elle fut placée. Hors Taum à 14. lieux de droite coſtè ſe preſente Abrenetha, autrement Obrinca. Puis le Cap Rouge qui ſe deſcouvre d'aſſez loing, le fleuve Eſca ſurnommé l'Auſtral la tranche par le milieu. L'autre Eſca ſeptemtrional, la diviſe de Mernie. Elle eſt pour la pluſpart en plaines & campagnes, juſques à ce que Grampius ſe preſentant au de la de Fordunum & Dunotrum (chaſteau du Comte Martial) s'abbaiſſe peu à peu & ſe perd en la mer. Par delà vers le ſeptemtrion, ſe voit l'emboucheure du fleuve Deva, ou (ſelon le vulgaire) Dea: & plus que moins de mille pas au delà Dona. D'autre coſtè eſt *Abredonia* ou ſe voit la peſche notable de Saumons, & de l'autre le ſiege Epiſcopal, & l'*Academie* fleuriſſante pour l'inſtruction des bonnes lettres. Ie la treuve ez vieux regiſtres nommèe *Abredea*. Aujourd'huy l'une & l'autre ſont appellées Abredone, chaſcune diſtinguèe par les Noms de Vieille & de Nouvelle. Dez ce front ſi ſerré entre ces fleuves commence *Marria*, d'où s'eſlargiſſant un peu, pourſuit 60. lieux en largueur juſques à Badenach. Ce pays eſt ſouſtenu par un dos de montagnes continues & en ſortent divers & grands fleuves, qui ſe rendent en l'une & l'autre mers. L'*Abrie* confine à Badenach, ſe panchant un peu vers la mer Deucaledonique, tant de terres que de mer. Car il eſt premierement heureux en froment & paſturages. Outre ce fort aggreable

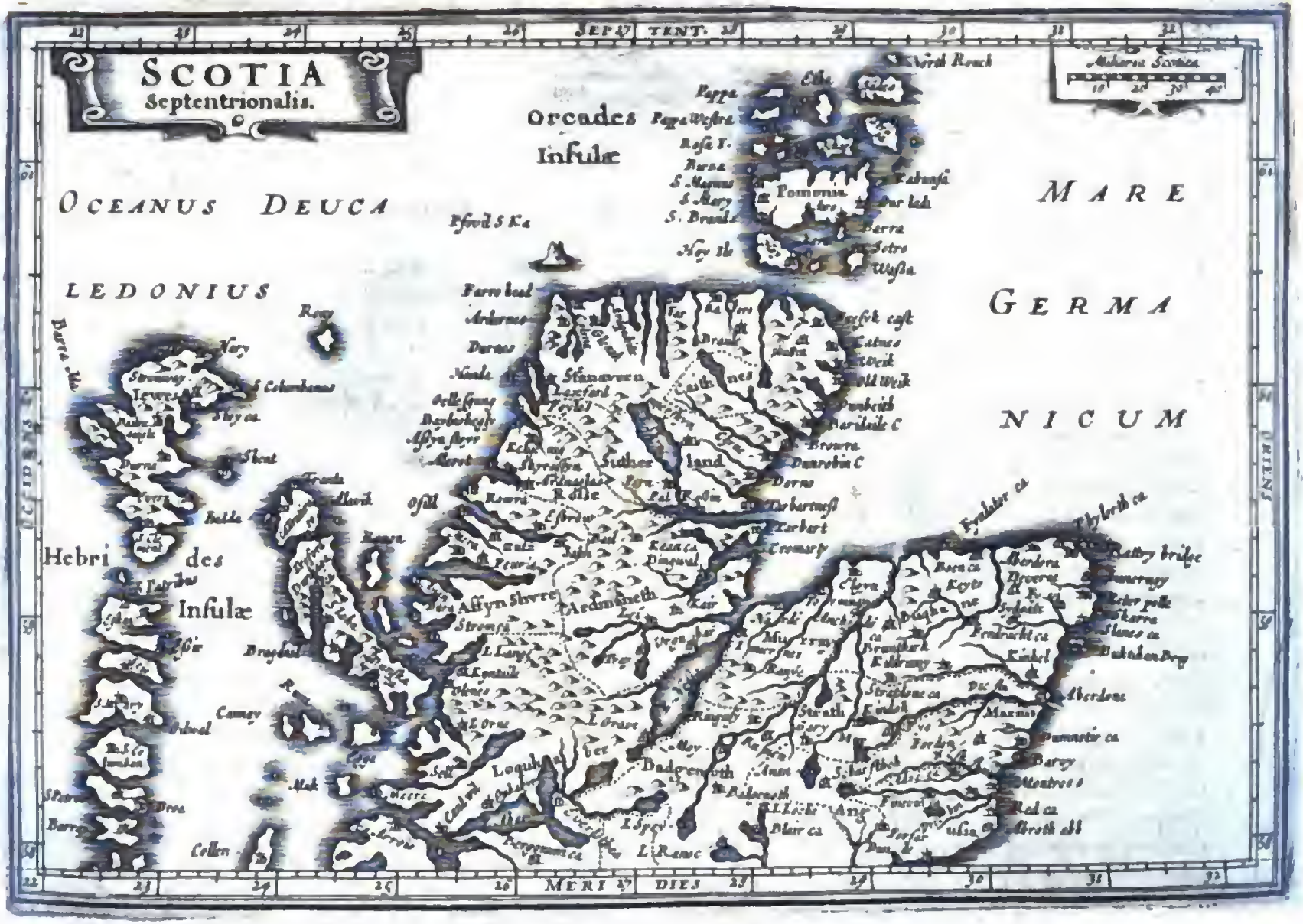
Fifa. Villes.

Duncaldem.

Fleuves. Villes.

Fertilité.

Digitized by Google



Digitized by Google

aggreable pour les ombrages & freſcades foreſtieres, avec le plaiſir de fontaines & doux coulans ruiſſeaux. Mais ſi riche en peſcherie, qu'il ne cede preſqu'à aucun autre endroit du Royaume. Car outre la poiſſonnetie que tant de ruiſſeaux amenent, la mer entrant par un long canal dedans les plaines de ſon ſol, s'eſtend un peu ſur les Digues & Eſcluſes, qu'on luy a voulu hauſſer pour la reſſerrer, & y laiſſe une forme de matais ou pluſtoſt eſtanc, d'où l'on l'appelle Abria, c'eſt à dire en naturel du pays, Station ou Arreſt & Rade. Ils donnent meſme nom au pays qui la voiſine tout autour. Vers le Septemtrion *Marria* eſt contre la Buchanie, ſeparée d'elle par le fleuue Dona. Elle s'approche plus que toutes les autres Provinces Eſcoſſoiſſes de la mer Germanique. Fort riche en revenu de paſturages & menu beſtail, ayant d'autres biens à ſuffiſance. Encore que ſes fleuves abondent en Saumon, neantmoins ce poiſſon n'entre point au fleuve Kattam. A ſa coſté s'y voit une *Caverne*, de laquelle le naturel eſt notable & non à oublier. L'eau y diſtilant goute à goute de la naturelle couverture, eſt ſoudain changée en pyramides de pierres, & ſi la caverne n'en eſtoit ſoudain nettoyée par les hommes, elle ſe treuveroit bien toſt remplie de pierres juſques au plus haut. Outre la Buchanie vers le Nort y a deux petits quartiers *Boina* & *Ania*, qui vont juſques au fleuve Spea, lequel les ſepare de Moravie. Spea ſort du dos de Badenacha dont j'ay parlé: Non loing de ſa ſource eſt un lac duquel vient *Iuteа*. Puis ſe jette en la mer Oceane à l'emboucheure duquel l'on dit qu'autrefois y eut une belle Ville nommée du fleuve Emmetlute. Certes ſoit que vous conſideriez le naturel de la terre prochaine, ſoit les commoditez du trafic pour y porter & en rapporter le beſoin, le lieu eſt fort propre pour y eſtablir une Retraite du Trafie de Marchandiſe. Meſme les vieux Roys, pouſſez de conſiderations ſuſdites, ſejournerent quelques temps au Chaſteau d'Evonie', que pluſieurs croyent fauſement neantmoins, que ce ſoit *Stephanodunum*. Car les bris & ruines du Chaſteau & quelque trace ſe monſtre encore en Lorna. Au delà Spea juſques à Neſſus ſuit *Moravia*, autresfois dit on appellée *Varar*. La Mer Germanique, comme ſi elle vouloit tourner arriere vers le couchant, reſſerre par ſon grand bras l'eſtenduë d'iceluy. Tout le pays entierement eſt fecond en fruits & paſturages. Mais ayſement le premier, pour la beauté & grand revenu des arbres fruitiers. Il porte deux Villes notables Elgine au fleuve Loxia, qui retient encore ſon vieil nom: & *Neſſus* du fleuve de meſme nom. Neſſus ſort du lac Neſſus, long de 24. mil pas, a ſon eau preſque touſiours tiede, ny jamais tant froide qu'elle glace. Voire qu'au plus froid de l'hyver, les tas & pieces de glas miſes dedans ſe fondent ſoudain par la tiedeur de l'eau. Huict mil du continent de la terre, s'avancent au de la Neſſus vers l'Occident. Tant peu y a certes, qui empeſche que les Mets ne ſe joignent pour faire du reſte de l'Eſcoſſe une vraye Iſle. Car l'entredeux de ces eſtreciſſeures & de la mer Eſcoſſoiſe, eſt preſque tout entrecoupé de bras de mer entrant ez terres. Ce qui eſt entre le Neſſus au de la & ces deſtroits, ſe diviſe ordinairement en quatre Provinces. Navernie ou comme le vulgaire *Stranaverne*, ainſi appellée du fleuve Naverne. Car de la l'entrée de Neſſus en mer Germanique eſt la Roſſie; tirant par Caps eſlevés & hauts promontoires juſques à la Mer. Ce que le nom teſmoigne. Car *Ros* ſignifie *Cap* en Eſcoſſois. Elle eſt plus longue que large. Car d'où elle s'eſtend de la Mer Germanique à celle d'Eſcoſſe, elle s'y eſleve par montagnes hautes, ſteriles & faſcheuſes, mais ou elle s'aplanit & rend forme de campagne, eſt auſſi fertile qu'autre endroit d'Eſcoſſe. Les Vallées y ſont plaiſantes & arrouſées de ruiſſeaux fort poiſſonneux. Pluſieurs y ſont remplis de poiſſons, le plus grand deſquels eſt *Lubrum*. Des la mer

Abria.

Buchanie.

Fertilité.

Moravie.

Roſſie.

Digitized by Google

la mer d'Escosse, la coste se restraint & tourne au levant d'Esté. De l'autre costè la mer Germanique s'ouvrant chemin entre les precipices & escueils des hauts rochers: eslargit son bras au dedans pour havre asseuré au refuge des mariniers. Vers le Septemtrion, *Navernia* serre les fins de la derniere Rossie, ainsi dite du fleuve *Naverne*, que le vulgaire suivant la proprieté du langage, appellé *Stranavernia*. La Rossie la ferme au midy, & se lave par la Mer Escossoise vers le couchant, & au Septemtrion. Puis joint la *Cathanesie* au levant. La *Sutherlandie* y est de sorte entremeslée, qu'elle leur est à toutes limitrophe & borniere: les joignant toutes par quelque region & aspect de son ciel. Car elle a vers le couchant *Stranavernie* à son oppositе: au levant & midy *Rossie*: & au Nort *Cathanesie*. Les habitans, selon le naturel du pays, y sont adonnez au pasturage plus qu'à la culture de la terre: & n'a rien de singulier, fors les montagnes de marbre blanc, qui est une rare merveille ez regions froides, & presque de nul usage ny profit, pource que le luxe & les extraordinaires delices ne s'y sont encor fait cognoistre pour se les rendre passionnez. *Cathanesie*, est la derniere Province d'Escosse vers le Septemtriõ, ou *Navernia* se rencontre, deux contrées qui resserrent fort le large front d'Escosse en cest endroit. La trois Caps s'eslevent, le plus haut est en *Navernie*, que Prolomée nomme *Orcas* ou *Tarvedre* & *Tarvisium*. Les autres non de beaucoup si hauts, sont en *Cathanesie*, *Vervedre*, maintenant *Hoia* & *Betubium*: mal appellé par Hector Boece *Dume*, aujourd'huy il se nomme par le vulgaire *Dunis Bey*; autres l'appellent *Duncans Bey*. Semble qu'ayant osté quelques lettres de ce nom, l'on aye tourne *Dunis Bey*. Ptolomée met les *Cornavies* en ce quartier, duquel nom restent encore quelques traces. Car ils appellent communement *Gernico*, la forteresse du Comte de *Cathanesie*. Car ceux que Ptol. & les estrangers appellent *Cornavij*, semblent estre aux Anglois les *Kernici*. Car puis qu'il place les *Cornavi* non en cest endroit seulement, ains aussi en autre fort eslongné quartier comme en *Cornuaile*; ceux qui parlent le vieux Breton, l'appellent encore *Kernics*. Reste à dire quelque chose des Isles. Les plus nouveaux ont fait trois ordres de toutes celles qui entourent l'Escosse, comme si elles la vouloient couronner: *Occidentales*, *Orcades* & *Zelandiques*. Les *Occidentales*, celles qui s'estendent despuis l'Irlande, presque jusques aux Orcades en la mer d'Escosse, luy couvrent sa costé Occidentale. Aucuns les nomment *Hebrides*, autres *Aebudes*, autres *Mavanies*, & autres *Beteoriques*. Les *Orcades* sont semées en mer partie d'Escosse, partie de Germanie vers le quartier de Septemtrion: du nom desquelles les nouveaux Auteurs ne s'accordent avec les anciens: & n'est on asseuré de ceux qui premier les peuplerent. Tous les font de source Germanique. Mais ne diser de quel peuple de Germanie. Si le parler nous y apporte quelque conjecture: ils ont autrefois usé & usent encore aujourd'huy de la vieille langue Gothique. Aucuns les croyent avoir esté Pictes: notamment par ce que le destroit qui les divise de *Cathanesie*, est surnommé Pictic. Et pensent que les Pictes mesmes fussent de race Saxone, mesmement par le resmoignage d'un vers de Claudian, qui porte, que les *Orcades* furent trempées au sang des Saxons mis en route. Que *Thule* fut eschauffée par le sang y respandu des Pictes: & que Jerne la glacée, pleura les tas & monceaux des Escossois vaincus. Mais ayant ja parlé au long de cela en la generale Description, ce peu suffira pour finir l'Escosse.

Naverne. *Sutherland. Site.* *Navernie.* *Le Site. Monts de Cathanesie* *Pictes.*

H. La plus

Pays. Rom. LA plus grande & Meridionale partie de l'Isle *Albion*, est nommée par les Latins *Anglia*, d'*Angria* pays de Westphalie: vulgairement *Engern*, comme aucuns disent. Autres pensent le nom estre tiré d'un Angle ou coing: pource qu'elle est comme un Angle du monde. Y en a qui le deduisent d'*Angloen*, cité de Pomeranie. Goropius le tire d'*Angle*: c'est un croc ou hameçon de pescheur: pource, dit il, qu'ils attiroyent tout à eux, & furent, comme parlent les Anglois *Good Anglers*, c'est à dire, bons attireurs ou crocheteurs. Conjecture plus ridicule que veritable. Aucuns la deduisent d'*Anglia*, petite contrée de Danemarck, nommée *Engeland*, c'est, Terre d'Anglois, ainsi appellée par Egbert Roy des Sax. Occid. Ou quasi *Engistland*, c'est *Terre d'Engist*, qui fut Chef de ces Sax. Mais qui considerera bien l'Etymol. d'Engelbert, d'Engelhard & tels mots Germains verra d'où le nom des Anglois fut pris. Ce furent peuples qui occuperent la grande Bretaigne, que Camdenus monstre n'avoir esté qu'un peuple appellé d'un nom commun, ores Saxons, ores Anglois. Les naturels ne l'appellent d'un nom seul, ains diversement. Car ils la divisent en deux. La partie qui regarde le levãt & mer Germanique, est nommée par les Angle-Saxons qui s'en saisirent, *Anglia*, ou *England* en leur langue. l Occidentale, qui en est separée par les rivieres Sabrine & Dea, & par la vieille langue Britannique, est dite par les mesmes Anglois, *Wallia* ou *Walles*. Ses bornes vers le Septentrion *La Sit.* & l'Escosse, sont les Fleuves Tueda & Solvetus: au Midy elle à la Gaule & la Mer proprement appellée Britannique. Au couchant, a l'Irlande & la mer d'icelle, puis la Germanique à son levant. Elle tient en longueur 302. *Ciel. fa Temperature.* lieues d'Angleterre, & trois cents de largeur: à sçavoir depuis Belerie jusques au *Cap de Caent*. En toutes les saisons de l'an, l'air y est fort doux & temperé, espais neantmoins: auquel les nuages, vents & pluyes s'arrestent aysement; & pource est il moins froid & moins chaud, pour la grosse espesseur de l'air. Son Terroir est *Fertilité.* fertil, si plein de toutes sortes de fruits, qu'Orphée le disoit estre vn siege de Ceres. Ce que confirme Mamertin, ou le Belge Orateur, qui prononça le Panegiric, ou harangue publique & solemnelle à l'Empereur Cõstantin. Ou il dit entre autres, que les fruits y sont en telle quantité, qu'elle suffit pour les presens de Ceres & Bachus. Et ny sont seulement les terres propres a y faire engraisser & desbaucher le froment & autres semences, ains aussi produisent toutes sortes d'estoffes, fors de Sapin: & cõme dit Cesar, le Fau ou Hestre. Mais aujourd'huy, cestuy-cy s'y treuve. La *Tessalie* n'est si fertile en Laurier: le Romarin si abondant, qu'ils en font hayes & closture. Porte aussi l'Or, l'Argent, Cuivre, Fer bien qu'en petite quantité: Plomb noir & blanc c'est à dire, Estain en son espece, tresbon, que on tire des minieres pour le transporter en pays estrange. Plusieurs collines esquelles paissent les brebis, recommandées en delicatesse de chair & deliées toisons de leurs peaux. Quelque douceur de l'air, & bonté du terroir, aydent fort la fertilité de ces bestes: car à peine verriez vous un arbre sur les collines. Mais tout le pays est par special privilege exempt de Loups. Abonde aussi en toute sorte de Bestes *Animaux.* & Animaux, fors d'Asnes, Mulets, Chameaux & Elephans. Les Dogues ne sont ailleurs plus forts ny furieux, & ne se voir aussi plus grosses troupes de corneilles. Y a aussi grand nombre de Milans. Les Romains commanderent à la plus part de l'Angleterre, prez de 500. ans: à sçavoir depuis Iule Cesar jusques au petit Theodose: au temps duquel les garnisons ramenées pour la deffense de la Gaule, laisserent l'Angleterre. Contre lesquels les Bretons ne pouvans se maintenir, appellerẽt de Germanie les Saxons à secours, desquels ils s'ayderent contre leurs ennemis. Mais du depuis, les Saxons se confederer-

ent

BIBLIOTECA NAZIONALE
Digitized by Google

rent avec les Pictes par frequentation & amitié contre les ſuſdits Bretons, ſi qu'ayans vaincus & chaſſé leurs hoſtes propres, ſe rendirent en fin Maiſtres de leurs terres & maiſons. Occaſion que ceſte partie de Bretagne, en fut dite Angleterre. Comme nous avons veu. Elle contient pluſieurs Villes, ſur leſquelles paroiſſent *Londres*, *Eureux*, *Cantorbery*, *Briſtou Gloceſtre ou Gloverniie*, *Salopie*, *Vigorne*, *Bathon*, *Camberge*, *Oxone*, *Norvuic*, *Sandvuis*, & pluſieurs autres qui ſe verront ez deſcriptions particulieres. Les plus renommez fleuves ſont *Tamiſe*, *Humbre*, *Trente*, *Ouſe* & *Sabrine*, dont on parlera en leur temps. l'Ocean qui fait l'Iſle, eſt plain de toute ſorte de poiſſons; entre leſquels le Brochet, qu'ils appellent Pike leur eſt en grande recommandation, qu'ils tranſportent par fois des lieux mareſcageux ez Viviers. Ou nettoyé de ceſt odeur & nourry d'anguilles & divers poiſſonnets, s'engraiſe infinyment. Les *Huitres* ne ſont autre part meilleures, ny en plus grande quantité. Ses principaux Havres ſont *Daverne*, vulgairement *Douvre*, qui eſt le dernier du Comté de *Cant*, fortifié d'une colline & d'un bon Chaſteau, pourveu de toutes ſortes d'armes. *Mountsbay* aſſez eſtendu en Cornoaile d'une rade aſſeurée à tous navires; *Volemouth* ou *Falemouth*, *Morbay*, *Plemou*, *Southauton* & autres. Le Roy d'Angleterre a ſouveraine puiſſance & dernier commandement ſur ſes ſujets: n'eſt ſous la protection de l'Empire: ne prend Inveſtiture d'aucun, & ne recognoit que Dieu pour ſuperieur. Ses ſujets ſont laics ou Eccleſiaſtiques, & Nobles ou Roturiers. Les Nobles ſont, ou les plus Grands, comme Ducs, Marquis, Comtes & Barons, qui jouyſſent hereditairement de ces Titres, ou en ſont pourveus par le Roy en recognoiſſance & loyer de leur merite. Aujourd'huy le nom de *Duc*, n'eſt donné qu'au fils ayſné du Roy, bien qu'autresfois pluſieurs en faſſent honorez. Les petits Nobles ſont les Chevaliers de l'Ordre. Ceux qui portent Armes, qu'on appelle vulgairement Geneteux & Gentileman. Les Genereux ſont, ou ceux qui ſont indifferemment nobles & d'extraction, ou que la Vertu, ou bien le bonheur a eſlevé ſur la lie du populaire. Les Citoyens ou Bourgeois, ſont ceux qui ont indifferemment les charges publiques & ſiegent ez Parlements, & aſſemblées des Eſtats Generaux. Les libres & honneſtes qu'ils appellent *Yeomen*, ſont ceux que la loy appelle *Homes* de loix, & des terres qu'ils tienent franches, retirent par an du moins quarante ſols. Les Artiſans ſont ceux qui louent à certain prix la peine de leur corps. Elle eſt toute diviſée en 39. Comtez. Les Comtez en Centaines (leſquelles en certains endroits on appelle du port d'armes *Vuapentaches*) & les Centaines en Dixaines. On envoye en ces Comtez aux faſcheux accidens un Prefect, qu'ils appellent Lieutenant de Roy, afin de garder le Pays de tout inconveniét. Mais chaſcun an on eſtablit l'un des Habitans noble, qu'ils nomment Vicomte, comme Vicaire du Comte, & en Anglois *Shiriffe*, c'eſt à dire, Prevoſt ou Gouverneur du Comté, que l'on peut auſſi nommer *Threſorier* du Comté ou de la Province. Car ſa charge eſt de rechercher & ſe faire apporter les deniers publics de la Province, faire payer les amandes & les conſigner au Treſor. Ayde aux Juges a faire executer leurs Jugemens, aſſembler les douze-hommes, qui cognoiſſent du fait en chaſcune Cauſe, & le rapportent aux Juges, (Car les Juges, ne cognoiſſent en Angleterre, que du droit non du fait) mener les malfaicteurs au ſupplice, & cognoiſtre des moindres cauſes. Aux grandes le droit eſt rendu par les Juſticiers, qu'ils appellent Allans & Juſticiers aux Aſſiſes, leſquels viſitent deux fois par an ces Comtez, pour y vuider les procez & juger les priſonniers. Pour la Juriſdiction Eccleſiaſtique, elle a deux Provinces, deux Archeveſques, *Cantorbery* Primat de tous, & d'*Eureux* ſous leſquels ſont 25. Eveſques. Celuy de *Cantorb.* en a 22. *Eureux* les trois

Villes. Fleuves.

Havres.

Pouvoir & Gouvern.

qui

Digitized by Google

qui reſtent. Les Feurs ou lieux de Juſtice, que nous appellons auſſi Cours, ſont de trois ſortes. Aucuns Eccleſiaſtiques, autres Temporelles, & un Mixte, appellé Parlement, compoſé des trois ordres, qui par ainſi repreſente tout le corps d'Angleterre: Il ſe tient comme & quād il plaiſt au Roy, & a comme une ſacrée & ſouveraine auctorité d'ordonner, Interpreter, confirmer, annuler, ſomme en tout ce qui concerne le bien de l'Eſtat. Les Cours ſeculieres ſont doubles, à ſçavoir, du Droit & Equité. *Du droit* ſont le Banc Royal, la Cour de la chambre eſtoillée, le Banc commun, l'Eſchiquier, la Court des Vuardes & Delivrances, de l'Admirauté, des Aſſiſes, nous laiſſons les plus incognues. Le Banc du Roy eſt ainſi appellé, pource que le Roy eſt couſtumier d'y preſider, & s'y traitent les Cauſes & Jugemens de la Couronne. La Chambre eſtoillée, pluſtoſt la Court du Conſeil du Roy, en laquelle ſe demeinent les choſes criminelles, Parjures, Impoſtures, Dol ou Mal-engin, & autres. Banc-commun, porte ce nom, pource que les differens communs d'entre les ſujets y ſont traitez, ſuivant le droit Anglois, qu'ils appellent Droit commun. l'Eſchiquier a nom de la table quarrée, à laquelle les Juges ſe ſeoyent; la ſont traitées les Cauſes, qui appartienent au fiſc. La Court des Vardes prend le nom des Pupils & Orphelins, des cauſes deſquels elle prend cognoiſſance. La Court de l'Admiral manie les Cauſes & differens qui vienent de la marine. Les Aſſiſes ſe tienent deux fois pat an en chaſcun Comté, eſquels deux Juſticiers a ce Deputez, avec les Garde-Paix ou Juſticiers paiſibles, cognoiſſent des cauſes civiles & criminelles. Les Cours d'*Equité* ſont la Chancelerie, la Court des Requeſtes, les Conſeils ſur les limites de Vuallie, & de partie du Septentrion. La Chancelerie prend nom du Chancelier, lequel y preſide, & s'y juge de droit & d'equité. Si que la rigueur extreme du bon Droit, qui ſemble ordinairement une croix extreme, y eſt reduite à ſon temperament. La Court des Requeſtes entend les Cauſes des povres, & des ſerviteurs du Roy. Les Cours principales d'Egliſe, ſont les *Synodes*, qu'on appelle Aſſemblez du *Clergé*, & ſe tienent touſiours avec le Parlement & les *Synodes Provinciaux* en chaſcun Gouvernement. Il y a deux renommées *Academies*, *Cantorberie* & *Oxenford*, ou ſelon le commun *Rhidychin* de la vieille lāgue, auſquelles on adjouſte pour 3. celle de *Londres*. l'Angleterre ne produit de malheureux ny ſteriles eſprits: & a pluſieurs doctes perſonages en toutes facultez & ſciences: ſont hauts, de blanche & belle face, les yeux communement pers ou bleus, & comme ils reſſemblent fort aux Italiens au ſon & prononciation de la langue, auſſi ne leur different guerres en la forme du corps & ordinaires façons de faire: leur vivre eſt principalement de chair. Ils font Biere, d'orge, boiſſon ſavoureuſe plaiſante & aggreable. La portent meſme à vendre en pays eſtranges. Les habits preſque ſemblables à ceux des Françoys. Cela pour le General, venons aux particularitez d'Angleterre.

Digitized by Google

LES Romains diviſerent l'Angleterre par eux domptée en diverſes Provinces, comme j'ay dit. Depuis les Saxons la repartirent en ſept, *Kent*, *Suſſex*, *Aeaſtanglie*, *Weſtſexie*, *Northumbrie*, *Eaſtſexie*, & *Mercie*. Maintenant elle eſt diviſée en Comtez, qu'on peut nommer *Aſſemblées* & *Bourgades* proprement en latin, que les Anglois appellent d'un nom à eux propre *Shyres*. Premierement l'an de Chriſt 1016. regnant Ethelred, on n'en contoit que 32. Puis ſoubs Guiliaume le premier 36. en apres on y en adjouſta 3. autres, qui firent le nombre de 39. comme il ſe voit encore aujourd'huy. Avec leſquels on met 13. de plus en Galle, ſix deſquels y eſtoyent ja au temps d'Edouard premier, Henry 8. eſtablit les autres en plein Parlement. Mercator les a tous bien exprimez avec leurs Iſles en ſix Tables, ce que nous ſuivrons le plus fidellement qu'il ſera poſſible. La *Northumbrie* par le vulgaire, *Northumberland*. porte preſque forme de Triangle, qui n'a pourtant ſon coſté eſgal. Sa partie Meridionale *Dervvent*, ſe coulant en Tina, ſe borne du meſme Tina la part qu'elle regarde Dunelme. Au Levant eſt battuë de la Mer Germanique. Au couchant, en ce qui eſt vers le couchant au ſolſtice hyemal, & plus cours jours d'hyver, tend à l'Orient d'Eſté, eſt couvert d'une filiere de montagnes, & le reſte arrouſé de Tueda eſt tourné à l'Eſcoſſe, & fait borne à ces regions. Le pays eſt faſcheux pour la pluſpart, & dur au labourage. Vers la Mer & Tina, aſſez gracieuſe au laboureur qui en eſt ſoigneux: mais ailleurs beaucoup plus ingrate & de preſque hideux aſpect. En pluſieurs lieux, on y tire les pierres *Lithanthraces*, que les Anglois appellent *Sea Coales*, en grand nombre. Y a en *Northumbrie* la ville *Newcaſtle*, recommandée pour le havre qu'y fait Tina par ſa profondeur, auquel les navires y ſont en telle ſeureté, que la force des vents ne peut aiſement agiter ny les jetter à la coſte. La derniere Ville d'Angleterre, la plus forte & mieux pourveuë place de l'Iſle eſt *Berwick*, dont aucuns deſduiſent le nom d'un par eux ſuppoſé Berengaire Capitaine. Lelandus le tire d'*Aber*, qui ſignifie porte & emboucheure en vieux Breton, afin qu'*Aberwic* peut repreſenter un bourg à la bouche du fleuve. Quoy que ce ſoit du nom, ſon lit vient de loing en mer, ſi qu'il eſt preſque renfermé de la Mer & de Tueda. On y voit auſſi les fleuves *Tina Septemtrional*, & *Meridional*. Le Meridional, né en Cumbrie prez *Aſtenmore*, où ſe voit une ancienne mine d'airain, apres qu'il s'eſt long temps pourmené vers le Septemtrion, tourné au levant: tient ſon cours droit avec le mur des Pictõs. *Tina le Boreal*, ſotty des monts qui ſervent de Bornes, joint au fleuve *Redus*, qui luy eſt contraire, ayant couru à *Redſquier* montagne rude, arrouſe *Rhedeſdale*, c'eſt à dire, *Le val de Rhedi*, nourricier des louables coureurs guerriers. Sous *Collerford* les deux *Tina* ſe joignent en un, qui ja acreu, & encor auſſi toſt augmenté, ſe haſte pour trainer un de ſes licts en l'Ocean. *Tueda* diviſe par un long eſpace de chemin l'Angleterre & l'Eſcoſſe, & s'appelle la borne Orientale. Ce fleuve ſorty, gros & enflé des montagnes d'Eſcoſſe, vague longuement tout courbé entre les bornes de ce quartier. Mais approché de la *Carra* bourgade, s'enfle de pluſieurs eaux, & commence de ſeparer les pays prochains, en fin ayant receu le *Till*, ſe deſcharge de tout en l'Ocean. Y en a d'autres *Coqueda*, *Alaunus*, *Bluthus* & *Ovanſpeth*, que je laiſſe, pour traiter la 2 partie, qui eſt la *Cumbrie*, au vulgaire *Cumberland*. Vers le couchant elle devance *VVeſtmorlandie*, derniere Province d'Angleterre de ce coſté, comme touchant l'Eſcoſſe au Septemtrion, vers le Midy & Occident battue de la mer d'Irlande, & jointe vers le levant à la *Northumbrie* ſur la *VVeſtmorlandie*. Elle tire nom des naturels, qui furent vrays freres Germains, & s'ap-

Nor-thumbrie.
Ses confins.
Ville.
Berwick.
Fleuves.
Cumberland.

Digitized by Google

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE
Digitized by Google

& s'appellent en leur langue *Cumbres* & *Cambres*. Et bien que la terre soit froide & mal-aysée, à cause des montagnes pour son Sit Septemtrional : sa varieté neantmoins plaist à ceux qui la considerent de prez Car apres ces roigneux Rochers & serrées montagnes, entre lesquelles sont quelques Lacs : suivét les boscageuses collines fort herbues pour le bestail : puis les plaines estenduës & assez propres à porter fruits. Y a en ce quartier une tres-ancienne ville *Carlile*, bonne & propre de Sit. Deffenduë au Septemtrion par le profond cours d'*Ituna* au levant, par *Peteril* au couchant de *Cauda*, & outre ces naturelles deffenses, armée de fortes murailles de pierre quarrée, avec leur Chasteau & Citadelle à tel effect. Les Romains & Bretons l'appellerent *Lugaval*, & *Lugiuball*, ou *Luguballia*, les Saxons, dit Beda, *Ebell*. Ptolomée disent aucuns la nomme *Leucopibia* : les Anglois *Carlile*, & les Latins *Carleolum*, d'un nom recent. Diverses Antiquailles tirées de là, & la memoire celebre d'elle en ce temps-là, monstrent assez qu'elle fleurit sous les Romains. Y a d'autres Citez *Kesvvike*, *Wirkinton*, *Bulnesse*, *Perith*, afin que je me taise des Bourgades & Villages. Ce terroir conte 58. Eglises Parochiales. Il a outre ce des *Fleuves.* Lacs chargez de toute sorte de volatille. Et Fleuves aussi, entre lesquels *Irton*, le ruisseau duquel quand les huitres ont par un certain baillement, humé la rosée qu'elles desirent comme leur mary, enflent & vienent grosses de *Perles.* Perles qu'elles rendent, que les habitans y recherchent au bas & reflus de l'eau. Il y a aussi *Derventio*, *Cokarus*, *Olenus* ou *Elenus*, *Eidem* & autres chargez de poissons. Et l'Ocean qui se brise à ses costes, nourrit diverses troupes de bons poissons; voire reproche quasi la fetarde paresse aux habitans, de ce qu'ils ne sont tant soigneux de la peschе qu'ils devroient estre. Les Montagnes y sont *Monts.* grosses de metaux espais : entre lesquels les Monts *Dervvenvfels*, esquels on a de nostre temps descouvert à *Nevvlands* riches veines d'airain, non sans marques d'or & d'argent. Là aussi se treuve ceste pierre metalique, ou caillou brillant & endurcy, que les Anglois appellent *Blacke Leade*, duquel les Peintres se servent à conduire leurs lineamens, lors qu'ils ne representent qu'avec une couleur. Ne faut oublier le *Mur Romain*, qui tranche la haute partie de ceste terre : ouvrage de l'Empereur Severe, qui, comme dit Orose, eut soing de separer & rendre asseurée la partie de ceste Isle des courses de ces nations indomptées, par un rampart & retranchement qu'il y fit faire. C'est la borne ou closture tant renommée de la Provincе Romaine de 122. mil pas en longueur. Beda le dit large de 8. haut de 12. de droite ligne du levant au couchant, les traces duquel ne se voyent encore aujourd'huy seulement, ains aussi les restes & grandes pieces fort loing estendues, & seulement despouillées de leurs creneaux & couvertures, comme asseure Camdenus. Suit l'Evesché de *Dunelm*, vulgairement dit *The Bishoprick*, *of Durham* ou *Duresme*, lequel borné au Septemtrion par ceux d'*Eureux*, prend forme de Triangle. La pointe duquel vers le Couchant est formée par le limite Septemtrional, & les fontaines de *Tesis*. Le costé du Midy est soudain borné par le cours de *Tesis*. L'autre qui regarde le Nort, est premierement representé par une courte pointe tirant une ligne au fleuve *Dervent* mesme, & au fleuve *Tina*, apres qu'il a recueilly les eaux de *Derventium*. La Base du Triangle qui voit l'Orient, est figurée par la costé de la Mer, que l'Ocean Germanique bat furieusement ; & de là où il s'estressist en pointe, les plaines sont nues, peu de bois, collines chauves & sans herbes : mais non sans veines de fer, & les vallons assez herbus. Car l'*Apenin* de l'Angleterre coupe cest angler à *Fertilité.* moitié, & au levant ou base du Triangle, comme aussi à ses costes. Le labourage de la terre est fort plaisant, & y debattent le revenu & le travail du mesnager, distincte

Mur Romain.

Dunelm. Sit.

au reste

Digitized by Google

au reſte en prez, paſturages, champs & quantité de charbon fouy de terre, duquel on uſe communement en Angleterre pour repaiſtre & entretenir le feu. La principale Ville de ce pays, eſtoit par les Saxons appellée *Dunholm*, par les Latins *Dunelmum*, le vulgaire la nomme d'un nom corrompu *Durha*. Elle a ſon ſit eſlevé & bien muny, mais ſans grand eſpace. De forme preſque ovale, entourée preſque par tout fors au Nort, par ſon fleuve qui l'arrouſe & pourveuë de bonnes murailles. Au Midy où le fleuve ſe remet, s'eſleve l'Egliſe Cathedrale, notable pour ſes Pyramides, & fort haute Tour: & au milieu du terre eſlevé, eſt ſis un Chaſteau entre deux pôts, fait de pierre, par leſquels les eaux du fleuve *Vedra* ſe raſſemblent, tant du levant que du couchant, & du chaſteau aux Septemtrions, ſe voit le marché & le Temple de S. Nicolas. Il y a d'autres Citez *Standrope*, *Derlington*, *Hartlepole*, *Bincheſter* & *Cheſter upon the ſtreete*, avec pluſieurs boutgades & chaſteaux. On conte en ce quartier & *Northumbrie* 118. Egliſes Parochiales outre pluſieurs Chapelles. Ses fleuves ſont *Tees*, aux Latins *Teiſis* & *Teiſa*, Polidore dit *Atheſis*, Ptolomée *Tueſis*, ce ſemble à Camdenus, chez lequel il le penſe eſtre banny par la faute des libraires. Ce fleuve ſortant de ceſte petite Roche *Stane more*, & groſſi de pluſieurs torrens, qui le cherchent de tous coſtez, ſe coule à travers les Rochers, où l'on taille le *Marbre* à Egleſton. Puis arrouſant pluſieurs autres lieux, en fin gros de bouche, ſe jette en l'Ocean droit au lieu d'où la baſe du triangle commẽce à la coſte de mer. Puis *Vedra*, *Gaunleſſe*, *Terrventum*. La *Weſtmorlandie* tient pour borne au couchant & Septemtrion la *Cumberlandie*, au Levant, les terres d'*Evreux* & *Duvelin*, ainſi appellée, pource qu'elle n'eſt pour la pluſpart cultivée. La principale ville eſt *Aballaba*, maintenant appellée *Apelby*. *Kandale* y eſt auſſi bien frequentée, & fort recommandée par l'induſtrie & gloire des beaux ouvrages de laine qui s'y font. Ce Comté porte vingt & ſix Paroiſſes. Reſte l'Iſle de *Mannia*, que Cæſar appelle *Mona*. Elle eſt ſituée droit au milieu d'entre les parties Septemtrionales de Jrlande & Angleterre, eſtendue du Septemtrion au midy environ trente milles d'Italie. Sa plus grande largeur paſſe mal-ayſement quinze mil, & ſa moindre huict. Elle produit quantité de lin, & de chanvre, aſſez bons grains & paſturages, fertile d'orge & froment, & plus encores d'avoine. Occaſion que les naturels uſent fort de pain d'avoine. Par tout on y voit le beſtail en nombre & grands troupeaux de brebis, leſquelles & l'autre beſtail ſont plus petits qu'en Angleterre. Eſtant povre de bois & foreſts, ſe ſervent de tourbes & gazons glueux pour faire feu. Fouyans leſquels, ils rencontrẽt des arbres creux. Il eſt certain que les Bretons tindrent ceſte Iſle avec la Bretagne: mais ayant les Peuples du Nort couvert, comme une guilée & nuage de pluye, tous ces quartiers de Midy, elle vint au pouvoir des Eſcoſſois. La principale Ville eſt *Ruſſin*, ſituée au coſté Meridional, qu'on appelle aujourd'huy *Caſſletovvn*, à cauſe du chaſteau, où il y a garniſon. Toutesfois *Duglas* eſt la mieux peuplée, parce qu'il y a un bon havre pour les François, & autres y menants du ſel, pour les cuirs, laine crue, & chair de bœuf ſalée, qu'ils achettent ou troquent avec les naturels. Au couchant de l'Iſle ſont *Balacuri*, où l'Eveſque ſe tient ſouvent, ſuject à l'Archeveſque *d'Evreux*; & *The Pyle* forteresſe en une petite Iſle, où il y a auſſi bon nombre de gents d'armes en garniſon. Au milieu *Mannie* s'eſleve en Montagnes, le plus haut deſquels eſt *Seeafel*. Occaſion, qu'on peut voir de ce Mont, le temps eſtant beau & ſerain, l'Eſcoſſe, Angleterre & Jrlande. Reſte en ceſte Table l'Iſle d'*Angleſey*, de laquelle voyez la Table ſeptieſme d'Angleterre.

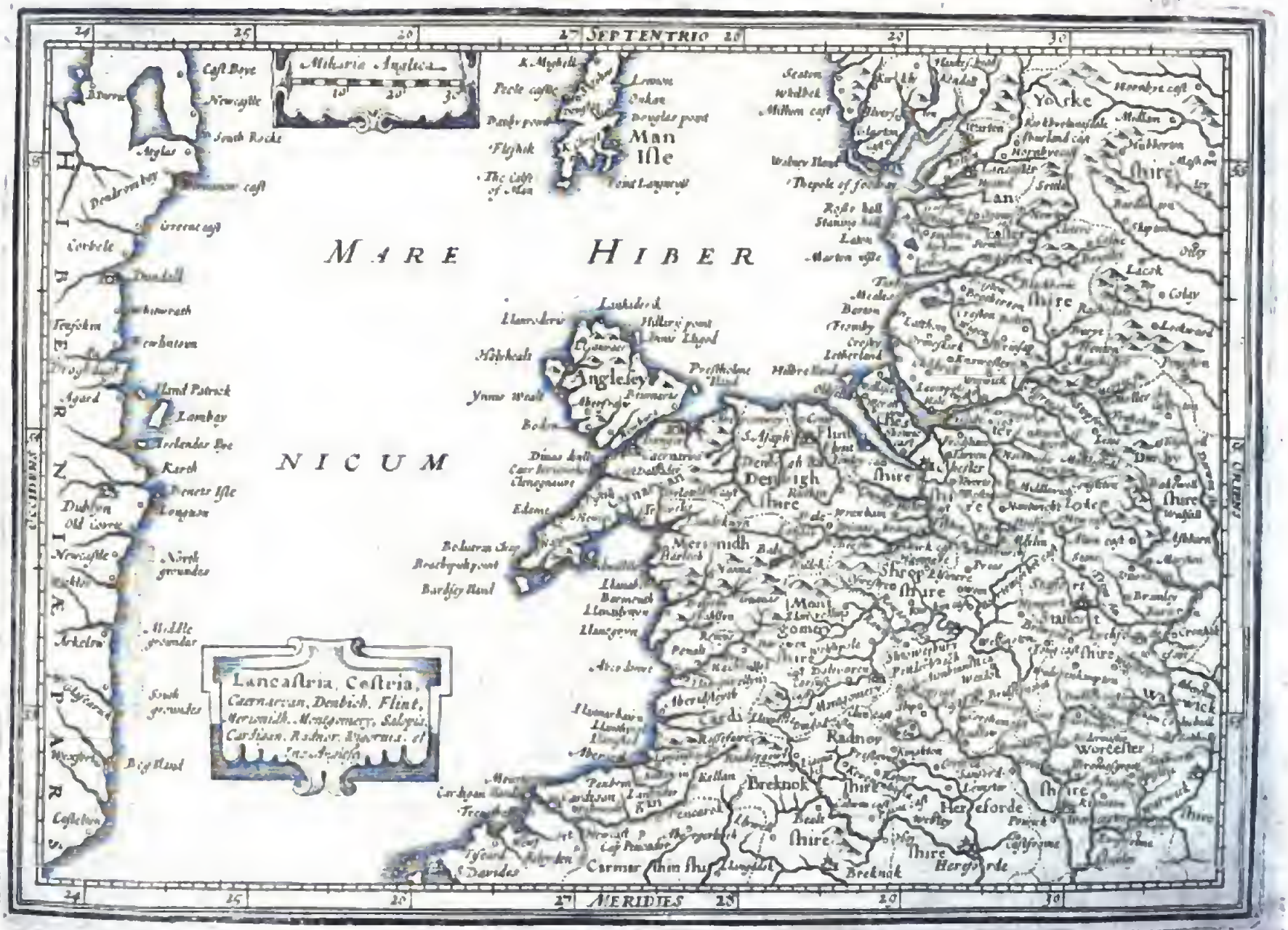
Villes.

Fleuves.

Weſtmorlandie.

Mannie.

Digitized by Google



BIBLIOTECA NAZ. ROMA
Digitized by Google

anciennes, née des ruines du vieil *Vricon*, celle que les Anglois appellent *Shroppshire*, les Latins *Salopie*. Y ſont auſſi *Bishops Caſtle, Ludlovv*, & autres. On y conte plus ou moins de 170 Paroiſſes. Ses Fleuves ſont *Temdus, Coluvvia*, & *Terna*. La *Ceretice* que les Anglois appellent *Cardinganshire*, eſt un pays de campagne, tirant à l'Oeſt où elle enviſage la Mer, comme au Midy où le fleuve *Tivius* ſepare les *Maruduns*: du Levant & Septemtrion où elle eſt tournée vers les *Brechins* & ceux de *Montgomery*, les continues montagnes portent tous leurs coſtez chargez de paſturages, ſous leſquels s'eſtendent les lacs à leur plaiſir, leſquels accreus des torrents & ruiſſeaux qui decoulent des rochers, & collines circonvoiſines, s'eſpandent comme veines parmy le corps de toute la Province, & rendent toutes les parties d'icelle tres-fertiles. Les commoditez eſquelles les habitants de ce pays traffiquent, conſiſtent principalement en beſtail, oyſeaux marins, & poiſſons. Ils ont abondance de fruits, mais faute de bois. Proche d'où le fleuve *Yſtvvith* prend ſon origine, ſe trouvent des mines de plomb, marchandiſe de grand profit & revenu au pays. Toute ceſte region eſt diviſée en cinecq Capitanies, eſquelles on conte quatre Villes marchandes, & ſoixante & quatre Egliſes Parochiales. Sa circonference contient trois lieues de tour. L'air y eſt froid.

Fleuves. *Ceretice.*

La principale Ville eſt *Cardigan* & *Aberiſtvvith*. Le Fleuve *Tibius*, que Ptol. nomme *Tuerobius*, court par ce pays, autresfois chargé de *Caſtors*, & maintenant abonde en Saumons. Y eſt auſſi *Ridor*, & *Yſtvvith* a Ptolomée *Stuccia*. *Radnorshire*, porte forme Triangulaire, plus il s'avance vers l'Ocean, puis s'eſtreſſiſſant de plus en plus, va toucher ceux d'*Herford* vers le couchant. Au Midy ſe ſepare des *Brechins* par le fleuve *Vaga*, & ceux de *Montgomery* luy ſont au Nort. Les parties Orientale & du Midy ſont plus labourables, le reſte y eſt ſi contraire, qu'aucun travail ne le peut adoucir, reveſtuë neantmoins d'aſſez de foreſts, arrouſée de ruiſſeaux, & accõmodée de quelques eſtanes. *Radnor* y eſt pour la plus notable ville, aſſez plaiſante en ſes couvertures de chaume à la façon du pays. Le fleuve *Vaga* luy traverſe ſon angle Occidental: mais rompu par les Roches qui s'y rencontrent, & abandonnè auſſi toſt de terrain, ſe precipite en Mer. Le Comté de *Vigorn*, du Vulgaire *Vorceſtershire*, a vers ſon levant ceux de *Vuarvvich*, au Midy de *Gloceſtre*, au Couchant de *Herford*, & au Nort ceux de *Stafford*. Ce pays a le Ciel & la Terre favorable; Sa premiere Ville eſt *Worceſtre*, aux Latins *Vigorn*, qui ſemble baſtie par les Romains. Ce quartier nombre cent cinquante deux Paroiſſes ſienes. Ses Fleuves *Sabrina* & *Avona*.

Fleuves. *Radnorie Sit.* *Qualité du Ter.* *Fleuves.* *Vigorn. Sit. Fertilité.* *Villes.* *Fleuves.*

Cornoaile Sit. Fleuves. Villes.

CORNVBIA appellée auſſi *Cornuallia*, en Breton *Kernauv*, à la Mer Angloiſe au midy pour borne, au Nort l'Irlandoiſe, au Couchant, le *Cap Antiveſt*, & la Mer Françoyſe au levant, le fleuve *Tamara* la ſepate de *Devonia*. Le pays eſt aſſez Fertil, & plein de riches venes de metaux, qui porte aſſez de fruit, bien que non ſans grand peine du laboureur. Il eſt & notamment la coſte marine, fourny de pluſieurs norables Villes. *Heilſton* ptivilegié pour le droit qu'il a de ſigner & marquer l'eſtain, *Peryn* lieu de renommé trafic, *Arvenak*, *Truro*, *Grampound*, *Fovuey*, *Leſtuthiel*, *Leskerd*, *Bodman*, *Stalſache*, *S Ies*, *S. Colombs*, *Padſtovv*, *Stevv*, *Straſton*, *Tamerton*, *Laneſtuphadon* & *Saltash*. Ce Comté a cent ſoixante & une Paroiſſes. Ses Fleuves ſont *Vale*, *Favey*, *Loo*, *Liverus*, *Haile*, *Alan* & *Tamara*. Entre les plus renommez Havres, *Valemouth*, *Cenionis Oſtium* a Ptolomée auſſi noble que celuy de *Brindes* en Italie, capable & tres-aſſeuré à tous Navires. Suit *Devonia*, *Denshire* au vulgaire. Ses bornes ſont au couchant le fleuve *Tamara*, au Midy l'Ocean, au Lever *Dorceſtre* & *Somerſet*, au Septemtrion le Golfe *Sabrintan*. Comme elle s'eſtend à la largeur d'un & d'autre coſté plus que *Cornoaile*, auſſi a elle deçà delà, havres plus commodes, n'eſt moins riche en minieres d'eſtain, diverſité de plus plaiſans Paſturages, reveſtue de plus de belles foreſts, & en quelqu'endroit auſſi maigre terroir. La principale Ville eſt aujourd'huy appellée par les Villes. Anglois *Exceſtre*, aux Latins *Exonia*, à Ptolomée *Iſca*, & à Antonin *Iſca Dumnoniorum*: y a auſſi pluſieurs Villes *Plimmouth*, qui d'un petit village de Peſcheurs qu'il eſtoit anciennement, s'eſt acreu & fait grande Ville ſur les autres. Drac. Elle a porté *Francoys Drac* Chevalier, qui ſe peut ayſement attribuer l'avantage de gloire navale ſur ceux de noſtre temps. Y ſont auſſi *Lidſton*, *Plimpton*, *Modbery*, *Dermouth*, *Exminſter*, & pluſieurs autres, & a trois cents nonãte quatre Egliſes. Ses fleuves ſont *Lid*, *Teavus*, *Plimus*, *Dert*, *Totnes*, *Teiguus*, *Iſca*, *Credenus*, *Columbus*, *Otterey*, *Ax*, *Tovvaidge*, *Tavv*, *Oceus*, & *North Evve*. Suit le Comté de *Somerſet*, appellé du vulgaire *Somerſetshire*. Ses bornes du levant ſont *Vuiltonie*, au Midy *Dorceſtre*, au Couchant *Devonia*, au Septemtrion l'emboucheure & reflus de la *Sabrine* & *Gloceſtre*. Son terrain eſt fort riche, ſoit en fruits, ſoit en paſturages, & ailleurs meſme abondante en Diamans, qui veulent conteſter de clairté contre ceux d'Indie, mais leur cedent en dureté. Sa principale Ville eſt *Briſtov*, celebré pour la beauté des maiſons, de ſes deux fleuves, ſon mur, Havre, trafiq & nombre des Peuples y frequentans. Ses Villes ſont *Theoderudun*, maintenant *Vuelles*, *Bathonia*, vulgairement *Bathe*. On y conte trois cents quatrevingt & cinq Paroiſſes. Ses fleuves *Iuel Frome*, *Pedred*, *Thon*, *Avone*, *Somer*, *Brius*, *Uuelvve*. *Dorceſtre*, *Dorſetshire* ſe borne au levant par la *Southampronie*, au Couchant à *Devonie*: au Midy l'Ocean d'*Angleterre*, & au Septemtrion *Vuiltonia* & *Somerſet*. Son terroir eſt fertil ou elle tire au Nort, les buiſſons & foreſts s'y eſtendent de ſorte, que par frequentes & fort herbues collines, qui nourriſſent grands troupeaux de brebiail, elle deſcend avec ſes aggreables paſturages juſques à la coſté de Mer. *Dumnovaria* que Ptolomée ſemble appeller *Durnium*, ſelon la varieté des exemplaires, maintenant *Dorceſtre* eſt tenu pour la principale Ville du pays, ny grand, ny beau toutesfois, pour avoir eſté deſpouillé de ſes murs, & enceinte par la furie des *Danois*. Y en a d'autres *Birt-Port*, *Lime*, *Vueymouth*, *Poole*, *Vuarham*, *Shiburn*, *Sturminſter*, & *Vuinburne*, & tient ce Comté deux cents quarante & huict Paroiſſes. Ses Fleuves ſont *Lim*, *Trencus*, *Carr*, *Iuell*, *Vuey*, *Sturus*, *Alenus*, *Varia*, des Latins, *Trau* ou *Frome* des Saxons. *Vuiltonia*, nommée de *Vuilton*, qui en eſtoit autresfois la principale Ville, & par le vulgaire *Vuilshuire*, eſt toute mitterranée au levant

Fleuves. Somerſet Sit. Ciel, & Temp. Fertilité.

Villes

Fleuves. Dorceſtre Sit. Fertilité. Villes. Fleuves

Wiltonia

Digitized by Google

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE
Digitized by Google

levant d'*Oxonia* & *Southantonia*, au couchant de *Somerſet*, au Nort de *Gloceſtre*. Entre toutes les autres, celle-cy eſt par tout plaiſante pour ſes fruits & paſturages. *Vuilton* luy eſtoit autresfois pour capitale Ville, à laquelle meſme luy donna le nom. Elle a *Malmesbury*, *Crecklade*, *Calne*, *Chippenham*, *Trubridg*, *Sarisbury* & *Marleborouv*. Avec 304. Paroiſſes. Pour Fleuves, *Iſis*, *Avona*, *Vuilleybourne*, *Aderbourne*, *Ellan* & *Kennet*. *Gloceſtre* vulgairement *Gloceſtershire*, tient au Couchant pour limite *Vuallia*, au Nort *Vuigorne*, au levant *Oxone*, & au Midy *Vuiltonia*, aggreable & fertile contrée, eſtenduë deſpuis le Lever d'Eſté, juſques au Couchant d'Hyver. Elle a carrieres de fer. Sa plus notable ville eſt *Gloceſtre*, qu'Antonin appelle *Clevum* & *Glevum*, le vulgaire des Latins *Glovernie*, autres *Claudioceſtria*. C'eſt une ancienne Ville baſtie par les Romains, eſtendue juſques au fleuve *Sabrina*. Elle s'y eſleve & panche comme deſſus, & du coſté que le fleuve la quitte, ſe deffend par l'enceinte d'une bonne muraille. Les autres Villes ſont *Tewkesbury*, *Deorhurſt*, *Campden*, *Vuinchelſcombe* & *Circheſter*, avec deux cents quatre vingt Paroiſſes. Ses fleuves *Sabrina*, *Aven* & *Iſis*, appellé vulgairement *Ouſe*, qui acreu des eaux de *Tamo*, eſt appellé *Tamiſe*, l'abreuvent & accomdent. Le Comté de *Monumeth*, en Anglois *Monmoutshire*, ſe ferme vers le Nort par le fleuve *Munovv*, qui ſepare ceux d'*Herford*, eſt borné au levant de *Vaga*, qui ſepare ceux de *Gloceſtre* du Couchant, de *Remneius*, qui ſepare ceux de *Glamorgan*, & au Midy les marées de la *Sabrine*, eſquelles ſe perdent ces fleuves, avec *Iſca* apres en avoir tranché le pays par moitié, ne ſuffit ſeulement aux naturels ez choſes neceſſaires à la vie, mais en fourniſt auſſi les voiſins en abondance. La principale Ville eſt *Monmouth*, ceint autresfois d'un mur & foſſé vers le Nort du coſté, que les fleuves ne le deffendoient. Il fait monſtre d'un chaſteau à ſon mitan contre le marché. Il a auſſi *Chepſtavo Abergevenny*, qu'Antonin appelle *Gobannium*, *Neuport* & la ville qu'Antonin appelle *Iſca*, ſurnommée ſeconde legion, maintenant *Caerleon*, & *Caerleon Aruſc* aux Bretons. *Glamorgan*, nommé par les Anglois *Glamorganshire*, eſt tout pays marin, plus large qu'eſtendu en longueur battu vers le Midy par les marées de *Sabrine*. Du coſté de la terre, elle a au levant les *Monumetens*, au Nort les *Brechnochiens*, & au couchant les *Mariduns*. La partie du Nort eſt rude en Montagnes, leſquelles deſcendans au Midy s'adouciſſent, au pié deſquelles la plaine s'eſtend au Midy. Ce quartier porte une Villette *Landaff*, c'eſt à dire, *Temple du Taff*, qui a cent ſoixante & ſix Paroiſſes ſous elle. *Caerdiffe*, *Couvbridge*, *Neab*, *Suveynſer* & *Nogor*, que Antonin nomme *Leucarum*. Ses Fleuves ſont *Remnius*, *Taffus*, *Nidus* & *Loghor*. Le quartier de *Maridun*, appellé des Anglois *Caermardenshire*, eſt compris au levant par *Glamorgan* & *Brechinie*, au Couchant à *Penbrock*: au Nort *Ceretie*, où entre & court le Fleuve *Tivie*, & l'Ocean au Midy. Aſſez fertil en fruits, abondant en beſtail, & porte en quelque endroit du charbon, qu'on fouiſt de terre. La principale Ville eſt *Caermarden*, nommée par Ptolomée *Maridun*, & par Antonin *Muridun*, plaiſante pour ſes champs & foreſts, notable pour ſon ancienneté, & ceinte de murailles de brique, dont, comme dit Giraldus, partie ſont encor en eſtre, eſtendue ſur le beau fleuve *Tovius*, s'y voit auſſi *Ridvvelly* le vieil, mais preſque ruiné pour ſon ancienneté. Car les Naturels, ayans paſſé le petit fleuve *Vendraeth veham*, y ſurbaſtirent un nouveau *Kidvvelly*, pour jouyr de la commodité du havre, qui les y attiroit: qui toutesfois n'eſt quaſi plus rien aujourd'huy, à cauſe des vaſes & ſablons qui s'y ſont avancez. Ses fleuves ſont *Vendraeth Vehan*, *Tovy* à Ptolom. *Fabius* & *Taf*. Le Comté de *Penbrock*, en Anglois *Penbrockshire*, eſt de toutes pars battu par la Mer fors au levant, qu'il a le quartier

Villes. *Fleuves.* *Gloceſtre. Villes. Fleuves.* *Tamiſe. Monmouth. Sit. Fertilité. Villes.* *Glamorgan. Sit. Qualité de Terre. Villes.* *Caermardenshire. Sit. Qualité du Terr. Villes. Fleuves.* *Penbrock. Sit. Qualité du Terr.*

Digitized by Google

quartier de *Maridun*, & au Nort où eſt partie de *Ceritie*. Ce pays à cauſe des confins d'Irlande a ſon air temperé, plain de froment & de vin qu'ils vendent. La principale Ville & Chef de *Demetie* eſt *Penbro*, aux Anglois *Penbroke*, ſituée ſur une pierreuſe & aſſez longue Roche qui s'y eſleve. Les plus notables Villes du quartier ſont *Tenby*, *Harfordvvest* & *Menenia*, que les Anglois appellent *S. Davis*. Ie n'y treuve que deux fleuves. Il y a un havre que les Anglois appellent *Milford-Haven*, & tel qu'on n'en voit de plus notable, ny aſſeuré en Europe. On trouve ez Hiſtoires Angloiſes, que le premier Comte de ce pays de *Penbrock*, a eſté *Gilbert Strongbovv*, auquel le Roy *Eſtienne* autoit premierement donné le tiltre de Comte de *Penbrock*. Celuy-là mourant, a laiſſé la Comté à ſon fils *Richard Strongbovv*, lequel a domptè le pays de Irlande, puis venant à mourir, laiſſa pour heritiere ſa fille unicque *Iſabelle*, laquelle apportaſt en dot le ſuſdit Comté à ſon Mary *Guillaume Seigneur de Hempſted*, Mareſchal d'Angleterre, perſonnage fort renommé par ſes bonnes qualitez en temps de guerre & de paix. Il laiſſa cincq fils, leſquels touts ſucceſſivement ont eſté Comtes de *Penbrock*, l'un apres l'autre. La ſuite & ſucceſſion des autres Comtes, eſt amplement deſcrite en l'Hiſtoire de Camdenus. Palſons à la deſcription de *Brechinie*, appellée des Anglois *Brecknoshire*, ainſi dite du Prince Brechanius au dite des *VVallons*. Elle a au Levant *Herford*, au Midy *Monumathia* & *Glamorgant*, puis *Caermandie* au Couchant Le pays s'eſleve ſouvent en Montagnes, les vallons routesfois y ſont fertils. Sa premiere Ville eſt *Brecknoc*, ſiſe preſqu'au milieu d'iceluy, puis *Buelth* & *Hay*. *Vaga* arrouſe la partie Septemtrionale. *Iſca* la tranche par le milieu. Le Comté d'*Herfort* ou *Herefordshire*, de figure preſque ronde; eſt borné au Levant par ceux de *Vuigorn* & *Gloceſtre*, au Midy par ceux de *Monumeth*, au Couchant par *Radnoria* & *Brechinia*, & au Septemtrion par *Salopia*. Pays plaiſant & fort doux à la nourriture des fruirs, & pour le paſturage du beſtail. *Harford* eſt la plus notable du Comté entreſituée de graſſes plaines & de champs fertiles, preſque ceinte de Fleuves divers, un vers le Couchant & Septemtrion eſt ſans nom, vers le Midy eſt *Vaga*, qui s'y haſte ſorty qu'il ſe voit de *VVallia*, y ſont auſſi *Lemſter*, *VVebleia*, *Ledbury*, *Roſſe*, & s'y contienent cent ſeptante ſix Paroiſſes. Ses Fleuves ſont notables *Vaga*, *Lugus*, *Munovv* & *Dorus*.

Villes. Fleuves.

Brechinia Sit. Fertilité.

Herford. Sit. Villes. Fleuves.

Digitized by Google

Eureux. Sit. Qualité du Terr.

SOFFRE premierement le pays d'*Eureux*, vulgairement appellé *Yorkshire*, le plus grand de toute l'Angleterre. Se borne au Couchant de Montagnes, quartier de *Lancaſtre* & de *Weſtmorlandia*, au Nort de l'Eveſché *Dunelm*, au Levant de la Mer Germanique, & au Midy, tant des quartiers de *Ceſtre* & *Derby*, que de *Nottingam*, & puis de *Lincolne*. On la tient pour eſtre de temperée fertilité. Si elle eſt icy ſterile pour y eſtre pierreuſe ou chargée de ſab.ōs, là ſes Champs ſont fort fertiles. Si elle eſt icy deſpouillée de foreſts & taillis, ailleurs les ſombres foreſts vous couvrent de leurs ombrages, la Nature la pourvoyant de telle temperie, que ceſte varieté la rend beaucoup plus plaiſante & aggreab.e Là ſe voit *Eboracum*, du vulgaire *Yorke*, la ſeconde en toute l'Iſle, & plus belle de toutes pour rare honneur, aſſeurance & ſingulier ornement à toute la partie Septemtrionale. Belle, grande, pourveue de tout le beſoing, embellie de pluſieurs edifices, tant publicqs que particuliers, & avec ce riche d'Hommes & de biens. *Urus*, qui s'appelle *Ouſe*, la ſepare en deux parties, rejointes par un fort eſtendu Pont de pierres. Y ſont auſſi *Kingſton upon Hul*, *Dancaſter*, *Halifax*, *Pontfret*, *Shiborna*, *Wetherby*, *Kingſton*, *Patrington*, & pluſieurs autres Villes. Car elle tient 39. Villes, & 495 Paroiſſes, ſous leſquelles ſont pluſieurs Chappelles, qu'on peut eſgaler en nombre d'Hommes à grandes Paroiſſes. Ses plus notables fleuves ſont *Danus*, *Calderus*, *Arus*, *Werfus*, *Nidus* & *Ouſa*, leſquels ſortis des montagnes limitrophes, s'eſcoulent ſur ſes principaux quartiers. Y en a d'autres, *Cokarus*, *Foſſ*, *Derventio*, *Foulneſſe*, *Hullus*, *Teyſe*, *Douv*, *Rhie*, *Recal* & *Wiſl.us*. *Lincolne*, vulgairement dite *Lincolnshire*, eſt un fort grand pays preſque de 60. lieux de longueur, & de largeur en quelqu'endroit paſſe les 30. lieux. Au Levant il eſt battu par l'Ocean Germanic, au Nort il a la blanche marée, au Couchant *Nottingham*, & au Midy eſt ſeparé de *Northantone* par le fleuve *Welland*. Doux & propre à la nourriture des fruits, & au paſturage des beſtes. Ailleurs ſes campagnes ſont fromenteuſes & fort gaillardes pour les paſturages Sa principale Ville eſt *Lincolnia*, *Lincolne* par les Anglois, par Prolomée & Antonin *Lindum*, grande & celebre, eſtendue ſur le dos d'une colline ou *Witham* ſe deſtourne au Levant. Les autres *Standford*, *Grantham*, *Dancaſter*, *Crowland*, *Spalding*, *Beſton*, & autres, & plus que moins de 630. Paroiſſes. Pluſieurs fleuves l'arrouſent, *Witham* entre autres fertil en Brochets, *Lud*, *Trenta*, *Welland*, *Idel*, *Danus*. Le pays de *Darbi*, vulgairement *Darbishire*, qui finiſt au Midy contre les terres de *Leiceſtre*, au Couchant de *Stafford*, au Nort d'*Eureux*, au Levant de *Nottingam*, prend forme quaſi triangulaire, mais non à fronts eſgaux: eſt tranchée en deux par le cours de *Derventio*: les parties Orientale & Meridionale ſont cultivées, fertiles & fournies de Parcs pour la nourriture des groſſes beſtes. l'Occidentale toute pierreuſe, & ſterile pour ſes Montagnes & buiſſons, abondante neantmoins en carrieres de plomb, qui luy eſt de grand revenu, & aſſez commode pour la nourriture du brebiail. La clef des Villes eſt *Darby*, notable pour le ſiege de Juſtice, qu'on y rend aux Circonvoiſins, & la bonne Biere, que les Anglois appellent *Ale*. Y en a d'autres. S. *Diacre*, *Worke-ſworth* & *Blacwel*. Il y a 106. Paroiſſes. Ses fleuves ſont *Trenta*, *Douv*, & *Derventio*. Sa partie Occidentale toute courbée de collines, eſt appellée *Teake*, fort abondante en plomb. Car les pierres plombées & portant le plomb comme diſent les Tire-metaux, ſe fouiſſent en quantité & deterrent journellement en ces Montagnes, qu'avec grande quantité de bois ils cuiſent ez collines tournées au vent Occidental, ayans marqué le temps qu'il y ſouffle. Venons à *Stafford* ou *Staffordshire*, laquelle entournée à

Villes. Fleuves. Lincolne. Sit. Qualité du Terr. Villes. Derby. Sit. Qualité du Terr. Villes. Fleuves.

Google

Eboracum,
Lincolnia, Derbia.
Staffordia, Notin:
ghamia, Leceſtru.
Rutlandiæ, et
Norfolcia.
OCEANUS
GERMA
NICUS
Durham shire
Yorke shire
Lancaſter shire
Chester shire
Derby shire
Lincoln shire
Norfolk
Suffolk
Rutland
Worcester shire
SEPTENT.
MERIDI.
OCCIDENS
ORIENS

née à l'Orient par ceux de *Warvvich* & *Derby*: au Midy par *Vigorn*: au Couchant par les *Salopes*, en forme preſque quarrée, s'eſtend du Midy au Septemtrion, s'eſlargiſſant par le milieu, aurant qu'elle s'eſtreſſit aux autres extremitez. Le quartier Septemtrional eſt montueux & moins aggreable: la myroienne plus gaillarde, comme arrouſée par le *Trente*, reveſtuë de Foreſts & diverſifiée de prairies: comme auſſi celle de Midy, qui porte charbons terriers & veines de fer. La Clef de tout autresfois comme aujourd'huy, eſtoit *Stafford*, à laquelle toutesfois fait grand honneur le Chaſteau y aſſis, que les Barons de *Stafford* ont autresfois baſty, pour y faire leur demeure. Y a auſſi *Lichfeldia*, *Burton*, *Uttceſter*, *Stone*, *Drayton*, *Baſſett*, *Tamevvorth*, *Vulfrunshamton*, *Theotenhall*, & *VVeadesbirig*. Y a auſſi cent & trente Paroiſſes. Ses Fleuves ſont *Dovus*, *Hanſus*, *Churnet*, *Tayn*, *Blith*, & *Trenta*, lequel ſorty de deux fontaines, s'attribuë d'un droit comme particulier, le tiers rang entre tous les Fleuves d'Angleterre. Puis *Sous*, *Tama*, & *Pankus*. La partie Septemtrionale s'enfle doucement en moyennes Montagnes; leſquelles naiſſans delà, continuent comme l'Apenin d'Italie, à teſtes eſgales, de differenter toute l'Angleterre juſques en Eſcoſſe, ſous noms toutesfois changez en pluſieurs endroits. Au miran de ce pays, eſt *Needvvood* foreſt ſpacieuſe, s'eſtend avec ſes parcs pour y retirer les beſtes, en laquelle la Nobleſſe circonvoiſine s'exerce à la chaſſe d'un ſoingneux & aſſidu, mais fort aggreable labeur. Le Comté de *Notingham*, dit en Anglois *Notinghamshire*, confine au Levant avec *Lincolne*, au Septemtrion avec *Evreux*, au Couchant il a *Derby*, & au Midy *Leiceſtre*. Le fleuve *Trent* & quelques ruiſſeaux qui s'y rendent, engraiſſent les parties Meridionales & Orientales. Mais le buiſſon de *Shirevvood*, s'eſtendant loing, occupe toute la partie du couchant: pource qu'elle eſt ſablonneuſe on l'appelle *The Sand*: & celle-là, pour eſtre pleine d'argille, eſt par les naturels appellée *The Clay*: & diviſent en ces deux parts toute ceſte region. La principale Ville qui luy a donné le nom eſt *Nottingam*, plaiſante pour le naturel du pays. Car icy les praires s'eſtendent & approchent des fleuves ſpatieux: là s'eſlevent les collines à leur ayſe: abondante au reſte, de tout ce qui eſt neceſſaire à ceſte vie. Icy l'on a le bois *Schirevvood* pour entretenir le feu: là le Fleuve *Trente* fournit en quantité de bon poiſſon. Au reſte fort aggreable pour ſa grandeur, ſes Edifices, un ou deux Temples; place tresbelle pour le marché à toutes denrées, & pour le Chaſteau qu'on y a dreſſé & bien muny. Y a d'autres villes, *Suthvvell*, *Nevvarke*, *Mansfeld*, *Blith*, *Soroby* & *VVorkenſop*. Il y a cent ſoixante & huict Paroiſſes. Ses Fleuves y ſont *Trente*, *Linus*, *Snite*, *Idle*. *Nottingamia* confine au Midy la Province de *Leiceſtre*, par le commun dite *Leiceſtershire*: au Levant la *Rudland* & *Lincolne*, au Septemtrion *Nottingam* & *Derby*: au Couchant *VVarvvic*, & au midy *Northanton*. Toute champeſtre, abondante de fruits, mais povre de bois & de foreſts pour la pluſpart. La principale Ville eſt *Legeceſtria*, *Leogara*, *Legeoceſtre*, & *Leiceſtre*, nommée par les auteurs. Plus celebre pour ſon ancienneté, que pour autorité qu'elle aye. Il y a auſſi *Loughborrovv*, *Lutterworth*, *Hincly* & *Boſvvorth*, & y ſont nombrées 200. Egliſes Parochiales. Le fleuve *Soar* cerchant *Trente*, l'arrouſe de ſes eaux: & le ruiſſeau *Wrecus*, y vague & tournoye lentement, pour ſe meſler puis apres au *Soar*. *Rutland* ou *Rutlandshire*, s'enferme preſque ez tenemens de *Leiceſtre*, fors au Midy qu'elle preſſe les eaux du fleuve *Wellandus*: & au Levant, qu'elle touche de *Lincolne*. Elle eſt fort petite, comme la moindre Province terre d'Angleterre. Car prenant figure preſque ronde, elle tient de circuit ce qu'un homme de cheval pourroit faire en un jour.

Digitized by Google

jour. N'eſt pourtant moins fertile ny plaiſante pour ſa petiteſſe. *Uppingham*, n'a rien de notable, que d'en eſtre la principale Ville,& un bel Eſtude pour les gens de lettres: que par un deſſein louable R. Thonſon Miniſtre de la parole de Dieu, y a mis n'a pas long temps, comme à *Okehamie*, pour inſtruire les jeunes enfans ez bonnes lettres. Y eſt auſſi *Okehamie*, dont j'ay parlé. Y a pourtant quarante & ſept Egliſes Parochiales. *VVash* ou *Gvvash* fleuvelet, qui tranche ce petit quartier preſque par le milieu, du Couchant à l'Orient, le ſepare en deux. Reſte

Norfolck. Sir. Qualité du Terr.

Norfolc, ou *Northfolke*, c'eſt à dire, ſi on en veut le Latin, Peuple Septemtrional. Ses bornes ſont au Midy *Suffolc*, au Sueſt & Septemtriõ la mer de Germanie, & de l'Oueſt le Fleuve *Ouſa*. Le pays eſt ſparieux, preſque tout planier, fors où s'eſlevent doucement quelques collines: fort abondant, remply de brebiail, & ſur tout fertil en conils: arrouſée d'eaux, & non du tout deſpourveuë de bois ny foreſts. Le terrain y eſt, ſelon la qualité des lieux, variable: par fois gras, plein de ſuc, & trop gaillard, ailleurs ſec, leger & ſablonneux: par fois argilleux & chargé de croye.

Villes.

La principale Ville eſt celle ancienne qu'Antonin mentionne *Sitomagus*, aujourd'huy *Thetford*. Il y a peu d'habitans, bien qu'aſſez eſtenduë, mais autrefois bien peuplée & de renom. Y eſt auſſi *Norvvic* Ville fameuſe, les Anglois l'appellent *Norvvich* & *Yarmouth*, ville & havre fort gentil, muny tant du naturel du lieu, que de main d'homme. Car bien qu'il ſoit preſque entourné d'eaux au Couchant, par le fleuve qu'un Pont levis laiſſe entrer s'il eſt beſoing, & aux autres coſtez par l'Ocean, fors au Septemtrion où il eſt continent: eſt neantmoins bien enfermé par aſſez bonnes murailles, leſquelles prennent avec le cours du fleuve, figure de quadrangle, plus loing que large toutesfois. Puis *Aſhell-Thorp*, *Dis*, *Shetton*, *Sculton*, *Attleburgh*, VVauburne, *Lyne*, *Svvaffham*, *Nort Elmeham*, *Dercham*, VVimondham, *Icborovv*, & autres. Car il y a de Villes marchandes vingt & ſept, de Bourgades & Villages ſix cents vingt & cinq, & plus moins de ſix cents ſoixante Egliſes Parochiales.

Fleuves.

Ses Fleuves ſont *Ouſe*, *Thet* VVavenay, *Garienis*, aux Anglois *Gerne*, *Iere* & VVentſus.

Mer & ſes com.

Et pour dire quelque choſe de la mer, vis d'*Yarmouth*, la peſche des Harenes eſt la plus grande, & du plus grand lucre de tout le monde. Car c'eſt choſe incroyable, de tant & ſi frequentes foires qu'on y tient à la S. Michel, & de la quantité de Harenes & autres poiſſons qui s'y debitent. Et peut on auſſi juger de la fertilité de la Terre, de ce que Varro veut qu'on preſume de la proprieté & netteté des habitans: afin de me taire qu'ils ſont tres-fins, & bien aviſez au droit & Couſtumes du pays. Venons à la ſixieſme.

Digitized by Google

LE terroir de *Warvvich*, que les Anglois appellent *Warvvikshire*, se termine au Levant par *Leicestre*, & le grand chemin, lequel on appelle communement le chemin Royal : du Midy à *Oxone* & *Glocestre*, au couchant par *Wigorne*, & au Septemtrion par *Stafford*. Et se divise en deux : en *Feldon* & *Woodland*, c'est à dire, en pays champestre & boscageux. La principale Ville est *VVarvvic*: puis *Leamington*, *Uchindon*, *Harbury*, *Manceſter*, *Coventry*, *Stadford*, & autres, avec 158. Paroisses ; Ses fleuves sont *Avona*, *Neamus*, *Arrovv*, *Alenus*. Le quartier de *Northanton*, ou *Northantonshire*, s'estend despuis le couchant d'hyver où il s'eslargit, puis se rétrecit peu à peu jusques au levant d'Esté. Il a au lever ceux de *Bedford*, & de *Huntington* pour borne : au Midy ce ix de *Buchingam* & d'*Oxon*, au coucher ceux de *VVarvvic*, & au Nort ceux de *Leicestre*, *Roteland* & *Lincolne*, separez par le Fleuve *VVelland*. C'est un pays champestre, d'un terroir fort gras, soit qu'on regarde les terres de semence, soit les pasturages. La Ville maistresse est *Northenton*. Les autres *Brakeley*, *Torcester*, *Grafton*, *Daventrey*, *VVedon*, Higham, *Oundale*, *Peterborovv*, *VVellodon*, & 326. Paroisses. Ses fleuves sont *Avona*, *VVellandus*. *Huntingdon* ou *Huntingdonshire*, tient le 3. rang : tellement située qu'elle a au midy ceux de *Bedfort*, au couchant de *Northanton*, au Nort le Fleuve *Avona*, & au Lever ceux de *Cantabrige*. Assez propre pour la semẽce, tres-commode au pasturage, au levant où elle est herbeuse & couverte de marests : & pourtant presque plaisante, y estans les collines exposées au Soleil, qui les descouvre, & pour ombragement des forests. La premiere Ville est *Huntinton*, à laquelle le pays a donné nom, tant pour la clairté du sit, que son embellissement. Y *ves* aussi, S. *Needes* & *Cunnington* : avec 78. Paroisses. Le Fleuve *Usa* l'arrouse & l'*Avona*. Suit *Cantabrige*, ou *Canbrigeshire*, qui s'avançant au Nort, regarde *Norfolk*, au Midy les *Saxons* Orientaux & ceux d'*Herford*, au Coucher ceux de *Huntinton*, & au Septemtrion ceux de *Lincolne*, & le fleuve *Ousa*, lequel le tranche de travers du Couchant au Levant, & en fait deux parties. La basse & Meridionale, est mieux cultivée & plantée, & pource plus gentile : non pour une libre grandeur de campagne, mais pour sa petite planure : si que la pluspart, voire entiere, fors où elle produit copieusement le Saffran, elle se voit chargée de Froment, & produit largement orge fort louable. La haute & Septemtrionale, est fort verde & recreative par ses gras pasturages. La Ville de *Cantabrige* y est, Academie d'Angleterre, voire le Soleil, l'œil & tres-nommée boutique des bonnes Lettres & sciences : estendue sur le *Camus*. Y sont aussi *Roiston*, *Reah*, *Burvvel*, *Elie*, & 163. Paroisses. Ses Fleuves *Camus* & *Sturus*. *Suffolk*, a *Cantabrige* au Couchãt, au Midy le fleuve *Stur*, au Levant la Mer Germanique, au Septemtrion deux Fleuvelets, *Ouse* le moindre & *VVavenay*. Pays assez spatieux, d'un terroir fort gras (fors au Levant) comme paistry d'argille & de margue, d'où se font par tout les campagnes si gaillardes, & les pasturages si propres pour engraisser le bestail, qui produit infinité de bons formages. Là se voit *Sudbury*. Les autres Villes sont *Ixning*, *S. Edmundsbury*, *Bretenham*, *Hadley*, *Ipsvvich*, *Debenhamia*, *Oreford* & autres. Ses Fleuves sont *Stur*, *Breton*, *Gipping*, *Deben*, *Orus*, *Ousa*, *VVavenay*, *Garienis*. *Oxon* suit, vulgairement *Oxfordshire* : joint au Couchant à ceux de *Glocestre*, au Midy le fleuve *Isis*, & au Nort ceux de *Buckingam*. Vers le Septemtrion enfermé d'un costé par *Northan*, & de l'autre *VVaruic*. Pays gras & fertil, ses plaines bien entretenues de semences & pasturages. La ville d'*Oxon* s'y esleve sur toutes, dite *Oxford* communement. L'autre Academie d'Angleterre, l'autre Soleil, l'œil & l'Ame du pays, notable boutique des bonnes lettres & sagesse,

Digitized by Google

SEPTENTRIO
OCEANUS
GERMA
NICUS
Mare
Brittannicum
De Hoofden
MERIDIES
Warwicum, Northamtonia, Huntingdonia, Cantabrigia, Suffolcia, Norwicum, Buckinghamia, Bedfordia, Hartfordia, Essexia, Mercia, Middlesexa, Stubbhamia, Surria, Cestria, et Southsexia.
Inferior Germania
Gallia
Belgica
Miliaria Anglica

& ſageſſe, de laquelle ſe diſtribuent par toutes les parcelles de ce Royaume, tant la Religion que l'humanité & doctrine. Y ſont auſſi *Blabac*, *Burford*, *Minſterlovel*, *VVhitney*, *VVoodſtocke*, *Bambury*, *Burceſter*, *Tama*, *Dorcheſter*, *VVatlington*, & deux cents octante Parochies. Ses Fleuves ſont *Iſis*, *Chervvel*, *VVindruſhus*, & *Evenlode*. *Buckingham* eſt au 7. rang: le pays fort eſtroit, il s'eſtend de la *Tamiſe* au Septemtrion en longueur: au Midy luy eſt *Bercher*, ſeparée par la *Tamiſe*: au Couchant la terre d'*Oxford*: au Septemtrion *Northanton*: au Levant il a premierement *Bedford*, puis *Herdford*, & en fin les Saxons metoyens. Le terroir eſt par tout gras, & avec ſes herbus & eſpais paſturages, nourrit infinis troupeaux de brebis. La clef des Villes eſt *Buchingam*. Puis *Marlovv*, *Highvvicham*, *Calbroke*, *Amersham*, *Crendon*, *Stony*, *Stratford*, *Oulny*, *Nevvport*, *Panell*. Et cent octante & cincq Parochies. Les Fleuves *Tamiſe*, *Colne*, *Uſa*. *Bedfor* ſuit, ou *Bedfordshire*, qui a au Levant ceux de *Cantorbery*; au Midy ceux de *Herford*: au Couchant ceux de *Buchingam*, & au Nort ceux de *Northanton* & *Humtinton*, duquel il eſt ſeparé en deux parties par le Fleuve *Uſa*. Ce qui tire au Septemtrion eſt plus fertile, & ombragé de foreſts. Celle du Midy plus grande, a ſon terrain plus foible, non toutesfois du tout ingrat. Car elle produit un Orge plein, blanc & eſpais en abondance. Elle a ſon milieu aucunement dru en foreſts: mais au Couchant eſt ſeche ſans arbres & alterée. La Ville premiere eſt *Bedford*, d'où le pays a pris le nom. *Odill*, *Fletnesho*, *Faton*, *Dunſtable*. Et cent & ſeize Parochies. Et s'abreuve du fleuve *Uſa*. Au Midy luy touche la terre de *Bedford*. Suit *Hertford*, ou *Herfordshire*, les coſtez Occidentaux, de laquelle ſont fermés par ceux de *Buchingam*, le Midy par les Mitoyens Saxons, au Levant par les Saxons Orientaux, & en partie par *Cantorbery*. Pays heureux en terre, Paſcages, prairies, foreſts. Le chef eſt *Hertford*, qui a preſté ſon nom à tout le quartier. Y ſont auſſi *VVatlingſtreat*, *Sainct Alban*, *Roiſton*, *Ashvvell*, *Bishops*, *Stortford*, & pluſieurs autres, avec cent & vingt Parochies. Ses fleuves ſont *Leam*, *Stort*, *Mimeram* & *Beneſiciam*. *Eſſex* eſt ſeparé au Septemtrion par le fleuve *Stour* de *Soutfolc*; au Levant la Mer Oceane y entre: au Midy la *Tamiſe* ja fort haute la ſepare de *Kaent*, comme le fleuvelet *Ley*, la diviſe des Mi-Saxons, & *Stour* le petit, ou *Stor* qui ſe rend à luy, de ceux de *Herford*. Le pays eſt plain, fructueux, fertil en Safran, foreſtier & fort gras & riche. On y voit *Cumalodin*, aujourd'huy *Maidon*, *Colcheſtre*, *Leiton*, *Beamfleet*, *Leeg*, *Roohford*, *Angre*, *Ralegh*, *Dunmovv*, *Plaiſſy*, *Chelmerford*, *Ithanceſter*, *Earles*, *Golne*, *Barclovv*, *VValden*, & quatre cents & quinze Parochies. Ses Fleuves ſont *Ley*, *Tamiſe*, *Chelmer*, *Froshvvell*, *Colne*. Suit *Bercher*, ou *Barcshire*, du vulgaire, *Iſis*, qui apres ſe nomme *Tamiſe* par ſon fort doux & plaiſant cours, en lave la partie Septemtrionale, & la ſepare premierement de ceux d'*Oxon*, & puis de ceux de *Buchingam*. Le Fleuve *Cunetio*, en arrouſe la partie Meridionale, juſques à ce qu'il ſe ſoit meſlé à la *Tamiſe*. Il s'abat en un vallon au Levant, où il s'eſlargit, & de ſon milieu où il eſt plus large de ſes richeſſes, & notamment en froment: mais les buiſſons & eſpaiſſes foreſts occupent la partie Orientale moins fertile. Les Villes *Farendon*, *Abbendonia*, communement *Abbandune*, *Vantage*, *VVallengford*, *Hungerford*, *VVidehay*, *Neevvbury*, *Reading*, *Biſtleham*, *Maidenhead*, & *VVindſore*. Avec cent quarante Parochies. Ses Fleuves *Iſis*, *Tameſis*, *Oke*, *Cunetio*, & *Lamborn*. *Middelſexie* eſt ſeparée de *Buchingam* par le fleuvelet *Colne* au Couchant, des *Herdfords* au Septemtrion, par la borne aſſez cognue, de l'*Eſſex* au Levant le Fleuve *Lea*: puis la *Tamiſe* en fait le departement au Midy de *Surreia* & de *Kent*. Elle a une grande temperie & faveur du ciel, propre au reſte par tout en edifices & rues, Villages & maiſons

Buchingham. *Fertilité. Villes.* *Bedford.* *Qualité du Terr.* *Villes.* *Hertf.rd.* *Fertilité.* *Villes.* *Fleuves.* *Eſſex.* *Fertilité.* *Villes.* *Fleuves.* *Bercher.* *Fertilité.* *Middleſex.*

Digitized by Google

maiſons magnifiques pour le plaiſir des Champs. Ses Villes ſont *Uxbridge*, *Draiton*, *Stanes*, *Radeliff*, & autres. *Villes.*

Londres. Sit. Villes, Fleuves. Mais *Londres* eſt l'Epitome & Ville racourcie de toutes l'Angleterre, qu'autres appellent *Londinum* & *Longdinium* & *Auguſta*, ſiſe ſur la *Tamiſe* en terroit fertil, & ſous un aſpect de Ciel favorable en douceur, eſloingnée 60. lieux de la Mer. Elle a un Pont de pierre au delà du fleuve de trois cents trente pas, paré de deux coſtez de magnifiques & riches edifices. Elle a outre ce une forteresſe, appellée la Tour, tres-bien munie de tout le beſoing. Magazin des armes & de Guerre de toute l'Angleterre, laquelle auſſi porte l'ouvroit de la Monnoye. Prez de *Londres* eſt *Weſtmonſter*, fort celebre pour ſon Temple, Palais de Juſtice & Hoſtel du Roy. Le Temple eſt notable pour la creation & ſepulture des Roys d'Angleterre. On y conte environ ſeptante trois Paroiſſes, ſans celles de la Ville. Les fleuves ſont *Lea*, *Coln* & *Tamiſe*.

Southantone. Sit. Fertilité. *Southantone*, par le Vulgaire *Hamshire*, a au Couchant *Dorſetia* & *Wiltonia*, au Midy l'Ocean, au Levant *Suſſex* & *Surreid*, & au Septemtrió *Bercher*; produit force fruits, plaiſant en ſombres foreſts, & gaillarde en quantité de paſturage. Elle a deux Villes *Sout-hamton*, & l'autre *Wintonia*, par les Anglois *Wincestre*. Puis on y voit *Ringwood*, *Chriſt Church*, *Worwel*, *Andover*, *Rumſey*, *Pourtsmouth*, *Kinſcleare*, *Odiam*, *Silceſter* & autres, avec deux cents cinquante & trois Parochies. Ses Fleuves ſont *Avena*, *Stur*, *Teſt* & *Hamble*. *Villes. Wincestre. Fleuves.*

Surria. Sit. *Surria*, que Beda appelle *Suthriona*, le vulgaire *Suthry*, & *Surry*. Laquelle frappe au Couchant partie *Bercher*, partie *Southamton*, au Midy la *Suſſex* & *Kent* au leveт. Eſt arrouſée vers le Septemtrion par le *Tamiſe* & en eſt ſeparée de la *Middelſexe*. C'eſt un petit pays, aſſez opulent neantmoins. Ses Villes ſont *Godelminge*, *Ockley*, *Effigham*, *Kingſtone*, *Merton*, *Croydon*, *Beddington*, *Wimbledon*, *Wandleſworth*, *The Bourrough of Southwarke*, avec cent quarante Parochies. Ses fleuves ſont *Vey*, *Molis*, *Vandelis* & *Tamiſe*. *Qualité du Terr. Villes. & Fleuves.*

Kantuum Kent au vulgaire, ainſi dit pour ſon ſit: Car il regarde la France d'un coing ou angle fort eſtendu, tout enfermé par le reflus & marées de la *Tamiſe*, par la mer Oceane fors qu'au Couchant *Surreia*, la borne & partie de la *Soutſexie* au midy. Pays ineſgal, au Couchant plus planiet & chargé de foreſts, & au levant ſe hauſſe en diverſes collines. Sa principale Ville eſt *Duroverne*, *Kant. Sit. Qualité du Terr. Ville.* Ptol. l'appelle *Darverne*, les Anglois *Canterbery*, les Latins *Cantuaria*. Outre il a *Dover*, *Hith*, *Rumnay*, *Sandwich*, *Gravesend*. Ses fleuves la *Tamiſe*, *Darentus*, *Medwege* & *Stoure*. *Fleuves.*

Soutſex aujourd huy *Suſſex*, eſt toute de droite coſté eſtenduë au midy, où elle eſt plus longue que large ſur la mer Oceane. Sa coſte maritime a ſes blanches collines haut eſlevées, leſquelles compoſées de graſſe croye, produiſent quantité de fruits. Le pays du mitan eſt fort ſpectable pour la varieté de ſes prées, paſcages, terres à ſemences, & bois de haute fuſtaie. Le quartier de deça eſt fort plaiſant pour l'ombrage de ſes foreſts. Il a partout miniéres de fer. Ses Villes ſont *Chichester*, *Arunſel* & autres: pluſieurs ruiſſeaux y accommodent le terrain. *Suſſex. Sit.*

Digitized by Google

Mona. Rom. Sit. Fertilité.

LES deux premieres *Mona* & *Wigt*, ſont de la coſté d'Angleterre, mais les ſuivantes de celle de France. *Mona*, que les Anglois auſſi appellent *Mon*, *Tirmon* & *Ynis Dovvyll*, c'eſt à dire, Iſle obſcure & ombrageuſe, les Saxons *Monæze*, ſeparée du continent d'Angleterre par le petit eſtroit de *Menay*. Iſle fort renommée, ſiege des *Druides*, tient en longueur plus que moins de 22. lieux Anglois, 17 de largeur & 60. de circuit. Et bien que comme dit Giraldus, elle ſemblaſt de ſon temps ſeche, pierreuſe, hideuſe à voir & mal aggreable, maintenant toutesfois elle eſt plaiſante & cultivée. Voire ſi riche en froment, qu'on l'appelle vulgairement Mere de *Walle*. Elle porte auſſi des pierres à faire meules de moulin, & en quelque endroit ſa terre eſt chargée d'alun, de laquelle ils ont puis peu de temps appris à faire bon alun. Elle eſt meſme propre à nourrir beſtail. Fut aſſujettie aux Romains par Paulin Suetone & Jule Agricola, comme tient de Tacite fameux Aucteur, Camdenus. Apres leſquels pluſieurs ſiecles paſſez, les Anglois s'en ſaiſirent, & fut nommée *Angleſey*, comme Iſle des Anglois, & adjouſte Camdenus, que ſur le declin de l'Empire Romain en Angleterre, les Eſcoſſois y entrerent venans d'Irlande. Car outre les levées & foſſez qui les environnent, qu'ils appellent Cazetes d'Irlandois, il y a un lieu appellé par eeux d'Irlande *Ynhericy Gvvidil*: leſquels ſous leur Chef Sirigus, y mirent en route les Bretons, comme raconte le livre Triade. Et ne fut ſeulement fort travaillée par les Anglois, ains auſſi par les Norweghes. Car l'an mil de ſalut, leur Armée navale la pilla & ſacagea toute. Puis apres deux Hugons Normans, l'un Comte de *Ceſtre*, l'autre de *Salope*, la tourmenterent fort, & y baſtirent le Chaſteau *Aber-llieniog*, pour brider les naturels. Mais *Magnus* de Norweghe, y eſtant lors abordé, outre-perça d'une fleſche ceſt *Hugon de Ceſtre*, puis ayant pillé l'Iſle ſe retira. Deſpuis auſſi les Anglois l'ont diverſement attaqué, juſques à ce qu'Edouard premier la mit en ſa puiſſance. Elle a autresfois conté trois cents ſoixante & trois bourgs, & maintenant eſt encore bien peuplée. Mais la principale eſt *Bellus Marſeus*, vulgairement *Beaumarish*, qu'Edouard premier y baſtit en lieu mareſcageux, & luy donna ce nom, à cauſe de ſon beau ſit, eſtant le lieu auparavant appellé *Bonover*, & le fortifia d'un Chaſteau. Le ſecond lieu eſt donné à *Nevvburge*, c'eſt à dire, *Nouveau Bourg*, en Breton *Roſſur*, baſty avec grandes difficultez entre les ſablons qu'on y a jetté. On y voit auſſi *Aberfravv*, autresfois la demeure des Roys de VValles, & le Cap ſacré, que les Anglois appellent *Holy head*, les naturels *Caer Guby*, du nom de *Kibius*, eſtimé ſainct perſonage, Diſciple d'Hilaire Eveſque de Poictiers. Les Naturels ſont fort riches & puiſſans de corps. Ils uſent de la langue Bretone, pour ce qu'ils ne cognoiſſent aucunement l'Angloiſe, bien qu'ils ayent obey avec le reſte de *Cambrie* aux Roys d'Angleterre par trois cents ans. Suit *Vecta* ou *Vectis*, aux Bretons *Guith*, vulgairement *The Yſle of Wich & Wight*: elle eſt ſeparée du continent par ſi petit deſtroit, dit autresfois *Solent*, qu'elle ſemble y avoir eſté jointe. D'où ſemble proceder ce terme Breton *Guith*, qui ſignifie divorce & ſeparatiõ, comme dit Nennius, ainſi que la Sicile, retranchée de l'Italie, en a porté nom Latin, à l'avis du docte Jule Scaliger. Du voiſinage de ce ſit & affinité du nom, on peut croire que ceſte *Vecta* ſoit *Ictis*, laquelle ſembloit Iſle, à cauſe du flus de la Mer. Mais a ſon reflus, ayant laiſſé l'entre deux de la coſte tout à ſec, les anciens Bretons eſtoient couſtumiers d'y porter eſtain pour le mener vendre en Gaule & autres lieux. Je ne penſerois toutesfois que ce fut *Mictis* de Pline, qui touche fort prez de *Vecta*, veu qu'elle produiſoit du Plomb blanc: & n'y a en

Villes.

Pouvoir & Gouvern.

Vecta.

Sit.

Digitized by Google

BIBLIOTECA NAZ
ROMA

Digitized by Google

a en ceſte-cy que je ſçache, dit Camdenus, aucune veine de metal. Prenant figure ovale elle s'eſtend entre le Levet & Coucher, par vingt mil pas en long, & vers le miran où elle s'eſlargit douze mil, regardant d'un coſté au Nort, & de l'autre au Midy. La Terre y eſt graſſe pour la ſemée, fort plaiſante au laboureur, voire qu'elle y tranſporte des fruits. Par tout l'on y voit quantité de conils, lievres, perdrix & faiſans. Elle a auſſi un buiſſon & deux pares peuplez de biches, pour le plaiſir de la chaſſe. Par ſon milieu s'eſtendent les collines, eſquelles ſe repaiſſent les brebis à plaiſir: la laine deſquelles eſt en pris, apres la roiſe de *Lamſterin* & *Cotteſwoldian*, ſur tout recherchez pour en faire des draps: d'où les naturels tirent un grand profit & belles commoditez. La partie Septentrionale, verdoye en prairies, paſturages & foreſts. La Meridionale eſt preſque toute enclavée, par tout renfermée de haies & cloſtures. Aux deux autres dernieres parties la Mer y entre du Nort, en ſorte qu'elle en fait comme deux Iſles: & meſmes ſont appellées Iſles par ceux du pays: à ſçavoir celle qui regarde le couchant *Freſhwater Yle*, celle qui au levant *Binbrydg Yle*. Le premier qui l'aſſujettiſt aux Romains, fut Veſpaſien, lors qu'il ſuivoit ſimplement les appointemens de l'Empereur Claude, comme eſcrit Suetone en Veſpaſ Mais le premier des Saxons Cerdicius s'en fit maiſtre, & la donna à Stuffa & VVitgarus, qui mirent à mort les Bretons naturels. Deſpuis VVolpherus Roy des Merces, ſe l'appropria & la donna à Edelwach Roy des Saxons Meridionaux. Apres ce Cædwalla Roy des Saxons Occidentaux, le Roy Edelwachus eſtant mis à mort, & Arvandus Roytelet en ceſte Iſle chaſſé, la joingnit à ſa Couronne. Voyez en d'avantage en Camdenus. Les naturels ſont naturellement guerriers, d'une prompte hardieſſe & vaillans ſoldats. Au temps de Beda l'on y contoit mil & deux cents familles: elle a maintenant trentte ſix Villes, bourgades & chaſteaux. Entre les Villes les plus fameuſes ſont *Newport*, & du plus grand traffic: autresfois dit *Medena* & *Neuf Burg de Meden*, d'où vint la diviſion de tout le pays en *Eaſtmeden* & *VVeſtmeden*, comme il ſe tourne au Levant ou au Couchant. *Brading* eſt autre Ville marchande: *Newton* & *Yarmouth*, qui ont leurs Maires & Bourgeois, envoyent leurs Bourgeois aux Parlemens. *Yarmouth* & *Sharpnore* ont Chaſteaux, leſquels avec *VVorſleys* forteresſe, deffendent la coſte & deſcente au Couchant d'Hyver: à l'oppoſite deſquels & prez de deux lieux d'entredeux eſt eſlevé *Hurſt*, ſur une pointe de terre, avancée comme une langue, pour deffenſe du Comté de *Hamtone*. S'y voit auſſi *Querre*, petit Convent pour les filles qu'on voile & voue à Religion, baſty 1132. *Gods Hill*, ou dreſſa Eſcolle I. VV*orſley*, pour inſtruire la Jeuneſſe ez bonnes lettres. VV*eſtcowe* & *Eaſtcowe*, ja ruiné qu'Henry 8. fit baſtir à l'entrée du Havre. Puis vers le levant d'Eſté *Sandha*, Chaſteau pourveu de groſſe artillerie & d'autres choſes y neceſſaires, encore que les deffenſes de la nature n'y manquent: car il eſt entourné d'une filiere de Rochers entrecoupez, qui s'entretienent neantmoins & de gros eailloux, que l'on n'y peut deſcouvrir. Ces deux Iſles s'approchent de la coſte d'Angleterre. Plus au Couchant apparoiſſent quelques Iſles Françoyſes, mais ſujettes aux Anglois: les premieres deſquelles ſont *Gerſey*, & *Garnſey*, plus proches de la coſte de Normandie, ou de Lizieux, que nos Bretons appellent *Letavv*, comme litoreaux, ou gens de coſte. *Caſarea* mentionnée par Antonin s'y voit, que les Françoys ont tellement acourcy, qu'ils en ont fait de *Caſaris Burgum*, *Cherburg* en Normandie: comme les Eſpagnols de *Ceſar Auguſta*, *Saragoſſe* en Eſpaigne. Car les Naturels l'appellent en vieil langage *Gerzey*, comme *Cherbourg*, pour le Bourg de Ceſar: & *Saragoſſe* pour Ceſar Auguſta. On y releguoit

Site.

Fertilité.

Mer.

Pouvoir & Gouv.

Villes.

Digitized by Google

releguoit anciennement les condamnez : Car Pretextatus Archeveſque de ROVEN, fut la envoyé en banniſſement: & Papirius Maſſo l'appelle Iſle de la coſte de Conſtantin, pource qu'elle eſt oppoſite à *Conſtance* Ville ancienne, que Amian ſemble appeller *Camp de Conſtantius* : & aux ſiecles precedens *Moritonium*. Ceſte Iſle eſt environ de trente mil pas en rond, deffenduë par gros Rochers & nombre de Brieux, qui ſont certains Guez & lieux cachez en mer, que les Mariniers craignent fort. Sa terre eſt aſſez fertile, abondante en diverſité des fruits & beſtiail, pluſieurs brebis, deſquelles meſmes aucunes ont quatre cornes. Plaiſante pour la verdeur de pluſieurs jardins & fruitieres : d'où ils font du vin des pomes, qui s'appelle *Siſere*, & des Anglois *Cidre*. Pouree qu'ils y ont faute de bruſlage pour nourrir le le feu, au lieu de bois, ils uſent d'Algue marine, qu'ils appellent *Vraic*, qu'on juge eſtre le ſuc marin de Pline: & s'y trouve en telle quantité parmy ces rochers, qu'elles reſſemblent de loing à foreſts touffues, ſechée au Soleil leur eſt pour feu, en ſement meſmes la cendre par les terres varez & gacheres pour les rafreſchir & engraiſſer. Elle a pluſieurs bourgades & villages, douze parochies, & un Chaſteau fort bien pourveu, dit *Montorgueil*, eſlevé ſur une haute colline, auquel le Roy envoye un Capit. pour le garder & gouverner toute l'Iſle. A vingt lieues delà vers le Couchant d'Eſté, eſt une autre Iſle, qu'Antonin appelle *Sarnia*, les Anglois *Garnſey*, de figure preſque de Harpe, eſtenduë du Levant au Couchant, ne ſe peut eſgaler en grandeur ny fertilité à Ceſarée, dont j'ay parlé. Car elle n'a que dix paroiſſes; preferée neantmoins en ce qu'elle ne nourriſt rien de venimeux comme l'autre. Elle eſt mieux deffenduë par nature, qui la

Sit.

Qualité du Terr.

ceint de Rochers affreux & plains de precipices, entre leſquels ſe treuve la pierre Smyris dure & rabouteuſe: les Anglois l'appellent *Emeryll*, avec lequel les Orfevres netroyent & coupent leurs pierres, comme les Vitriers font leur Verre. Elle a auſſi ſes Jardins verdoyans & fruitiers, peuplez de divers arbres, dont ils font du Cidre. Mais elle eſt plus renommée que *Gerſey* pour la commodité du Havre & traficq des Marchans. Car en la preſque derniere partie, qui tire au Levant, mais au coſté Meridional, elle tient en forme de croiſſant un Havre, pres duquel ſe voit le Temple S Pierre, eſtenduë en une longue, mais eſtroite place, chargée de toute munition de guerre, & fort peuplée de Marchans quand la guerre ſe fait. Les Naturels de ces deux Isles ſont Normans ou Brerons d'origine, & parlent Françoys. L'une & l'autre a l'Vraic pour entretien du feu, ou les charbons terriers, qu'on y apporte d'Angleterre, & la multitude des poiſſons. Ces Isles avec les autres circonvoiſines, ont fait part de la Normandie. Mais apres que Henry premier eut vaincu ſon frere Robert l'an 1103. il joignit à ſa Couronne avec la Normandie toutes ces Isles. Deſpuis quel temps, elles ont fidellement obey aux Anglois, bien que les Françoys, (eſtant Jean proſcript & privé du Royaume d'Angleterre) ayét ſaiſy la Normandie: & Henry 5. pour le droit qu'il pretendoit ſur la Normandie, en quitta la poſſeſſion & d'Aquitanie meſme, pour une ſomme d'argent promiſe. Les Françoys toutesfois prindrent *Garnſey* regnant Edouard 4. mais chaſſez de l'Isle par *Richard Harleſton valecti de Corona*, comme ils parloyent en ce temps, le Roy luy donna en recognoiſſance de tel devoir, le gouvernement de l'Isle & du Chaſteau. Cela ſuffit.

Norveg. Nom.

APRES l'Angleterre, ſuit en noſtre Methode le quartier du pays Septemtrional, que les Anciens appelloient *Scandiam & Scandinaviam, l'ouvroir & boutique des Nations*, & Pl. *la Gaine des peuples, qu'ils iugerent d'une grandeur incognue*, prochain de la derniere coſte du Septemtrion Germanique: ja des long temps pluſieurs ſiecles paſſez, diviſé en trois Royaumes, *Norvege, Suecie & Danie*. Premierement s'offre la *Norvege*: dont l'Etymologie n'eſt obſcure. Car elle vient de *Nord*, qui ſignifie Septemtrion, & *Weg*, qui denote chemin, comme chemin ou trait Septemtrional. Au Midy elle a Danemark: au Couchant la Mer Oceane: au Lever la Suecie, & Lapie la finit au Nord. Separée au reſte par hautes & tres-faſcheuſes Montagnes, couvertes de neiges perpetuelles. Tout le quartier qui tire au Couchant, plein de rochers & cailloux pointus, en eſt eſgaré & ſans aucune voye. Il eſt auſſi fort pierreux au Midy: meſmement à l'endroit où il approche la *Cherſoneſe*, ou preſque l'Iſle des *Cimbres*, d'où il s'eſloingne de deux cents cincquante lieues d'intervalle. Mais tout l'endroit qui regarde, tant au Conchant qu'au Midy, a ſon ciel doux: car la mer n'y glace, & les neiges, n'y durent long temps: mais la terre n'y eſt pourtant fort fertile, ny meſme ſuffit à la nourriture des naturels. Elle eſt toutesfois chargée de beſtail & beſtiaux farouches, entre leſquels ſe voyent Ours d'inuſitée grandeur. Y an auſſi des Caſtors & autres beſtes ſans nõbre. Elle a autresfois porté un Royaume fleuriſſant, juſques à s'eſtendre ſur le Danemarc & Iſles maritimes, tant qu'il fut maintenu par ſucceſſion hereditaire. Deſpuis y manquant la race, fut aviſé un tel entre-Regne par les principaux, que les Roys s'y prendroient par eſlection. Deſpuis Suibdager ſecond juſques à Chriſtierne dernier, on y conte quarante & cinq Roys. Il eſt à preſent ſous le pouvoir des Danois: & a en tout cinq forteresſes Royales, & autant de principaux Gouvernemens. La premiere & derniere vers le Midy eſt *Bahuſie*. Les Villes y ſujettes ſont *Marſtrand*, ſituée en une preſqu'Iſle pierreuſe, renommée pour la peſche des Harencs. Les moindres ſont *Coengeef*, *Congel*, peut eſtre prez *Babus* & *Oldevvold*, ſi ce n'eſt *Odvvad*. Le ſecond Chaſteau eſt *Aggerhuſia*, ſur la terre duquel les hauts maſts des Navires, les ais, & membrutes de cheſnes & ſapins, & des bois propres à edifices, ſe tirent annuellement & en quantité pour la Germanie, Hollande, France, Eſpaignes & autres endroits. Ces Villes luy ſont ſujettes, *Anſloia* ſiege & Eveſché, eſt ſur toutes priſée par les eſtrangers, pour la Court, à laquelle ſe rapportent & vuident les cauſes de toute la Norveghe. *Tonsberg* ou *Coningsberg*, *Fridrichſtad*, *Saltzburg* & *Schin* ou *Schon*, où ſont carrieres de Cuivre & de Fer. Puis *Hammaria* la grande & la petite, autresfois terres Epiſcopales: maintenant commiſes à la charge de l'Eveſque d'*Anſloie*, & ſont ſeparez par le deſtroit *Moſcian*, lequel coule entre deux. Le 3. Chaſteau eſt *Bergerhuſia*, ſous lequel ſont les Villes *Berge* ou *Berga* & *Staffanger*. Mais *Berghe* eſt la ville plus marchande de toute Notveghe, & Magazin d'Orge & de Bleds, ſiege du Gouverneur & de l'Eveſque. Là ſe vend ce noble & delicat poiſſon, lequel pris ſur la coſte de Norveghe, eſt appellé poiſſon de *Berge*, pource qu'il ſe tranſporte delà, par les Marchans en pluſieurs pays. Là ſont pluſieurs Facteurs des Villes Vãdaliques & Maritimes, leſquels y demeurants toute l'année pour leurs traficqs, ont ſaiſi une partie de la Ville, que les Naturels appellent le Pont, & les eſtrangers, leur Tablier ou Magazin. Le Havre y eſt fort bon, large & aſſeuré. La ville de *Staffanger*, or qu'elle obeyſſe à meſme Gouverneur, que *Berghe*, a toutesfois ſon Eveſque particulier y reſident. Le 4. Chaſteau eſt *Nidroſie*, ainſi appellée du Fleuve *Nidrus* & de *Roſa*, nom d'un Temple, dit *Trundheim*, jadis capitale de Norveghe, reduite aujourd'huy en forme de village. Autresfois le

Gir.

Qualité du terroir.

Varieté d'Anim.

Pouvoir & Gouv.

Villes.

ſiege

Digitized By Google

siege Archiepiscopal & du Royaume. Son Dioceſe s'estend fort loing, auquel quantité de poisſon pesché se porte à *Berghe*. Les peaux precieuses aussi s'y ramassent. S'y voit encore le Temple Cathedral, tesmoignage de la fertilité ancienne : à la grandeur & artiſte manufacture des pierres y employées, à peine un autre de toute l'Europe se pourroit esgaler. l'Avant bord de l'Autel fut saisy du feu l'an 1530. & en fut le dommage que le feu y apporta estimé sept mil escus. Tirant au Nort, le 5. & dernier fort, tant de Norveghe que de la Chrest. est le chasteau de *Warduz*, en la petite Isle *Wardia*, laquelle mesme aujourd'huy est fort endommagée. Car despourveue de toutes notables deffences, voire non remarquée d'une seule Tour ny Chasteau, tient neantmoins sa petite Ville tout joignant enfermée des eases & hameaux de pescheurs. Le Gouverneur pour le Roy fait sa demeure l'Esté en ce petit lieu: gouverne & tient en bride tout ce qui s'estend si loing sur la coste de la mer Septemtrionale, sous la Zone & froide ceinture du Pol Artic, jusques aux monts Riphées. Au reste la coste Occidentale de Norveghe (qui n'a jusques icy peu estre sondée pour sa profondité) est fort infestée vers le Printemps par les Balaines, pour remede aux inconveniens desquelles, les Naturels ont le Castor dissous & destrempé en eau. Car aussi tost qu'il est espandu en mer, ces bestiasses s'abysment en mer, & ne se monstrent plus. La Mer prochaine y apporte une fort riche pesche de poisſon, mesmement de Merlus, lequel endurcy au froid, puis estendu & riré sur cordes, est par eux envoyé ez autres Royaumes d'Europe. Ils appellent ce poisſon *Stock Visch*. Sa plus belle pesche est en Ianvier, & lors s'endurcissent mieux, & plustost à la rigueur du froid, & la mer les rend en plus grand nombre & plus gras. On tire aussi delà les peaux precieuses, le suif, beurre, cuirs, graisse de balaines, poix fondue, les poutres de chesne, rouvre, les Masts à navire, & ais ou membrures de bois à scier, s'y vendent avec un grand profit. Les Naturels y sont bons, simples, aymans les forains, hospitaliers & charitables. Ils n'ont de larrons, pirates, ny voleurs.

Balaines Mer & ſes commod. Stock-viſch.

Suecie est un vieil Royaume, & duquel Pline fait mention. Au Couchant il joint la Norweghe, au Nort Lappie, à l'Orient Finlandie, separée du bras maritin, dit *Bornic*, & la *Livonie*, qui en est divisée par la mer. Puis au Midy la *Gotie*. C'est la plus fertile de toutes les Septemtrionales. Son terroir est fertil & plantureux. Ses Mers, Lacs, Fleuves, abondét en diversité de poissons, elle tient aussi Miniere d'argent, plomb, fer, airain & cuivre, qu'on tire pur prez *Slaburgh*. Ses forests plaines de miel d'abeilles. On la croit doubler en grandeur la Norweghe en fertilité & bonté de terroir. En quelques endroits pourtant elle est rude & empeschée de voyager. Ayant esté par quelque temps vaillamment deffendue par les Roys naturels d'icelle, vient en fin à la devotion des Danois, ausquels ayant par cent ans obey, les chassa sous pretexte qu'ils n'avoient gardé les Loix & Coustumes du pays, qu'ils avoient juré à leur Couronnement de garder inviolables. Depuis son estat fut fortvariable. Aujourd'huy elle s'est remise à la devotion des siens, desquels elle eslit un Roy au defaut de l'autre. Ses Provinces sont diverses. Aucunes Gothiques comme est *Gotie*, de laquelle *Lincolpe* est Capitale. *Westgotia*, separée de l'Oriental par le lac *Vieil*. *Scara* est l'une de ses Villes où l'Evesque reside. Celle de Midy est *Gothie* ou *Smalandie*, *Tuiscia*, *Verendie*, de laquelle *Vexio* est principale Ville. *Meringia* & l'Isle *Oelandia* deffendue par la forteresse, dite *Borgholm*. Les autres sont *Norices ou Suevices*, comme *Oplandie*, de laquelle *Upsale*, située sur la *Sale* au mitan de Suecie, est le siege de l'Archevesque & le lieu de l'Escole ou Academie publique. Là se voyent les sepulchres des Roys superbement eslevez, & de magnifique structure.

Nom. Sit. Fertilité. Aer. Fleuves. Minieres. Forests & Gom.

Villes.

Digitized by Google

ẽture. *Stockolmia* Ville recommandée pour le grand trafic qui s'y fait, & pour la demeure des Roys, ſituée en mareſcages, comme Veniſe, & porte le nom pour eſtre baſtie ſur piloris dedans l'eau bourbeuſe. On y va de la Mer Orientale par le profond canal *Meleri*, qui ſe rend ſi capable à l'entrée, que les Navires de charge y peuvent paſſer ſans caler voile. Mais la tour *Waxholmia*, & à l'oppoſite *Digna*, eſtreſſiſſent tellement l'entrée, qu'aucun vaiſſeau n'y peut entrer, n'y ſortir ſans le congé du Comis à la Garde. Sur la rive Meridionale de *Moleris*, les Villes de *Sudermanie* ſont *Telgo*, *Strengenes*, ſiege de l'Eveſque, & la forteresſe *Griphisholmia*, ſe voyent à clair. De *Nericie Orebo* eſt la plus notable forteresſe. Vers le Couchant le pays de *Weſtmanie*, & les Villes *Aroſia*, qui tient ſi belles minieres d'argent (que les Maiſtres tirent une livre d'or de 15. de ceſt argent) & *Arboga* ſont ſur le Lac. Delà vers le Couchant d'eſté *Dalia* Occidentale, *Eoa* & *Solies*, ainſi nommée du Lac *Solion*, leſquelles trois Provinces ſont avec la plus grand part des Provinces maritimes ſous la charge de l'Eveſque de *Saros*. Delà les Veines minerales, qui s'eſtendent au Levant à la Mer *Baltique*, & deſtroits d'*Helſinghie* & *Giolens*, tournent vers le Couchant par la *Wermelandie*, droit à la Mer Occidentale, ſans guere s'interrompre ny diſcontinuer qu'on n'y fouiſſe quelque piece d'argent, cuivre, plomb, fer, acier ou du ſouphre. *Oplandie* eſt vers le Nort, avoiſinée de *Geſtricie*, puis d'*Helſingie* & *Middelpadie*, plus outre d'*Angermanie* au Nort & Midy. De la Nort *Bornia*, eſt diviſée en *Weſtbolnie* & *Ooſtbolnie*, Provinces ſeparées d'une grande eſtenduë de terres. En fin vers le Nort ſont *Scrtefinnia*, *Lapponia* & *Biarmia*. Le deſtroit *Bornis* eſtendu du *Baltic* vers le Nort droit à *Torone*, & qui paſſe le cerde *Artic*, ſepare la pluſpart de ces anciennes Provinces, propres aux Royaumes de *Suedes*, des *Finlandie* tres-grande preſqu'Iſle: dont les pointes ſont tenues au Midy par les Iſles *Alannes* & *Albo*, ſiege Epiſcopal, & par *Wiburg* au Septemtrion. *Finlandie* eſt diviſée en Septemtrionale & Meridionale, auſquelles on joint *Naragundie*, haute & baſſe, *Savolofia*, *Tavaſtia*, quartiers ſpatieux de *Finnonie*. Delà paſſe le *Sein Finnic Corelia*, de laquelle *Hexholm*, peut eſtre *Kexholm*, eſt la capitale. Et au Midy *Wortchonia*, en laquelle ſe voit la fin & emboucheure du fleuve *Lonat*, qui paſſe à *Novogard*, que les Naturels appellent *Ny*. Au deſſus *Copora* eſt *Igria*, qui a pour defence *Lamagrod*, & *Solonſcia*, qui a auſſi *Ivanogrod*, ayant la forteresſe à l'oppoſite de *Nerva*. Leurs voiſines ſont au Midy celles de *Lavonice*, *Eſthone*, Provinces qui donnent deſpuis *Nerva*, juſques à *Revalie* & *Pernovie*. *Allantacie*, de laquelle eſt *Nerva*: *Virie*, de laquelle eſt *Veſembergh*: *Vichia*, de laquelle tient *Habſal*, ſiege d'Eveſque, & l'Iſle *Dagen*. Les Regions preſque toutes au delà le ſein *Finnic*, accreurent ce Royaume 1581. par la dexterité & bonheur du Roy Jan. 3. apres que *Revalie* ſe fut volontairement ſouſmiſe au Roy Erie 14. l'an 1561. La Suece eſt fort heureuſe, pour le nombre des poiſſonneux fleuves & ruiſſeaux qui l'accommodent. Entre les fleuves ſont *Luſen*, *Dalecarlia*. La Terre eſt rude, pour la quantité des Montagnes & Foreſts obſcures. Les ſujets ſont en partie Eccleſiaſticqs, & en partie Lais, qui ſont Nobles ou Roturiers. Entre les Nobles l'Auratus eſt le plus haut & ſignalé, eſtably avec ſolemnité par le Roy, pour la recommandation de ſes vertus. Les charges & gouvernemens s'exercent par les Naturels. Au reſte s'ils ſont rapportez aux Germains, ils ſeront veus moins civils, mais plus induſtrieux, & peut-eſtre plus ſpirituels & judicieux, notamment pource que juſques au plus ruſtique, le commun cognoiſt & practique toutes ſortes d'ouvrages & d'artifices.

Digitized by Google

LE grand & fort peuplé Royaume de Danie, eſt vulgairement appellé Dennemarck, comme Contrée ou Marche des Danois: deſquels aucun, ny les Danois meſmes, ne ſçavent l'origine, fors qu'on le tire de Danus leur premier Roy. Et aucuns la recherchent des *Dahes* peuples d'Aſie. Mais *Dudo de S. Quentin* Aucteur ancien, à ce que rapporte Camdenus, les aſſeure ſortis de *Scandia*, & s'eſtre venus nicher parmy les terres des *Cimbres*. Semblent avoir prins le nom des Eaux, car en leur langue *Aba*, ſignifie fleuve, & eux meſmes s'appellent *Daneman*, comme peuple aquaticq & fluvial. Auſſi toute la Danie eſt une Preſque Iſle comme la Table figure. Au teſte diviſée en cent octante & quatre Gouvernemens, qu'on appelle HAERET, eſquels on envoye autant de Gouverneurs qui ont la cognoiſſance des Loix Daniques. Elle prend ſon Roy par eſlection des Principaux, plus que par ſucceſſion. L'ancienne façon de l'eſlire portoit, qu'ils ſe trouvoient en une grande plaine avec des pierres, pour ſignifier par la dureté d'icelles, la conſtante fermeté de leur eſlection. Aujourd'huy on les couronne dedans *Hafnie*, au Temple de Noſtre Dame devant l'Autel, où les principaux du Royaume le conduiſent, luy portant au devant les ornemens de ſa Royauté, l'Eſpée, le Globe, & la Couronne. Devoirs pourtant qui ne ſont propres à aucune race, comme ils ſont preſque ailleurs. Mais chaſcun en eſt pourveu ſelon la dignité & valeur, de laquelle il s'eſt fait recommander. Puis le Roy eſt tenu de jurer, qu'il gardera eſtroitement les Articles qu'on luy preſente, tels que ſes devanciers les obſervoient, enſemble les droits & couſtumes du Royaume. Ce fait eſt oingt par l'Eveſque de *Roeſchild*, & les Principaux Seigneurs luy mettent la Couronne ſur la teſte; leſquels lors luy preſtent le ſerment de fidelité, s'ils ne l'avoient ja preſté devant ſon Couronnement. En apres le Roy fait les Chevaliers, c'eſt à dire, que par un petit coup de plat d'eſpée il deſigne ceux, qui d'entre les Nobles & Principaux du Royaume ont fait actes dignes d'Honneur & de recognoiſſance. Telle fut la forme de l'ancien eſtat Politicq & Monatchie des Danois. Qu'aucune Nation n'a peu oncques ſubjuger, ny faire perdre leurs Privileges & anciennes façons de faire. Au rebours les Danois, Sueces & Norveghes, ont ſaccagé preſque toute l'Europe: & meſmes ont dreſſé Royaumes en pluſieurs endroits. Car les Voyages des *Cimbres* en Iralie ſont cognus à tous, comme le ſont auſſi la conqueſte que firent les Gots de l'Eſpagne, l'eſtabliſſement du Royaume des Lombards en Italie, l'acqueſt & demeure des Normans ez Gaules, l'erection du Royaume de Naples & de Sicile, la ſaillie de Godefroy ſur la Friſe contre Charlemaigne, les variables portemens des Anglois ez Gaules, dont ils s'aſſujettirent quelque part, les Guerres civiles & particulieres des Françoys. Meſme *Canutus le Grand* tint cinq Royaumes, de *Danemark*, *Suece*, *Norveghe*, *Angleterre* & *Normandie*: outre ce qu'il ſe prevaloit d'eſtre gendre de Henry 3. De quoy, & des guerres ſuivantes, que divers Roys de la race d'*Oldenburg* ont heureuſement fait, appert que ceſte Nation eſt tres-belliqueuſe, fort peuplée, & fort heureuſe contre ſes ennemis, ſoit par terre, ſoit par mer qu'elle veuille entreprendre. Les Principaux ont touſiours eu, comme ils ont encore, liberté d'eſlire leur Roy, tel qu'ils aviſent par entr'eux. Mais ils ont le plus ſouvent pris l'ayſné de ſes enfans, s'ils ne ſe voyoient deſtournez pour occaſion taiſonnable. N'ont pourtant jamais deſmenty leur devoir vers la race de leurs Roys: & ne ſouffrirent oncques que le Royaume fut diviſé, s'ils n'y eſtoient forcez par guerres civiles. Envoyoient les plus jeunes enfans ou freres en pays eſtranges, voyans qu'ils ne pouvoient participer au Gouvernement. D'où vindrent tant de voyages, y ayans nombre des Nobles & autres

Digitized by Google

autres mal-contens, qui ne pouvoient tenir rang assez honorable au pays: & autres curieux de conquerir terres plus propres & commodes que leurs naturelles. Car les Peuples du Nort, sont fort generatifs & feconds, joinct qu'à cause de l'abondance du sang & de la chaleur, sont mutins, querelleux & guerriers, mangent & boivẽt fort (car l'air froid aiguise l'appetit,) aussi digerent à l'advenant, occasion de leur longue vie. Sont de bel aspect, hauts, bien formés, & qui gardent la foy promise. Un signe de longue vie se prend, de ce que leurs Roys ont long temps vescu en leur Estat, plusieurs par trente ans, aucuns quarante & d'avantage.

Des cinq Ordres & Estats de toute la Republique Danoise.

LE premier est de la race Royale. Le second de la Noblesse: mais n'y a Comte ny Baron, ains suffit de pouvoir monstrer par une longue suite, la Noblesse de leurs devanciers. Ils portent les boucliers simples, qu'ils tienent à deshonneur d'accroistre ou changer en rien. Vivent encore quelques races qui furent presentes au Traité fait entre *Charlemagne* & *Hemmingus* Roy des Danois, sur le fleuve *Eidora*, comme *Uren* & autres. Ceux-là possedent leurs biens avec petite, moyenne ou plus grande Jurisdiction. Ont tout droit de chasse à bestes de poil & de plume sur leurs biens, comme les Comtes en Germanie. Leurs biens ne sont feudaux en tout le Royaume, ains francs & allodiaux, qui leur vienẽt tous par droit de succession. Tous chasteaux, Terres & Biens, tant meubles qu'immeubles, delaissez par leurs predecesseurs, se divisent esgalement entre les freres. Et y sont les sœurs receuës par singulier privilege: de sorte neantmoins que le frere emporte les deux parts, & la sœur une. Puis les forteresses & chasteaux sont gardez aux masles. Ainsi plusieurs tenemens ne peuvent venir au Premier né, ains sont divisez. Et aucuns, s'ils sont de bonne race & recommandée par quelque grace & valeur, peuvent estre avancez par mariages, y aydant la faveur du Roy, & parvenir mesmes à grandes richesses. De ceste ordre s'eslevent les Principaux du Royaume, qui ne passent que rarement le nombre de vingt & huict. A tous lesquels sont ordonnez par le Roy & le Royaume, moyens honnestes pour s'entretenir. Chascun a son chasteau ou forteresse tant que sa charge & Dignité dure, dont il ne contribue rien au Roy: ains est seulement tenu de nourrir en paix & guerre, & quand le Roy les appelle, quelques gens de cheval à leurs despens, pour estre prests au service du Roy & du Royaume. Si on les depute ou envoye Ambassadeurs hors le pays, on les pourvoit honnestement du fons des deniers publicqs, afin qu'ils puissent honorablement & comme Ambassadeurs des Princes, vivre & se comporter en leur charge. Les autres Nobles ont aussi moyens Honorables, que le Roy leur departist, soit qu'ils vivent en Court ou ailleurs. Car le Roy a des Tenemens, qui s'appellent en Danois *Verlehninghe*, ou Benefices & bienfaits, desquels il pourvoit à vie ou certain temps, ceux qu'il treuve l'avoir merité & deservi de luy & du Royaume. Desquels ils sont obligez à nourrir certains gens de cheval; & payer annuellement au tresor publicq certaine somme d'argent: de sorte neantmoins qu'ils en retienent quelque portion pour leur peine & service. Ce Royaume porte aussi une bonne ordonnance, par laquelle on deffend au Roy, d'achetter des Nobles aucuns biens Immeubles, afin qu'il n'en survienne aucun different entre le Roy & les Principaux du Royaume. Autrement il pourroit prendre ce que les Nobles ne voudroyent vendre; mais par ceste ordonnance a tres-bien esté pourveu contre tel evenement. Le Roy toutesfois peut eschanger ses biens avec ceux des Nobles, aussi les Nobles ne peuvent achetter

Digitized by Google

aucuns biens des Routuriers qui tienent du Roy. Car aucuns Routuriers ont biens hereditaires & presque francs, comme il a esté dit.

Suivent les Noms des principales races Nobles qui se voyent au Royaume de Danemarck.

DE Kaas, Guldenstern, de Munck, de Rosencrantz, de Grubbe, de Walkendorp, de Brahe, de Schram, de Pasberg, de Hardeberg, de Ulstandt, de Bing, de Belonun, de Wipfert, de Goce, de Schefeldt, de Ranzow, de Schelen, de Frese, de Jul, de Bilde, de Dresselberch, de Green, de Brockenhusen, de Holke, de Trolle, de Knutzen, de Biorn.

De Schestede, de Jensen, de Stuege, de Mattiessen, de Lunge, de Banner, de Luc, de Rastorp, de Ktusen, de Fassi, de Lindeman, de Suvon, de Santbelke, de Quitrow, de Lange, de Gelschur, de Glambeke, de Krabbe, de Marizer, de Kragge, de Achsel, de Beck, de Ruthede, de Negel, de Witfeld, de Split, de Ofren, de Appelgard, de Juenam, de Podessen, de Reuter, de Podebussen, qui furent autresfois Barons sortis du Duché de Pomeranie, où la race s'y continue encore. De Vren, qui vivoyent au temps de Charlemagne, de Blic, de Galle, de Wogersen, de Bassi, de Solle, de Daac, de Bax, de Baselich, de Wensterman, de Hoken, de Lindow, de Bille, de Ruten, de Hunderrmarc, de Heiderstorper, de VVolde, de Papenheimb, de Spar, de Falster, de Narbu, de VVorm, de Bilde, de Boocholt, de Budde, de Suuaben, de Santbarch, de Gram, de Lutken, de Vhrup, de Spegel, de Bammelberg, de Rosenspart, de Dune, de Hube, de Schawgard, de Must, de Gris, de Falcke, de Brune, de Laxman, de Duram, de Baggen, de Notman, de Goss, de Matre, de Rosengard, de Totten, de Ronnow, de Krumpen.

Le Grand Maistre est esleu de ceste Noblesse. Estat qui rapporte au Maire du Palais des anciens Francois. Il reside le plus souvent en *Haffnia*, comme Vicaire qu'ils appellent ou lieutenant du Roy, qui manie & resoult les affaires, que le Roy luy depesche. Aujourd'huy l'aysné des trois Ranscous en est pourveu. On y prend aussi le Mareschal, qui en paix & Guerre procure les choses qui concerne son estat. l'Admiral fait bastir navires, reparer les vieux, & donne ordre que tout ce qui appartient à la Garde de la Mer, & choses maritimes soyent expediées. Il a un Lieutenant & en chascun navire un Capitaine, tiré de l'Ordre des Chevaliers. Le Chancelier du Royaume, y est souverain à la Justice, auquel on appelle de toutes les Provinces & Isles adjacentes, mais on appelle de ses Jugemens au Roy & à son Conseil. Chascune Province est divisée par *Haerret* qu'ils appellent, ou Dioceses, sous lesquels y a plusieurs Provinces. Les causes & differens s'y debattent premierement: d'où l'on appelle au Juge de ceste Terre, puis au Chancelier. Enfin au Roy & à son Conseil, où le tout resolu, se publie comme il est ordonné. Ils ont leur Droit escrit, disposé par Woldemar premier, assisté des Evesques & Principaux du pays, rapportant fort à la loy naturelle, & ne differe gueres du Droit des Romains, mais les differens n'y sont si trainez, ains beaucoup plustost finis & l'Arrest a son executiõ plus brieve. Si les premiers Juges ont donné un mauvais Jugement, sont condamnez à perdre la moytié de leur biens, desquels le Roy prend la moytié & l'offensé l'autre. Je croy que Woldemar premier y appella les Evesques, que Christierne troisiesme en chassa pour certaines causes de revolte. Le Chancelier du Roy qui suit ordinairement la Court, a pour ayde sept ou huict Nobles Secretaires escrivans sous luy; mais tout se traite devant le Roy. Que si survient affaire d'importance, comme de Paix ou de Guerre, ou de

faire

Digitized by Google

faire Alliances & Confœderations, ou de la garde & defence des bornes du Royaume, le Roy fait assembler le Conseil. & n'est loisible au Roy d'imposer sur le Royaume ou Rouruiers tenans des Nobles, aucun tribut sans l'avis des Conseillers & Principaux des Estats. Le Thresorier qui a charge de tous les deniers du Royaume, soit des Chasteaux & autres Tenemens, soit des Gabelles & Impositions mises sur mer & terre, entend tout ce qu'on y propose, s'enquiert de tout, & donne les acquits à ceux qui les luy delivrent. Il a deux de la Noblesse pour aydes, & plusieurs scribes tirés des Roturiers avec gages honnestes pour son travail. Le troisiesme Estat est de gens d'Eglise, auquel furent autresfois sept Evesques, comme l'Archevesque de *Lunden*, l'Evesque de *Roschild*, *d'Othon*, *Rip*, *Wiburg*, *Aruscen* & *Slesvvick*. A cest Estat & ordre se rapportent aussi les autres Chanoines. Ils ont les Dixmes en ce Royaume, lesquelles toutesfois se partissent diversement, selon la diversité des Provinces. Les Evesques prenent la moytié des Decimes. Le Roy la moytié, les Chanoines en ont leur part & les Ministres: partie aussi est employée pour le bastiment & reparations des Temples. Tout ce Royaume n'a qu'une Academie, qui est en *Hassne*, fondée & establie par Christierne premier, par la permission du Pape Sixte 1478. Car Frederic 2. ot qne bien empesché par sept ans au cours de la Guerre, qu'il avoit contre les Sueces, l'accreur toutesfois, l'enrichit de soixante mil thalers par an, pour la nourriture & instruction des Jeunes enfans du pays. Le quattriesme Ordre est des Bourgeois & Marchans, qui demeurent ez Villes & Bourgades du pays. Ils ont leur Privileges propres, desquels ils jouyssent, & leur a on attribué certains propres tenemens & forests bornées tout autour. Ils trafiequent aussi par mer & par terre en toutes les parties d'Europe. D'eux comme aussi des enfans des Rouruiers, on choisist les Evesques, Pasteurs, Conseillers des Villes, Scribes ez Chasteaux & forteresses, Maistres & Pilotes des Navires. Aucuns mesmes sont Receveurs, & ont charge sur les Tributs & Impositions du Royaume. Les Moindres Jurisdictions sont establies d'eux, mais y a souvent un President prins de la Noblesse. Le cinequiesme est des Roturiers, qui sont de deux conditions. La premiere est des *Freibunden* qu'ils appellent, c'est à dire, de francs & libres Colons ou laboureurs. Ils ont leurs biens & terres hereditaires, mais ils en donnent quelque peu de chose par an. Ils trafiequent aussi & pescheut fort. Ne sont travaillez de servitudes ny Corvées, ne payent mesme de Tributs, que par l'avis des Principaux du Royaume. L'Autre condition est de ceux qui n'ont leurs terres en droit d'heritage, mais les afferment ou prenent à quelque devoir du Roy ou des Nobles, ou des gens Ecclesiasticqs, & en font plusieurs sortes de services à leurs Maistres, selon qu'il est porté par les Titres & Contracts qui en sont passez. C'est ce que j'avois à dire de la Police de Danemarck. Dont il appert que les Danois ont un estat bien fleurissant, qui se peut aysement deffendre des estrangers. Veu que bien unis avec leur Roy, comme leur naturel Seigneur, ils peuvent resister par mer & par terre à tout ennemy estranger. Aujourd'huy y preside Christierne 4. que Dieu vueille conserver, avec tous ceux de l'Estat.

Le pays. Sit.

LE *Danemarck* n'approche le continent du Monde qu'en deux endroits. La Mer de Germanie le ſepare vers le couchant, la mer *Baltique* au Levant: la *Norveghe* & *Suece* au Nort: Pois l'*Holſace* au Midy où le Duché de *Meckelbourg* & la *Pomeranie* la couvrent des Pays bas d'*Alemagne*, ſuivant les coſtes de la mer Germanique Elle eſt diviſée par pluſieurs Iſles fort ſeparées. La Temperie du ciel avec la ſaine qualité de ſon air, à ce que dit Jean Colding, entretienent & recreent les habitans: la fertilité de la terre les nourrit, le chant aggreable des oyſeaux les rejouyſt, la diverſité des Foreſts & bocages les contente, eſquels innumerables porceaux errans çà & là, ſe nourriſſent ores de noix & glands cheſneux, ores de fruits de foſteaux à leur plaiſir. Avec ce la diverſité des animaux & fleuriſſantes prairies ne leur ſont moins aggreables. l'Affluence & richeſſe de la Mer nourrit les Danois & grande partie de l'Europe. Si que Nature ne leur a rien deſnié de ce qu'elle a penſé neceſſaire à la vie humaine. Pour l'eſtat ancien, Munſter dit, que pluſieurs ſiecles devant Chriſt, un cerrain *Danus* y fut Roy, duquel les ſuivans prindrent leur nom & ſplendeur qu'ils ont continué juſques icy. Aujourd'huy ce pays retranché par pluſieurs eſlancemens de mer, conſiſte en pluſieurs parties. Les Principales parties deſquelles ſont *Iutia*, *Fionia*, *Zelandia* & *Scania*, outre les Iſles voiſines de leur continent. *Iutia* qu'aucuns veulent eſtre appellée *Gothie*, autresfois demeure des Goths, eſt dite par les Geographes & Hiſtoriens, *Cimbrique Cherſoneſe*, ou preſqu'Iſle des Cimbres, diviſée en *Meridionale* & *Septentrionale*, laquelle ſe voit en la ſeconde Table. La *Meridionale*, autresfois dite *Nordalbingie*, comprend le notable Duché de *Sleſvvick*, auquel on peut joindre le Duché d'*Holſace*. Vous en verrez les plus amples deſcriptions en la 3. Table, & en la 4. Table la deſcription particuliere de la *Fionie*. La *Zelandie*, appellée auſſi *Sialandie*, eſt la plus grande de ces Iſles, comme le croyent Olivier & Ortelius. Aucuns l'appellent *Zelandie*, comme Iſle de mer, car elle eſt ceinte de Mer: autres comme ſemence de terre, dite pource que ſans fumier annuelle elle apporte toutes ſortes de fruits. Elle s'eſtend en longueur de deux journées, & preſqu'autant de largeur. Elle tient 15. Villes & 12. forteresſes. Entre les Villes *Haffnie* ou *Coppenhaghe* eſt la capirale, recommandée pour ſa grandeur, richeſſe & grande commodité du havre, que la profondeur & object de l'Iſle, qu'ils appellent *Amagger*, rend tres-aſſeuré aux Mariniers. De laquelle ſe tire vne perpetuelle moiſſon de gens doctes & notables paſteurs, tant pour le Royaume que pour la Norvege. *Elſenor* eſt au deſſus Haffnie, & à ſa pointe le Chaſteau *Croneburg*: auquel reſpond à l'oppoſite *Elſinborch* avec ſa tour & forteresſe. En ceſt endroit *Zelandia* & *Scania* s'approchét de ſi prez avec leurs Caps, qu'ils ne laiſſent que pour un petit lieu d'eſpace de mer, qu'ils appellent *De Sund*. Où toutes navires qui vont vers l'Orient ſont forcez de rader & payer Tribut au Roy. Car y ayant le Roy forteresſes des deux coſtez, il peut remplir & clorre ce deſtroit de tant de Navires ſi le beſoin le requiert, qu'il en peut empeſcher l'entrée & iſſuë à tous vaiſſeaux. Là ſe rencontrent par fois deux cents, par fois trois cents navires en un jour, de diverſes parties d'Europe Là s'y voit *Roeſchildia*, autresfois ſiege d'Eveſque, où ſe treuvent les reſtes des Sepulchres de pluſieurs Roys & Ducs anciens: aujourd'huy reduite au petit pie, pource que les Villes orgueillies de leurs biens, s'oublient & ſe veulent ordinairement hauſſer outre leur devoir & puiſſance. Sous la *Zelandie* ſe voyent les Iſles *Amagrie*, *Huena*, autrement *Ween*, *Moeneſland*, en laquelle

Ciel. & Temp. Diverſité d'Autm. Pouvoir & Gouvern.

Zelandie. Nom. Sit. Villes.

Digitized by Google

quelle eſt la Ville de *Stegoa*, & pluſieurs autres. *Zelandia* tient un ſeul Eveſché, le Paſteur duquel faiſoit ordinairement ſa demeure & reſidence à *Roeſchilt*. *Scania*, qu'ils nomment *Schonen*, eſt un fort celebre pays entre tous ceux de *Danemarck*, pour ſon eſtendue & richeſſe, continent de la *Suecie*. Aucuns l'appellent *Scandinavie* pour *Scondanie*, c'eſt à dire, *Pluiſante Danie*, autres *Scanie*, & aucuns *Sconingie*, vulgairement *Sconen*. Pline l'appelle ores *Scandie*, ores *Scandinavie*. Mais il ſe trompe, en ce qu'il la croit eſtre *Iſle d'incognue grandeur*. Ortelius appelle ceſte region de Pline, non *Scannia*, mais dit que c'eſt une Preſqu'Iſle, qui contient aujourd'huy trois grands Royaumes, *Norveghe*, *Suece*, *Gothie* & autres contrées, comme nous avons auſſi dit cy-deſſus. Ceſte *Scanie* eſt embraſſée de Mer, fors un bras de terre qui court au Nort, d'où elle ſe courbe au Levant, où elle ſe joint à la *Suecie*: mais ſur l'entredeux, on y voit d'eſpais & profonds bocages, avec rudes & raboteuſes Montagnes, par leſquelles on va de *Scanie* en *Gothie*, voire avec tant de mal-ayſes, qu'il vaudroit preſque mieux y aller par mer. C'eſt un pays qui ne cede à region aucune pour la douceur du Ciel, bonté de la terre, commoditez des havres & trafic qui s'y font, richeſſes que la Mer y apporte, peſches tant de Lacs que de fleuves, chaſſe aux groſſes beſtes, inexpuiſables veines & minieres d'Or, d'Argent, Airain & Plomb, nombre des Villes & ordonnances Politiques: d'où elle a prins le nom dit Munſter. Elle fut autresfois diviſée en deux Duchez, *Hallandie* & *Blekingie*, maintenant elle contient vingt & trois Gouvernemens, & quinze Citez. Sa Capitale eſt *Londa* ou *Lundia*, ou l'Archeveſque du Royaume demeure. On voit auſſi *Malmogia*, qu'aucuns appellent *Elleboghen*, celebre ville pour le traficq & premiere de toutes, à cauſe des Foires & ordinaires Negoriations de marchandiſes que ceux du pays y font. La *Hallandie* porte la forteresſe de *Warburg*, eſlevée ſur le feſt de tres-hautes Montagnes, que les *Suecs* prindrent 1565 & y mirent garniſon. Mais Daniel Ranzo vins l'aſſiegea & blocqua, & tint de ſi court par le commandement de Frederic 2. Roy de Danois, qu'elle fut en fin forcée de ſe rendre, apres la mort toutesfois du General de l'Armée, la teſte duquel fut emportée d'une canonnade tirée du Fort par les aſſiegez 1569. perſonage recommandé pour ſa doctrine & vertu guerriere. Ce pays a pour voiſines les Iſles de *Landoe*, *Hannoe* & *Bornholm*, Iſle renommée, diviſée en quatre Gouvernemens, trois Villes & une Forteresſe qu'elle contient. *Gotlandia* eſt aujourd'huy toute aneantie, deſpourveuë d'hommes & de richeſſe, bien qu'elle aye fleury, notamment ſon ancienne Ville *Visby*, à cauſe du traficq qui deſpuis s'eſt tranſporté en d'autres Villes. Outre le Froment, fromage, beurre, diverſes peaux: elle produit de fort hauts Sapins, dont y a maintes Foreſts, pour en faire maſts de Navires, & pierres pour les baſtimens, & la chaux pour la luiſon meſme d'icelles. Les Fleuves de *Danemarck* ſont *Egidora*, vulgairement *Eyder*, *Chaluſſus* à Ptoloni. Il ſepare les *Friſons* des *Ditmarſiens*, puis ſe rend en la mer Angloiſe; & *Stora* poiſſonneux & porte baſteaux, lequel ſortant du profond de *Holſatie*, accommode quelques Villes, entre autres la belle & celebre maiſon des *Ranzou*, *Bredenberg*, puis ſe va deſchargeren *Albis* & autres. La Mer *Baltique*, laquelle nous avons cy-deſſus donné pour borne au Levant au Royaume des Danois, s'appelle aujourd'huy *Belts*, les Germains la nomment *Ooſtzee*, de *Baltheo*, qui eſt cõme un baudrier ou ceinture de Guerre, pource qu'elle enroure & embraſſe en forme de Zone, l'une & l'autre Preſqu'Iſle. Semble que Tacite l'appelle *Lente* ou *Pareſſeuſe*, à cauſe de ſon effect dit Ortelius, pource qu'elle ne ſe meut & remuë à la façon des autres mers, car ſon flux & reflux à peine s'y peuvent cognoiſtre, comme aſſeurent ceux qui ont pluſieurs fois navigué deſſus; ains ſes mou-

Scanie. Nom.

Sit. Temperie du Ciel. Qualité du Terr. Villes.

Gotlandia.

Fleuves.

Mer.

Digitized by Google

ſes mouvemens & marées ſont ordinaires du Levant au Couchant. *Elſenor* ſur le deſtroit du Sund, porte une fortereſſe Royale, dite *Cronenburgh*, pour la garde & defenſe de la derniere coſte de l'Iſle de *Zelande*. Le Roy Frederic 2. y ayant fait avaller au fons de l'eau, infinité de grandes pierres & cailloux, joints & reſerrez par groſſes traves de cheſne bien chevillées, eſleva du profond de l'eau ſur ce fondement aſſeuré, avec tres-grands frais, le Chaſteau qui s'y voit, conduit avec tel artifice, liaiſon, ordre & materiaux, qu'il ne craint les plus violens flots de Mer, ny toutes les furieuſes ondes de l'Ocean, leſquelles pour grand que ſoit le tonnetre & mugiſſement qu'elles y apportent, ne font que rompre & perdre contre la ferme opiniatreté de ſi dure eſtoffe. En la Ville de *Lunden* y a un Horloge d'artifice notable, appellé de *Laurens*, en la partie baſſe du Temple, où ſe voit une Table attachée contre la muraille, bigarée de nombre de cercles de diverſes couleurs. En icelle ſe montrent evidemment par certains ſignes & indices, l'An, le Mois, la Sepmaine, chaſcun de ſes jours & heures, eſquelles les hommes peuvent travailler: & meſme s'il y a feſte mobile ou arreſtée qu'il faille chomer. Outre ce, quel eſt le mouvement des luminaires du Soleil & de la Lune, & quels leurs lieux au Zodiaque par chaſcun jour, avec leurs habitudes. Or cela pour le dehors. Au dedans tout s'y manie & conduit par engins, & certaines machines faites expres. Et y a l'on adjouſté pour ſurcroiſt, fait auſſi par artifice, que quand on veut donner le ſignal public de l'heure paſſée, ſe preſentent ſur ceſte Table deux Statues, vous les ditiez Chevaliers armez de toutes pieces, qui contre-courent & s'entrechoquent par tant de fois que ſonnera la grand cloche penduë à la Tour, pour faire voir quelle heure c'eſt. Et qu'on treuve encore plus merveilleux, au milieu de ce Tablier eſt poſée, comme en un trone l'Effigie & repreſentation de la Vierge Marie, tenant ſon petit en ſon ſein, aux deux coſtez deux portes, & devant ſes pieds comme un Theatre en forme de demy cercle, duquel l'arc eſt tourné vers les regardans. Au dedans y a une Machine avec les Simulacres des trois Mages, ou Roys ſages, chaſcun deſquels a ſon valet. Au remuer de la Machine, qui ſe fait au plaiſir de celuy qui en a la charge, ces Idoles s'avancent. Et devant tous un Heraud menaçant, & avec l'eſpée blanche pouſſe la porte gauche, à l'ouverture de laquelle les parties s'avançent, avec le ſon & tantare de deux trompettes, que deux Idoles de Trompetteurs ſemblent entonner. Qui des Mages eſt le premier, ſe pourmene & parade magnifiquement ſur le Theatre; Puis venu à la Vierge, ledit Mage s'humilie en tres-profonde reverence, comme pour l'adorer, autant en font les autres. Leurs Valets ne ſe remuent & ne rendent aucun teſmoignage d'honneur ny de reverence. Le dernier ferme la porte droicte, en ſorte qu'elle rend un clair & net ſon aux ouyes des ſpectateurs. Retournons à noſtre propos.

Ouvrages publiques.

Digitized by Google

Le pays. Nom. Sit.

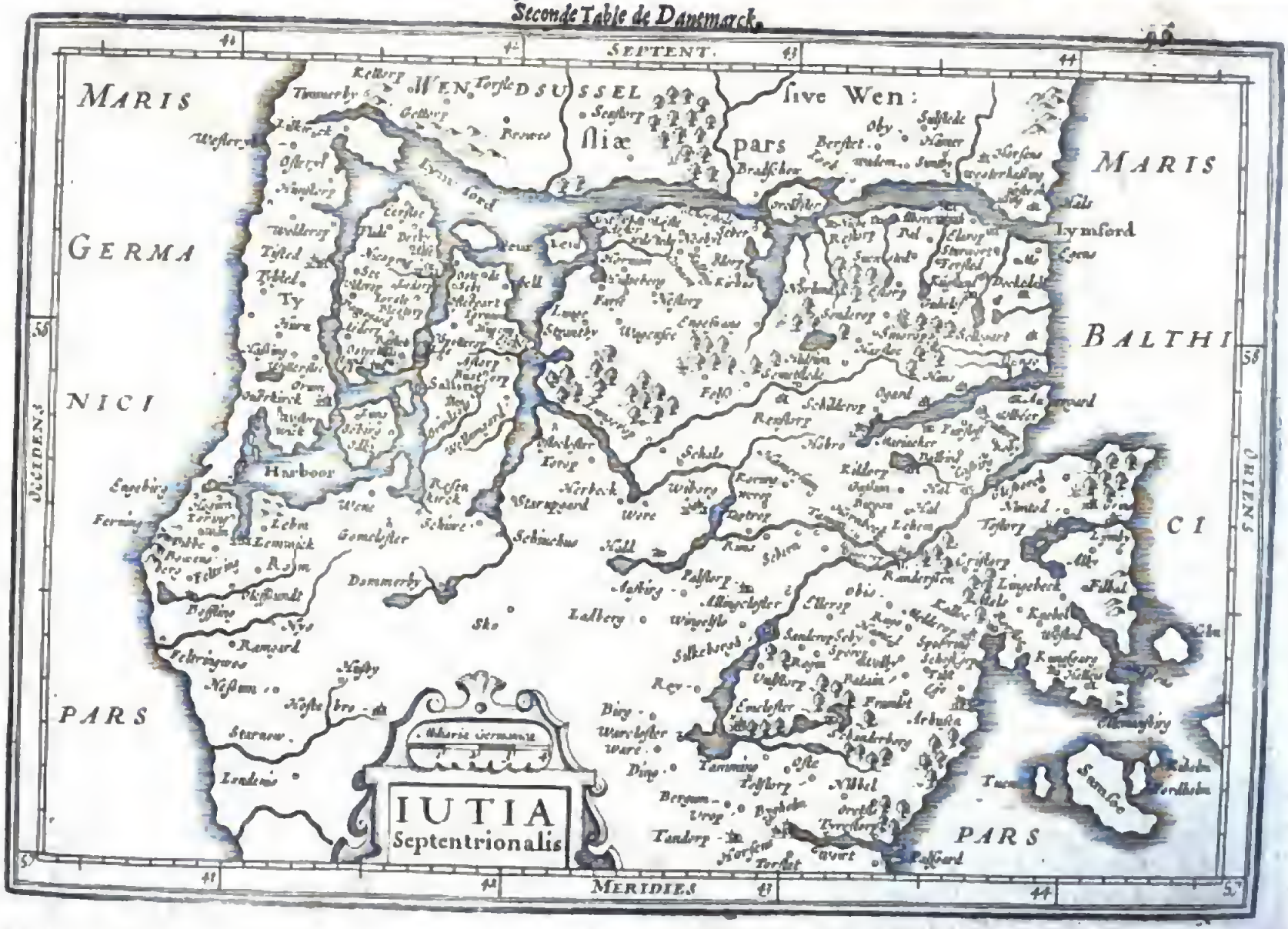
LA principale & plus Occidentale partie de Danemarck, eſt la *Iutie*, vulgairement *Jutlande*, que Ptolomée appelle *Cimbrica Cherſoneſus*, & Pline *Cartrin*. Elle s'avance vers le Septemtrion en forme de Preſqu'Iſle, deſpuis les Saxons entre les deux Mers d'Angleterre & Germanique, cõme l'Italie s'eſtend vers le Midy, deſpuis la *Lombardie*. Sa borne Meridionale eſt le fleuve *Eydera*, a de longueur octante lieues prez, deſpuis le fleuve *Alby* tirant au Nort. Sa plus grande largeur eſt de vingt lieux. Nous l'avons mis double, *Septemtrionale & Meridionale*. *Iutie ou Cimbrique Septemtrionale* portée par ceſte Table, ſe deſtoutuant vers *Norvege* prez *Scaga*, (cognu & celebre havre de trafic pour les eſcueils & dangereux guez que la mer y couvre) s'arreſte là comme en une encogneure de terre qui l'eſtreſſiſt tout à coup. Elle eſt plus large vers *Allbourg*, Ville de notable traficq : car un bras de la mer *Baltique*, nommé *Lymford*, s'eſpandant ſur ces terres vers le Couchant, & ſeparant le quartier de *Wenſuſſel* du reſte, la rendroit Iſle, n'eſtoit un petit eſpace qu'il luy laiſſe pour ouverture, puis eſtendant ſes eaux deçà delà, y fait quelques Iſles notables par pluſieurs rameaux, qu'il envoye en divers endroits, deſquels auſſi il ſepare diverſes Proviuces par ſes entrecoupeures. La *Iutie* Septemtrionale, fertile en fruits, en Froment, Segle, d'Orge, & ſemblable grains : porte auſſi en quelques endroits quantité de paſturages, & ſi abondante en troupeaux de bœufs & de vaches, qu'elle en envoye aux eſtrangers, un nombre incroyable, meſmement en Germanie, où s'en debite par an prez de cent cinequante mil beſtes, outre le Formage, Beurre, Suif, & les peaux qu'on y porte. Elle nourrit auſſi Chevaux gaillards & geuereux, dont il ſe fait un grand trafic ez pays où l'on les meine. Elle a autresfois eſté ſujette aux Saxons, non les autres pays du Norr. Delà s'eſpandirent les *Cimbres*, devant la naiſſance de Chriſt 105. ans, comme une greſle mortelle ſur toute l'Italie. Ce peuple s'aſſociant les *Teutons*, *Tigurins*, & *Ambrons*, conſpiterent la ruine de l'Empire Romain. Meſme ne peureur ſouſtenir leurs premiers efforts, ny Silanus, ny Maulius le ſecond, nou plus que Cepio le troiſieſme. Tous les Romains furent rompus, mis en fuite, & abandonnerent le camp avec tout ce qu'ils y avoient. l'Empire eſtoit perdu, dit Florus, ſi C. Marius ne ſe fut rencontré de ce temps. Or ceſte guerre *Cimbrique* dura deſpuis le Conſulat de Syllan, juſques au 5. Conſulat de Marius par huict ans : par lequel furent en fin deffaits au Fleuve *Athefis*, les teſtes des Armées de ces *Cimbres*, *Teutons* & *Ambrons*. Mais puis que nous avons parlé des *Cimbres*, le nom deſquels eſt fort celebre par les Hiſtoires, ſera bon d'en diſcourir plus au large. Les *Cimbres* ſemblent eſtre appellez de *Gomerus* fils de *Iapet*. Mais pource que le docte Junius en a bien eſcrit, nous ſuivrons ſes paroles. On voit en Moyſe, que *Iapet* eut un fils maſle dit *Gomer*, ou d'une lettre peu diverſe *Comer*, terme qui ſignifie aux Hebrieux parfaiſant, & accompliſſant le cercle. La vraye ſignification de ce nom, juſques icy ignorée par les Auĉteurs ignorans la langue *Cimmerie*, (puiſque nul n'a eſclarcy ce nuage,) apparoiſtra plus clair que lumiere au plain midy, ſi l'on en veut doucement rompre la haye & cloſture. Car que ſignifie autre choſe en ceſte langue *Goom her* ſeparée, & derechef jointe & reunie *Gomer*, ſinon que je vay autour, & finiſſant mon cours je parfay. Delà fut appellée *Gomera* la ronde diſpoſition des ſciences, que les Grecs nommerent *Encyclopedie*, & Fabius le Rond de Doctrine, pour ce qu'il n'a de limites, & ne ſe borne par fin. Doncques à bon droit le preſage de ce nom fut donné à la race de *Iapet*, qui a eſté autour du rond, & comme denote l'appellation, a parfaict le cours & accomply ce qui eſtoit preſcrit, ayant couru & meſuré preſque toutes les Terres & Provinces du monde, deſpuis le Soleil Levant,

Iutie Septemtrionale. Sit.

Fertilité.

Pouvoir & Gouv.

Digitized by Google



Digitized by Google

Levant juſques au Couchant d'iceluy. Car il n'y a homme ſi ignorant ez hiſtoires, qui ne ſçache que les *Gots* & *Vandals*, race des *Cimbres* ſubjuguerent l'Italie & l'Eſpaigne. Parce puis que tous confeſſent, que les *Cimbres* ſont deſcendus de *Gomer*, leſquels chaſſez par les Scythes du dedans de l'Aſie, qu'ils avoyent au commencement tenu, marchans touſiours au couchant, donnerent en *Scandie*, delà en la *Cimbrique Cherſoneſe* & *Danemarck*, quel plus propre & mieux convenable nom pourriez vous donner à *Gomer* Pere des *Cimbres*, & par conſequent au peuple heritier de ſon nom, que celuy qui denote circuir, & marcher tout autour. Car je ne ſçache qu'on puiſſe trouver Nation, qui aye traverſé & circuy un plus grand rond de terres: ce que deſcouvre clairement Joſeph en ſes Judicieuſes Anciennetez Judaiques, deſcrivant comme les Succeſſeurs de *Gomer* partis de l'*Armenie*, coururent juſques au Fleuve *Tanais*: d'où traverſans toute l'Europe, inonderent de leur multitude toutes les terres, juſques à *Gadiz* en *Eſpagne*. Mais Plutarque a clairement exprimé en la vie de *Marius*, le but du deſir que ce peuple avoit à ſe multiplier, & gaigner touſiours pays ez longs voyages qu'ils firent: le ſens duquel je repreſenteray ſeulement en François, crainte d'ennuyer le Lecteur par le recit de la langue Greque. Le bruit eſt, dit il, que les *Cimbres* ſe changeant d'un pays, ne deſmarchent tout ſoudain, & ne pourſuivent ſans ceſſe ny repos leur voyage, mais chaſcun an, ſelõ que les commoditez s'offrent, allans touſiours avant, font la Guerre, & conqueſtent le pays plus prochain. Et cõme ils ont divers noms, ſelon la diverſité des peuples, s'appellent en gros d'un nom general *Celto-Scythes*. Autres rapportent, que la troupe des *Cimmeriens*, cognus anciennement par les Grees, n'eſtoit pas fort grande: mais eſtoyent pluſtoſt certains ramas de bannis & ſeditieux, chaſſez par les Scythes, qui ſous la conduite de *Lygdamus*, paſſerent du *Palus Meotide* en Aſie: mais que la beaucoup plus grande & tres-guerriere portion de ce peuple, s'arreſta ſur la derniere coſte de l'Ocean, habita le pays couvert, plain de bois, & qui ne recevoit la lumiere du Soleil, à cauſe de ſes grandes ombreuſes, & tant eſpaiſſes Foreſts. Ainſi ay-je tourné ſes paroles. Je ne ſçay au reſte d'où Plutarque tire du terme Germanique, & Feſtus Pompejus d'un mot Gaulois, le nom de *Cimbre*, pour ſignifier, Larrons ou Gueteurs de chemins: ſi ce n'eſt que nous appellions Larrons ou Voleurs, les gens de Guerre ſoldoyez: ou que Plutarque l'aye rapporté à une particuliere façon qu'a ce peuple, de faire la Guerre à autruy, comme celle qui par ruſes ſecretes, deſmarches propres à Larrons, accabſaſt en fin ſes voiſins. Auſſi dit ſuivant cela, que toute l'Italie fut eſtonnée de leur impetueuſe & ineſperée ſurvenuë, auſſi toſt qu'elle eut entendu qu'un peuple du nom & demeure duquel, elle n'avoit ouy parler, luy venoit comme une ſubite & groſſe nuée fondre ſur la teſte: Voyla de Junius.

Villes & Bourgades.

Jutie eſt diviſée en quatre fort eſtendus ſieges Epiſcopaux, en *Rip* ou *Ripa*, *Arhuſin* ou *Arhus*, *Vandale* ou *Aalburg*, & *Viburg*. Le Dioceſe de *Rip* a trente Gouvernemens, ſept Citez, & dix Fortereſſes Royales. La Royne Dorothée, Vefve du Roy Chriſtierne, fonda une Eſcole à *Koldingh*, & la dota de ſes deniers. *Arhus* a trente & un Gouvernemens, ſept Citez, & cincq fortereſſes. *Arhus* eſt une place de grand Trafic, à cauſe du havre que ce grand Cap *Hellenis* eſleve ſur Mer, qui deſpuis le Chaſteau *Kolloe*, s'eſtend par le pays de *Mols*, juſques à deux lieux, où le tres-haut eſlevé Mont *Ellemans Bergh* l'arreſte, & tant par ſon object, que rencontre de quelques Iſles, rend la Mer calme & favorable aux mareans. Ce Dioceſe a ces Iſles ſujettes. *Samſoe*, *Hielm*, *Tuen*, *Hiarnor*, *Gerno*, ce peut eſtre *Hilgenes*, & pluſieurs autres. Le Dioceſe *Vandalic*, qui eſt appellé *Burglavv*, a treize Gouvernemens, & ſix Citez. Ses plus nommées parties ſont *Wendſyſſel*, *Handheret*, *Thyland*

Digitized by Google

Thyland & *Morſoe*. *Wendſyſſel*, ou *VVenſilia*, c'eſt à dire, *Terre des Vandals*, a ſix Gouvernemens, trois Citez, & une Fortereſſe. Là eſt le Mont *Alberg*, auquel on voit les remembrances des Geans. Ses plus proches Iſles ſont *Gryſholm*, *Hertzholm*, *Tydsholm* & autres. En l'*Hanberet* ſe voit une Montagne d'extreme hauteur, nommée *Skarringkſint*, & autour d'elle des bancs & eſcueils, nommez *Sandores* & *Braccas*. Les Iſles *Oland* & *Oxeholm*, luy ſont ſujettes. Quatre Gouvernemens & une Cité, nommée *Thyſtadt*, ou Chriſtierne 3. fonda le premier une Eſcole pour l'inſtitution de la Jeuneſſe, & a une fortereſſe dite *Oramna*. Les Iſles ſuivantes luy ſont ſujettes, *Hausholm*, *Oſtholm*, *Iegben*, *Ciſland*, *Egholm*, *Bodum*, *Morſeo*. Trois Gouvernemens, une Cité *Nicopie*, & une fortereſſe *Lundſlod*. Elle a une Iſle proche *Agerea*. Le Dioceſe de *Viburg* a ſeize Gouvernemens, trois citez & autant de Fortereſſes. A *Viburgh* ſe tient l'aſſemblée des trois nobles & aviſez perſonnages, pour y cognoiſtre & decider des cauſes civiles, & ſe continuë toute l'année: fors que ſi laſſez d'un travail & ennuy aſſiduel, ils ſe peuvent retirer à prendre le plaiſir des champs. Là ſe rapportent les differens & complaintes de toute la *Cherſoneſe*, les Procez ſur les fins des biens & heritages: fautes & delicts, comme meurtres, paillardiſes, larcins, empoiſonnemens & autres. A la Preſqu'Iſle *Venſlie*, ou finiſſant en pointe, elle ſe tourne un peu au Levant du Soleil d'Eſté: là eſt ceſt angle de *Iutie*, tant redoutè par les Mariniers. Car un long dos de terre & un grand eſcueil s'eſtendent fort en Mer: tellement que qui ne veut y periller, ne approche ta la coſte de deux lieues. Telle eſt toute la liſiere Occidentale de la *Jutie*. De ſorte que qui veut naviger en Norveghe, ou des parties Occidentales vers Orient, ſont forcez de s'eſloingner par un grand deſtour de la *Iutie*. Il y a toutesfois quatre Montagnes en ceſte coſte, deſquelles comme des ſignals les Mariniers prennent leurs marques & obſervations, & indices à leurs voyages. Les Naturels de ce lieu s'employent à la peſche. Mais pource qu'ils n'ont de ports ny havres, ny rade aſſeurée pour le repos des Navires, aſſemblans leurs voiſins à la deſcouverte des vaiſſeaux qui vienent de mer, les tirent & font eſchouer le plus haut en terre qu'ils peuvent, juſques à ce que les flots de mer ne les puiſſe lever ny prejudicier en aucune ſorte. La Peſche de divers poiſſons, notamment des Harencs, y eſt abondante. Je ne penſe faire mal ſi j'adjouſte que les Naturels de ce pays Septemtrionaux, ont eſté & ſont encore froids & ſecs, hauts de ſtature, belle face & couleur, joyeux, eſveillez, ſoupçonneux, chauds, aviſez en leur negotiations, ſains, orgueilleux, s'aymans fort, grands mangeurs & beuveurs, de bon eſtomac à bien cuire la viande, pource vivent long temps, fort ſanguins, de rudes meurs & faſcheuſes façõs, mutins & querelleux à cauſe de la chaleur du cœur, ayment les hazards, la chaſſe & les voyages, opiniaſtres à maintenir leurs avis: Juſticiers & equitables neantmoins, dociles & propres à conçevoir toutes langues, cheriſſans les Muſes & bonnes lettres, qui gardent leurs promeſſes & Contracts inviolables, feconds en nombre d'enfans. Leurs femmes y enfantent avec difficulté, belles, avares & aviſées au meſnage de la maiſon. Sont ſujets au Catharhe, mal Royal & Jauniſſe, Eſquinãce, Pleureſie, Fiſtules, Hydropiſie, Ulceration & roupture de poulmons, deſquelles ils meurent ordinairement. Achilles Gaſſarus aſſeure que l'Artillerie y fut inventée par un Moyne.

Mers.

Comm. diuer.

Meurs.

Duché de Sleſvic. Sit. Pouvoir & Gouv.

LA *Iutie Meridionale* de *Danemarck* eſt par les anciens appellée *Nordalbingia*, pour ce qu'elle eſt ſeparée de la Germanie vers le Nort par le fleuve *Albis*, qui luy lave bonne partie de ſes terres. Elle contient deux Duchez de *Sleſvic* & d'*Holſace*. *Sleſvic* a tiré le nom de ſa Capitale & vieille ville de trafiq, appellée *Sleſvic*. Autresfois ce pays s'appelloit le Duché de *Iutie*, que Waldemar premier, petit fils d'Abel Roy de *Danemarck*, print en fief de Henry Roy environ 1280. Puis eſtant faillie la race des enfans maſles des Roys & des Ducs, & le Duché de *Sleſvic* reuny à la Couronne, Marguerite Royne des trois Royaumes, octroya ce Duché a Gerard Comte d'*Holſace*, ſous condition qu'il le tiendroit en droit de fief de la Couronne. Au reſte pour ce que les Villes de ce Duché jouyſſent de meſmes Privileges que celles de Danemarck, uſent auſſi de pareil droit qu'elles. Les ſujets peuvent par ſpecial privilege, appeller des Jugemens des Magiſtrats de quelque lieu qu'ils ſoyent, aux Princes & à leurs Conſeillers, & non aſſleurs. Le General gouvernement de ces Duchez, appartient au Roy, & à Adolfe Duc d'*Holſace*, & va alternativement de l'un à l'autre. Parce quand il vient au Roy, il ſe gouverne par Henry Ranzow, Vicaire du Roy au nom de ſa Majeſté. La principale Ville eſt *Sleſvic*, d'un nom d'origine Germaine, à raiſon du ſit qu'il tient ſur la *Slia* de la Mer *Baltique*. Car *vvick* ſignifie une place & un recourbé ſein de Mer, & une bourgade meſme aux vieux Saxons, comme a bien remarqué Becanus en ſes *Gotodaniques*. Crantzius auſſi & les Auĉteurs des Hiſtoires des Saxons luy donnent autre derivation, que l'uſage des Friſons & Danois meſme ſemble garder. Car ils appellent ceſte Ville *Heidebui*, ou *Heideba*, pource qu'elle fut premierement baſtie par une Royne de Danemarck, nommée *Hetha*. Fort propre lieu pour le trafic & havre commode à toutes negotiations. Non loing d'elle, ſe voit *Gotorpia* forteresſe. Le Peage y eſt fort renommé, & a l'on remarqué qu'en bonne année cinquãte mil Bœufs y ont paſſé pour aller en Germanie, payans le Tribut par teſte. On voit auſſi *Flensburgh* Ville notable, eſlevée entre hautes Montagnes, mais eſt plus ſur la coſte de la Mer Orientale, ſur laquelle s'eſtend ſon havre, avec tant de commodité, profondeur & ſeureté, que preſque chaſcun Bourgeois peut de ſon logis charger & deſcharger les marchandiſes à leur plaiſir. *Huſſenum* auſſi & *Haderſlebia* y ſont. Il n'a qu'un Eveſché à *Sleſvic*: deux Chapitres, & trois Monaſteres. Mais divers Chaſteaux, tant des Princes que des Nobles. l'Ordre des Nobles eſt preſque tout compoſé de vingt & quarte Chevàliers ſur leſquels eſt le Chancelier general, & au nom de chaſcun Prince deux Docteurs en droit.

Villes.

Conſeilliers.

Le Duché d'Holſace.

Holſace. Nom.

ON croit qu'*Holſace* fut appellée de la quantité des bois & foreſts. Car les *Cimbres* & bas Germains, appellent indifferemment les foreſts & les bois *Holt*. Auſſi c'eſt un pays chargé de buiſſons & des foreſts. Aucuns le deduiſent de pierre creuſe, pour ce que les Ducs d'*Holſace* furent premierement appellez, Comtes à *Cavo Lapide*, de pierre creuſée. Ses bornes ſont au Levant, le Fleuve *Bilena*: au Couchant *Stora*: au Midy *Albis*: au Nort *Eidera*. C'eſt un pays boſcageux & fort foreſtier, qui apporte force bois: voire qu'ils en perdent plus que les Friſons n'en ſçauroient employer. Ores que les foreſts n'ayent de bornes, à peine toutesfois y treuve l'on de gros cheſnes, tout eſt plain de haitre, du fruit duquel ſe nourriſſent nombre de pourceaux. La terre bien ſouvent à chaſcune troiſieſme année fournir alternativement, auſſi grande abondance de poiſſon que de moiſſon: car l'on ſeme la terre, l'on moiſſonne les fruits par trois ans. Puis les trois ſuivans l'on reçoit & dreſſe les Eſtancs,

Sit. Qualité du Terr. Animaux.

Digitized by Google

Petrus Kærius Celaut.
MARE BALTHICUM
De Belt
Femeren
Stabuy
Oldenborch
OOST
ZEE
WAGRIA
WEST
ZEE
Oceanus Germanicus.
HOLSATIA
Swantzen
De Strant
fresen
Sleſ
wick
Wonken
brock
Herxheide
SAXONIÆ
INFERIORIS PA.
Lubeck
HOLSATIA
ducatus.
Milliaria Germanica Communia
Meridies.
Occidens

Eſtancs, afin que le poiſſon ſe nourriſſe & repaiſſe des racines. Elle ne porte Vignobles ny Oliviers. La groſſe chaſſe aux beſtes y eſt ordinaire: nourrit un grand nombre de chevaux. Elle eſt diviſée en quatre pars, *Dithmarſie*, *Holſatie*, *Stormarie* & *Wagrie*: qui furent autresfois Comtez, puis à la requeſte de Chriſtierne premier, furent par l'Empereur Frederic, eſlevez en Titre de Duché, obligez de fournir & entretenir quarante Chevaliers, & octante Fantaſſins pour le ſervice du ſainct Empire. *Dithmarſie* fut premierement miſe en liberté pour quelques centaines d'années: & ores que Frederic Empereur l'eut donné en fief à Chriſtierne premier, toutesfois ne fut lors ſubjuguée. Le Roy Jean & le Duc Frederic ſes enfans y furent avec armée l'an 1500. Mais elle y fut rompuë, & s'y maintindtent les Dithmarſins en liberté, juſques à ce qu'ils furent domtez 1569. par les Neveux de Chriſtierne premier, le Duc Jean, Adolf & Frederic 2. Roy de Danemarck. l'*Holſace* a ces Villes *Segebergh* en *Wagrie* pays d'*Holſace* de quatre lieux eſloingnée de *Lubec*. *Itzoboa* Ville notable pour le fit, nature du lieu & ſa navigation. *Stora* eſt entournée par un fleuve poiſſonneux & navigable: lequel né preſque au milieu d'*Holſace*, arrouſe quelques places, entre autres la belle & magnificque demeure des *Rantzovv*, nommée *Bredenbergh*, d'où il ſe va deſcharger en *Albis*. *Chilonium* ou vieil *Kile*, Ville d'un havre capable & commode à pluſieurs Navires, qui luy apportent diverſes marchandiſes de Germanie, Livonie, Danemarck & Suece, avec grand profit des *Holſaces*. Y ſont auſſi *Crempa* & *Reinholdsburgh*: ceſtuy-là prend le nom du fleuve qui le paſſe: ceſtuy-cy de ſon aucteur. Y a auſſi *Meldorpia*, *Heinincksſte* & *Tellinckſte*, en *Ditmarſie*: & la Capitale de *Stormarie* *Hamburgh*, fort renommée Ville pour ſon traficq, ſiſe ſur l'*Albis*, laquelle fut apres pluſieurs calamitez guerrieres, reparée par Charlemagne, & au temps de Henry 4. Empereur, commença d'eſtre renfermée de murailles, de trois portes & douze tourions. En ceſte place veſcut, mourut, & fut enſevely Albert Crantzius Hiſtorien, fort eloquent & non menſonger. Le pays eſt plain de Marets & Paluds, notamment *Ditmarſie*, laquelle favoriſée de tant de maretz & lieux aquatiques, a touſiours refuſé l'obeiſſance au Roy de Danemarck: ces ans paſſez neantmoins elle fut forcée de ſubir le joug. Le plus celebre des Fleuves qui paſſent là, eſt *Egidora* ou *Eidera*, & quelques autres; pluſieurs deſquels meritent le nom de ruiſſeaux plus que de fleuves taſſonnables. Au reſte la Mer *Baltique*, ez endroits qu'elle touche l'*Holſace* & Duché de *Seleſvic*, a certains & plaiſans bras, que les Grecs nomment *Iſtmes*, eſquels elle ſe plaiſt d'accommoder ceux du pays, & d'aſſeurer la retraite & demeure aux Marchans & Mariniers, rompus des ennuis & traverſes que les flots marins leur ont apportez. Elle donne auſſi en quelques endroits peſches abondantes en poiſſons, notamment de Saumons. Le pays eſt plat, qui rarement ſe hauſſe en Montagnes, & ſouvent en laiſſe un pour principal entre deux d'iceux. D'un fit aggreable & fort celebre pour les teſmoignages & ornemens, tant de paix que de Guerre, qu'y a laiſſé ce tres-noble perſonnage Henry Ranzow, entre *Lubec* & *Hambourg* Villes de grand renom. Elle a un Chaſteau, notable pour ſon ancienneté & merite de celuy qui le fit baſtir, au pié duquel eſt la ville. Les foreſts y ſont en nombte, dont elle eſt preſque toute couverte & chargée, ſur tout la Ditmarſie. Eſquelles on voit *Borcholt*, *Burgholt*, *Alvordorpenholt*, *Reſenvvalde*, & pluſieurs autres. Les Holſatins ont eu quarante & huict perſonages Gouverneurs de tout le pays, auſquels on relevoit l'appel de toutes les Paroiſſes. Ils jugeoient de tout. Eſtans aſſujettis & ja diviſez en deux pars, en chaſcune on eſlit douze des principaux de chaſcun quartier, avec un Prefect ou Prevoſt, qui d'ordinaire eſt Docteur ou Licentié en droit:

Varieté d'Autem. d'Empire.

Lacs.

Fleuves.

Mer.

Villes.

Senateurs.

Digitized by Google

en droit: & ont honneſtes gages des Princes, & leur donne l'on pour ayde un Scribe ou Greffier, avec un Commis ou Preſident tiré de la Nobleſſe d'*Holſace*: l'autre d'iceux de la partie du Roy, eſt le plus ſouvent Gouverneur de *Steinburgh*: l'autre de la part du Duc Adolfe, eſt Gouverneur de *Gottorpie* Les ſujets neantmoins peuvent appeller au Prince & ſon Conſeil de l'un & l'autre Duché *Sclefvic* & *Holſace*, mais non plus outre. Ils ont autresfois eu un droit eſcrit, qui eſt ja un peu changé & reformé ſelon le droit commun, dreſſé par Henry Ranzow Vicaire du Roy, Sigefrid Ranzow, autresfois Seigneur en *Nieubus*, le Seigneur Adam Traziger, & le Seigneur Eraſmus Kirſlemie, ſelon lequel tous procez & differens ſont vuidez, & les peines ordonnées pour les delits. L'*Holſace* a quatre ſortes d'Eſtats, Nobles, Clergé, Bourgeois, & Roturiers, qui ſont de deux conditions. Aucuns ont leurs biens propres, hereditaires & libres. Les autres ont les leurs ſous quelques droits des Cens, de Service, Impoſitions & autrement obligez. Les Nobles ont leurs Chaſteaux & tenemens avec plain droit grand & petit, de Peſches & Chaſſes au poil & à la plume, qui ſont la pluſpart Allodiaux & hereditaires. Aucuns ſont Feodaux, tant maſculins que feminins. Elle n'a plus de vingt & quatre races, le nom deſquelles ſe voit en la Chorographie d'*Holſace*, mais de chacune pluſieurs ſont ſortis & comme ſemez en divers lieux, comme des Ranzow y en a aujourd'huy pluſieurs qui tienent plus de cent cinequante Chaſteaux & diverſes terres. Preſque autant des Aleſeldins & Powiſchins. l'*Holſace* n'a qu'un Eveſque, ſçavoir eſt de *Lubec*. Car celuy d'*Hambourg* eſt ſujet à l'Eveſque de *Breme*. Les differens des Nobles ſont vuidées par le Senat des Ducs, y preſidans le plus ſouvent les Princes, comme leurs privileges portent. On peut appeller du Senat en donnant bonne caution de payer le Juge, droit à la Chambre Jmperiale. Les Bourgeois ont leurs propres Privileges, & uſent du droit Romain, & auſſi de celuy de *Lubec*. Les ſujets peuvent appeller des Jugemens du Senat des Citez aus 4. Citez eſtablies pour exercer le Jugement particulier. De ceux-là on peut appeller aux Princes & Conſeillers d'*Holſace*, & outre meſme au Jugement de la Chambre Jmperiale, ayant ja donné ſuffiſante caution. Les differens des Roturiers ſe manient par leurs Procureurs à deſcouvert en pleine campaigne. Là aſſiſtent les Nobles du lieu, avec les Prevoſts & deux Aſſeſſeurs comme teſmoings. Là s'avançent au milieu ceux qui ſe diſent avoir debat. Puis ayans ouy & conſideré les droits, actions, & deffences des deux parties, toute l'aſſemblée des roturiers eſt commandée de ſortir. Lors conſiderans à loiſir les demandes & teſponſes, retournent s'aſſembler, & ayans appellé les Playdeurs, prononcent ce qui leur en ſemble de droit.

Fuynen. Nom. Site.

FIONIA eſt appellée *Fuynen* par le commun, c'eſt la premiere Iſle de tout le bras *Codan* apres la *Zelandie*, ainſi nommée pour ſa beauté. Car ſa belle forme & plaiſante aſſiete la rendent aggreable. Son Deſtroit qu'on appelle *Middelfarſunt*, qui la ſepare du continent de *Danemarck*, eſt ſi eſtroit, qu'elle ſemble y avoir eſté unie. Comme elle regarde la *Jutie* au Couchant, elle deſcouvre auſſi la *Zelande* au Levant, & la croit on tenir le milieu de Danemare, comme n'eſtant ſeparée de l'une des extremitez d'iceluy plus que de l'autre: renant de longueur douze lieux, & quatre de largeur. La terre, pour ne tien dire de la Mer fort poiſſonneuſe, eſt graſſe, fertile, & fort gracieuſe au Laboureur. Car elle abonde de ſorte en revenu annuel de Froment, qu'elle en a pour ſoy & pour en tranſporter aux eſtrangers, de Segle & Orge noramment. N'eſt pourtant jamais fumée, ce qui occaſionna Munſter à dire, qu'il y a beaucoup de fumier devant les Citez & Bourgades, qu'on y a tiré des granges & retraites des beſtiaux, qui ne ſerr à rien. Elle a meſme ſi grand nombre de beſtail, rant feconde en races de Chevaux & Vaches, qu'elle les envoye chaſcun an en Germanie par groſſes troupes & haraz. Ny manquent meſme par toute l'Iſle les Foreſts & diverſes chaſſes aux Cerfs, Chevreux, Lievres & Renards. Au preſque milieu de l'Iſle ſa Capirale eſt *Ottonia* ou *Ottonium*, vulgairement *Odenſee*. Ville Epiſcopale, baſtie à ce que pluſieurs diſent, par *Otho* premier, environ le temps qu'il rendit Heraud Roy de Danemarck de Religion Chreſtienne. C'eſt une place notable pour le trafic, en laquelle environ la feſte de l'Apparitiõ de Chriſt, les Inſulaires, & notamment les Nobles, s'aſſemblent à grandes troupes pour feſtoyer ce jour, comme on fait à *Kilon* d'*Holſace*. Elle eſt diviſée en vingt & quatre Gouvernemens, ſeize Citez & ſix forteresſes Royales. Le reſte des Villes ſituées eſgalement autour *Odenſee*, comme centre de l'Iſle, ſont tellement baſties ſur la coſte de mer, que pour la commodité des ports & havres, ils n'entretienent leurs trafiqs & negotiations ſeulement ſur la Mer *Baltique*, mais auſſi par la *Suecie*, *Norvege*, *Ruſſie*, haute & baſſe Germanie de touts coſtez où ils peuvent aller. Entre elles ſont *Niburg*, *Stenburg*, *Faborch*, *Aſſens*, *Boghens*, *Middelfart*, *Kettemirde*. Les principales forteresſes Royales *Neuburg*, *Hagenſchovv*, *Hinſgagel*, *Eſcheburg*, & la Court, dite *Rugard*. Y a pluſieurs bourgades & divers tenemens des Nobles. Car pour le plaiſant aſpect de ſon Ciel, & fertilité du terroir, elle eſt fort aggreable aux Gentilshommes. La Mer luy fournit une incroyable quantité *Mer.* des poiſſons: & tout le deſtroit eſt ordinairement ſi remply, que les baſteaux en ſont tellement ſurchargez, que le gouvernail ne s'en peut remuer: ſi qu'on n'a plus beſoing de rets, d'outils ou autres inſtrumens à peſcher; ains ne faut qu'avancer la main pour en tirer poiſſons à quantité. Les habitans des coſtes outre le labourage, s'adonnent auſſi à la peſche, de laquelle ils font un grand revenu. Y a auſſi quelques endroits ſignalez de noſtre temps, par diverſes charges & rencontres Guerrieres. Car le mont *Oſſenberg*, gueres eſloigné du Chaſteau d'*Hagenſchovv*, eſt renommé pour la victoire que Jean Ranſſow, Chevalier & Lieutenant general du Roy Chriſtierne 3. eut ſur Chretoſle Comte d'*Oldenburg* 1535 l'onzieſme de Juin, y demeurans morts ſur la place deux Comtes, l'un d'*Hage*, l'autre de *Teclenburgh*, les corps deſquels enterrez ſur la place, furent deſpuis portez à *Odenſee*, & enſevelis au Temple de *Canut*. Environ ce temps, quelques milliers de Payſans furent rompus, & mis en pieces contre le mont *Fauſchebergh*, eſloingné d'un lieu d'*Aſcens*. *Odenſee* a deux Temples, l'un dedié à *Canut*, & l'autre à *Francoys*, auquel le Roy Jean 1513. & ſon Fils Chriſtierne, ayant paſſé trente & ſept ans en exil & captivité, furent enſevelis l'an 1559. Y a tout contre un grand & ſpatieux

Fertilité.

Animaux. Veaux.

Digitized by Google

& ſparieux lieu de Juſtice, auquel le Roy de Danemarck renouvella 1580. l'ancienne confederation de ſes Predeceſſeurs avec les Ducs d'*Holſace* & de *Sleſvic*. On dit auſſi en *Odenſee*, que la Mere de Chriſtierne 2. poſa par devotion ſur quelqu'autel des Frere-Mineurs, un merveilleux & fort arriſtement fait ouvrage, le pareil auquel ne ſe voit en Europe. Pour les Iſles, *Fionie* en a nonante au Midy, la pluſpart habitées, les plus notables deſquelles ſont à l'oppoſite des Villes *Vandaliques*, qui ſont *Langelandie*, *Lavvlandie*, *Falſtrie*, *Arra*, *Alſa*, *Toſinga*, *Aroe*. *Langelandia*, dite du commun *Langheland*, a ſept lieues Germanics de longueur. Là eſt la Ville *Rudkeping*, & *Tranekera* forteresſe Royale, avec pluſieurs Bourgades, Paroiſſes & maiſons des Seigneurs. *Lavvland*, ſeparée par le deſtroit *Groneſund* de *Zelandie*, & de *Falſtrie* par un petit bras de Mer, eſt ſi fertile en Froment & Noiſettes avelanes, qu'on les tranſporte à pleins navires ez pays voiſins, Hollande notamment & Danemarck. Ses eineq Villes ſont *Niſtad*, *Naſco*, *Togrop*, *Rothus*, & *Maribus*. Quelques forteresſes Royales, Maiſons des Seigneurs, avec pluſieurs Paroiſſes & Villages. *Falſtria* s'eſtend en long de quatre lieux Germaniques, & a pour Villes *Stubecopen* & *Nicopen*, qu'on appelle *Neapolis* ou *Napels*, & Nouvelle Ville de Danemare, à cauſe de la beauté & gentileſſe du lieu. De ceſt Iſle contre le tenement du Roy, le paſſage eſt fort frequent en Germanie, qui eſt de ſept lieues à *Warnemunde*, & riche en Froment, qu'il diſtribuë annuellement à ſes Voiſins. *Aria* d'une lieue & demy d'*Elyſia*, reveſtuë des Foreſts, & par ce fort aggreable pour la retraite des Veneurs; a trois paroiſſes & quelques Maiſons de plaiſir pour les Nobles, avec la Cirè & Chaſteau de *Koping*. Elle appartient avec *Elyſia* au Duc de *Sleſvic*, & obeyt au Duc Jean. *Elyſia* ou *Alſa*, du commun *Alſen*, eſt Iſle de mediocre grandeur: car elle tient quatre lieues en long, & deux au large, ſeparée du Duché de *Sleſvic* par un petit entre-deux, où elle regarde la retraite matitime & ſein de *Flensburg*, appellé *Die Flensburgher Wick*, diviſée des premieres demeures des Anglois par meſme deſtroit. Ranzow eſcrit que les Romains ont appellè ces Inſulaires *Elyſij*: comme les Naturels de l'Iſle voiſine *Arij*. Appellation qu'ils retienent encore. Ptolomée dit, que les Anglois furent les plus anciens habitans des Terres Septemtrionales, qui furent à l'Occident: auſquels Tacite joint les Aties, Eliſiens & Monimes, les noms deſquels durent encore en ces quartiers *Alſen*, *Arr*, *Moen*. La Ville d'*Alſen* ou *Eliſie* eſt *Sunderburgh*, & un Chaſteau de meſme nom avec d'autres *Norborch*, *Oſterblom*: *Die Holle*, *Gammelgard*, treize Paroiſſes bien peuplées, d'où elle peut tirer quelques milliers des Soldars bien armez au beſoing: elle eſt foreſtiere & preſte la chaſſe aux Cerfs & autres beſtes de venaiſon, comme quantité de poiſſons marins & fluviaux & de la ſegle auſſi. Et pouree qu'elle tient grands paſturages communs, elle eſt propre à la nourriture & entretien du beſtail. *Taſinga* ou *Toſinga*, entre pluſieurs autres Iſles prez *Svvinebourg* Ville de Fuinen, eſt la principale, tenãt une lieue de longueur, en laquelle outre quelques paroiſſes s'y voit la Court *Kettorp*, appartenant aux Roſenerans & Ranzow. De ceſte Iſle à la Ville d'*Aſcens* en *Tuſſie* y a deux lieues, & de *Niburgh* en *Zelandie* quatre par la Mer de Belt, mais de dangereuſe traverſe, notamment ſi la Mer eſt courroucée. Car comme la Mer Orientale accreuë des eaux y decoulantes par tant de fleuves, cerchant iſſuë entre tant d'Iſles, eſt à mode d'un torrent tres-violemment agitée çà & là, advient ayſement que la force des vents la repouſſant d'autre coſté, les ondes s'y enflent & eſlevent fort haut, & que les mariniers ſe treuvent trop ſouvent enveloppez parmy tant incertains tourbillons, qui en ont englouty pluſieurs. *Aroe* eſt ſiſe à l'entrée du Duché de *Sleſvic*, où l'on traverſe en *Fuinen* par le bras d'*Alſe* ou *Otten* pour aller à la Ville d'*Aſcens*.

Elle

Langelandie. *Lavvlandie.* *Fertilité.* *Iſles.* *Villes.*

Mer.

Eliſie. *Sa Foreſts.*

Aroe Iſle.

Elle a quatre Bourgades, & ſes Iſles ſont *Romſo*, *Endelo*, *Ebelo*, *Enno*, *Boko*, *Brando*, *Toroc*, *Agernis*, *Hellenis*, *Iordo*, *Kirckholm*, & autres. Cela ſuffit. Aquoy nous adjouſterons pour fin de ce diſcours, la deſcription de l'Iſle *Huene*, ſiſe au fameux deſtroit de Danemarck, communement dit *Oerſund*, en laquelle eſt la forteresſe *Vraniburg*, fournie de pluſieurs divers inſtrumens & Machines de Mathematiques. Le milieu de l'Iſle, où eſt le fort a 55. degrez d'eſlevation du Pol, 54. avec un demy degrez, & au Couchant ſe recule prez de trente & ſept parties. De tour a 8160. des plus grãds pas, chaſcun deſquels eſt de 5. pieds: tellement qu'il eſgale en circuit prez de deux lieues mediocres de Germanie. *Siſe* au plus renommé deſtroit de tout le Royaume, par lequel grand nombre de vaiſſeaux allans au Levant ou au reboirs, rerournans delà au Couchant, paſſent au grand plaiſir de ceux qui les regardent. Il deſcouvre auſſi de ſon prochain circuir quelques Villes des plus notables de ce Royaume: comme *Heſnie* en *Zelandie* vers le Sus-Oeſt, diſtante de trois lieues, *Elſenor* où les Navires payent le Tol & Peage, tant pour le corps des vaiſſeaux, que pour les marchandiſes qu'ils portent, & le Chaſteau *Croneburg* a l'Eſt Nordeſt eſloingné de deux lieues: autant auſſi *Elſinburg* vers le Nort, ſur la coſté de *Scanie*, où ſe voit auſſi *Landskron* diſtante d'une petit lieue. A l'Eſt ſe deſcouvre *Londan*, laquelle bien que non maritime, toutesfois on y voit au Nordeſt la diſtance de quatre lieues. *Malmoge* tire au Sus-Oeſt, eſloingnée de cincq lieues: & bien que petite, n'eſt oyſeuſe toutesfois ne ſterile en aucune part, ains fertile des fruits, abonde en chevaux & beſtes de charge, nourrit Biches, Lievres, Conils, & Perdrix en quantité, & ſur tout fort poiſſonneuſe. Elle tient une Coudriere & petit buiſſon chargé de noiſertes, une ſeule deſquelles ne fut jamais veuë rongée des vers, non plus que la terre nourrit de Lairs ny Glirons. Autresfois, elle ſe vit recommandée par quatre Forteresſes, dont on recite encore les noms; *Synderburg*, qui eſtoit placée vers la coſte Meridionale, comme *Nortburg*, tenoit la partie oppoſée vers le Nort. *Karecide* eſtoit au Levant d'hyver, & *Hamer* a celuy d'Eſté. Ne reſte que les fondemens d'icelles, nuls bris ny autres reſtes. Et ores qu'elle s'eſleve fort haut entre ces ſalures de Mer, a neantmoins pluſieurs ruiſſeaux & ſources d'eaux douces. Entr'autres une fontaine qui ne gele jamais pour violent & rigoureux qu'y ſoit l'hyver. Choſe tres-rare ez autres pays.

Huene.

Siſe.

Fertilité. Animaux.

Digitized by Google

Le pays. Nom.

ERASME Srella dit, que la *Borussie* derniere coſtè de la Germanie, a pris le nom des peuples *Borusſes*. Ils habiterẽt à l'avis de Ptolomée ez monts *Riphées*, à l'endroit où ils s'eſtendent plus au Septemtrion, non loing du lieu duquel ſort d'eux le fleuve *Tanais*. Car ennuyez de leurs demeures, & ayant fait un gros de diverſes troupes, ſe vindrent habiter en ces quartiers, & appellerent de leur nom *Borusſes*, tout le pays auquel ils s'arreſterent: qui maintenant une lettre oſtée & l'autre doucement prononcée, s'appelle *Pruſſe*. Lequel commençant du fleuve *Viſtula*, qu'il a vers le couchant pour borne, & courant le loing de la Mer de *Belt*, qui le lave au Septemtrion, touche les *Alains* au Levant, & au Midy les *Hamaxovies*. Son air eſt plaiſant mais froid. Tout le pays eſt tres-fertil, & beaucoup plus heureux que tous les autres voiſins. Le terroir tres-fecond en froment, qui devance en bonté celuy de *Pologne* & de *Lithuanie*. Abonde en miel & abbeilles autant que les autres Provinces Septemtrionales. Il a auſſi une grande quantité de beſtail, & eſt propre à la chaſſe des groſſes beſtes. Car les grandes & eſpaiſſes foreſts nourriſſent pluſieurs ſortes de venaiſon. Outre les Ours, Pores ſangliers, & Cerfs, dont elles ſont plaines, tienent les Urs, que nous diſons Bœufs ſauvages de grande force & legereté, le commun les appelle *Bubales*. Elle produiſent auſſi *Bizons* à groſſes crinieres, de l'eſpece des bœufs ſauvages, & des Chevaux ſauvages, de la chair deſquels les Naturels ſe nourriſſent. Portent auſſi les *Alces*, que le commun appelle *Elands*, rapportans à nos *Mules*, & les *Ictides*, vulgairement nommées *Martes*. Pluſieurs Pruſſes eſtoyent encore Payens & Idolatres au temps de Frederic 2. Empereur, ſous lequel 1215. les Croiſez Chevaliers *Teutoniques*, les vainquirent & enſeignerent la Religion Chreſtienne. Deſpuis les Provinces & Villes de *Pruſſe* 1419. pouſſez par l'avatice, & trop rigoureux Gouvernement de ces Religieux, ſe donnerent à Caſimit Roy de Poloigne trente & huict ans apres, ſe revoltans derechef, vendirent au Roy *Marieburg* avec les autres Villes & forteresſes pour 476000. florins. Mais cõme ceux de *Marieburg* refuſoyent d'obeyr au Roy, la guerre fut ſi variable qu'en fin tout ce pays ceda au Prince *Albert de Brandeburg*, dernier Maiſtre des Croiſez, qui fut auſſi fait Prince ſeculier & Chevalier d'oré dedans *Cracovia* par Sigiſmond Roy de Poloigne. On dit qu'elle fut diviſée en douze Duchez par le Prince Venèdus, qui furent *Sudavie, Sambie, Notangie, Nadravie, Slavonie, Bartonie, Galindie, Varmie, Hogherlandie, Culmigerie, Pomeſanie* & *Michlovie*. *Sudavie* fut ſi mal traictée par les Croiſez, qu'à peine ſçauroit on voir d'un ſi noble Duché ſept Villages au tenement de *Luptavie*. *Sambie*, a pluſieurs Villes, *Lebenicht* baſtie l'an 1256. *Kneybach*, l'an 1380. Le *Mont Royal* 1260. *Fichuſie* 1296. *Lechſtet* 1289. *Mulmelburgie* 1279. *Natangie* porte *Valdonie, Giranie, Centie, Crenenburg, Heylighenbeil, Fridlandie, Schippenbeilia, Brandenburg*. *Nadrovie* fut toute perduë, & n'y reſte encore à peine que peu de caſes & petits toicts. La *Slavonie* tient *Ragnote, Tilſe, Kenum, Luconie, Salavie, Labie, Tapie, Vmtburgie, Chriſtaderder, Baytie, Ceſſie, Norbeytie, Venſdorf, Angenburg* & *Dringoſordie*. *Bartonie* a *Nordenburgh, Iohansburg, Iugburg, Inſerburg, Richternerder, Bartonie* & *Rhenum*. *Galindie* porte *Orteleburg, Raſtenburg, Neyburg, Paſſenhumie, Dreſchlovie, Lucie* & *Luzenburgh*. En *Warmie* ſont *Reſel, Streburg, Biſchoſſtein, Wartenburg, Allenſteyn, Melſatie, Helsberg, Wermeditum* & *Guſtad*. En *Hogerland* ſont *Brendenburg, Tolkiemit, Munhuſie, Scharponie*: & la plus grande de toutes *Elbing*, celebre pour les marchandiſes. En la *Culmigerie* ſont *Turunie* place de grand traficq ſur la *Viſtule*, baſtie 1235. *Culmine, Wentſlavie, Alduſie, Geandentz, Gugeleburg, Schonſe, Stesburg, Bartonie, Neumarckt, Rogoſne, Papanie, Fridech, Lipno, Leſna, Golba, Luben, Reden, Bergelavie, Lantergurgie*. En *Pomeſanie* ſont *Maricburgh* ſpatieuſe Ville dreſſée

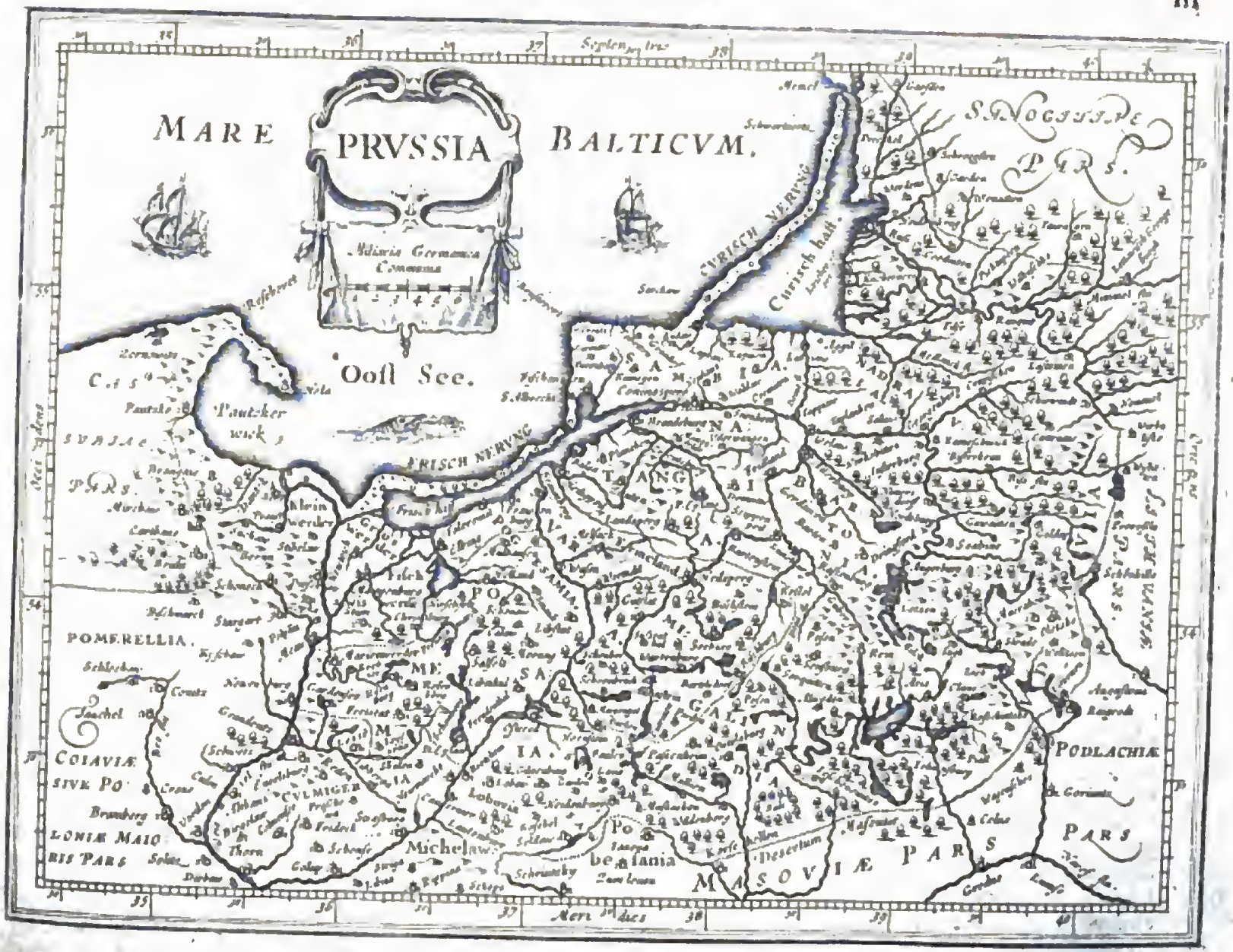
Sit.

Temperie du Ciel. Qualité du Terr. Animaux.

Villes.

Religion Puiſſance

Digitized by Google



Digitized by Google

dreſſée 1402. *Mentichia, Stum, Chriſtburgh, Prenſmare, Salfeld, Mermee, Holand, Luhſtadia, Oſterrada, Roſenburg, Marienvverder, Garneſia, Eulonia, Germanica, Lebmulia,* Hohenſtein, *Schonenberg, Culenburg, Neunburg, Salavia. Milchlovie* fut toute ruinée fors *Straburgh.* Le Pays eſt fort commode pour y faire entrer & ſortir toutes ſortes de marchandiſes, veu le nombre des Fleuves, bras de Mer & havres qu'il porte. *Fleuves.* Ses principaux Fleuves ſont *Viſtula, Nemeni, Cronon, Nogat,* Elbings, *Vuſera, Paſſaria, Alla, Pregol, Oſſa, Vrhnicz, Lica & Lavia.* Eſquels comme ez Lacs on treuve riche peſcherie. *Mer.* La Mer auſſi luy fournit incroyable quantité de poiſſons. Ez coſtes de *Pruſſe* ſur la Mer de *Bele*, on treuve l'Ambre, que les Naturels appellent *Barnſtein* de bruſler, & *Augſtein*, pource qu'il profite à la veuë. Les Grecz l'appellent *Electrum*, pource que le Soleil fut appellé *Elector*, mais cela ſuivant la Fable de Phaëton. Servius dit au 8. de l'Eneide, qu'il y a trois ſortes d'Ambre ou larmes de glueux bitume: l'un tombe des arbres & s'appelle *Succinum*, un autre vient en terre, le 3. ſe fait des 3. pars d'or, & une d'argent. Les Latins l'appellerent *Succinum* pour le *Suc*, comme Solin dit. Pline eſcrit que les Germains l'appellent *Gleſum*, à cauſe du verre auquel il rapporte: car l'un & l'autre ſont tranſparans & diaphanes: & que de là les Romains en appellerent le pays *Gleſaria.* Il y en a de pluſieurs eſpeces. L'odeur du blanc eſt aggreable & tres-excellent. Le prix en fut vil au commencement qu'on le vit. Suivent les jaunes & pailez. Les jaunes ont plus de reputation, noramment ſi la veuë outrepaſſant y treuve quelque lueur ou clarté. Car on deſire que la figure & repreſentation ne ſoit pas feu, mais de feu. Y en a eſquels la douceur d'une decoction de miel eſt aggreable, qu'ils appellent à ceſte raiſon mielleux. La force & uſage de l'Ambre ſe practique en pluſieurs choſes. Eſchauffé par le frotemẽt, attire pailles & feuilles ſeches, comme l'aymant tire le fer. La *Pruſſe* porte Foreſts, qui ne ſe coupent: deſquelles ſe tire grande quantité de bois, propres tant à la marine qu'au meſnage de la maiſon: *Foreſts.* noramment de fort hauts arbres & tous ronds, comme pour faire Maſts des Navires, qu'on tranſporte en pays eſtranges. Avec ce les foreſts y ont encore leur ſpeciales & propres richeſſes, dont les Naturels tirent grands profits: à ſçavoir les Abbeilles, deſquelles nous avons parlé cy-deſſus, & beſtes ſauvages. Aujourd'huy elle eſt diviſée en Royale & Ducale. *Gouvernement.* Le Roy de Poloigne tient immediatement l'un & l'autre coſté de la *Viſtule*, juſques à ſon embouchement en Mer. l'Iſle meſme qu'y font la *Viſtule & Nogato*, avec toutes les Villes & Bourgades ſituées ſur le nouveau ſein de ceſte Mer. Les forteresſes de *Elbinge, Tolkemit, Fravvenbergh & Brunsbergh*, juſques à l'entrée de *Paſſarie* en la Mer, enſemble tout le Dioceſe de *Warmie*, qui s'eſlargit au Midy, peuplée de Villes & tres-fertile de terroir, deſcendant comme une veſſie au milieu du Duché de *Pruſſe* ſont au plein pouvoir du Roy. Et bien que ceſte Region ſoit compriſe ſous un meſme Royaume de *Pologne*: tient neantmoins un Conſeil à part pour les affaires publiques: les Loix & Jugemens deſquels touresfois on peut appeller devant le Roy: Manie outre ce les finances & les affaires de guerre, comme il luy plaiſt. Les Conſeillers ſont deux Eveſques. Celuy de *Warmy*, qui ſit en *Bransburg*, & celuy de *Colm*. Trois Palatins, de *Colm, Marieburg & Pomeran.* Trois Chaſtelains, *Colm*, Elbingh, & *Gedanum* ou *Dantzich* en vulgaire: avec autant de ſous Chambriers, & trois premieres Villes *Torun*, Elbing & *Dantzich.* Deux fois par an ils s'aſſemblent pour deliberer & juger des affaires, en May à *Marieburg* ou *Margenburg*: & à la S. Michel à *Grudent.* Les Capitaines ou qui ont charge des forteresſes & revenus Royaux ſont dix & huict: de *Marieburg* & au Palatinat *Stum, Gneve, Meve, Stargard.* En Pomerain *Slochove* ſur *Tuchola* contre le fleuve *Bro. Sueze, Tuchole, Derſane & Puſci*: en Culme, *Brodnie,*

Digitized by Google

Brodnie, Grudent, Radine ou Reden peut eſtre, ſi ce n'eſt G. Raden, *Colbe*, Rogoſne, Rogenhauſen & autres trois. Le Ducal de *Pruſſe* autresfois propre aux freres Croiſez de l'ordre *Teutonique* converty en ſucceſſion heredirаire, ſous Albert de Brandenburgh, Maiſtre de l'Ordre, & oſtée à l'Empire des Germains, vint 1525. ſous la foy & protection du Roy de *Pologne*, ſon Prince tient le premier & plus prochain lieu du Roy ez Conſeils, Dietes & autres Aſſemblées du Royaume de *Pologne*. Si different ſurvient entre le Roy & le Due, ſe vuidera dans *Marieburgh* où *Elbinghe*, par les Conſeillers, auſquels le Roy fait de nouveau preſter le ſerment de bien & juſtement y donner leur avis & jugement. Les Nobles ou autres qui ont quelque demande ou action contre le Roy, l'intentent & propoſent devant les Vaſſaux du Roy, qu'il a deputé à ceſt effect, deſquels on peut librement appeller aux Conſeillers du Roy & du Duc eſtablis à *Marieburg*. Chacun au reſte doit eſtre appellé en juſtice au lieu où ſont les biens ſituez, ou au domicile du deffendeur; & ne le peut convenir ailleurs, ny le retarder ou deſtourner de ſon droit ordinaire. Cincq de race Noble & trois Juriſconſultes, tiennent les ſeances & jugement de la Court. Les Juges ſont de ſorte eſtablis ez Provinces, que de trois nommez par chaſcune, le Prince en prend un & juge ſelon le droit de *Culm*, & les ordinances de la Province. Si le Duc contre-vient aux Privileges, Droits, Libertez & Couſtumes du pays, & ne le veut reparer aux prieres de ſes ſujets: Les Ordres & Eſtats de la province, peuvent ſans encourir aucun blaſme de revolte ny ſedition, refugier à la deffenſe de la Maj. ſté Royale de *Pologne*, & la requerir de leur garder les privileges en vertu des convenances jurées entre le Roy & le Duc. Il y a auſſi deux Eveſques *Sambien*, qui s'appelle auſſi de *Mont-Royal* ou *Koningsperg*, & *Pomeſan*, qui ſit en *Marienwerder*, auſquels la Juriſdiction eſt entiere, & nõ debattue ny empeſchée. Meletius raconte merveilles en la 10. Ep. à George Sabin ſur la Religion & Ceremonies des *Boruſſes*. Ils ont ſervy & adoré les Demons comme Dieux, & le font encore à preſent ez lieux plus ſecrets. Toutes vilaines & ſales beſtes, comme ſerpens & couleuvres eſtoient devotieuſement reverées par eux, comme meſſagers & ſerviteurs des Dieux, les nourriſſoient & faiſoient diverſes offrandes, pour impetrer quelque choſe d'eux, comme à leurs Dieux familiers & domeſtiques. Diſoyent que les Dieux habitoient les bocages & foreſts: qu'il leur falloit ſacrifier pour les appaiſer, & les prier de nous envoyer le Soleil, la pluye & le bon temps. Croyoient que les beſtes ſauvages, hoſtes de ces foreſts, notamment l'Alce, devoient eſtre reverez, cõmme Miniſtres & ordinaires ſerviteurs des Dieux, & par ce ne leur falloit meſfaire. Ont creu que le Soleil & la Lune, furent les premiers Dieux de tous autres. Suivoient l'avis de tous autres peuples payens en l'adoratiõ des foudres & tonneres, & diſoient qu'il falloit deſtourner & haſter les Tempeſtes. Ils ont uſé du Boue ez ſacrifices: à cauſe de la nature & force fertile de ceſt animal. Diſoient, que les Dieux habitoient ez plus grands arbres, comme Cheſnes, Ronures & autres. Par ce ne les coupoient, ains les reveroient comme Dieux avec toute ſorte de ceremonies & devotions, ils mettoient le ſu ou ſureau & pluſieurs autres en ce rang. Ils ont autresfois eſté Barbares & ignorans les lettres, voire qu'ils diſoient eſtre incroyable, que les hommes vouluſſent ou peuſſent deſcouvrir leurs conceptions, par le ſecours de quelques characteres.

Loix & facons de faire.

Region. Asie.

EN ma Methode, la *Borussie* est suivie par la *Livonie*, vulgairement appellée *Liefland*: de la source du nom de laquelle je ne veux rien asseurer. Altamerus dit, qu'il s'est peu faire que les *Livoniens* derniers des peuples Germains, habitans sur la coste *Venedique* sous le parallele de l'Isle *Scandinavie*, qui s'appelle *Gotlande*, soyent sortis des *Lemoviens*, que j'aymerois mieux toutesfois tirer des *Essiuins*: y favorisant en quelque sorte leur nom, *Eyslander*. Ptolomée mentionne les *Levonores* livre 2. ch. xi. & peu apres parle des *Æstiens*: on voit que B. Rhenanus a remis Tacite, remplacant au lieu du terme corrompu *Æstiorum gentes*: il est evident, dit Rhenanus, qu'il y avoit en l'original *Æstuorum* pour *Æstiorum*, dequoy un autre avoit fait *Estuorum*. Car les Anciens Libraires, mettoyent u pour ij. Si, dit Altamerus, l'original portoit *Estios*, j'ose jurer, qu'ils furent appellez *Lystandios*, du terme un peu destourné. Ces peuples furent aussi appellez *Sudini*, & leur pays *Sudina*, touchant la *Prusse*. Aucuns aussi veulent y remettre *Lestiunos*, desquels le nom peut estre descendu. La *Livonie* s'estend à la Mer de *Belt*, ou *Sein Venedique* en long de 125. lieues Germains, & de largeur 40. environnée par la *Borussie*, *Lituanie* & *Russie*. Le reste est batu par le *Sein Livonic*. Tout le pays est plat & bien fertil Porte tant de Froment, qu'au temps de cherté, elle en ayde ses Voisins. Elle a force bon Lin, & nourrit quantité de bestail. Outre ce, les Ours y peuplent les forests, les Alces & Mulets, les Renards, Linex, Martres Zebellines, Hermelins & Castors. Les Lievres y changent de poil & de couleur, selon la condition du temps, comme entre les Suisses des Alpes. L'hyver ils sont blancs, l'Esté gris cendrez, & y est si ordinaire la chasse à toutes grosses bestes & par tout, qu'elle n'est jamais deffenduë mesmes aux Roturiers, bien qu'ils soient cruellement traitez par la Noblesse. Bref, rien de tout le necessaire à la vie humaine ne manque à la *Livonie* fors le Vin, l'huile & quelques autres choses, que la grace d'un Ciel plus doux, liberalise à d'autres pays, desquels mesme tout est apporté en *Livonie*, voire en abondance. Y a plus de 400. ans que ce peuple fait Chrestien par la frequentation des Marchans de *Breme*, & sur tous par le soing des Chevaliers *Teutoniques*, apres avoir souffert divetses & fort hazardeuses traverses, Guerres ordinaires domestiques & estrangeres, avec les inconveniens qui en dependent: si qu'elle se voyoit presqu'en proye aux Roys & Princes ses Voisins: en fin 1559. elle fut receuë en foy & protection par Sigismond Auguste Roy de Pologne, comme membre du Royaume & Grand Duché de *Lituanie*, sous Gothard Ketler dernier Maistre de l'Ordre des Chevaliers *Teutoniques*. Despuis & le 5. de Mars l'an 62. ce Gothard ayant en la forteresse de *Riga* devant le Deputé & Commissaire de *Pologne* Nicolas Ratzevil Palatin de *Vilne*, renonçé son ordre & premierement quitté au profit du Roy de *Pologne* la Croix, puis le seau, les lettres & toutes les Patentes que l'Ordre avoit eu des Papes & Empereurs: en apres les clefs de la forteresse de *Rige* & Portes de la ville, l'Office & Dignité de Commandeur, le Droit de faire battre monnoye, le Tol & Doaire des Poissons, avec tous autres Privileges, tant siens qu'appartenans à son Ordre: soudain la resignation faite, Gothard fut publiquement proclamé par le susdit Palatin au nom de sa Majesté Royale Duc de *Curland* & de *Semigalle*, & aussi tost la Noblesse de ces deux pays luy presta le serment de fidelité, comme à leur Maistre & Seigneur hereditaire. Le jour suivant le Duc de *Curland* receu & confirmé en la Court & plaine audience de *Rige*, Lieutenant General de la Majesté Royale & Gouverneur de *Livonie*, receut les clefs des portes de la Ville. Outre ce tous les Droits & Privileges, tant à la Noblesse, qu'aux Bourgeois leur furent remis. Comme se peut voir ez lettres qui en sont

Sit.

Fertilité. fruicts.

Gouvernement.

faites

Digitized by Google

faites & gardées par David Chytreus. La *Livonie* eſt diviſée en trois, *Eſtia*, *Lettea*, & *Curland*. Les contrées d'*Eſten* ſont *Harria*, dont la capitale eſt *Revalia* ou *Revel* vers le Nort ſur la Mer de *Belt*, qui ne cede en rien à *Rige*, baſtie par Voldemar, renommée pour la commodité de ſon havre. Les habitans ont un meſme droit que ceux de *Lubec*, & frappent monnoye quarrée. *Viria* qui porte *Wiſſenburg*, *Tolsbergh*, *Borcholm*, ſiege de l'Eveſque de *Revel*; *Allawack*, où eſt *Nerva* ſur un fleuve de meſme nom, & a pour lieu oppoſite *Ivanovvgorod*. Ce fleuve ſepare la *Livonie* de l'Empire des *Moſcovites*, & *Niſcholt*. *Odenpoa*, en laquelle eſt *Derpt*, autrement *Topatum*, Ville Epiſcopale & dedans terre. *Wernebec*, *Helmede*, & *Ringen*. *Iarvia* où eſt *Wittenſtein*, *Lais*, *Overpolen*, *Vellin*. *Wichia* où eſt *Abſeel*, *Leal*, *Lode*, & *Parnovia*. Les Iſles d'*Eſten* ſont *Oſilia*, *Dageden*, *Mona*, *Wormſe*, *Wrangen*, & *Kien*, & pluſieurs autres, eſquelles les Naturels uſent partie de la langue du pays, partie de la Suevique. Les Villes de *Letten* ſont *Rige*, *Rokenhuſen*, *Wenden*, *Walmar*, & tout le Dioceſe de *Rige*. *Rige* eſt la principale de toute la *Livonie*, ſur le fleuve *Duna*, où il s'embouche au ſein *Venedic*. C'eſt une peuplade de ceux de *Breme*, pourveue & renforcée d'une tres-forte muraille, bouleverds, tourions & nombre des pieces d'artillerie contre tous efforts: & outre ce de double foſſé, & de gros pieux fort pointus, au devant ſa forteresſe eſt tres-munie, en laquelle autresfois les Maiſtres de *Livonie* (de l'Ordre des freres *Theuconiques*) faiſoient leur demeure. Gotard dont j'ay parlé, Vaſſal du Roy de *Poloigne*, l'a gouverné en ſon nom, n'y a pas longues années: mais il ne s'attribua aucun droit ſur la ville. Car les habitans animeux gardiens de leur liberté, n'y ſouffrent aucun Gouverneur ny Capitaine: ains leur eſt aſſez de payer les devoirs & impoſitions deues au Roy de *Poloigne* avec l'obeyſſance fidelle. Se gouvernent au reſte ſelon leur droit particulier. Outre ce il y a une

Villes.

place de marché pourveue de preſque toutes ſortes de marchandiſes & reſſortimens de Septemtrion, Poix, Lin, Cire, Chanvre, Bois & telles autres choſes. Les Villes & Forteresſes de *Curland* ſont *Goldinge*, *Canda*, *Winda*, que les Polonois appellent *Kier*, & nous *Wenden*, autresfois renommée pour la Court du Maiſtre de l'Ordre *Teutonicq*, en laquelle meſme on tenoit ordinairement les Aſſemblées des Eſtats Generaux. Maintenant elle eſt tenue de court par les garniſons des Polonois, *Durben*, *Srunda*, *Grubin*, *Pliten*, *Amboten* & *Haſenpot*. Celles de *Semigallen* ſont *Mitovia*, la Court & demeure des Ducs de *Curland*, *Selburg*, *Bauſchenburg*, *Doblen* & *Dalen*. *Semigalen* & *Curland* ſont ſeparées d'*Eſten*, & *Livonie* par *Duna*. La *Livonie* a pluſieurs Lacs, deſquels le plus notable eſt *Bethus* de quarante & cincq lieues Italiques de long, abondant en diverſité des poiſſons. Ses Fleuves ſont *Duina*, *Winda*, *Beca*, & quelques autres. *Duna* ou *Duma* de Ptolomée, *Rubo* à *Peucer*, ſorty de *Ruſſie*, apres que par un treſlong cours, il s'eſt trainé par *Lithuanie* & *Livonie*, en fin à deux lieues de *Rige*, il ſe perd au ſein *Livonicq* & Mer de *Belt*. *Winda* ſe deſcharge auſſi en meſme Mer, non loing de l'embouchеure duquel, la Mer ſe treuve tres-profonde, & le lieu fort dangereux. *Becq* que les Naturels appellent *Einbeck*, ne ſe rend en Mer, que par une entrée; mais tombant d'un ſaut precipité, d'entre les raboteux & entrecoupez Rochers, cauſe aux voiſins la meſme incommodité que le Nil fait aux habitans les Cataractes de ce pays-là, dit Leunclavius, à ſçavoir, que peu à peu il devienent ſourds du grand bruit de ce fleuve. Le pays uny, ſans montagnes, eſt neantmoins plein de bois & couvert des foreſts. Et s'y voyent les gros bras de la foreſt *Hercinie*. A l'entrée de la *Duina* en Mer, eſt *Dunamunta*, forteresſe tenue pour inprenable, à deux lieues de *Rige*, où y a garniſon de Polonois, à laquelle tous Navires eſtrangers payent le Tol. A my chemin eſt *Blokans*, garniſon Royale, à laquelle

Lacs. Fleuves.

Digitized by Google

quelle les Navires ſont encore recherchez. *Felin* auſſi fortereſſe bien pourveuë, & Ville du Duché d'*Eſten*, que les Germains ſoldats de ceſte garniſon avec Guillaume Furſtenbergh dernier Maiſtre de *Livonie*, trahirent vilainement, & rendirent par inſigne deſloyauté au Duc de Moſcovie. *Ternet* auſſi qu'aucuns appellent *Taur*, fut en ſon temps fortereſſe bien munie: fut prinſe par les Moſcovites y a quelque temps: & les *Lithuaniens* ſous leur Chef Nicolas Radzwil Palatin de *Vilne*, l'ayant miné & mis le feu 1561. par tour, la firent tellement ſauter, qu'elle n'en a depuis eſté remiſe. Y en a d'autres. Au reſte pluſieurs vivent encore en *Livonie* ſous religion des Gentils, ſans cognoiſſance du vray Dieu. Aucuns adorent le Soleil: autres une pierre: y en a qui ſacrifient aux Serpens & buiſſonnieres. A l'enterrement de quelque decedé, ils ſe feſtoyent & font grande chere autour du corps: invitent le defunct à boire, luy en verſant meſme une partie, puis le mettent au ſepulchre; & pour luy aſſiſter une hache, partie du boire & manger, avec nombre de deniers pour faire ſon voyage, s'eſcrians tous, Va t'en en l'autre monde commander aux *Teutons*, comme ils t'ont commandé & à tous les tiens. Ils receurent premierement la foy Chreſt. ſous l'Empereur Fred. Ils tiennent pour vice & deshonneur de travailler. Les femmes nées en la region, ſont magnifiques & ſomptueuſes, deſdaignant les autres qui viennent d'ailleurs. Ne veulent eſtre appellées femmes, ains Maiſtreſſes, voire ſans faire aucun œuvre de leurs mains, que pourmener l'hyver en carroſſes, & l'Eſté en baſteaux: Ils uſent d'une boiſſon, qu'ils appellent *Medo*, Cervoiſe ou Biere, & de vin, s'il leur eſt apporté des pays eſtranges, meſmement du Rhin; & n'y a gueres que les plus riches & ayſez qui en gouſtent. Les femmes annullent & deshonorent leur beauté, par les maſques de leurs habits, dont elles ſe couvrent. Les denrées & marchandiſes qu'on porte de *Livonie* en Germanie & autres pays, ſont Cire, Miel, Cendre, Poix ſeche & liquide, qu'on appelle Teer, Lin, diverſes peaux des beſtes & cuirs. Puis ceſte ſorte de froment, que les Latins appellent Secale, en Hollande Rogge, ailleurs Segle; qu'ils apportent en quantité & annuellement aux Germains & Hollandois. Diſons un mot des hõmes Loups-garoux, qu'on dit ſe convertir par grands troupes en Loups. Les Auĉteurs qui ſe mettent au rang des gens de foy & de creance, entre leſquels eſt Olaus le Grand, aſſeurent, que pluſieurs hommes ſe transfigurent tous les ans en loups parmy ce peuple. Je mettray ſes propres mots pour vous lever l'ennuy de ſi long diſcours par une courte nouveauté. En *Pruſſe*, dit il, livre 18. chap. 45. *Livonie* & *Lituanie*, bien que les Naturels patientent preſque tout le cours de l'année, le raviſſement que les loups font de leur beſtail avec merveilleuſe perte: pource qu'ils l'enlevent à troupes, & le celent aux foreſts, s'ils le treuvent tãt ſoit peu ſeparez du gros & de la garde d'iceluy: ils ne craignent pourtant & ne font tant d'eſtat de tel dommage, que ce qu'ils ſont forcez de ſouffrir, par les hommes qui ſont tranſmuez en loups. Car ſur la nuict de Noel & Feſte de la Nativité de Chriſt, s'aſſemblent en certain lieu à ce deſtiné, ſi grand nombre des loups, qui laiſſée la forme d'hommes pour prendre celle d'une beſte, y vienent de tant d'endroits, que c'eſt merveille. Ils ſe jettent, tant ſur les hommes, que ſur les beſtes, avec telle violence & animoſité, que les habitans en reçoivent beaucoup plus de mal & d'incommoditez, qu'ils ne font des naturels & vrays loups. Pource que comme il eſt tout averé, ils attaquent, montent, deſcouvrent & forcent en diverſes ſortes les maiſons des retirez aux foreſts: & s'ils les peuvent ouvrir & s'en rendre maiſtres, c'eſt pitié de la cruauté qu'ils exercent. Ils y ne taſchent en ſomme moins à deffaire & perdre les hommes, que les beſtes qu'ils y rencontrent. Voyons la *Ruſſie*.

Mœurs & Religion.

Vestemens.

Marchandiſes.

Digitized by Google

Le pays. Nom. Site.

LA *Ruſsie* qu'on appelle auſſi *Roxolanie*, eſt double *Noire* & *Blanche*. Celle-là touche la *Poloigne*, ceſte-cy fait partie de *Moſcovie*. La *Moſcovie*, nommée du fleuve *Moſcho*, qui paſſant au travers la Ville Capitale, luy donna ſon nom. Le pouvoir & Empire en eſt long & large: borné au Nort par la Mer glacée, a les *Tartares* au Levant, les *Turcs* & *Polonois* au Midy, puis au Couchant ceux de *Livonie*, & le Roy de *Suede* l'avoiſinent. Toute ſa grandeur eſt contenue en ces limites. Par ce le Duc de *Moſchovie* prend ordinairement ce Titre: *Le grand Seigneur Baſile par la grace de Dieu Empereur & Dominateur de toute Ruſsie, grand Duc de Volodimerie, Moſchovie, Novogrod, Pleſchovv, Smolene, Iſſerie, Iugorie, Permute, Vetche, Bolgarie &c. Dominateur & grand Prince de Novogrod, de la baſſe Terre, Cernigovv, Razanie, Volotchie, Rezevie, Beſchie, Raſtovie, Iaroſlavie, Belozerie, Vdorie, Obdorie, Condinie, &c.* La temperie de l'air de *Moſcovie* eſt rude & immoderée, neantmoins ſi ſaine, que la outre les ſources de *Tanais* vers le Nort & le Levant, ne ſe treuve peſte aucune: bien qu'ils ayét un mal ſemblable, qu'ils nomment *Calor* chaleur, qui travaille ſi fort la teſte & les inteſtins, qu'ils en meurent peu de jours apres. En general, ce pays ne produit aucun arbre fruitier de tant ſoit peu de ſaveur: fors le Melopepon & Ceriſier. Les plus foibles & delicats ſont bruſlez par les tres-aſpres froideurs du vent Nordeſt. Les campaignes toutesfois produiſent Froment, Segle, Mil, du Panis ſemblable à milet, & toute ſorte de Legume portant tuiau: mais leur plus aſſeurée moiſſon, eſt le Miel & la Cire. Là ſe voit la Foreſt *Hercinia*, toute remplie des beſtes farouches. De la part qu'elle tourne à la *Pruſſe*, ſe voyent les Urs hauts & fort ſauvages, reſſemblans à Taureaux, qu'ils appellent Biſons, & les Alces qui rapportent aux Cerfs avec leur muſeau de chair, hautes cuiſſes, ſans jointures pour les fleſchir, appellez *Jozzi* par les Moſcovites, & par les Getmains *Helenes*. Y ſont auſſi Ours d'inuſitée grandeur, & tres-hauts Loups effroyables de leur noire & hideuſe couleur. En autre part ne ſe treuvera plus heureuſe chaſſe à poil & à plume. Car ils prennent avec leurs chiens de chaſſe & grands rets toutes ſortes de beſtes: & avec les Autours & Faucons, que le pays de *Pecerra* fournit bons à merveille, ne chaſſent ſeulement aux Canes & Phaiſans, ains aux Cignes & Grues qu'on y voit en troupes. Les Provinces de *Ruſsie* ou de *Moſcovie* ſont de grande eſtendue. Tout eſt au Duc. Les Villes, Boutgades, Chaſteaux, Villages, Foreſts, Champs, Lacs, Fleuves, ſont à luy ſeul, qu'ils appellent *Grand Czar*, c'eſt à dire, Roy ou Empereur: au commandement duquel ils ſont ſujets: & tout ce que chaſcun peut faire de profit, il le porte au Fiſc & treſor du Prince. N'y a aucun Duc ny Comte qui ayét entiere ou abſolue Seigneurie ſur leurs biens Feodaux, & les puiſſent tranſporter à leurs heritiers. Il donne quelques Villages & tenemens à quelques uns. Il prend neanmoins le travail des Roturiers, & leur oſte meſme quand il luy plaiſt: de ſorte qu'il a un ſouverain & abſolu Empire en toutes choſes ſur tous ſes ſujets, deſquels auſſi il eſt reveré comme Dieu: & luy rend on le devoir d'obeyſſance en toutes choſes ſans aucune exception. La Ville de *Moſchovv* eſt la Capitale & Metropolitaine de tout le Royaume, appellée *Moſcova*, fort commode & celebre, tant pour l'aſſiete qu'on dit faire le milieu, & comme le centre de tout le pays: que pour le nombre des fleuves, quantité des maiſons ſpatieuſes, & force du Chaſteau qui luy commande. Car elle s'eſtend par un long deſtour d'Edifices, comme porte la Rive du fleuve *Moſcha* par cinq lieues en longueur. Toutes les maiſons ſont eſtoffées de bois, diſtinctes par Mangeoits, Cuiſines & Couchouers. On tient que le nombre y monte 41500. toutes leſquelles ont leurs Jardins particuliers pour le plaiſir, & pour le meſnage ordinaire de la Cuiſine. Chaſcune

Temperie du Ciel.

Fertilité.

Pouvoir & Grandeur.

Villes.

Digitized by Google

BIBLIOTECA
Digitized by Google

cun quartier a ſa Chapelle, la Ville a deux fortereſſes, l'une appellée *Kitaigorod*, l'autre *Bolſigorod*, laquelle *Moſchus* arrouſe, & *Neglina* accommode l'autre. En toute ceſte *Ruſſie* y a pluſieurs autres contrées: *Volodimire* Duché, le titre duquel le Grand Duc s'attribuë par honneur, tire nom de la principale Ville, eſtenduë ſur les rives du fleuve *Cleſma*, qui ſe deſcharge au *Volga*. Le terroir de ce pays eſt ſi fertil, qu'un muy de blé en produit ſouvent vint. *Novogrod* luy cede en paſturage, non en abondance de grains. La Ville eſt de bois du nom commun au pays *Novogrod*, ſituée ſur le conflus & rencontre des fleuves *Volga* & *Occa*. Elle a touſiours eſté de plus grande auctorité, pour le nombre incroyable des Edifices, commodité de ſon tres-grand & fort poiſſonneux Lac: & renommée de ſon tres-ancien Temple, qui preſque devant 500. ans fut dedié à S. Sophie, à l'imitation des Empereurs de Conſtantinople. Le Chaſteau y eſt fort notable, eſlevé par les incroyables frais du Duc Baſile: eſtoffé de pierre entre les rochers taillez & cizelez a ceſt effect. Elle s'eſloigne de Moſcovie par cent lieues Polonois, d'où a *Rige*, havre prochain de la coſte, on treuve peu moins de 500. lieues de chemin. La Province de *Rheza* eſt entre le fleuve *Occo* & le *Tanais*; tres-fertil en Blé, Froment, Miel, Poiſſon & Volailles. Ses Villes ſont de bois. *Rheſa* ſituée ſur la rive d'*Occa*, *Confira*, *Colluga*, & *Tulla*, prez laquelle ſe voyent les ſources de *Tanais*. Le Duché *Worotin*, trois lieues prez de *Colluga* tient une Ville & ſon Chaſteau de meſme nom. Le Duché de *Severia* eſt grand & fertil en tout, a ſes campagnes larges & deſertes: pluſieurs Citez, les principales deſquelles ſont *Starodub*, *Novogrod*, *Siverski* & *Czervigovv*. Les foreſts ſont peuplées d'Hermelins, de Chevreux & de Martes, & avec ce fourniſſent grande quantité de miel des abbeilles, qui s'y nourriſſent. Le peuple eſt façonné aux armes & prompt à la main, à cauſe de l'ordinaire Guerre qu'il a contre les Tartares. Le Duché de *Smolenski* ſis ſur le fleuve *Boryſtene*, a ſa Ville de meſme nom, que *Boryſtene* arrouſe d'un coſté, & de l'autre, les creux & larges circuits des foſſes armez de pieux fort aigus le deffendent des ennemis. Les autres Duchez & Provinces ſont, *Moſaiskia*, *Ruſchovia*, *Tuverda*, *Pleſcovie*, *Volska*, *Cornella*, *Biolizero*, *Wolochda*, *Uſtyngh*, *Iaroſlavia*, *Roſtovv*, *Dvvina*, *Suſdali*, *Wiathka*, *Permia*, *Iugra*, *Petzora*, & *Novogard* la grande, qu'ils appellent *Novvogrod Wielki*, en laquelle eſt la grande Ville de meſme nom, qui ſurpaſſe *Rome* d'eſtenduë. *Petzora* porte le nom du fleuve, que les montagnes & inacceſſibles Roches reſſerrent & deffendent de deux coſtez. Il y a d'autres Provinces fort eſtendues vers le Nort, tributaires au grand Duc, comme *Obdora*, en laquelle ſe voit l'Idole *Slata Baba*, c'eſt à dire, vieille dorée, *Cundora*, *Colomoria* & *Lappia*. La *Moſcovie* porte Lacs long & ſpatieux. *Ilmen*, que les Naturels appellent *Ilmer*, *Ladoga*, le Lac blanc par les Naturels *Bieloyeſerro*. Y a auſſi pluſieurs grands fleuves. *Boriſtine*, vulgairement *Nieper* & *Neſter*, ou avec l'addition de la lettre d *Dnieper* & *Dnieſter*, eſt nommée. *Turuntus* eſt appellé par Ptolomée, que *Herberſtein* nomme *Rubo*, & les Naturels *Dvvina*: le *Rha* de Ptolomée eſt appellé aujourd'huy *Volga* & *Edil*. Le *Tanais* eſt aux Italiens *Tana*, & aux Naturels *Dom*, la ſource d'*Occa* eſt en la Province *Almeſech*. Y ſont les *Monts Riphées*, deſquels Pline 4. chap. 12. Mela 3. le Baron d'Herbenſtein en ſa Moſcovie dit, qu'on ne les voit qu'en la Moſcovie, & qu'ils ſont inchéminables qu'à grandes peines, pource qu'ils ſont gelez de neiges & froidures perpetuelles. La Foreſt *Hercinie* occupe la pluſpart de Moſcovie, & meſme eſt communement habitée & chargée de diverſes demeures, ſi qu'on la voit devenuë beaucoup plus claire par un long & continuel labeur, que les anciens ne la diſoient, auſquels elle ne repreſentoit qu'une horrible & terriblement eſpeſſe face de hauts bois

Fertilité.

Lacs. Fleuves.

Monts. Foreſts.

Digitized by Google

bois impenetrables à tous humains. *La Moſcovie* a innumerables Temples & fort ſumptueux avec pluſieurs Monaſteres. Le Gouvernement des affaires & la charge de Juſtice ordinaire ſont maniez par le Duc aſſiſté de douze Conſeillers, qui luy ſont touſiours preſens. La Garde des Villes, Citez & Forteresſes de tout le Royaume leur eſt commiſe. Ils reçoivent les lettres & requeſtes adreſſées au Prince, & y reſpondent en ſon nom. Car il ne prend aucune lettre, & ne ſouſcrit meſme de ſa main aux lettres qu'il envoye à ſes ſujets & tacement à Princes forains. Les Eveſques ſont choiſis d'entre les Moines, comme gens de meilleure vie, deſquels y a grand nombre de Monaſteres, ſous ceſt Empire, tous neantmoins de l'ordre & veſtement de S. Baſile Aucteur d'iceux. Ils ſont en tout onze, qu'ils appellent *Vladuccas*, c'eſt à dire, Menagers, Oeconomes & Diſpenſateurs en leur langue, les Preſtres & Anciens *Poppos* ou *Archipoppos*. Leur Metropolitain eſtoit autresfois confirmé par le Patriarche de Conſtantinople; maintenant eſleu par le ſeul Duc, eſt conſacré par deux ou trois Eveſques & ſe deſmet au plaiſir du Prince, il reſide à *Moſque*. Deux Archeveſques luy ſont ſujets, l'un de la grand *Novogrod* ſur le fleuve *Lovva*, l'autre de *Roſtom*. Il n'y a une ſeule Academie ny Colleges en tout le Royaume. Leur Religion eſt Grecque, laquelle ils receurent CMLXXXVII. Auſſi croyent ils que le S. Eſprit ne procede que du Pere. Celebrent le Sacrament de l'Euchariſtie avec pain levé: & y donnent le calice a tout le peuple. Croyent que les Ames des treſpaſſes ne ſont aydées par Prieres, aydes ny ſuffrages des Eccleſiaſticqs, non plus que par aucun devoir de pieté que facent les parens envers eux, & diſent que le Purgatoire eſt un' pure fable des gens d'Egliſe. Liſent les ſaincts livres en leur langue, & n'en deffendent l'uſage au commun. Ils ont les eſcrits d'Ambroiſe, Auguſtin, Hieroſme & Gregoire, tournez en la langue Illyrique ou Dalmatiene, deſquels, ou de Chryſoſtome, Baſile, Nazianzene, les Preſtres liſent publiquement les homilies en leurs preſches. Car ils font conſcience de reçevoir des Moines & freres enfroquez (ce ſont les termes de l'Eveſque & Hiſtorien P. Jove:) leſquels ſont couſtumiers de ſermoner au peuple (expreſſement appellés à cela) avec trop d'ambition: & diſcourir des choſes divines plus ſubtilement qu'il n'eſt beſoing: perſuadez que les rudes eſprits des ignorans, apprenent mieux & ſe rendent plus gens de bien, par l'ouye d'une ſimple doctrine, que par hautes interpretations & ſubtiles recherches qu'ils apportent en leurs diſputes. Practiquent les Mariages, permettent la Bigamie, mais à peine la croyent eſtre une legitime conjonction. N'appellent Adultere, ſi quelqu'un n'entretient la femme d'autruy. Nation fine & trompeuſe, qui ſe plaiſt en la ſervitude plus qu'à la liberté. Tous ſe cognoiſſent Eſclaves du Prince. Vivent en leurs maiſons avec plus d'abondance, que de gentileſſe & proprieté. Car leurs Tables ſont couvertes de toutes les ſortes de viandes, que les plus ſomptueux & exceſſifs pourroient ſouhaiter & le tout à vil prix. Car les Poulles, Canes & Canars s'y donnent ſouvent chaſcune pour la moindre petite piece d'argent, ſes plus recommandées viandes, leur vienent de la chaſſe au poil & à la plume, autrement qu'entre les Hollandois. N'ont de Vin domeſticq, ains le reçoivent des eſtrangers: mais ſeulement pour les feſtes & banquets de ceremonie. Ils ont la Biere qu'ils refroidiſſét en Eſté avec pieces & crouſtes de glace qu'ils y jettent. Aucũs ont pour breuvage delicat & ſinguliet, le ſuc de Ceriſes aigres fort preſſées, qui rend une ſorte de Vin d'une aggreable couleur entre blanc & rouge, & de bon gouſt. Les Moſcovites tranſportent par toute l'Europe, leur beau Lin & fines chanvres pour les veſtements, avec pluſieurs peaulx de Bœufs & gros forteaux de Cire & du Miel ſorty de leurs Abbeilles.

Conſeillers.

Religion & Ceremo.

MOSCOVIE eſt une region tres-ample & de fort grande eſtendue: Car de la Ville *Smolenſko*, juſques à la capitale de la Province, appellée *Moskou*, il y a cent lieues, & de *Moskou* juſques à *Volochda*, auſſi cent lieues. *Volochda* eſt une province, & le fleuve qui la traverſe, porte le meſme nom. De *Volochda* juſques à *Vſcziga* cent lieues, & pareillement de *Vſcziga* juſques à *Viatka* cent lieues. Ces quatre cents lieues de pays ſont de l'eſtenduë de *Moſcovie*, & le langage qu'uſent les habitans, eſt *Slavon*. D'avantage deſpuis *Viatka*, juſques à la region *Permiſca*, on conte encores cent lieues, & delà, juſques à *Vahulczka* trente lieues. & ce pays confine à la *Scythie*. Toutes ces regions ſont ſubjettes au Duc de *Moſcovie*, auſquelles adjouſtées les terres qu'il tient vers l'Orient & Septemtrion, à ſçavoir *Iubra* & *Corela*, qui ſont en *Scythie*, ce ſeront cincq cents grandes lieues d'Alemagne. En la *Moſcovie* ſont pluſieurs Duchez. La Duché ou region *Moſcou*, eſt la premiere, de laquelle quand il y a guerre, ſortent en armes trente mil combarans, Nobles, & des Roturiers & Villageois, ſoixante mil. La Duché ou Province de *Tuczka* fourniſt en temps de guerre quarante mil hommes d'armes, tous Nobles. La Ville capitale de ceſte Duché s'appelle *Tuerd*, eſt fort grande, toute baſtie de maiſons de bois. On y voit cent & ſoixante Egliſes de bois. Le Chaſteau eſt auſſi de bois, dans lequel ſont neuf petites Egliſes ou Chapelles; la principale deſquelles eſt nommée l'Egliſe du *Sainct Sauveur*, celle-là ſeule eſt encloſe de murailles. Le tres-grand fleuve *Volha* paſſe au deſſous de ceſte Ville & Chaſteau. La Duché *Chelmſci*, qui fourniſt ſept mil combarans, la Duché *Zubſcozouſky*, laquelle en baille quatre mil, la Duché *Klinsky*, d'où ſortent deux mil Soldats, appartienent à la Juriſdiction de *Tuerde*: comme ſont auſſi la Duché de *Kuben*, qui contient trente lieues de longueur, la Duché de *Jacoſlau*, contenant quarante lieues de terre, & la Duché de *Szuberſie*, laquelle comprend vingt lieues de pays. La Duché de *Szachove* contient de longueur trente lieues. De la Duché de *Rzezen* ſortent en armes pour ſuivre le camp quinze mil Barons ou Nobles. Le tres-nommé fleuve *Tanais*, prend ſon origine & ſource en ceſte Duché. Il y a auſſi la Duché des *Suſdales*, & pluſieurs autres ſituez à l'environ de ce quartier, mais ils ont eſté grandement deſtruits, pillez & ſaccagez par les courſes & violentes invaſions des Tartares, leſquels ont bruſlé & mis en totale deſolation, la plus grande partie de ces regions. La Province *Cozanka*, combien qu'elle ſoit partie & membre de la *Tartarie*, eſt ſubjette au Duc de *Moſcovie*; laquelle comprend les campagnes voiſines du Chaſteau *Cozan*, où le Duc de *Moſcovie* tient garniſon, & y court le grand fleuve *Volha*. La principale Ville de ceſte province *Moſcovie*, porte le nom de *Moſcou*, & eſt deux fois plus grande que *Florence* en *Toſcane*, ou *Prague*, la capitale du Royaume de *Boheme*. Toutes les maiſons y ſont baſties de bois, la Ville n'a aucunes murailles; le nombre des rues eſt fort grand, & où une rue finiſt, ne commençe pas incontinent une autre, mais il y a un champ ou plaine au milieu. Souventesfois auſſi on y voit des hayes & cloſtures entre les maiſons, de ſorte que l'une n'attouche pas à l'autre. Par le milieu de la Ville & ſous le Chaſteau, paſſe & coule le fleuve *Moſcou*, portant pareil nom que la Ville, & eſt auſſi grand que le *Moltau* à Prague, ou *Arne* à Florence. Le Chaſteau qui eſt au milieu de la Ville, en campagne raſe, eſt bon & fort, environné de murailles, & auſſi grand comme la Ville de *Bude* en Hongrie, ayant trois boulvards, & dixſept groſſes tours, couvertes d'ardoiſes. Mais il n'y a qu'un mur. En ce Chaſteau on y voit ſeize Egliſes, trois ceintes de murailles, à ſçavoir, celle de *Saincte Marie*, *Sainct Michel*, & *Sainct Nicolas*, les autres ne ſont que de bois. En ce Chaſteau eſt le Palais du Duc, clos de murailles,

Digitized by Google

MOSCO VIA
Finnicus sinus
Wologda
Twe ria
Bielskia
Roſtowa
Pereaſlaw
Wlodimiria
Rezania
Vorotin
Ducatus
LITH UANIÆ
PARS
Moſkow
Iaroſl
Plesſa
Smolensk
Mileria Germanicæ comm.

murailles, point fort grand ny ample. Les trois Sales des Nobles ſont auſſi fermées de murailles, toutes les autres maiſons ſont de bois. Les autres Villes de la *Moſcovie* ſont generalement de bois, & moindres, & touts les chaſteaux auſſi de bois, & plus petits. La terre de *Moſcovie* Qualité de la Terre. eſt pleine de foreſts & boſcages, abondante en fleuves, poiſſons, & beſtes ſauvages, comme la *Lithuanie*; mais plus froide, à cauſe qu'elle tire plus vers le Septemtrion. D'où provient que le beſtail, grand & petit, eſt moindre, & ordinairement ſans cornes, à cauſe de la trop grande froidure. Touresfois les hommes y ſont longs & de haute ſtature, ils boivent de l'eau, du *Medon*, & *Quaſſez*, qui ſont certains liqueurs braſſez à leur uſage. Ils labourent la terre avec la pointe d'un bois, ſans aucun fer au bout, & herſent ſeulement en faiſant trainer par leurs chevaux des groſſes branches coupées de quelque arbre par ſus la terre, qu'ils ont labourée & ſemée: mais à cauſe des froidures exceſſives & gelées continnelles, les grains fort tarement y meuriſſent, parquoy ils ſont contraints de ſecher les grains en leurs eſtuves, joinct aux fourneaux qu'ils ont en leurs logis. Ils uſent ſouvent de certains breuvages, qu'ils compoſent de miel y eſpeceries fort eſchauffantes, pour ſe garantir contre la vehemence du froid, duquel autrement ils ſeroyent comme tranſiz & outreperçez. Ils n'ont aucune ſorte de vin, & le grand Duc leur a defendu ſous peine de la vie, qu'aucun n'aye en ſa maiſon vin ny boiſſon qui puiſſe enyvrer, fors qu'une ou deux fois par an, par permiſſion du Duc. Leur monnoye eſt de pur argent, grande & petite, de forme longue & quarrée, non ronde, ny polie. Toute la terre eſt riche en argent, & encloſe de toutes parts de ſi eſtroites gardes, que non ſeulement les eſclaves & captifs, ains meſmes les perſonnes libres, & les eſtrangers qui y arrivent, n'en peuvent ſortir ſans expres congé & lettres ſeellées du Duc. Pour y adjouſter quelque choſe, touchant les mœurs & façons de faire des *Moſcovites*; Mœurs & Coutumes. Ils ſont tous en general ſous le joug d'une dure & treſgriefve ſervitude, laquelle meſmes ils ayment mieux, que d'eſtre en liberté, contre la naturelle inclination de touts autres peuples. Meſmes les plus grands & puiſſants du pays recognoiſſent & confeſſent, qu'ils ſont eſclaves du Duc, & qu'il a puiſſance abſoluë ſur touts leurs biens, corps & vies. Vray eſt que pourtant ils ne laiſſent pas d'affliger & oppreſſer ceux qui ſont moindres que eux. Qui plus eſt, ils s'efforçent d'aſſujettir les marchands forains, & touts ceux qui arrivent à leur pays, à leurs couſtumes & droits de ſervitude, voulants les rendre touts eſclaves de leur Duc. Partant, outre les tributs & exactions enormes & intolerables, qu'ils impoſent ſur toute ſorte de marchandiſes & denrées, auſſi toſt que le Duc, par le rapport des eſpions & calomniateurs (dont il a touſiours grand nombre) ſçait, que quelque Marchand a amaſſé quelque notable ſomme de deniers, il commande qu'on le luy amene, & luy impoſant quelque crime fauſſement forgé, il luy dit, Je ſuis aſſez informé de ton forfaict, parquoy tu ſeras puny comme criminel. L'Accuſé ſe voulant juſtifier, & alleguant qu'il eſt innocent, & ne ſçait rien de ce qu'on luy met ſus, le Duc ordinairement ne reſpond autre choſe, que, les ames de ceux-là qui t'ont accuſé, en reſpondront, mais moy, je n'ay que faire de m'en ſoucier. Alors incontinent le povre homme eſt ſaiſy, & cruellement battu, juſques à ce qu'il euſt promis de bailler promptement telle ſomme d'argent, que le Duc luy demande. Un pere peut vendre ſon enfant quarre fois, de ſorte que l'ayant vendu une fois, ſi par quelconque moyen il retourne à ſa liberté, il le peut vendre derechef, juſques à quatre fois. Mais apres la quatrieſme fois, il n'a plus aucune puiſſance ſur luy.

Les

Digitized by Google

Les Serviteurs libres & auſſi les eſclaves, ſe pleignent touſiours de leurs Maiſtres, s'ils n'en ſont bien ſouvent battus & eſtrillez. Meſmes les femmes ne croyent point que leurs Marys les ayment de bonne affection, ſi ce n'eſt qu'à grands coups de baſtons ils les battent bien ſouvent. Choſe qui ſembleroit bien eſtrange à les femmes de noſtre Pays. Ils ſont fort grands menteurs, trompeurs, & abuſeurs de ceux qui viennent trafiquer avec eux, ſingulierement des eſtrangers, qui viennent des pays eſloignez du leur. Choſe qui vaut un eſcu, ils en demanderont douze, quinze ou vingt aucunefois. Mais ceux qui cognoiſſent leur malice, en font de meſme, les faiſant payer dix fois double la valeur de leur marchandiſe. Sur tout ils ſe faut garder de ne croire point à leurs ſerments: car quand ils ſe mettent à jurer, c'eſt alors qu'ils ont volonté de tromper. La principale fertilité de *Moſcovie* eſt de Miel & Cire. Car ez foreſts & bois, on y trouve ſouvent des gros & hauts arbres creuſez tous remplis de Miel, voire des cavernes & foſſes bien profondes de Miel. Paul Jove recite que Demetrius Ambaſſadeur de *Moſcovie*, racontoit à Rome, qu'un certain Payſan cerchant du Miel, tomba juſques au col dans une foſſe de Miel, & parce que c'eſtoit un lieu fort eſgaré, n'y paſſant perſonne qui le pourroit ſecourir, il fuſt contraint y demeurer deux jours & deux nuicts, & y euſt eſté encores plus long temps, ſans un gros Ours, qui par cas fortuit y vint auſſi chercher du Miel; ce que voyant ceſt homme plongé au Miel, ſaiſit l'Ours bien fort par la queue, dequoy ledit Ours fuſt ſi eſpouvanté, que n'oſant regarder derriere ſoy, s'efforçoit à toute violence de fuyr, & ainſi tira l'homme hors de la foſſe. La *Moſcovie* a pluſieurs grands fleuves. Le principal eſt *Boryſthenes*, qui prend ſa ſource proche d'un Village de *Moſcovie*, appellé *Dnieperſko*, en la foreſt *VVolconsky*, d'où coulant par la *Lithuanie* & *Ruſſie*, paſſe par devant la Ville de *Smolenſco*, & en fin ſe jette en la Mer *Euxine*. Sa longeur eſt de trois cents lieues d'Allemagne. Le fleuve *Rha*, qui ſe nomme auſſi *Volgo* & *Edel*, accreu par autres fleuves qui s'y meſlent, court en la Mer *Caſpie*, par ſeptante emboucheures. Le fleuve *Tanais* eſt eſtimé auſſi grand que le *Nil* en Ægypte. Eſt à noter, que les *Moſcovites* ne content point les années deſpuis la nativité de noſtre Seigneurs IESVS CHRIST, ains deſpuis la creation du monde, & commençent leur an, non par le mois de Janvier, ains par Septembre, diſants qu'en tel mois le Monde fuſt crée de DIEV. Les *Moſcovites* uſent du langage *Slavon*, & lettres *Illyriques*, comme auſſi les *Dalmates*, *Bohemiens*, *Polonois* & *Lithuaniens*. On eſtime qu'il n'y a autre langage plus commun & ſi frequenté en diverſes Régions & Provinces, que ceſtuy-cy. Car on en uſe meſmes d'ordinaire en la Court des *Ottomans* en *Conſtantinople*. S. Hieroſme & Cyrille ont tranſlaté grand nombre de livres & Traictez ſaincts en ceſte langue. Ils ont en tout leur Empire des loix & ſtatuts ordonnez & eſtablis avec grande juſtice & ſimplicité, leſquels ſont eſtroictement obſervez, au treſgrand ſoulagement du peuple, par ce qu'ils n'eſt pas permis de les deſguiſer ou corrompre par les cavillacions & chicanetries des Procureurs & Advocats. Les larrons, meurtriers & voleurs ſont punis de mort. Les criminels eſtants condamnez à la queſtion ou torture, ſont attachez & liez de cordes, de ſorte qu'ils ne ſe peuvent remuer ny bouger de la place. Puis ils leur verſent grande quantité d'eau à demy glacée, deſpuis la teſte juſques aux pieds, luy mouillans & trempans tout le corps, diſants que cela eſt un torment intolerable.

Fertilité.

Fleuves.

Le pays. Nom.

ON croit que *Lithuanie* fut appellée de *Lituo*, cor & *tuba* trompe de chaſſeur, pour ce que le peuple s'y exerce fort à la chaſſe. Ce que rejette Matthieu de Michou, diſant qu'aucūs Italiens quittans l'Italie pour fuir les diſſentions Romaines, vindrent en *Lithuanie*, qu'ils appellerent Italie, & les peuples Italiens: que les Bergers appellerent premierement *Litale*, & le peuple *Litales* y ayant adjoinct une lettre. Mais que deſpuis les Ruſſes & Polonois leurs voiſins, par un plus grand changement des lettres, nommerent le Pays *Lithuanie*, & le peuple *Lithuans*: ce qui a continué juſques icy. C'eſt un tres-grand pays, proche de *Moſcovie*, & a au Levant ceſte partie de *Ruſsie*, qui obeyt au Duc de *Moſchou*, au Couchant la *Podlatie*, *Maſſovie*, *Polonie*, & ſe tournant un peu au Nort va toucher la *Boruſſie*: mais au Septemtrion elle regarde la *Livonie* & *Samogitie*, au Midy la *Podolie* & *Volhinie*. Le Ciel y eſt rude & l'Hyver violent. Quantité de Cire & Miel, que les Abbeilles ſauvages font ez foreſts, & de Poix tauſſi Riche en Froment, mais l'eſpy n'y meutiſt que fort rarement. N'y a de Vin, qu'apporté de pays eſtrange, non plus de ſel que les Anglois leur portent. Toutes ſortes d'Animaux, mais tous petits. Les Foreſts dont le pays eſt couvert, nourriſſent les Urs, Alces, Biſons, Chevaux ſauvages, Onagres, Cerfs, Biches, Chevres, Porcs Sangliers, Ours & Martres, & le reſte des autres beſtes farouches s'y eſtabliſſent à plaiſir. Et pour taire les oyſeaux, notamment le grand nombre de Bequeſiques, la *Lithuanie* & *Moſchovie* portent un Animal tres-gonflu, qu'ils appellent *Roſſomaka*, noir en couleur, rapportant un chien de grandeur, un chat de face & de corps avec la queue de Renard. Les *Lithuaniens* furent les ans paſſez ſi peu cognus & priſez entre les *Ruſſes*, que les Princes de *Kiovy* ne leur faiſoient payer en ſigne de Seigneurie & ſubiection, que des brayes & du liege pour ſouliers, eu eſgard à leur pouvreté & infertilité de la terre: Juſques à ce que Vithenes Duc des *Lithuaniens*, ayant creu des forces, deniaſt le devoir accouſtumé: voire que s'eſtant aſſujetti les Princes de *Ruſsie*, les forcea de luy payer tribut. Ses Succeſſeurs meſme ne ceſſerent de travailler & piller par armes, par ſurprinſes & courſes deſrobées, les Natiōs voiſines, juſques à ce que les Croiſez de l'Ordre des *Teutons*, commençerent à les rembarrer, n'y ceſſans que les *Lithuaniens* ne vinſſent ſous la charge d'Olgerd & Ceiſtutus Ducs de *Lithuanie*, ſucceſſivement l'un apres l'autre. Puis Jagello fut fait Grand Duc de *Lithuanie*, qui fut apres appellé *Vladiſlaus*. Auquel ſouvēt preſſé par les Freres Croiſez & armées des Chreſtiens, Dieu fit grace de ſe rendre aux Polonois, ſi qu'ayāt prins la Religion Chreſtienne par la regeneration du Sacrement de Bapreſme, & avoir pris à femme en loyal mariage Heduvigi Royne, fut avec elle fait Roy de *Pologne*, & donna la *Lithuanie* à gouverner à ſon frere Skirgellon, comme plus grand Duc de *Lithuanie*. Ce Duché de *Lithuanie* eſt a preſent diviſé en dix Palatinats ou Provinces principales, deſquelles la Capitale eſt *Vilna*, par les Naturels *Vileſcy*, & aux Germains *die Vilde*, laquelle baſtie par le Duc Gedemin ſur la rencontre des fleuves *Vilia* & *Vilna*; ce qui eſt aujourd'huy le ſiege du premier Palatin des *Lithuaniens*, & de l'Eveſque ſubjet ſous l'obeyſſance Romaine de l'Archeveſque de *Leopol*, & Mettopolitain de *Ruſsie*, qui a ſous luy ſept Eveſques de Religion Grecque, ſçavoir de *Polotie*, *Volodomirie*, *Luce*, en *Volhinie Lucco*, *Vinſe* ſur le fleuve *Pripet*, *Kyovie*, *Premiſsie* & *Leopoli*. *Vilne* eſt ville abondante d'hommes, ſpatieuſe & de grand renom: ceincte de murailles & de portes, qui ne ſe ferment point. Pluſieurs Temples ſont de pierres, autres de bois. Les Monaſtere de Bernardins eſt magnificque de pierre poly & bien taillé, qu'on peut regarder pour la beauté de ſa ſtructure. Comme auſſi la Court des *Ruſſes*, en laquelle ils vendent leurs marchandiſes. Le ſecond Palatinat eſt

Sit.

Temperie du Ciel.

Animaux.

Fertilité.

à *Trocen*,

Digitized by Google

MARIS
BALTICI PARS
LIVONIÆ
PARS
PRUSSIA
POMERANIA
MASOVIA
PODLACHIA
RUSSIA
RUBRA
LITHUANIA
VOLHYNIA
PODOLESIA
DUCATUS
SEVERIENSIS
MOSCOVIÆ
PARS
CRIMEA
seu
TARTARIA
PERECOPENSIS
CARTA
SEPTENT.
MERIDIES

à *Trocen*, duquel les Villes ſont *Grodna*, ſur le fleuve *Croine*, où mourut Eſtienne Roy de Poloigne. *Launa* ſur le concours de *Crom* & *Vilia*. *Kovvno*, *Lida* & *Upita*. Le 3 eſt de *Minſcen*, où eſt la Ville de *Minſco*, & la forteresſe: *Kindanon*, *Radaskou*, *Boriſſou*, *Loboisko*, *Svvitoltz*, *Bodrotsko*, & *Odruczco*. Le 4. dè *Novogrod*, auquel eſt *Novogrodec*, Cité grande baſtie de bois, *Slonim*, *Velcoviſco*, & pluſieurs autres. Le 5. eſt de *Broſtien*, nommé de *Breſtia*, ſa Ville ample & toute de bois, auquel eſt la Cité de *Pinſco*. Le 6 de *Volhinie*, auquel eſt *Luca*, ſiege de l'Eveſque, *Volodomiria*, *Cremeneſia*. Le 7. de *Kiovia*, Ville autresfois de grande eſtenduë & fort antique, comme denotent aſſez les ruines qui s'en eſpandent juſques à ſix lieues du lieu. Elle eſtoit ſituée ſur le *Boriſtene*. Là ſont les Citez de *Carcas*, *Kanion*, & *Moſcr*. Le 8. eſt de *Meciſlavie* ſur le *Soſe* & *Boriſtene*, ez fins de *Moſcovie*. Là ſe voyent *Mieciſlavie*, *Dambrouna*, *Copycz*, *Sclon* Comté, *Mehilou*. *Bihou*, *Reczicza*, *Striſin*, toutes Citez avec leurs forteresſes. Le 9. eſt de *Vitebſiens*, auquel ſe voit *Vitebsk* Cité, ſituée ſur la *Duna* & *Vrsha* ſur le *Boriſtene*. Le 10. eſt le *Polocenſe*, qui prend le nom de *Poloczko*, ſituée à l'entredeux de *Vitebſa* & *Livonia*, ſur la rencontre de *Polota* & *Duna*: là ſe voyent *Diſna*, *Driſſa*, & *Druba*, avec leurs forteresſes. *Fleuves.* Venons aux Fleuves de *Lithuanie*. La *Lithuanie* eſt bornée au Levant par *Oſcol*, *Iugra*, le petit *Tanais*. Ces trois & pluſieurs autres, ſe perdent au *Tanais*. *Boriſthenes* eſt ſous la domination des *Lithuaniens*: lequel ſorty d'un terroir plein & marceageux, traverſe la *Ruſſie*, pour ſe deſcharger au *Pont Euxin*. S'y voyent auſſi *Vilia* & *Niemen*, lequel court fort courbé & ſinueux, mais ayant porté force marchādiſes, en fin livre ſes eaux à la Mer *Ponique*. *Duina* y eſt auſſi & pluſieurs autres, par leſquels, comme par ſes Lacs & Eſtangs, elle ſe treuve fort arrouſée. Tous ces fleuves & lacs ſuſnommez, fourniſſent grande quantité de poiſſons, qui ſont bons & d'un gouſt fort gratieux. Le Pays eſt couvert de Foreſts, qui ſont fort grandes, aucunes de dix, autres de quinze lieues de longueur. *Foreſts.* Sigiſmond Auguſte Roy de *Poloigne*, reunit en la generale aſſemblée, qui ſe tint à *Lubin*, les Palatins & Chaſtelains de *Lithuanie*, en un corps de Republicque avec les *Polonois*: & aſſigna à chaſcun des Seigneurs, Eveſques, Palatins & Chaſtelains de *Lithuanie* ſon lieu, rang & ordre qu'il tiendroit au Senat & Parlement du Royaume. De ſorte que de tout le Royaume de *Pologne* & provinces y adjoinct, ſont au Senat 15 Eveſques, 31. Palatins, *Officiers.* 30 grands Chaſtelains, 50. moindres, & ceux qui ſont appellez Officiers du Royaume: les Mareſchaux du Royaume, les Chanceliers de la Court & Vice-Chanceliers, avec deux Treſoriers, deſquels plus amplement en la *Poloigne*. Les *Lithuaniens* ſe deſmarient ayſement par reciproque conſentement, & ſe remarient encore tant qu'il leur plaiſt. Mais les Matrones ont publiquement, & par la permiſſion des Maris, leurs favoris de couche & concubins, qu'elles appellent *Aydes à Mariz*. *Mœurs.* Au rebours le Pellicat & Desbauche du mary hors de ſa couche, luy eſt à deshonneur. Si quelqu'un eſt condamné à mort, eſt forcé par le commandement de ſon Maiſtre de ſe punir, tuer, ou pendre ſoy-meſme: que s'il le refuſe, il eſt tant & ſi long temps battu & fouetté, qu'il eſt bien ayſe de s'avancer la mort. Les troupes de Vaches & Brebis donnent à vivre aux mange-laict. Le pain du vulgaire eſt tres-noir, fait de Segle ou d'Orge avec ſon bran. Celuy des riches eſt fort blanc, car il n'y a que la fleur & pur grain de froment. Le vin y eſt tres-rare: pluſieurs uſent de Biere, & le vulgaire s'arreſte à l'eau. Ils cuiſent diverſement la Biere, & de pluſieurs ſortes de grains, comme Froment, Segle, Orge, Avoine & mil, mais il eſt ſans ſaveur. Ils abondent en Medon, eſpais, clair & delié, voire fort diverſement cuit, duquel ils ſe deſalterent, ſe renforçent & enyvrent comme les autres de Vin ſans meſure. La *Lithuanie* a ſes avenues & entrées ſi faſcheuſes, qu'elle

Digitized by Google

qu'elle en eſt preſque inacceſſible pour les eaux qui la couvrent de toutes parts. Le commerce avec les *Lithuaniens* eſt plus ayſé l'hyver, pour ce que les palus & eſtangs ſont pris de glace tant eſpeſſe, que les Marchans peuvent aller de tous coſtez parmy les neiges ordinaires. Leurs plus notables richeſſes ſont principalement les peaulx de tant de beſtes qui s'y voyent, meſmes des Belettes, Renards & autres precieuſes, comme des Ictides, autrement Martes & Belettes Scythiques, auſquelles on a donné le nom de Sebellines. Ils en font vn grand profit, comme de Cire, Miel, Poix & cendre. Meſme de toute ceſte groſſe eſtoffe de grand bois, que les Hollandois & bas Germains appellent *Wagenſchot*. De laquelle preſque toute l'Architecture des Navires & maiſons publiques & particulieres, & les meubles meſmes d'icelles eſt faite. Elle ſe coupe & enleve de ces quartiers pour la baſſe Germanie & pays voiſins par la mer de Belt & Germanique. Sortons de *Lithuanie*. Suit en noſtre ordre *Samogitia*, qui ſignifie en leur langue *Terre baſſe*, & aux Ruſſes *Samotskeſemla*. Pays Septemtrional & aſſez eſtendu voiſine de *Lithuanie*, environnée de fleuves & de foreſts en longueur de cincquante lieues. Au Nort elle a *Livonie*, au Couchant la mer de *Belt* ou *Germanique*, qu'on dit proprement *Sein Baltic*, luy bat ſes coſtes en ſe courbant un peu, la *Boruſſie* luy eſt auſſi prochaine. Elle porte en quantité le tres-beau, tres-blanc & tres-pur Miel, qu'on treuve en tout arbre creux. Elle n'a Ville ny Chaſteau, les Nobles vivent ſous des maiſonnettes, & les Roturiers en des cazes. Le peuple y eſt haut, de bel aſpect, rudes pourtant, farouches & de meurs groſſieres. Vivent eſcatcement, l'eau y appaiſe la ſoif, rarement la biere ny le Medon. Paravant noſtre aage ne ſçavoient que c'eſtoit d'or, d'argent, airain, fer, ny de Vin. Leur eſtoit permis prendre pluſieurs femmes, & le pere mort ſa maraſtre ou la belle ſœur, femme du frere decedé. Fort adonnez aux preſages & divinations. Leur principale Divinité eſtoit le Feu, qu'ils croyoient ſacre-ſainct & eternel, qu'ils faiſoient nourrir par un Preſtre avec grands tas de bois ſur le feſt d'une tres-haute montaigne. *Ruſſie* tient le troiſieſme lieu, pour laquelle nous entendons la *Ruſſie Noire* ou *Meridionale*, la principale Ville de laquelle eſt *Leopole*, celebre pour le trafieq & ſiege de l'Archeveſque. Outre le Gouvernement de *Leopole* ſont ceux de *Halis*, *Belſens*, *Chelmens* & *Premiſliens*. Reſte la *Volhinie*, ſiſe entre *Lithuanie*, *Podolie* & *Ruſſie*. Elle a bonde en fruits, à cauſe de la fertilité du terroit. Les Naturels ſont hardis & guerriers, parlent la langue des *Ruſſes*. Ce pays eſtoit de la grande *Lithuanie*, mais il eſt aujourd'huy incorporé à la *Pologne*. Il a trois Gouvernemens, *Lucens*, *Volodimir* & *Cremenecen*, & a trois Citez provinciales, *Luczko*, *Volodimir*, & *Kyzemene*, leſquelles ont pluſieurs autres Citez & Forteresſes, qui en deſpendent. Les Laes & Eſtanes y ſont en grand nombre & fort poiſſonneux, comme ſont les foreſts de beſtes touſſes. Ceſte Table porte auſſi la *Podolie*, ſiſe ſur le fleuve *Tyra*, qui s'appelle *Nyſter*, pays tres-fertile. On le ſeme une ſeule fois & en tire l'on trois moiſſons, les prairies & paſturages y ſont ſi gaillards, que les cornes des bœufs y ſont preſque couvertes d'herbages, & n'y apparoiſſent ſouvent. Les principales Villes ſont *Camienec*, *Bar*, *Miedzibotz*, *Breſanit* & *Braſlavv*. Venons à la *Tranſilvanie*.

Marchandiſes

Samogitia. Nom. Fertilité.

Meurs. Vivres.

Ruſſie. Leopole.

Volhinie. Site. Fertilité.

Podolie. Site. Fertilité. Villes.

Le pays. Noms. Sit. bornes.

LA *Transilvanie* eſt la partie Meridionale de la vieille Duché, que les Romains appellerent *Ripenſe* ou *Riveraines*. Aujourd'huy elle prend nom du circuit des fleuves & Montaignes qui l'environnent. La Foreſt eſt l'*Hercinie*, la Montaigne eſt *Carpathus*. Elle eſt auſſi appellée par le vulgaire *Sept-Chaſteaux*, du nom emprunté des Getmains *Siebenburgen*, & par les Hongres *Erdeli*. Se borne au levant de la *Moldavie*, au couchant de la *Pannonie*, au Nort de la *Pologne*, au Midy de la *Walachie*. Elle eſt tres-fertile en toutes choſes, & par tout y croiſt le Froment en abondance. Outre l'experience ordinaire, cela eſt averé par la piece de monnoye que fit battre *Trajan* Empereur, en laquelle la Deeſſe des bleds Ceres eſt gravée, tenant en ſa droite la corne d'*Amalthée*, & en ſa gauche une Tablette avec ceſte ſuſcription, *Abondance de la Dace*. Porte Vin tres-excellent prez *Alba Iulia*, *Deva*, *Egnedan*, *Birthelbin*, *Fenuſci*. Y a pareillement grande quantité de fruits, entr'autres, pour taire le reſte, les plus recommãdez ſont les Prunes de Damas, ainſi nommez par le vulgaire, Coings, Ceriſes douces, qui ſe peuvent eſgaler aux Maroſticans d'Italie, grands Pepons, vulgairement nommez Melons, tres-friands. Les meilleures Herbes auſſi y croiſſent à plante. *Rha Pontic*, *Centaureum* le grand; *Gentiane* la grande de fleur jaune & rouge cramoſy. La racine *Rhodia*, *l'Abſinte Ponticq*, *Libanotis*, premiere de Theophraſte, le *Safran*, & divers autres. Pluſieurs notables Mineres de Metaux: & meſme d'Or à *Sculari*, que les Hongres appellent *Zalakna*, & à *Rimili' Dominurdz*, c'eſt à dire, ruiſſelet des Seigneurs. On coupe en ces lieux des pieces de tres-pur Or, duquel frais tiré, l'on peut uſer ſans autre ſoigneuſe purgation. Ceſte abondance d'or fut auſſi teſmoigné par tant de pieces de monnoye Romaine, qui ſe tirent ſouvẽt de ces quartiers: d'un coſté deſquelles eſt figuré un homme couvert d'un chapeau, avec ceſte inſcription, C. *Cato*: & d'autre coſté, *Dacia* en forme de Deeſſe, tenãt une Regle ou Niveau en ſa droite, avec l'inſcription, AVR. PVR. Les Minieres d'argent ſont à *Offera* & *Radna*. Le Cuivre ſe tire des meſmes Monts que l'or & l'argent: l'acier à *Cyk*: le fer à *Thoroſco* & *Vaidahuniade*. Le Souphre & Antimoine ez Mines de Cuivre. Mais les Mines de Sel y ſont en telle abondance, qu'elle en fournit aſſez aux voiſins. Et ſi grand nombre de Bœufs, que les plus grãds meſme ne ſe vendent qu'un florin la piece. Ses Chevaux y ſont beaux & genereux, & qui vont l'amble cõme Haquenées. A quoy faire mentionnerai-je tant de diverſes ſortes d'oyſeaux, Aigles, Faucons, Phaiſans, Perdrix, Paons Sauvages, Poules, Gallinaces. Becaſſes à Olympius, & Ruſticules à Pline, vulgairement Sneppes, & Chapons? Quoy des aquatiles & fluvieux? Cygnes, Outardes, Onocrotales, ou Pelicans? & pour deſcendre des oyſeaux aux beſtes plus farouches: Ce pays porte de grands Buiſſons & Foreſts eſtranges, eſquelles ſe voient Urs, Bubales, Alces, Cerfs d'une demeſurée hauteur, Lynces, Martes, Rats de Põt, Ours, Biches, Lievres & autres. Les *Iaziges* ramaſſez de divers autres peuples, l'ont autresfois & de long temps peuplé, le reſte deſquels ſe voit encor en *Hongrie*. Puis les *Metanaſtes*, dont Pline parle, les *Getes*, *Baſtarnes*, *Sarmates*, *Grecz*, *Romains*, *Scythes*, *Saxons* & *Hongres*. Les Romains ſe l'aſſujettirent bien tard. Car l'Empereur *Trajan*, ayant vaincu Decebal Roy des *Daces*, la reduit premierement en forme de Province, & appella de ſon nom la Ville *Zarmizegethuſa*, *Vlpia Trajana*. Que *Galien* perdit deux cens ans apres, deſpuis lequel temps, les Naturels perdant peu à peu l'humanité, la langue & civilité des Romains, commencerent de veſtir la groſſerie & fierté Barbareſque de leurs devanciers, & meſme de s'appeller *Valaques*. Apres les Romains, les Scythes s'en ſaiſirent, ſous leur Chef *Attila*, & s'y eſtablirent ſept demeures libres. Les Saxons ſuccederent aux Scythes, du temps de Charles le Grand Roy

Animaux.

Gouvernement.

des

Digitized by Google

des Françoys, leſquels ayant quitté leur pays natif s'y habituerent, & à l'exemple des Seythes dreſſerent ſept Villes Franches. En fin les *Hongres* à la ſuite des autres allechez par le voiſinage du pays, partie auſſi traverſés de pluſieurs faſcheries, s'y meſlerent avec les *Daces*, ſous Eſtienne Roy de *Pannonie*, ſurnommé ſainct, & s'aſſujettirent toute la province. Y baſtirent auſſi quelques Citez. La partie montueuſe de *Tranſſilvanie*, fut tard domtée par Mathieu Huniade, ſurnommé Corvin, & puis par Eſtienne Roy d'Hongrie. Ce Mathias print un *Dracula Vaivode* de la *Tranſſilvanie* montueuſe, extrememement cruel, mais apres les dix ans de ſa priſon le remit en ſes droits. Maintenant la *Tranſſilvanie* ſe repartiſt en trois peuples differens de meurs & de loix, qui meſmes habitent en diverſes contrées. *Saxons*, *Cicules* & *Hongres*. Les *Tranſſilvains Saxons* ont à la façon des autres Nations Germaines, un Dialecte & particuliere façon de parler. Leurs Villes & Chaſteaux ſont tres-bien munies & ſurpaſſent les autres peuples. Ils ont ſept demeures, *Zarvariens*, *Zabeſiens*, *Millenbach*, *Reuſmarc*, *Segesburg*, *Schesburg*, peut eſtre *Ollezna*, *Schenkerſtal*, & *Rupens*, ou *Reps*, chaſcune deſquelles a certains Villages qui les recognoiſſent. Les *Cicules* voiſins de *Moldavie* ſortis des Seythes, vivent ſous leurs loix & couſtumes anciennes, & diſtribuent par ſort les charges publiques. Ils ont ſept quartiers qu'ils appellent ſieges, nommez *Sepſi*, *Orbai*, *Kyſdi*, *Czick*, *Gyrgio*, *Marcus zeec*, *Aranias zeec*. Les *Hongres* & Nobles *Tranſſilvains*, indifferemment meſlez avec les *Saxons* & *Cicules*, parlent preſque meſme langue, & portent pareils habits & ſemblables armes. Tous les *Tranſſilvains* unis, fourniſſent juſques au deſſus de nonante mil hommes de guerre. La *Tranſſilvanie* a ſept villes plus renommées, eſloignées une des autres, entre leſquelles ſont *Cibinium* la Capitale, dite *Hermanſtat*. Aſſiſe en plaine, ſans empeſchement preſque de montaignes, qu'elle ne s'eſtende en une preſque admirable largeur. Non gueres moindre que *Vienne* d'Auſtriche, mais beaucoup mieux munie de nature & de main d'ouvrier. Car elle eſt inacceſſible à cauſe du nombre des eſtanes & viviers qui luy ſont autour. Là eſt l'Academie & Librairie notable. *Biſtricia Noeſenſtat*, poſée au plain d'un tres-ſpatieux vallon, a des deux coſtez ſes collines chargées de Vin. *Segoſwaria*, *Schesburgh*, eſt aſſiſe partie ſur un haut coſtau, partie habitée ſur le pie & racines d'iceluy. *Megies Mydwiſch*, baſtie au milieu de *Tranſſilvanie*, porte vin & eſt aſſez fournie de toutes autres choſes propres à la vie, & au profit qu'on en peut tirer. *Zabezus* ou *Zaaz*, eſt couchée ſur le plain d'une tres-profonde vallée, defenduë par quantité d'eaux fort poiſſonneuſes, & là dit on, avoit eſté la premiere demeure des Saxons. Et *Coloſwaria*, *Clauſenburg*, aſſiſe auſſi doucement en plaine. Non moins forte pour le contour de ſes murailles, que belle & magnifique au dedans par la gentile ſtructure de ſes edifices. On y voit auſſi *Alba Iulia*, treſancienne ville, notable pour le ſiege de l'Eveſché. Aſſiſe ſur le pendât d'une colline, dont la plaine s'eſtend à deux mil pas en rond, a le fleuve *Marus* au Levant, & de l'autre coſté le fleuve *Ompay*, comme les *Hongres* l'appellent, deſcendant des *Alpes*. Autresfois dite *Tarmis*, & demeure ordinaire de *Decebalus*, au temps de l'Empereur *Trajan*. On conte auſſi en la *Tranſſilvanie* pour les penſions des taxes, huict principaux Chapitres de Paroiſſes, qu'ils appellent tous enſemble Univerſité. Le Chapitre de *Biſtri* a *Becſterze* avec vingt & trois Villages Royaux. Le Chapitre de *Regu* peut eſtre *Regen*, a plus de trente Villages. Le *Barcen* a la Cité de *Corone* avec treize Villages Royaux. Celuy de *Kiſde* a *Segesburgh* & quatante & huict Villages. Des deux Chapitres de *Cibin*, l'un a *Cibin* & vingt & trois Villages. L'autre qu'ils appellent *Surroga-*

tive a

tibe a environ vingt & deux Villages. Le *Zabeſien* a *Zabes* avec dix & ſept Villages. Ce pays n'a faute d'eſtanes ny de palus & mareſtages, où aboudent les bons poiſſons.

Lacs. Fleuves. Trois fleuves portatifs & navigables, *Aluta*, *Moruſſus*, *Samus*, deſquels les deux premiers, iſſus des monts *Scythiques*, coulent droit ceſtuy-cy pour aller à *Tibiſe*, l'autre pour ſe rendre au *Danube*, eſquels ils ſe deſchargent. Le *Samus* (*Thimes* aux Hongres & Germains) ſorty des Alpes dites *Calote*, ſe va auſſi perdre au *Tibiſe*. Y en a d'autres, comme *Chicel* le grand & le petit, *Sabeſus*, *Chryſus*, *Chryſolore*, *Strygius*, les trois derniers deſquels roulent raclures & bouletes d'or, & par fois pieces d'or de livre & demie de poids. Les poiſſons s'y treuvent, & en d'autres lieux tres-bons & de diverſes ſortes. A ſçavoir le grand & petit Acipenſer, le Cyprin de trois ſortes, Saulmon, Lamproye de lac & de fleuve, Eſturgeon, Meuil barbu, l'eſpece tare de Murenes, Truite blanche & noire, Govion eſcaillé & ſans eſcaille, ailleurs incognus. Je ne parle des

Montes. Foreſts. Oyſeaux Poiſ. Loups, Perches, Tanches, Murene vulgairement appellez. Car ils s'y treuvent d'inuſitée grandeur. Y ſont auſſi Montaignes proches de *Valachie*, *Ciſalpine* & *Moldavie*, qui diſtilent l'*Agaric* & le *Terebinth*. Les Foreſts en grand nombre, entre leſquelles *Hercinie* nourrit outre les beſtes mentionnées, les bœufs crinus & chevaux ſauvages, auſquels les crinieres pendent juſques à terre. Y a pluſieurs forteresſes biẽ munies, entre leſquelles ſe preſente premiere la *Tour Rouge*, ſiſe entre les Alpes contre un cours de fleuve, d'où l'entrée eſt fort eſtroite pour aller en ce quartier, & eſt comme le boulevert & deffence de tout le pays, ſi qu'aucun n'y ſçauroit entrer ſi la garde luy rend la barriere. Y a une autre forteresſe bien munie ſous la Bourgade *Milleubach* contre *Bros*, où ſe voit auſſi contre le fleuve, entre les Vallons & Alpes neigeuſes, un chemin qui mene en la *Tranſilvanie*, & autres. Parlons des Meurs. Les Meurs y ſont diverſes, comme de divers peuples qui ſe ſont fait maiſtres d'un pays, & le tienent encore. Les *Valaques* ſont rudes & groſſiers, ignorans les bonnes lettres & Diſciplines humaines, de Religion Grecque, de meurs reſſentans leur Paganiſme, ayans en honneur les Devineurs & Jazeurs de bonne avanture, jurent par Jupin & Venus, qu'ils appellent Saincte, & en pluſieurs autres choſes approchent fort des couſtumes & façons des Gentils. Outre ce n'ayans des Villes, ny maiſons de pierre ny brique, ains demeurans ez foreſts, ne ſe couvrent des injures du Ciel & de l'air, que de canes & roſeaux. Le reſte de *Tranſilvanie*, comme de beaucoup mieux cultivé, auſſi eſt il peuplé des gens mieux motiginez. La langue des *Scythes* differente aujourd'huy de peu de l'*Hongreſque*. Autresfois neãtmoins y a eu grande difference, comme en la forme d'eſcrire. Car ils y procedoient comme les Hebrieux de la droite tirans à la gauche. Les *Cicules* ſont farouches & guerriers, entre leſquels n'y a un ſeul Noble ny Roturier, tous y ſont eſgaux & de pareille auctorité à la façon des *Helvetiens*, comme j'ay dit cy-deſſus. Les *Hongres* y ont beaucoup plus de pouvoir & credit. Suffit des *Tranſilvains*.

Le pays. Noms. Sit.

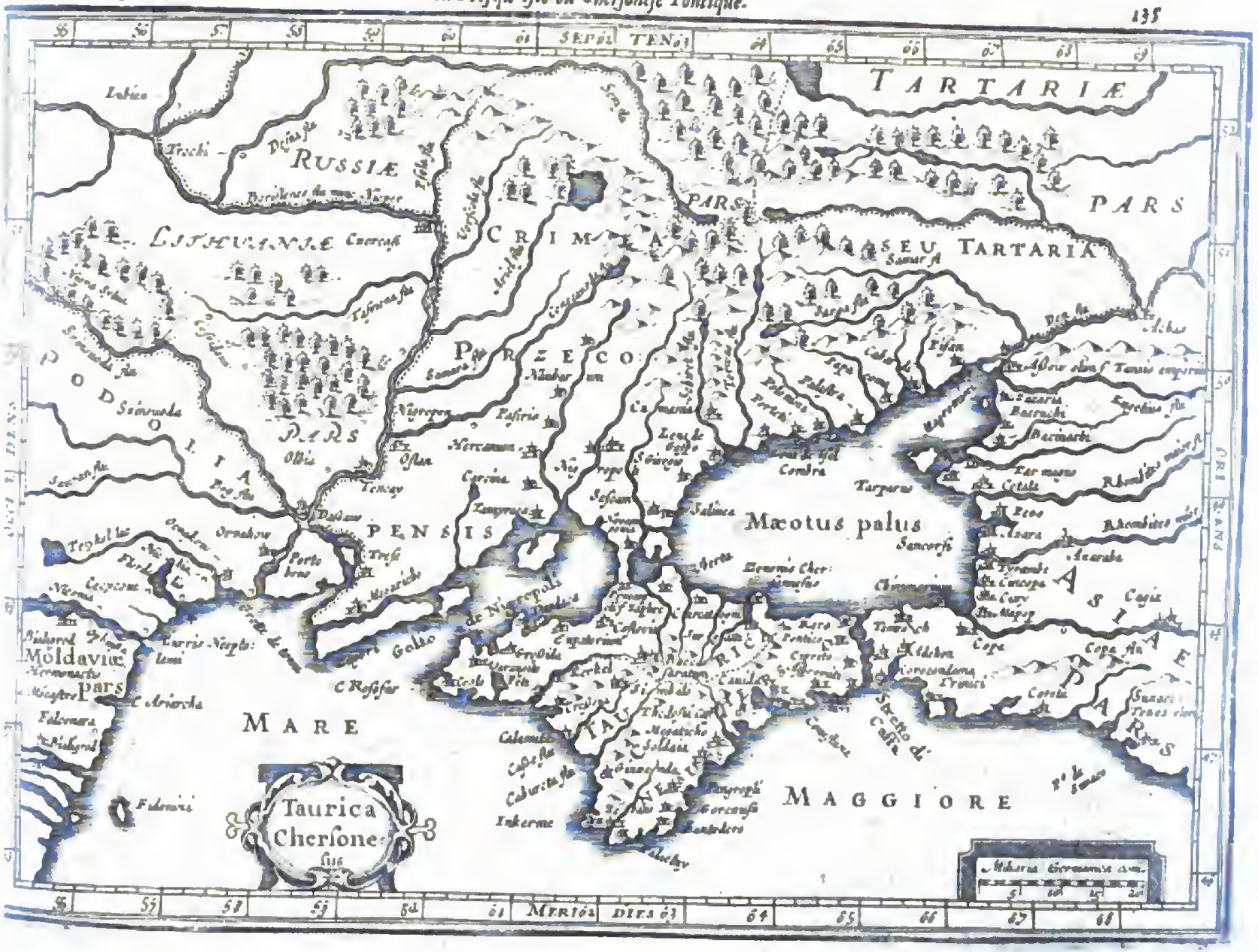
LE *Chersonese* surnommé *Taurique* des *Taures* peuples de la *Scythie* d'Europe, selon Ptolomée, est une Province des *Scythes*, laquelle est appellée *Scythique* par Strab. Plin. livre 2. chap 96. l'appellé *Presqu'Isle des Taures.* Apian ez Mitridatiques, *Chersonese Pontique*, & Paul Diaconus *Chersonam.* Aujourd'huy *Perecopska* & *Gesara*, à l'avis d'Antoine Pinet, & des autres *Precop* & *Tartarie Petite.* C'est une Presqu'Isle spatieuse, qui s'estend vers le Levant entre le *Pont Euxin* & *Palus Meotide*, jusques au *Golfe* ou *Bosphore Cimmerien*, qui separe l'Europe de l'Asie Longue de 24. lieues, large de 15. La Presqu'Isle, laquelle de l'Orient & Midy est comme droit au milieu de *Perecopia*, a son Hyver tres-doux & l'air fort temperé. Car à la fin de Decembre est le commencement d'Hyver; & au milieu de Fevrier la force de l'hyver, ou y a plus de neiges, & toutesfois elles n'y durent plus de trois jours entiers, quand elle y est froide & y dure le plus, & n'y passe le commencement de Mars. Tout le pays est tres-fertil en fruits, & fort propre à la nourriture, tant du gros que menu bestail. Plusieurs toutesfois ne labourent ny sement la terre, fertile qu'elle soit. Ils vivent de Chevaux, Chameaux, Bœufs, Vaches, Brebis & autres bestes, qui leur sont en abondance. Comme d'Oyseaux tres-friands & delicats, que par fois les Chrestiens & les Turcs, mais rarement les estrangers *Polonois* osent prendre. Ils ont plusieurs sortes de chasse, aux Cerfs, Chevres, Ours & Lievres ez quartiers appartenans aux Tartares & aux Turcs prez de la Mer. Horribles & fascheuses Montaignes, divisent par le milieu, comme les Alpes font l'Italie, ceste *Presqu'Isle* en la Septemtrionale & Meridionale. 1475. Mahomet occupa l'*Australe*, de laquelle Capha est Metropolitaine, & se la rendit tributaire En la Septemtrionale les *Tartares*, vulgairement appellez *Crimez*, qui tenoient des grandes campaignes, entre les fleuves *Boristenes* & *Tanais*; aussi tost qu'ils y eurent promptement changé leurs pasturages, s'accommoderent y a prez de 400 ans, d'une Ville dite *Crimée*, dont ils firent une demeure Royale, & en furent appellez *Crimez.* Ayant depuis tranché le destroit de ceste *Presqu'Isle* pour la rendre plus semblable à une Isle, & sur ceste fosse & tetranchement, qu'ils appellerent *Precop*, basty une ville de mesme nom & demeure Royale, en furent depuis appellez *Tartares Precopenses.* Leur Roy allié avec celuy des Turcs par societé & confœderation solemnelle: apres avoit chassé ses freres (à l'instigatiõ des Turcs) qui luy faisoient Guerre, & pressant ja fort la ville de *Caphe* par son armée campé devant icelle: fut mis en pieces avec ses deux enfans par ses Conseillers ja corrompus de ses ennemis, laissant à tous un malheureux tesmoignage de l'amitié des *Ottomans.* Car estant mort les *Tartares*, jusques la libres & indomptables de compagnons & freres, qu'ils estoient des *Ottomans*, en furent fait sujets & Tributaires: & comme les autres Provinces *Turquesques* furent forcez de reçevoir pour les gouverner non un Roy, mais un *Beglerbey*, c'est à dire, un Vice-Roy, à l'apetit du *Turc.* Or quel soit l'Empire des *Turcs*, vous le cognoistrez par les Descriptions de la *Grece*, de la *Valachie*, & de l'Empire mesme du *Turc*, où je vous tenvoy. Or outre *Casan* & *Astracan* Royaumes des *Tartares*, qui cultivent les terres & logent ez maisons, & sont de present sujets au *Moschovite*, & outre les *Precopes*: y a d'autres *Tartares* champestres, qui vivent ez plaines Septemtrionales, sans bornes ny limites de ce qu'ils possedent, divisez par troupes & Hordes, comme en certaines provinces, desquelles ils prenent le nom: nous en parlerons ez Tables d'Asie. En la partie Meridionale la Mere des Villes est *Capha*, autresfois appellée *Theodosia*, fort celebre pour le trafic qu'il s'y faisoit, & vieille Penplade des *Genois.* Elle est contre la Mer, & a tousiours esté son havre des plus commodes & mieux fournis de navires.

Qualité du Terr. Fertilité. Animaux.

Puissance & Gouv.

Villes

On peut



Digitized by Google

On peut encore voir, qu'au temps des *Genois*, elle eſtoit riche & frequentée, mais cent ans apres que les Turcs leur euſſent enlevé, les Chreſtiens d'Italie y ont eſté ſi reſſertez & mal traitez, qu'il y reſte peu de teſmoignages de leurs richeſſes. La Ville a perdu pour la pluſpart ſon ancienne gloire & ſplendeur. Les Temples Chreſtiens mis par terre, maiſons ruinées, les murailles & tourions eſquels eſtoient gravées pluſieurs Inſcriptions Genoiſes, toutes par terre. Habitée de Turcs, Armeniens, Iuifs, Italiens, & Grecs Chreſtiens en petit nombre, ſe maintient toutesfois en quelque reputation, à cauſe du trafic qui s'y fait, & de ſon havre propre au commerce de toute ceſte Preſqu'Iſle. Porte preſque infinité de fruits, de Vignes & de beaux Jardins. Outre *Caffe* s'y voit *Perecopia*, que les vieux Grecs appellerent *Eupatoria*, *Pompeiopolis*, *Sacer Lucus*, *Dromon* ou *Cours d'Achilles* ou *Grecida*. *Heracleum* ou *Heraclea*, *Coſtovis*, lieu de bon Trafic. Y eſt auſſi *Ingermenum*, qui a ſa forteresſe de pierre, un Temple & Caverne ſous icelle, & à l'oppoſite de la forteresſe, pluſieurs choſes notables, taillées en pierre fort artiſtement & de merveilleux artifice. Car il eſt eſlevé ſur un tres-haut & large Mont, & pour ce les Turcs luy ont donné le nom, à cauſe des Cavernes. Ville autresfois recommandée, riche & notable. *Cherſoneſe* ou *Corſunum* eſt la plus ancienne Ville de la *Tauricque*, les Turcs l'ont nommé *Sari Germenum*, comme forteresſe jaune. Car ce quartier à le terrain quaſi jaune. Les merveilleuſes ruines qui s'y retreuvẽt, teſmoignent ouvertement qu'elle eſtoit ſuperbe, riche, delicate & bien cognuë peuplade des Grecs. La plus ancienne Ville de la Preſqu'Iſle, peuplée, magnifique & tres-renommée pour les commoditez de ſon havre. *Iamboli* ou *Balacheium* Cité & forteresſe. *Mancopia* ou *Manguetum*, ainſi que diſent les Turcs, Ville & Chaſteau. *Cercum*, Ville & Chaſteau. *Cremum* ou *Crimum*, ſelon les Tartares, Ville & Chaſteau, fortifié d'une tres-vieille muraille, grande & fort eſlevée pour la grandeur & reputation eſt fort differente aux autres de la *Taurique* Mediterranée, car Ptolomée la nomme ainſi. Peut eſtre qu'elle eſt le *Taphros* de Ptolomée, & le *Taphre* de Pline. Puis ſur l'extremité de ceſte region eſt *Tanais*, la Cité ſur la cheute de *Tanais* en Mer. Les *Ruſſes* l'appellent *Azac*, c'eſt une place noble pour le commeree qu'y traitent tous les Peuples d'Orient, où tous ſont bien venus pour y vendre & acheter à leur plaiſir. Y a d'autres Villes. Les fleuves y ſont grands, & en nombre deſcendans des Montagnes prochaines. Les principaux ſont *Boryſthenes*, du vulgaire *Nieper*, tres-profond & fort violent, qui partant du Septemtrion, tombe au ſein ou fleuve *Carcinit*, puis ſe va rendre au *Pont Euxin* ſur *Oczaconia*. *Don*, *Ariel*, *Samara*, & pluſieurs autres. Le *Boſphore Cimmerien* juſques auquel nous avons dit, que s'eſtendoit ce *Cherſoneſe*, eſt un Deſtroit qui ſepare l'Europe de l'Aſie en largueur de deux mil pas. Par lequel coule & ſe deſcharge le palus *Meotide* en la Mer *Pontique*. Ce *Cimmerius* eſt appellé des *Cimmeriens*, qui habitent la plus froide partie d'iceluy. Ou de la Cité *Cimmerie*, à ce que dit Volater. Le Palus *Meotide* eſt prez l'emboucheute du *Phaſis* recevant le *Tanais*, eſt appellé des *Scythes* la *Mere du Pont*, dit Denys, à cauſe notamment que grandes eaux y deſcendent ſeparez meſmement du *Boſphore Cimmerien*, & de pluſieurs autres endroits, leſquelles rempliſſent tellement tout ce Palus, qu'il ne ſe peut maintenir en ſon lict ny ſous le couvert de ſes rives: & pour ce qu'elle reçoit pluſieurs fleuves abonde en poiſſons, & le *Pont Euxin* de meſme, la haute partie de l'eau duquel eſt douce, & la baſſe ſalée. Premierement il fut appellé *Axenus inhoſpitalier*, ou ſelon Sophocle *Apoxinus*, ou pource qu'on n'y menoit aucun navire, ou à cauſe des *Scythes Barbares* y demeurans, qui tuoient les forains & nouveau venus. Puis *Euxinus* par figure *Euphemiſinus*. Aucuns rapportent cela à Hercule, les autres aux

Fleuves.

Mer.

Digitized by Google

tres aux Jons. Or l'appellerent ils Pont, comme si ce fust un autre Ocean: car ils se persuadoyent que ceux lesquels y avoyent navigué, avoyent fait acte memorable. Et pouree, dit Strabo, l'appellerent par excellence proprement *Pontus*, comme Homere le Poëte. Les Monts y sont fascheux & horribles, sur tout, ceux qui divisent le *Chersonese* par le milieu. Y en a d'autres fort celebres. Le plus grand & plus esleué de tous, est celuy qui a sur le sommet de sa teste, un Lac assez grand. Le droit & Justice se rend selon la Loy Mathometane entre les *Tartares* ez Villes & Bourgades du *Chan* & autres *Sultans*. Les Prestres Cadij ou Juges ez bourgades, sont perpetuels Begi ou Prevosts, qui entendent & jugent les differens des particuliers. Mais pour le criminel, comme du sang & du larcin, que nous appellons causes criminelles, ou du fonds, que nous disons civiles, le *Chan* les juge avec ses Conseillers. Et n'ont besoing d'Avocat ny de Procureur: car ils n'usent de subtilitez, excuses, de fuites ny delais. Car jusques aux plus petits & mal conditionnez des *Tartares* ou estrangers, sont soudain expediez par le *Chan* & les Juges, desquels ils sont tousiours ouys. Ils luy font eux mesme leurs plaintes, car il donne entrée & audience à tous. Ils font instruire leurs enfans dez leur jeune aage ez lettres Arabiques: ne tiennent leurs filles en la maison, ains les donnent à nourrir & instruire à leurs plus proches parens. Les enfans ja grands sont donnez au *Chan* ou *Sultans* pour les servir, & les filles de bon aage, aux plus Nobles des Turcs ou Tartares en mariage. Les principaux & plus Nobles des Tartares suivans la Court du Prince, ne se vestent ny vivent pompeusement, ny par ostentation: ains honnestement, selon la necessité & commodité presente. Si le *Chan* sort en publicq, l'on ne recule, non pas mesme les plus petits & miserables de sa presence, ains les ayans veu, les interrogue soudain, s'ils ont quelque chose à dire qu'ils proposent. Les Tartares obeyssent fort aux Loix. Ils reverent leurs Princes & les adorent comme Dieux. Les Juges suivant la Loy Mahometane, sont perpetuels, & les plus spirituels estimez Divins, tenus entr'eux pour gens d'equité asseurée, de foy entiere & saine reputation. Ils ne sçavent que c'est de differens & accusations criminelles de justice, ny de riotes moins importantes au particulier, non plus que d'envie, haine, vilains excez, toute sorte de luxe & delices, ny d'ambition, soit au vivre, soit en la forme de s'habiller. Ne portent à la Court du Prince, ny mesmes entr'eux, arcs ny espées, ny autres armes: fors ceux qui voyagent, & les estrangers qui passent chemin, vers lesquels ils sont gratieux, humains & hospiraliers. Les plus Nobles ont du pain, chair, viandes & du Vin destrempé au feu, & Vin doux pour boisson: les Roturiers ou plus sauvages, n'usent de pain, mais on leur donne du miel, du laict meslé avec de l'eau, qu'ils appellent *Cassi*, du fromage pour viande, & pour boisson le laict de leurs jumens. Ils coupẽt la gorge à leurs chameaux, bœufs & chevaux, quand ils les voyent foibles sous la charge, & s'aydent assez souvent de chair de brebis. Peu d'eux practiquent les Ars Mechaniques, ez citez mesmes & bourgades, ne s'adonnent gueres à la marchandise: & tous ceux qu'on y treuve artisans, ou faisans trafiq, sont esclaves ou serviteurs de Chrestiens, ou Turcs, Armeniens, Juifs, Circesins, Petigorins, qui sont Chrestiens, Philistins ou Guganes incognus & gens extremement povres de conditions. Venons à l'*Espagne*.

Monts. Gouvernement. Conseillers.

Mœurs.

Vivre.

Arts.

Pays. Nom.

L'*Eſpaigne* l'une des nobles Provinces de l'Europe, & qui s'offre premier du continent d'icelle, fut ainſi appellée, dit Juſtin du Roy *Hiſpanus*, les autres diſent de la noble Ville *Hiſpalis*, qu'on appelle *Sevile*. Abraham Ortelius qui a fort travaillé à la Geografie, ayant leu en l'Auteur des fleuves & montaignes, qui avoit ſuivy Soſten. liv. 3. des choſes *Iberiques*, que l'*Iberie* quattier d'Aſie avoit autresfois eſté dite *Pania*, de *Pan*, que Denys avoit laiſſé pour gouverner les *Iberes* par luy vaincus, & que deſpuis les Jeunes l'avoyent appellée *Spania*, & voyant que tous les eſcrivains preſque faiſoyent deſcendre les premiers *Eſpaignols* d'*Iberie*, creut que ce pays print le nom de *Spania* pluſtoſt, que de *Hiſpanus*, ny *Hiſpalis*. S. Paul. Ep. aux Rom. cap. 15. nomme bien *Spania*, & S. Hieroſme auſſi avec pluſieurs autres. Mais l'*Eſpaigne*, que Ptolomée, Eſtiene & autres Auĉteurs Latins, nomment ſans aſpiration, *Strabo*, Pline & autres diſent avoir eſté appellée *Iberia* & *Heſperia*. *Iberia* du pays d'*Aſie Iberia*, d'où pluſieurs tirent les premiers *Eſpagnols*. Aucuns deduiſent l'*Iberie* du Roy *Iberus*, autres du fleuve *Iberus*. *Advenus d'Ibera* petite ville de la *Betique*. Mais *Heſperie* d'Heſperus frere d'Atlas, ou comme dit Horace d'*Heſperia* Fille d'Heſperus, ou pluſtoſt d'Heſperus, Eſtoille Occidentale, pour ce qu'en toute l'Europe il n'y a rien plus Occidental que ce pays, & comme l'Italie portaſt meſme nom, Horace chante ceſte-cy comme derniere *Ultimam*. Appian dit qu'elle fut autresfois nommée *Celtiberie*, laquelle toutesfois doit eſtre pluſtoſt priſe pour partie d'*Eſpaigne*, que les Aneiens, à l'avis de Varro, ont autresfois appellée *Celtique*. Guil. Poſtel & Bened. Arias Montanus en Abdias, remarquent avoir eſté nommée par les Hebtieux *Sepharad*. Suit la Quantité & Qualité. La Quantité conſiſte ez limites & circuit: & en la forme & figure qui en ſort. Pour ſes bornes, la Mer Oceane la bat de deux coſtez, au Nort la Mer *Cantabrique*, au couchant l'Occidentale: au Midy elle a le deſtroit de *Gibralter*, qu'on dit Mer *Iberique* & *Baleare*. Vers Levant luy ſont les Monts *Pyrenées* ſe continuans d'un meſme fil, deſpuis l'Ocean où eſt *Fontarabie*, autresfois *Flaviobriga*, juſques à la Mer du Midy, avec deux Caps renommez, l'un nommé *Olarſo*, avancé ſur l'Ocean: L'autre dit de S. *Croix*, autresfois *Temple de Venus*, ſur la Mer Mediterran. La plus grande longeur d'*Eſpaigne* eſt de 200. lieues d'*Eſpaigne*, & 140 ſon plus large & le moins 60. Jean Vaſeus dit en ſon Chronicon d'*Eſpaigne*. Qu'elle eſt ſi reſerrée vers les *Pyrenées*, qu'y voyageant au mont *S. Adrien* avec Ferdinand Colomb expert en cela, & qui luy monſtroit tout, il deſcouvrit l'une & l'autre Mer ſi la veuë ne luy failloit, à ſçavoir l'Ocean, duquel ils eſtoient prochains, & de loing, tant que la veuë ſe pouvoit eſtendre, les blanchiſſants flots de la mer Mediterranée. On luy donne 600. lieues de rond circuit & plus. Ptol. Strabo & autres la comparent à un cuir de bœuf eſtendu ſur terre: les parties duquel concernantes le col, s'eſtendent vers la Gaule qui l'a touchè. J'entens le col, tant que le peuvent comporter les *Pyrenées*, juſques à la mer *Britannique*. Delà elle s'eſtend en bras deſpuis la neuve *Carthage* ou *Carthagene*, juſques aux *Cantabres* ou *Baſques* & *Aſtures*: ſes cuiſſes deſpuis l'eſtroit de *Gibralter*, juſques en *Galice* & mer *Britannique*. Le dernier du cuir contre la queue eſt le *Promontoire* ou *Cap ſacrè*, dit de *S. Vincent*, qui s'avançe ſur l'*Ocean Atlantique* fort loing par delà l'*Eſpaigne*. Elle eſt ſituée ſous le milieu du 4. Climat, de tout le cinquieſme & partie du 6. où ſe voit la bonne temperie à toutes choſes. Car elle n'eſt bruſlée par une ardente chaleur du Soleil, comme l'Afrique, ny travaillée comme la Gaule

Bet.

Temper.

Digitized by Google

Gaule par l'ordinaire violence des Vents : ains ſiſe au milieu jouyſt Hyver & l'Eſté d'une eſgale temperature du Soleil. Delà dit Juſtin la grande ſanté du Ciel s'eſtend par *Eſpaigne*, & l'eſgal mouvement & reſpiration ſemblable de l'air, ne s'y voit infecté de faſcheuſes nuées, de paluds ny mareſcages. Avec ce, le doux & aſſidu vent qui vient du frais de la mer, ſe coulant par toute la province, & rafrechiſſant l'air qui en humecte la terre, apporte la ſanté & bonne diſpoſition à tout ce qu'elle produit & ſouſtient. Ceſte qualité pourtant ne luy eſt generale. Car où elle regarde plus le Nort, eſt plus froide, avare & faſcheuſe, ſujette aux perpetuels mouvements de la grand Mer, ſeche au dedans & povre d'eaux, voire de maligne & dangereuſe demeure. Outre qu'elle eſt couverte de Rochers, empeſchez buiſſons, hayes & foreſts en pluſieurs endroits. Mais où elle ſe tourne au Midy, chargé de montaignes, qu'on y voit preſque continuelles, elle y eſt toute heureuſe & toute riche : non moins couſtumiere d'eſtre arrouſé de nombre des grands Fleuves, que rejouye par les douces pluyes & aggreables chutes d'eaux qui luy vienent en la ſaiſon. Ce qui la rend non ſeulement bonne Mere, mais auſſi ſoigneuſe nourriciere de toutes ſortes de fruits & d'animaux. On ne ſçauroit *Fertilité.* exprimer l'admirable fertilité, tant des biens qui ſortent de la terre, que de ceux qui s'engendrent & reſtent cachées en ſes entrailles : non plus que l'excellence des Animaux qui luy naiſſent en Mer & en terre. Une incroyable fertilité de fruits par tout : voire que pluſieurs quartiers y ſont ſi liberaux, que pour un boiſſeau de froment, ils en rendent ſouvent trente, & par fois quarante au laboureur. Les Herbes, tant ſemées que naturelles & volontaires, y ont leurs notables & particulieres vertus, deſquelles principalement les lieux montueux ſont très-chargez, où la terre, dit Pomponius, ſe contrariant & diſſemblable à ſoy, produit le Lin ou bien le geneſt (peut eſtre le jone à faire cordes.) Elle porte pluſieurs fruits d'Arbres & de belle groſſeur. Entre les pomes les plus eſtimées ſont celles de *Camuſin* & *Regio*. Des Poires quatre ſortes ſont plus priſées de gouſt & ſaveur tres-aggreables, *l'Apiane*, qu'ils appellent *Muſcate* la plus petite de toutes poires, *la Vinoſe*, *la Pinte*, & la 4. que les *Eſpaignols* appellent *Sans Regle*. Entre les Olives celles qu'ils nomment de *Sevile* ou *Hiſpales*, plus groſſes que noix, tienent le premier rang : les autres ont chanté les Pomes d'*Heſperie* ou *Citrons*, Coings qu'ils appellent vulgairement *Membrilles*. *Granades* qui portent Medicine en leur peau meſme. Que diray-je des vins ſi bons & bien fleurans ? s'en treuve par tout des bons & forts, mais de plus excellens en un lieu qu'en autre. l'*Eſpaigne* a eſté auſſi autresfois riche, comme elle eſt encore en divers endroits des pluſieurs threſors precieux d'Or, d'Argent, d'Airain. Fer, Plomb & autres Metaux. Quoy des Salines ? Solin dit que le Sel ne s'y cuit ſeulement, ains auſſi ſe tranche & tire de terre le plus ſouvent, c'eſt à dire, s'y fait & engendre. En pluſieurs endroits, il ſe fait des eaux des puits, comme à *Sagonce* & ailleurs : d'où les Roys prenent grãd tribut. Et ſi l'on croit Marin de Sicile, il y a des Montai- *Animaux.*
gnes de Sel naturel. Elle eſt riche en toute ſorte de Beſtail, pleine de haraz & divers troupeaux de groſſes & petites beſtes, ſi que les foreſts, montaignes, prez, hayes & buiſſons, retentiſſent du béeler & muglement de tant d'animaux. Nourriſt des bons Chevaux, l'Andaluz plus qu'autre quartier, l'Aſtur a les plus roides & forts, nommez de la *Aſturcons*. Elle ne cognoit de Lyons, Chameaux, ny Elephans, qu'apprivoiſez & venus d'ailleurs. Pluſieurs occaſions les affectionnent à la chaſſe, notamment les Biſches, Cerfs, Ours, Porcs, Lievres & Conils. Au Gibier, nombre d'oyſeaux, meſmement les Aigles,

Herons, Vautours & Francolins, qu'on y a deſpuis peu apporté de Sicile: Grues, Oyes, Perdrix, Palumbes, dits Torquati ou Coronez au col, Canes ſauvages & domeſtiques. Venons au Gouvernement. Je ne m'amuſeray à reciter les Roys anciens d'*Eſpagne*, ny leur geſtes, comme ont fait Juſtin, Diodore, Joſephe, Euſebe, S. Hieroſme & le ſuppoſé Beroſe, Annius de Viterbe ſon Commentateur & autres, ce ſeroit ineptiſer. Tubal fut en Aſie non en *Eſpagne*, ny Europe. Ceux qu'on luy fait Succeſſeurs Iberus, Tubalda, Brygus, Tagus, Betus & autres, ne doivent eſtre faits Roys. Si l'ō ne veut dire que de ce temps-là, les Roys naiſſoient des fleuves & autres choſes inanimées. Ceux qui ont ſuivy ceſte troupe fantaſtique, ne ſont plus à priſer. Tout y eſt incertain & gueres plus aſſeuré, tout ce qu'on dit avoit eſté ſucceſſivement fait en ce pays, les Roys en eſtans quaſi chaſſez par divers accidens, pluſieurs peuples s'y eſtant accommodez, & y avoir baſty nombre de Villes, comme *Lydiens*, *Thraces*, *Rhodiens*, *Phrygiens*, *Cypriots*, *Phenriciens*, *Egyptiens*, *Mileſiens*, *Cares*, *Lesbiens* & *Chaldées*. On croit plus ce qu'on dit des Carthageois & Romains. Et long temps apres des *Goths*, *Vandels*, *Alains*, *Sueves*, *Huns* & de leurs Roys, ſuivant les eſcrits de ceux, aucuns deſquels aſſiſterent aux affaires qu'ils deſcrivent, & les autres ont riré ce qu'ils en content du fidelle rapport d'autruy. En voicy quelque choſe. Lors que les Carthageois maiſtriſoient grande partie de l'*Eſpagne* & autres Africains y avoyent part: les Romains envoyerent contr'eux avec armées premierement Cn & P. Cornele Scipions, au commencement de la ſeconde Guerre, qu'ils eurent contre les Carthageois. Mais les Scipions y furent vaincus & mis à mort ſous le Conſulat de Q. Fulvius Flaccus & Ap. Claude Pulcher. L'an ſuivant on envoya P. Cornele Scipion, ſurnommé l'Africain, comme ſubſtitut à ſon Pere & Oncle paternel, lequel y exploicta de belles choſes, & premier la fit province des Romains ſous les Conſuls, Q. Cecilius Metelius, & L. Veturius Philo; l'an de Rome 542. Ayant prez la Ville de *Betule*, qu'ō croit avoir eſté, où l'on voit *Baeza* & *Ubeda* en *Andaluſie*, mis en route Aſdrubal & Magon Chefs des Carthageois, & chaſſé des Eſpagnes affranchie des armes des ennemis, s'aſſocia & fit confœderation ſolemnelle avec Siphax Roy des Maſiliens (qu'aucuns croyent eſtre ceux de *Biledulgerid*.) Peu apres il reprima les *Eſpagnols*, qui s'eſtoyent revoltez & les contraignit de ſe rendre. Puis s'eſtant confœderé avec Maſſiniſſa Roy des Maſſeſulans & ceux de Gades, laiſſa la province à L. Lentule, & L. Manlius Acidin pour ſe retirer à Rome. Apres luy L. Corn. Lentulus Proconſul obtint le Gouvernement d'*Eſpagne*, lequel y ayant fait de beaux & heureux exploicts, entra & fut receu joyeuſement ſous petit triomphe neanmoins, dedans Rome l'an 554. Trois ans apres ſous les Conſuls C Corneil. Cethegus, & Minucius Ruffus, les Eſpagnes furent premierement bornées & deux nouveaus Preteurs envoyez pour les gouverner: Cn. Sempronius Tuditanus en la cirerieure ou de deçà, & Mar. Helvius Blaſion en l'ulterieure ou de là. A peine ſe paſſerent deux ans, que la Guerre y creut ſi fort, qu'elle meritoit ja une armée, & un bon chef pour y commander. l'*Eſpagne* de delà fut donnée par ſort à M. Porcius Cato, lequel commençant la Guerre par *Empures* (le nom y dure encore *Ampures*) appaiſa tellement ſes revoltes, qu'il en triompha l'an 560. C'eſt ce Caton qui par une merveilleuſe ruze de Guerre, abbatit en un jour les murailles de pluſieurs Villes d'*Eſpagne*, comme eſcrit Tite Live & autres. Apres ceſte victoire les *Eſpagnes* diverſement gouvernées, ores perdues, ores recouvertes, furent tellement maniées, que divers Chefs en rapporterent trente triomphes. Ne commencerent toutesfois à payer

Pouvoir & Gouv.

Digitized by Google

payer Tribut, que ſous l'Emper. Auguſte, lequel l'ayant par divers & variables efforts, entierement aſſujettie, apres avoit ſubjugué les *Baſques* & *Guipiſcans*, autresfois dits *Cantabres* & *Aſtures*, qui luy avoient plus reſisté que tous autres: la repartit toute en trois, *Betique*, *Luſitanique*, & *Taraconenſe* ou *Andaluz*, *Portugal* & *Aragon*. A chaſcune deſquelles, on donna deſpuis le droit & pouvoir d'aſſembler ſes ordres & Eſtats: l'*Andaluz* en eut 4. *de Gades*, *de Cordube*, *d'Aſtigitan* & *de Sevile*. Le *Portugal* en eut 3. *l'Emerit*, *le Pacenſe* & *Scalabitan*: *l'Aragon* 7. *Carthagene*, *d'Aragon*, *Ceſar-Auguſte*, ou *Saragoſſe*, *Cluniens*, *Aſtur*, *Lucens* & *Bracarens*. Voyez Pline liv. 3. Strabo l. 3. & autres. Ainſi variant les choſes, ces provinces obeyrent aux Romains, juſques au Conſulat de l'Empereur Honore III. & Theodoſe III. qui tombe en l'année 494. auquel temps les *Vandels*, *Sueves* & *Alains*, appellez par *Stilico* ez Gaules apres les avoir paſſé le *Rhin*, preſque toutes occupé, & s'y portans en peuples farouſches & trop cruels, en furent chaſſez par les Goths ſous Adolph & Wallis leurs Roys, que l'Empereur Honore avoit envoyé pour delivrer les Gaules de leur tyrannie, mais ayans paſſé les Monts *Pyrenées*, ſe firent Maiſtres de l'*Eſpagne*, & l'occuperent par un long temps. Quelques années apres les Gots reſtez en Gaule, chaſſez par les François, tournent au rebours leurs armes & efforts contre les *Vandels*. Si que les *Francs* chaſſent les *Gots* de la *Gaule*, & les *Gots* chaſſent les *Vandels* & *Alains* des *Eſpagnes*, eſquelles moururent tous les *Sueves*. Auquel temps les *Vandels* & *Alains*, appellez par Boniface en Afrique, où il commandoit pour l'Empereur, laiſſerent les *Eſpagnes* au libre Gouvernement des Gots. Leſquels les ayant dompté apres en avoir mis hors les garniſons Romains, & les avoir commandé un fort long temps ſous leurs Roys: en fin vaincus & ruinez par une groſſe Guerre, que leur menerent les *Saraſins*, y entrez par le deſtroit de *Gibralter*, & avoir perdu leur Roy Roderic, lequel y fut tué, la perdirent preſque toute. Les rechappez de ceſte Guerre, retirez ez Montaignes de *Gallice*, *Biſcaie* & *Guipuiſcoa*, en eſtants ſortis recouvretent peu à peu les terres, Villes & Forteresſes voiſines ſur les ennemis: en fin y declinans les affaires des Africains, Les Gots reprindrent l'*Andaluzie*, puis toute l'*Eſpagne*: apres ce les *Saraſins* furent rompus en campagne par Ferdinand Roy d'*Aragon*, ſurnommé le *Catholique*, Titre deſpuis demeuré hereditaire à ſa race: puis eſtant chaſſé d'*Eſpagne* Muley, qui s'intituloit Roy de *Granade*, toute l'*Eſpagne* fut remiſe ez mains de ſes anciens Seigneurs. Somme l'*Eſpagne*, qui ſous la domination des Maures avoit eſté poſſedée par cincq Roys de *Caſtille*, *Aragon*, *Portugal*, *Granade* & *Navarre*, eſt maintenant tenuë entiere par Philippe III. Fils de Philippe, Fils de Charles V. Empereur. Elle fut autresfois variablement diviſée. Les Romains la ſeparerent premierement en *Citerieure* & *Ulterieure*. Appellans la *Citerieure* la plus voiſine de la principale ville & de l'Empire qui luy commandoit, ſituée entre le fleuve *Iberus*, *Ebro* & les *Monts Pyrenees*. l'*Ulterieure*, la plus reculée outre ce fleuve, s'eſtendant juſques à la Mer Oceane. Deſpuis nous la trouvons diviſée en ſix, d'*Aragon*, *Carthagene*, *Portugal*, *Galice*, *Andaluz* & *Tingitane de Tanger*, qui eſt au delà la Mer du Deſtroit en Afrique. Au temps des Maures elle avoit pluſieurs Royaumes, que les derniers diviſerent en cincq, *Caſtille*, *Aragon*, *Portugal*, *Granade* & *Navarre*. Aujourd'huy pour la derniere diviſion, ils la repartiſſent en trois, *Aragon*, *Caſtille* & *Portugal*. Sous l'*Aragon* ils comprenent, outre *Aragon*, *Catalogne*, *Valence*, *Majorque*, *Minorque*. Sous *Caſtille Biſcaie*, *Leon*, *Aſturie*, *Galice*, *Eſtremadure*, *Andalus*, *Granade*, *Murcie* & les deux *Caſtilles*, vieille & nouvelle, avec l'acceſſoire des Iſles *Canaries*.

Sous le Portugal outre ce Pays, *les Algarbes*. Tout le Royaume tient Villes presque innumerables. Les principales *Sevile*, *Madril*, *Tarraco*, *Lisbone*, *Granade*, *Pampelone*, *Valence*, *Barcinone*, vulgairement *Barcelone*, *Legio 7. Germanica*, maintenant *Leon*, *S. Lucar*, *Cordube*, *Nebrisse*, *Compostelle*, *Tolede*, *Salamanque*, *Complut*, *Pintia*, *Cesar Auguste*, ou *Saragosse*, *Asturica*, *Augusta* & plusieurs autres. Il y a des Lacs admirables. Prez la Villette *Bejar* y a un Lac non moins profitable que merveilleux, qui engendre Turtres, poisson noirastre & excellent: lequel à ce que dit Marin de Sicile, presage & predit par le grand bruit qu'il fait en l'air, la pluye & tempeste ou tourbillon advenir. De sorte que le bruit qu'il fait, rapportant presque au muglement d'un Taureau, est le plus souvent entendu à dixhuict mil pas delà. Sur le sommet du mont *Stella*, y a un Lac dit *Vaseus*, auquel se treuvent souvent pieces & bris de Navires, bien qu'il soit esloingné de la mer plus de douze lieues, & mesmes que les Naturels rapportent, que quand la mer s'enfle & met en cholere, il s'eschauffe & y entend on des tempestes: Suetone dit en la vie de Galba, que la foudre tomba au lac de *Cantabrie*, & y treuva l'on douze haches. *Ameme* l'estanc dont Pline parle 3. Hist. c. 3. n'est pas loing de *Valence*, on l'appelle anjourd'huy *Albufera*. L'*Espaigne* s'arrouse de plusieurs Fleuves; aucuns y en content cent cinquante, & sur eux plus de 700. pons, les plus celebres desquels sont celuy de *Segovie* & d'*Alcantara*. Les autres sont plus renommez les uns que les autres. *Iberus* comme Ptolomée l'appelle *Ebro*, sorty du mont d'*Idubeda* entre les *Biscains*, de deux fontaines, la droite desquelles est au bois d'*Auc* (Mont d'*Occa*) la gauche à la Villette, que les Naturels appellent *Fuentibre*, d'où croissant par la rencontre de plusieurs fleuves, passe sur les champs des *Calaguritans* (*Calahorra*) s'en va droit à *Insiobriga* & *Tudelle*, qui sont de la Navarre, puis *Julia* & *Celsa*, en apres à *Saragosse*, d'où sorty & tournant au Midy, puis soudain au Levant, se traine entre les peuples *Laletans*, qu'on appelle *Catalans* outrepasse *Dertuse*. En fin accreu de plusieurs fleuves, & ayant traversé plus de 460. mil pas de longueur, se jette par deux endroits si violemment en la mer Miterranée, qui porte mesme nom, que ses eaux sont recognues douces a cincquante pas de son entrée. *Durius* le plus grand d'*Espaigne*, pour le nombre des autres qui se rendent à luy, sourdant du mont *Idubeda*, où il s'appelle *Sierra de Cocollo*; separe les *Vectons* des *Astures*, & les *Portugais* des *Galeces*. Puis ayant descouvert *Tor de Sillat*, ou *Tour Sullana*, *Sarabris*, *Miranda* & autres Villes, environ quinze lieues sous *Lameca*, se precipite roïdement, apres y avoir accommodé la Ville de *Porro*, dedans la Mer Occidentale. C'est *Doüs* comme l'appelle Ptolomée, & Strabon *Durias*, aujourd'huy *Duero*. *Tagus* ainsi appellé par Ptolomée & autres, prend source ez hauts coupets d'*Orospeda*, a cincquante stades d'une petite Bourgade, nommée *Tragacet*, non loing de la Ville *Concia*, maintenant *Cuenca*. D'où se coule par les *Carpentans* en la Ville Royale de *Tolede*, & passé le pont, arrouse *Talavera*, *Augustobriga*, *Alcantara*, & autres Villes non à mespriser, tranche presqu'au milieu le *Portugal*, puis ayant passé *Lisbone*, se descharge en l'Ocean par une bouche de deux mil cincquante pas de largueur. Les Naturels l'appellent *Tajo*: Les Portugais *Tejo*. Solin au Polyhist. Hid 3. Etymol. cap. 21. le disent avoir esté preferé à tous les Fleuves d'*Espaigne* pour la plus grande quantité des arenes & morceaux d'or qu'il trainoit avec soy. Emanuel Enric l'asseure encore ez escrits d'Ottelius porter l'Or, comme plusieurs autres fleuves de *Portugal*: abonde en poissons & belles Perles. *Anas* assez cognu par les Aucteurs Grecs & Latins, prend vie ez spatieux estancs des terres *Laminitanes*, à ce

Lacs.

Fleuves.

que

Digitized by Google

que dit Pline 3.cap.1. Hiſt. aujourd'huy nommées *Champ de Montiel*, contre la Ville, nommée par les Eſpagnols *Cagnamares*. Ayant paſſé les *Oretans* à *Metalline*, où les vieilles Inſcriptions monſtrent qu'eſtoit placée l'armée de Vitellius, l'on dit qu'il ſe cache & perd dedans terre, (de l'avis toutesfois du vulgaire plus que de verité, comme Ortelius dit, que George d'Auſtriche Prevoſt d'*Harlebec* l'en a aſſeuré, pour avoir eſté ſur les lieux:) puis a bien dix lieues delà, cõme ſe plaiſant de naiſtre une autresfois; ainſi que parle Pline, ſortant à *Villarte* impetueuſement de terre, ſe coule à *Auguſta Emerita*, où l'on le paſſe ſur un pont de pierre fort long, *Pace Iulia* & autres Villes vers le Midy, en fin s'enfonçe à *Caſtel* marin par deux bras en la mer Oceane. l'*Eſpagnol* l'appelle *Guadiana Rio*, d'un nom *Arabique*: car *Guad* ſignifie fleuve en ceſte langue. *Betis* ainſi que Ptol. l'appelle ſourd, ainſi que Strabo & Eſtienne diſent, prez *Caſtaon* de la Montagne *Oroſpeda*, de la partie qu'on appelle *Sierra d'Alcaraz*. Courant des ſa ſource vers l'Occident, & ayant paſſé *Cordube* & autres Villettes ſe tourne au Midy vers *Seville*, puis coulant vers *Caliz* pour ſe deſcharger en la mer *Atlantique*, il fait ſon entrée d'une lieue de large, avec pluſieurs guez neantmoins pour y paſſer à l'ayſe. Il fut renommé par les Anciens pour l'Or qu'il trainoit, & les Olivieres dont il eſtoit chargé. Strabo & Pauſan l'appellent *Tarteſſus*. Livius dit que les Naturels le nomment *Circen*: terme que les Arabes, dit Marius Niger, ſaiſis d'Eſpagne retindrent, par leſquels neantmoins il fut en fin appellé *Guadalquivir*, ou comme d'autres eſcrivent *Guadalchebir*, comme s'ils diſoient Grand fleuve. *Minius* fleuve de la *Tarraconе*, ſortant à ſix lieues ſur *Aras Sextianas*, qu'on appelle *Lugo*, coupant le havre & port marin à *Caſtel Verde*: puis ayant outre-paſſé le pont *Belſaire* & la Cité d'*Oriuſe*, & rencontré à *Valence* par le fleuve *Avia*, à ſix lieues delà ſe perd en mer. Les autres ſont *Lethe*, *Thurius*, *Limea*, *Sicoris*, *Chalybs*, *Aſtura* & autres fleuvelets que je laiſſe à ceux qui ont plus de loiſir. La mer nous appelle avec ſes bras & deſtroits. l'*Eſpagne* eſt de toutes parts embraſſée de l'Ocean, de mer Miterranée, fors la partie qui touche les monts *Pyrenées* & l'*Aquitaine*: ſous la faveur deſquels eſtendant ſes girõs & pans de robbe, comme propres au commerce de tous hommes, tant du vieil que nouveau monde: s'avançe elle meſme la premiere en ſi diverſes mers, pour le ſecours, plaiſir & profit des humains. Leſquelles auſſi produiſent toute ſorte de poiſſons maritims: entre leſquels ſe voyent les *Cetes* monſtres de mer, Balaines, Congres & autres. La mer d'*Eſpaigne* porte trois renommez bras, tous ſur la miterranée, *Sucron*, *Illicitan*, & *Virgitan*: le plus grand eſt le *Sucron*, reçevant dit Solin avec un aſſez grande bouche, la mer voiſine, & quis'eſtreſſiſt plus il s'avançe en terre. l'*Illicitan* eſt de moyenne grandeur, aujourd'huy nommé le *Port d'Alicant*. *Virgitan* eſt le moindre, nommé dit *Mela*, de la Villette *Virgi*, aujourd'hny appellée *Vera* ou *Bera*: en Ptolomée y a mal *Urçe* ou *Virge*: Antonin n'y eſt plus correct *Urci*, non plus que Pline *Urgi*. Il eſt auſſi appellé *Sein de Gadez*, Mela liv.3. ou de *Caliz*, aujourd'huy *Baya de Cadiz*. Entre les havres d'*Eſpaigne*, le premier eſt chez Pomponius *Albor*, aujourd'hny Ez *Algarbes*, *Amanum* à Pline, maintenant de *Fontarabie*, dit *Villanovanus*, ou *Bermeo*, comme veut Moralis. Le *Gaditan* ou de *Cadiz* à Mela & Antonin, prez *Gades*. Le *Tarraconenſe* duquel parle Sili. Ital. 15.liv. & celuy de *Venus* par Mela ſur le ſpiè des Pyrenées. Pour les largeurs & fonds des Seins, Plages & Deſtroits, voyez Lucas Aurigarius, qui en a heureuſement parlé en ſon *Miroir de Navigation*, en la dixieſme & ſuivantes tables concernant l'*Eſpagne*. Entre les Montagnes la *Pyrenée* eſt la premiere, ſeparant l'*Eſpagne* de la Gaule:

Mer.

Monts.

Digitized by Google

Gaule: appellée *Pyrenea* de Ptolomée & autres: Eſtienne *Pyrene*, & Tibulle. Tite Live & autres, leſquels en ont eſcrit, l'appellent *Saltus Pyrenæus*, *Foreſt Pyrenee*: Tous les *Eſpagnols*, *Los Pyreneos*. Car ils prennent nom, ſelon la diverſité des lieux. Pluſieurs en tirent le nom du feu, pour ce qu'il eſt ſouvent frappé de foudre, ou (ſelon Diodore) qu'il bruſla tout pour le feu qu'y jetterent les Bergers. Sil. Ital. donne l'honneur du nom, à la Vierge Pyrene fille de Bebryce, forcée ſur ce Mont par Hercule, & deſpuis enſevelie, ayant eſté tuée & deſchirée par les beſtes. Comme le *Pyrenee* a diviſé deſpuis l'Orient juſques au Couchant, & *Cap de Cizarque* ou *Neri*, les *Eſpagnols* en *Ciſmontains* & *Outremontains*: il pouſſe avant un autre Mont ſur les ſources d'*Ebro*, tirant au Midy par la largeur d'*Eſpagne*, que Strabo appelle *Idubeda*, & Ptol. *Saltus Aucenſis*, vulgairement aujourd'huy *Monte d'Oca*, d'*Auca* ancienne Ville, de laquelle ſe monſtrent les traces & reſtes vingt lieues au deſſus de *Burgos*. *Oroſpeda* rejetton d'*Idubeda* à Strabo, *Ortoſpeda* en Ptolomée, n'a par tout un meſme nom certain ny arreſté. Car ce que Alvato Gomez dit de *Serra Vermiglia*, & Florian de *Sierra Molina*, & Cluſius de *Sierra Morena*, ne ſont que portions d'icelle. *Calpe* eſt communement jugée venir d'*Oroſpeda*: ainſi Ptolomée & autres appellent ceſte Montaigne du deſtroit d'Hercule, qu'on dit *Gibraltar*. Et meſme que la Roche fort eſlevée, laquelle ſe deſcouvre prez d'*Archidona*, à celuy qui va de *Seville* vers *Granade*, eſt une autre partie d'*Oroſpeda*. Elle porte nom & merite renómée pour l'exemple d'amour, qui ne mourra jamais. Les *Eſpagnols* l'appellent *La penna de los Enamorados*, *Amantium rupes*, *La roche des amans*. Paulin l'appelle *Bimar*, de deux Mers. Car elle regarde l'interieure & l'exterieure Mer. Strabo dit que *Calpe* eſt un Mont non de grand circuit, mais fort droit & haut eſlevé, de ſorte qu'aux plus eſloignez il porte apparence d'Iſle. Y en a qui s'arreſtent aux fables d'Hercule, croyans que ce ſoit une de ſes Colomnes, & l'autre à l'oppoſite en Afrique *Abyla* y poſée pour bornes & repos des labeurs d'Hercules; y adjouſtent qu'elles n'eſtoyent autresfois qu'un Mont, mais que Hercule le trencha, & en fut ainſi la face du lieu changée. D'*Alcaſſum* ſortent les Monts *Mariens*, ainſi les appelle Pline: mais Ptolomée *Marian* en ſingulier: & Antonin *Montes Mariorum*: aujourd'huy *Sierra Morena*. Le tres-renommé Fleuve *Betis* ou *Guadalquivir* lave à gauche d'un cours perpetuel, le pié & racines de ces Montaignes preſques juſques à la Mer Oceane. Prez *Barcelone* ſe voit un mont, dit par les Naturels *Mon Ivi*, qu'aucuns interpretent *Mons Iovis*: mais autres mieux, *Mons Iudæorum* des Juifs, qu'on y enſeveliſſoit autresfois, deſquels encore ſe deſcouvrent pluſieurs ſepulchres & ſignes de treſpaſſez. Sur le haut eſt une Tour, de laquelle la Garde & Vedete, fait cognoiſtre à ceux de *Barcelone*, avec un linge blanc de jour, & par feu de nuict, la venuë des Navires qu'il deſcouvre en Mer. Toute l'*Eſpagne* eſt pleine de Foreſts, Boſcages & d'arbres chargez de fruits ſinguliers. On ſeroit trop long à reciter tout. Il y a un Boſcage contre la Ville de *Mont Major*, auquel les Cheſnes, Chaſtaigners Yeuſe, Noix, Avelanes, Ceriſiers, Pruniers, Poiriers, Figuiers, Labruſces & Vigne ſauvage, voire toute ſorte d'arbres fruitiers y viennent de leur ſeul mouvement naturel & ſans artifice, de belle hauteur & largeur. Non loing de la Ville de *Bejar*, ſe voit un autre tres-plaiſant Boſcage, auquel L. Marineus Sicilien dit avoir meſuré un Chaſtaigner d'environ quarante pieds de rond. Elle porte ſemblablement pluſieurs Foreſts de coupe, où ſe treuve aſſez d'eſtoffe pour en dreſſer de tres-beaux Navires. Que diray-je des ouvrages publicqs & particuliers: Vous y voyez pluſieurs Temples magnificques, pluſieurs

pluſieurs Abbayes, Communautez, Monaſteres, Hoſpitaux & Maladeries. Pluſieurs Palais & notables Maiſons Seigneuriales, avec infinité d'autres excellens edifices. Le Roy des *Eſpagnes* vient de naiſſance non par election. Il eſt pourtant conſacré, & fait ſerment au peuple duquel auſſi il le reçoit. Les Enfans maſles ſont appellez *Infants d'Eſpagne*. L'ayſné deſquels qui eſt du vivant du Pere deſigné Roy par ſerment des Principaux Seigneurs & Deputez, tant des Citez que des Peuples du Royaume, eſt appellé *Prince des Eſpagnes*. Or bien que le Roy aye un ſouverain pouvoir & volonté libre ſur tous & en toutes choſes, n'atteſte pourtant preſque rien, que par l'avis & Conſeil des douze perſonages, leſquels comme les plus notables de tout le Royaume, font le Conſeil du Roy, auquel les graves & plus importans affaires bien debattuës ſont terminées, ſi elles ne ſe doivent declarer, lors ſont atteſtées au plus eſtroit Cõſeil que font le Roy, le Dictateur ou Gouverneur de Leon, le Preſident & la troiſieſme partie du Conſeil du Roy. Les affaires des Indes ſe traitent au Conſeil, qu'ils appellent des Indes eſtably d'un Preſident, & douze Conſeillers. Les affaires Guerrieres, ſe vuident au Conſeil de Guerre, dreſſé de douze Conſeillers tirez du Conſeil du Roy, du Dictateur de Leon & Chaſtelain avec autres. Outre ce y a trois Cours de *Droit*, qu'ils appellent *Audiences* ou *Chancelleries*. L'une en *Caſtille*, l'autre en *Granade*, la 3. en *Galice*. Chaſcune a ſon Preſident & douze Conſeillers. Deſquels les Mal-contens appellent au Conſeil du Roy. Il y a auſſi un *Theſaurier Chaſtelain*, ſous lequel ſont quatre Reçeveurs, tous leſquels ſont chargez de manier, garder & rendre raiſon des finances du Royaume. Grand nombre de Ducs, Marquis, & de Comtes. Outre le Prince des *Aſtures* & autres, j'en remarque vingt & trois, de *Frias, Medine del Rio ſeco, Alve, Alcale, Albuquerque, Eſcalone, Oſune, Advero, Bejar, Gandie, Seſe, Infantaſque, Medine Celi, Medine Sidonia, Maquede, Najar, Ferie, Segobie, Some, Ville Formoſe, Perragne, Paſtrane, Francke Ville*. Ne me ſouvient des autres. Ils ont de 40. a 100. mil Ducats de revenu annuel. L'*Infantaſque* & *Medina Sidonia* en ont plus; ceſtuy-cy 130. l'autre 120. mil Ducats annuels. Les Marquiz ſont *Ville Neuve, Aſtorgie Aguilare, Devie, Mondejar, Navareſe, Pliege, Savie, Velleze, Comares, Aymont, Alcamire, Veladre, Viarine*, Carpi, *Camaraſſe, Corteſe, Mont-Majeur, Guardie, Mont-clar, De la Navas, Poſa, Strepae, Tavara*, Ville-Franque, *Dradae*, caviete, *Falci, Fomeſtae, Malmae, ceralvae, Valeſe, Vallis, Certae, Ardalis, Alve, Alcale*, & autres: qui ont pour la pluſpart de revenu annuel de 10. a 60. mil Ducats. On y conte plus moins de trente Comtes, deſquels le revenu ſe monte de 10. à 25. mil Ducats: entre leſquels les plus notables ſont de *Benavente, Alve, Mirande* & *Oropeſe*. Seroit ennuieux de rechercher le nombre des Vicontes & Barons, des Vice-Roys, Gouverneurs, Prevoſts & Commis, tant ſur la Mer, que ſur les Provinces, meſmes des Grands Maiſtres, & Chevaliers de divers Ordres. Comme en Caſtille ceux de *S. Iaques, Alcantara, Calatrave* & *Rhodiens*, ou *De S. Iean*. En *Aragon* & *Catalogne*, de l'Ordre de *Monteſe*. En *Portugal*, de l'Ordre des *Chevaliers de I. Chriſt*, le Grand Maiſtre duquel eſt le Roy meſme, pour ce qu'il eſt de plus grande eſtenduë, comme celuy auquel ſont annexées & adjouſtées toutes ces tres-grandes Provinces d'Afrique, d'Aſie & de l'Amerique, leſquelles ont eſté nouvellement deſcouvertes: celuy de *S. Iaques*, qu'on appelle auſſi de *Avis*: & celuy des *Rhodiens* de *S. Iean*. Entre toutes les races & nobles Familles d'*Eſpagne*, pour le dire en paſſant, la plus ancienne eſt celle qu'on appelle *La Pachieca*. Veu que Hircius fait mention en ſes commentaires d'un L. Junius Paciecus, quand il parle de *Cordoua*. Et Cicero meſme 6. liv. de ſes epiſt. famil. epiſt. à Lepta.

Conſeil.

Non moins illuſtres ſont celles *de Meridona*, *Tolede*, *Cerde*, *Cardone*, *Larenſe*, *Velaſque*, *Pimentelle*, *Stunique*, *Henriſique*, *Oroſie*, *Cordoua*, *Limenſe*, *Guſmane*, *Mondragone*, qui voudra en peut adjouſter d'autres. Ces Seigneurs nous pardonnent ſi nous avons changé l'ordre. l'Eſtat Politic finy ſuit l'Eccleſiaſtic. Ez plus vieux temps le Primat d'*Eſpagne* fut à l'Egliſe de *Seville*, & deſpuis à *Tolede*, juſques au malheureux ſaccagement d'*Eſpagne* par les *Arabes*. Car ayant pris *Tolede*, l'Archeveſque de *Bracara* en fut pourveu, comme teſmoignent les Titres & Archives de ce Temple. Puis *Tolede* eſtant recouvertе par les Chreſtiens, l'Archeveſque repeta ſon droit que l'autre luy deſnia, comme jouyſſant par une aſſez longue & paiſible poſſeſſion d'iceluy, d'où vint le proces, qui pend encore au croc, ainſi qu'on voit au premier des Decretals. Vaſeus monſtre en ſon Chron. 1. chap 20. ceux qui deſpuis l'Empire des Romains & des Gots y ont preſidé. Aprez que les *Eſpagnes* furent retirez des mains des Barbares, les Eveſques furent remis en leurs places, & aucûs furent ordonez en nouveaux Eveſchez où il faiſoit beſoing. l'*Eſpagne* tient aujourd'huy ſept Archeveſques, qui ont environ quatante Eveſques ſuffragans qui leur obeyſſent. Le premier eſt celuy de *Tolede*, qui eſt Chancelier de *Caſtille*, qu'aucun apres les Roys, & leurs enfans ne ſeconde en richeſſes ny dignitez, les Eveſques obeyſſants ſont celuy de *Burgos*, qui avoit autrefois ſon ſiege en *Aura*, d'où il fut ſurnommé *Auritan*, & fauſement en quelques Conciles & Actes publicqs *Auxitan*, deſpuis tranſporté à *Burgos*, ville Metropolitaine de la vieille *Caſtille* par Alphonſe 6. qui print *Tolede* ſur les *Saraſins* par l'auctorité du Pape Urbain 2. l'an 1097. Celuy de *Cuenca*, celuy de *Siguenca*, celuy de *Oſme* ou *Oxomenſe* (mal ez Conciles *Oxovienſe*) de *Cordoua*; Eveſché tres-ancien & tres-fameux pour la memoire d'Oſius ſon Prelat, *Laen*, *Palentia*, *Segovia*. Le ſecond eſt celuy de *Seville*, lequel s'eſt autresfois veu onze, aujourd'huy n'a que trois Eveſchez *Malaga*, *Cadis*, & *Canarie*. Le troiſieſme eſt celuy de *Compoſtelle*, le ſiege & demeure duquel fut autresfois *Iria Flavia*, d'où vint le Titre d'*Irienſe*, Ville maritime de Gallice, vulgairement *Padron*. Deſpuis tranſporté à *Compoſtelle*, en a pris le nom & celuy de *S. Iaques*: ſes Suffragans ſont, *le Coriens*, *le Placentin*, *Aſtur*, *Gamor*, *Salamanque*, *Orecen*, qu'on appelle auſſi *Auriens* & *Auriſin*, & *Orens*: celuy de *Tuye*, ou *Tudenſe*, de *Tude* ou *Tyde*, Ville de Galice, ſiſe ſur le fleuve de *Minius*, vulgairement appellé *Tuy*. Celuy de *Badajoz*, qui s'appelle auſſi *Pacenſis*, celuy de *Mindone*, le ſiege duquel fut autresfois *Ribadeos*, vulgairement de *Mondonedo*. Le 4. eſt celuy de *Granade*, auquel obeyſſent les Prelats d'*Almerie* & *Guadicens* ou *Guaduan*, & autresfois auſſi l'*Accitan*: car ceſte peuplée qui fut anciennement appellé *Accitane Colonie*, s'appelle maintenant *Guadix*. Le 5. *de Valence*, ayant ſous ſoy *Cartagene*, *Origuel*, *Segorbienſe* ou *Segobricenſe de Segobrica*, aujourd'huy *Segorbie*, & celuy de la plus grande des *Baleares*. Le 6. eſt celuy d'*Aragon*, auquel obeyſſent les Prelats *Ilerdins*, vulgairement *Leride*, *le Dertoſan* ou *Tortoſe*, *Horlue*, *Barcelone*, *Gironde*, *Urgel* & de *Vicq*. Le 7. de *Saragoſſe*, que recognoiſſent ez affaires Eccleſiaſticques celuy de *Pampelone*, *de Calagur*, *Oſcenſe* & *Balbaſtien*. Les Eveſques de *Leon* & *Oviedo*, ne ſont ſujets à aucun. *Portugal* a trois Archeveſchés, *de Bracara*, *Lisbone* & *Funcalens*, & ſous eux les Eveſques d'*Evora*, *Viſcens*, *Gardens*, *Coimbre*, *de Porto*, *Lamec*, *Silve*, *Centa*, & *Lerienſe*. Voyez *Vaſeus* pour le reſte des Eveſchez. Pour les revenus annuels, tant d'eux que des Abbayes & Monſtares L. Marin Sicilien, Damian à Goes. Les Inquiſiteurs de la foy concernent auſſi l'Eſtat du Clergé, qui furent premierement eſtablis contre les *Sarraſins*, *Maranes* & *Iuifs*, mais avec le temps ils ont eſtendu leur

Digitized by Google

du leur pouvoir & auctorité contre tous ceux qui ne ſuivoient l'opinion commune de l'Egliſe Romaine. L'inſtitution des Academies peut icy avoir lieu, qu'on nombre environ vingt & deux en *Eſpagne*, & ſur toutes celle de *Salamanque*, *Complute*, *Coimbre*, *Periciane*, *Sagonce*, *Oſtenſe* & *Ilerde*. Les Eſpagnols ſont d'eſprit prompt, & pourtant tardifs & peſans à conçevoir & apprendre, demy lettrez ſe croyent fort doctes. Ayment trop les Sophiſteries, ſe plaiſent à parler Eſpagnol plus que Latin ez Academies, meſmes y entremeſſent pluſieurs termes des Maures. Eſcrivent peu & ne ſont guetes ſoucieux de laiſſer teſmoignages de leur eſprit & merite à la poſterité, moins encore de ſe faire cognoiſtre & valoir entre les eſtrangers, à cauſe du defaut de la langue Latine, en laquelle ils ſont peu heureux. Y en a eu toutesfois, & y en a encore de ce temps, qui ne ſont vulgairement doctes, qui ont illuſtré leur patrie par belle doctrine & notables eſcrits. Luy ont meſmes acquis reputation par divers ouvrages qui ſont ſortis d'eux. Si vous demandez les Theologiens, ſe preſenteront Vigilantius Preſtre de *Barcelone*, Aquilius Severus, Prudentius Eveſque d'*Armence*, Oſius de *Cordoua*, Avirus Preſtre, Marcian auſſi Eveſque de *Barcelone*, Paul Oroſe, Pacian & ſon fils Dexter, Audentius, Iſidore Interprete de l'Apocalypſe, Juſtinien Eveſque de l'Egliſe de *Valence*, Leander Eveſque de *Seville*, Martin Eveſque de *Mando*, Fulgence Eveſque de *Carthagene*, Eladius Archeveſque de *Tolede*, Iſidore Eveſque de *Seville*, Jean Eveſque de *Gironde*, Eutrope, Valentin Eveſque, François Ximenes Cardinal & Archeveſque de *Tolede*, Pere de l'Academie de *Complute*, qui fit imprimer en diverſes langues, la S. Bible ſous le nom de la correction de *Complute*, & autres. Si les plus renommez au droit Canon, Bernard de *Compoſtelle*, Raymond de *Pennya Forti*, Hugues de *Barcelone*. Si les Juriſconſultes, Calixte 3. Pape, M Fortunius Garcia, Gomeſſius, Didacus Covarruvias, & qu'on ne doit oublier Antoine Auguſtin de *Sarragoſſe*, l'un des douze pour le jugement des Procez à Rome, & depuis d'*Alluan* & Eveſque d'*Ilerde* Archeveſque d'*Aragon*, treſverſé aux Antiquitez Romaines & autres Literatures des plus recommandées. Si les Medecins, ores que non naturels, mais venus de dehors, s'offrent Avicenna, Averrois, Raſis, Almanſor, Meſſahallah. Si les Hiſtoriens, Trogus Pompée, Juſtin & autres. Si les Philoſophes, L. Anneus Seneca, & ſes enfans, Seneca Novatus & Mela, L. Junius Moderatus Columella, C. Julius Hyginus Sorion: Jean Vives de *Valence*. Si les Mathematiciens, Pomponius Mela, Abraham Cacutius, Alphonce Roy de *Caſtille*, Henry Infant de Portugal, Henry Marquiz de *Villene*, Arnaud de *Ville Neuve*, & ſon diſciple Raymond Lulle. Si les Orateurs outre Seneca, Porcius Latro & *M.* Fabius Quintilian. Si les Poëtes en fin Sextilius Hena, L. Années Senecques, Lucanus, Couſins Germains, M. Valerius Martialis, Rufus Feſtus Avienus, Aurelius Prudentius, Damaſus Pape, Juvencus Arator, Cecilius Sedulius. Je laiſſe les Jeunes pour n'eſtre icy ennuyeux. Les Eſpagnols ſont de naturel chaud & ſec: de ſous-noire ou ſous-obſcure couleur à relever, laquelle les femmes s'ondent d'un appareil de ceruſe & vermeillon, qu'on appelle encore *Vermeillon d'Eſpagne*: membres forts & bien liez, les plus ſuperſtitieux Peuples du Monde, & les premiers en Ceremonies, flatteries, vaines parades & oſtentations fantaſticques, qui ſçavent bien tenir leurs conceptions ſecretes par vne ſinguliere dexterité de ſe taire, de faindre & deſguiſer leurs intentions. Se monſtrent graves par vne

Mauri

rigueur

rigueur & severité affectée, d'où vient qu'ils sont fort hays de tous, à ce que dit mesme Mariana, comme importun & insupportable poursuivant les grãds Empires. Les femmes n'y sont fort fecondes, & y enfantent à peine. Ne boivent gueres de Vin à l'imitation des Romaines, & ne se laissent que peu souvent voir en public. Reçoivent mal & discourtoisement les estrangers. Hors leur pays s'entr'honorent fort, se reverent, louent & rehaussent leur race & valeur : attribuans mesme le nom & Titre de Nobles aux plus vils d'entr'eux. Grands Justiciers, tant aux petits & moindres qu'aux plus grands. Le soing des Officiers & Magistrats est occasion qu'il y aye peu ou nuls larrecins. Ne s'entretuent & ne se dedient gueres aux excez ny meschancetez: on ne pardonne à qui que ce soit, qui aura enfraint les Loix, rompu Temple ou autre lieu publicq. Ambitieux & sans repos d'esprit, desseignent tousiours quelque chose de grand. Ayans chassé les ennemis du dedans, & renversé l'Empire des *Sarasins*, s'estudient de moyenner à leur Prince l'Empire sur toutes les Provinces de ce Monde. S'ils se treuvent deux ou trois ensemble de quelque condition qu'ils soyent, discourent des affaires d'estat, & des plus hautes choses dont ils peuvent parler. Cherchent tous moyens pour affoiblir l'ennemy, subtilisent toutes sortes de Ruzes, & descouvrent à leur Capitaines ce qu'ils y auront inventé de bon. Tres-propres à patienter la faim, la soif & tous travaux, en guerre mesmement. Ils y apportent plus d'art & d'esprit, que de valeur ny de force corporelle, legers du corps, s'arment aussi legerement & ne poursuivent moins legerement l'ennemy, qu'ils se sauvent aussi legerement à la fuite quand il est besoing, employans presque toutes leurs considerations au fait de la Guerre. Au manger & boire sobres, escars & contents de peu en leur privé, mais dehors, & notammẽt aux frais d'autruy, ne peuvent estre saoulez, de viandes delicates sur tout. Leurs habits sont propres, avenans & commodes, non mal formez. *Vivres.* l'*Espagne* distribuë largement à ses Voisins & autres plus esloingnez choses infinies, tant nées & produites chez elle, qu'apportées d'ailleurs, Soye, Laine, Draps de toutes sortes, Sel, Suere, Miel, Pomes Granade, Citrons, Coings, Olives confites, Capres, Raisins, Figues, Prunes passes ou soleilées, Amãdes, Chastaignes, Requeliſſe, Anis, Cumin, Coriandre, Oryze, Safran, Huile, Cire, Alun, Savon, Vermeillon, Pourpre, Tonines, Balaines salées, Graines de Laurier, fruits de plusieurs sortes confits & arrousez de sucre, Alabastre, Coral, Or, Argent, Fer, Cuivre, Acier, Estain, Plomb, Croye, Argent vif, Coton, Pierres precieuses, Perles, Espiceries, tant des Indes qu'ailleurs : en recompense desquelles par forme d'eschange & de courtoise recognoissance, reçoivent de ceux d'Europe, Afrique, Asie & Amerique, les denrées & marchandises, que tant la Nature, que la faveur du Ciel & de l'air leur a desniée. *Marchandise*

Pays. Nom.

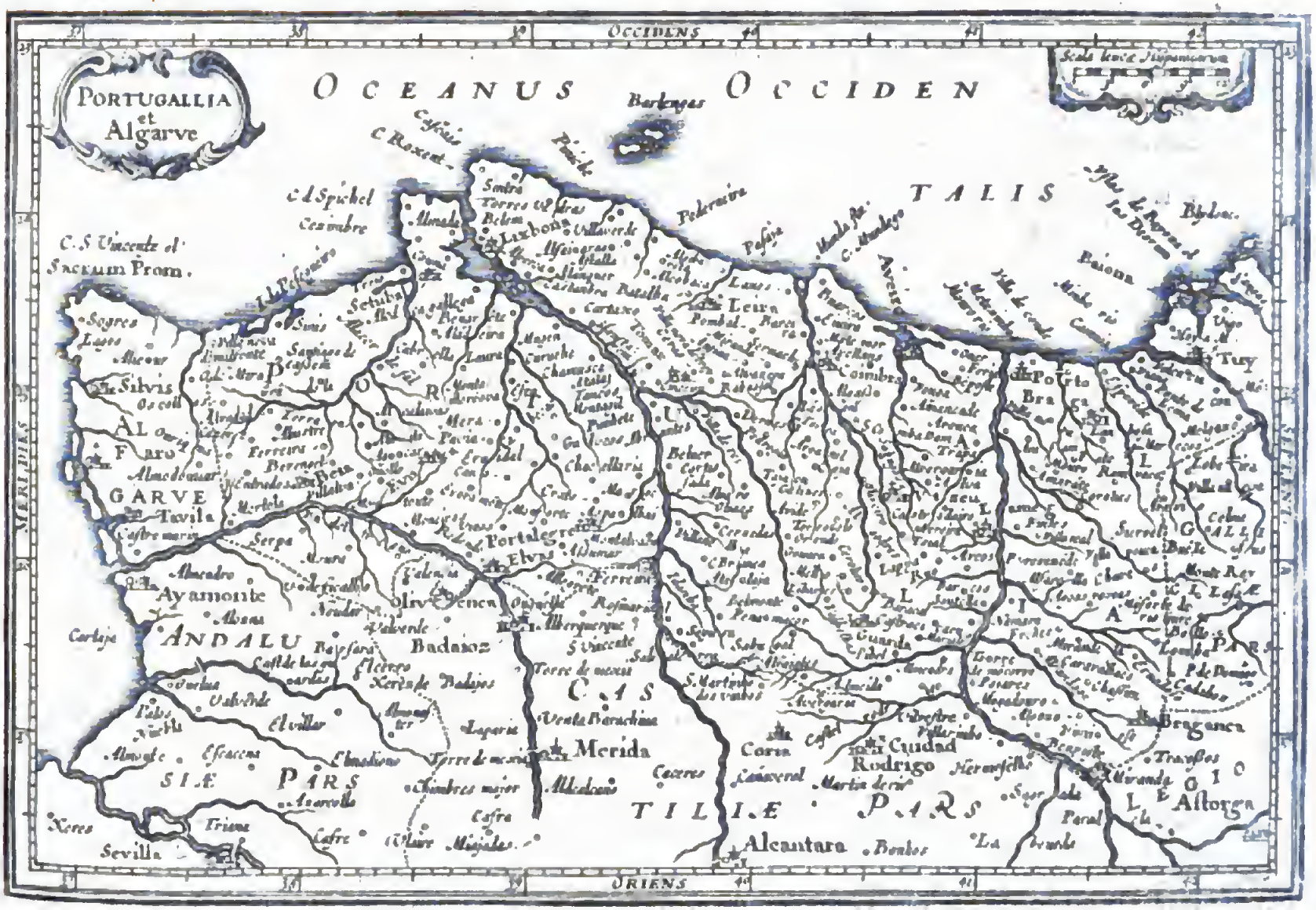
NOUS avons monſtré comme l'*Eſpagne* fut autrefois diviſée en diverſes ſortes: nous mettrons icy l'ordre & Methode qu'y a tenu *Hondius*. Il en a fait ſix Tables. La premiere eſt *Portugal*, la 2. *Biſcaie, Guipuſcoa & Leon*, la 3. *Caſtille Vieille & la Neuve*, la 4. *l'Andaluz*, où eſt le Gouvernement de *Sivile* & *Calitz*. La 5. *Valence*, la 6. *l'Aragon & Catalogne*. Les Anciens ont appellée *Luſitanie* ce pays icy de *Portugal*, qu'Appian appelle *Liſitania*. Ptolomée, Varro, Pline & autres deduiſent le nom de *Luſitania* de *Luſus*, fils de Libet & de Lyſa foliant avec luy, & avoir eſté appellée *Luſitania*, comme pays de *Luſus*. Marcian la deduit du fleuve de ce nom qui peut eſtre *Tagus*. On la dit avoir eſté appellée *Portugallia du Port des Gaulois*. André Reſendius ſuivy en cela par les doctes, deduit le nom de *Port Cale*. Si nous conſiderons ſa longueur du Midy au Septemtrion, elle eſt plus grande que l'ancienne *Luſitanie*: ſi du Couchant au Levant, moindre. Anjourd'huy *Portugal* s'eſtend vers le Nort ſur la rencontre des fleuves *Minius & Avia*, juſques à la Ville de *Ripa d'Avia*, ſiſe ſur la rive du fleuve *Avia*, du coſté de *Galice*: d'où tirant une ligne au Levant juſques à *Miranda*, ſiſe ſur le *Duero*: & delà tournant au Midy preſque droit à l'emboucheure du fleuve *Ana*, qui eſt le coſté où elle confine *Caſtille, Eſtremadure & Andaluzie*, regarde l'Ocean au Siroeſt & mer Occidentale, tellement qu'on luy donne 80. lieues de circuit. Son air eſt temperé, ſon ciel doux & ſerain, qui luy donne abondãce de fruits, comme de Vin, Huile, Oranges, Citrons, Amandes, Miel & Cire. Ses fruits devancent tous ceux des pays voiſins, & bien que les Naturels n'y recueillent tant de froment qu'il leur en faut à vivre, la France & Germanie leur en fourniſt aſſez. Il produit pluſieurs Animaux: ſur tous, Chevaux en grand nombre, de ſi grande legereté & addreſſe, qu'on les a creu anciennement engendrez du vent. Le Royaume de *Portugal* commença environ l'an onze cents, paravant mis comme ſujet entre les parcelles du Royaume d'*Eſpagne*. Les Hiſtoires diſent, que le premier Roy fut Henry Due de *Lorraine*, Comte de *Limbourg*, vaillant & de grand courage. Lequel s'eſtant habitué en ce pays, eſpouſa Done *Tyreſia*, fille d'Alphonſe VI. Roy de *Caſtille* & de *Leon*, duquel il eut pour dot de ſa femme ceſte partie de *Galice* & de *Luſitanie*, qu'on dit aujourd'huy *Portugal*: laquelle il avoit paravant gaigné ſur les *Saraſins*. Mort l'an 1112. eut pour ſucceſſeur ſon fils *Alphonſe* I. qui portant le Titre de Due de *Portugal*, en fut appellé Roy par l'Armée 1139. apres ſa victoire ez terres d'*Oriehy* contre *Iſmarins* & quatre autres Roys Maures *Saraſins*, laiſſant pour memoire perpetuelle de ce à ſes heritiers cinq Eſcus, qu'on porte encore pour Armoiries du Royaume. Luy ſuccederent preſqu'en droite ligne *Sanctius*, *Alphonſe* II. *Sanctus* II. *Alphonſe* III. *Denys* qui premier print le Titre & Armoiries de Roy des *Algarbes* *Alphonſe* IV. *Pierre Ferdinand, Jean, Edouard, Alphonſe* V. ſurnommé *l'Africain*, *Iean* II. *Emanuel, Jean* III. *Sebaſtien*, qu'on dit mort en Afrique, *Henry* premierement Cardinal & *Antoine*: lequel chaſſé par *Philippe* Roy d'*Eſpagne*, comme Baſtard avec ſes deux enfans, le Royaume eſt tombé ez mains dudit Philippe, cõme au plus prochain heritier, Neveu d'Emanuel par Elizabet premier née. Le fils duquel *Philippe* III. eſt aujourd'huy Roy univerſel de toute l'*Eſpagne*. La capitale Ville eſt *Lisbone*, dite *Olyſippo* ez meilleurs exemplaires de Varro, Pline, Antonin & Mela, ez communs *Ulyſipo*. Le vulgaire l'appelle *Lisboa*, qu'on doit mettre au rang des plus celebres Villes marchandes de l'Univers. Riche outre-meſure, & droit Magazin des infinies Richeſſes & marchandiſes eſtrangeres, qui s'y apportent d'Aſie, Afrique & Amerique, d'une fort commode & aggreable aſſiete ſur les rives, & preſqu'emboucheure du *Tajo* en la Mer Oceane fort eſtenduë, & qui contient meſme

Temper.

Fertilité.

Pouvoir & Gouv.

Digitized by Google



Digitized by Google

meſme cinq collines & autant de valons. Autresfois plus petite, n'en avoit qu'une. Du coſté de la Mer elle tient 22. portes, & 16. vers la terre, & 77. tourions pour ſa deffence. Y a vingt & cinq Temples, que les Grecs appelloient Patoiſſes: ſans leſquelles pluſieurs autres ſont tenus par les Religieux & Nonains profeſſes. *Lisbone* eſt recognuë pour Metropolitaine par les Villes d'au delà le *Tejo*. *Ebora*, Plin. & autres: *Ebura*, Ptolom. que l'on nomme vulgairement *Evora*. *Beja*, autresfois *Pax Iulia*, Ant. & Ptolom. *Setubal*, autresfois dit *Cluſius*, *Salacia*, que Varrerius & Moralis *Alcaſar de ſal* aux *Algarbes*. *Almada* Ptol. *Caetebrix*, Antonin *Cetobriga*. Deçà le Tejo non loing de *Lisbone* vers le Norr *Caſcale*, & s'approchant plus prez de la Ville eſt *Bethleen* Villette. On y voit *Leiria*, *Tomar*, *Guarda*, bonnes Villettes non à meſpriſer. Non loing de *Tomar*, ſe voyent *Ceice*, *Celium* Antonin. *Alanquera* ſur le Tejo, d'où eſtoit *Damianus à Goes*, qu'il dit avoir ainſi eſté appellée quaſi *Alankercke*, Temple des *Alains*: ſubtilement & veritablement. Antonin la nomme *Ierabrica*. Entre *Munde* & *Durie* giſt *Coimbre*, autresfois chef de *Portugal*. *Viſeo*, *Viſence* cité ez Conciles, qui s'appelle aujourd'huy *Ponte Vouga*, Pline la dit *Vacca*. *Lamego*, dont parle le Concil Toletan 3. Entre *Durie* & le *Min*, *Braga* s'enorgueillit fort, ainſi l'appelle on: que Prol. nomme *Bracar Auguſta*: Antonin *Bracara Auguſta*: & Pline *Auguſta Bracarum*, laquelle on dit avoir eſté baſtie par les Gaulois brayez, ou portans brayes 290. ans devant Chriſt. Les Romains victorieux y ont deſpuis adjouſté le mot *Auguſta*: autresfois ſi renommée & de telle auctorité, que l'une des generales aſſemblées de l'Eſpagne cirerieure s'y tenoit: à laquelle, dir Pline, vingt & quatre Villes alloyent pour demander & ſe faire droit à leurs requeſtes. Les fleuves ſont *Anas* ou *Guadiana*, *Tagus*, *Mondegus*, *Durie* & *Minie*: les plus celebres ſont *Durie* & *Tajo*. *Portugal* regarde du coſté de Midy & Occident, la Mer *Atlantique* & *Oceane*: laquelle outre la quantité de poiſſons qu'elle luy fournit, luy preſte pluſieurs autres grandes commoditez. Le *Portugal* attribuë, comme il doit toutes ſes commoditez à icelle, & advoue comme il doit d'une gracieuſe memoire, les immortels bien-faits qu'il en reçoit, le recognoiſſant avec plus de raiſon Ocean d'oré, ou porte l'or, que l'ancienneté ne faiſoit ſon *Nilus*. D'autant que par ſa faveur, luy viennent toutes ſortes de marchandiſes ſemées par l'Univers. Si qu'abondant de tout, & ne manquant de rien, par le travail de ſes voyages ez terres paravant incognues, il renvoye toutes ſortes de biens, dont il ſe peut paſſer ez endroits où il les voit plus propres. Outre les Havres, dont j'ay parlé, *Setubal* s'eſloigne de vingt lieues de *Lisbone* tirant au Midy. Y a peu de Montagnes, & petites celles qu'on y voit, comme *Sierra de Monchiquo*, de *Chaldecatao*, de *Sordedas*, autresfois dits *Monts de la Lune*: & la pluſpart chargez de boſcages & de foreſts. Car il y a des foreſts & buiſſons, eſquels les Princes & Seigneurs ſont couſtumiers de chaſſer. En la Villette de *Bethleem* y a un Temple dedié à la Vierge Marie, baſty avec une deſpence incroyable, là eſt le Sepulchre du Roy Emanuel, comme il avoit fait deſſein de ſon vivant: ſon fils Jean 3. neantmoins y adjouſta & l'enrichit fort. Dedans l'Entre-fleuves de *Portugal*, comme dit Vaſeus, outre l'Egliſe de *Bracar* Metropolitaine, la *Portugaiſe* Cathedrale, & autres cinq Collegiales, y a plus de cent & trente Monaſteres, dont la pluſpart ſont pourveuz de riches revenus: & avec ce plus moins de 1460 parochiales à l'advis de quelqu'un. Certes l'on en conte huict cens au quartier qui recognoit la *Bracarenſe*. D'où ſe juge ayſement la fertilité & ancienne devotion de ce peuple. Je ne parle des Hoſpitaux, Maladeries, Auſmoneries ou Retraites d'Orphelins, Tours, Maiſons de plaiſir, Jardins

Fleuves. Mer.

Ports & Havres. Monts. Foreſts. Oeuvres Pub.

dins magnificques, & reiles autres inſtitutions aggreables. Pour Academies il a *Ebora* & *Coimbra*. La premiere dreſſée n'a pas long temps par Henry Cardinal de *Portugal*, & Prelat de la ville meſme. L'autre auſſi depuis quelque temps par Jean 2. Roy de *Portugal*. Les *Portugais* ſont les plus forts & vaillants de tous les *Eſpagnols*, legers, diſpoſts, de corps viſtes & adroits, ce qui les rend propres à ſuivre l'ennemy, ou s'enfuir s'ils ſont rompus, prompts & patiens au travail. De leur naturel ils preſument fort d'eux, & de ce qui les concerne: eux meſme diſent ordinairement, qu'ils vivent ſuivant l'opinion plus que la Verité: c'eſt à dire, qu'ils s'aydent & s'avantagent plus de ce qu'ils ſe fantaſient & penſent eſtre, que de ce qu'ils ſont en effect. Tres-experts au fait de marine, & fort renommez par tout à cauſe de leurs Voyages & Navigations aux Terres incognuës, & qui ſe ſont tres-bien enrichis par le commerce des marchandiſes.

Mœurs.

ALGARBE.

Pays. Nom.

L'*Algarbe* eſt aujourd'huy ſous le *Portugal*, ainſi nommé par les Arabes pour eſtre *Champ* & terre heureuſe, & fertile de tout ce qui eſt propre à eſchanger. La ligne qui commence au fleuve *Anas*, entre les fleuves *Valaon* & *Carei-vas*: & finiſt à la *Vilette Odſeiza*: c'eſt à dire, conduite d'Orient vers Occident, ſepare le Royaume d'*Algarbe* de *Portugal*, le plus petit & moins cognu de tous les Royaumes des *Eſpagnes*. On y trafique de diverſes parties des *Eſpagnes* ſur le cours d'*Ana*, toute ſorte de Vins, Secs, Baſtards, Romains & autres ſemblables. Leſquels ſe tranſportent apres par navires en France, Pays bas & autres endroits. Ses Villes ſont *Balſam* à Ptolom. Plin. Ant. & Mela, aujourd'huy *Tavila* ſelon Coquus. *Oſſonoba* à Plin. & Ant. deſquels Pline la ſurnomme *Luſturia*. On la dit aujourd'huy *Silvis*. On y a veu auſſi prez le Cap ſacré *Lacobriga* de Pompon, dont ſe voyent encore les bris & ruines prez *Lagos*, Ville maritime, en un Village qu'on appelle en Portugais *Lagoa*, comme dit Vaſeus. Le Comté d'*Algarbe* fut au commencement donné par Alphonſe 10. Roy de *Leon*, comme diſent les Annales à Alphonſe 3. Roy de *Portugal* pour dot de ſa fille Beatrice qu'il eſpouſa, encore qu'elle fuſt baſtarde, fille d'une ſiene Concubine. Duquel mariage vint Denys, qui premier oſa prendre le Titre de Roy des *Algarbes*.

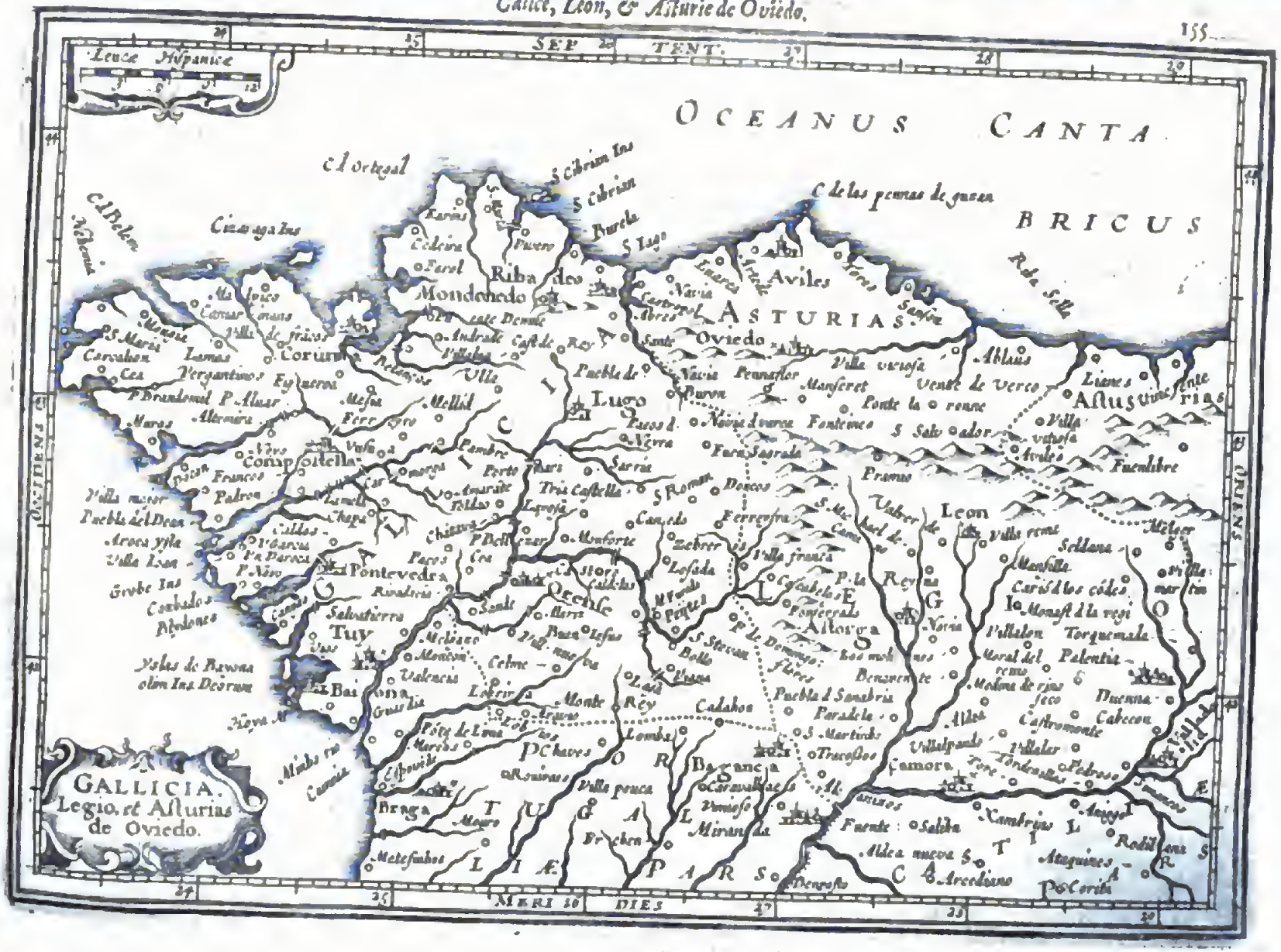
Sitz.

Villes.

Pouvoir & Gouv.

Le pays. Nom. LA *Galice*, (que pluſieurs Auƈteurs jugent avoir prins ceſte appellation des peuples qui anciennement furent nommez *Callaici*) a pour borne au Septemtrion & vers l'Occident la grande *Sit.* Mer Oceane, vers le Midy le Royaume de *Portugal*, duquel elle eſt ſeparée par la riviere *Duero*, vers le Levant ſont les pays de *Aſturias*. Ceſte region n'eſt gueres frequentée d'habitans, la raiſon eſt, que toute la terre eſt fort rude & pleine de montagnes aſpres & faſcheuſes, & *Fertilité.* auſſi qu'il y a par tout grãde diſette d'eau. Neantmoins elle eſt ſi abondante en chevaux, que le vulgaire & menu peuple, trompé de la multitude incroyable de ces chevaux, a creu & voulu perſuader aux autres, qu'ils ſont en ce pays engendrez du vent. Pline en ſon Hiſtoire Naturelle parlant de ce pays, remarque qu'autresfois il y ſouloit avoir des minieres, d'où ſe tiroit l'or en tres-grande quantité, ce qui apportoit aux habitans incroyables richeſſes. Niger eſcrit pareillement, qu'entre les *Artabres*, qui ſont peuples de ceſte region, les fleuves & rivieres jettent des ſables & de la terre meſlée de pieces d'or, argent & eſtain, & d'avantage que la terre meſme eſt tres-fertile en or, cuivre, & plomb, de ſorte que bien ſouvent eſt arrivé, que les labouteurs travaillants aux champs, ont rencontré avec leur charruë des groſſes pieces de terre, qui n'eſtoyent que pur or. Or les ſuſdites Montagnes ne ſont pas totalement inutiles, car elles fourniſſent en fort grande abondãce toute ſorte de bois & matiere propre & commode à baſtir des Navires. La *Galice* eſt fort abondante en poiſſons de diverſes ſortes, mais principalement en Saulmons, Congres, & ceux que les habitans en leur langage appellent *Peſcadas*, & pluſieurs autres, dont non ſeulement les Naturels de ce pays s'accommodent, mais auſſi en font trafiq, les mettant au ſel pour les garder & conſerver, & les envoyant en ceſt eſtat en diverſes Provinces & quartiers d'*Eſpagne*. Ez mois de Decembre & Novembre ſpecialement, ſe prend en *Galice* nombre infiny de certains poiſſons, qu'ils appellent *Veſugos*, qui ſont du poix environ de deux livres, leſquels ils envoyent à vendre par toute la *Caſtille*, ſans qu'il ſoit beſoing de les ſaler, car la vehemence du froid qu'il fait en ceſte ſaiſon, tant en *Galice* qu'en *Caſtille*, eſt cauſe qu'ils ſe conſervent ayſement ſans pourriture. Ils ſont d'un gouſt & ſaveur fort aggreable; en la Mer Mediterranée, s'en prennent auſſi de ces poiſſons, mais ne ſont pas ſi delicats ny ſavoureux, que ceux de *Galice*, qui les peſchent en la grande Mer Oceane. Car la froidure de la Mer Oceane ſert grandement à engraiſſer les poiſſons, voila pourquoy auſſi communement les poiſſons, tant plus ils ſont prochains du Septemtrion, tant meilleur gouſt ont ils. La plus grande partie des habitants de ce pays de *Galice*, fait ſa demeure ez Montagnes, eſquelles on voit en beaucoup d'endroits des maiſons & domiciles aſſez propres & commodes. Le Lecteur curieux qui deſirera ſçavoir plus exactement l'origine & ſource des peuples de *Galice*, & d'où ce nom eſt derivé, pourra prendre la peine de le recercher ez œuvres de Jean Eveſque de *Gironda*, en ſon livre intitulé *Paralipomena d'Eſpagne*, au livre deuxieſme, Rodrigo de *Toledo*, au livre dixieſme des geſtes & affaires d'*Eſpagne*, chapitre quatrieſme, & pluſieurs autres qui en ont eſcrit amplement. La Ville capitale de *Galice*, s'appelle *Compoſtelle*, où *Villes.* eſt gardé en tres-devote reverence & devotion le corps de *Sainct Iacques* Apoſtre, lequel premier a annoncé l'Evangile aux *Eſpagnols*, & eſt honoré par tout le Royaume univerſellement, comme Patron & Protecteur de la Nation *Eſpagnole*. La Ville, qui autrement eſt aucunement renom-

Digitized by Google



Digitized by Google

renommée pour ſon Academie & eſtude des bonnes lettres, eſt grandement celebrée par toute la Chreſtienté, à cauſe de ce ſainct & venerable depoſt du corps de ce ſainct Apoſtre, où il a eſté de tout temps, & eſt encores honoré par les viſites & pelerinages des devors & fideles Chreſtiens, & ſe font illec journellement des miracles cognus par tout le monde. Meſmes la Ville en porte le nom, & eſt plus cognuë vulgairement par le nom de *Sainct Jacques en Galice*, que par celuy de *Compoſtelle*. Anciennement elle s'appelloit *Brigantum*, ſelon l'advis & jugement de Françoys Tatapha, Ambroiſe Morales & Villanovanus. Oroſe eſcrit que ſon vray nom eſtoit *Brigantia*, & en raconte qu'anciennement au port de ceſte Ville y ſouloit avoir une tres-haute Tour, ſur laquelle on faiſoit des feux chaſque nuict, pour ſervir de guide aux Navires venants par la Mer pour entrer au Havre. Prolomée y adjoint un ſurnom, l'appellant *Flavium Brigantium*, mais il y a pluſieurs Aucteurs, entre leſquels ſont *Beuterus*, *Coquus*, *& Ioannes Mariana de la Societé de* Iesvs, lequel a fort judicieuſement deſcript les affaires & memoires d'*Eſpagne*, leſquels maintiennent que *Flavium Brigantium* ne denote pas la Ville de *Compoſtelle* ou *Sainct Iacques*, ains que ce nom appartient à la Ville de *Betancos*. Autres le veulent attribuer à la Ville de *Coruna*. De ceſte opinion ſont *Florianus d'el Campo*, & *Antonius Gomecius libro tertio de geſtis Cardinalis & Archiepiſcopi Toletani*, *Franciſci Ximenii*. Jean de Gironda *liv. premier* recite, que la Ville de *Compoſtelle* a eſté ainſi appellée comme *Compos Stellæ*, c'eſt à dire, eſtoille propice ou favorable, à cauſe que l'eſtoille, que les Aſtrologes appellent *Heſperus*, regardant ce terroir d'un bening aſpect & influence ſalutaire, eſtoit ainſi appellée en ces quartiers. Mais quand à moy, je laiſſe ceſte opinion pour telle qu'elle eſt. En la Ville de *Salamanca*, en la Librairie ou Bibliotheque du College de *Sainct Sauveur*, ſe treuve une Hiſtoire de *Compoſtelle*, diviſée en deux volumes par le commandement de *Didacus* premier Archeveſque de *Compoſtelle*, en laquelle l'origine, ſucceſſion, progrez, & augmentation de l'Egliſe de *Compoſtelle* ſont amplement racontées. Lucius Marineus Siculus en eſcrit auſſi des choſes memorables, en ſon livre cinquieſme au chapitre qui traite des Temples & lieux ſacrez & religieux, qu'on voit en *Eſpagne*, leſquels touts ſont renommez par le Monde, à cauſe des miracles qui s'y font journellement. Les autres Villes qu'on voit en ce Royaume de *Galice*, ſont *Orenſe*, ſituée au bord de la Riviere *Minio*, laquelle a eſté cognue du temps de Prolomée, car il en fait mention, & la nomme *Therma Calidæ*, au jugement & advis de Gomecius au livre ſuſmentionné, lequel y adjouſte que les *Sueves*, peuple de la Germanie, anciennement ont conqueſté touts ces quartiers, & alors l'appelloient en leur langage propre *Warenſe*. Mais Ortelius ſouſtient, que le paſſage de Prolomée eſt corrompu, & que la vraye eſcriture doit eſtre *Warmſee*, qui ſignifie en Latin *Lacus Calidus*. La Ville de *Lugo* en *Galice* eſt celle, que les Aucteurs Latins appellent *Lucus*. Pomponius l'appelle *Turris Auguſti*, Pline *Ara Sextiana*, Prolomée *Ara Seſtii Promontorium*. Il y a auſſi *Pons Vetus*, qu'ils appellent *Ponte Vedra*; *Ribadeo* & autres, que le Lecteur trouvera avec plus ample deſcription en Lucius Marineus Siculus. Or ceſte Province de *Galice* eſt parvenu au titre de Royaume, environ l'an apres la nativité de noſtre Seigneur mil & ſoixante. Comme plus amplement eſt recité ez Chroniques d'*Eſpagne*, auſquels nous renvoyons le Lecteur curieux.

DE LEON.

Suit *Leon*, ainſi nommé de la *Legion* VII Germanique, laquelle y tint garniſon ſous *Nerva*, à ce que diſent aucuns. *Legio VII Germ.*

aſcuns. Les Naturels ſont, à l'avis de pluſieurs, les *Vettons* de Ptol. Plin. Strabo. Appian. &c. Prudentius mentionne auſſi les *Vettons*. Sa capitale Ville eſt ceſte fameuſe, ſurnommée du nom du pays : Laquelle eſt appellée *Legio 7. Germanica* de Ptol. *Legio Gemina* d'Antonin, & aujourd'huy *Leon*, en quoy je ne voy pourquoy François Tarapha en vueille deduire le nom de *Leonogildus* Roy des Gots, pluſtoſt que de ceſte *Legion*. Moralis la dit avoir auſſi eſté appellée *Sublancia*, adjouſtant quelques traces de ce nom, qui reſtent en un lieu diſtant une lieue & demy de *Leon*, appellé *Solanco*. Cecy eſt tres-memorable, qu'environ l'an ſept cents & ſeize, commença de ceſte Ville la recouverte d'*Eſpagne*, que les Maures & Sarafins avoyent preſque toute occupé. Car Pelagius iſſu du ſang des Gots, fils de Fafila Duc de *Cantabrie*, ſalué Roy par les reſtes des Chreſtiens refugiez ez monts d'*Aſturie*, apres une grande desfaite des Maures, n'eut pluſtoſt commençé à regner qu'il retira *Leon* de leurs mains. Où poſant le ſiege de ſa Royauté, y dreſſa un Chaſteau pour deffence & boulevard contre les courſſes & furies des Barbares, d'où s'appellerent deſpuis les Comtes de *Caſtille*, deſquels cy-deſſous. Puis laiſſant les enſeignes & Armoiries des Roys Gots, charga un lyon rouge rugiſſant en champ d'Argent, que portent aujourd'huy les Roys de *Leon*. Son fils Fafila luy ſucceda, qui mort ſans enfans, eut pour ſucceſſeur Alphonſe Catholique fils de Pierre, Duc de *Cantabrie*, ſorty de la race de Ricared Catholique Roy des Gots : marié avec Ormiſende, ſœur unique & ſeule heritiere de Fafile. Le Royaume de *Leon* demeura en la famille d'Alphonſe & de ſes ſucceſſeurs, juſques à Veremunde Roy de *Leon* 24. lequel mort ſans hoir eſt xx. Sanctia ſa ſœur, mariée à Ferdinand de Navarre Roy de *Caſtille*, tranſporta le Royaume de *Leon* au *Caſtillan*, lequel eut trois enfans. *Sanctius*, fait par teſtament Roy de *Caſtille*, Alphonſe Roy de *Leon* & des *Aſturies* : puis Garcia Roy de *Galice* (laquelle acquiſe par les Anceſtres de ſa femme, n'avoit juſques alors eſté qu'un Comté) & de *Portugal*. Mais Sanctius malcontent de ceſte diviſion paternelle & teſtamentaire, chaſſa ſon frere Alphonſe de ſon Royaume, & fit mourir Garzia. Puis ayant regné prez de ſix ans, & meurtry en trahiſon par Vellidus, Alphonſe touſiours retiré comme banny en *Tolede* prez le Roy des Maures, ne recouvra ſeulement ſon Royaume propre, mais auſſi ceux de *Caſtille*, *Galice* & *Portugal*. Auquel ſucceda Alphonſe VII. qui merita d'eſtre appellé Empereur des *Eſpagnes*.

Pouvoir & Gouv.

ASTURIE qui porte tiltre de Principauté, eſt limitée par l'Ocean vers le Septemtrion, vers l'Orient de *Biſcaye*, vers le Midy de *Caſtille la Vieille*, & vers l'Occident du Royaume de *Galice*. Ceſte Province abonde en minieres d'or, & de certaines eſpeces de grains fort propres à en accommoder diverſes ſortes de couleurs & teintures : elle eſt au reſte mal peuplée & cultivée, fors les lieux qui attouchent la Mer. Florus en ſon quatrieſme livre de l'Hiſtoire Romaine, Ptolomée, Pline & autres Aucteurs font mention de ce pays. La Ville capitale eſt *Oviedo*, de laquelle Rodrigo de *Toledo* fait des longs diſcours au livre quatrieſme de l'hiſtoire d'*Eſpagne* chapitre quatorzieſme. On y voit auſſi la Ville de *Aſtorga*, & quelques autres Villettes, que le Lecteur pourra rechercher chez ledit Rodrigo & autres.

Pays. Nom.

IEAN de Gironde Eveſque, en tire le nom des *Baſtules*, anciens habitans de la *Betique*. Leſquels venus de *Libye* en Eſpagne *Betique*, chaſſez par les Maures, ſe retirerent ez mótagnes de *Galice*, & la poſans leurs demeures retindrent le nom du peuple: ſi que le pays fut appellé *Baſtule*, qui maintenant ſe nomme *Biſcaye*. Par aucuns *Viſcaia*, terme qui approche fort du nom des *Vaſcons*. C'eſt un quartier d'Eſpagne ſur la mer Oceane, tout aſſiegé de montagnes. Le Ciel en eſt plus doux & temperé que du reſte d'Eſpagne: car entournée des hautes Montagnes, ne peut eſtre travaillée de trop grand froid, non plus que bruſlée de trop d'ardeur. Chargée d'arbres fort propres à baſtir Navires. Ce que toute l'Eſpagne ſçait & confeſſe, pour laquelle s'y dreſſe & envoye l'on flotes entieres de Navires en Mer. Fertile en Chaſtagnes, Noix, Pomes, Oranges, Reſine, Metaux de toute ſorte, meſmement de Fer, Plomb noir & autres choſes. Manque de Vin, pour lequel ils preſſent leurs Pomes, qui ſont de bonne ſaveur, & en font vne boiſſon aggreable. Abonde d'animaux terreſtres & maritins, volatilles, fruits de toutes ſortes, & en tout ce qui eſt neceſſaire à plus commodement vivre entre les humains. Autresfois les *Cantabres* ont habité ce quartier que nous appellons *Biſcaye*, plus grand que la *Biſcaye*, ayans auſſi occupé les lieux où ſont aujourd'huy *Guipuſcoa* & *Navarre*. Les peuples y ont touſiours eſté celebrez & recommandez par les eſcrits de pluſieurs. N'eſtimoyent de vie honorable que celle qui ſe practiquoit entre les armes. Eſtans tous les Eſpagnols aſſujettis par les Romains, ceux-cy ſeuls avec les *Aſtures* & Voiſins, ne peurent eſtre domtez. En fin toutesfois C. Cæſar Octave Auguſte, aſſujettit la fierté de ce peuple, tompu par le cours & travail d'une Guerre de prez de cinq ans, y eſtant allé en perſone pour y mettre fin. Et ſurmonta les *Cantabres* par l'induſtrie & valeur de Vipſanius Agrippa, & ſes autres Lieutenans, qu'il avoit mené avec luy. La *Biſcaye* porte entr'autres Villes de nom *Bilbao*, ainſi appellée à l'avis d'aucuns, par une tranſpoſition de lettres, ordinaire aux Eſpagnols *Bilvao*, c'eſt a dire, *Bellum Vadum*, beau gué. Fut baſtie par Didacus Lopes de Hato, Prince de *Cantabres*, l'an de Chriſt 1300. ou environ. Trois choſes entr'outtes la recommandent, la commodité du ſit, abondance de fruits & choſes propres à la vie, avec un merveilleux nombre d'hommes de divers pays, de traficq & negoces qui s'y font: ſiſe en lieu planier à deux lieues de la mer. Par la ſe porte en Eſpagne tout ce qui luy vient de France, d'Angleterre, Pays Bas & autres endroits: & par elle au reciproque ſe tranſporte, tout ce que l'*Eſpagne* tient pour leur communiquer: y a tel habitant, qui ſeul peut baſtir & mettre en Mer à ſes deſpens trois & quatre navires par an. De l'autre coſté elle a une Villette ſur la coſte de Mer, vulgairement appellée *Portugalete*, de laquelle procede une forme de Riviere ou bras de Mer, qui ne donne ſeulement juſques dedans la Ville, mais auſſi s'approche tellement des maiſons, que d'icelles on y peut laiſſer aller ce qu'on veut, tellement qu'on y charge & deſcharge l'on à petits frais & de jour en jour, toutes ſortes de marchandiſes, dont on veut faire profit. *Biſcaye* a des havres fort commodes, & n'a que faire de ſouhaiter aucune ſorte de poiſſons, veu qu'elle en a de bons, en quantité & tous frais. Peuple affable, joyeux & propre. Les jeunes filles Biſcaines, ont pour couſtume, devant que eſtre mariées, de ne nourrir les cheveux, ny les couvrir, mais ſoudain qu'elles ſont mariées, ſe voilent & couvrent la teſte d'une bande de toile jaune, qu'elles entourent & tortillent en forme de cabaſſet ou habillement de teſte, mais ourre ce y s'eſleve du deſſus le front comme une corne qui leur monte en pointe, aſſez haute.

Ville.

Sit.

Temper. Fertilité.

Animaux.

Pouvoir & Gouv.

Le Com-

Digitized by Google

BIBLIOTECA NAZ. ROMA

Digitized by Google

Le Commerce de toutes denrées & Marchandiſes y eſt grand & ordinaire entre les Eſpagnols, Françoys, Belges, Anglois & autres: ſur toutes eſtoffes la lame fait bruire & frequenter les marchez & autres endroits du nombre des Marchans qui s'y treuvent.

GUIPUSCOA.

Pays. Nom. Sit.

C'eſtoit auſſi une pays des *Cantabres*. Aucuns l'appellent *Lapuſcoa* & *Lapuiſca*, mal toutesfois, dit Eſtien. Garybay naturel du lieu. Je ne ſuis certain de la ſource du nom: s'il ne vient d'*Opuſcoa* ancienne Cité. Au Levant il s'enferme par le fleuve *Vidoſone* (qui s'appelle auſſi *Vidorſo*, *Alduida*, *Huria*, & *Beoyvia*, au milieu de France & d'Eſpagne) & des Monts *Pyrenées*, au Midy par le Royaume de Navarre, au Couchant par la Biſcaye, dont j'ay parlé, & au Nort par la Mer *Cantabrique*. Son circuit eſt de 36. lieues. Pays fort temperé. Car il ne ſent les tranſiſemens du froid, ny les violentes ardeurs du Soleil. Mais ſon Ciel eſt humide, variable & inconſtant. Or comme il eſt tout montueux & rude, il n'eſt pas cultivé par tout, ce qui l'eſt toutesfois s'y treuve fort fertil. Il n'a que peu de Vignobles vers la mer, le reſte abonde par tout en fer & acier, de ſorte qu'on ne ſçautoit voir ailleurs, ny tant ny de ſi bon fer, & s'en tire par telle quantité qu'il ſuffit aux eſtrangers. Il ſemble que l'ouvroir de Vulcan & l'Armemãt ou l'Arcenal des meubles guerriers de Mars, y ayent eſté arreſtez par la Nature, ſi grande eſt la quantité du fer qu'on y voit, & des armes qu'on y forge: qu'il n'eſt pour neant ſurnommé en quelques Regiſtres de la Provincc, Le Mur ou Rampart & Deffence des Royaumes de *Caſtille* & de *Leon*. Navagere eſcrit, qu'il s'y tire tant de fer & d'acier, qu'on en reçoit quatre vingt mil Ducats de profit en revenu annuel. Ce n'eſt donc ſans cauſe que Plin. 34. c. 45. hiſt. a laiſſé par eſcrit, qu'il y a une Montagne toute de fer. *En la partie maritime des Cantabres*, dit il, *ſe voit une Montagne raboteuſe fort haut eſlevée, qui eſt, choſe incroyable à dire, toute de ceſte matiere.* Ptolomée, Pomponius, Pline & autres mettent icy les peuples, les *Oregibions*, *Autrigons* & *Vardules*. Sa Capitale eſt *Tholoſe*, ſiſe ſur la Rencontre des fleuves *Araxis* & *Orcia*. Y a auſſi d'autres Villes, *Placence*, où ſe voyent infinis pioniers, Forgerons & autres ouvriers & mainfaiteurs en fer. *Motrico* ou comme d'autres ayment mieux *Monte de Trico*, du ſurnom d'un Rocher qu'on y voit tout contre. *Fuenterabia* Ptol. *Phlaſiobriga*, *Temple de S. Sebaſtien*, autresfois *Hicurn*. Puis *Don Baſtia*, & par corruption *Donaſtien*, ſignifiant le meſme que S. *Sebaſtien*. Car *Don* en *Cantabre*, ne denote que SAINT & *Sanctus* en Françoys & Latin, & aux Caſtillans SANTO. Car les lieux des *Cantabres* ont ſouvent divers noms pour la diverſité des langues. Les *Cantabres* prononçent & appellent autrement, que les autres Eſpagnols, les Françoys qui leur ſont voiſins, autrement. ceſte Ville eſt ſiſe à l'embouchement du fleuve, nommé *Menaſcus* par Pomp. Mela, par Ptol. *Menoſca*, aujourd'huy *Rio Gurumea* ou *Uramea*. Le fleuve *Chalybs* ſort en ces quartiers, l'eau duquel eſt fort propre pour la trampe du fer. Voire que les Eſpagnols ne priſent d'autres armes, que celles qui ont ceſte trampe. Juſtin dit au 44. liv. que les peuples *Chalybes* furent ainſi appellez de ce fleuve. S. *Sebaſtien* a un rtes-ſpacieux havre, qui ſemble ainſi fait par l'aviſée providence de Nature, plus que par dexterité d'entendement humain, & auquel les Navires treuvent poſade & ſtation aſſeurée & paiſible, contre toutes les furies des ondes courtoueées, & Boraſques des vents impetueux: l'entrée s'y fait entre deux chaſteaux, deſquels le plus Oriental eſlevé ſur un haut Mont, ſe deſcouvre pluſtoſt que celuy qui regarde l'Occident. Les Naturels ſont de meſme mœurs, & ont meſme forme de parler que les Biſcains, de naturel ingenieux, Politieqs, civils, aſſez bien façonnez, ayſez à perſuader, qui ne ſe laiſſent

Ciel & ſa Temper.

Mœurs

ayſement

ayſement forcer, ambitieux, & cupides d'honneur, fort animeux à la conſervation de leurs Privileges, alaigres, courageux, fort adroits à manier toutes ſortes d'armes & affectionnez à la Guerre. Les femmes y ſont robuſtes homaſſes, de corps & membres biẽ ramaſſez, bel aſpect: ores qu'elles ſoyent ordinaires & accouſtumées aux labeurs, & pour ce moins arrogantes. Ceux des coſtes marines ſe jettent à la Navigation, & la peſche rant des poiſſons, qu'ils appellent *Baccaleos*, qu'autres dont ils tirent de grands profits.

NAVARRE.

Le Royaume de *Navarre* eſt ſi fertil & abondant par tout ſon circuit & eſtenduë, en toutes choſes neceſſaires à l'entretenement & delices de la vie humaine, que nul autre Royaume ou Province d'*Eſpagne*. Et combien que vulgairement on croit, que ce ſoit un petit pays, neantmoins outre les Villages & Chaſteaux, qu'on y voit en aſſez bon nombre, il y a cincquante Villes cloſes & fermées de murailles. Les habitants de ceſte Region ont de tout temps eſté fort vaillants & belliqueux, & à force d'armes ont ſouventesfois repouſſé les Romains, ſecouans le joug de leur obeyſſance, & ſe conſervants en leur liberté, mais à la parfin ils en furent neantmoins vaincuz, & reduits ſous leur puiſſance. Car apres que Jules Cæſar le Dictateur fuſt tué à Rome par la conſpiration de Brutus & Caſſius, Octavian Auguſte, qui ſucceda au maniement des affaires de l'Empire Romain apres luy, leur fit ſentir & cognoiſtre le grand pouvoir des Romains. Cat ne voulant ſouffrir que ces peuples ſeuls fuſſent exempts de l'obeyſſance, que ja toute le reſte de l'*Eſpagne* avoit preſtée à Rome, il leur envoya ſur les bras environ trente mil hommes de ſes plus vieilles bandes, leſquels eſtants entrez au pays, y firent des terribles ravages, mettants tout à feu & ſang. Or ces peuples ſe recognoiſſants trop foibles pour reſiſter à ſi grandes forces, furent contraints d'abandonner leurs Villes, & pour ſe ſauver, s'enfuyrent & choiſirent leur demeure ez montaignes, qu'on treuve en ces quartiers, de telle hauteur & rudeſſe, qu'ils ſont preſque inacceſſibles; Ces montagnes eſtoyent en ce temps-là appellez *Navaja*, lequel nom leur demeure encores à preſent, & s'eſtendent tout du long, deſpuis *Meſcua*, juſques à *Eulate*. Ayants fait leur reſidence en ces montagnes par une longue eſpace de temps, ils furẽt appellez *Naviniens*, du nom de ces monts. Deſpuis les Maures, ayants occupé par force preſque toute l'*Eſpagne*, les appellerent d'un mot cortompu *Navarrois*. Mais eſtants griefvement foulez & oppreſſez par la tyrannie de ces Maures Barbares, de ſorte qu'ils furent contraints de quitter leurs demeures, ils abandonnerent ces Monts, & firent leur tetraite aux *Pyrenées*, où ils eſtablitent un Roy particulier, & deſpuis ce temps-là ont touſiours veſcu ſous leurs propres droits & ordonnances, ayant la race de leurs Roys cõtinuée par ſucceſſion, juſques à l'an mil cincq cents & treize, auquel le Pape *Jules Second*, qui s'eſtoit bandé contre *Louys* douzieſme Roy de France, & luy faiſoit la guerre, prononça ſentence d'excommunication contre Jean d'Albret alors Roy de *Navarre*, le privant par icelle de ſon Royaume, lequel il mettoit en proye à quiconque le pourroit envahir, à cauſe qu'il favoriſoit au Roy de France. Ferdinand Roy d'*Eſpagne*, lequel ja des long temps taſchoit ſe ſaiſir de *Navarre*, ſe ſervant du beau pretexte de ceſte ſentence, en vouluſt eſtre executeur, & chaſſa par force le Roy Jean de toute la *Navarre*, lequel refugié en France, y mouruſt; Ceſtuy-cy fuſt ayeul de Jeanne d'Albret, Mere de *Henry le Grand*, Roy de France & de Navarre. La capitale Ville du Royaume eſt *Pampelone*, qu'on croit eſtre baſtie par *Pompée le Grand*. Les autres Villes ſont S. *Jean de pied de Port*, *Montreal*, *Amaya*, *Eſtella*, *Olyta*, *Taffala*, *Tudela*, *Laca* & autres.

Pays. Nom. Sit. Fertilité. Fruicts & Gouv.

CAſtille ou *Caſtelle*, (ainſi dite du Chaſteau, que Pelagius, l'ayant recouvert ſur les Maures, y baſtit, pour ſe couvrir de leurs courſes:) fut autresfois nommée *Bardulia*. On la fait double *Vieille* & *Nouvelle*. La *Vieille* eſt entourée vers le Nort par l'*Aſturie* & *Biſcaye*: au Couchant de *Portugal*, au Midy de *Caſtille Neuve*, & les Monts qui s'y entre-mettent preſque tout le long d'*Eſpagne*, & au Levant luy ſont l'*Aragon* & la *Navarre*. Pays fertil en fruits de toutes ſortes, Vin, Safran, & Animaux. On dit que ce Royaume eut tel commencement: Pelagius, s'eſtre ſaiſy de *Leon*, y dreſſa un Fort contre les courſes des ennemis, les Chefs y commandants, eſtoient nommé Comtes de *Caſtel*, qui recognurent à Prince ſouverain le Roy de *Leon*, juſques à Ordonius II. 14. des *Aſtures* & Roy de *Leon*. Lequel ayant fait mourir les Comtes & Principaux de *Caſtille*, qu'il avoit fait venir ſous forme & pretexte de Parlement et d'affaires importantes, les Caſtillans indignez d'une acte ſi deteſtable, ſecouerent le joug & quitterent toute recognoiſſance qu'il pretendoit ſur eux, puis eſleurent deux Juges Nunius Raſura & Lainus Calvus. L'un pour juger, l'autre pour commáder en Guerre: les Enfans & ſucceſſeurs deſquels furent appellez *Comtes de Caſtille*, juſques à Sanctius le Grand ou Major, Roy de *Navarre*, qui fit ſi forte Guerre aux Maures, qu'il leur oſta *Cordoua* & *Tolede*, puis les chaſſa tous de *Navarre*, *Aragon*, *Caſtille*, *Leon*, *Portugal* & autres endroits, & rendit toute l'*Eſpagne* Chreſtienne. Puis eſpouſant Elvire fille de Sanctius, Comte de *Caſtille*, & ſœur de Garzia dernier Comte, & ſon heritiere univerſelle, en tous les biens qu'elle luy porta en dot, s'appella en ſes Titres, non pas Comte, mais Roy de *Caſtille*, & tranſporta ſon Royaume à Ferdinand ſon fils, qui s'eſtoit auſſi enrichy du Royaume de *Leon* par Sanctia ſa femme. Ferdinand eut ſon fils Sanctius pour ſucceſſeur, auquel ſucceda ſon frere Alphonſe. La fille duquel Urraca (car la race maſle eſtoit decedée) apres que par le decez de Raimond Berenger, Comte de *Toloſe*, elle ſe fuſt mariée avec Alphonſe Roy d'*Aragon*, les Royaumes d'*Aragon*, *Caſtille* & de *Leon*, furent lors unis & incorporez en un. La Capitale de la *Vieille Caſtille* eſt la Cité de *Burge*, vulgairement appellée *Burgos*, qu'on dit *Bravum* en Ptol. Ville tres-ancienne, notable pour pluſieurs choſes, & qui merite rang entre les principales d'Eſpagne, ayant ſous elle 150. Villettes, illuſtrée de grands, de beaux & fort commodes edifices; enrichie de marchez publicqs ou venaux, places, quarrefours, ponts, Temples, Moyneries & beaux fleuves, recommandable en ſomme pour l'incroyable nombre, induſtrie, ſoing, & diligence des Habitans, qu'on y voit de toutes ſortes d'aage, de ſexe & condition. Elle eſt de circuit plaiſamment & fort commodement avoiſinée par les Villes de *Palence*, ſiſe ſur le bord du fleuve *Carrion*: *Palantia* de Plin. Mela, Ptolom. & Ap. *Pallantia* de Strab. mal en Ant. *Peralantia*. *Valdoledum*, autresfois ſiege Royal, placée ſur la tres-belle rive de *Piſverga*, non la plus belle de toute l'*Eſpagne* ſeulement, ains auſſi de toute l'Europe. Car ne ſe voit ville qu'on luy puiſſe preferer, d'un terroir heureuſement fertil, d'un tres-ſpatieux & fort beau marché venal, qui a ſept cents pas de rond, & outre pluſieurs diverſes occaſions qui l'annobliſſent: elle eſt encore plus illuſtrée par la naiſſance de Philippe Roy d'*Eſpagne*: On l'appelle *Valladolid*, qu'aucuns interpretent *Val d'Oliver*. *Pintia* chez Ptol. *Pincia* d'Anton. à l'avis de Cluſius. Puis *Simanca*, d'Ant. *Septimanca*. *Camora* Ptol. *Sarabris* à Clu. mal chez Anton. *Sabaria*. Florianus del Campo toutesfois & Gomecius eſtiment, que *Sarabrum* ſoit ceſte Ville, que le vulgaire appelle communement *Toro*, elle eſt appellée des Aucteurs Latins *Taurus* ſur le fleuve *Durius*. Ne faut laiſſer *Salmantica*, d'Antonin & Ptol. *Salmatis* à Polyenus, aujourd'huy *Salamanca*. Non loing delà ſur le fleuve, nommé par le vulgaire

CASTILIA
Vetus
et Nova
Leon
Burgos
Numantia
Valladolid
Oxma
Altorga
Campora
Braganca
Salamanca
Avila
Guarda
Cuidad
Rodrigo
Plasencia
Alcantara
Madrid
Alcala de henares
Guadalajara
Cuenca
Tervel
Calatajut
Saragosa
Toledo
Merida
Badajoz
Alcudia
Ubeda
Iaen
Murcia
Cordoua
Scala Itinerum Hispanicarum

vulgaire *Cada*, l'on voit la Cité *Roderic Comte Ciudad Rodrigo*, qu'à l'avis de Vaſeus & Cluſius eſt, *Myrobriga* de Ptolom. Ville des *Celtes* en *Luſitanie* ou *Portugal*. Allant delà vers le Midy, ſe preſente *Coria*, autresfois *Caurita*, dit Cluſ. André Schottus la dit eſtre appellée par les Jeunes Latins *Cauria*. A neuf lieues d'icelle vers Levant eſt *Placencia* tres-belle Ville, les Cittons de laquelle & autres bons fruits, & le tres-blanc pain, ſont ordinairement ſouhaité & fort recommandé. Vulgairement *Plazence*, laquelle a ſous ſoy quelques Villes plaiſantes. Entre leſquelles ſont *Xavabicium*, orgueilleux en belles foreſts, & *Piſaro* poſé entre Vallons comme un Autel, dit Marineus, ſous l'arc & vouture d'un Temple. Les Montagnes voiſines de *Plazence*, ſont ſurnommées de ſon nom, *Montes de Vera de Plazencia*. *Avila* de ce temps par Ptol. eſt dite *Olbula*, dit Cluſ. Non loing des ſources d'*Areve*, *Segobie* ſe montre. Ptol. *Segubia*, renommée pour la manufacture de ſes laines, & pour le Canal d'eau, ou Aqueduct d'ouvrage Romain. En laquelle, comme dit Vaſeus, cecy eſt memorable, qu'aucun n'y eſt veu ny ſouffert oyſeux ny faineant, nul receu à caimander & demander aumoſne, ſi ce n'eſt que par vieilleſſe ou maladie, il ne puiſſe travailler: car rien n'y manque en quoy on puiſſe faire profit ou s'exercer. *Aranda* à Ptol. *Rhauda*, Ville des *Vaſceens* en l'*Eſpagne Taraconenſe* & *Rauda* par Antonin, ſelon la correction de Hierome Surita. Car paravant il y avoit eſcrit *Rauda clunia*, avec une autre demeure meſlée. Celle qui eſt par un incertain Auteur nommée *Exoma*, eſt par Pline *Uxoma*, qui adjouſte que ce mot eſtoit uſité en d'autres lieux, *Uxſama* par *s* ſe lit en un vieil exemplaire. Aujourd'huy s'appelle *Oſma*. Le reſte à plus curieux: venons à la *Caſtille Neuve*.

Fayr. Nom. Verrillé. Vides.

Caſtille Neuve touche la *Vieille* vers le Nort, eſt fermée des autres coſtez par le *Portugal*, *Extremadure*, *Andalouzie*, *Granade* & *Valence*. Abonde en froment & autres grains. Sa Metropolitaine Ville *Tolede*. *Toleton* à Ptol. eſt ſur l'une & l'autre rive du *Tajo*. Pline mentionne les *Toletains* & la *Colonie Toletane* eſt aux pieces de la monnoye d'Auguſte, comme eſcrit Goltzius: Vileneuve eſcrit ſur Ptolom. qu'elle fuſt auſſi appellée *Serezola*. C'eſt comme le Centre & Nombril de l'*Eſpagne*. Son aſſiete eſt ſur pluſieurs pantes de collines & valonners entrecoupées d'ineſgales deſcentes, qui la rendent aux pourmenades & montoirs aſſez faſcheuſe & mal-ayſée. Le fleuve *Tago* en lave & deffend la plus grande part, mais du coſté Septemtrional, eſt fortifiée de bonnes murailles, & de cent cinquante Tourions. Grand nombre de Nobles s'y tient. Les habitants fort induſtrieux. Outre les grands edifices, elle eſt annoblie d'un temple ſuperbe, fort beau & riche. Pluſieurs Conciles furent celebrez à *Tolede*. On en nombre dix & ſept, ce qui n'advint jamais ailleurs. *Tolede* eſt reſpectée comme Mere par *Madrid*, d'un ſit & air fort ſain, abondant en toutes choſes, aujourd'huy plaiſante demeure aux Roys d'*Eſpagne*. *Villamanta* s'en approche fort, qu'A. Montanus, Tarapha & Villan. eſt *Mantua* de Ptolom. Ville des *Carpentans* en la Province *Tarracon.* qu'en Arabic les Eſpagnols appellent vulgairement *Alcala de Henares*, & s'aſſeure l'on tant que ce ſoit le *Complutum* de Ptol. qu'on ne l'appelle point autrement en Latin, meſme ez Actes & Regiſtres publicqs. Elle eſt ſituée en lieu plain ſur le fleuve *Henares*, ſi abondante en fruits & toutes autres choſes propres à la vie, qu'elle n'a beſoing du bien d'autruy. *Segoncia*, comme veut Antonin, preſqu'au my chemin de *Complutum* & *Saragoſſe*, s'appelle aujourd'huy *Siguenca*, par l'avis de Varretius & Morales. *Alcantara* ſur la rive de *Tajo*, eſt à l'avis de Varrerius & autres, ce que *Norba Ceſarea* dans Ptol. & *Norbenſis Colonia* dedans Pline. La Ville eſt remarquable pour la beauté du Pont d'une venerable ancienneté & ſplendeur. *Talavera* de ce temps eſtoit à T. Live *Aebura*, comme diſent

Digitized by Google

me disent Beuterus & Morales. Il y a aussi *Cuenca*, que Pline nomme *Caucenses*. *Lebazuza*, qu'Anton. dit *Libisosa*, *Castona*. La *Vielle Castulo* au mesme Antonin. Le fleuve Tagus arrouse avec les fleuves & ruisseaux qui se rendent à luy, *Castille Neuve* & le fleuve *Anas*, aujourd'huy *Guadiana*, y prend ses sources. Venons aux ouvrages. Vers le Couchant à cincq lieues de *Madrid*, se descouvre ce superbe & somptueux Monastere de *S. Laurens en l'Escurial*, appellé de l'Ordre de S. Hierosme : œuvre de Philippe Roy des *Espagnes*, qui peut à bon droit debattre avec les Pyramides des Egyptiens : Temples des vieux Grecs & Romains, Theatres, Amphiteatres, Jeux, Circes, Thermes, Bains, Sepulchres : en somme avec tous les autres ouvrages & Monumens des Anciens. A peine se treuvera rien de pareil, voire qui le seconde. Le Frontipice qui regarde le Couchant s'orgueillit & est orné de trois portes, dont la mitoyenne & premiere mene au Temple, au Monastere & au College : celle qui est à la dtoite, conduit aux Offices destinées pour le besoin du Monastere : celle qui est à la gauche, est pour aller aux maisons ordonnées pour l'Escole : les quatre coings sont enbellis par autant de Tours y eslevées d'un artifice singulier, lesquelles sont surmontées par deux autres, lesquelles sortans du pied du Temple, s'eslevent par un certain fast deçà delà, pour gaignet le dessus de tout l'Edifice. Sur l'entrée du Temple magnificques Patins, qui soustiennent six Statues de matbre & Trophées, pour representer autant de Roys d'Israel, hautes de dix & sept pieds. Au Septemtrion se voit le Palais joignant le Temple, accommodé pour y reçevoir le Roy & tout son train. Vers le Midy se descouvrent diverses Galeries. Le Jardin y est fourny de toutes sortes d'herbes, de fleurs & autres divers ornemens. Le jardin peuplé de toutes sortes de bons fruits : n'y manquent aussi la Maladerie, ny l'Apoticairetie pour subvenir aux mal disposez : non plus qu'autres choses. Tout ce qui s'y presente estonne les regardans, par ce il vaut mieux se taire avec modestie des choses qui restent à raconter, que d'en parler à jeun & à demy. Se voit aussi en *Tolede* le superbe Palais, reparé par Charles V. & enrichy de nouveaux edifices d'un appareil Royal : auquel outre plusieurs singularitez, se voit un engin à eau dressé par des Italiens avec un merveilleux artifice, qui eleve l'eau du fleuve *Tajo* par une rouë creuse & tournante, d'où elle coule en certains tuyaux, qui la jertent en d'autres canaux pour la faire monter jusques au sommet du Chasteau, & du Mont qui le soustient ; d'où ramassée en un grand vaisseau, est puis apres distribuée en divers usages, tant du Palais, que de la Ville, desquels chascun tire autant de doits, ruysselets & fontaines qu'il veut, pour en accommoder leurs Maisons, Jardins, Bains, Teintures, Foullonnieres, Boutiques & autres lieux, qui en ont besoing. Y sont aussi deux Academies, celle de *Complute* tres-fameuse pour l'exercice de toutes sciences, dont la Ville a esté illustrée par Françoys Ximenes Cardinal, Archevesque de *Tolede* ; l'autre de *Tolede* fleurissante boutique des bonnes Lettres & sagesses. Les Toledans portent grand honneur à toutes Sciences & Ars Mechaniques. Y a pres de dix mil hommes qui gaignent la vie aux ouvrages & manufactures, tant de laine, que de soye & de veloux.

Fleuves. Ouvres Publ.

Escoles.

Digitized by Google

Pan. Mo. Sit.

ANDALVSIE, partie de l'Eſpagne Betique print le nom & fut à l'avis d'aucuns autrefois nomée *Vandalie* des Vandels Peuples de Germanie, que pluſieurs ont laiſſé par eſcrit s'eſtre venus parmener juſques la. Sera donc appellée *Andaluzia* quaſi *Wendenhuys, Vandalorum Domus, Maiſon des Vendels.* Marius Aretius derive le nom quaſi *Ante Luſitaniam, Devant Luſitanie* par quelque changement de lettres. Au Levant elle à Granade, au Nort Caſtille la Neuve, au Couchant les Dioceſes de Pacen & Sylves, puis le fleuve Anas la ſepare: au Midy la Mer Oceane. La principale contrée eſt le cartier d'Hiſpale, lequel au Levant a le terroir de Cordoüe: au Couchant les Leſieres de Granade, au Nort a le tenemant des Chevaliers & Ordre de S. Iaques. Le reſte eſt fermé vers le Midy par le tenemant de Gadez & l'Ocean. Le Ciel luy eſt gracieux & qui luy rit par une certaine gaillardiſe & heureuſe temperie de terre laquelle eſt merveilleuſement fertille en Froment, Vin, Huile & toutes autres ſortes de fruits deſquels elle rempliſt les eſloignées & eſtranges provinces. Selon Pline, l'Eſpagne de quelqu'endroit qu'elle avoiſine la mer, s'approche des loüanges d'Italie, ce qu'il faut entendre principalement de ceſte partie de la Betique qui concerne le tenemant d'Hiſpale. Car elle eſt expoſée à l'Ocean & aux douces haleines du vent Zephir. Ce cartier donc ſurmonte l'ordinaire par une notable fertilité de tous fruits, dont il ſe peut prevaloir ſur toutes les autres provinces du monde, & l'euſt Pline preferé à l'Italie, ſi le naturel Italien n'euſt voulu priſer à ſa partie. Y a auſſi abondance de tout beſtail, meſmement de conils. Nous avons dit qu'elle print le nom des Vendels, pour ce que chaſſez des Gots ils y poſerent leur demeure, de laquelle puis apres dépoſſedez paſſerent en Afrique. Voicy comment Roderic 25 Roy des Gots, auquel faillit le nom royal entr'eux: avoit mis un Comte Iulien pour gouverner la Mauritanie Tingitane, en ſon abſence il forçala fille d'iceluy: Occaſion que le pere appella les Sarraſins d'Afrique en Eſpagne, pour s'en vanger. Leſquels l'an 714. entrez en Eſpagne par le deſtroit ſous leur chef Muſamiſcus, en deux ans ils s'aſſujettirent preſque tout le pays, fors les Aſtures deffendus par leurs hautes & preſque inacceſſibles montagnes. Y mouruſt d'une part & d'autre en ſi peu de temps, ſept cens mille hommes. Les Sarraſins maiſtres & ayant chaſſé à leur pouvoir la Religion Chreſtienne repartirent entr'eux le pais conquis en diverſité de Royaumes. Le premier fut à Cordoüe qu'ils appellerent *Abenalibetis.* L'autre à Seville. Le troiſieſme à Carthagene la Neuve, juſques a ce que chaſſez de ces cartiers par Ferdinand III. ſe retirerent en Granade l'an 1216. Puis furent entierement ruinez 1496 par Ferdinand VI. La capitale eſt Seville. *Hiſpalis* à Pline, *Hiſpalis* à Pt. *Hiſpal* a Sil. *Spalis* a Gratian. Arias Montanus croit que le mot *Hiſpalis* ſoit Phenicien tiré de *S*pila & Spala, qui ſignifie plaine ou campagne verdoyante. Autres, cõme F. Tar. la rapportent a Hiſpalis, fils d'Hercules Libyc. Icy ſe monſtre Iſidore ridicule comme en pluſieurs autres, lequel ayãt dit qu'elle fut baſtie par Iule Ceſar: & que tant de ſon nom que de celuy de Rome, elle fut appelée *Iulia Romula*, adjouſte qu'elle fut dite *Hiſpalis a Palis* ſuffixis, a cauſe des paux fichez és lieux mareſcageux. La Ville a ſon ſit plaiſant ſur le fleuve de Betis, de grande eſtenduë, de figure preſque ronde, notable pour ſes Tẽples, & ornée de pluſieurs beaux edifices. On en pourroit tant dire de choſes rares, que le commun proverbe en a eſté fait. *Qui n'a veu Seville, n'a veu merveille.* Elle ſe plaiſt au nõbre des beaux eſprits qu'elle a produit, meſmement de B. Arias Montanus tres noble & grand Theologien, voire qui eſtonne pluſieurs à cauſe de la grande cognoiſſance & pratique du nõbre des langues, deſquels il eſtoit doüé, fort renommé par ſes eſcrits.

Fertilité.

Pouvoir & Gouvernement

Voyons

CASTI
Merida
Badajoz
Olivença
Alcudia
Ciudadrial
LIAE
PARS
Anduia
Cordoua
Sevilla
Egra
Granada
Malaga
Ronda
Almeria
Murciæ
Elcon
dado
Sinus
Cadis
Gaditanus
Ayamonte
Ibericum Mare
MARE MEDITERRANEUM
Fretum Herculeum nunc Estrecho de Gibeltar
Gibeltar
Tanger
Cueta
ANDALUSIA et Granada
SEPTENT.
ORIENS
OCCIDENS
MERI DIES

Voyons les autres Villes, & bien que l'ordre n'y ſoit ſi curieuſement gardé, les plus prochaines toutesfois ſuivront touſiours leurs Metropolitaines. S'offre à cincq lieues de *Seville Palatium* ou *Palancia*, du vulgaire *Palacios*, ainſi nommé d'une tres-antique Forteresſe, qui luy eſt à coſté. Siſe au chemin qui mene au Temple de *S. Luc*, & au deſtroit de *Gibraltar*. Luy ſuccedent *Cabece* Villette, ſiſe à l'entrée des Monts, qui s'eſtendent au Midy vers *Malaga*, & a la Ville *Cabecas* au Sus-Oeſt, eſloingnée de trois lieues, cellequ'on appelle *Lebrixa*, & Ptol. *Nebriſſa*, Plin. le nomme *Veneria*, fut autresfois placé entre les reflus de *Betis*, aujourd'huy il eſt à huict mil pas du fleuve, par ce que ſon cours & bras droit s'eſt remply de terres & vaſiers. On dit que le Pere *Liber* en fut le baſtiſſeur. C'eſt une fort plaiſante Villette avec une fort antique Forteresſe: & entournée d'un terroir bien fertil. Elle fut annoblie par Ælius Antoninus, ornement de toute l'*Eſpagne*. *Carmone* du vulgaire eſt *Carmon* à Strabo, *Carme* d'Anton. *Charmonia* de Ptolom. *Marchena* de ce temps fut autresfois *Peuplade*, dit Onuſtius, ſuivant une vieille inſcription, *Marcia*, c'eſt une Ville ſituée ſur une colline, entournée d'une aſſez belle planure. Y a d'autres Villes en l'*Andaluzie*, *Loja* à la droite rive de *Betis*, *Axalita* en vieilles Pierres teſmoing Clusius.. *Flavium Axalitanum*, Amb. Mor. ſuivant une vielle inſcription eſt entre *Seville* & *Cordoua*. *Moron*, autresfois *Arucci* à Cluſius par le teſmoignage de Plin. Antonin & une pierre antique. *Oſſuna*, qu'Appian appelle *Orſona*, Strabo *Orſon*, Pline *Urſo*, auquel & *Genua* peut eſtre *Gemina Urbanorum*, la double & gemelle de ceux de la Ville *Urſaon* en les inſcriptions de ce lieu, *Urſao* a Hircius. *Ecija* ſur le fleuve *Singulis*, aujourd'huy *Xenil* ou *Chenil*, à Ptolom. *Aſtygis*, *Auguſta firma* eſt appellée par Plin. Ville non ſpatieuſe ſe voit à 15. lieues de *Seville*. Entre *Seville* & *Cordoua*, preſqu'à my chemin ſur la droite rive de *Betis*, eſt *Penaſior*, que Ptolom. appelle *Illipula magna* dedans les terrès des *Turdules*. *Ilipe*, ſurnommé *Italique* par Pline, qui l'attribuë au Gouvernement d'*Hiſpale*. A dix mil ſur la rive de ce meſme fleuve eſt *Cordube* à Ptolom. au vulgaire *Cordoua*, Plin. dit qu'elle fut nommée *Colonia Patricia*, *Peuplade Patriciene*, ce que preuve auſſi par les marbres anciens Morales. *Corduba* eſt appellé comme *Cœur de Betis*, dit Jean de Gerunde. Elle a produit perſonages notables, tant au fait des armes, qu'ez ſciences & bonnes lettres. Elle eſt aujourd'huy heureuſe outre les autres biens, pour la fertilité de ſa terre, plaiſans Jardins & ſes eaux tres-ſaines. Sil. Ital 3 appelle le terroir de Cordua doré ou porte or. A cincq lieues de *Cordube* vers le Midy eſt le *Monte major*, qu'on croit eſtre l'*Ulia* de Ptol. la Ville de *Turdules*, en l'*Eſpagne Betique*. *Ulia* d'Antonin. A dix lieues de *Cordube* eſt *Mons Aureus*, Mont d'Or, par le vulgaire *Montoro*, on la dit *Epora* d'Antonin, mais mal en Ptolom. *Ebura* pour *Epora*, veu que celle-là n'eſt de la *Betique*, mais du *Portugal*: & pis encore ez cõmuns exemplaires de Plin. où elle eſt ſurnommé *Fœderatorum*, *Des Confœderez*. Je retourne à *Seville*, & delà par *Palatium*, le Pont d'*Alcanterille*, les Villes *Cabecas* & *Nebriſſe*. Je prens le *Temple de Lucifer*, ainſi les Latins ſemblent avoir nommé ce que Strabo liv. 3. appelle ainſi, & adjouſte avoir eſté appellé *Lucem Dubiam*, *Lumiere Douteuſe*, aujourd'huy *S. Lucar de Barrameda*. Aſſez prez delà apres de quatre lieues, tirant au Sueſt ſe voit *Xeres de la Frontera*, comme ſi c'eſtoit là, ou la borne, ou le commençement d'*Eſpagne*. Nauger le croit eſtre *Aſta* de Tit. Liv. & autres, mais Anton. l'appelle *Haſta* par aſpiration. Mor. toutesfois eſcrit, qu'*Aſta* retient encor ſon nom, & que c'eſt le lieu contre le fleuve *Guadalete*, que le vulgaire appelle *Maſa de Aſta*. Abr. Ort. penſe à demy qu'elle aye eſté ruinée avec l'*Iſle Tarteſe* à l'emboucheure de *Betis*. A cent ſtades duquel eſt la Ville *Chipiona*, Strabo 3. *Capionis Turris*.

Turris. Sur l'entrée du fleuve *Lethes* en Mer, qu'on appelle *Guadalete*, ou en Arabic *Bedalac*, y a une Ville, appellée *Port S. Marie*, vulgairemẽt *El Puerto de S. Maria*. Ayant passé *Lethes*, se presente avec d'autres *Medina Sidonia*, & vers le Midy tirant au d'estroit, s'offre *Conilium*, Ville aucunement recommandée à six lieues de *Gades*, sujette au tres-illustre Duc de *S. Luc*, qui l'est aussi de *Medina Sidonia*. Ortel. la dit estre à George d'Austriche, Ptol. *Carteja*, si quelqu'un croit que *Tariffa*, qu'aucuns pensent estre *Corteja*, soit corrompuë de *Tarteſe*, je n'y debattray pas fort. Assez prez delà est *Vegelum*, vulgairement *Vegel* petite Ville, mais notable pour son assiete & artifice, située sur un costeau, environnè d'une si grande plaine, que la veuë s'en peut estendre de tous costez à droite & à gauche, tant sur les campagnes & pasturages vers le Soleil Levant, que sur les Monts d'Afrique & costé de Midy, mesme vers le Nort & Couchant sur les costes de ce spatieux & tempestatif Ocean. Si vous tournez au Couchant, vous y treuvez *Munda*, comme Pline l'appelle, & le vulgaire *Monda*. Autres toutesfois la croyent estre celle, qu'on nomme *Ronda Veja*. Et que *Monda*, dont j'ay parlé, fut à deux lieues delà bastie par les Arabes, qui luy laisserent à leur coustume son nom ancien. Le Diocese de *Seville* tient innumerables Monasteres de Religieux & de Nonains voillées. On seroit aussi trop long à nombrer les Hospitaux, veu qu'en *Seville* seule on y en conte plus de six vingt, richement pourveus & si bien rentez, que plusieurs ont huict mil, les autres quinze mil escus de revenu annuel. Mais *Don Pedro de Castro y Quinnones*, Archevesque de *Seville*, les à tous reduits en un seul, qui s'appelle aujourd'huy l'Hospital general de l'Amour de Dieu, lequel seul jouyst de les rentes, que tous les autres souloyent avoir, qui montent à la somme de cent & cinequante mil Ducats. *Seville* est la mieux fournie de Temples, Chapelles & autres edifices Ecclesiasticqs, que toute autre d'Espagne. Entre lesquels se remarque un dedié à la Vierge Marie, le plus excellent de la Chrestienté, soit que vous consideriez la grandeur & sur-excellente de l'ouvrage, venerable pour la singuliere beauté: soit la Tour, si extremement haut eslevée: qu'elle est admirable, & de laquelle, outre les heures qu'on y peut voir & entendre sonner, vous jettez un tres-aggreable prospect, tant sur le Pourpris & voisinages de la Ville, que bien loing plus avant sur toutes les campagnes, qu'on peut descouvrir. Descrira l'on la beauté vrayement Royale de la Forteresse, que les Roys y ont dressé? Une seule en toute l'Espagne n'y est à comparer, soit pour la beauté, soit pour le plaisir de l'excellent artifice. Que dira l'on des somptueux Palais, que les Dues, Comtes & autres principaux Seigneurs y ont fait dresser? ny mesme des maisons de plusieurs citoyens, embellies de si beaux jardins & plaisans Verdiers? Je laisse, tant les anciens conduits d'eaux de fort loing tirez pour les faire couler sur arcades & s'en servir, que les nouveaux, qu'avec grands frais du publicq & industrie notable, on fait aller jusques aux vulgairement appellées *Colonnes d'Hercule*, pour le plaisir & commodité de tous, à travers la grande & spatieuse place remplie de terre, fascines & autres materiaux pour l'asseecher de moite, & marescageuse qu'elle estoit, & luy donner forme de plaisant Verdier, par tant de rancs d'arbres y allignez, & les plaines laissées en forme de lisses pour les yeux, courses, pourmenades & autres exercices aggreables.

Digitized by Google

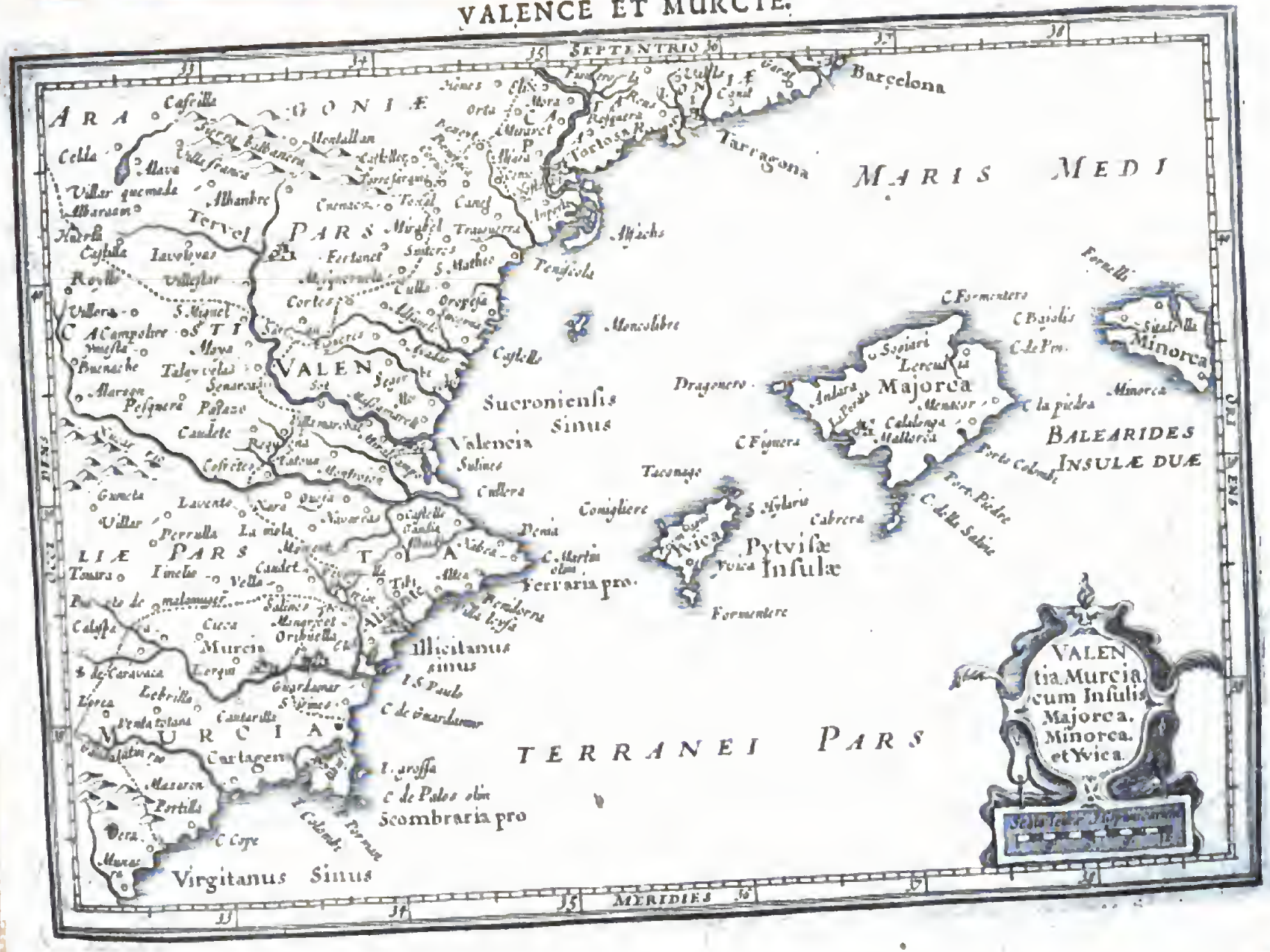
Voyez Mem. Sit. Temp. du Ciel. Fertilité.

VALENCE a pris le nom de ſa Ville capitalle, renommée Ville de commerce & de venerable ancienneté. Au Midy elle regarde Murcie: au Couchant les deux Caſtilles: au Nort l'Aragon: & au Levant elle eſt batue de la mer mediterrance. Son air eſt temperé & d'un ciel doux, voire plus agreable & fortuné qu'aucune autre partie d'Eſpaigne. Meſmes on dit que ce Royaume jouit de ſi grande temperie de ciel & douces haleines du Vent Zephire Occidental, qu'en toute ſaiſon de l'an, voire aux feſtes de Noel & Moys de Ianvier, les habitans ont les mains pleines de bouquets & poignees de fleurs, comme les autres font en Avril & mois de May. Ce pais eſt recommandable pour le Sucre, Vin, Huile, Grain, Ris, & abondance des autres fruits. y à Miniere d'Argent a Buriel entre Valence & Dertoſe. S'y treuvent pierres marquetez de venes & lignes dorees au lieu nommé Aioder. Au cap Finiſtrat ſont minieres de fer. Prez Segorbie ſe voyent les carrieres de pierres deſquelles on enlevoit le Marbre pour Rome. Au Placento on y fouiſt l'Alebaſtre, & communement l'Alun, Chaux, Garance, Plaſtre. Les Maures ont tenu par longue ſucceſſion de Ducs le pais & Ville de Valence, bien qu'elle aye eſté ſouvent aſſiegee par les Roys d'Aragon, & juſques à ce que le Roy Iames s'en fit maiſtre par l'effort d'un long ſiege qu'il y entretint, forcant Zaē Maure de quiter la Ville avec 50 mil Maures qui en ſortirent, & ſe refugia a Denia, avec tout l'Or, l'Argent, armes, & autres meubles qu'il y tranſporta. Depuis le Roy Iaques commenca de peupler ceſte Ville ainſi deſerte, par la Colonie qu'il y envoya de Catalans & Aragonois, ſous la cōduite de D. Berengier Palatiol Eveſque de Barcelone. D. Vidalo Cavelia Eveſque de Hueſca. D. Petro Ferdinandes d'Acagra: & D. Simon d'Urrea, Chevaliers. Ceux la departirent toute la Ville, entre ces nouveaux habitans, ſelon la dignité & condition de chacun d'eux, puis eſtablirent nouvelles loix pour le gouvernement public, & y furent deſcripts 384 Chefs de familles. Ce pais eut le Tiltre de Royaume ſur l'an 788, comme eſcript Ortelius de Pierre Metine & de Pierre Antoine Beuter. Voicy l'Hiſtoire du fait. Apres la mort de Hiſen Roy de Cordoue, ſon filz nommé Alca luy ſucceda ſur l'an 88, l'oncle duquel Aodala Seigneur de Valence fit venir a ſoy de Taviar ſon autre frere nommé Culema autrefois exheredé. Ces deux freres ayans levé groſſes forces, vont à Cordoue & s'efforcent de chaſſer leur Neveu de ſon Royaume: mais vaincus en bataille, Aodala le gaigna pour bien fuir, & retourna a Valence. Surquoy les plus apparans des Maures s'interpoſans entre les oncles & le neveu, conduirent l'affaire a ce point, qu'ilz s'accorderent qu'Aodala ſe titraſt Roy de Valence, & paieroit a Culeme chacun moys du revenu de Valence, mil Moradins (ſorte de monnoye) pour entretenir la table & ſon ordinaire, & outre ce cinq mil Moradins, pour les neceſſitez qui luy pourroyent ſurvenir. Ce fait & Aodala y ayant cōſenti, ſe porta le premier Roy de Valence. Se conoit qu'outre les plux vieux, les Hedetains habiterent Valence, que Ptolomee peut eſtre ne ſepare des Sedetains. Les Biſtargitains comme il ſe lit en Pline eſcript en vieilles peaux. Leur Metropolitaine eſtoit *Biſcargis*, mentionnee en la monnoye de Germanicus Ceſar, dit Goltzius, ſemble qu'ilz ayent fait partie des Hereditains, veu que Ptolom. mentionne Biſcargin entr'eux. Pline les nomme Leonicenſes deſquelz la principale ville eſtoit *Leonica*, laquelle eſt auſſi miſe par Ptolomee entre les Hedirains. Les Conteſtains de Ptolomee deſquelz eſt appellee par Pline *Conteſtania* pais de l'Eſpaigne Terraconenſe, ou comme d'aurres proferent *Contentania*, a la ſource de ce fleuve, a la bouche duquel ſemble poſee la Ville *Oliva* contre les Iſles Pytiuſes: Les Luſons qu'Apiā met ſur le fleuve Iberus proches des Numantins.

Pouvoir & Gouvernemēt

Strabo

Digitized by Google


SEPTENTRIO
MERIDIES
ARAGONIÆ PARS
CASTILIÆ PARS
MURCIA
TERRANEI PARS
MARIS MEDI
Barcelona
Tarragona
Tortosa
Sucronensis Sinus
Valencia
Illicitanus sinus
Ferraria pro.
Scombraria pro
Virgitanus Sinus
Majorca
Minorca
Pytvisæ Insulæ
BALEARIDES INSULÆ DUÆ
VALENtia. Murcia. cum Insulis Majorca. Minorca. et Yvica.

Strabo dit qu'ils ſont prez les fontaines de *Tagus*. Les *Lobetans*, dont la Capitale eſt *Lobetum* à Ptolom. Beuterus dit avoir eſté appellée paravant *Turia*, puis *Averazin*, & en fin comme aujourd'huy meſme *Albarazin*. *Torbolete* aux Iberiques d'Appian, voiſins des *Saguntins*, deſquels Ptolomée deduit *Turbula*, aujourd'huy peut eſtre *Torres*. *Celtiberos*, comme Pline les appelle liv.3. ch.3. Pompée Mela liv.3.chap.1. & autres Latins, qui ſont à Ptolomée *Celtiberes*. Aucuns les attribuent à *Caſtille Vieille*, d'autres à *Valence*. Entre les Villes de ce Royaume, *Valence* eſt la premiere & ſiege Epiſcopal, attribuant ſes commençemens au Roy Romo, comme eſcrit Vaſeus & autres, qui la diſent avoir eſté par luy appellée Rome: & long temps apres accreuë & annoblie, les Romains la nommerent *Valence*, d'un terme ſignifiant le meſme. Mais Reſendius tient cela pour fable, qui la dit baſtie & nommée par les Luſitaniens & autres, qui ſuivoyent l'Armée de Viriat. Elle ſied au fonds du Sein de *Sucron*, à la droite rive du Fleuve *Turia*: fameuſe pour ſes mœurs, couſtumes & inſtitutions publiques: illuſtrée de ſciences & Diſciplines Liberales, annoblie par practique des Ars Mechaniques & Manuels, heureuſe en grãds eſprits, tres-affectionnée à maintenir la paix & amitié entre ſes habitans: recommandée pour la gloire & ſplendeur de pluſieurs notables Chevaliers, & riche pour le commerce qui s'y entretient par l'abord de pluſieurs Marchãds. On ne doit oublier ce que L. Mar. Sicilien remarque d'eux: qu'ils ont pour couſtume chaſcune feſte de ſainct Matthieu apres les prieres & devotions, de ſe tranſporter ſous le gibet des condamnez, & y lever les corps pendus ou rombez qu'ils ſoyent, raſſembler les oſſemens, & apres les avoir mis en cercueils, les portent honorablement enſevelir au commun ſepulchre de tous les habitans, avec les prieres & ceremonies accouſtumées. Pierre de Medine dit, qu'il y a dedans la Ville plus de dix mil puits d'eau vive. *Sagonce* fut autresfois ſur la rive gauche de *Turia*, non loing de *Valence* (Strabo liv.3. Plin.liv.3.ch.3. la ſeparent de mil pas de la mer) que Ptolomée fait Ville des *Hedetains*. Strabo la nomme *Saguntus*: Eſtienne *Zacynthus*, Antonin mal *Secundum* & *Secuntum*. Aujourd'huy pluſieurs la croyent eſtre *Morvedere*, ainſi dite à l'advis d'aucuns des Murs vieux, à *Muris veteribus*. Appian la fait peuplade des *Zacynthes*. Aucuns diſent que Saguntis fils d'Hercule la baſtit: autres la déduiſent des ſages Iberiques. Sil.Ital. en deſcrit le ſit: Tite Live liv.3. donne du Moulon & Bocaile aux Murs de *Sagonce*, endurcie avec la chaux, mais paiſtrie de bouë & fange glueuſe à mode de ſtructure ancienne. Pline dit que les Saguntins adorerent Diane, que leurs devanciers Zacynthes y avoyent apporté deux cents ans devant la priſe & bruſlement de *Troye*. Pomp.Mela appelle *Sagunce* fameuſe pour ſa loyauté & grand malheur. De la priſe & ruine de ſi noble Ville, pour ſon admirable conſtance & notable foy envers les Romains, qui advint ſur l'an de la Ville 935. ſous le Conſulat de M.Livius Salinator, & L. Æmil. Paulus, voyez Tite Live liv.21. Polyb. liv. 3. Oroſ. liv.4 ch.14. Eutrop. liv.3. Flor. liv.2. Hiſt.Rom. ch.6. Sil.Ital. liv.1. Val.Max. liv.6.ch.6. Aug. de la Cité liv.3.chap.15. l'Aucteur des hommes Illuſ ch.42. Æmil. Prob. en Hannib. Cic. ez Philip. & qui non? Ne ſont à meſpriſer en ce pays *Segorbia*, *Segobriga* de Ptolomée & Strabo, comme dit Vaſeus, Cluſ. Taraph. Emanuel Enric & autres. Les pieces d'Auguſte portent *Segobriga*. Les habitans s'appellent par Pline *Segobricenſes*, qui les met à la teſte de *Celtiberie*. *Segobriga* neantmoins eſt par Moral. *Injeſia* ou *Cabeca el Griego*: & le ſuit en cela Joan. Mariana. Hierome Surita dit ignorer ou fut *Segorbia*. Un Ancien marbre qui eſt à *Tarracon*, parle de *Segobriga*. *Denia*, Florian.Moral. & Cluſius diſent, que c'eſt le *Dianium* de Ciceron, que Pline appelle *Stipendiarium*. *Incibilis* de Tite

Villes.

Live,

Digitized by Google

Live, qui eſt *Indibilis* à Frontin, où il dit, que Scipion mit en route Annõ, Chef des Carraghinois, eſt dit *Chelvia* par Florianus, doutant neantmoins. *Illici* à Pline, *Ilicias* à Ptolomée, *Illice* à Pompon. *Ilce Colonie* aux Monnoyes, *Illicitani* auſſi à Ptolom. (d'où vient le *Sein Illicitain*) aujourd'huy *Alicantea*, autres *Elche*, ce qui eſt plus vray ſemblable. *Belgida*, Ville de *Celtiberie*, retient encore ſon nom. *Leria* que Ptol. appelle *Hedeta* (d'où ſont les peuples *Hedetains*) eſt aujourd'huy dite par Cluſ. & Moral. *Liria*, *Oliete Orcellis* de Ptol. à Florian *Horivela* & *Oriola* à Gomez & Cluſ. *Zamora* à Nebriſſe. *Bigerra* de Tite Live & Ptol eſt aujourd'huy *Bejar* à Beuter & Vaſeus, à Cluſius *Villena*. *Setabis* à Strabo, ou *Stabis* aux vieilles pierres dit Cluſius. Aujourd'huy comme juge Florian, elle ſemble eſtre *Xativa*. Ceſte Region à pluſieurs fleuves, en premier lieu *Turia*, que Pomp. nomme *Duria*, & Ptolomée *Doria*. Les Naturels ont gardé le nom Arabic *Guetalabiar*, qui ſignifie eau pure. Ce fleuve apporte grandes commoditez par les endroits où il flue. Y eſt auſſi le fleuve *Sucro*, dit par un terme nouveau *Xucar*. Il ſort des Monts d'*Oroſpeda*. *Valence* a deux montagnes, nommeés *Mariola* & *Penna goloſa* (vous diriez Roche goulue, *Rupes Cupedinaria* en Latin) eſquelles pour l'abondance qu'elles apportent de rares racines & diverſité d'Herbes, ſe retreuve de jour à autre grand nombre de Medecins & Herbiſtes, y allans de pluſieurs endroits d'*Eſpagne*. Il s'y preſente touſiours quelque choſe de rare. *Valence* eſt renommée pour ſon ancienneté, & y ſont encore reſtez pluſieurs pieces de vieux marbres gravez d'Inſcriptions Romaines, partie deſquelles ſe peuvent voir ez eſcrits de Beuterus, Ambroiſe Moralis, Hotoman aux Ephemerides de Cæſar & autres. En la Ville de *Sagunte*, aujourd'huy *Morvedre*, ſe voit un Theatre & Eſchafaut pour y repreſenter les yeux, & pluſieurs autres traces d'ancienneté, cõme les Sepulchres des Sergiens, L. Galba, Sergius Galba, & autres de ceſte race, des pierres deſquels eſt baſty le Monaſtere des freres de la Trinité. *Valence* a une fameuſe Academie. Outre celle, eſt au Royaume l'Academie *Gandiana*, n'a pas long temps fondée par le tres-illuſtre Duc de *Gandie*, pour faire Philoſopher principalement, les Peres qui s'appellent de la Societé de Jeſus, à laquelle luy meſme s'eſt range. Quãd au Gouvernement des affaires publicques, elle devance ayſement toutes les autres Citez d'Eſpagne. Le Terroir & appartenances de la Ville, eſt pour la pluſpart peuplé des ſortis des Maures, & qui retienent encore le langage ancien de leur Peres & Ayeuls, voire les mœurs & façons de faire de ces anceſtres. Ne faut oublier ce que dit Ciceron en la dern. contre Verres à l'Honneur de *Valence*. Par le teſmoignage, dit il, des tres-honneſtes hommes les *Valentins*. Se fait en ce Royaume quantité de Creſpe & de fin lin. La Ville eſt de grand commerce, cõme dit *Olivier Valentin*. Car pluſieurs & diverſes marchandiſes s'en tranſportent ailleurs. Principalement les toiles de ſoye de toutes couleurs, & la ſoye meſme que font les vers, nourris exprés à cela. Les bons draps qui s'enlevent pour les Iſles *Baleares*, *Sicile* & *Sardagne*, draps qu'on appelle ſerrez ou Retirez. Se tirent auſſi le Rys, le Sucre d'extreme blancheur, Raiſins de paſſe au Soleil, les Figues, & tous Fruits confits avec le Sucre.

Fleuves. *Monts.* *Oeuvres Publ.* *Eſcoles* *Maures.*

Digitized by Google

Pays. Nom. Sit. Fertilité. Pouvoir & Gouv.

ARAGON fut ainſi appellè dit Lauten. Valle des Auttigons peuples d'Eſpagne, ou de Tarracon ancienne ville Eſpaignole, comme *Nebriſſe* & *Vaſeus* croyent, ou du fleuve *Aragon*, qui ſourdant de la s'eſcoule dans l'*Ebre*. Aucuns en deduiſent le nom ab *Ara*; de l'autel & jeux *Agonaux*, qu'Hercule y repreſenta. Si ainſi eſtoit, pourquoy tant de vieux Auctеurs n'en auroyent ils dit un ſeul mot? La *Navarre* luy eſt au Nortoeſt, au Levant la *Catalogne*, au couchant & Midy la *Caſtille*, & les Monts *Pyrenees* au Nort. Pays preſque tout ſec & faſcheux, meſmement vers les *Pyrenees*, où l'on fait pluſieurs tournées ſans treuver hameaux ny maiſons. Y a toutesfois quelques vallons aſſez fertils de bons Froments & autres fruits, qui ſont fort aydez par les eaux qui s'y rencontrent. Tous les Eſtivains en font le premier Roy Ranimir, qui fut 1016. Mais il faut voir pour l'origine des Roys & Royaume d'*Aragon*, *Valence* & *Catalogne*, & l'Union d'iceux Roderic Sanctius 1. par. chap. 13. de l'Hiſt. d'Eſp., Marin. Sicul. liv. 8. des Roys d'Eſp. & autres. Le Chef du Royaume eſt la Ville de *Saragoſſe* à Pline & autres *Cæſarea Auguſta*, comme aux pieces antiques. Aujourd'huy *Saragoſa*. Elle tient une Academie aſſez fameuſe. On dit qu'elle fut baſtie par Juba Roy de *Mauritanie*, & par luy appellée *Saldyba*, comme *Maiſon de Juba*: puis quittant ce nom, print celuy de *Cæſar Auguſte*. Eſt ſiſe ſur la rive du fleuve *Iberus*, en une plaine, dùquel on paſſe le fleuve par un fort lõg Pont de pierre. Dont Strabo fait mention liv. 3. Le ſit de la Ville rapporte à la ſemelle d'un ſoulier. Elle a quatre portes qui regardent les quatre parties du Monde. Ceinte de bonnes murailles, renforcées de nombre de tourettes. Les Roys d'*Aragon* eſtoyent couſtumiers d'y prendre la Coronne par les mains de l'Archeveſque du lieu, qui eſt le premier du Royaume. Les autres Villes ſont *Oſca* à Ptol. Plut. & autres: Aujourd'huy *Hueſca*. Les habitans nommez par Cæſar *Oſcenſes*. Livius parle *Oſcenſis Argenti*, de l'*Argent d'Oſca* au 24. liv. mal en Vel. Paterc. *Eteoſca* où il dit que Sertorius fut tué: la cité de *Tyriaſſona* ſur le Mont *Caci*, qu'aucuns croyent avoir eſté baſtie par les *Tyriens* & *Auſones*. *Iacca* placée entre les convallons, fut autresfois la demeute des *Iaccetains*. *Kalajuta* eſt en plaine eſlevée des ruines des *Bilbilitains*, qui ſe voyent avec pluſieurs reſtes d'antiquitez à demy lieu d'Eſpagne, ſur la colline, vulgairement appellée *Bambola* ou *Baubola*. Ce Mont eſt circuy preſqu'en rond par le fleuve *Salon*. Cat telle forme d'aſſiete luy eſt donnée par ſon nourricier & citoyen (voyez le liv. 1. Epig. 62.) Val. Martial. 10. Epig. 103. Auſſi que Paulinus eſcrivant à *Auſone*, repreſente *Bilbilis*, pendante ou couchée ſur toches pointues. Ptol. eſt corrompu où y a *Bilbis*. Martial l'appelle *Auguſta Bilbilis*, & pluſieurs pieces de monnoye. D'autres Villes d'*Aragon*: *Barbaſtrum*, renommée pour ſes ates de fer, *Burtina* à Ptol. *Burtina* d'Antonin, comme aucuns liſent. *Monſon* ſiſe au nombril du Royaume ſur la rive de *Cinga* contre une colline, dont le nom eſt venu à la Ville. C'eſt le ſiege recommandé aux aſſemblées des Royaumes d'*Aragon*, *Valence* & Principauté de *Catalogne*. Vulgairement *Monſon* de terre fertile & expoſée au Soleil. *Fraga* entre *Ilerda* & *Saragoſſe*. *Gallica Flavia* de Ptol. *Gallicum* d'Ant. à ce que dit Vattetius. Autres mettent *Gallicum*, où eſt aujourd'huy *Zuera*, au territoire duquel ſe voyent reſtes de Pavez antiques. *Gurrea* autresfois dit *Marche des Gaulois*, qu'Antonin met entre *Saragoſſe* & les *Pyrenées*. *Aierbium*, au terroir duquel on croit que fut anciennement *Ebellinum*, comme Antonin, & autres l'appellent *Urgella*, qui eſt *Orgellum* d'Antonin, & peut eſtre *Orgia* de Ptolom. Villette non eſloignée de la ſource de *Sicoris*. Y eut d'autres Villes, mais furent ruinées, & n'y en paroiſt aucune trace. Entre leſquelles n'eſtoit à meſpriſer *Calagurris Naſſica*, autre que celle qui eſt en *Navarre*.

Digitized by Google

ARAGONIA et Catalonia.
GALLIAE PARS
SEPTENTRIO
ORIENS
OCCIDENS
MERIDIES
MARE MEDITERRANEUM
ARAGO NIA
CATALONIA
Huesca
Venasque
Lerida
Tortosa
Tarragona
Barçelona
Sallon
Cuenca
Tervel
Maiorca
Moncolobre
Alfaches
Ampolla
Tortosa
Deuce Hispanica

varre. Les Habitans ſont nommez par Cæſar liv. 1. de Guer. Civil. *Calaguritani*, & Sueton. en la vie d'Auguſt. chap. 49. dit qu'il en print une troupe pour ſa garde. Pline les appelle *Naſicos.* Les fleuves ſont *Iberus*, *Gallego* & autres.

CATALOGNE.

Pays. Nom. CAtalogne ſuit que Volater. dit ainſi nommée des Gots & Alains, & qu'il faut eſcrire *Gothalania.* B. Rhena. liv. 1. Rer. Germ. la veut eſtre nommée par les Cates & Alains, qui ſe jetterent enſemblement ſur ceſte province. Autres de Caſtellans anciens peuples d'Eſpagne qui l'habiterent. Aucuns tirent le nom d'*Otboger Chatalon*, duquel Mar. Sic. liv. 9. des Roys d'Eſpag. & Lau. Valla 1. liv. de Ferdin. d'*Aragon* racontent pluſieurs choſes, outre les autres. Elle ſe borne des monts *Pyrenées*, de la Mer Miterranée, & des fleuves *Cinga* & *Iberus.* Elle eſt la pluſpart ſterile, & plus abondante de fruits arbriers, que d'autres nourritures, & encore de fruits ſauvages & eſtrangers, que naturels ny domeſticques. Sa Capitale eſt *Barcelone*, fort belle Ville, laquelle aſſiſe ſur la coſte de la Mer Miterranée, reſſent fort ſon ancienneté, comme teſmoignent pluſieurs vieilles pierres, qu'elle garde pour le juſtifier. Nombre d'Illuſtrateurs des choſes Eſpagnoles, la diſent baſtié par Amilcar, ſurnommé Barcha fils d'Anibal, General des Carthageois, lequel ayant eſté vaincu, & ſon Armée Navale rompuë, fut crucifié & fait mourir par ſes Soldats, Pere d'Anibal ce grand Capitaine. Ptolo. l'appelle *Barcinon*, Paulin *Barcinus*, Jornandes *Barcilona*, & autresfois *Faventia* dit Pline, Mar. Sicul. liv. 13. des choſ. d'Eſpag. la loüe fort, & en deſcrit l'aſſiete au 15. liv. Elle eſtoit beaucoup moindre anciennemẽt qu'elle n'eſt aujourd'huy, comme eſloignée prez d'un ſtade de la coſte marine. Avoit quatre portes tournées vers autant de parties du Monde, preſqu'eſgalement diſtantes les unes des autres, leſquelles ſe voyent encore preſqu'au nombril d'icelle, portant les cornes d'un bœuf, gravées ſur elles pour marques diſent aucũs d'une profonde paix & libre agriculture. A trait de temps elle fut ceinte de doubles fortes murailles, pourveues de leurs ſuperbes Tours, & a creu de telle magnificence, que ſon grand merite la fait tenir pour capitale de *Catalogne.* Pour les Comtes de *Barcelone* & leur ſource, voyez Roderic de *Tolede* liv. 6. des choſes Eſp. chap. 3. & L. Marin. 9. liv. Les Villes qui la ſuivent, ſont *Tarraco*, *Tarracon* à Ptol. & Strab. aujourd'huy *Tarragona*, autresfois tant celebre Ville, qu'elle donna nom à la plus ſignalée partie d'Eſpagne. Pour les Maritimes, la plus riche dit Mela 2. liv. eſt *Viqua*, aujourd'huy *Vicque* of *Vich*: *Auſa* de Ptol. Ville des Authetains, *Girone*, *Geronde* à Plin. & Ant. *Tertoſa*, que Ptolom. appelle *Dertoſe*, & Plin. *Dertoſains Peuples* d'icelle, *Lerida*, *Ilerda* à Pt. Eſt. & autres Ville dite *Ilergetum*, dont le ſit eſt noté par Luc. 4. de la Guer. Phar. *Emporie* dit Sil. 3. Polib. 3. & Ptol. *Emporium* à Eſtienne, vulgairement *Empurias* ou *Ampurias.* *Blande* de Pomp. & Ptol. vulgairement *Blanes*, comme diſent Beuterus, Florianus & Navager: *Manteſa*, que Florian dit eſtre appellé par Livius *Athanagia.* *Roſée*, *Roſes* au vulgaire, & à Livine *Rhoda*, *Rhode* à Eſtienne, *Rhodope* de Strabo & *Rhodipolis* à Ptolom. *Colibra* à Pt. Liv. & Pline *Iliberis*, eſt Village d'une autresfois grande Ville, & y reſtent fort petites marques de grandes richeſſes. *Cliberre* Tables de Peutinger. Autres toutesfois ne penſent qu'*Iliberis* ſoit *Colibre*, mais une autre Ville: *Salſulas* Poldus, *Enna* Olivier, *Illam* Mercator. Elle a eſté ou à preſent eſt *Catalonia*, autresfois *Iulia Libyca*, *Cuniana* d'Antonin, & *Deciana* de Ptol.

Sit. Fertilité.

Villes.

DESCRIP-

Digitized by Google

DESCRIPTION DV ROYAVME DE FRANCE.

Au favorable Lecteur.

POVRCE que nous ne sõmes nez pour nous seuls mais pour le bien commun, autant que Dieu nostre Souverain bienfaiteur requiert de nous: il est raisonable d'acommoder selon nostre pouvoir au bien public ceste oeuvre Geographie, duquel nous vous donnons partie. Lon scait assez que pour la conoissance & pratique des Histoires, l'usage & profit de la Geographie sont plus grands, que je ne les scaurois exprimer. Mais il y en a une plus recõmandable dignité, sçavoir est si elle bute & tend a ce qui luy est plus propre, qui est la conoissance de l'Estat Politic, y representant non seulement le sit des lieux, ains aussi le naturel & condition legitime de chacun d'iceux, ce que requiert assez d'ailleurs le devoir du Geographe. Car comme le Peintre n'aura satisfait a sa profession, qui aura representé l'homme suivant la proportion de ses membres, ains mesprisant les couleurs & les signes physionomiques, nous laisse son naturel & passions cachees: ainsi nous figurera, com'un corps de Geographie morte & stupide, qui ne metant que la description des lieux selon leur symmetrie oubliera le raport & proportion qu'ilz doivent avoir par ensemble. Parce j'ay principalement taché de proprement descrire devant chacune Table l'ordre & naturel des lieux plus remarquables en chacune province pour mieux profiter aux plus curieux des choses politiques & affaires d'Estat. Que si nous faillons en plusieurs endroits, ne t'en esmerveille, Lecteur. Car nous n'avons toutes les formes de Gouvernemens de chacun pays, & n'ay eu loisir de les rechercher, mais tant que je n'ay peu recueillir par la lecture des histoires, j'en ay tiré du moins quelque resemblãce ou rudiment d'un Estat politic, qui t'instruira de l'ordre & condition de la chose proposée, si qu'il te sera plus aisé d'y adjouster & corriger ce que tu treuveras manquer en ton pays. Si tu le fais & me le veux envoyer, je le reconoistray au frontispice reformé de la Table proceder de toy. Tellement que si chacun en veust faire autant, on ne sçauroit croire combien grand sera le profit qu'en tireront ceux qui aiment la Geographie.

Com'il y a trois principales choses à considerer au Gouvernement des Royaumes, Provinces, & principautés: asçavoir, l'Estat ecclesiastic, le politic, & l'administration de la Justice: je descriray premierement devant la Table qui porte la Chorographie de chacun pays combien il y a d'Estats & conditions politiques, selon que l'ordre des Dignitez y est observé. Puis en la distinction des lieux Nobles (d'autant que le principal Gouvernement est entre les mains de la Noblesse,) je nomeray les premiers ceux qui tienent en fief & relevance du prince, puis les libres, & tout par ordre descendant du plus haut jusques au plus petit degré de Noblesse, comme Duchez, Comtez, Seigneuries & autres. Tiercement,

Digitized by Google

en quelz Gouvernementz eſt diviſée la prouince. Qui ſont trois choſes ſuffiſantes à la conoiſſance de l'Eſtat civil. Pour la Juſtice, l'on notera les Juriſdictions des dioceſes, & les Parlamens ou plus hautes aſſemblées, auſquelles ſe releue l'Apel des baſſes & inferieures juſtices. En aprez pour le Clergé on y mentionera premieremẽt les Archeueſques s'il y en à: puis leurs Suffragans, Eueſques, & autres qui les ſuiuent en ordre. I'ay bonne volonté de reciter tout cela, mais ſi la matiere defaut je y apotteray tout mon pouuoir affin du moins d'eguiloner chacun amateur de ſa patrie d'y faire mieux ou ce qu'il pourra. Chacun lieu ſera marqué par nombre, pour le treuuer ſoudain en la Table ſuiuante, le premier nombre tiendra les degrez & minutes de longitude leſquelles ſeront cerchez au coſté du Nort ou du Midy. Le dernier portera les nombres de largeur, qu'on cerchera au coſté du couchant ou du leuant. De ces termes & limites ſuiuant de ca les Meridiens, de la les paralleles ſur la latitude vous parviendrez a la ſection commune & lieu par vous propoſé. Ceux qui ſont es indices des Tables generalles, vous en tirerez le fit d'elles meſmes. Que ſi les noms ne ſe treuuent en la table propoſée, ce ſera par la faute de celuy qui premier l'aura repreſenté, à cauſe de quoy l'on ne deuoit oublier la deſcription des principautez & Seigneuries.

Pource que la Nobleſſe tient le Gouuernement & Seigneurie des prouinces, ſera plaiſant & profitable de conoiſtre les Grades & propres conditions d'icelle. Le plus haut eſt celuy de l'Empereur ou du Roy, que ſuiuent de rang le Duc, Comte, Baron, Tribun militaire ou Guerrier, que les Belges appellent *Banderheer*, quaſi Seigneur de la Bande, ceſt a dire Troupe; qu'il conduit ſous ſa baniere & enſeigne de guerre. Aprez va le Chevalier doré, ou qui à acquis le droit de chevalerie, lequel porte les marques & ornemens de Nobleſſe, mais n'a encor receu la dignité de ceſt ordre. Y a trois ſortes de Comtes. Le premier eſt entre les François le Vicomte, ceſt a mon advis le Procomes ou Prince Comte, qui devance prez ſon Duc, tous autres en privileges & autorité, que Loys Guicciardin penſe devoir eſtre appelle *Burgrave*. Se peut faire que ceſt ordre de Comtes aye eſté ainſi diminué, qu'on le voit, mais au commencement ſon autorité eſtoit plus grande com'il ſe verra par ſa Deſcription. Au ſecond rang eſt le Comte provincial, que les Belges nomment *Landtgrave*. Au troiſieme le Marquis, *Marcgrave*. Ce ſont les principaux Grades & l'ordre qui ſe tient au Gouvernement de chacun pays. Il y a quelque difference en la ſous diviſion de ces degrez, mais ilz ſe diſtinguent par privileges plus que par forme de Gouvernement. Ie reciteray les differences & conditions legitimes de l'ordre que j'ay propoſé, comme je l'ay treuué en un livre François intitulé la Diviſion du Monde, deduiſant depuis la plus baſſe Nobleſſe, la creation des autres degrez, les proprietez deſquelz, & l'ordre du Gouvernement en ſeront fort eſclercis.

Le Chevalier doré, dit il, ou Chevalier par avant Noble Eſcuier ſe fait ainſi. Aprez avoir long temps fait preuve de ſa valeur ſous le fais des armes ſe ſera treuué en pluſieurs charges, & aye aſſez de moiens d'entretenir Eſtat de Chevalerie, ſorti de grande inſigne & riche famille, lors ſe preſentant une bataille ou notable rencontre fera entendre au General de l'armée, ou à quelque genereux & autoriſé Chevalier, qu'il deſire avoir l'Eſtat de Chevalerie. Puis le combat finí au quel il aura fait ſon devoir ſe preſentera au General ou Chevalier ſuſdit, qu'il ſupplira au nom de Dieu & de S. George de luy dõner les marques & enſeignes de l'ordre. Ce qu'entendu ce Chef tirera ſon eſpée, dont il frapera trois fois le ſuppliant diſant: Je vous fay Chevalier au nom de Dieu & de S. George, pour maintenir la Foy Chreſtienne & fidelement

Digitized by Google

fidelement garder l'Egliſe, la Juſtice, les Vefves & Orfelins. Que s'il eſt pouvre bien que vaillant, n'y ſera receu s'il n'a de revenu aſſez pour conſerver l'honeur & autorité de Chevalerie. Tel eſt le premier depuis le plus bas degré de Nobleſſe.

Le Tribun guerrier, *Een Banderheer*, ſe fera de Chevalier d'oré, ſi aiant par un long temps ſuivy les armes, il tient aſſez de terres & revenus, pour gager & entretenir cinquante nobles. Ceſt a dire une Bande qui ſuive ſon enſeigne à cheval. Car aucun ne peut arborer cornete ny baniere s'il ne pent metre aux champs à ſes deſpens une troupe ou bande de cinquante Cavaliers à moins tous nobles & bien entretenus.

Le Baron peut eſtre fait de Chevalier doré ou Noble Eſcuier, quand il à en ſon renement quatre Chatelanies aians haute, moiene & baſſe Juriſdiction. Lors le Roy peut doner congé de lever Baniere de Baron non autrement toutesfois, que s'il à fait preuve grande de ſa valeur ez guerres paſſées. Ainſi par les premieres charges il ſe fait Chevalier, par les ſecondes Tribun guerrier, par les tierces Baron. Le Comte ſuit en montant, & premierement le frontier ou limitain qu'on appelle Marcquis, ou Maxgrave, s'il à deux ou trois Baronies enclavés ſous un Duché, & peut eſtre crée par ſon Duc en la Segneurie duquel il les tient. Puis le Comte Provincial, ceſt à dire *Landtgrave* ſe fait s'il tient quatre Baronies ſous luy, que le Duc peut faire ou le Roy à l'inſtance ou permiſſion du Duc. Le Vicomte eſt le Prince Comte, & ſe peut faire, s'il tient cinq Comtez ou plus en un Duché ou jointes unes aux autres, & ſe peut créer par le Duc en grande ſolemnité par permiſſion du Roy. La preſence duquel tendra ſa principauté plus honorable. Le Comte qui veuſt eſtre Duc, doit devant tout avoir au Royaume quatre Comtez principalles, & en chacune d'icelles, autres quatre Comtez ou Baronies, fiſes ſous la foy & protection d'iceux: ainſi aura il le droit & ritre de dignité Ducale. Il doit avec ce eſtre couronné par le Roy ou l'Empereur auquel il eſt ſujet, d'un petit chapeau chargé de perles & pierres precieuſes en la principale de ſes villes & grande aſſemblée des princes, Ducs, Comtes, & Barons, le jour d'une feſte notable, comme il eſt accouſtumé de faire ez couronnemens des Roys. Qui veut eſtre Roy doit neceſſairement avoir quatre Duchez s'entretenans à luy ſujets: & en chacun Duché quatre villes, deſquelles il ſoit ſeul Seigneur, & en chacune d'icelles un Archeveſque: & ſous chacune d'elles dix Provinces Epiſcopales. Ainſi pourveu ſe preſentera à la Majeſté Imperialle cõme à ſon Souverain Seigneur, & ſa fera tant par Ambaſſades honorables qu'il le viendra coroner. Ceſte forme de créer les Roys & autres Princes ſemble nouvelle. Car tant que les vagantes nations des Gots, Vandals, Lombards & autres amenoient leurs Roys avec elles, ne meſuroient la dignité royale par l'eſtendue des Terres, ains par la force & multitude des peuples. Les Ducs meſmes leſquels inſtituez premierement 569 par Longin Exarque de Ravenne, puis eſtablis par les Lombards, ne furent eſleus que par leur valeur & prudence comme au maniment des affaires. Joint que P. Æmile dit, que les Ducs & Comtes furent du commencement commis à la garde des Villes & Gouvernement des peuples à condition qu'ils en ſeroient demis & changez ſelon que le beſoing & occaſion le requerroit. Ny les Loyx ſous leſquelles ces Princes eſtoient ainſi créez, ne pouvoient eſtre faites ny eſtablies telles, puis qu'elles meſuroient & requieroient les biens & tenemens eſtre hereditaires, & ſous telles & telles conditions. D'autant que les Duchez & Comtez eſtoient conferez par les Roys & Empereurs à certain temps, & ſous conditions qui pouvoient changer de jour à autre. Puis donc que le temps de telles inſtitutions ne ſe peut

Digitized by Google

derterminer, (car ce livre François n'en dit rien) il est toutefois vray semblable, que les Monarques les introduirent & confirmerent sous Othon 2 Empereur, ou environ l'an de Christ mil, on peu apres. Car jusques à ceſt Empereur, chacun Prince aspiroit selon ses moyens, & à portee de son ambition, à plus grand grade, & à la Royauté mesme. Ainsi d'un Royaume de Lorraine, lequel estendu du Rhin au *Schald*, ou Fleuve de Honta, se bornoit de la Mer de Frise, & n'apartenoit qu'à Lothaire fils de Loys le pieux; en sont venuz plusieurs, assavoir celuy de la Bourgogne, qui est au delà le Mont Jura, estendu jusques aux Alpes, comprenant toute la Suisse, les Rauraques de Basle, les Daufinois, Savoyars & Bourgognons: outre Jura & le Royaume de Provence, qui tenoit aussi partie de la Bourgogne & de Savoye, depuis appellé Royaume d'Arles, duquel aussi l'Archeveſque de Treves est appellé Archi-chancelier & Electeur de l'Empire; outre ce le Royaume de Lorraine, qui tenoit ce qu'on dit aujourd'huy Lorraine, & avec ce, le reste d'entre le Rhin & Schald jusques à la Mer Frisone, autrefois appellé Royaume d'Austrasie. D'avantage, Charles le Chauve & son frere Loys, repartirent ce Royaume de Lorraine entr' eux, retenans chacun le titre de Roy. Je laisse plusieurs autres Royaumes nez en ce temps, selon que portoit l'ambition des grands. Mais Otho 2 Empereur levant ce nom de Roy, separa ceſte Lorraine en nouveaux Duchez & Contez, comme par membres retranchez du corps ancien, ainsi que dit Cuspinian: & l'ayant divisé l'an 981 establit premierement Charles frere de Lothaire, Roy de France, Duc de ceſte Lorraine, ainsi que montre Richard de Wassenbourg. Et semble que depuis ce temps, ceſte arbitraire election de Roys & Princes à cessé, par le soing qu'eurent les Monarques de rejoindre & unir tout à leur corps, stable & naturel, suivant la proportion & harmonie, qui est des membres avec la teſte du corps humain. Bref, afin de garder d'oresenavant, quelque ordre és Principautez & conduite des affaires, ces loix en furent introduites au temps que j'ay dit.

Voila les degrez de Nobleſſe, & difference des Dignitez. Remarquez maintenant en chacun Royaume, comme les Provinces y sont divisees, quel est la forme du gouvernement, & avec quelle proportion tout y est distribué selon ces grades. Quel est le propre devoir d'un chacun, quelle habitude, rapport & conference de l'un à l'autre, mesmement au chef. Vous y trouverez une notable harmonie à la paix & tranquillité, à la force & authorité, au faſt & richeſſes, à la vertu & sageſſe, à la Majeſté du Royaume, l'estenduë & avancement des limites, à la varieté & incertitude, au declin & dernier jour, ou autre choſe à laquelle on puiſſe tendre, comme sont diverſes les formes de conduire les choſes humaines. Ce que vous trouverez ou jugerez plus mal succeder, notez d'où il peut venir, ce que vous y verrez de plus heureux succez, recherchez en le motif, ainsi vous cognoitrez la meilleure forme de Police, & manierez avec plus d'heur & de profit, tout ce qui concerne la Geographie. Et afin de vous y faire entrer avec une meilleure methode, j'adjouſteray icy comme pour fondement de tout l'edifice, un abbregé de l'Eſtat Politic du Royaume de France, que le noble & docte Dominic à Burmannia fit & dreſſa sur la priere, que je luy en fis, en faveur de l'œuvre & recommandation du Lecteur; l'exemple duquel devroit eſtre suivi par les sujets des autres Eſtats, afin de remener comm'en un pourtrait racourcy, les autres plus notables formes des gouvernemens humains.

L'Eſtat

Digitized by Google

LES FRANCOIS, reputez par tous les eſcrivains peuples treſ-aviſez & grands guerriers, ſe voulans eſtablir un bon Eſtat Politic, y prefererent la Monarchie: jugeans qu'il n'y avoit rien plus naturel & ordinaire en toutes choſes, que de reverer & craindre celuy qui devance tous les autres en merite & dignité, pluſtoſt que ſuivre l'advis & commandement d'un nombre de quelques uns eſleus, & le plus ſouvent forcez, & ſujets à eſtre changez. Joint que la raiſon veut, qu'en toutes choſes on aye neceſſairement recours à un ſeul, comm'à un chef ou fontaine de toutes actions: & que l'authorité que pluſieurs ont de cõmander enſemble, eſt choſe pleine d'incommodité & de danger. Outre ce, les exemples monſtrent que les Monarchies, bien que ſujet à changer par la mort des Princes, ou d'autres accidens humains, ont plus duré, & ont eſté plus tranquilles, & n'ont eſté tant traverſees que le gouvernement des plus apparans, ny de tout le peuple. Comme ſe voit des Aſſyriens, Parthes & Egyptiens. Et pour uſer de plus prochains exemples, nous le voyons en l'Angleterre, Eſpagne & en France, aux Eſtats deſquelles, aucun ne ſe peut egaler pour le temps de leur durée. Advient ſouvent, que la conduite des plus ſignalez, qu'on nomme Ariſtocratie, ſe change en Oligarchie, qui eſt le gouvernement de peu de perſonnes, quand les plus apparés, peu d'eux comme conjurans enſemble, partiſſent les honneurs & avantages du Public, qu'ils devoient avoir en principale recommandation. L'autre forme qui concerne le vulgaire, & s'appelle Eſtat populaire, ou Democratie, a touſjours eſté tenu pour tumultueux, tempeſtatif, plein de dangers & ennemy des galans & genereux perſonages. Les François ont treſaviſement & de tout temps, mieux aymé laiſſer la diſpoſition & conduite des affaires à un ſeul, qu'ils voyoient preceller aux autres en diſcretion, courage & vertueux effects, qu'à pluſieurs des principaux, ny à la multitude meſme. D'autant que tel eſtat particulier peut pluſtoſt & plus ayſement prevoir les inconveniens, & venuz qu'ils ſont, y remedier ſeul, que pluſieurs enſemble eſgaux en grade & authorité. Non qu'ils luy ayent donné une effrenee puiſſance de tout faire à ſa volonté: mais bornee de certaines loix & conditions, telles que les Roys meſmes y conſentans les premiers, ne pouvoient & ne voudroient la tourner en tyrannie, comme l'on verra cy deſſous. Au reſte, cõmm'il n'y a rien entre les choſes humaines qui ſoit ferme, ſtable, & perpetuel, ains tout ſe corrompt & perd avec le temps, ou ſe change avec le long cours des ſiecles: ainſi de la France. Car ores qu'elle aye touſiours eſté Monarchie, n'a touſiours pourtant eſté conduite par une meſme forme de gouvernement. Ce que nous ferons voir ſommairement & par ordre dez le commencement du Royaume, ſuivant ce que les divers autheurs nous en ont apris.

Tel eſtoit l'Eſtat de la Gaule, devant que les Romains l'euſſent debellee & reduite en Province, qu'elle n'eſtoit entiere gouvernee par un ſeul, ny les Villes & Citez particulieres ſous la puiſſance du peuple, non plus que des principaux d'iceluy: Ains eſtoit tellement diviſée, que pluſieurs d'icelles ſe laiſſoient gouverner par l'advis des principaux, leſquelles par ce l'on appelloit libres, & les autres recognoiſſoient des Roys ſur elles. Toutes obſervoient ceſte façon de faire, d'aſſembler à certain lieu & jour de l'an, un Conſeil general de tous les peuples, pour y adviſer & reſoudre ce

qui concernoit le bien de tout l'Eſtat. Tacite au 3 y nombre 64 Citez, ceſt a dire, comme s'entend par Cæſar, provinces leſquelles n'uſoient ſeulement de pareille langue, meurs, couſtumes & façons de faire: mais auſſi de ſemblables Magiſtrats & Officiers, com' il mentionne en pluſieurs endroits les citez d'*Autun*, d'*Auvergne*, & de *Rheims* principalement. Ils appelloyent lors les Roys, ou pluſtoſt Roytelers, qui avoient un cõmandement Royal, non à temps comme les Magiſtrats des citez, mais à vie & perpetuel, bien que de petite eſtenduë, leſquels la couſtume à depuis changé en Ducs, Comtes & Barons. Ces Roys n'eſtoient hereditaires, ains eſleuz par le peuple, pour l'opiniõ qu'on avoit de leur juſtice, & n'avoient un infiny, abſolut & deſreglé pouvoir, ains tellement borné par certaines loix, qu'ils n'eſtoient moins ſous l'authorité du peuple, que le peuple ſous la leur: ſi que leurs Royautez n'eſtoient preſque autre choſe que Magiſtrature perpetuelle. Car Cæſar nomme pluſieurs particuliers, les parens & devanciers deſquels neantmoins, avoient eſté en ces Royautez. Ils eſtoient doncques retenuz & cõme enſerrez par l'authorité des principaux Officiers, eſleuz par le peuple. En quoy Platon, Ariſtote, Polybe & Ciceron diſent, conſiſter la forme de la bonne Republicque. Apres que la Gaule fut reduite par les Romains en forme de Province, ſes Roys furent ainſi eſleuz & eſtablis par leur Vertu & Nobleſſe (à façon des Roys Germains dit Tacite) au choix & jugement du peuple, deſques ſe trouvent trois ſeules races depuis douze cens ans, que ce Royaume à flori. La premiere des Merovinges, leſquels ſorris de Merovée, ont continuë leur famille par 283 ans. La ſeconde des Carolovinges, leſques iſſuz de Charle Magne, eſtendirent leur race par 337 ans. La troiſieſme des Capets ou Capevinges, leſquels deſcenduz de *Hugue Capet*, continuent encor par pres de 590 ans, de commander au Royaume ſous l'authorité & bon heur, ou pluſtoſt ſous le merveilleuſement rare merite du plus habille Prince, qui fut oncques entre les François, & peut eſtre de tous les Monarques vivans, plus renommez pour leurs richeſſes & longues eſtendues de Provinces, que recõmandez d'aucune vertu propre au gouvernement Royal. Car quand ſeroit vray ce qu'aucuns diſent, que les Eſtats Generaux & grand Conſeil des peuples, euſt eu de tous temps libre pouvoir d'eſlire les Roys: ils ont neantmoins touſjours laiſſé ceſte prerogative aux enfans des Roys decedez, & à ceux de leur race, pour la bonne opinion qu'ils avoient de leur Nobleſſe (ainſi que les Germains) & la vertu qu'ils jugeoient cõme naturelle en iceux. En ſorte toutefois, que ſi tels eſtoient ſous les 14 ans, ny pouvoient eſtre eſlevez, ains ſe pourvoyoit on d'un autre parent qui fuſt en aage legitime, dont l'exemple ſe voit en Clogio Roy 309 de Chriſt. Aucuns diſent contre l'advis commun, que ce Royaume fut autrefois (le Roy mort) diviſé entre ſes enfans par l'advis des plus notables. & que ſi le peuple ayant rejetté le fils du defunct, en eſliſoit un autre, on laiſſoit au repudié, pour maintenir ſon rang & dignité, les biens qui eſtoient propres & patrimoniaux au decedé. Le reſte qui eſtoit du Royaume & de l'Eſtat ou Corone, eſtoit laiſſé à celuy auquel on donnoit le Royaume. Comm'auſſi les autres choſes qui ſont cenſées eſtre fiſcales & publiques, comme deſtinées tant à l'entretien de ſon authorité, qu'à remedier aux accidens qui peuvent ſurvenir à l'Eſtat, comme ſont les Duchez & divers Comtez, leſquels auſſi leur eſtoient aſſignez en ces grandes aſſemblées. On a auſſi curieuſement obſervé & maintenu fort animenſement, que les Filles des Roys feuſſent reculées de la ſucceſſiõ du Roy: non par aucune Loy Salique, comm'on croit fort mal, car elle ne parle que du patrimoine privé: ny meſme des fiefs, ains ſeulement des Allodiaux, de laquelle fut

autheur

Digitized by Google

antheur Salagaſt, l'un des principaux du Royaume, duquel elle print nom de Saliqua. Mais les filles eſtans poſtpolées, la Corone eſt defferée par les plus apparens Officiers d'icelle, aux Freres, ou aux Oncles, ou Couſins, ou autres plus proches Parens. Voila pour le premier chef. Devant qu'entamer le ſecond, du coronement du Roy, de ſon Conſeil & forme de gouverner, ſemble raiſonable de repreſenter en peu de propos, les membres du Royaume, qui preſident à l'eſtabliſſement du Roy, pour mieux eſclaircir l'harmonie qui eſt entre le chef, & les membres de ſi grand corps. Sur tout cecy eſt fort conſiderable, que les conditions du Roy, & des ordres de ce Royaume, ſont tellement unies & entr'obligees de reciproques devoirs, qu'à peine peut naiſtre different notable entr'eux. Il y a trois ſortes d'ordres principaux, deſquels s'eſt touſiours fait l'aſſemblée ſolennelle, & Conſeil general de tout le Royaume, ſçavoir la Nobleſſe, le peuple, & le commun vulgaire. Chacun d'eux a pour ſa conditiõ, ſes loix & façons de faire particulieres, dont ils ſe ſervent. Tellement liez, joints & incorporez au corps general, que mal-aiſement ſe peuvent entre-ruiner, non plus que conſpirer contre la perſonne du Roy. Quand au Clergé qu'on y peut mettre pour quatrieſme, bien que pour la grandeur de ſes moyens & authorité il aye le premier, nous en parlerons aprez.

La Nobleſſe de France, ou l'ordre de Nobles & Chevaliers, joüiſt de grandes commoditez & privileges, d'ou leur vient la grande affection qu'ils portent au Roy, juſques à librement hazarder leur vie, pour la ſienne, & le bien de la patrie. Car ils ne payent tribut, vont armez par tout, & ont pluſieurs moyens de vivre en gens d'hõneur: de ſorte qu'aucun n'eſt conſtraint d'exercer eſtat vil ny mercenaire. Car cela ne leur eſt permis, s'ils ne demeurent cazaniers en leurs terres, & preferent le queſtuaire meſnage de leur maiſon, à une deſpence qui leur apporteroit honneur, & l'amitié d'un chacun. Mais s'ils veulent ſuivre la Court, ils ont aſſez pour s'y entretenir & paroiſtre honeſtement. D'autant qu'il y a pluſieurs & diverſes ſortes de charges & conditions à la ſuite du Roy, affectees à la Nobleſſe ſeule, eſquelles ils peuvent employer un quartier d'an, puis retourner au plaiſir & meſnage de leurs terres. Ils ont tous penſions du Roy, gages & appointemens annuels, avec aſſez d'occaſions qui ſe preſentent ſouvent, d'eſperer encor mieux. Les Princes & autres plus ſegnalez en l'Eſtat, reçoivent auſſi penſions du Roy, en recognoiſſance des peines qu'ils prennent au maniment des affaires publiques. Et reciproquement ſecourent les Gentils-hommes ſoufreteux, ſoit de bouche à Court & entretien ordinaire, ſoit d'autres moyens dont ils ſont requis. D'ailleurs, les Roys entretiennent perpetuellement grand nombre de Cavalerie, pour exercer & nourrir les Cadets, principalement des maiſons nobles. Parmy laquelle ſont diverſes charges & honneurs, qu'on leur diſtribue: ce qui continuë tant en paix qu'en guerre. Les plus grands de la Nobleſſe, ſont pourveuz ſelon leur merite & qualité, des charges de la Cavalerie. Des autres, les uns ſont Lieutenans, autres Enſeignes, autres Guidons, Cornettes, & Mareſchaux des logis. Et ceux qui par foibleſſe ne peuvent porter armes, ſervent les autres. S'il n'y à guerre, leur eſt permis de reſter en leur maiſon, ou ils eſpargnent partie des gages qu'ils ont receu à la ſuite des armes. Avec ce, on ne pourroit aiſement croire, le grand nombre de charges & offices, qui ſont ez Villes affectez à la Nobleſſe. Car les uns ont charge du gouvernement des provinces: Les autres, d'avoir ſoin des bornes & frontieres du Royaume, qui des Chaſteaux & Forteresſes, qui des Bourgades & Fortifications, afin que je me taiſe des plus hautes charges, deſtinees aux principaux, cõme des-

Digitized by Google

des Conneſtables, Admiraux, Mareſchaux, Grand Maiſtres, Colonels & autres. Meſmes les Roys ſont couſtumiers de donner penſions annuelles à pluſieurs Gentils-hommes, qui n'ont autre charge que de ſe tenir pres leur perſonne, qu'on appelle pour ceſte raiſon, Penſionaires. Ainſi appert, en combien honeſte & avantageuſe reputation, eſt tenuë la Nobleſſe Françoiſe: & avec raiſon. Car c'eſt elle principalement, qui garde & maintient le Roy, l'Eſtat & le Païs: qui de nature precelle les autres Eſtats. Auſſi tels avantages leur ſont diſtribuez, tant pour la recommandation de la Vertu de leurs devanciers, que pour leur eſtre com'un piquant eſguillon à courir de bien en mieux, à travers ceſte carriere d'honneur. L'autre ordre à pareillement ſes commoditez, non petites: auquel ſont les Marchands, qui gaignent & s'enrichiſſent d'autant plus, qu'ils peuvent librement & en ſeureté trafiquer par la France. Auſſi que les Nobles ne font aucun eſtat de Marchandiſe: & ſont bien & richement habillez. On leur donne auſſi les charges de recevoir, garder & diſtribuer les Finances. Meſmes les Eſtats de Judicature, & tout ce qui concerne la diſtribution de Juſtice. De quoy leur revient beaucoup d'honneur, & grand profit. Car ce Royaume porte pluſieurs ſortes de Juges, Conſeillers, Advocats, Procureurs, Greffiers, & tels autres ſortes de gens, en beaucoup plus grand nombre, qu'en tout le reſte de la Chreſtienté. Ce qui eſt fort propre pour ceux, qui meſpriſant la Marchandiſe, & autres vacations, ſe jettent à travers ceſte moiſſon dorée. Bref, ceſt ordre fait tant de profit en toutes ſortes, que les Nobles l'envyent, ores qu'ils devancent tous autres en honneur & recommandation. Et pluſieurs, meſmes des autres conditions, taſchent de ſe fourrer parmy ces pecuniaires. Le troiſieſme ordre eſt du vulgaire, & indifferemment meſlé de diverſes conditions, qui ſont les artifices, manufactures & labeur des champs. Or n'eſt il expedient qu'ils ayent trop de liberté, ou ſoyent fort riches, ny meſmes exercez aux armes. Car pource que tous hommes hayſſent de nature toute ſorte de ſervitude, & s'affectionnent de accroiſtre leurs richeſſes, ſe jetteroient ſoudain aux armes, & accableroient les principaux. Ce qui eſt autrefois, & meſme de noſtre temps, trop advenu en France & autres endroits. Or eſt il neceſſaire, qu'en tout Eſtat y aye tels ordres & degrez pour le conſerver, comme nous voyons qu'au corps humains, les plus foibles, & moins nobles, aydent & ſervent aux plus neceſſaires. Ceux-cy toutefois, n'ont occaſiõ de ſe plaindre, ny deplorer leur condition: pource que la Juſtice leur eſt egalement diſtribuée com'aux autres, & ſont maintenuz en la meſme liberté & franchiſe, qu'ils ont receu de leur anceſtres. Meſmes on les reçoit à pluſieurs charges de l'Eſtat: en ſorte, que par ſoin, travail, diligence & vertu, ils peuvent monter au ſecond ordre, qui ne peut attaindre au premier, que par expreſſe faveur du Roy, qui le permet à ceux qu'il voit avoir fait, ou pouvoir faire, choſe notable pour le bien de l'Eſtat. Ce qui eſt prudemment introduit, premierement pour conſerver l'ordre de Nobleſſe & de Chevalerie en ſon entier, qui ſe diminuë ſans ceſſe à la ſuite des guerres. Et d'ailleurs ne peut touſjours porter les frais, ny le faiz des armes. Secondement, afin que les hommes, eſveillez par l'object de ſi belles recognoiſſances, combarent par une vertueuſe envie, à qui premier montera à ce degré d'honneur. Ainſi ceux du plus bas ordre aſpirent au ſecond, ou parvenuz, travaillent, pour courageuſement donner juſques au premier. Qui fait qu'il y a moins d'envie & d'inimitié par entr' eux, voyans le ſentier & champ ſpacieux ouvert aux plus grands honneurs, avec le peril & peine d'autre coſté, miſe devant les yeux à qui les voudra pourſuivre induëment & contre les meurs & façons de faire

Digitized by Google

faire du païs. Que ſi les eſſais en eſtoient trop faſcheux & malaiſez : ou que l'eſpoir y fuſt retranché de monter plus haut : lors les plus courageux, meſmement du plus bas eſtat, trouveroient aſſez d'occaſions à remuer, & faire prendre les armes à ceux de leur condition contre les plus grands: mais on y voit le contraire, & meſme combien de la plus baſſe condition, ſont en fin pourveuz des plus beaux Eſtats. Conſideration bien pratiquée par ces vieux Romains, qui traçoient la voye à ceux de condition populaire, pour monter à l'Eſtat de Chevalerie, duquel puis apres l'entrée leur eſtoit ouverte à la dignité de Patriee & Senateurs Romains. Outre ce, vous y voyez l'ordre du Clergé, commun à tous autres, pourveu qu'ils s'y vueillent affectioner. Car il advient ſouvent en France, que gens meſme des plus vulgaires, recommandez pour leur doctrine & vertu, attaignent aux plus grands honneurs, voire de Cardinalat & Papat ſuprême, choſe qui enflamme fort les hommes à l'eſtude des bonnes lettres & pratique de la vertu.

L'on voit par ce que deſſus, combien belle & plaiſante eſt la liaiſon des ordres de ce Royaume, deſquels ſi l'un contrevient à ſon devoir, le remede y eſt à la main: car ſi la Nobleſſe fait tort aux autres, la Juſtice la chaſtie, de laquelle l'authorité eſt ſi grande, que tous Princes meſmes pour grands qu'ils ſoient, ſont forcez de s'y ſous-mettre. Que ſi le peuple ou le vulgaire entrepréd quelque nouvelleté, comm'il eſt ſouvent advenu, la Nobleſſe le peut aiſement par ſa puiſſance & pratique des armes, luy faire recognoiſtre & reparer ſa faute : ce qui les fait tous contenir en leur devoir, & vivre paiſiblement enſemble, voyans n'avoir ny occaſion ny meſme moyen de rien attenter, & que le peril eſt à l'entrée du deliét. Ainſi ayment ils tous unanimement le Roy com' autheur de ſi grand bien, & quand il eſt beſoin, obeiſſent treſvolontiers à ſes commandemens, contribuent avec cela d'un franc courage aux neceſſitez publiques. Que ſi quelqu'un ſe meſprend en ſon privé, la Medicine eſt prompte à ce mal, qui l'empeſche de gaigner plus avant. Ainſi voyez vous, avec combien grandes commoditez ceſte Monarchie fut temperée, ſelon la Juſtice diſtributive, gouvernée ſouz un ſeul Roy Ariſtocratiquement, c'eſt à dire, par l'advis des plus principaux, & Democratiquement auſſi, par l'entremiſe du peuple, veu que les charges & honneurs furent touſiours ouverts à tous François, qu'aucuns toutefois diſent mal, eſtre la forme de ceſte Republicque, tant recommandée par tous les Philoſophes anciens, à cauſe de la douce harmonie & droit temperament de toutes les conditions d'icelle, en laquelle ceſte vieille Loy doréc, diſent ils, ſe peut remarquer *le bien du peuple, ſort pour Loy ſouveraine* : car c'eſt la ſouveraine marque d'une pure Democratie. De ces trois ordres diſent ils, on aſſembloit couſtumierement ſur les Calendes de May un publie & ſolemnel Conſeil, qu'on a depuis appellé Parlement, à la ſurvenuë de choſes d'importance, auquel le Roy ſiegeoit comme y preſidant en un ſiege doré, ſous lequel ſe ſiegeoiét premierement les Princes, les Seigneurs, & Officiers de la Corone, puis les Deputez de chacune des Citez du Royaume. Le Roy eſtoit mené à l'entrée du Palais ſur un Char, tiré par des beufs, qu'un Chartier piquoit de ſon eſguillon: d'ou il eſtoit conduit & poſé par les Princes en ſon ſiege doré, puis les autres cõme deſſus, auquel eſtat & & lieu ſacraire, ſe ſeoit la Majeſte Royale. L'authorité de ceſte aſſemblée a touſiours eſte grande, en laquelle dez le commencement de ceſt eſtat, ſe propoſoient premieremẽt la creatiõ & ſacre du Roy, ſe parloit de la paix ou de la guerre qui ſe preſentoit, des loix publiques, des plus hautes charges, Magiſtratures & procurations du Royaume, de l'aſſignation de partie du patrimoine Royal aux enfans du Roy defunct, du doüaire des filles,

qu'on dit en vulgaire Germain *Apanagium*, comme partie retranchée: bref, de tout ce qu'on appelle encor en terme vulgaire, affaires d Eſtat. Car ainſi que j'ay dit, on ne pouvoit parler des affaires du Royaume qu'en ceſte aſſemblée. Outre ce, ſi quelque Prince ou autre Illuſtre perſonage, eſtoit pourſuyvi de quelque delict & forfaiture: il eſtoit appellé en ce lieu pour en juger, ſur les defenſes qu'il y propoſoit au contraire: ſi le Roy meſme deliberoit faire grands frais, comm' a baſtir quelque Temple ou Monaſtere, il le propoſoit à ce Conſeil pour en tirer advis. Bref, ſi grande fut l'authorité d'iceluy, que meſme les Princes eſtrangers, ſous-mettoient la reſolution de leurs differens au jugement qu'ils en recevoient. que les Hiſtoriens appellent Court, par fois aſſemblée, ailleurs Parlement, & telle fois Placitum, lieu d'Arreſts, pource qu'y ayant eſte le fait propoſé, bien debatu & conſideré, en fin tel Arreſt pleut à la plus part. Comme furent appellez par Ciceron & autres, Placita, les advis & jugemens des Philoſophes. Et d'ou ſemble avoir eſté tiré ce qui eſt à la fin des Edits & Mandemens des Roys. *Quoniam ita placitum eſt*, pource qu'il a eſte ainſi arreſté, qu'aucuns diſent eſtre mal exprimé par les Secretaires, adjoutans aux lettres du Roy, *Car tel eſt noſtre plaiſir.* On y eliſoit auſſi les Gouverneurs ou Lieutenans de l'Eſtat, qui ſouz les Merovinges eſtoient appellez Maires de la Maiſon du Roy, c'eſt à dire, Maiſtres du Palais Royal, qui avoient telle puiſſance & authorité, que les Surintendans aux Gardes du Pretoire Impetial, qui eſtoient auſſi appellez Prefects, ou chargez du gouvernement du Palais. Leſquels ayans par la ferardiſe des Roys com' aſſiegé par quelque temps l'authorite Royale, en fin accreus de pouvoir, s'en ſaiſirent & l'uſurperent. Car com' ils manioient preſque toutes les plus grandes charges, & commandoient aux armees en temps de guerre: les Roys contens du ſeul & vain nom de Roy, vivoient en delices & oyſivete. De ſorte que ce mal gliſſa ſi avant, que ſous Childeric 18 Roy, Pepin Maire du Palais, qui ſous l'authorité du Roy avoit ja conduit & finy groſſes guerres, domté & aſſujetty les Saxons, ne refuſa l'occaſion preſente de ſe faire Roy, favoriſé qu'il ſe voyoit d'une armee victorieuſe & triomphante. Or ſi grande authorité de ces Maires commença, comme j'ay dit au temps de Clotaire 2. environ l'an de Chriſt 588, c'eſt à dire, ſur l'an 130 de l'eſtabliſſement de ce Royaume. Bref, ce Pepin fut eſlevé Roy apres la depoſitiõ de Childeric, de quoy faut voir l'appendix de Hunibald, ou Joan. Tritem. outre Marſil. Parav. cha. 6. de la Tranſlat. de l'Empire. En ceſt an dit Tritem. les principaux de tout le Royaume aſſemblez, ſur la depoſition de Childeric le faineant, tindrent Conſeil, & pleura tous unanimement que Childeric ſeroit depoſé, comme n'ayant advis ny pouvoir de commander, & que Pepin qui avoit toute l'authorité publique, ſeroit eſlevé en ſa place. A quoy toutefois Pepin ne voulut conſentir, que premier il n'en euſt eu l'advis du Pape Zacharie, par les raiſons qu'il alleguoit, à ce le mouvans. Au lieu de ces Maiſtres du Palais, ſemblent avoir ſuccedé les Conneſtables, *Comites ſtabuli*, lors on appelloit Comtes, tous ceux qui eſtoient pourveuz des grands eſtats en Court, & qui gouvernoient l'Eſtat en partie. Ce Comte d'eſtable eſtoit peut eſtre celuy, qu'entre les Romains eſtoit appellé, Maiſtre de la Chevalerie, c'eſt à dire, qui avoit la charge & conduite des gens de cheval: auquel obëiſſoient les Commis à la garde des chevaux, qui s'appellent *Scarrieri.* Les Germains l'appellent *Mareſchalcus*, & à de ce temps pareille authorité, qu'autrefois le Prefect du Pretoire, ou comme j'ay dit, les Maiſtres du Palais, ſous lequel ſont quatre Mareſchaux, ou Maiſtres de la Cavaletie, qui decident les differens ſur-venuz à la guerre, & pour le fait des armes.

Depuis

Digitized by Google

Depuis furent creez au temps de *Hugue Capet* (bien que tous les eſcrivains ne ſoyent d'accord en l'origine) les Pairs de France. Car ayant privé le vray heritier de ſa Corone, penſa ſe devoir obliger par quelque nouveau devoir, les plus apparens de l'Eſtat. Et tous croient qu'il fit quelque choſe de ſemblable à cela. L'on dit, qu'ils furent eſleuz pour deux occaſions. La premiere, afin d'intervenir au coronement, & comm' ils parloient lors à l'inveſtiture du Royaume, c'eſt à dire, afin qu'ils paraſſent le Roy de ſes habits, marques & ornemens ſolemnels, en l'aſſemblee des Princes & plus notables du Royaume. Puis pour faire juſtice, ſi quelqu'un des plus grands, eſtoit accuſé de felonie, ou autre delict capital. Car com' anciennemẽt on vuidoit ces differens au Conſeil general, ainſi que j'ay dit, & que depuis ſous les Capets, ceſte façon de faire feuſt renvoyée au Parlement de Juſtice: & que les Princes ne ſe vouloient aiſement ſous-mettre à ces jugemens: ſembla bon à ces ſeconds Roys, pour mieux aſſeurer leurs affaires, d'eſtablir ceſt ordre & aſſemblee de Pairs, outre la Court de Parlement, laquelle fut en fin appellée la *Court des Pairs*. L'ordre & nombre deſquels, toutefois a ſouvent varié. Car ils n'ont touſiours eſté douze, comm' aucuns croient, mais par fois plus, par fois moins, comm' il plaiſoit au Roy, qui diſtribuoit les eſtats & avantages, ainſi qu'on peut prouver par divers exemples. Comme la dignité de Pair fut auſſi conferée à divers Princes: & aux jugemens d'iceux, aucuns autres furent adjouſtez des principaux du Royaume, & Eveſques meſme. En fin, on enrolla nombre de Roys & Princes eſtrangers en leur nombre. Et bien que par l'inſtitution de ces Pairs, & par ce que *Hugue Capet* rendit les charges & dignitez, comme Duchez & Comtez perpetuelles, de tẽporelles qu'on les avoit, afin de s'affectionner les cœurs des principaux du Royaume: ne amoindrit, & finement ne diminua peu, l'authorité de ce Conſeil general, encor que tout cela ſe fiſt par l'advis de ceſte aſſemblée: les autres affaires d'importance neantmoins, dependoient encor de la forme ancienne, de ce Conſeil. Occaſion que *Budee*, & *Charles du Molin* diſent, que le droit prix & hauſſement de la monnoye, a touſiours demeuré au pouvoir du peuple. La guerre eſt memorable, que les Principaux du Royaume, animez par les plaintes ordinaires, & continuës requeſtes du commun, eſtoient bien reſoluz de faire pour le bien publie, contre le Roy *Loys XI.* Et ne doit on auſſi oublier le Conſeil general, qui ſe fit à Tours ſous le meſme Roy, vers les Calendes d'Avril 1467. Auquel fut reſolu, que 36 preud'hommes ſeroient eſleuz de tous les ordres, pour Curateurs de l'Eſtat, qui le reformeroient, pourvoyroient au droict, & à la Juſtice, ſçavoir eſt, huict du Clergé, (qui faiſoit jadlors un ordre) autant de la Nobleſſe, & autant de la Juſtice & du peuple. Ce que le Roy ratifia par ſes Lettres en forme d'Edict, aſſeurant d'avoir pour aggreable, tout ce qui ſeroit ordonné par ces 36 perſonnages, au bien & honneur du Royaume. Telle fut la forme de gouverner le Royaume, iuſques aux Capetiens, & tels les Officiers de la Corone à proprement parler, comme ſont proprement ceux que nous avons dit faire le Conſeil publie, du general du Royaume: & auſſi les Pairs de France, le Conneſtable, l'Admiral, le Chancelier, le Treſorier general, ou Sur-intendant aux Finances. Il y a eu auſſi de tout temps des Conſeillers & Officiers du Roy, qui manioient ſes affaires particulieres, & le ſervoient comme miniſtres familiers de ſa perſonne, comme ſont les Maiſtres d'Hoſtel, de Garde-robbe, Eſcuyer, Chambriers, Prevoſts, & autres officiers de Court, & de ſa perſonne. Outre ces charges, on en inſtitua d'autres avec le temps: Notamment pour la Juſtice, comme ſont les Parlemens, & Cours ſouveraines. Car on doit remarquer, que juſques aux Capets,

Digitized by Google

la forme de rendre le droit aux parties, eſtoit ſimple, ayſée & courte. Pour le peu de proces & differens qu'il y avoit entre les François. Ce qu'on peut juger par le Roy *Loys* IX. ſurnommé le Sainct, regnant environ 1230, com' eſcrit en ſa vie le Sire de Ionville. Lequel decidoit & vuidoit ſur le champ les differens des parties, qui s'alloient plaindre a luy. Ou en cas d'empeſchemẽt, les renvoyoit à aucũs de ſa ſuite, qui les expedioiẽt ſur l'heure. Et ce à l'exemple des autres Roys ſes devanciers, notãment de *Charle Magne*, qui vuidoit les proces, ainſi qu'on le chauſoit. Mais croiſſant avec le temps la malice des hommes, creut ſi fort le nombre des proces, qu'il y fallut dreſſer un ſiege exprés & ſedentaire. Tel que fut le Palais de Paris, ſous *Loys Hutin*, ou à l'advis d'autres, de *Philippe le Bel*, environ l'an 1292. Lors on augmenta tellement le nombre de ce peu de Juges & Conſeillers, qu'on en fit trois Chãbres & Scances ſeparées, la Grande Chambre, celle des Enqueſtes, & celle des Requeſtes. Mais 1522 le Roy *Francois* I. accreut le nombre de vingt nouveaux Conſeillers: Dont fut dreſſée la quatrieſme Chambre. Et luy meſme 1543 en adjouta autres vingt.

Leur authorité s'avança peu à peu, & creut ſi fort, qu'aucun Edict, mandement ny ordõnance Royale, n'avoit force ny authorité, ſi ceſte Court de Parlement ne l'avoient conſeillé, ou du moins approuvé en leur aſſemblée. Car apres l'avoir approuvé, la falloit verifier & enregiſtrer au Greffe de ceſte Court: puis la publier ſur le lieu, & de la par tous les endroits du Royaume, ou il eſtoit beſoing. N'y avoit meſme aucun notable Officier ny Magiſtrat en tout l'Eſtat, fuſt civil, fuſt militaire, qui ne fuſt reçeu, approuvé & authoriſé par elle, & ne luy preſtaſt le Serment de bien faire le devoir, devant que s'eſtablir en ſa charge. D'ailleurs n'eſtoit loiſible d'appeller de ſes arreſts, ains eſtoient immuables, cõme ſacrez & perpetuels. Somme, tout ce que le Conſeil General, ou l'Aſſemblée des Eſtats Generaux, avoit autrefois eu de pouvoir & authorité, fut en fin tranſporté à ceſte Court. Aujourd'huy ſi le Roy delibere & ordonne quelque choſe en ſon privé Conſeil, eſt converty en forme de Conſeil de Juges ordinaires: ne s'employe plus és affaires du Royaume. Elle à ſon ſiege & ſeance arreſtée a Paris, mais ſon authorité s'eſtend bien plus long. Car elle a plus de pouvoir, que tous les autres Parlemens, qui ſont aujourd'huy ſept en nombre par toute la France. Chacun cognoiſt de toutes cauſes civiles & criminelles: & ſe faut arreſter à ce qui en ſera reſolu. Celuy de Paris a d'avantage, que les Roys l'honorent par fois de leur preſence. S'y ſeans, com' on dit, ſolemnellement en leur lict de Juſtice, ſi quelque choſe leur ſurvient de grande importance, concernant la guerre ou la paix. Meſme les accords, cõvenances & traitez des Roys, & tout ce qui concerne l'eſtabliſſement & conſervation de l'Eſtat, y eſt recité, approuvé, verifié & enregiſtré au Greffe de la Court, dont ils ont la garde. Il y a un autre conſeil, qu'on nomme *Grand*, dreſſé de l'aſſemblee des vrays Princes & principaux, tant de la ſuite du Roy, que du Royaume. Auquel ſoubs les Roys *Charles* VII. & VIII. l'on ne traitoit que les affaires publiques, & qui concernoient le bien du Royaume: mais le temps & nombre effrené des Proces, y ont fort empiré ſon eſtabliſſement. Si que *Charles* VIII. fut conſeillé d'en faire un conſeil ordinaire, & arreſté de 17 conſeillers. Que depuis *Loys* XII. fit monter à vingt, y adjoutant le Chancelier, pour y preſider. Tellement que ſoubs le Roy *Franc.* I. la dignité de Chancelier fut eſlevee à celle de Preſident, & ordonné qu'ils ne vaqueroient qu'à la connoiſſance des cauſes extraordinaires, qui leur ſeroient renvoyees par le Privé conſeil, & des appellations du Prevoſt de l'Hoſtel. Outre les ſuſdits ſept Parlemens, & le Grand conſeil: le Roy tient encor un Privé conſeil, qui eſt ordinaire & perpe-

tuel

Digitized by Google

tuel ſuyvant la perſonne du Roy: & ne s'employe ordinairement qu'ez affaires d'Eſtat, & du Royaume. Bien qu'aujourd'huy, il aye eſté preſque tout né en ſeance de Juriſdictiõ ordinaire: vaquant meſme ſouvent aux cauſes des Villes & des Parlemens, & par fois juſques aux moindres cauſes des particuliers. Tellement que notables Seigneurs diſtrairs à tels negoces, ont delaiſſé preſque tout ſoing & cognoiſſance des affaires publiques, & qui ne concernoient que le bien & manutenciõ du Royaume: par ainſi tout le ſoucy & gouvernement de l'Eſtat ſemble eſtre tombé ſur le Roy, & peu de ceux qui luy aſſiſtent, ordonnez à ceſt effect, deſquels eſt dreſſé le Conſeil Privé & d'Eſtat: auquel ſe deliberent & reſoudent les plus grands affaires. Tous les bien faits, lettres & mandemens du Roy y ſont ſignez, les commiſſions depeſchées, & toutes expeditions des autres Princes, Lieutenans de Roy, Preſidens, Capitaineries & autres, s'y ouvrent & communiquent. on y reçoit leurs propoſitions & reſponces, puis on les donne aux Secretaires d'Eſtat.

Advis pour l'uſage des Tables.

AYANT deliberé de taporter la Geographie à la raiſon celeſte: afin que la deuë proportiõ des lieux, com'elle eſt en la ronde figure de la terre, fuſt auſſi gardée au plus pres en la pleine, il a fallu eſtablir une droite convenance & proportion des degrez de longitude, avec les degrez du meridien, ou de latitude. Tenant donc la preſente Table peu de degrez de largeur, j'ay reduit ceſte proportion preſqu'au miroyen parallele de la Table: afin que tel qu'eſt le rapport de ce parallele au meridien, telle fuſt auſſi la proportion des degrez de Longitude, à ce meſme parallele aux deg. du meridien, ou de largeur. Ainſi tous les meridiens ſont lors entr'eux paralleles. Mais quand il y avoit pluſieurs degrez de longitude: pource qu'il ſe fait aux paralleles, en haut & en bas une grande difference de proportion au meridien: afin que la juſte convenance & ſymmetrie des lieux ne s'eloignaſt trop de la verité: j'ay choiſi deux paralleles, preſque eſgalement eſlognez du milieu & des extremes, au rapport & conſideratiõ deſquels, j'ay fait les meridiens, regles, indices & deſignateurs des degrez de lõgitude, qui lors ne ſont paralleles: mais pour la plus grande où moindre diſtance que les paralleles conceuz & poſez ont entr'eux, plus ou moins mutuellement ſe tournent ou baiſſent vers eux, & vers le mitoyen meridiẽ de la Table. I'ay monſtré ſur la Geographie de Ptol. comme ſe peut trouver ceſte regle & deſignation des Metidiens. Vous trouverez les degrez de latit & longit. marquez es coſtez de chacune Table: pour la plus part de latitude en l'un & l'autre coſté de la Table: mais de longitude ſur le haut & en bas, puis qu'à la façon ordinaire des Geographes, on peut mettre le haut au Septentrion. Que ſi le païs quon veut d'eſcrire, s'eſtend plus entre le Nord & Midy, qu'entre l'Orient & le Couchant, lors nous mettons ſouvent l'occident en haut. Comme que ce ſoit, le coſté Oriental & occidental te monſttera touſiours la largeur: les autres vous tepreſenteront les degrez de longitude. Chacun degré eſt diviſé en ſoixante parties, appellées minutes: & par fois en un, ſi la grandeur le ſouffre, ou en deux, ou cinq, ou dix. Ce fondement poſé, j'ay ſuyvi les meilleures deſcriptions, en la repreſentation de chacun Païs: à quoy m'a fort aydé l'excellent Arpenteur & adviſé Geographe du Roy d'Eſpagne, *Chreſtien Sgrothenius*, qui a fort voyagé, mieux & plus amplement deſcrit, ce qu'il a entrepriz. Comm' auſſi le treſdiligent Geographe de la meſme Majeſtè, le tout bon *Abraham Ortelius*, qui m'a treſlibetalement cõmuniqué tout ce qu'il avoit de meilleures Cartes, encor qu'il euſt un meſme deſſein, que moy.

Digitized by Google

Ie n'oublieray les autres en leur lieux, qui m'ont aydé en autres endroits, afin que le Lecteur puiſſe connoiſtre l'honneur qu'ils meritent, de ce bien fait: & que je n'en reſte ingrat en leur endroit. I'ay au reſte, ſoigneuſement conferé tout ce que j'ay receu, & peu trouver ailleurs, afin d'y rendre les deſcriptions plus accomplies. Une ſeule choſe toutefois, par moy fort ſouhaitée, m'a defailly. Un plus exact denombrement des lieux principaux, qui manque fort ez tables par cy devant imprimées. Ce que le Lecteur excuſera, que je prie nous y ayder, & à celebrer l'ordre de Nobleſſe & Politie, enſemble le nom des lieux, des ſits, & de leur qualité, ce qui tournera à ſon honneur. Les petits ronds denotent le vray ſit de chacun lieu, & de la ſe doit prendre leur diſtance. Puis y a des marques, par leſquelles les lieux & endroits ſe peuvent reconnoiſtre. Les ſimples Villages, par ſimples ronds, quand il n'y a de quoy les recommander. Les Chaſteaux & Forteresſes de nom ſont marquez, par un crochet eſlevé ſur le rond ♂. Les Monaſteres par une croix ✝. Les Villes ont ordinairement deux tours. Les Bourgades Nobles une. Nous avons obſervé cela tant, qu'ils nous a eſté connu & certain. Les autres ſont aſſez ayſez, & peut chacun ſuppléer ce qu'il y verra manquer. Si on veut ſçavoir la longitude ou latitude d'un lieu, ou les meridiens ſont parelleles, le ſçaura, prenant un Compas, qu'il eſtendra d'un coſté de la Table à l'autre. Si vous avez priz la diſtance du coſté Oriental, le Compas vous mõſtrera de ce coſté le degré & minute de la longitude au coſté Septemtrional. Si vous avez priz la diſtance du Nord, du meſme il vous notera la latitude au coſté Oriental. Mais quand les meridiens ne ſont paralleles, la latitude du lieu ſe trouvera en meſme maniere. Mais ez tables univerſelles, ou les paralleles ſont ronds & circulaires, la diſtãce du lieu priſe du plus prochain parallele, vous monſtrera le meſme au coſté Oriental. Or la longitude ſe doit prendre avec un fil ou regle, poſée ſur le lieu, & tournée ſouvent, iuſques à ce que la meſme minute du meſme degré, ſoit marquée de part & d'autre, tant au Nord, qu'à la partie Meridionale: Lors tel qu'il pourra eſtre, ſera la longitude du lieu meſme. Les miles ou miliaires, ſont differens pour la diverſité des païs. Si donc vous les voulez rapporter pour en avoir la connoiſſance, rapportez les par le Compas au degré du meridien. Et voyez par la revolution ou retour du Compas, combien de miles y ſeront compris, vous ſçaurez quantes miles feront un degré, ſoit pour un païs, ſoit pour un autre. Vous trouverez les Germaniques (ils portent quinze pour degré) quadruples aux miliers communs d'Italie, & doubles preſqu'à aucuns Sueves & Weſtphales. Par fois ſe preſentera une ligne avec un petit cercle ò ó ∝, elle ſignifié le nom du lieu Et y eſt miſe afin qu'on ne douta ſt du nom de quelque place, en la preſſe & contrainte de lieux, qui ſont par fois bien ſerrez.

Indice des Tables de France.

De la Gaule univerſelle.
Bretaigne, & Normandie.
Aquitaine.
Provence.
France.
Picardie, & Campagne.
Bologne.
Anjou.
Berry.
Poictou.
Lorrain: Meridionale.
Lorraine Septemtrionale.
Bourgogne Duché.
Bourgogne Comtè.
Lyonnois.
Helvetia, ou *Suiſſe.*
Zurichgovv.
Wiſliſpurgergovv.
Lac de Geneve.
Argavv.

A QUI

Digitized by Google

BIBLIOTECA NAZ. ROMA
Digitized by Google

Pays.

AQui d'Eſpagne a paſſé les Monts Pyrenées, la France ſe preſente: partie d'Europe, que pluſieurs diſent avoir eſté appellée GALATIA, de *Gala*, qui leur ſignifioit *Laict*, pource qu'elle produiſoit des hommes laitez, c'eſt à dire, blancs, ou de blanche couleur: pource que les Montagnes y empeſchoient l'ardeur du Soleil, d'y entrer & les noircir. Diodore en tire le nom de *Galata*, fille d'Hercule. Autres autrement. Ptol. 2. & autres Grecs, la nomment *Celtogalatiam*. Pluſieurs croyent que Gallia fut nommée de Galatia. Mais tout cela n'eſt de tel poids qu'il nous doive retarder. Certes le terme de *Gaule* s'eſt fort loing eſtendu ſous les Autheurs Latins, com' on verra. Poſtel & Arrias Montanus diſent, que les Hebrieux l'appellent *Tzarphat*. Elle s'appelle aujourd'huy FRANCE, des Franks, peuple Germain, prez du Rhin, qui s'en ſaiſirent à forces d'armes, & y dreſſerent l'Eſtat, qu'on a depuis appelle Royaume de France. Les Grecs appelloient les *Gaulois*, *Celtes* & *Galates*. Leſquels furent auſſi appellez *Gomerites*, à l'advis de Ioſeph. Voila pour le nom: ſuyvent le ſit & quantité que je repreſenteray par leurs fins de longitude, latitude & circuit. Pour la fin du Royaume vers le Nord, en ce qui regarde la *Baſſe Allemagne*, *Germanie inferieure*, la borne ſe poſe ordinairemẽt par une ligne, conduiſant de *Calés* aux terres de *Strabourg*. Laquelle laiſſe a gauche les *Arteſiens*, *Hainuiers*, *Luxembourgeois* & *autres*: comm' à la droite les *Picards* & *Lorrains*. Puis du coſté qu'elle eſt oppoſée à l'Angleterre, le grand & rempeſtueux Ocean, qui bat les coſtes de l'un & l'autre païs: comm' à l'Occident la meſme Mer, juſques au de la le ſein Aquitanique, ou de Guienne. Au Midy, ou elle s'approche d'Eſpagne, ha les Monts Pyrenées: mais ou elle eſt plus ouverte, libre, & quaſi miſe en liberté, elle à une Mer plus douce & bonaſſe, dite *Mediterranee*, ou *Gauloiſe* & *Narbonoiſe*. Au Levant les *Alpes* la ſeparent des Italiens. Le mont *Iura* des Suiſſes: & le *Rhin* des Germains. La longeur de la Gaule ou de France, (j'uſeray indifferemẽt de ces termes du Couchant droit au Levant, ſurpaſſe un peu 300 mil. de Gaule: ou ſi vous la meſurez de Caur à l'Ouëſt, elle en aura plus de 330. Sa largeur prez de 285 mil. Son tour & circuit excede mille fois vingt mil. Voici la qualité, la plus grande occaſion de laquelle ſont les Climats. Elle eſt ſous une partie du cinquieſme, ſous tous les ſix & ſeptieſme, & ſous partie du huictieſme, entre les degrez de largeur 41 & 52. De longueur 20 & 38. Et bien qu'en general elle ſoit ordinairement ſujette aux vents Septemtrionaux, doit pourtant eſtre miſe au rang des bõnes provinces de l'Europe, à cauſe de la ſanté & tempetie de ſon Air. *Claudien* la dit eſtre d'une treſheureuſe conſtitution. Ceſar au 3. de la guer. civ. treſſaine, & au ſecond de la guer. Gaul. treſfeconde mere de peuples. Strabo parlant des Auvergnats & autres. La terre eſt pour la plus part pleine, chargee par fois de plaiſantes collines, & entr' icelles de fort aggreables valons, uns & autres admirables, pour l'abondance des fruits & autres choſes qui s'y retrouvent. Les campagnes bien cultivées, y luxurient de prodigalité en Froment, & autres fruits de tuyau. Strabo dit qu'elle produit quantité de Froment, de mil & de gland. Rien n'y eſt oiſeux, fors ce que les Foreſts & Mareſcages empeſchent. Abonde en bon Vin, qu'elle communique partie aux Bretons, Normans & Picards, partie à ſes voiſins Germains, Belges des Païs bas, Anglois & autres, auſquels la froideur de l'air empeſche les Vignes de produire. Strabo & Athenee diſent, qu'elle a eu Minieres d'or & d'argent. On les croit eſtre taries aujourd'huy. La terre qui n'eſt occupée ailleurs, produit toutes ſortes de troupeaux de beſtes, & de paſturages, pour les nourrir, qui fait qu'on y voit touſiours quantité de chair, laict, beurre, formage, laines, & toutes autres choſes.

Sit.

Air & la temperie.

Fertilité.

Les

Digitized by Google

Pouvoir & Gouvernemt.

Les François eurent toutes les Gaules paisibles, sous le Roy Hlodovée, qui premier de tous fut monarque de toute la Gaule, & premier fit profession de la foy Chrestienne : Changea & mit en usage les Armoiries & Ensegnes des trois fleurs de Lys, envoyées du Ciel, a ce qu'on dit, pour les faire porter à ses succesſeurs. Il eut pour ses suivans, soit par ligne droite ou collaterale, & gauchete Childetic, Hlotaire 1. Cherebett, Childetie 2. Hlotaire 2. Dagobert le grand. Hlodovée 2 Hlotaire 3. Childeric 3. Theodotie 1. Hlodovée 3. Childebert 2. Dagobert 2. Hlotaire 4. Chilperie 1. Theodoric 2. Chilperic 2. Lequel en la 12 année de son regne, & de Christ 751, par l'authorité & mandement du Pape Zachatie, auquel Pepin avoit par escrit representé au naïf, la honteuse, indigne & virulperable vie de ce Roy, privé du droit & pouvoir de Royauté, fut renfermé en un monastere, pour y achever ses jours. Au lieu duquel fut esleve Roy son adverse partie & accusateur, Pepin fils de Charles Martel, petit fils de Pepin, surnommé le Court, de grand Maistre ou Maire du Palais, qu'il estoit au paravant. Ses suyvans furent Charle Magne, Loys le pieux, Charles le Chauve, Loys troisiesme, dit le Begue, Loys quatriesme & Caroloman, Charles le Gras, Odo, Charles le simple, Raoul de Bourgogne, Lothaire 5, & Loys 5. dernier de la race de Charles le Grand. Par la mort duquel empoisonné, la Corone fut transportee à Hugues Capet, premier François, Comte de Paris, & Due des François & de Bourgogne en Titre. A Capet succederent Robert le Devotieux, Henry 1, Philippe 1, Loys 6, dit le gras, Loys 7, dit June, Philippe 2, dit Dieu-donné & Auguste, Loys 8, Sainct Loys 9, Philippe 3, Philippe 4, dit le bel, Loys 10, dit Hutin, Philippe 5, dit le long, Charles 4 dit le bel: auquel mort sans hoir masle fut substitué Philippe 6, dit de Valois, fils de Charles Comte de Valois. Qui fut suyvi par Jean de Valois, Charles 5, dit le Sage, Charles 6, dit le bien-né, Charles 7, Loys 11, Charles 8, dit le bossu, Loys 12, fils de Charles d'Orleans, François de Valois 1, fils de Charles Comte d'Angoulesme, Henry 2 de Valois, François 2, Charles 9, Henry 3 : lequel tué d'un petit cousteau par Iacques Clement Moine Iacobin, luy presentāt une letrre, eut pour Succesſeur publiquement & legitimemēt prononcé, Henry 4 de Bourbon, fils d'Antoine de Bourbon, Comte d'Angoulesme, & depuis Roy de Navarre. Les François sont dispos & prompts aux armes, de la valeur guerriere desquels, ne faut qu'ouir ce qu'en a descrit Strabo, personage de bon advis & tresexperimente, Capadoce de nation, de literature & instructiō Greeque, de jugement grave, & ressentant l'ancienneté : de demeure Romaine, mais qui avoit voyagé en plusieurs provinces. Tous ces peuples, dit il, qu'on appelle Galli & Galates, bruslent d'affection guerriere, prompts & vaillant aux combats. & neantmoins franchemēt bons, simples & detestans les mesehantes actions. Par-ce irritez par quelque desplaisir, s'unissent & donnent courageusement sur l'ennemy, sans crainte n'y respect d'aucun danger. Un seul n'ignore non plus en quelle terreur les Romains, les Grecs & Asiatiques avoient le nom des Gaulois, des lors qu'ils sortirent de leur païs eōtre Apollo Pythius, le Temple & Oracle duquel, si recommandé par tout le Monde, ils prindrent & saccagerent à leur plaisir : qu'ils prindrent, saccagerent & brusterent Rome, assiegerent & rançonerent le Capitole; bastirent diverses Villes en Italie, Milan, Come, Bresse, Verone, Bergome, Tridente, & Vincence. De nos jours mesmes, le Duc de Bourbon fut l'autheur & occasion de la prinse de Rome. Au reste, la Gaule n'est aujourd'huy de si grande estendue qu'anciennement. Car ceste part d'Italie, située entre les Alpes & Ancone, fut autrefois appellée Gaule Cisalpine, qui est à present *Lombardie.*

Et grande Partie des Belges ſont appellez bas Getmains, qui eſtoient vrays & naturels Gaulois, par les teſmoignages de Ceſar, Ptolom. & autres anciens. Car la Gaule *Tranſalpine*, que Pline nomme *Comata Chevelue*, & Ptol. *Celto Gallia*, fut diviſée en *Celtique*, *Belgique* & *Aquitanique*. Ptol. en 4. *Aquitaine*, *Lyonnoiſe*, qui eſt celle que Ceſar appelle *Celtique*, *Belgique* & *Narbonnoiſe*. Ils la bornoient des Monts Pyrenées, du Rhin, de l'Ocean, & ſommets des Alpes. Aujourd'huy tout ce qui eſt depuis Cales, tirant au Levant, n'eſt attribué qu'à la Germanie. Et meſmes les Germains s'attribuent tout ce qui eſt ſur l'une & l'autre rive du Rhin. Ses Villes principales ſont *Lutece* ou *Paris*, *Marſeille*, *Narbonne*, *Lyon*, *Poitiers*, *Tholoſe*, *Bourdeaux*, *Noyon*, *Angiers*, *Orleans*, *Nantes*, *Rouan*, *Amiens*, *Bourges*, *Rochelle* & autres, deſquels cy deſſous. Entre les Lacs, le plus renommé eſt celuy de *Lauſane*, dont il y a une expreſſe deſcription cy bas. A un quart de mille de la Ville d'Auvergne Beſſo y a une montagne, portãt un Lac fort large, ſi profond, qu'on dit ne ſe pouvoir ſonder. Aucune eau ne coule dedans qu'on puiſſe appercevoir. Si on y jette quelque choſe, on y entend auſſi toſt tonnerres, & y verra l'on foudres & eſclairs, accompagnez de pluyes & quantité de greſles. Aſſez prez de la ſe voit une Grote ou Creux de Montagne, l'entrée duquel eſt rond, & s'appelle *Creux de Soucis*, & l'Abyſme, duquel le fond ne peut eſtre ſondé. Auquel auſſi, approchant l'ouye, apres y avoir jetté une pierre, on entendra ſoudain un ſourd bruit, avec un grand & merveilleux tintamarre, reſſemblant à un tonnerre qui vient de loing. Meſme ez mois d'Eſté, on y entend quelques bruits, encor qu'on n'y jette rien. On croit que ce ſoient vents qui s'entre-pouſſent & combattent l'un l'autre. Le Lac *Abitacin* ou *Avitaci*, qui a pris le nom d'Avitus grand pere, Lac contre Clermont en Auvergne, eſt ſi naifvement repreſenté, ſoit à droit, ſoit à gauche, par Sidon. 2. Ep. 2. qu'il ſemble en parler tout freſchement. Quant au Lac *Rubreſo*, voyez Pomp. Mela 2. au chap. ou il deſcrit la Gaule Narbonnoiſe. Pline l'appelle *Rubrenſis*. *Linne* Narbonitis, Strab. & Eſtienne. Elle ſe plaiſt auſſi en ſes Fleuves, qu'elle a innumerables, que grands, que petits: dont Auſone en nombre quelques uns, Eidyli. 3. ou il parle de Moſelle.

Villes.

Lacs.

Fleuves.

Les principaux ſont *Seine*, *Loire*, *Garone*, & le *Rhoſne*. Seine, aux Latins *Sequana*. Ptol. *Zequanos*. Strabo *Secoanos*. Eſtienne *Siban*. Benjamin, *Seyne* au vulgaire. Sourd au Duché de Bourgogne, au quartier d'Aſſet, un peu plus d'une lieue tirant au Nord du Bourg, dit S. Seyne, par deux ruiſſelets, entre leſquels ſont deux Bourgades, nommées *Billij* & *Perriere*. Ayant couru & couppé pluſieurs quartiers, Villes & Villages, Paris meſme, auquel elle forme une belle Iſle, puis accommode Rouan, Capitale de Normandie, s'embouche aſſez largement dedans la Mer Angleſche: mais elle y fait des courantes & marées aſſez dangereuſes aux Mariniers, qui s'en doivent bien donner garde. Les Normans l'appellent vulgairement *la Bare*. Car auſſi toſt qu'elle s'eſt jettée en Mer elle reflue & recourt ſoudain contre l'ordinaire de tous autres Fleuves, voire remonte avec un effroyable bruit, juſques à la hauteur d'une picque. Les ignorans, & peu pratics, ou pareſſeux Mariniers, n'y peuvent attẽdre que grands dangers. La Seyne reçoit en ſon cours pluſieurs fleuves. Les plus renommez deſquels ſont la Marne, *Matrona* aux Latins, *Eſia*, *Oyſe* ou *Ayſe* vulgairement, *Axona* par le cõmun *Ayne* ou *Eſne*. Loire s'appelle, par Ceſar *Ligeris Legiris*, par aucuns, & *Leiger* à Strabo 14. & Ptol. Aujourd'huy *Loire* & *Leire*. Sa ſource eſt au village de Velay, au lieu dict *la Font de Leire*. Il eſt plus long & large que les autres, ſi qu'à bon droit on l'appelle *le Pere des fleuves de la France*. Ses eaux pures, claires & nettes. Ayant couru par diverſes contrées Strabo le dit avoir autrefois ſeparé les Celtes des Aquitains) ſe va deſcharger en la mer Occi-

Digitized by Google

Occidentale, entre la Ville de Nantes & les frontieres de Poictou, par une bouche de huict lieues de largeur peu s'en faut, mais assez dãgereux pour certains petits bancs de sable qui s'y rencontrent. Environ une lieue & demye plus bas, sont les Rochers qu'ils appellent *Porcelets*. Elle reçoit nombre de Beaux fleuves, & mesmes portatifs & de charge, *Elaver*, dit *Allier*, *Caris*, aujourd'huy, *Cher*, qui passe par Poitiers. *Vigenna*, dite Vienne, qui accommode Chastelleraud, aucuns l'appellent *Viane*, autres *Vignane*. *Meduana*, communement *Mayent*, du Mans & autres. La *Garone* dit Cesar, separe les Gaulois des Aquitains. Strab. 4 l'appelle *Garunas*. Ptol. *Garyna*. *Garonna* Frontin. Elle en retient encor le nom depuis son Chef jusques à Blaye, ou la langue Romaine commence. Car depuis, elle s'appelle *Geronde* & *Gironde*. Guil. le Breton l'appelle aussi en sa Philippeide Geruna. Sourd des Monts Pyrenées, non loing de la Bourgade dite *Guadalup*. Ayant couru divers Pays, & passé par Tholose, Agen & Bourdeaux, se mesle parmy les eaux de la Mer Oceane Aquitanique, portant prez de deux lieues d'emboucheure. Sur l'entrée de laquelle se presentent aux Mariniers, venans de Mer, de grands taz & monceaux de sables, ja fort endurcis, qu'on appelle Asnes de Bourdeaux (or qu'ils en soient fort loing) pource que leur bruit & mugissement qu'ils rendent notament, si la Mer est agitée de quelques tempestes ou borasques, rapportent au braire de ces animaux. Les Matelots des Pais bas appellent la partie Septemtrionale de ces Sablonnieres, ja petrifiées, *Noorder-Esel*, la meridionale *Zuyder-Esel*. Contre la terre de Medoc s'esleve une Tour, de fort belle Architecture, eslevée prez la vieille, par le mandement du Roy *Henry troisiesme*, aux fraiz du Païs, dont l'ouvrage fut conduit par Monsieur de Foix Ingenieur, digne de plus grand salaire que ce qu'il a receu. Laquelle sert de Phar. & Lanterne, pour addresser les Navires a fuir ces Asnes, & tenir la route droite, pour ne faillir de bien emboucher ceste Riviere, en laquelle autrement ne se perdent que trop de vaisseaux. On l'appelle la Tour de Cordan, sur laquelle la Garde (a ce commis) est gagé, pour mettre & entre-tenir toute nuict un grãd feu, pour segnal aux voyageurs. La Garone recoit plusieurs Fleuves de charge, & sur lesquels on navigue, cõme *Tarnim*, *le Tarn* au commun, *le Tar* au François. *Egercium*, aujourd'huy *Gers*. *Oldum* aux Avergnats & Cahorcins *Old*, ou *l'Old*, *l'Olt*. *Duranium*, *la Dordogne*, ou *Dordonne* & autres. Le Rosne fut appellé par tous les Escrivains & Grecs mesmes, *Rodanos*. Le Franc, *le Rosne*, les naturels *lo Ros*. Eridanum par Oppian en ses Halieutic. lib. 4 & par Philostrate ez Vies des Sophistes. Pline le dit avoir pris le nom de *Roda*, une peuplade en ces quartiers. Ne prend sa source fort eslognée de celle du Danube, du Rhin, d'Arole, Ticin, & autres, qu'on voit sortir de la Montagne, surnommée *Briga*. Il entre au Lac de Lauzane, au Bourg Ville neufve, ou Neuf-ville, tranche le Lac sans perdre presque rien de sa couleur: puis en sort par la ville de Geneve, d'ou il se traine fort divers, selon la diversité des endroits, qu'il couvre, jusques à ce qu'accreu de quelques fleuves & ruisseaux, il se precipite violent dedans la Mer Mediterranée, s'y deschargeant par sept bouches, dit Appollon. ez Argon. par cinq selon Diod. & autres, trois dit Artemidore, dans Strabo, Plin. & Ammian. Mais Polybe dit Strabo n'en met que deux, & Ptol. T. Liv. dit plusieurs, fort avisement, afin de n'y estre averé menteur. Ceux du lieu en nomment cinq & plus, *Gras Neuf*, *Gras d'Orgon*, *Gras Paulet*, *Gras Grant*, *Gras d'Enfer*, *Gras de Passan*. La derniere desquelles est par Pline appellée *Massaleotique*, pource qu'elle tire plus vers Marseille. Polybe *Massalioticum*, qui la fait premiere pour les degrez de Marcellin & d'Antonin, par lequel aussi les autres bouches furent nommées Gradus. Le

Roſne reçoit *l'Arva*, *Araris*, aujourd'huy *Saone*, ou *Sone*. *Iſarim*, aujourd'huy *Iſere*. *Drunna*, ou *Droma*, ou *Droſne*, *Druentia*, dite *Durance*. La France a vers le Noit la Mer Normande, ou Angleſche, & au Couchant la meſme, dite Aquitanique Oceane, au Midy la Mediterranée: l'une & l'autre y font pluſieurs Golphes, ſeins & ſurgidots. Au Couchant l'Aquitanic, eſt plus grand & notable. Lucain l'appelle *Tarbellicus Ancon*. Les ſeins de la Mer Normande, ont pour Villes, *Dieppe*, *Conſtance*, *Caen*, *Cherbourg*, & autres. Sur la Meditetranée eſt le ſein *Gallicus*, ou *Gallaticus*, Gaulois, qui eſt double, *Grand* & *Petit*. Le grãd eſt celuy auquel le Roſne perd ſes eaux. M. Porcius Cato, l'appelle *Angulus Gallicus*, Angle ou Coing Gaulois. T. Live, Juſtin, & autres, *Gallicus Sinus* par excellence. Le moindre eſt mis par Strabo, au Promontoire, ou cap des monts Pyrenées, qu'on appelloit *Aphrodizeũ*, ou de Venuz. Mela l'appelle *Salſus*, *Salè*. Antonin met auſſi le ſein *Gamblacitanum*, ſur la Gaule Narbonnoiſe.

Havres. Elle a auſſi eu, & tient encor aujourd'huy de bons Ports & Havres notables, deſquels parle amplement Lucas Aurigarius, en la cinquieſme Carte & ſuivantes. Les principaux ſont *Staliocanus*, *Vindana*, *Brivates*, & autres, connuz & mentionnez par les Anciens. Le *Staliocan* de Ptol. eſt à aucuns *S. Paul de Lyon* en Bretagne: mais aux autres *Roſcou*, auquel je donne plus de foy, pource que ceſtuy-cy eſt plus commode & aſſeuré: Car ores qu'il aye une Iſle au devant, appellée *Iſle de Bas*, l'entrée & rade toutesfois y ſont plus aiſées, & de plus de ſept braſſées. Le premier eſt empeſché, & comme bouché par le Taureau (c'eſt un Iſle avec ſon Chaſteau, nommé le Taureau, à la mercy des gardes, duquel il faut paſſer) entourné d'infinies Roches, cachées & deſcouvertes fort dãgereuſes a parer, ſi l'on n'eſt fort pratic à l'entrée. Non loing de la, au meſme païs vers le Midy, vous avez, ayant doublé le Cap Gobée, d'Oyſſant & S. Maheu, *Vindana* Port & Havre, aujourd'huy appellé Fenſtiers, ou Conqueſt, mal par Iove *Breſt*. Ptolomée y met le Port *Brivate*, qui en tient preſque le nom *Breſt*. Et met apres le Port *Secor*, *Luſſon*, ou *Luxon* aujourd'huy. Puis *Santonum portus*. Le port des Santons ou Santongeois, que Villaneuve appelle *Rochelle*. Pour les Monts, la France eſt montueuſe en certains endroits, plus qu'ez autres. Les plus eſlevez ſont le Dauphiné, Provence, Savoye, & la Bourgogne. L'Anjou à ſes Montagnes qui regnent juſques en Bretagne & Poictou. Les plus notables de *Monts.* Gaule ſont aux Anciens *Cebenna*, dite des *Sevenes*, *Vogeſus*, & *Iura*. *Cebenna* dit Ceſar, ſepare les *Auvergnats ab Helviis*, de ceux du Vivaretz. Elle eſt *Gebenna* à Pline. *Gebennas* à Lucain & Auſon *Gebennicos* à Mela. Le vray nom dit Scaliger en ſes Meſſives à Merula, eſt *Cebenna*. par *C*: & qu'elle s'appelle Montagnes de Cebenes & Cevenes: ſi qu'on liroit mieux en Pt. & Str. *Cemmeni* & *Cebenner* en quelques Latins. Cebenne à Vinet. à Nozoren, Ville neuve, Montagnes d'Auvergne Patrie deſquelles fait celle de *Tarare* dit Bud. 4 d'Aſſe, qu'il faut paſſer allant à Lyon: au haut de laquelle eſt une pierre taillée, & ſur icelle les Marchãds mettent ceux, qui n'ont encor eſté dedans Lyon, dite cõmunement *La Chaire de Verité*. Car ils ſont forcez à dire verité, s'ils y ont eſté ou non: & pource payer leur entrée & bienvenue à leur compagnie. Vogeſus mont a Ceſar 4 de la guer. Gaul. Luc. 1. Plin. & autres. Eſt dit *Vocetus* ou *Vocetius* fauſement en Tacite 1. hiſtor. & ailleurs, comme d'autres ont ja remarqué. Sous le nom des Alpes Strabo le deſcrit au 4. aujourd'huy *Mont des Faucilles*, & encor autrement. Il ſepare la Bourgogne & l'Alſace de Lorraine. Il nous donne la Meuſe, dit Ceſar, & pluſieurs autres Fleuves qui ſe rendent dedans le Rhin. L'endroit d'ou ſort la Moſelle, s'appelle *Kratzer*, ce qu'Ortelius, dit tenir d'un Livret du Grand Grubert, auquel il deſcrit le Rhin. Adjouſtant, que ce quartier eſt appellé

Iſſay:

Digitized by Google

Eſtaye en François, *Auff des Stay*, en la Table Chorographique de Lorraine, ſoigneuſement conduite & parachevée par les fraiz & commandement du Duc par Jean Scyllius. Et que rien, dit ce Scyllius, n'eſt produit en ces endroits, que l'Herbe Aſarum. Le Vogeſus porte Argent pur au vallon Liberia: mais non en quantité dit Munſter. Jura, ſi je la dois dire Françoiſe, ou Germaine prend, dit on, ſource ez confins de Baſle, prez du Rhin, à l'oppoſite de Waldzhute, fort haut & ſouſtenu de pluſieurs gros Rochers. Ceſar, Pline & autres en parlent. Ptolomé l'appelle *Inraſſus*. Strab. *Iuraſius* & *Jorus*. Les naturels l'appellent diverſement, ſelon les endroits ou il ſe trouve. Aſſez prez le Chaſteau d'Haſburg, prez Burgim (villette ainſi nommée en Aleman, du Pont qui s'y voit avec une ſeule Arche, ſur le fleuve Arou) s'appelle Botzberg, du village Botzen, qui eſt aſſis avec pluſieurs autres au pied du mont. Munſter. Scudus, Lazius & autres, croyent que ceſte portion de Jura, ſoit le *Vocetum* ou *Vocetium* de Tacite. Ortelius toutefois ne craint d'y lire Vogeſum, dont nous avons parlé. En ceſte meſme partie de montagne eſt un grand vallon, dit *Frick-thal*, du village prochain. S'y preſentent encor d'autres vallons, *Lauffen-thal*, & *S. Imers-thal*, & autres pareils: un ſeul deſquels toutefois ne paſſe au de là le mont. Si vous y voulez traverſer, il vous faut par tout monter fort haut. Entre Araris porte & Farſpurg, ce mont s'appelle *Schaffmat*, qui ſignifie aux Latins *Ovinum pratum*, & a nous Pré a Brebis. Entre la ville Olten, & la Prevoſté de Humberg, s'appelle *Nider-hauvvelſtein*, baſſe pierre coupée ou taillée, *Inferior ſectus lapis*. Car le chemin y eſt tracé par l'entre-couppure des pierres & rochers. Entre Walnburg & Balſtallie, *Ober-hauvvenſtein* eſt appellé, comme *Superior ſectus lapis*, haute pierre taillée: La ou les Chariots chargez ſont deſcenduz, & conduits ſur le pendant de ceſte montagne, par gros chables & forts cordages, qui les ſouſtiennent. Tirant vers le Couchant, s'appelle *Waſſer-fal*, c'eſt *Aqua ruina*, perte d'Eaux. Paſſant outre, les Savoyards l'appellent d'un nom preſque ancien, *Jurten*. Le Bras qui s'eſtend vers Baſle, a une mile de la Ville, contre le fleuve Byrſa, s'appelle *Blouvven*, & croiſt fort de hauteur & mal-ayſé accez, juſques à Delſperg, ou derech il ſe remet à ſa planure. Pourſuyvant au delà vers le monaſtere Bellele François, croiſt encor, puis s'abbaiſſe & remet par l'eſpace d'une mile. D'ou derechef reprenant ſon horrible & treſfaſcheuſe pante, s'eſtend ainſi du levant au Couchant, que Jul. Ceſar dit avoir fait cheminable, par le pertuis qu'il fit creuſer à travers le roc, en forme de porte, laquelle aucuns appellent *Pierre Port*, autres *Pierre pertuz*: & *Petra pertuſa*, ou *Pierre pertuiſee*. Que Munſter a ſoigneuſement deſcrit, & Metula meſme qui dit y avoir paſſé: & avoir trouvé ceſte entiere inſcription gravée ſur la porte, fors que les premieres lettres ſont plus mangées que les autres.

Au faſcheux Mont eſtroit, il a fait un chemin,
Taillant contre la Font, en ce Roc ſon deſſein.

Par ce FONT le Poëte entend le fleuve BYRSA, lequel ſort de ces Pierres, avec une grande abondance d'eaux. Dela le mont Jura, tirant au Sud-oueſt, s'avance entre les Suiſſes & Savoyars, qu'il enviſage au Sudeſt, & les Bourgognons qu'il laiſſe au Noord-oueſt, occaſion que Ceſar en deux lieux du 1. dit, qu'elle ſepare les Bourgognons des Suiſſes. *Lacs.* Accoſtant pluſieurs & divers Lacs, deſquels le principal eſt celuy de Lozane, ou de Geneve: ou s'eſtendant & appellé deça, dela le mont S. Claude, s'arreſte en fin à la rencontre du Roſne. J'ay parlé des Pyrenées en la deſcription d'Eſpagne: je parleray des Alpes, lors que je traiteray d'Italie. Il y a force Foreſts, non toutefois grandes ny fort eſpeſſes, moins encor horribles *Foreſts.*

Digitized by Google

de ronces, eſpines & buiſſons. Au Mayenne, les Foreſts de *Verſay*, *Longoulney*, *Perſi*, *Sille*, *Charnay*, *Audain*, *Mayene*, *Conciſe*. En baſſe Bretagne, *de Boſtblanc*, *de Toriant*, *de la Guierche*. En Poitou, les foreſts *de Mouliere*, *Dyne*, *Breſſe*, *Ligne* & autres. En Berry, la Foreſt *Robert*, avec d'autres. En Anjou, *Lourſais* & *Marſon*. Tout le Boulõnois eſt preſque couvert d'une ſeule Foreſt: les membres & parcelles de laquelle ſont les Bois de *Surene*, *Celles*, *Hardelot*, *Dalles*, *Bourſin*. Au Vermandois, non loing de Perone ſont *Recoigne* & *Bouhan*. En Picardie, *Bois de Baine*, *de Beau-lieu*, *de la Fere*, *de Cauſſi*. La Lorraine n'en a faute: *Warned walds*, *le Banbois*, *Bois de Mondon*, *de Heyde*, *de S. Benoiſt*, *de la Voyge*, *Mortaigne*, *Doſeyne*. La Bourgogne porte pluſieurs Foreſtieres & petites Foreſts, dont je n'ay les noms: non plus que des autres de Gaule. L'Ardenne eſt pour la plus part en la baſſe Germanie, parce icy la faut laiſſer. Claudian l'appelle Gallique: & Ceſar 6 de bel. Gal. la plus grande Foreſt de la Gaule, pource qu'elle eſtoit autrefois en la Gaule Belgique, ou Pays bas. Pour la devotion, non ſeulement les vieux eſcrits & teſmoignages anciens: mais auſſi les temples & autres lieux deſtinez aux Deitez, comme ſemez en divers endroits du Royaume, monſtrent aſſez, que les Gaulois furent fort addonnez à religion, & les François meſme des premiers, qui embraſſerẽt la foy Chreſtienne, & l'ont devant tous autres gardé & maintenu de tout leur pouvoir. En Paris ſeul ſe voyent 69 Temples, le plus reveré deſquels eſt le Cathedral, ſurnommé de Noſtre Dame, lequel, eſtant le fondement jetté par Philippe Auguſte, l'an 1091, fut animeuſement pourſuyvi 1257, ſous le Roy S. Loys. Et rendu l'un des plus ſegnalez miracles de France. Il eſt ſouſtenu de ſix vingt Colomnes: long de 174 pas: large de 60: haut de 100. Le Cheur eſt fait de pierre de taille, & par notable artifice, portant diverſes Hiſtoires du Vieil & Nouveau Teſtament. Son enceinte a 45 Chapelles, aſſeurées par barreaux & treillis de fer, qui ſe ferment comme Portes. Onze portes en tout le Temple. Au front & devant duquel y en a trois eſvazées, en dehors deſquelles ſe voient en boſſe les anciẽnes repreſentatiõs de 28 Roys de France. Aux coſtez ſe voient deux belles Tours, hautes de 34 coudées, & en forme de groſſes maſſes, pour porter & ſouſtenir le poids & branlement de tant & ſi eſpeſſes cloches, qu'on y a eſlevé: la plus grande baptizée du nom de Marie, ne ſe remue que par l'effort de 20 perſonnes, & s'en oit le ſon à ſept lieues de Paris. Seroit choſe infinie de raconter les Temples qui ſe trouvent en ceſte ville, & autres endroits de la France. Non moins que les Abbayes, Communautez, Monaſteres, Hoſpitanx, Maladeries, Mendianeries, ou retraites de Povres & Orphelinieres pour les Orphelins. Que diray je de tant de Chaſteaux, ſuperbes Palais, maiſons de plaiſance, & magnifiques logis des grands, & plus aiſez du Royaume? Il vaut mieux s'en taire, que n'en parler ſuffiſamment. L'Eſtat des François eſt Monarchic & Seigneurie Royale, qu'Ariſtote a creu eſtre la plus ancienne & divine ſur toures autres. Le Roy y vient par naiſſance, non par election ny ſuffrages de brigueurs, & n'y eſt reçeu que le ſexe Maſculin, par la diſpoſition com' aucuns croient, de la Loy Salique. Les ſujets ayment, honorent & reverent ſi fort le Roy, que c'eſt merveilles. Son vouloir & pouvoir s'eſtend ſur tout. L'eſtabliſſement des douze Pairs, eſt invention de Charle Magne. Autres la prennent de plus haut. On les nomme Pairs, pource qu'ils ont la ſeconde authorité du Royaume, & comme s'ils eſtoient pareils en honneur & dignité. Ils peuvent ſeuls ſacrer le Roy, & le mettre en poſſeſſion du Royaume. D'iceux les ſix ſont & s'appellent vulgairement *Laics* ou *Seculiers*. Les autres ſix ſont *Eccleſiaſtiques*. Les Laics ſont Ducs & Comtes. Les Ducs ſont de *Bourgogne*, *de Normandie*, & *d'Aquitaine*. Les Comtes *de Flandres*, *de Champagne*,

Ouvrages publiques.

Forme de gouvernement.

Digitized by Google

de Champagne, & *de Tholoſe*. De meſme les Eccleſiaſtiques ſont ou Ducs ou Comtes. Les Ducs ſont *l'Archeveſque & Duc de Rheims*, *de Laon*, *& de Langres*. Les Comtes *de Chalons*, *Noyon & Beauvais*. Il y a auſſi ſept Cours Souverains, qu'on appelle *Parlemens*, pour rendre le droit aux parties, qui n'en peuvét appeller, *Paris*, *Tholoſe*, *Rouan*, *Dijon*, *Bourdeaux*, *Aix* & *Grenoble*. Pour l'Eſtat Eccleſiaſtic, il y a douze Archeveſchez, *Lyon Primat*, *Aix*, *Vienne*, *Reims*, *Narbone*, *Tholoſe*, *Bourdeaux*, *Aux*, *Bourges*, *Tours*, *Rouan*, *Sens*. Les Academies ſont *Paris*, *Poictiers*, *Bourges*, *Tholoſe*, *Bourdeaux*, *Nantes*, *Lyon*, *Orleans*, *Montpellier*, *Cahors*, *Grenoble*, *Valence*, *Reims*, *Angers*, *Romans*, *Avignon*, *Dol*, *Marſeille*, *Cadomenſis*, *Nimecenſis*, & celle que depuis peu d'années, le treſillustre Seigneur Henry de la Tour, Duc & Mareſchal de Bouillon a dreſſé à *Sedan*. Celle de Marſeille, eſt creue la plus ancienne, & dreſſée par les Grecs y refugiez. De toutes leſquelles ſont ſortis & ſortent de jour à autre, comme d'autant de chevaux de Troye, infinis doctes perſonages en Theologie, Iuriſprudence, Medecine, Philoſophie, & autres profeſſions. Leſquels ſi j'entreprenois de nombrer, je ne m'acquerrois moins de peine, qu'au liſeur peut eſtre de faſcherie. Certes la Nobleſſe Françoiſe (afin que je dye cecy en un mot) qui eſt aujourd'huy en grand nombre, vaque ſi ſoigneuſement à l'eſtude des bonnes lettres, voire excelle ſi fort en toutes ſortes d'Arts & Diſciplines, qu'il n'y a province en tout le Monde, qui la devance. Vous y verrez les enfans des plus grands & plus notables, travaillet jour & nuict ſans ceſſer à l'eſtude. Y en a qui peuvent diſcourir par quelques heures, avec esbahiſſement de tous, de tout ce qu'on leur propoſera, & ſur le champ, ſans aucun delay, par un ordre & methode admirable. Auſſi y a il pluſieurs & diverſes Bibliotheques, les principales deſquelles ſont celle du Roy, & l'Abbaye de S. Victor lés Paris, afin de laiſſer les autres fournies de bons & treſ-rares livres, partie deſquels ſont ja imprimez, partie ſont main-eſcrits. Pour les meurs & façons de faire, Diodore, Strabo, & auttes, teſmoignent que les Gaulois eſtoiét d'eſprit vif, & non contraires à la doctrine. Symmachus les loüe en pluſieurs endroits, de ce qu'ils s'employent aux bonnes lettres. M. Porcius Cato otig 2. dedans Chariſius Soſipater. La plus part de la Gaule, dit il, pourſuit deux choſes, avec treſ-grand ſoing & induſtrie, la guerre & le bien dire. Afin qu'on n'ignore que les Gaulois, ayent rapporté ſur les autres nations l'honneur de l'eloquence. Strabo leur donne en particulier un naturel ſimple, ne panchant ny obligé à aucune meſchanceté, notable louange de vertu des vieux Gaulois. Julien Empereur teſmoin oculaire en cecy, les aſſeure, ne ſçavoir que, c'eſt de flaterie, mais vivre & hanter ſimplement & en liberté, cõme de pait à pair avec un chacun. Ne reconoiſtre que Venus, Deeſſe des Matiages, & Bacchus le dõne-joye, pour le Matiage, pour en tirer lignée & plaiſir du vin. tant qu'il plaiſt à chacun, pour ſon ordinaire refection. Ils preſtent l'ouye aux autres choſes, contraites à celles la, comm'a injures, convices & indignes propos, iſſuz de meſchantes ames. Car, qui ayant leu ce que les vieux Autheurs ont eſcrit des meurs Gauloiſes, & rapporté le tout, avec ce qu'il peut cõſiderer à la façõ de faire des François de ce tẽps, ne juge faux ce que dit Servius? Que les Gaulois ſont d'eſprit lourd & peſant. Que Iul Firmicus les dit fols & eſtourdis. Iulien meſme, comme ne ſe reſouvenant de ce qu'il avoit dit au contraire, les appelle ſots, abeſtis, groſſiers & qui n'ayment la civilité. Et Polybe qu'ils ne s'addonnent aux arts ny belles Doctrines. Et avec Diodote, Athenée & Clement Alexandrin, ſont de peu de foy, addonnez à gourmandiſe & yvrogneric. Meſme T. Live & Polybe, les diſent mols, douilets & effeminez. Et Mela convoiteux d'Or & d'Argent, ſuperbes, ſuperſtitieux. Solin,

Parlemẽs.

Academies.

Bibliotheques.

Les Meurs

menteurs

menteurs, vanteurs & vain-parleurs: & *Plutar.* en *Pyrrhus*, les dit insatiables d'argent. Il faut neantmoins confesser, que plusieurs vices se sont coulez au naturel des Gaulois, par le commerce & frequentation des autres peuples. Florus dit liv. 3. c. 10. Nul ne dira les Gaulois combattre par seule valeur naturelle: ils meslent la fraude. Amian. 15 les dit querelleux, & aymer les differens. Diodore les reprend aussi, pour une intemperance de langue, & les dit user d'une façon de parler court, & qui ne s'entend si tost: qu'ils proferent plusieurs choses à double entente, & a dessein: se loüer en beaucoup de choses, & reprendre les autres: qu'ils menacent, blasment & mesdisent des personnes: enflez au reste d'une bonne opinion, qu'ils ont d'eux mesmes. Ceste gloire & jactance fut aussi remarquée par Strabo. Et est ceste Gauloise ostentation, dont parle *Cesar* au 7. & autres livres. Telle fut la vantance de Divico le Suisse au 1 liv. lequel esleva[n]t la valeur guerriere des Helvetiens, objecte, comme par reproche a Cesar, la memoire de la bataille qu'ils gaignerent sur les Romains. Voire que menaçant Cesar, l'advertist, de n'estre occasion, que ce lieu ou estoient les Romains lors, ne rafreschit la memoire, ou ne print le surnō de la desfaite de leur armée, laquelle y fut entierement rompue. De mesme Vercingetorix se vante en pleine assemblée d'establir un conseil de toute la Gaule, l'advis & mandement duquel, tout le Monde ne sçauroit empescher. Quand à la Religion & Police des choses sacrées, l'on ne se doit arrester à ce qu'en dit Ciceron, en l'oraison pour M. Fontejus. Que les Gaulois ne sont poussez, d'aucun zele de religion. Livius est plus croyable, lequel bien qu'ez autres choses malicieusemēt contraire, les asseure neantmoins n'estre negligens ny paresseux, au fait de Religion. Et Cesar au 7 des guer. qui a mieux cognu ceste natiō que tout autre, la dit estre fort addonnée aux Religions. Sur tous les Dieux ils reverent Mercure, dit le mesme Cesar. Max. Tyrius fait les Celtes reverer Jupiter, duquel ils honoroient la marque & representation par le plus haut Chesne, qu'ils avoient ez Forests. Strabo mesme escrit, que les Marseillois avoient dedié un Temple à Diane, comme Poly. au liv. 8, & Plutar. disent, que Diane estoit reverée par les Gallo-Grecs, Lactance, Lucain & Minutius Felix, rapportent qu'ils avoient pour Dieux, *Esus*, ou *Hesus*, *Teutates* & *Teranes*: mais plusieurs doctes les interpretent pour *Mars*, *Mercure*, & *Jupiter*. Belenus Dieu des Gaulois, est en Ausone, qu'Herodian ez Maximins appelle Belis: c'est peut estre le Tibilene de Tertullien, en l'Apologeticque, que les Grecs appellent Apollo. Les Gaulois adoroient aussi Abellio, duquel Iosep. Scal. en Auson. 1. cha. 9. remarque y avoir des enseignes & monumens ez cōvenes des neuf peuples de Languedoc. Lucian aussi en l'Hercule Gaulois dit, qu'ils ont eu pour Dieu, Hercule sous le nom d'Ogmius. Ils adoroient leurs Dieux, se tournans à la droite dit Athenée. Ils leurs sacrifioient par le sang de ceux qu'ils leur immoloient, dit Cesar. Et notamment à Mars Or n'y avoit il entre ces vieux Gaulois de sacrifice legitime, sans Druides, dit Diodore. C'estoient les plus signalez Prestres de Gaule, comme aussi les Bardes, dont parle Lucain.

Assez des meurs Gauloises ez choses Sacrées, voyons leurs façons de faire ez prophanes. T. Live escrit, qu'ils estoient armez, venans au conseil general. Strabo dit, qu'en leurs conseils ils avoient ceste forme de faire, contre celuy qui rompoit, celuy qui proposoit ou disoit son advis, qu'un Ministre ou Officier public, s'avançoit avec l'espée nue & grosses menaces, le faisoit taire. Autremēt. il le menaçoit encor une autre fois. En fin, prenant le pan du hoqueton de ceste opiniastre, il en couppoit tant, que le reste luy demeuroit inutil. Cesar aussi dit, qu'ils sont variables à prendre & donner conseil. Sont mesme

fort

Digitized by Google

fort curieux de nouvelletez. Et remarque meſme en ceſt endroit, qu'à la ſurvenue de quelque grand & notable accident, ils la faiſoient par une merveilleuſe ſoudaineté entendre, a grands cris & huées de perſonnes, à ce deſtinées, par les campagnes & Provinces. Ce qui eſtoit receu par les premiers, & tour incontinent ſignifié aux plus prochains, qui le faiſoient ainſi courir de main en main, juſques aux plus reculez, tous leſquels s'y preparoiēt, ſelon qu'ils en voyoient eſtre beſoing. Ne ſouffrent, dit il, que leurs enfans ſe preſentent à eux, devant autruy, s'ils ne ſont grādelets & ſuffiſans à porter armes. Tenans pour choſe vilaine qu'un jeune enfant ſoit veu en public, aſſiſter en face de ſon pere. Le marié cōtribue autant de ſon biē, que ſa femme luy apporte pour ſon douaire, duquel on fait l'eſtime ſur les biens du maty: & font du tout une maſſe commune, de laquelle ils gardent les fruits, pour les fraiz & accidens du mariage. Mais tant les fruits que le principal, eſt au ſur-vivant: Les hōmes ont puiſſance de vie & de mort ſur leurs femmes, cōme ſur les enfans. Diodore fait les Gauloiſes belles, & de pareille force & hauteur que les Gaulois, fecundes à la procreation, & de bōne nourriture, heureuſes au reſte, tant à l'enfantemēt qu'à l'education. Ils pratiquoient la ſervitude, comme les autres nations. Pluſieurs dit Ceſar lib. 6. foteez de debtes, ou trop ſur-chargez d'impoſitions, ou gourmandez par la rigueur des plus puiſſans, ſe mettēt à ſervir les nobles & grands Seigneurs, leſquels ont meſmes droits & pouvoir ſur eux, que les maiſtres ſur les Eſclaves. Ils eſtoient neantmoins plus librement & gracieuſement traitez, que par les Romains. Car les Seigneurs Gaulois avoient ceuxcy, Ceſar les appelle *Ambactos*, d'un terme Gaulois, en quelque rang d'honneur, prez de leur perſonne, & en tiroient de bons ſervices, en temps de guerre notamment. Ils uſoient de poteries & meubles de terre, dir Diodote, eſpez & marquerez de diverſes fleurs. Ils mangeoient tous aſſis, non en ſieges: ains ſur le terrein, ou ſol du lieu, ſur lequel on avoit eſtendu en forme de nappes, quelques peaux de loups, ou de chiens, (Strabo leur donne des petits & bas lits de chordes,) & ſe faiſoient ſervir à jeunes enfans. On faiſoit le feu prez d'eux, auquel eſtoient les pots & broches pleines de chairs, meſmement de porceaux, tant frais que ſalez: & de route autre ſorte de viande: mais le plus ſouvent dit Str. le laict y eſtoit entre-meſlé. Pline dit l. 22. cap. fin. qu'ils faiſoient une ſorte de boiſſon, avec du fruit ou herbe trēpée, pour s'enyvrer. Diod. rapporte qu'ils faiſoient une potion avec Orge, laquelle ils appelloient *Zythum*, *Biere*: & une autre avec de l'eau, en laquelle ils avoient lavé un rayon de Miel. Pour les habits: ils portoient Sayons dit Strabo, que Diodore recite, eſtre maſſifs & tiſſus de laine eſpeſſe, & les appelloient *Lanes*. Et Pline liv. 8. ch. 48. dit qu'ils diviſoiēt ces Sayons par certains plis & rondeaux, pour avoir plus de luſtre. Or ces plis ou ronds de Pline ſont à Diod. Plinthia, par leſquels ils n'entendēt a l'advis du Noble, & docte Ioſeph Scaliger, que ce que les François appellent aujourd'huy *Lauſanges*, quaſi *Laurenges*, de la feuille de Laurier, qui à forme d'un rhombe ou quarré. Auquel les coſtez eſgaux ont leurs angles, mouſſes, & obtuz. Ils portoient auſſi des Brayes amples, & fort eſtendues en rond, que Tacite appelle *Tegmen barbarum*, couverture barbareſque, pource que les Gaulois en uſoient fort. On voit en Strab. qu'au lieu de Robbe ou Tunique ſans manche, les Gaulois avoient une robbe fendue avec manches, leur deſcendant juſques aux feſſes, & parties hōteuſes. Et en reſte, quelque forme en ceſt habit, que le vulgaire appelle *Palletrock*, ou plus ſerré *Palletoc*. Il dit auſſi qu'ils portoient anneaux aux doits. Sur quoy Diod. ne diſtingue rien. Pline liv. 34. c. 1. dit ſeulement au milieu.

Pays. LA BRETAGNE a le nom, le droit, les loix, & ſes peuples des Bretons, qu'on appelle Anglois, qui chaſſez de leur Pays par les Saxons, s'y vindrent habiter, regnant Vortigerne, qui les y appella pour en eſtre ſecouruz contre les Eſcoſſois. Ce *Nom.* peut auſſi faire, que par-avant cela, il y eut quelques peuplades de Bretons, leſquelles accrues par les ſurvenues de ces nouveaux venuz, firent ſouffrir aux Armoricains (les naturels & plus anciens du lieu) ce qu'ils avoient eſté forcez de pacienter. Scaliger dit en ſes Villes.

Le Breton animeux, à l'Armoric vaincu,
Et donne les vieux noms, au jouc qu'il a receu.

Et fut autrefois appellée *Armorique*, meſmement la partie qui s'approche plus de la Mer, ou eſt aujourd'huy la baſſe Bretagne. Car en vieux Breton, *Armor* ne ſignifie qu'*a la mer*, ou *ſur la mer*, dit Camdenus. Au Levant elle a les Normans, Manceaux & Angevins pour frontiers. *Sit.* Au Midy les Poitevins. La Mer Occane ferme le reſte. Elle s'avance en mer plus que toutes les autres parties de Gaule, en forme de pres-qu'Iſle. Occaſion qu'on ne l'appelle ſans raiſon *Corne de Gaule*, & la dit on reſſembler à une ſemelle de fer, la haute partie de laquelle à demy ronde voit la mer, la baſſe regarde le continent. Sa *Fertilité.* longeur eſt de ſix journées de chemin, & ſa largeur de trois. Pays treſ-plaiſant & fort fertil. Abonde en prées & bruyeres, qui fourniſſent une paſture fort agreable aux beſtiaux. Tient venes d'Argent, Fer & Plomb. Les Bretons furent autrefois ſi forts & bien peuplez, qu'ils empeſcherent que les Gots ne ſe ſaiſiſſent de toute la Gaule. Certes Jornandes eſcrit, que Riothime leur Roy, mena douze mille Bretons aux Romains, pour les *Pouvoir & gouvernements.* ſecourir contre les Gots. Et Calimachus le dit, s'eſtre trouvé en la bataille, qu'ils donnerent au Roy Atila. Et pour encor mieux verifier leur puiſſance, ſe dit, que les Roys de Gaule ont autrefois laiſſé aux Normans, toute ceſte contrée, qu'ils ne pouvoient ſubjuger: & en reuſcit le deſſein. Car les Normans ſe firent maiſtres de la Bretagne, qui avoit autrefois obei aux Gaulois. Puis elle eut ſes Ducs: le dernier deſquels fut François, lequel mort 1490, laiſſa Anne ſa ſeule heretiere. Laquelle fiancée à Maximilien, Archiduc d'Auſtriche, Roy des Romains, paſſant par la France, fut enlevée par Charles 8, qui l'eſpouſa, & par ce moyen la Bretagne fut incorporée au Domaine & Corone de France. On en fait deux parts, l'une dite *Haute*, plus proche de Loire: l'autre vers l'Angleterre, qu'on appelle *Baſſe*, & autrement *Ripienſe*. La Metropolitaine de la Haute eſt *Nantes*, par Ptol. *Condivicnum Nannetum*, à ce que diſent Joſ. Scaliger, *Villes* Couſin & autres. Autrefois le ſiege & demeure des Ducs: portant titre de Comté, & ordinairement aſſignée à l'Aiſné des enfans du Duc: ſituée ſur Loire & deux Fleuvelets, en lieu fort commode, non eſloignée de la Mer, Siege d'Eveſché, comme auſſi les quatre ſuivans, *Rennes*, *Condate Redonum* à Ptol. *Dol* ou *Doul*. *S. Brieu*, aſſez bonne ville *S. Malo*, Fanum *S. Machlonii*. Et *Dinan*, fort belle ville, ou ſe plaiſoient les Ducs plus qu'ailleurs. La haute Breragne a d'autres villes, *Rieux*, *Chaſteau-briand*, *Lamballe*, *Vitré*, *Iugon*, *S. Aubin du Cormier*, *Mont-contour*, *Pierel*, *Iocelin*, *Maleſtroit*, *Pontigny*, *S. Julien*, *Ancenis*. En ſomme, vers le Poictou, les Pais de *Cliſſonnois*, *de Retz*, & autres. De la baſſe, les plus notables ſont *Venetia*, aujourd'huy *Vannes*, *S. Pol de Lyon*, *Lant-Triguier*, *Blavet*, *Morlay*, *Quimperlay*, *Concarnau*, *Quimpercorentin*, *S. Renaud des bois*, & autres. Les Seigneuries ſont le Comté de *Montfort*: le Vicomté de *Rohan*, *Grollo*, la principale place duquel eſt *Chaſteau-Andron*, le pais de *Guiel*, *Baignon*, *Montfort*, *Vannetais*. Les *Fleuves.* Fleuves ſont *Loire*, *Villene*, *Aouſt*, *Azuen*, *Evel* & autres.

La Mer eſt fort commode pour le trafic: duquel les *Mer.* naturels tirent le ſel, lequel endurcy au Soleil, eſt vendu à leurs

Digitized by Google

Digitized by Google

à leurs voisins. Outre les susdites Villes y a de beaux Havres: Brest, Ancraye, Hanebont, Pontsecrot, ou se peschegrande quantité d'Huittres. L'archevesque de *Dol*, a pour Evesques & Suffragans: Nantes, Vannes & S.Brieu, esquels trois on parle François & Breton. *Cornoaille*, *S. Pol de Lion*, & *Triguier*, esquels trois on ne parle que Breton Bretonnant, que les naturels disent estre la langue des vieux Troyens. S.Malo, Renes. Les naturels de l'une & l'autre Bretagne ne sont de pareille disposition ny humeur, ny de mesme accueil & frequentation: la plus part tusez & avares, coustumiers de traiter grands affaires entre les Tasses & Gobelets.

Havres *Langue.* *Mœurs.* *Estat ecclesiastic.*

La Normandie, fut ainsi appellée des peuples septemtrionaux. Car *Nord* en Germain signifié le Pais estendu au Septemtrion, *Man* homme. *Normannie*, pais donné pour habiter aux Danois & Norvveges, venuz de septentrion, pour chercher en ces quartiers lieu de plus grand repos. Les courses des Normans, par la Gaule & Germanie, sont assez connues. Au Couchant elle est separée de Bretagne par le fleuve Crenon. Au nort par la grand Mer. Au midy par Mayne. Au levant luy est la France, proprement appellée, ou est Paris, de laquelle l'Epte Riviere la separe. Ainsi n'est toute de la Gaule Loyonnoise, mais quelque portion est de la Belgique. A peine un bon marcheur la passeta en six journées de chemin. Pais tres-fertil, fort abondant en Froment. Si chargée de Poires & de Pomes, qué les naturels en ont assez pour leur boisson ordinaire qu'ils en font, & en portent outre ce quantité à leurs voisins. Y a quantité de Bestail. *Rollo*, Chef des Normans, fit de grandes & facheuses courses, sur tous ces Pais voisins de la Mer, d'ou il s'estendit apres sur le plat Pais, & en fin reduit le Roy Charles, surnommé le simple, de fait & de Conseil, que l'ayant persuadé a prendre le Christianisme, luy donna Gilla sa fille en mariage, & pour dot toute la *Westrie*, & le Pais de Bretagne, sur la rive de Loire. Ainsi fut fait premier Duc de Normandie: De laquelle la principale est Rouen, située sur le cours de divers fleuves. Au midy elle est sur la Seine, qui porte grands vaisseaux, d'ou luy vient une grande commodité pour le trafic. Au Levant le Rubec & l'Aubete, l'accommodent de ce qu'elles peuvent porter. Vers le Nort elle voit ses larges & belles campagnes avec ses montagnes, assez eslevées. La Seine y a un pont d'un excellent artifice, s'il y en a un en France, estoffé de pierre quarrée, soustenu de grosses colones & piliers bien fondez, & treize belles arcades, & le tout de juste & raisonable largeur & hauteur. La Ville est outre ce notable, pour les Sieges tant de l'Archevesque que du Parlement. Y sont aussi *Aurenches*, *Evreux*, *Baieux*, *Sais*, *Constances*, *Lizieux*, *Alencon*, *Aumale*, *Longueville*, *Eu*, *Tancarville*, *Maulevrier*, *Mortain*, *Montgommeri*, *Thorigni*, *Caux*, *Cherburg*, *Carentan*, & autres. Aucuns la divisent en Haute & Basse. Et mettent trois Duchez en la Haute, *Alencon*, *Aumale*, *Longueville*. Les Comtez *d'Eu*, *Harcourt*, *Eureux*, *Tancarville*, *Maulevrier*, *Mortain*, *Montgommery*. Elle comprend aussi ceste portion, qu'on appelle vulgairement *Vulx*, en laquelle est *Gisors* la Metropolitaine du Comté & Bailliage. Puis la Baronie de l'Aigle. La Basse se repartist ez Villes de Caux, Bessin, Constantin, Hovivet, Royaume d'Yvetot, le Vaux de Vire. L'Archevesché de Rouen a pour Evesques ses Suffragans, Sées, Constances, Lisieux, Aurenches, Bajeux, Evreux. Peuple chaut & fin de nature, n'est sujet ny obligé aux Loix estrangers. Vit selon ses coustumes & anciennes façons, qu'il garde opiniastrement. Ayme les fraudes & procés, fort propres a tromper & chicaner leurs voisins: assez addonnez aux lettres, & a la Religion.

Fertilité. *Pouvoir & gouvernement.* *Villes.* *Estat ecclesiastic.* *Mœurs.*

La Beausse, pais sec & alteré, faute d'eaux, est neantmoins fertil, & fort abondant en bled. On la divisé *Beausse.*

Digitized by Google

Nom. divisé en Haute, Moyenne, & Basse. La Haute commence au Village d'Ablys, courans sur les Chartains, & au dela. Elle s'avoisine des pais Chartrain, Duché d'Anjou, Comté du Perche. Le pais Chartrain confine au Perche, d'un costé & d'autre a l'*Anjou*. Il ne cede a aucun autre en fertilité, & plaisante demeure, abondant en toute sorte de grain, de fruits, & de bestail. Outre ce, n'est despourveu de Vin. Sa plus notable Ville est Chartres, a *Ptolom. Atricum*, qui n'est des dernieres de France. On joint ordinairement au pais Chartrain, les Comtez de Dreux, & de Montfort: desquels Dreux & Montfort sont les plus celebres. *Le* Duché d'*Anjou* à sa Table a part. *Le Perche* est divisé en Bas, qui s'appelle *Perche Govet*, dont la premiere ville est Nogent le retrou. *Au* Haut, qui a Mortagne pour ville. Et le Moyen, auquel on attribue tout ce qui est à l'une & l'autre rive de *Loire*, dez Rouan jusques a Vendosme: & du costé droit, sur la rive de *Loire*, tout ce qui est depuis Chasteau-dun & *Blois*, jusques aux confins de Touraine. Elle passe en fertilité les autres *Beausses*, & contient en partie le Comté de *Plessis*, de Dun & Tonoir: en partie de Duché de Vendosme & de Touraine: Reste la *Basse Beausse*, pais champestre & tout planier: fort abondant en tout bled: le Grenier de toute la France. Il s'estend entre les Eveschez d'Orleans & de Chartres, & depuis la Ville d'Estampes court vers le midy jusques au pont d'Orleans la est Orleans sur *Loire*, annoblie du Titre de Duché, & d'une *Academie*, pour l'instruction des bonnes lettres. Il y a aussi les quartiers & tenemens de *Lorry & Sologne*. l'Archevesché de Tours a sous soy l'Evesque du Mans, celuy d'*Angers*. Mais celuy de Chartres & d'Orleans reconnoissent celuy de Sens en Champagne.

Sit.

Fertilité.

Pais.

Chartrain

Dreux.

Montfort

Perche.

Aquitaine. AUCUNS diſent que l'AQUITAINE fut ainſi nommée de l'abondance des eaux qu'elle porte: autres de la Ville d'Acqx. Ptol. l'eſtend des Monts Pyrenées, à la Riviere de Loire. Aujourd'huy ne paſſe la Garone. Au nord-oueſt elle à l'Ocean ou ſein Aquitanic. Au couchant l'Eſpagne. Au Septentrion la Province Lyonnoiſe. Et au midy la Narbonnoiſe. Mercator y met cincq Duchez, vingt Comtez, & ſix Seigneuries. Les Duchez ſont Vaſconia on Guienne, Auvergne, Angoumois, Berry & Touraine. La Guienne eſt contre l'Ocean, entre Bayone & Bourdeaux, fertile en Vin, qui ſe tranſporte par toute l'Europe, pour la bonté. Sa principale ville eſt Bourdeaux. Les autres ſont petites, Nerac, Condom, Mermande, Noguceron, Orthes. Baſas, Dax, laquelle eſt recommandée par les Bains, & remedes & ſes chaudes eaux, de ſes Salines, & Venes de fer. Bourdeaux eſt la ville des *Berutiers* Vibiſces, ſiſe ez mareſcages, que le fins extraordinaire deſbordement de Garone y faiſoit: Illuſtrée d'un notable Parlement & Academie, en laquelle on inſtruit la jeuneſſe ez artz & honeſtes diſciplines. Suit le Duché d'Auvergne, partie en pleine, partie en lieux montueux. Les Auvergnats ont pour voiſins à l'Orient les Foreſtiers, ou ceux de Foreſts, & le Lyonnois. Au midy les Languedocs. Au couchant les Cahorcins, Perigordins & Lymoiſins. Au nord les *Berruiers* & *Bourbonnois*. Elle eſt diviſée en Haute & Baſſe. La Haute qui ſe nomme Auvergne par precellẽce, a pour principale ville S. Flour, eſlevé ſur une haute montagne. Puis Orillac, Carlat, Murat, *Tnillons*, le Puy, & autres. La *Bailliage* de Beaucaire. La *Baſſe* eſt graſſe & treſertile: ſur-abondante en treſexcellens Vins, Fruits, Miel, Fromage, Saffran, beſtiaux, Laines, Paſturages, & belles Foreſts. Sa Capitale eſt Clairmont, qui ſe veut prevaloir de ſon Chaſteau, & ſiege de l'Eveſque. Les autres Villes & Villettes ſont 13, deſquelles ſont *Rion*, *Monſerat*, *Tſſoire* les principales.

Guienne. Gaſcogne *Fertilité* *Villes.* *Auvergne.* *Sit.* *Villes.*

Angomois. l'Angoumois tient au nord les Poitevins pour borniers. Au couchant les Saintongeois. Au Midy les *Bordelois* & Perigordins. Et à l'Orient les Limoſins. Fertile en bons vins, Fruits & Chanure. *Angouleſme* eſt la Maiſtreſſe de ſes villes, d'une inſigne ancienneté. Eſlevée ſur un mont qui pend ſur le fleuve de Charente, en un quartier deſvoyé & fort eſloigné des chemins Royaux plus paſſans. Les autres villes ſont *Marton*, *Chaſteau-Neuf*, *Blanſac*, *Chabanez*, *Confolant*, *Ruffec*, *Aigres*, *Gourville*, *la Roche*, *Foucaud*, *Mareul*, *Lanſac*, *Villebois*, *Mamberon* & *Bouteville*. Nous parlerons de *Berry* apart. La *Touraine* commence à trois mile au deſſus Amboiſe, tirant vers *Blois*. Finit au village nommé, la Chapelle blanche. Reconnoiſt au Spirituel l'Eveſque d'Angers & Chouſai. Car on met ainſi les confins entre les Tourangeaux & Angevins. La douce & bien fleurante haleine de l'Air, rend encor plus aggreable la plaiſante conſtitutiõ de la Terre, qui fait qu'on l'appelle le *Iardin & Fruitier de la France*. Fertile en viu & bled. En foreſts propres pour toutes chaſſes. Sa Maiſtreſſe Ville eſt *Tours*, que les Latins appellent *Cæſarodunum Turonum*, ſegnalée pour ſes richeſſes, & excellence de baſtimens publics & particuliers. Loire la voiſine au levant. Au midy & Occident l'Idra la lave. Les autres villes ſont *Amboiſe*, *Langlay*, *Chinon* & autres. Les Comtez d'Aquitaine ſont Thouloufe, Narbonne, Albret, Armagnac, *Bigorre*, Vaſſal du Tholoſain, *Bearn*, Eſtrac, Cominge, Vaſſal du Tholoſain, comme Foix, Ventadour, Pompadour, Montignac en Poitou, Perigueux, l'Eſparre, *Lymoges*, Poitiers, la Marche, Fronſac Vicomté, Touraine, Tours, Aunay Vicomté, *Baſque*. Les Seigneuries, Planes,

Angomois. *Fait.* *Sit.* *Fertilité.* *Villes.* *Touraine.* *Fertilité.* *Villes.*

Digitized by Google

AQUITAINE ou GUIENNE.

Digitized by Google

Planes, Grave, Chaloce, Saintonge, Aunis. Y a cincq Archeveſchez : Celuy de Narbonne, qui a pour Suffragans Carcaſſone, Agde, S. Pontese, Thomiens, Alet, Magalone, Montpellier, Ealne, Beſiers, Lodeve, Niſmes, Uſez. Celuy de Bourges, qui a dix Eveſques, Clermont, Rhodez, Limoges, Mande, Alby, Cahors, Caſtres, Tulles, S. Flour, le Puy exempt. Celuy de Bourdeaux qui en a huict, Poitiers, Luſſon, Mailezay, Saintes, Engouleſme, Agen, Condon, Sarlac. Celuy de Tholouſe en a ſept, Pamiers, Mirepoix, Montauban, la Vaur, Rieux, Lombez, Papou. Et celuy d'Aux, qui a Acqs, Cominges, Tarbe, Baſaz, l'Eſcure, Letoure, Conſerans, Oleron, Bayone, Ayre.

Royaume d'Arle, auquel la Savoye, Dauphine, & Provence, ſont comprinſes.

Pays. LE Royaume a prins le nom de la Ville d'ARLES; & comprend les Provinces d'entre les Alpes & le Rhoſne, ſujettes autrefois à l'Empire. Sçavoir eſt la Savoye, Dauphiné & Provence. Or pluſieurs s'enquierent d'ou vient le nom de Savoye : aucuns le tirent des Guez Sabatiens : les autres quaſi Sabbatorum, Sabatiers, qui *Sabaudienſes*, ſont par Volat. dits *Auvve*, c'eſt a dire Pré; y en a qui diſent quaſi *Saul voie*: chemin par Saules : ou Saulve voye, *Salva via*, qu'on dit avoir eſté rendue telle par quelqu'un, de ſujette & favorable aux voleurs, qu'elle eſtoit. Fables. Confine la SAVOYE, au nort, le comté de *Bourgogne* par bornes aſſez confuſes, & la Suiſſe, ayans le Lac Leman a leur entre-deux; au levant, le Valez & Piedmont, avec limites auſſi peu aſſeurez, fors que les Monts fort haut eſlevez s'y rencontrent : au midy & couchant ſe preſente le Dauphine, avec une portion du Rhoſne, ſeparant les Savoyards des naturels du Duché de *Bourgogne*. l'Air y eſt pur. Pais fort montueux. Pour les Vallons & lieux planiers ou champeſtres, le terroir y eſt aſſez plaiſant & fertil, meſmement vers le nort, prez du Lac de Lozane & quartiers prochains, ou ſe recueille le genereux vin, appellé de *Ripaille*, de la rive du Lac. Bons paſturages pour la nourriture de tous animaux : notamment ou le petit Mont *S. Bernard* commence de ſe hauſſer. Sa capitale ville eſt Chambery, qui porte le parlement du pais, aſſiſe en Vallon, eſt toute ceinte de montagnes. Avec la Savoye on d'eſcrit, comme parties d'icelle, les comtez de Geneve, Morienne, Tarentaiſe, Marquiſat, Suſe & quelques autres Seigneuries, & meſme le pais de Breſſe.

Noms. *Savoye.* *Sit.* *Fertilité.* *Animaux.*

Geneve. Je diray peu de chacun. Le comté de Geneve a donné nom à la ville Geneve, qu'Antonin appelle *Cenava*, elle eſt fort ancienne, aſſiſe ſur le lac de Lozane, ſeparée en deux par le lac, qu'on y paſſe ſur le pont de bois, qui la rejoint, chargé deça de là par pluſieurs edifices, deſquels on deſcouvre l'Iſle, qui fait comme l'entre-deux de la ville. La plus grande part eſt vers le midy, & la moindre au nort. La Morienne s'eſtend juſques au Fleuve *Arque*, ou eſt la villette aſſez notable, *S. Jean de Morienne*. La *Tarentaiſe* ſe voit preſqu'enfermée entre les monts Alpins, & les fleuves Arque & Ara : le nom luy vient de la ville *Tarantaſia*, que les naturels appellent *Mouſtier*, & les Germains *Munſter in Tarataſen*. *Muſterium* aux Latins. Le Marquiſat de Suſe, eſt nommé de la ville de Suſe, nõ eſloignée de la ſource de *Doria*, qui ſe deſcharge dedans le Po, ſous Turin. Les autres villettes de Savoye ſont, Aigue-

Doria.

Aigue-belle, Monbelliad, Bellay, Nicy, Montmelian, Incilles & autres. Suit le DAUPHINE, qui prend nom, à l'advis d'aucuns, de Caſtel Dauphin. Le vulgaire dit Chaſteau Dolphin. Au midy luy eſt la Provence. Au nort la Breſſe, avec le cours du Rhoſne. Au couchant, le Comté de Veniſſe l'arreſte. Et au levant, le Piedmont & la Savoye ſes voiſins. Il a pour villes Archi-epiſcopales, Vienne & Ambrun. Strabo appelle Vienne la Capitale des Allobroges. Ptolom. Ville Mediterranée. Bienus a Eſtien. Ebrodun eſt Eborodun à Ptol. Caturigum ou Alpium Maritimarum, des Alpes Maritimes. Et à Strabo *Epebrodunum* village : le commun *Ambrum*. Il y a cincq villes Epiſcopales, *Valence, Die, Grenople, Auguſte, Vapingue*. Valence, qui a Titre de Ducat. *Dia Vocontiorum* a Antonin. La capitale du pais de Diois. Grenople s'appelloit autrefois *Cularo*. *Civitas Gratianopolitana* à Iſidore. Court Souveraine du Dauphiné, ſiſe ſur l'Iſere. A Pline, Auguſte des Tricaſtins : & à Sidon, Ville Tricaſtins. Aujourd'huy a l'advis du docte Joſeph Scaliger, S. Antoni de Tricaſtin. *Vapingum* d'Antonin, ou comme d'autres liſent *Vapincum*, & meſme en la Table des chemins eſt *Gap*, capitale du païs Gapençois, couvert de Montagnes. Villette autrefois, & maintenant meſme, aſſez celebre. Les naturels l'appellent *Le Col S. Digo*. Je laiſſe les plus petites. Devant que toucher a la PROVENCE, je mettray quelque choſe de l'eſtat Eccleſiaſtic, pris de Mercator. Il y a cincq Archeveſchez. Tarentaiſe en Savoye, auquel reſpondent *Sedunenſis, Sitten* & *Auguſtenſis*, en Auguſte. Ambrun, qui en a neuf, Digne, Graſſe, Senet, Zene, Nice, S. Glaud, Vap ou Gap, Briancon, S. Pol. Celuy de Vienne, qui en a ſix, Valence & Die joints, Viviers, S. Jean de Morienne, Geneve Genebenſis, Grenople, Romans. Celuy d'Aix, qui en a cincq, Aps, Freiul, Ciſteron, Eres, Vapinte. Celuy d'Arles, auquel reſpondent Marſeille, Vaiſon, Tricaſte, Cavaillon, Avignon, Orange, Carpentras, Tollon. En la province Lyonnoiſe, l'Archeveſque de la province, & primat des Gaules, reſide a Lyon, & a quatre Suffragans : Autun, Maſcon, Chalon ſur Saone, & Langres.

Dauphiné

Noms. Sit.

Villes.

Eſtat eccleſiaſtic

Digitized by Google

Pays. Rom. LE Nom de Province, duquel eſt venu celuy de PROVENCE, fut donné par les Romains à tout ce beau quartier de Gaule, qui s'eſtend depuis le fleuve Var, & ville de Nice: voire au dela le Rhoſne, juſques à la Gaſcogne, pource qu'ils l'avoient aſſujerti à leur Empire, & reduit en forme de *Sit.* Province, pluſieurs ans devant la venuë de CHRIST. Meſmes encor aujourd'huy le nom en eſt retenu par une petite portion de tout ce quartier, aſſçavoir, celle en laquelle *Marſeille*, *Aix* & *Arles* ſe font aſſez recommander. Peut eſtre comme aucuns croyent, afin qu'elle ſe fiſt connoiſtre premiere, ſinon de temps, certes d'honneur & merite ſur toutes les Provinces de l'Empire Romain. Car pluſieurs tiennent tout ce païs Narbonnois, pour le plus recommandable de toute la FRANCE.

La *Provence* touche vers le Nort au Dauphiné, & les monts de Vellay y entre-laſſez, avec grande partie du couts de la Druance: ſon levant eſt fermé par les monts des Alpes, & le Var, à la gauche duquel eſt la ville de Nice, ou ſe remarque l'entrée & commencement d'Italie. Au midy elle ſe voit battue de la Mer Françoiſe, ou Mediterranée, Sa borne occidentale, luy eſt en partié la principauté d'Orenge: & Comté d'Avignon ou de Veniſſe (qui ont autrefois fait parties du païs, & ſous la *Fertilité.* Corone de France: maintenant reconnoiſſent Princes eſtrangers) en partie le Rhoſne entier, depuis Lyon juſques a la Ville d'Arles. Le reſte reconnoiſt le Parlement de Land-Got. Le Ciel y eſt doux, gracieux, clair *Ciel & ſa qualité.* & net. Outre les grains, elle rend ſes excellens fruits liberalement ſans grande ny ſoigneuſe culture. Elle porte ſi grande abondance de Raiſins de Paſſe, & de Figues, que la plus part de l'Europe en reçoit aſſez, pour ce qu'il luy faut. Le Romarin, le Mirte, les graines de Genevre, & autres s'y trouvent en grande quantité. Chaſtagnes, Oranges, Coings, Grenades, Saffran, Riz, & ſemblables fruits y viennent a plaiſir. Les Vignes n'y ſont chiches de Vins fort excellens. Bref, la terre y eſt gracieuſe, fertile & aggreable. Se trouvent peu de choſes de ſes anciens comtes. Nous liſons ez vieilles annales, qu'au *Pouvoir & gouvernement.* temps de Loys huictieſme, Roy de France, que *Raimond Berengier* eſtoit comte de *Provence*, & que *Charles* comte d'Anjou & de Mayne, fils de ce *Loys*, eſpouſa *Beatris*, ſeule fille & unique heritiete de ce comte: lequel par ce moyen hetita du Comté. Que *Charles* ſur-nommé le *Boiteux*, Prince de *Salerne*, & Roy *de Napels*, luy ſucceda, Suyvi par ſon fils *Robert*, Duc de Calabre, & Roy de Naples Jeanne (ſon pere *Charles*, Duc de Calabre mort) print la ſucceſſion de Robert ſon Grand-pere, faite par Teſtamenr Royne de Naples, & *Comteſſe de Provence*. Laquelle laiſſa *Loys d'Anjou*, fils du Roy *Iean*, qu'elle avoit adopté pour fils, pour ſe vanger de ſes ennemys, pour Succeſſeur tant en ce Comté, qu'es autres Seigneuries. Apres *Loys*, fut fait Comte ſon fils *Loys Second*, que *Loys Troyſieſme* ſon fils ſuyvit: (eſtant auſſi adopté par Jeanne, ſeconde Royne de Naples, pour eſtre Roy de Naples, & Duc de Calabre) mais n'ayant d'enfans, laiſſa pour Succeſſeur en ſes principautez, par le conſentement de la Royne Jeanne, ſon frere *Rene d'Anjou*; lequel ne voulant ceder ny reſigner ſes droits & pretenſions ſur le Royaume de Naples, & Comté de Provence, à *René* Duc de Lorraine, ſon Neveu par Jolant ſa fille, les tranſporta à *Charles* ſon frere, Comte de Mans. Lequel ayant perdu ſon fils *Charles*; inſtitua le Roy *Loys onzieſme* ſon heritier univerſel, en tous ſes biens. Aucuns diſent, que cela ſe fit par diſpoſition Teſtamentaire: non ſans groſſes plaintes & reproches de *René* Duc de Lorraine. Ce païs fut autrefois peuplé par les *Saliens. Aquenſes, Arelatenſes, Sexeans, Sentiens, Ebredantiens, Dinienſes, Veſdianſes, Sanicienſes, Norucins, Voncienſes, Vulgientes, Aptenſes, Retenſes, Octavians, Commones, Foro-Iulienſes, Segeſtorins, Albicins, Oxubins,*

Digitized by Google

Digitized by Google

bins, *Deciates*, & autres. Outre ſes autres menuës Villes, elle en a deux Archeveſchez, & onze Eveſchez. Aix & Arles ſont les Archez. Aix eſtoit *Aqua Sextia Colonia*. Peuplade d'Aix de *Sextius*, a Ptol. & aux Latins, Patercule, Soſin, & autres. *Sextilia* en Plutat. ſur la vie de Marius. La pierre qui ſe voit a S. Benoiſt de Lyon, l'appelle *Coloniam Iuliam Aquas*. *Aix* de la peuplade Julie. Une vieille inſcription, & une piece de Veſpaſien, dit Hubert Goltzius, la nomment *Colonia Iulia Aqua Sextia*, legio 25. *Aqua* eaux, eſtoit appellée pour les bains des eaux chaudes: & en retient le nom *Aix*. *Sextia de C. Sextius* Calvinus Conſul, l'an de Rome 620. Lequel ayant vaincu les Salyens peupla ce lieu par la trouppe d'hommes qu'il y mena, deſſeignant d'y laiſſer forte garniſon Romaine, pour empeſcher que les Barbares ne couruſſent toutes ces coſtes & paſſages, qui menent de Marſeille en Italie, voyant que les Marſeillois n'avoient aſſez de forces pour les arreſter. V. T. Live li. 61. Elle fut ainſi dite, *Iulia Auguſta* de C. Jul. Ceſar Auguſte, qui l'augmenta de nouvelle peuplade de vieux Soldats, qu'il tira de la vingt-cinquieſme legion, leſquels il y envoya. C'eſt le ſiege du parlement. *C. Marius* rompit partie prez d'*Aix*, partie en Italie ez champs Raudins, les *Cimbres* peuples Germains. & ceux qui leur eſtoient depuis incorporez, *Ambrons* & *Tigurins*, ou de *Zuric*, nations Gauloiſes. *Arles* s'appelle ſimplement *Arelas*, par Oroſe & Auſon. livre des Villes, au Titre & au carm. 7. *Arelatus*. *Arelata* par Strabo. *Arelaton* Salyorum *Colonia*, peuplade des Salyes par Ptol. & *Arelate Sextanorum* à Pline. Les pierres en parlent, comme de peuplade: Et des Salyes, comme de fort anciens peuples de Gaule. Et des Sextans de la legion 6. Laquelle y eſtiva & paſſa l'Eſté. Feſtus avienus, qu'elle fut autrefois appellée par les Grecs, qui l'habitoient *Thelinen*. Eſt ſur-nommée *Mameliaria*, ne ſçait on pourquoy, en une belle inſcription, laquelle s'y lit en une *Colone*, dit le

Villes.

docte Scaliger. Fl. Conſtantin Empereur, ordonna qu'elle feuſt nommée *Conſtantine*, & que les aſſemblées generales des ſept provinces s'y fiſſent, aſſçavoir, de Viennois, de l'une & l'autre Narbonne, de l'une & l'autre *Aquitaine*, Neufpeuple, & des Alpes Maritins. *Auſone* l'appelle *Gallula Roma*: elle eſt ſituée ſur le Rhoſne: mais aujourd'huy ſur la rive gauche. La table des chemins la met ſur la droite en *Land-Got*. *Auſone* dit que le Rhoſne la tranche en deux parties; occaſion qu'il l'appelle double. Aujourd'huy la face du lieu eſtant fort changée, elle s'y voit ſimple & entiere ſur la rive, qui tourne a l'Italie; toute entourée de Mareſcages, eſquels ſe nouriſſent nombre de beufs puiſſans & courageux. On la croit avoir eſté plus grande, & que les Gots ruinerent l'autre partie. *Auſone* teſmoigne aſſez, qu'elle fut marchande & de bon trafic. c'Eſtoit la plaiſante demeure des Roys de Bourgogne. Puis la retraite & ſejour ordinaire des Comtes de Provence. Son premier Eveſque fut *S. Trophime*, diſciple de *S. Paul*, qui l'envoya en Gaule, l'an ſecond de l'Empereur Neron, de la ſource & ruiſſeaux duquel, comme dit le pape Soſime, toute la Gaule fut arrouſée de la foy, douce pluye de la Foy Chreſtienne. S'aſſeure en la force de ſon chaſteau; notable au reſte par la demeure *d'Honorat*, & *Hilaire*, ſes fameux prelats. Le premier lieu des onze Eveſchez, peut eſtre donné ſans prejudice des droits d'autruy, a celuy de Marſeille. Les Grecs & Latins l'ont appellé *Maſſilia*. Strab. Steph. *Maſſalia*. Les monoyes & Ptol. auſſi peuplade des Grecs, Phocenſes de l'Aſie mineur. Baſtie dit Solin en la 45 Olympiade, au temps du Roy Tarquin, comme croit Juſtin 43. liv. Plutar. en Solon la dit baſtie par Proto, qu'autres appellent Protis. Strabo en fait le ſit pietreux, prez l'emboucheure du Rhoſne, en un ſein eſloigné, & comme un coing de la Mer, a ce que dit Juſtin, qui le prend de Trogus. Ciceron loüe ſi fort le Gouvernement de ſa

Digitized by Google

de ſa Republicque, qu'il oza dire, ſur la defence de Fonteius, en pleine audience du peuple; *Que la Police & Conſtance de ceſte ville, n'eſtoit preferable ſeulement a la Grece, mais preſque a celles de tous les autres peuples.* Elle tire ſes Eveſques dez lez Lazare, que Jeſus reſuſcita de mort a vie. Les autres villes Epiſcopales ſont *Dine. Dinia* a Plut. des Ebroduntins: & Ptol. des Senins. *Graſſe, Glandeve, Glannate, Glanatena* à la notice des provinces de Gaule au Viénois 4. és autres livres y a *Glamatica*, & en aucuns *Glamnatena*. Se trompent qui confondent le *Glanum* de *Pline, Mela & Antonin* avec le *Glannata* Car *Antonin* met *Glanum* entre *Cavaillon* & *Arles*: & combien en eſt eſloigné *Glannate*? On ne ſçait qu'eſt ce *Glanum-Senas*, que *Pt.* appelle Villette des *Veſdantins*, des Alpes Maritins. *S. Paul de Vinces, Vincium*, Villette des Neruſins és Alpes Maritins: à Ptolo. *Vencia*: à Dionyſ. *Apt, Apta Iulia*: *Vulgientium* à Pline. *Avia Iulia*, & *Apte Iulia*, mal dans Antonin. Car és meilleurs exemplaires y a *Apta Iulia*: comme en la table cheminaire. *Ries, Reius*, en la notice des provinces de Gaule, en laquelle ſous Vienne 3. ſe lit, la cité *Reienſium*, id eſt, *Reius*. En la Table des chemins ſe lit *Reis Apollinaris*: ce que je n'entens. *Feriuls, Forum Iulii* à Plancius en Cicéron, *Forum Iulium, Commonorum urbs* a Pt. Col. Jul. Octav. ſur la monnoye d'Auguſte en Goltzius: *Forum Iulium Octavorum Colonia quæ Pacenſis appellatur & Claſſica*, Plin. Aujourd'huy *Port Marin, Liſtron, Seguſtero*, dans Antonin & Table des chemins. Sealiger *Ceſtero*, qui eſt *Ceſſero* a Pto. mentionné avec Tholouſe & Carcaſſone, qui eſt aujourd'huy en Land-Got Caſtres. Tolon, *Telonum* aux bons Latins. *Tela Martius* à Antonin, villette ſur la fin d'un jet & golphe de Mer, eſloigné neuf lieuës de Marſeille. Les autres Villettes *Antibe, Antipolis*, Villette des Deciates à Ptol. & Pline: à Tacite *Antipolis Narbonenſis Galliæ Municipium.* Ville franche de la Gaule Narbonnoiſe. La monnoye de l'Empereur Tite, l'appelle Colonie, peuplade. *Olbia*, connuë par Ptol. & Mela, eſt dite aujourd'huy *Teres*, ou *Hieres*, ſur la mer, prez de trois lieues de Toulon. Prez la Ville ſont les fort renommées Iſles, que Ptol. appelle *Stœcades, Leguſtides*, à Steph. Aujourd'huy du nom de la Ville, ſe nomment les Iſles d'*Zeres*. Ou le bon Coral ſe peſche, plus excellent qu'en toute la mer Mediterranée. *S. Maximin, Tecolata*, d'Antonin ce ſemble en l'Itineraire ou voyage a ſix bonnes lieuës de Marſeille, vers le nort. *Taraſcon*, a Ptol. ſur la gauche de Rhoſne; à la droite duquel, eſt le ſeul fleuve entre deux, Beaucarre, *Belloquadra*. Saut & S. Gilles ſe recommandent du Titre de Comté, y en a d'autres.

Picardie. BIEN que le nom de PICARDIE ne ſoit ancien, l'on n'en ſçait pourtant l'origine, & y ſont les advis fort divers. *Robert Cenalis* dit, qu'il ne ſçait ſi les Picards n'ont pris leur nom des Begards heretiques. Mais ils ſont beaucoup plus anciens que les Begards. Les autres, pource qu'ils ont premiers amené l'uſage des picques. Ce qu'il faudroit juſtifier.

Nom.

Cir. La Mer Notmande la bat au couchant. Au nort partie de la Belgique, ou Païs bas, Artois & Hainaut: Meſmement au levant luy ſont les Duchez de Lucenbourg & de Lorraine. Au midy la Champagne, avec le quartier qu'on appelle proprement France. C'eſt un païs treſfertil, & le grenier des Pariſiens: voire de preſque toute la France. Elle n'a de Vin: mais par pareſſe & laſche faineantiſe des naturels, plus que par defaut du Ciel ny de la Terre. On la partiſt en *Vraye*, *Haute*, & *Baſſe*. Je ne parleray que de la *Vraye*: laquelle marchant vers *Paris*, & avoir paſſé le Beauvoiſis, fait ſon commencement à Crevecœur. Comprend les Vidamies d'Amiens, Corbie & Piquigny. Les Comtez de Vermandois & de Retel, avec les Duchez de Tiraſche. Amiens eſt par les Doctes appellé *Samarobriva*, autres *Samarabriga*. *Briga* en vieil Eſpagnol, & *Bria* en Thracien, ſignifie Ville. Aucuns eſcrivent *Somonobriga*. Du pont (*Brug* en terme Belgic) ſur lequel on paſſoit la Some. Certes *Amiens* eſt ſur la Some, qui la couppe en deux, à cauſe dequoy aucuns croyent qu'*Ambianum*, (à nous Amiens) fut ainſi appellé par l'Empereur Gratien, pource qu'il eſtoit en tourné d'eaux. Auſſi doit elle eſtre miſe au rang des plus fortes, tant de ſit que de main d'homme, & des mieux pourveuës places du Royaume. Ceinte de beaux & profonds foſſez. Auſſi eſt elle la clef du Royaume de ce coſté. Elle a un Temple entre autres fort remarquable. Les Habitans ſont recómandez pour leur bonté & fidelité vers tous. *Corbie* eſt nommée de *Corbia* villette, ſituée contre la Some, au lieu auquel le fleuve qu'elle avoiſine, ſe jette dans la Some. C'eſt auſſi une des clefs du Royaume vers ce quartier. Curmiliaca peut eſtre d'Antonin: entre *Samarobriva*, *Amieni* & *Ceſaromagum*, Roye, ſi je ne me trompe. Peguigny villette nommée diſent les Fableurs, d'un Pignon, ſoldat d'Alexandre le Grand. Mais rendu notable aux Hiſtoires, de ce que *Gaillaume*, Duc de Normandie, fut nommé à *Longue-eſpée* y fut maſſacré par les Partiſans de Baudovin, Comte de Cambray, qui l'avoit fait venir ſous couleur de leur accord qu'il vouloit arreſter avec luy, a ce que diſent les Chtoniques de Notmandie. Le Vermandois, appellé *Comitatus Veromanduorum*, en retient encor le viel nom, ſi aucun autre peuple de Gaule. Les Geographes diſent, qu'il comprend le Sueſſonois, Laudunois & Tartenois. Meſme les villes *Noyon*, & *S. Quintin*. Soiſſons a un bon chaſteau, les anciens diſent Sueſſones, & Ptol. *Auguſta Sueſſonum*. Laon, des Latins *Laudunum*, dont eſt parlé en la Vie de Charle Magne: ſiſe ſur un aſſez haut mont. Le Tartenois, a pour Capitale la Fere ville, bien munie & placée en une treſ-commode aſſiette, ſur la rencontre d'Oyſe & de Serve; avec un aſſez bon Chaſteau. Noyon, eſt appellée par Antonin *Noviomagus*, & la met entre Soiſſons & Amiens, luy attribuant la dix-huictieſme Legion. Ptol. *Noviomagos Valicaſſium*, le vulgaite du Clergé *Noviomus*. Il y a quelques antiquailles: & un Siege Epiſcopal, les prelats duquel s'appellent, Comtes de Noyon, & *Pairs* de France. S. Quintin, autrefois la demeure des Comtes du Vermandois, & chef du quartier, a pris le nom de Quintin, lequel y fut martirizé pour la Foy chreſtienne. Autrefois *Auguſta Veromanduorum*. Le Rerelois, qui eſt entre les Hannuiers, Lotrains & ceux de Bar, a pour Maiſtreſſe Ville Ketel. De la Tieraſche, Guyſe eſt Capitale, toute fiere de ſon beau & fort chaſteau, comme Bouleverd & Defence contre ceux de Lucembourg.

Fertilité.

Vraye Picardie.

Villes.

Elle

Digitized by Google

Digitized by Google

LA CHAMPAGNE.

Noms de Champagne. Sit.

ELLE a prins le nom de l'eſtenduë des champs, à ce que dit Gregoire de Tours : car elle eſt fort champeſtre, pleine, unie & propre à recevoir ſemence. Les païs de Brie, Bourgogne, Chatolois & de Lorraine l'environnent de tous coſtez. Le ciel y eſt fort ner, clair & ſerain. Les terres y abondent en grains, vins, fruits, & toute ſorte de beſtiail, & n'y manquent les Foreſts, ou s'y voyent bonnes & plaiſantes chaſſes, tant au poil qu'à la plume. On la peut d'eſcrire par ſoy, & par les païs y adjacens, qui la voiſinent. Par ſoy & proprement conſiderée: elle eſt *Haute* & *Baſſe*. On donne à la baſſe le *Tricaſſin*, & les quartiers qu'on appelle *Iuigny*, *Baſſigny*, *Vallage*. *Tricaſſium* des anciens, eſt aux nouveaux Troys ſur la Seine. *Tricaſſis* d'Antonin, lequel y met la vingt-deuxieſme legion. *Tricaſſe* d'Amian. *Trecaſſa* de Beda. *Tricaſſinum* de Nithard. *Auguſtobano Trecaſſium* aux anciens dit Scaliger, eſtenduë ſur la Seine, laquelle y eſt fort propre & profitable aux Papetiers; eſt ſiſe en pleine ; fertile & bien marchande: Fortifiée d'un bon chaſteau & Siege d'Eveſché. Le Comté de *Iuigny*, qui touche ceux de Sens, ſepare la *Champagne* de *Bourgogne*: ſa principale villette eſt Juigny, ſous la juriſdiction du Bailly de Troys. *Baſſigny* porte ce nom, pource qu'il fait la plus grande part de la *Baſſe Champagne*. *Bas* en François, c'eſt ſous. Ceinté des fleuves *Marne* & *Meuſe*, & de quelque peu de *Moſelle*. Sa capitale prend le nom d'un mont chauve, dit *Chaumont* en Baſſigny : notable pour le Titre de Bailliage, & toute fiere pour une ancienne forteresſe bien munie, eſlevée ſur la teſte d'un haut Rocher. On luy attribue (outre *Langres*, des anciens *Andomatunum Lingonum*, dont cy aprez) Monrigny, Goeffy, Nogent le Roy, Monteclat, Andelot, Biſnay, Choiſeul, Viſnory, Cleſmont, toutes villettes non a meſpriſer, & pluſieurs d'elles aſſeurées de bons chaſteaux. Le Vallage, anciennement *Vallenſe Territorium*, prend le nom des Vallons, qu'il a fort plaiſants & bien fertiles. Touchant deça ceux de Party, & delà ceux de Bar. Sa plus notable place eſt Vaſſy, ſur Bloyſe, appartenant à la Maiſon de Guiſe. S. Diſier, ou Didier. Fanum S. Deſiderii a un bon chaſteau : Janville, Janivilla, Dontietant, le chaſteau aux Forges, Eſclaron, & autres. La *Haute*, proprement le païs de *Pertois*, *Perritorium Partenſe*, prend le nom du Bourg *Perte*. Quartier tres-fertil, abondant en tous fruits, bois, Chanure, dont la Metropolitaine eſt Vitry, *Vitriacum*, ſur la rencontre du Saut & de la Marne. On comptend ſous luy Argilliers, le Saincourt, Louvement, & autres villettes. Ainſi eſt elle eſclairſie par ſoy. Je mets pour ſes voiſins les Duchez de Reims & de Langres. Les Comtez de Chalons, de Ligny, & de Mote, qui ſont de leurs droits non ſujets a la *Champagne*. Le Duché de Reims, qui s'appelle auſſi Pairie & Archeveſché, prend le nom de la ville, que les anciens appelloient *Durocortorum*. Strabo *Duricortora* : *Dorocottoros* à Stephan. *Durocortum Remorum* à Ceſar. Aujourd'huy Reims, incorporée à la *Champagne* : mais de ſes droits ſeantmoins. Elle a ſon Archeveſque, qui Due & premier Pair de France, a ſous ſoy les Eveſques de Soiſſon, Chalon, Amiens, Noyon, Senlis, Beauvais & Laon. Puiſen la Belgique & pays bas; Cambray, Tournay, Terroane, & Arras. La couſtume de France eſt d'y mener les Roys, pour s'y faire oindre & ſacrer par le Prelat. Le Duché Perrie, & l'Eveſché de Langres, à ſa principale ville, autrefois dite *Andomatunum Lingonum*. Gregoire de Tours l'appelle Ville *Lingonique*. Le Comté

Fertilité.

de

de Chalon, qui tient auſſi Eveſché & Pairie, prend le nom de la ville *Catalaunum*, ou *Catelaunum* des nouveaux: aujourd'huy Chalon, ſur-nommé en Champagne, ſur la Marne en pleine aſſiette, enrichie de fort hautes tours, eſlevées en forme de Pyramides. Le Comté de Ligny, a ſa ville Ligny, de notable ancienneté, ſur le fleuve Salt. Nous n'avons rien du Comté de la Motte, que le nom. Avec la Champagne on d'eſcrit ordinairement le Pais de Brie, qui touche le Heurepois. La Brie eſt une ancien comté; commence au Bourg de Cretel, non loing du pont Charenton, ou la Marne ſe meſle avec la Seine. Le premier ſepare les *Champenois*, l'autre, les *Gaſtinois* de ceux de Brie. Car tout ce qui eſt preſque entre ces deux Rivieres, juſques au Duché de Bourgogne, eſt attribué a la Brie. Le nom eſt demeuré à la ville, appellée Brye, ou Bray Comte Robert, ainſi nommé du Comte Robert, autrefois Seigneur du pais; lequel y faiſoit le plus de ſa demeure. Les villes de la Brie ſont, Chaſteau Thierry; *Iatinum Medorum*, ou *Meldarum Urbs*, ſur le fleuve de Marne, connue par Prol. aujourd'huy Meaux. *Provinſium Provins*, ville nommée pour les Roſes, qui ſentent ſi bon: notable & de profit, pour les confitures & friandiſes. On met auſſi en ce quartier l'Archeveſché de Sens, avec la villette, Pont: auquel ſe ſouſmettent les Eveſques, de Paris, Meaux, Troys, Chartres, Nevers, Orleans, Auſſoire ou Auxerre. La ville des Gaulois Senonois, fut autrefois appellée *Agendicum*, vulgairement Sens, *ad Icaunum*, qu'on dit *Yonne*. Outre ces Comtez Mercator en met, *Bar* ſur Seine, *Auxerre*, Vicomté de *Tonnerre*. Pourſuivent *Braine*, *Grand pré*, *Maily*, *Vertus*, *Rouſsi*, *Retel*, *Iuigny*; & la Baronie de *Jainville*.

Raccourſie, & proprement appellee par ſon plus ancien & premier nom.

Pays de Laonſi.

LA FRANCE aura icy ſes frontiers, plus ſerrées qu'ailleurs. Car ce qui eſt ordinairement attribué à tout le Royaumo, ne ſera icy que partie d'iceluy. La FRANCE doncques en ſa propre & plus ancienne ſignification, comprend la Prevoſté & Vicomté de Paris, Duché de Valois, le pais de Hurepois, & le Gaſtinois. La Prevoſté de Paris ſe reparriſt en quatre : *Pariſi, Goelle, Iſle de France, & le Vexin Francois.* Le Pariſi embraſſoit autrefois, tout ce qui s'eſtendoit de la porte de Paris: (de laquelle cy aprez) juſques au pont d'Aiſe *(Pontoiſe)* & de la juſques a Claye, tirant à la Brie. Le nom en eſt preſque perdu ; fors en quelques bourgs & villages, qui l'ont retenu juſques icy, *Louvre, Cormeille, Eſcouan, Ruel,* & autres, qu'on ſur-nomme en Pariſi : fors auſſi en quelques pieces de monnoye, qu'on appelle communemeur, *Sols & Deniers Pariſis,* & en quelque taxes du parlement de *Paris.* Aucuns meſme croyent, que la porte, qu'on nomme aujourd'huy de *Paris,* ne rire ce nom que de ce qu'on alloit par elle au *Pariſi.* De ce *Pariſi* la Merropolitane eſt LUTECE Ceſar la nomme *Lutetia Pariſiorum, Lutece* des *Pariſiens: Leucotecia* de Prol. *Leucetia* de Julien : & meſme Marcel. *Lutetia, Caſtellum Pariſiorum; Lucece, Chaſteau de Pariſiens. Pariſium* à Zoſime. Les derniers *Lutetia Pariſiue*; non ſi barbarement qu'aucuns jugent. Aujourd'uy *Paris,* des naturels du pais. Y en a qui deduiſent le nom de *Lutece,* de *Lutum,* bouë & fange, à cauſe des Marez prochains. Les autres des Carrieres de plaſtre prochaines, donr elle eſt preſque toute baſtie. Elle fut autrefois beaucoup moindre qu'elle n'eſt, & ne paſſoit l'Iſle, tant a eſté perir le commencement de choſe ſi grande. Mais ceſte Iſletre ne peut en fin tenir la multitude de ceux qui s'y venoient habituer. De ſorte, que forcée d'envoyer peuplades dehors és deux coſtez des rives de Seine ; puis ayant dreſſé, & avec le temps peu a peu augmenté les Fauxbourgs; elle s'eſt ſi fort agrandie, qu'elle paſſe, ſinon d'eſtendue, certes de nombre d'hommes, toutes les villes de la Chreſtienté; & peut eſtre de l'Univers. On la diviſe en trois parties : La plus grande, celle qui eſt ſur la droite du fleuve, & plus baſſe vers le levant & ſeptemtrion, eſt vulgairement appellée la *Ville.* La moindre, qui regarde le couchant & midy, plus haut eſlevée par les collines qui la ſouſtiennent, eſt nommée l'univerſité. La metoyenne eſt celle de l'Iſle, la plus ancienne, qu'on appelle la *Cité,* eubraſſée par la Seine de toutes parts : ne preſte d'advenues que par quarre ponts, y comprenant le neuf, auquel on ne ceſſe de travailler. l'Architremus Poëte Anglois, la repreſente aſſez bien. Le pont *Charetон* n'eſt fort loing de Paris, ou la Marne perd ſon nom, & ſes eaux, que Seine luy raviſt. La s'eſtend un Echo, qui repete trente fois la parole qu'on luy envoye : & qui eſt plus notable, qui reſonne quarre & cinq fois net & entierement, les quatres mots qu'il aura reçeu. La *Goelle* a auſſi perdu ſes bornes anciennes: n'en reſte que le nom en quelques endroits, ſurnommez *de Goelle.* La eſt le Comté de Dam-Martin, ainſi nommé d'une autrefois noble villette, dite Dam-Martin, aujourd'huy reduite en forme de Bourgade, eſtendue ſur le pendant d'une colline. L'Iſle de France comprend tout ce qui eſt depuis *S. Denys, Poiſſy, Montmorency,* & generalement entre les deſtours & recourbures de la Seine, tirant ores à la

Villes. *Lutece.* *Paris.*

Digitized by Google

Digitized by Google

à la Picardie, ores à la Normandie. Aucuns la referrent autrement. Sainct Denys eſt une belle & plaiſante villette, que les ignorans des choſes anciennes, ſeulement credules aux Songes des Moines, diſent avoir eſté nommé de Denys Areopagite. Poiſſy l'aggreable villette, porte auſſi ſa recommendation. Son chaſteau eſtoit autrefois le plaiſir des Roys; & s'y retiroient les Roynes pour faire leurs Couches, devant que S. Germain feuſt ſi bien accommodé. Meſme les enfans des Roys, y eſtoient nourris & eſlevez, comme depuis aujourd'huy meſme, le plus ſouvent en Blois & Amboiſe. Entre Paris & Poiſſy ſe voit *S. Germain en Laye*, villette de quelque antiquité. Puis *Mommerency*. A l'Iſle de France ſucceede le *Vexin*, ou *Vulxin* le François, qui tient tout ce qui eſt depuis le cours d'Oyſe, juſques à *Clermont* vers la *Picardie*. Le nom en eſt fleſtry, fors en peu de monumens & titres anciens. Le autre partie eſt le pais de VALOIS, portant ce nom pour les aggreables & fruitiers vallons, dont il eſt plein: autres le tirent d'ailleurs. Autrefois Comté: maintenant Duché. Le premier Comte, comme auſſi d'Alençon, fut *Charles*, fils de *Philippe* troiſieſme, Roy de France, frere de *Philippe le Bel*. Duquel vient par *Philippe* ſixieſme, la Race des Valois, à la Corone du Royaume. Ce Duché s'eſtend juſques à la *Picardie*. La principale ville (outre Creſpi) eſt Senlis, *Silvanectum* aux Latins; pource, diſent ils, qu'elle touche, & eſt comme liée à la Foreſt. Recommandable pour ſon antiquité, Eveſché, Bailliage, & Prevoſté; laquelle a enrichi le Duché de Valois des Seigneuries de *Pierrefons*, *Bethiſi* & *Verberie*, comprenant *Angy*, le pont *S. Maxence*, (il eſt entourné de marets, & borne la France & Picardie) *Pongoin*, *Brenonville*, & autres. Ceſte Prevoſté contient Compiegne, autrefois la demeure des princes: par aucuns appellée *Carolopolis*, *Charle-ville*, de Charles le Chauve, qui l'accreut & fortifia. Avoir paſſé *Compiegne*, ſe preſentent les *Picards de Soiſſons*, & *de Laon*. Sous *Compiegne* ſont *Magny*, *Thorette*, *Creil*. *Senlis* contient auſſi *Pontoiſe*, (Ivo epiſtre 105. la nomme *Ponteſium*) *Bailliage*, Prevoſté & Vicomté: auquel obeyſſent Villeneuve le Roy, & l'Iſle Adam. Aprez *Pont-oyſe* s'offre la Normandie. Le Comté de *Beaumont ſur Oyſe*, ancienne Prevoſté; auquel obeyſſent *Perſang* & *Meru*. Reconnoiſt la ſuperiorité de *Senlis*, & y releve ſes appels. Le Comté de *Beaumont* advoue pour Seigneurs les Ducs de Vendoſme, princes du Sang. A cette ville, par delà *Oyſe*, prend ſon commencement le *Beauvoiſis* Sous la Prevoſté de Senlis, enſemble ſous le Duché de Valois, eſt le Comté de Beauvois, qui a pour capitale *Beauvais*. Le docte Scaliger eſcrivant a Merula, met en Ceſar *Bratuſpantium*; adjoutant que ſous les Ceſars, il fut nommé *Ceſaromagum*. Toutefois Charles de Boville penſe que *Bratuſpantium* ſoit, ce qu'on appelle *Granviller*, ou *Gratepanſe*. D'autre: diſent *Clermont* en *Beauvoiſin*. Vigenere Beaumont ſur Oyſe. *Beauvais* eſt en fort plaiſante aſſiette, qui a prez de ſoy les montagnes fertiles, & non trop eſlevées; puis la campagne propre a toute ſemence. Les vins ne luy manquent. Les habitans, & les femmes ſur tous, ont de grands privileges & immunitez, que le Roy *Loys* onzieſme leur octroya, 1472. pour ce qu'elles avoient foreé *Charles Duc de Bourgogne*, de lever le ſiege, & s'en retirer ſans rien faire. Aſſez prez de *Beauvois*, ſe voit *Clermont*. Ville pourveue d'un bon & fort chaſteau. La troiſieſme partie de la Prevoſté & Vicomté de *Paris*, eſt l'Hurepois, commencent dez la Seine, ſous le pont *de Paris*, appellé le *Petit pont*, s'eſtend contre le cours de la Riviere vers *Corbeil*, *Melun* & *Moret*: ou la Riviere de Verine, qui ſe deſcharge dedans le Loing, le ſepare du Gaſtinois. Touche la *Brie* a l'endroit, ou elle regarde

regarde S. Colombe la grand, de ceux de Sens. Il comprend le Vicomté & Bailliage de Melun. Sa capitale eſt *Melun*. Ce nom eſt mal employé par deux fois en Ceſar, de Guer. Gaul. Car tous les plus vieux exemplaires ont *Metioſedum*. Certes *Melodunum*, & *Metioſedum* eſtoient une & meſme ville. Mais Melun eſt plus recent, & dernier en l'Iſle de Seine, comme Paris. Melun a un fort chaſteau. Ville renommée pour ſes bons poiſſons & chanctes, de gouſt fort aggreable. Corbeil, *Corbolium*, en la vie de S. Pierre de Tarentaiſe; a auſſi ſon chaſteau. Fonraine-belle-eau, plaiſant ſejour, & fort propre pour le repos des Roys, eſt un vray palais; l'ancienne demeure de S. Loys, puis de Philippe, & aprez de François de Valois. Pluſieurs ſingularitez l'annobliſſent. Le Gaſtinois à le quatrieſme lieu ſeparé de l'Hurepois par la Vernie. Il comprend le Duché d'Eſtampes, & de Nemours. Le Comté de Rochefort, & autres. Eſtampes, *Stampæ* aux Latins, eſt une longue ville, à demy chemin de Paris & Orleans, ſur la Riviere June. Nemours, *Nemurſium*, eſt ſegnalé d'un Titre de Duché, par-avant n'eſtoit que Comté. Ville ſituée ſur le Loing, qui ſe rend en Seine, peu au deſſous de Moret; & n'eſt des derniers entre les Duchez du Royaume. Rochefort auſſi à le Titre de Comté. Le Gaſtinois a Milly & Moret (borne du Gaſtinois & Hurepois) l'un & l'autre pourveu de bon chaſteau. Puis Montargis, quaſi Mont Argi: Mont d'Argus, comme aucuns penſent, pour-ce que ſon grand circuit preſte aſſez de moyens a la veue de s'y eſtendre fort loing Bruſlé environ l'an 1518, fut depuis reparé: il a auſſi ſon chaſteau; auquel ſe voit l'Hiſtoire d'un Chien de chaſſe, qui venge la mort de ſon maiſtre, tuant celuy qui l'avoit meurtry.

LE COMTE DE BOLOGNE

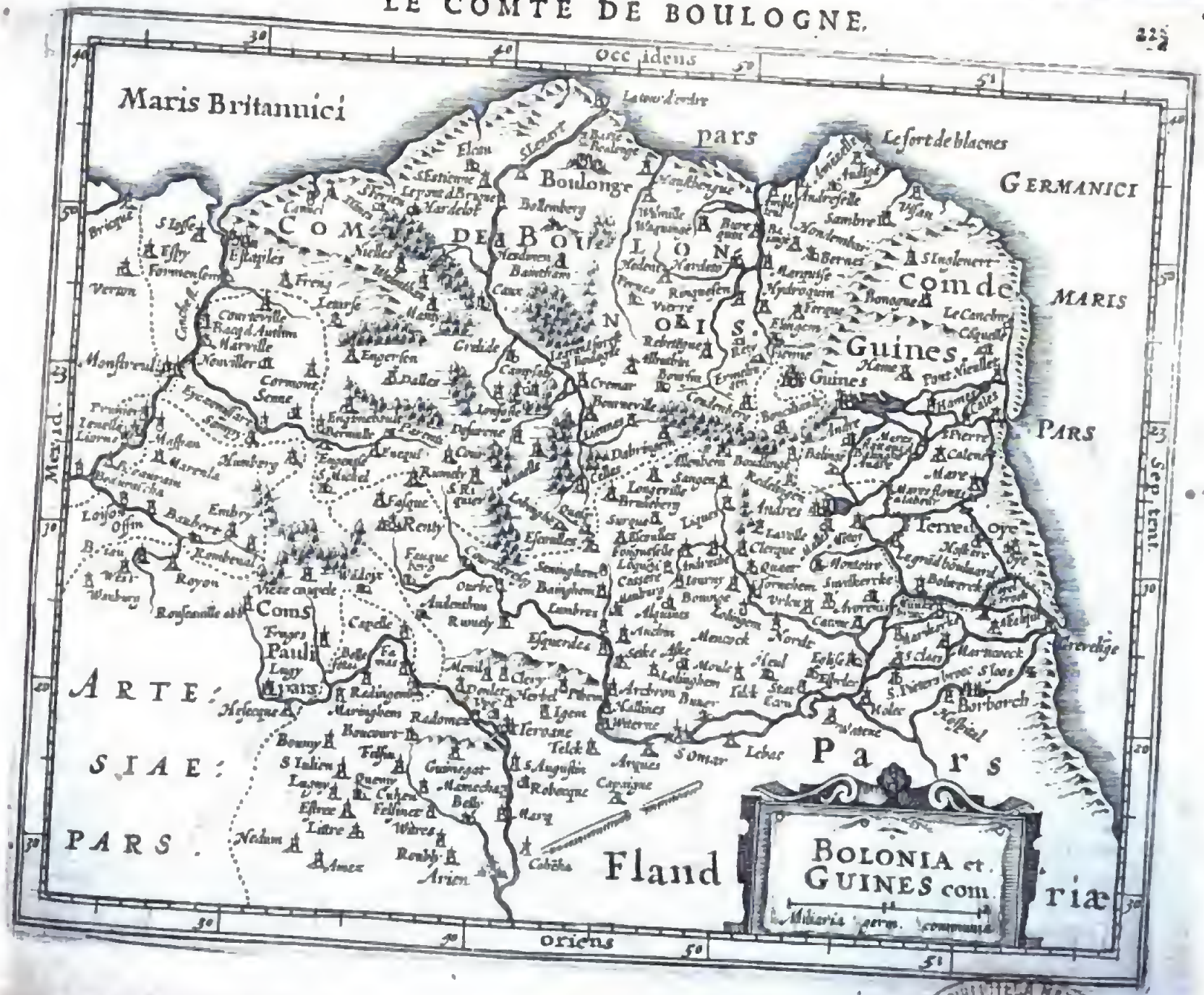
Avec les Comtez de Guines & Ardres, & Baronie de Fiennes,
enſemble
l'Eveſché de Terovanè ou Morinorum, que reconnoiſſent ez choſes Spirituelles, les Seigneuries ſuſdites.

Les Meridiens ſont mis à raiſon du Parallele 50. 45.

Pais. Nom. Sit.

LE COMTE de BOLOGNE. *Bolonia* & *Bononia* aux Latins, eſt aſſez grand; tout ſablonnier: mais d'arene & ſablon, qu'on appelle bruſlant: d'où aucuns, le diſent appellé, *Bologne de Bouillir*, ce qui eſt ridicule. Le Comté prend le nom de la ville de *Bologne*, deviſé en Haut & Bas. Le commencement eſt aux Monts S. Ingelbert, eſtendu juſques au fleuve Canche en ſa longeur. Sa largeur porte juſques au lac de Tournohe. Elle eut Titre de Comté, au temps de *Charles de Chauve*, Roy de France: & au meſme temps, *S. Paul*, *Oye*, *Guines*, & *Artois* furent honorez de meſme Titre. Elle a pluſieurs villes & bourgades; entre autres *Bologne Haute*, & *la Baſſe*. La premiere eſlevée en haut lieu, n'eſtoit qu'un Bourg, devant que les Anglois l'aſſigeaſſent. La baſſe ſiſe en plaine, eſt baignée du cours de la Mer, eſloignée l'une de l'autre d'environ cent pas. On luy donnoit divers noms. *Bononienſe oppidum*, l'incertain Panegyric à Conſtantin Empereur. La cité *Bononienſium*, eſt en la notice des provinces & citez de la ſeconde Belgique. Ceux des Pais bas s'approchent plus du vieil terme, la nommans *Beunen*. Aux plus vieux temps, à l'advis du docte Scaliger eſcrivant a Merula, (il monſtre qu'en ce quartier la ville *Geſſoire* retient ce nom en Auſone) Papire, Maſſon, Leland, Ortel & autres, la nomment *Geſſoriacum*. Comme auſſi la Table de Peutinger, en laquelle ou lit *Geſſoriacum*, qui eſt aujourd'huy *Bononia*. Et dans Antonin, qui luy aſſigne la quinzieſme legion, & ailleurs *Geſſoriacenſis portus*, & *Geſſoriacenſis portus* és coſtes de mer. Dans Ptol. *Geſſoriacum navale Morinorum*. Havre & Magazin, ou Arcenal des navires, au pais des *Morins*, ou de *Terroane*. Les autres croyent que *Geſſoriacum* ne ſoit ce Navale. Mais *Caleſium* dit Jean Talbot: autres *S. Omer*, Turnebus *Vicus Soaci*: *Sluſa* Boëtius: *Brures* Hermol. Barbarus. *Gandavum*, *Gand* Bilibaldus. Robert Cenalis fait *Geſſoriacum* le port, different, au *Geſſoriacum Navale*

Digitized by Google



BIBLIOTECA NAZ ROMA VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google

S. Omer ſe va rendre à Gravelinghe, & delà en mer. Non loing de la eſt le marais & regorgement de *Schalde*, ou la mer crache devant que retourner, qui continue juſques à Arche. On y voit auſſi deux Canaux, ou Ruiſſelets d'eau Marine, nommé le Marquiſan & le Bolonois. Avec ce Hautia ou Hedin, fleuve qui communique ſon nom à la ville de Hedin. Suyvent Pontivoi, coulans mareſcageux, & la Riviere de *Cauche*. Aucuns de ces fleuves & Ruiſſeaux, ſont des Eſtancs & Viviers fort poiſſonneux, qui portent les noms des villes qu'ils approchent. Comme ſont le Vivier d'Hames, d'Andre, d'*Ardres* : & tout ce trait eſt couvert de collines ſablonneuſes, comme il s'avoiſine de la mer. Au dedans la terre ſont les monts *S. Ingelvert*, & les monts de *Neuf-caſtel* & *Dannes*. Tout le pais eſt chargé de Foreſts, & ſombres buiſſons, comme les bois de Surene, Celles, & autres. Les Naturels ſont reputez eſtre groſſiers, preſomptueux, qui preſument, & ſe promettent beaucoup de leurs perſonnes.

Anjou. CE Duché a ſous ſoy des Comtez, Baronies, & Seigneuries diverſes, comme Craon, que je ne connoy, & ne puis declater. Les quatre Comtez ſuivant, luy doivent hommage & fidelité: Mayne, Vendoſme, Beaufort & la Val. Le *Pais.* Siege preſidial de tout le Duché eſt Angiers; ſous lequel ſont les reſſorts & Juriſdictions ſub-alternes, Angiers, *Cit.* Saumur, Baugé, & Beaufort en Vallée. Son Eveſque ſeant en Angiers, eſt ſujet à l'archeveſque de Tours.

Jule Ceſar appelle ces peuples *Andes*, Pline *Andegavos*, d'où l'on a tiré Angevins. Le pais commence dez le bourg de Chouſay, & finiſt entre Aitaut & Moncontour, ou commence le Poitou, qui luy eſt au midy: & à l'orient la Touraine, & le Vendomois: au nort les Comtez du Mayne & La Val: puis touche la *Bretagne* au couchant. Pais fertil & plaiſant, plus que large ny *Fertilité.* eſtendu. Les collines y ſont toutes chargées de Vignobles, de Foreſts, & verdoyans boſcages. Les prairies y rient, & les bruyeres herbues pour y engreſſer le beſtail. Les Vins y ſont blanc, d'une bonté notable a toute la France, qui celebre les vins d'Anjou. Bref, il fournit en abondance tout ce qui eſt propre & neceſſaire à la vie des humains. En quelques endroits meſme y a des Ardoiſieres, qui ſont carrieres d'une ſorte de pierre bleuë, & qui ſe fend a menu, de laquelle on couvre les Toits des Temples & bonnes maiſons. Le Roy Chil- *Pouvoir & gouvernement.* peric ayant fait mourir le Comte Paul d'Angiers, ſe ſaiſit de la ville, & la laiſſa a ſes ſur-vivans Roys de France. Deſquels Charles le Chauve donna la plus haute partie a Torquatus (aucuns l'appellent autrement) ſe reſervant le droit de Souveraineté. Et la Baſſe a Eudo. Comte de Pariſi, le Neveu duquel (par Robert ſon frere, Comte d'Anjou, & Duc de la Celtique) Hugues le grand la donna à Fouques, Neveu de Torquat, par ſon fils Ingelgeré. A Fouques ſuccederent par ordre Fouques ſecond, Godefroy ſur-nommé Grizegonelle, Fouques troiſieſme, Godefroy ſecond, Fouques quatrieſme, Fouques cinquieſme, qui fut Roy de Hieruſalem, aprez Baudouin, duquel eſtant Veuf, il avoit eſpouſé la fille: puis Godefroy ſixieſme le Barbu, auquel fut marriée Machtilde, fille d'Henry premier, Roy d'Angleterre. Des enfans d'iceluy, Henry fut Roy d'Angleterre, ſecond du nom. Mais Godefroy ſixieſme, & Guillaume furent Comtes d'Anjou, leſquels il chaſſa de leurs terres: Eut neantmoins ſes enfans aiſnez pour ſes Succeſſeurs a la Corone d'Angleterre: Et Godefroy huictieſme au Comté d'Anjou: duquel le fils Artus, Comte d'Anjou & Duc de *Bretaigne*, par ſa mere fut travaillé par guerre de ſon oncle Jean, Roy d'Angleterre. Artus avoit ja promis hommage & ſerment de fidelité à Philippe Auguſte, Roy de France. Par lequel il fut induit a s'acheminer contre ſon Oncle, pour luy ſouſtraire le Poitou de ſon obeyſſance. Mais ayant paſſé Loyre avec armée, il fut ſur-pris, fait priſonnier, & mené a Rouan, & fut bien toſt mis a mort. Ce que ne voulant ſouffrir Conſtance, mere d'Artus, fille & heritiere de Conan, Duc de Bretaigne, accuſa le Roy Jean de parricide, en la Court des Pairs de France, y ſeant le Roy. Mais l'adjourné ny comparoiſſant, fut pour le profit du defaut, condamné par Jugement des Pairs: Et tous les biens qu'il avoit en France, confiſquez au Roy. Lequel executant a main armée ce jugement, s'aſſujetit l'Anjou, & le donna à Loys ſon fils, depuis huitieſme du nom, Roy de France. auquel ſucceda le Roy, S. Loys, qui le donna en Apannage à ſon frere Charles: lequel ſuyvi par Charles ſecond, le donna à Charles de Valois, en dot de ſa fille Clemence, qu'il luy fit eſpouſer. Auquel ſuccederent les Roys Philippe de Valois, & par luy Jean ſon Neve, lequel le donna à ſon fils Loys en droit d'apannage, ſous Titre de Duche, l'an M. CCC. L. qui fut

ſuyvi

BIBLIOTECA NAZ... ROMA

ſuyvi par Loys ſecond, & Loys troiſieſme. Aprez lequel morr ſans hoirs de ſon corps, René ſon frere en fut pourveu : lequel n'ayant anfans, fit ſon heritier Charles ſon Neveu, fils de ſon frere, (autres diſent avoir eſté ſon frere) qui fit ſon heritier le Roy Loys onzieſme. Ainſi fut uny à la Corone, & y demeura annexé juſques à ce que François premier, le donna pour en jouyr par Uſu-fruit ſeulement à ſa Mere Loyſe de Savoye. Puis retourné à la Corone, le Roy *Charles* neufieſme le donna par apannage à ſon frere Henry, depuis Roy de Pologne, & de France. *Villes.* La capirale ville eſt *Angiers*, *Andegavum*, & *Andegavenſis civitas* aux Latins. A Ptolomée *Iulio magus Andicavarum*, comme veut Merula. Siſe ſur les deux rives de Mayenne, *Meduana* des Latins, & la paſſe t'on ſur un pont de pierre. La police y eſt notable, & à ſon Siege d'Eveſché, ſon Bailliage & Seneſchauſée, avec le prelidial ſur route la province, & l'Academie celebre, inſtituée par Loys ſecond, *Duc d'Anjou*, l'an 1389. Y ayant fait venir *Francois Balduin* pour y lire en droit. Il a pluſieurs villes notables. *Samur ſur Loire*, avec ſon chaſteau : qui attend une *Academie* nouvelle, que aucuns pourſuivent & eſpereut obtenir du Roy : *Montreau*, *Beaugé*, *Beaufort*, *Briſſac*, *Montreul-bellay*, *Maulevrier*, *Chantonceau*, *Viliers*, *Duretal*, *La Fleſche*, *Chaſteau-Gontier*, *Segre.* *Lacs. Fleuves.* Elle porte pluſieurs laes, & divers eſtancs, nombre de ruiſſeaux, & plus de quarante fleuves. Y a des Viviers, des Marets, & fontaines infinies. Entre les fleuves les principaux ſont *Loire*, *Uienne*, (*Viane* & *Vignane*) *Mayne* ou *Meduana*. *Sarte*, & *Lorins* ou *Loiret*. Hors la ville d'Angiers on voit de vieilles ruines d'antiquité, qu'on appelle *Groban*. L'on dit qu'il y a eu autrefois un Theatre Romain On y voit pluſieurs reſtes de vieilles murailles. Meſmes on y tire infinies pieces de bonne monnoye Romaine. Outre les autres Comtez, Baronies & Seigneuries, ces quatre comtes luy font hommage, & y rendeut ſerment de fidelité; Mayne Vendoſme, Beaufort, & la Val. *Mans.* Nous commencerons par le *Mayne*, *Cenomanſium* des Latins. Car au temps de Ptolomée, les *Cenomans* l habitoient. Or le pais des *Cenomans* commença d'eſtre renu entre les premiers de Gaule. *Sit.* Et s'en eſtendoient les liſieres bien plus avant qu'aujourd'huy : comme on peut juger par Tit. Live, Polybe & Juſtin, parlans de l'animeuſe entrée que ces gens firent en Italie. *Fertilité.* Partie du pais eſt fertil, l'autre ſterile. De ſorte, que les naturels vous pourroient plus aiſement traiter de Venaiſon, que de pain, ny de vin. Ils n'en ſont pourtant du rout deſpourveuz. Car les autres endroits en ſont ſi bien garnis, que l'*Anjou*. ny la *Touraine*, ne les ſur-paſſe en vin, ny quantité d'autres fruits. Le tarroir y eſt herbeux, fort propre au pacage & nourriture du beſtiail. Ce pais autrefois enclavé dans l'*Aquitaine*, fut obeyſſant aux Ducs d'icelle, juſques a l'accord paſſé entre le Roy *Loys* neufieſme, & Henry troiſieſme d'Angleterre, portant que l'Anglois content de l'*Aquitaine*, qui ſe borneroit au nort par la *Charante*, & au midy par les monts *Pyrences* : cederoit pour jamais tous ſes droits & pretenſions ſur la Normandie, le Mayne & Anjou, & pour celuy ſeroient delivrez quinze cens mile eſcus. *Pouvoir & gouvernement.* Jean Roy de France donna les comtez *d'Anjou*, & *du Mayne* à *Loys* ſon fils, ſecond né. La Charte s'en voit de l'an 1360, au Treſor des Chartres. A ce *Loys* ſuccederent par ordre *Loys* ſecond ſon fils, & *Loys* troiſieſme Neveu. Ces trois porterent le titre des Roys de Hieruſalem. *Loys* troiſieſme eſtant morr ſans laiſſer enfans, ſon frere *René* luy ſuccede, que Jeanne ſeconde Royne de Napels, inſtitua ſon heritier, tant au Royaume que Comté de Provence. *René* eut d'Iſabelle, fille de *Charles le Hardy*, *Iean*, qui fut Duc de *Calabre*, auquel ſur-

Digitized by Google

ſurveſquit *René* ſon pere. Ce *Iean* eut de *Marie*, fille de *Charles de Bourbon*, *Nicolas* Duc de *Calabre*, & Marquis du Pont, qui deceda ſans enfans, luy ſurvivant encor René. Lequel on dit avoir refuſé de ceder ſes droits, qu'il avoit ſur ledit Royaume & Comtè, à René ſon neveu par Jolant ſa fille, & Frederic de Vaudemont: mais les avoir tranſportè à ſon frere *Charles*, Comte du Mayne. Lequel peu de temps aprez decedant, en fit ſon heritier univerſel le Roy *Loys* onzieſme. Au reſte, tout ce pais fut ces jours paſſez partialiſé en deux. La ville tint pour le Roy. La ville du Mans avec le Marquiſat, maintenant erigé en Duché, favoriſa ceux de la maiſon de Guiſe. La principale ville, ſituée ſur la Sartre eſt le Mans. Au commancement Siege du Bailliage, puis fut faite preſidiale par Henry ſecond, & y vont les Appels de divers Reſſorts & Juriſdictions ordinaires. Le Duché, autrefois Comté de Vendoſme, commence a *Baugency*, borne entre les deux *Beauſſes*, qu'on appelle de Sologne, *Solonia*, & de Vendomois, *Vindocina*, s'eſtendant juſques à la *Saintonge*, comme aucune diſent. Nommé de la ville *Vindocinum*, Vendoſme. A Ptolomée peut eſtre *Vindicum* (car ainſi faut il lire) *Aulercinorum Cenomanorum*, ville de la Gaule Lyonnoyſe. Je n'y aſſeure rien. Peut eſtre que ce *Vindicum* eſt ce Mans, comme veut le docte Scaliger. Les Comtes de Vendomois tirent ſource de la Race des *Bourbons*. Le premier Comte ſe lit avoir eſté *Loys de Bourbon*, fils de Jean, Comte de la Marche & de Clermont: auquel ſuccederent en droite ligne ſon filis Jean, François Neveu, & Charles Riere-neveu, que François premier crea, le premier Duc de Vendomois. Ce Charles eut Antoine Duc de Vendoſme, Pair de France, & par ſa femme Jeanne d'Albret, Roy de Navarre, deſquels eſt venu *Henry de Bourbon*, quarrieſme du nom, Roy de France, tres-puiſſant Monarque, Prince de Bearn, Duc de Vendomois, &c. Il y a outre ce Beaufort, La Val, &c.

Villes.

Duché de Vendomois.

Sit.

Pouvoir & gouvernement.

Digitized by Google

Pais. dit.

CE Duché se borne au nort par la Sologne, qui fait partie de la Basse Beausse, de laquelle il est separé, par le *Cher*. Au levant il se tourne vers l'*Hurepois*, le *Nivernois* & *Bourbonnois*, la ou coule pour limite le ruisseau, nommé *la Faye*. A son midy voit les Berruiers, ou coule la Riviere de *Crovre*. Et au couchant les Poitevins & Tourengeaux, desquels le petit fleuve *Clery* le separe. Tres-fertile en Grains, comme en Vin & autres choses, necessaires a la vie & commodité des hommes. Sur tout abondant en menu bestiail, qu'on distribue par toute la France. Ce fut autrefois la demeure des Berruiers, qu'on nommoit *Cubes*, dit Ptol. Strabo & autres. Car les Berruiers estoyent diversement surnommez, *Bituriges Cubi*, desquels la principale ville estoit *Avaricum*, *Prima Aquitaniæ*: Bourges de la premiere Aquitaine. *Bituriges Vibisci, vel Viviſci, quis primaria urbs Burdigalæ, ſecundæ Aquitaniæ*: Berruiers Vibisci, desquels la capitale estoit *Bourdeaux*, de seconde Aquitaine. Les deux libres villes sous les Romains, dit Pline. La Notice des provinces, en la premiere Aquitaine, ou sixiesme Viennoise, appellé Bourges, *Civitas Bituricum*, ou *Betorgorum*. Du nom de ce peuple voyez *Calamens*, Chalumeau, qui a fait six livres de l'Histoire des Berruiers.

Fertilité.

Regnant Hugue Capet, Godefroy estoit Gouverneur du pais de *Berry*, pour le Roy. Duquel on fait descendre Herpin, qui acheta ce Comté d'Henry premier: lequel le vendit peu de temps aprez au Roy Philippe premier, pour subvenir aux fraiz du voyage, qu'il entre-prennoit avec les autres Princes, pour la conqueste de la Palestine. Quelques années aprez il fut erigé en Duché, & donne par apannage à Jean de Valois, par son pere, de mesme nom. Aprez la mort duquel sans hoir masle, il retourna, & fut reuny à la Corone. Puis fut donné par assignat à Jean, par son pere Charles, qui se trouva chargé de nombre d'enfans. Mais decedé sans heritiers, laissa pour Successeur son frere Charles; lequel venu à la Coronne, mesprisant les fiançailles faites entre Henry Roy d'Angleterre, & Catharine sa seur Germaine, aprez que la plus part du Royaume luy fut ostée par les Anglois, fut par derision appellé, *Roy de Bourges*. Au pere Charles, fut subrogé Charles, frere de Loys onziesme. Aprez lequel Marguerite, seur du Roy François premier, premierement mariée à *Charles* Duc d'Alençon; puis avec Henry d'Albret, Roy de Navarre, eut ce Duché de son frere, pour en jouyr par forme d'Usu-fruit. Aprez elle Marguerite, fille du mesme Roy François, eut ce Duché de son frere Henry second, lors qu'elle fut mariée avec Emanuel Philibert, Duc de Savoye. La maistresse ville est appellée par Cesar, Antonin, & autres, *Avaricum*, aujourd'huy Bourges. Ammian & autres *Biturigæ*. Ailleurs *Biturica Civitas*, ville biturique. Aucuns la disent appellée *Avaricum*, du fleuve *Eura*, qui l'arrouse. Son sir est en un plaisant endroit, qui n'est seulement tres-fertil en bleds & legumages, ains aussi en vins excellens, bestiail, oyselages, & toutes autres commoditez pour la vie humaine. On la recommande pour les quatre petits fleuves, qui luy portent leurs eaux & commoditez, *Auſron* & *Aurette* d'un costé. *Ture*, & *Molon* de l'autre. On ignore l'Autheur de son origine, comme de plusieurs autres. Son assiette n'a esté si recommandée autrefois, qu'aujourd'huy: car elle s'avançoit sur le Marais. Et en voit on encor les restes de murailles presque entieres, estoffées d'une tres-solide matiere, comme estoient tous ouvrages Romains. Ils commencent à la Tour, qu'il appellent Grande, passant au milieu du Temple de S. Estienne, la place de S. Jean des Champs, & la porte Gordiene jusques a la Neuve, autrefois dite de S. André, & de la par la place de l'Amphitheatre, vulgairement des Arenes, s'estendent jusques à la *Porte de Tour* De la croissant d'estendue

Pouvoir & gouvernement.

vers

Digitized by Google

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE
Digitized by Google

vers la Porte de S. Paul, cherchent & trouvent en fin la meſme Tour que deſſus. Depuis on en a ſi ſouvent accreu l'enceinte & dehors des murailles, ſous Charles Magne meſme, qu'elle debat aujourd'huy, comme de pair avec les plus grandes & aſſeurées villes du Royaume. Elle tient forme plus longue, qu'autre, tres-ample & fort ſpacieuſe. Fortifiée de quatre-vingt hautes groſſes tours. Entre leſquelles la Grande ſuſdite, vulgairement appellé la Groſſe Tour, pour ſon extra-ordinaire eſpeſſeur, fut ceinte & entournée de bonnes murailles, armées de leurs Tourions, & aſſeurée d'un Foſſé profond, ſous le Roy Philippe ſecond Auguſte, environ l'an 1190. Sa forme eſt ronde & fort haute. L'on tient qu'il y en avoit une autre pareille; mais depuis ruinée: Et que de ce deux le nom fut donné aux Bituriges; choſe fabuleuſe. Or que Chalumeau priſe fort ce vers d'un vieil Grammairien.

Ie tire des deux Tours, le nom de Biturix.

J'ayme mieux qu'un autre que moy ſe perſuade cela. Il y a dix-ſept Egliſes Collegiales, & dix-ſept Paroiſſes, porte ſiege d'Archeveſché. Son academie la fait florir par tout. La Gaule n'en porte une pareille, vraye mere de tres-doctes perſonnages, qui la recommandent pour le trafic des bonnes lettres, & ſur tout de la juriſ-prudence, qu'y enſeignent les profeſſeurs, choiſis par l'Europe, & richement appointez pour leur rare ſçavoir. *Avaricum*, Bourges eſt le ſiege preſidial du pais. Sous lequel eſt le Bailly de *Berry*, auquel pour la Juriſdiction ordinaire, ſe relevent tous les appels, tant du Prevoſt de la ville, que des autres Magiſtrats & Officiers de la Province. Ce Gouvernement a ſous ſoy *Bourges* pour capitale ville, & cinq Dioceſes, *Yſſodun*, *Dun le Roy*, *Vierzon*, *Mehun*, *Concreſſaut*. On joint à *Bourges* les Comtez de *Sancerre*, & de *S. Aignan*: la Baronie de *Mont-faucon*, & prez de quarante Chaſtellenies. Aucuns croyent, que *Sancerre* ſoit dite de Ceres, qu'on penſe y avoir eſté religieuſement ſervie, comme le *Sacraire*, ou *Chapelle de Ceres*. Les plus doctes s'en mocquans, l'appellent *Xantodorvm*. C'eſt un Comté qui fut eſchangé avec Beauvois, l'an 1015. Elle ſouſtint un fort faſcheux ſiege, l'an 1573. auquel elle ſouffrit une ſi eſtrange faim, qu'aprez avoir gloutement devoré les chiens, tats, glirons, beletes, chevaux, chats, taupes: fait boüillir & mangé les cornes, cuirs, parchemins, & telles autres choſes, portans quelque humeur, juſques a faire une forme de pain d'Ardoiſe: n'eureut honte de ſe ſervir d'excremens, voire ne pardonnerent à leur propre chair humaine: eſtant les pere & mere convaincuz d'avoir fait bouillir & mangé partie de leur enfant, ja decedé. Ces Chaſtellenies, luy obeyſſent, *Sancergues*, *Beaufeu*, *Chapelle d'Anguillon*, *le Caſtel de Boucard*, *Jalonges*, *Tarenay*, *Verdigny*, *Meneſme*, *Charentonay*, *Brie*, & autres. *S. Aignant* tire le nom de *S. Aignan* Eveſque. La Baronie de *Montfaucon*, aux Latins *Mons Falconis*: comprend les Seigneuries de *Baugy*, & *Gion*, *la Fane*, *Lyuron*, *Cony*, *Villabon*, *Seury*. *Marcilly*, *Marnay*, *Farges*, *Avor*, *Saligny*, *Percigny*, *Cru*, *Laſſax*, *Bois Boſon*, *Nuiſſement*, *Villiers*, *Compoy*. Ses Chaſtellenies ſont *Ays* d'Anguillon, *Sury* en Vaux, *S. Soulauge*, *la Salle du Roy*, *Bueil*, *Quantilly*, *Pomerigny*, *Franche-ville*, *la Chapelle*, *Nancay*, *Drye Levreux*, *Beaulieu*. *Brecy*, *Bengy*, *S. Fleurant*, *Neuvi* ſur Baranion, *Morthonnier*, *Marmaignes*, *Maubranches*, *S. Vrſin*, *Tillay*, *Brilliers*, *Vatan*, *S. Satur*, *Lury*, *Eſtrechies*, *Maupas*, *Ville-neuve*, *S. Crapaix*, *Aſcilly*, *Iuſſu le Chaudrier*, *la Corne*, *les Chaizes*, *Vauvrilles*, *les Cloyes*, *Bouge*. Voila pour la capitale & ſes Reſſorts. Les autres Dioceſes ſont *Yſſodun*, ville Royale & Bailliage, qui tient ſous ſoy les Baronies de Chaſteau-Roux, Graçay, S. Severe, Lynieres; auquel on joint la Chaſtellenie de Rizay. *Argenton*, en laquelle on met la Seneſchaucé

ſcaucé de Ravennes, & la prevoſté de Servignet. Les noms des Chaſtellenies ſont *Bourſac*, *Chaſteau Meillant*, *Mareul*, *Neffy S.Sepulchre*, *Rully*, *Puuldy*, *Maſſy*, *Cahors*, *Perouſe*, *Chaſtelet*, *Maſeuvre*, *Augurande*, *S.Chartier*, *le Palleteau*, *Bommieres*, *Moche*, *Fully*, *Voullon*, *la Ferté*, *Nohant*, *Ville-Dieu*, *Chaſtre & Charroux*. Dun le Roy, *Dunum Regium* aux Latins. Les Chaſtellenies qui luy ſont ſujettes ourre les autres, *Callaut*, la Baronie de *Chaſteau-neuf* ſur le Cher, *S. Iulien*. Vierzon, ville Royale & Dioceſe: ayant ſous elle les Seigneuries *Champre*, *Motte d' Aiſy*, *Saragoſſe*, *Brivay*, *Mery*. Mehun rend droit aux Chaſtellenies de Love & Foicy; concreſſant ou concourſant à ſous ſoy Vailly, Argeny, Clemon, Beau-jeu. Cette Province eſt que mouillée & arrouſée, que baignée & accommodée par le *Loire*, la *Soudre*, *Aurone*, *Cher*, *Theon*, *Indre*, la *Creuſe*, & autres ruiſſeaux. N'y a de monts notables. Foreſts en pluſieurs quartiers, dont les plus notables La Foreſt Robert & Lacenna. Pour les œuvres publies & particuliers. *Bourges* tient outre trentequatre Egliſes dont j'ay parlé, quatre Communitez Monachales, des Ordres Mandians. deux Abbaies de Religieux, une de S.Sulpice hors les murs, riche & puiſſant d'authorité. L'autre eſt en ville, dite de S.Ambroiſe bien dotée: & trois de femmes religieuſes. N'a pas long temps que la charité des magiſtrats, y fit dreſſer une Pouvrerie, & retraite des pouvres & affligez, qu'on y entre-tient. Entre les plus beaux edifices, dont il y a touſiours en nombre, le premier lieu ſe doit à la Maiſon de Jaques Cœur, vivant ſous le Roy Charles ſeptieſme, pour la ſuperbité & magnificence de l'edifice, notamment du logis d'un marchand naturel du lieu. On y voit auſſi la Maiſon des Allemans, autrefois Treſoriers & Sur-intendans aux Finances, & ce devant que les Foires qui s'y tenoient par un grand accours des marchands eſtrangers, feuſſent transportées à Lyon. L'on y voit dedans & hors la ville pluſieurs reſtes de vieux baſtimens, dont les matetiaux ne teſmoignent moins l'excellence de l'artifice, que la beauté & bonté de la ſtructure. Meſmement de la foſſe qu'ils appellent des Arenes, ou l'on dit avoir eſté un Amphitheatre. L'Archeveſque de Bourges a ces Eveſques pour Suffragans, Clermont, Rhodez, Lymoges, Mande (*Menatenſis* au Latin) Alby, Cahors, Caſtres, Tulles, (*Tutelenſis*) S. Flour, le Puy, *Anicienſis*, eſt exempt.

Fleuves.

Forests.

Oeuvres publics & particul.

Pais. Nom. Sit. Fertilité. animaux. Pouvoir & gouvernement.

POITOU, que les Latins appellent *Pictonium*, & *Pictavia*, vers le midy est borné par l'Angomois & Saintonge: vers le couchãt il a la Mer Oceane: au nort les Bretons, Angevins & Tourangeaux: du reste les Berruiers & Limoisins. Province tres-fertile en fruits, toutes sortes de bestiail, laines, lin, vin, & tout grain, comme de volatilles & grosses bestes, qui la rend propre & abõdante en toute sorte de chasses, tant a poil qu'a la plume. Les Gots l'ont autre fois honoré du titre de Royauté: mais Clovis les en chassa, & de toute l'Aquitaine. l'Empereur Loys le pieux, donna le Royaume d'Aquitaine, à son fils Pepin. Mais Charles le Chauve, ayant chassé Pepin & Charles, les enfans d'iceluy sien frere, & reclus en un monastere, se saisit de tout, & le donna à son cousin Arnoul en titre de Duché. Arnoul eut pour Successeur Guillaume, surnommé Le bon, Eblo premier, Eblo second, Guillaume second & troisiesme, Guy, Guillaume quatriesme, & cinquiesme: lequel maria sa seule fille & unique heritiere Eleonor à Loys septiesme, Roy de France. Laquelle il repudia puis aprez, sur le soupçon d'adultere & quelque conspiration. Mais Henry, Duc de Normandie, l'espousa; qui par la mort du Roy Estienne, succeda a la Corone d'Angleterre. Dont vint la plus lõgue & facheuse trainée de mal-heurs, que reçeut jamais ce Royaume. Les Successeurs d Henry, rant au Royaume d'Angleterre, qu'autres biens, dotaux & parrimoniaux qu'il avoit en France, furent Richard & Jean ses enfans. Or comme Artus, fils de Godefroy (qui estoit le plus aisné de Jean) maintenoit devoir estre preferé à Jean, fut persuadé par Philippe Auguste, Roy de France, de se saisir de Poitou sur Jean son Oncle. De sorte, qu'il y mena grosses trouppes. Mais Jean le surprint, rompt ses forces, & le mene prisonnier à Rouan, ou l'on ne laissa vivre long temps. A cette occasion le Roy Jean fut par Constance, Mere d'Artus, accusé de parricide, & pour s'en justifier, appellé devant le Roy Philippe, seant en la Court des Pairs de France. Ou il fut condamné par defaut, & tous ses biens adjugez au Roy, par droit de confiscation, comme à Seigneur de Fief; & Poitou entre autres: que peu aprez son Successeur Loys huictiesme, donna a son fils Alfonce. Lequel decedé sans enfans, il vint ez mains de Philippe troisiesme, puis de ses heritiers, jusques à ce que sous le Regne de Philippe de Valois, ce Duché fut reprins par Edouard troisiesme, Roy d'Angleterre, & plainement gardé avec l'Aquitaine, par la paix faite entre luy & Jean, Roy de France. De Duché il fut assez toſt erigé en Principauté, & le donna le Roy Edouard à son fils. Lequel ayant surchargé d'intollerables impositions les sujets & tenanciers d'icelluy, pour subvenir aux continues necessitez des guerres: il en perdit la plus grande part, qui se retira de son obeyssance, quittant la Rose pour charger la Fleur du Lys, sous Charles cinquiesme, Roy de France. Le fils duquel Charles septiesme, chassa du tout les Anglois hors du Royaume, l'an 1453, tant de force, que aprez leur avoir soustrait les Seigneurs, & autres partisans François, qui les avoiẽt maintenu de gens, d'armes, d'argent, retraites, conseils & autres moyens, sans lesquels ils n'eussent peu travailler ainsi la France. A Charles septiesme, succeda son fils Loys onziesme, qui donna ce pais à son frere Charles. Lequel mort sans enfans, le laissa retourner à Loys, qui le transporta à son fils Charles huictiesme. Depuis lequel temps l'Aquitaine, dont le Poitou fait bonne part, revint au pouvoir de ses Roys anciens. Les naturels du pais furent appellé par les Latins *Pictones*, Cæsar, Strabo, Pline: par Ptolomée *Pictones*: en Marcellin *Pictavi*: Ausone *Pictonica Regio*. Et par la Notice des Provinces, en l'Aquitaine 2. ou 7. de Vienne, *Pictavorum*, ou *Pictavonum Civitatem*. Je joindray aux Poitevins les peuples Agesinates avec Pline, desquels une

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE
Digitized by Google

une vray ſemblable memoire teſte au Bourg Aigounois, in *Pago Aigounois*, non loing de S. Meſſant ſur la Seure: & s'abuſent fort ceux qui confondent les Aginnates avec les Ageſinates: veu qu'il n'y a moins de cinq journées de diſtance entre eux. Je parleray des Principautez & Seigneuries qu'on joint à Poitou, aprez avoir dit quelque choſe de la capitale & Royale ville de cette province. Les Larins appellent aujourd'huy *Pictaviam urbem*, que Ptolomée & Antonin *Auguſtoritum*: aujourd'huy Poitiers, ſituè en un fort plaiſant lieu, bien qu'une partie d'iceluy s'eſtende ſur le pendant d'une Colline, le reſte eſt pais plat & uny, qu'on nomme vers la *Trancheé*: de la plus grande eſtendue, aprez Paris, de toutes les villes de Gaule. Le Fleuve nommé le Clain, l'embraſſe prez de deux coſtez. Son Academie, ou les bonnes lettres de juriſ-prudence norammenr s'enſeignent, la recommande fort, comme la ſeconde aprez celle de Paris, inſtituée par le Roy Charles ſeptieſme, l'an 1421. De laquelle Scaliger parle fort honorablemenr en ſes villes.

Ville de Poitiers.

L'Eſtude vient d'eſprit, & du Corps noſtre force,
La Gaule a merité l'une & l'autre faveur,
l'Eſtude eſt en Poitiers, de Guerre ailleurs l'honneur,
Poitiers a donc l'eſprit, & les autres l'eſtorce.

Ses antiquitez ſe montrent par le Theatre, Palais Galien & Arcades, deſtinez à la conduire des eaux fontenieres qu'on faiſoit de loing venir en ville, & les appelle l'on encor *les Ducti*, tres-certains teſmoignages de l'Empire Romain ſur ce peuple. Aucuns font autheurs de ceſte ville, les Agathirſes & Gelons, ſucceſſeurs des enfans d'Hercule, que les Poëres appellent *Picti*. Leſquels, diſent ils, chaſſez par ſeditions de leur pais, ſe retirerent en Bretagne, nommée Angleterre. Ou accreus de de nombre & de moyens, pour trouver nouvelles & meilleures demeures, paſſerent en Gaule, ou ils donnerent leur nom à ce peuple, parmy lequel ils baſtirent ceſte ville. Ce qui eſt pure fable: car Mela, Pline, Ceſar & autres, teſmoignent aſſez, que long temps avant la venue de ces peinturez en Angleterre, les Poitevins avoient le nom, la ville capitale, & tout le pais meſme. Le ſiege Epiſcopal recommande cette ville, pour l'honorable memoire qu'on doit au nom & merite de *S. Hilaire*, Prelat d'une Pieté, Conſtance & doctrine ſinguliere, qui s'eſt rousjours maintenu invincible contre-guerrier & Antagoniſte à la ſi dangereuſe faction d'Arrius, pour renverſer la trop puiſſante hereſie duquel, il a d'un non moins rare jugement, que perſuaſive eloquence, eſcrit les douze beaux & immortels livres de la Trinité. La Court Judiciale de Poitiers, eſt preſidiale, a laquelle reſſortiſſent en cas limitez, les appels des autres Juriſdictions ordinaires & inferieures. Voire celles des Lieutenans generaux & particuliers, tant civils que criminels, comme de *Niort*, qui tient un bon chaſteau, & y a des Foires annuelles, de grand abord & renommée par les eſtrangers meſmes, qui ſe tiennent trois fois l'an. Fontenay le Comte, pourveu auſſi de ſa forteresſe, que la Riviere, dite Vendée, arrouſe plaiſamment: & y croiſt par fois ſi extraordinairement, qu'elle inonde & couvre preſque tout le tenement de Fontenay, & des plus prochains endroits. Luſignan, ou ſe voient les gros reſtes d'un tres-fort chaſteau, qu'on ſur-nomme de Melluſine. Puis Mont-Morillon. Chaſtel-eraud Duché, la baſſe Marche, Tovars Duché, appartenans au Seigneurs de la Trimouille, des plus riches Seigneurs de Poitou, le Dorat, S. Meſſant, & autres: avec Civray erigé en Titre de Seneſchaucé, notable pour ſon fort. La principauté de Talemond (le vulgaire l'appelle quaſi Talon du monde, *Calcaneus mundi*: fables) Roche ſur Yon: aux latins *Rupes ſuper Ionnes*, appartenant a ceux de la Royalé famille de Bourbon. Nos anceſtres ont connu *Loys de Bourbon*, fils de Jean, Comte de Vendoſme, Prince de la Roche ſur-

Ville.

Yon

Yon, Comte de Montpenſier; & ſon fils Charles. Chaſtel-eraud, eſt erigé en Titre de Dueché, ſitué ſur la Vienne. Les Vicomtez ſont Tovars, ſur le Tou, (c'eſt Dueché) Broſſo, Bridiers, Roche-Chouard. Il y a pluſieurs villes & notables Seigneuries, anoblies du Titre de Baronie, deſquelles je parleray comme il m'en ſouviendra. *Mainlers*, ou ſe peſchent les Saumons & Aloſes, qu'aucuns appellent Blouquées, Balenes & Merluz notamment, qui ſechez au Soleil, puis endurcis au vent & froidures, ſont portez pour vendre en divers pais. *Partenay*, *S. Meſſant*, *Melle*, *Chizay*, *Chauvigny*, *Luſac*, *Breſuyre*, *Charrou*, *Chaſtagueray*, *S. Meſmin*, *S. Gilles*, *Chaſteau-mur*, *Sables d'Olone*, *S. Hermine*, *Montagu*, bonne ville avec ſon chaſteau, celebrè pour les Salines. *Mirebeau*, *La Motte*, *S. Benoiſt*, *Vouvant*, *S. Hilaire*, *Mortemer*, *Luzay*, *S. Savin*. *l'Iſle Iourdain*, *S. Benoiſt du Saut*, *Bour-neuf*, *Mareul*, *Meruant*, *Brige*, *Vouvant*, *Ville Fagnant*, & autres. Il y a eu autrefois un *Limonum* en Poitou, cõme on tire du chemin d'Antonin, qui mene de Bourdeaux a Auguſtodunum. Prol. l'appelle *Limonon*. En la Table des chemins *Lemounum*. Beaucoup d'habiles le penſent eſtre le meſme, par quelque trãſnominatiõ, que *Auguſtoritum*, *Poitiers*. En eſt auſſi fait mention trois fois aux Commentaires de Hirtius. Ou toutefois aucuns livres portent *Lemovicum*, contre la foy & authorité des Manu-ſcrits. Les fleuves qui arrouſent ce pais ſont, le *Clain*, la *Vienne*, les *deux Seures*, & la *Vandée*, qui luy fourniſſent quantité de poiſſons. L'on ne doit oublier l'Amphitheatre de Poitou, prez le Bourg de Doué; fait d'art & de main d'hõme: mais tellement, qu'on le diroit formé par la nature ſeule. Car il eſt entieremẽt creuſé dans la Montagne, ſans aucune exterieure eſtoffe de chaux, ny de pierre, ny de bois. On voit l'entiere deſcription du Mont & de l'Amphitheatre, ſelõ la foy & recit de *Levin Kerſmakerus*, autrefois Conſul de *Zirizée*, & aux premiers mouvemens de ces Guerres civiles, Gouverneur de Zelande, au livre des Amphitheatres, qui ſont hors Rome, chap. 6. de Iuſt. Lipſius qui adjoute, que ce Bourg de Doué, fut autrefois quelque choſe de plus grand, ſoit par le teſmoignage de ceſt ouvrage, qui ne ſent rien de ſon village ny ruſticité; que pour les reſtes d'un ancien chemin public, qui menoit de ce lieu *ad Pontem Cæſarianum*, qu'on appelle Pont de Sey. Partie duquel chemin ſe deſcouvre encor aujourd'huy: partie reſte couverte & corrompue, en ayant eſté les pierres tirées & emmenées pour d'autres ouvrages. Environ une demy mile de Poitiers, ſur le chemin, qui va ſur le Berry, ſe voit une fort grande & large pierre quarrée, eſlevée ſur cinq autres, en forme de Piliers, qu'on appelle vulgairement, la Pierre levée. L'Eſtat eccleſiaſtic a trois Eveſchez, ſujets à l'Archeveſque de Tholoſe. Poitiers, ou y a vingt-ſept Abbaies Luſſon, qui en a dix. Mailezay, aux Latins *Mallacenſis* & *Maliacenſis*, qui en a quatre. Les paiſans & ruſtiques ont une forme de parler, & de langue partieuliere; auquels ſe fier peu, eſt eſtre ſage diſent les Forains, ſorte d'homme rioteux, qui ayme & cherche les procez, duit & expert à faire trouver cinq pour quatre. Ceux des villes en tout differẽs de naturel & d'entẽdement bons, accoſtables, francs, ouverts, liberaux, ennemys de feintiſes, tromperies & mechancetez; qui ayment & honorent les lettres, & ceux qui en font exercice, deſquels pluſieurs ſe font recommander parmi eux. La nobleſſe adviſée, ſoigneuſe, hardie & genereuſe.

Fleuves.

Mœurs.

Pais. Limites.

LORRAINE prend ſon nom corrumpu, de *Lotaringia*, qui tire le ſien de *Lotarius* fils ou neveu, n'importe, de Loys Empereur, & Roy de France. Loys le pieux eut quatre enfans, leſquels ayans fait guetre parricidiale à leur pere, & en fin confiné en l'un des Monaſteres de Soiſſons: diviſerent tous ſes honneurs, biens & Seigneuries entr'eux, par l'advis d'aucuns des principaux de l'Empire, & du Royaume meſme. De ſorte, qu'ayans eſtably une Tetrarchie & gouvernement de quatre Princes, fut aviſé que *Lothaire* premier né, auroit avec l'Empire, l'Iralie, la Gaule Narbonnoiſe, & les Seigneuries, qui toſt aprez furent connues ſous le Titre de *Lorraine*. Loys la Germanie. Charles la France, depuis la Meuſe juſques à l'Ocean. Et Pepin, ou ſon fils de meſme nom, l'Aquitaine. Lothaire eut outre Loys Succeſſeur à l'Empire, Lothaire qui fut Roy de *Lorraine*. La province donc dite par les Germains *Lotter-rijck* ou *Lot-reych*, & par les Latins *Lotarii regnum*, puis par une plus grande corruption *Lotaringia*, fut en fin appellée par les naturels *Lorraine*, & par les François auſſi, comme *Lot-regne*, par lettres plus preſſées. Les eſcrivains de France diſent, que ſon eſtendue eſtoit anciennement plus grande: qu'elle eſtoit appellée *Auſtraſia* ou *Auſtria*, *Ooſt-reych*, (luy eſtant oppoſite la *Weſtraſie* ou *Weſtria*, *Weſt-reych*, & par corruption *Neuſtria*, le Royaume occidental) diviſé en Haut & Bas. Voire, contenue entre le Rhin, l'Eſcaut, & la Meuſe. Que la Baſſe tient au jourd'huy pluſieurs noms, & obeiſt à divers princes. La Haute, qui s'appelloit auſſi la Moſellane & la Tullingie, fors quelques portions, eſtre maintenant ſous un prince, & que cette ſeule part ſe prevaloit du nom ancien. De ſorte, que *Lorraine* ſeroit aujourd'huy avoiſinée vers l'Orient de l'Alſace, & de ce pais qui plus ſpecialement s'appelle *Weſtraſie*. Au midy de la Bourgogne: au couchant de la Champagne. Et au nort de la Foreſt d'Ardene, (ſe preſentans aſſez toſt aprez ceux de Lucembourg, de Treves, & autres peuples prochains, preſque de meſme langue) qui furent anciennement les plus nobles & celebres parties de *Lorraine*. Ce pais bien qu'empeſché de hautes montagnes & ſombres Foreſts, n'a pourtant neceſſité du ſecours eſtranger: car il produit grains & vin. Diverſes ſortes de metaux, argent, cuyvre, fer, eſtain, plomb. Les pierres precieuſes ny manquent, leſquelles on tire par quantité, des pieds & racines du mont *Vogeſus*, Mont des *Faucilles*. Se trouvent pierres, qu'on nomme *Lazules*, pour leur couleur bleüe & azurée, dont les naturels font un riche trafic. On y voit auſſi l'eſtoffe pour faire Miroirs & Verrieres, telle qu'il ne s'en trouve de pareille en toute l'Europe. Il y a des Calidoines de merveilleuſe grandeur: voire, que des pieces en font des vaſes & vaiſſeaux à boire. Elle a diverſité d'animaux: ſur tous des chevaux genereux, qui ne doivent rien aux Courſſiers de Naples, n'y aux Genets de Turquie. *Lorraine* fut autrefois annoblie du titre de Royauté, comme portent les eſcrits des François. Mais y eut peu de Roys, & trois au plus. Car Charles le Chauve, aprez le decez de *Lothaire*, s'en ſaiſit auſſi toſt, & incorpora le tout à ſa Corone. Peu aprez elle fut remiſe ſous titre de Duché. Des premiers Ducs ſelon les hiſtoires, ſous Henry quatrieſme Empereur, Godefroy de Bouillon tint la *Lorraine*, celuy qui fit avec ſes freres Balduin & Euſtache, la memorable & tres-heureuſe expedition en la Terre Saincte: ou il fut premier eſleu, & coroné Roy de Hieruſalem. Auquel ſucceda Balduin, & à luy Euſtache ſon frere. Puis Henry cinquieſme Empereur, donna la Duché à Guillaume, Comte de Lovain; duquel ſortirent les princes Lorrains, Theodoric, Theobald, Frideric, & les autres, juſques à Charles dernier,

Fertilité.

Animaux.

Pouvoir & gouvernement.

Ait.

Digitized by Google

Digitized by Google

dernier, duquel le Duché vint a Frideric, Comte de Vaudemont, autheur & Tige de la Race, qui commande à la LORRAINE. Mercator la represente à plain en deux Tables, l'une pour la partie Septentrionale, l'autre pour la meridionale. Autrefois habiterent ce pais les *Mediomatrices* & *Leuci*. Cesar lib. 4. Tacit. Pline, Strabo & Ptol. La capitale des *Mediomatrices*, ou de Mets, estoit *Divodurum*, aujourd'huy Metz. En la notice des provinces Belgiques 1. est mentionél'Evesché de Merz, & pais Messin. *Leuci* sont ceux de Toul, Cesar 1. *Civitas Leucorum, hoc est, Tullum*, l'Evesché de Toul. *Tullum*, & *Leucor* en Antonin Itinerarie. Y en a qui rapportent les *Tullingi* de Cesar a la Lorraine. La capitale d'icelle est Nancy, plus petit qu'estendu: mais bien assis en lieu plain, bel aspect, quarré de figure, & annobly par le magnifique chasteau, que les Ducs y ont fait dresser pour leur demeure. La Murte lesche les murs de Nancy: puis a trois mile de la, se perd en la Moselle, au dessus le chasteau de Cande. P. Diueus & autres croyent, que Nancy soit le *Nasion* de Prol, & *Nasium* d'Antonin, qui de *Durocotorum* menoit à *Divodurum*. Mais à bien considerer ce chemin, on verra que le *Nasium* d'Antonin, ne sçauroit donner au lieu ou est Nancy. Si que ce *Nasium* soit plustost un Bourg de douze mile de la, non loing de Mosa, au quartier de Bar le Duc, vulgairement appellé *Nas*, d'ou se voit ce terme *Nasienſis* en une pierre, qui en a esté tirée. Que ce *Nasium* aye esté une grande ville, appert assez par les restes de ses antiquitez, & ce que rapporte Orrelius de Clemens Trelæus Mosellanus. Aprez Nancy vient S. Nicolas, a deux mile de la vers son levant sur le Murta, en lieu plain & fertil. Qui par la sur-venue des forains habitans, s'est si fort accreu, que ce n'est plus une Bourgade; mais la peut on dire, la mieux frequentée Ville de Lorraine, si elle estoit renfermée de murailles. Telle est la beauté des maisons, l'ordre & disposition des rues, & multitude des habitans, qu'il n'y semble rien manquer. Mais elle se recommande sur tout, pour la richesse de son trafic, & manufaterie de toutes sortes. Elle a force riches marchands, plus opulens que ses voisins. Je laisse les autres petites villes. *Fruart* s'esloigne par une mile de Nancy. Ormes de trois. Peu plus Bayon & Luneville. De quatre le Pont a Monson & Gerbeviller. De cinq Charmes. Six Chastenoy, Morhanges & Vaucouleur. Peu plus Maxen sous Bresse. Sept Dompaire, Deneuvre, Hodon chasteau. Huict Ramberville, Raon, Bellemont, Neuf-chasteau, Meugstat, Marchain-ville. De neuf Espinal, Bruyeres, Darney. De dix Ormont, Walderfing, Beaureins. De treze Vaigny. De quatorze l'Estraye. Portent Titres de Comtez, Vaudemont a cinq mile de Nancy. Chaligny à la droite de Moselle, demye lieue de Nancy. Amancé sept mile de Mets, vers le midy, *Alimentia* des Latins. *Le* Greffe & vieille Chancellerie de *Lorraine*, Archives qui l'attestent produits par du Rosier. *Richecourt* non loing du lac, qui vulgairement s'appelle *Le Garde Lac*, duquel sort un fleuve, qui se va rendre en la Murte, entre S. Nicolas & ville Rosiers. *Remiremont* est a gauche de la Moselle, la quelle y fait une Isle ez plus meridionales parties de *Lorraine*. Le Moine Aimoinus parle la du *Castel Rumaris*, mot corrumpu en *Regino Adromarici*, pour *Ad Romarici*. *Rimelsberg* en Germain, est appellé par Spigel en l'Austriade de Bartolin. De la l'on voit assez prez les Vaux, que le vulgaire appelle l'Estraye & Vagny. *La* Mothe est sise sur le fleuve, qui se decharge aussi tost en la Meuse. On voit la le Territoire, dit la Santoi. Il y a aussi des Comtez qui sont de l'Empire, Salmensis, Saume, *Kirchingan* & *Blanckenburg*, en François *Blanc-mont*: petite, mais belle & plaisante ville. On y voit un vieil chasteau spacieux & magnifique; auquel est joint le palais neuf du Duc, recommandé pour l'excellence de sa structure. Les naturels travaillent au labeur de la terre. La Baronie de

le Nomeny eſt a la droite du Fleuve Selle, trois mille de Mets, vers le Midy. Les Seigneuries ſont Marſal, a gauche de Selle, non loing du Lac Linder, duquel ſe voit vne Iſle avec la Vilette *Tschemſul*. *Remers-ville* s'eſloigne trois mile de Nancy. S. Belle-mont, d'autant Mota. Rambert-ville a droite de Mortane, non loing de la Fons, oueſt la Foreſt de Mortane. Roſieres eſt ſur la Marte, prez S. Nicolas, a deux mile de Nancy. *Homburg* eſlogné d'une grande lieuë de la Ville *Sar-Bruk*, ſur le Fleuve qui ſe rencontre a peu de pas de la dedans Sarau. *Marie-mont*, nommée du Mont, ſur lequel elle eſt eſlevée, eſlognée d'une mile vers le Midy du Lac Lindes. *Sandacourt*, preſque a demy chemin, entre Vaudemont & la Mote, au quartier appellé Santoy. Le Roy Henry ſecond mit en ſon obeyſſance la Ville de Mets, laquelle comme Toul, eſtoient autrefois Villes Imperiales. Les nouueaux Latins l'appellent *Mete*. Gregoire de Tours, & autres, *Urbs Metenſis*: Et par les Anciens *Divodurum Mediomatricum*: a Ptol. ſimplement *Divodurum*: & a Tacit. lib. 4. & Anton. Ie paſſe les lanterneries des nouveaux, ſur l'etymologie du nom recent: Elle fut autrefois la demeure & Capitale du Royaume de Lorraine. De laquelle parle gentiment Pierre Diveus en ſon voyage, diſant: *La Ville de Metz eſt grande, & ſituée en plaine Moſelle, ſeparée en divers bras, l'arrouſe commodement dont partie va leſcher a gauche le bas de ſa muraille: Les autres y entrent, pour y porter leurs commoditez aux habitans. Ainſi court demembrée, inſques au circuit du bas de la Ville, ou retenant leurs eaux de la Selle, qui a baigné la droite partie de la Ville, remet toutes ces eaux en ſon lit ancien. Mais ſur tout nous plaiſoit le ſit de la Ville. Car bien qu'il aye ſon contour uny & planier, ſa place toutefois s'eſleve un peu. Deſorte, qu'on y peut remarquer la forme que les anciens tenoiēt a baſtir des Villes. Car vous montez touſiours par pluſieurs degrez, inſques a ce que vous ſoyez au grand Temple. Contre lequel le Marché occupe la plus haute partie de toute la place: & d'iceluy on deſcend peu a peu de tous coſtez, inſques aux murailles, fors que la pointe eſt un peu mal-aiſé a l'endroit ou l'on voit deux ruës pavées, tellement diſpoſées, que l'une vous mene par le haut & ſommet des maiſons de l'autre.* Les habitans ſont appelez *Sives Mediomatrices* en l'Inſcription, qui eſt a S. Alban de Mayence. Toul eſtoit autrefois *Tullum*: par Ptolomée Tullon Leucorum, & Tullium en la Table Cheminiere. Verdun eſtoit aux Latins *Virdunum* & *Verdunum*: *Verodunum* a Antonin. A la Notice des Provinces, *Civitas Verdunenſium*: L'Eveſché de Verdun. Les trois Villes dont i'ay parlé, ſont recommandées du Titre & Dignité de Comté.

Lacs, LA Lorraine a ſes Lacs & Eſtangs fort Poiſſonneux. Entre leſquels eſt celuy qui a de circuit quatorze mile, auquel ſe peſchent Carpions de trois pied de long, & de ſi bon gouſt, qu'ils y devancent tous autres. Le revenu annuel de ſa Peſche vaut au Duc ſeize mile eſcus. Le plus notables de ſes Fleuves ſont, *Moſe, Moſelle, Saravo, Voloia, Mortana, Murte, Seylle, Hida*, & autres. La Moſe eſt pour le Païs bas. Les autres ſont propres a ce Duché. La Moſelle & Saravo pour la plus part de leur cours: & les autres tous entiers. La Moſelle ſort du Mont Vogeſus, ou des Faucilles, non loing des courſes d'Arar, peu au deſſus du Village Buſſan. Puis detourne du Sudeſt au Nortouëſt, & ayant accommodé les Villes de l'Eſtraie, Remiremont, Eſpinal, Charmes, Baion, retourné d'Orient au Couchant, court droit a Toul, Ville Epiſcopale: d'où recourbé au Levant, s'advance a Fruard vers le Nort. Puis avoir viſité ceux de Mets, de Treves, & autres peuples, ſe rend a Confluence, d'où vient ce nom, dedans le Rhin. Les Germains l'appellent *Moſel*. Les François Moſelle. Rhenanus la croit eſtre *Obringos* de Ptolomée li. 2. cha. 9. Mais Iean Herold dit, que l'*Obringum* de Ptol. n'eſt un Fleuve, mais qu'il y ſignifie ce quartier de Païs, qu'on appelle maintenãt *Ober-Rheingau*. Et Clement Treleus Moſellan aſſeure, comme dit Ortelius, qu'un certain Trait de Païs ſur la Moſelle, retient encor le nom d'*Obrinci*. Auſon Edyl. 3. la repreſente gentiment, & la loüe de la netteté de ſon eau, de la plaiſance du navigage Villages & Metairies, qui embelliſſent ſes deux rives: Poiſſons *Capiton, Salar, Redon, Umbre, Barbot, Saumon, Lamproye, Perche, Tanche, Alburne, Moſe, Govion, Silur*, deſquels elle abonde. Pour les Fleuves auſſi qui ſe rendent en elle, *Pronée, Nemeſe, Sure, Gelbi, Drubro, Leſure, Drabon, Salmon, Suravo, Aliſon*. Sous l'Empereur Domitius Nero, L. Vetus eſſaya de joindre les eaux de Moſelle & de l'Arar, par une foſſe tranchée entre eux: Afin que les Troupes & Armées vinſſent plus toſt & plus commodement de l'Italie, par Mer dedans le Rhoſne & Arar, duquel portée par ce retrenchement en la Moſelle, puis au Rhin, feuſſent plus toſt coulées en la Mer Oceane de Germanie: & qu'au reſte les difficultez de tant de chemins & rencontres levées, les coſtes du Septemtrion & de l'Occident, ſe rendiſſent plus navigables & portatives que paravant, comme dit Tacite li. 13. dont parle Auſone.

Fleuves.

Le Sarais ſorty d'aſſez prez de Saulm, portatif & navigable, ſe fait le plus grand de tous les Fleuves qui ſe rendent en la Moſelle. Si que riche d'eaux, & s'eſtre fait recommander en pluſieurs Villes & contrées qu'il a paſſé: notamment *Sar-Burg, Feneſtrange, Sar-Uberden, Sar-Alben, Guemund, Sar-Pruck, Walderfing, Sar-Brug*, & autres, en fin s'arreſté a Treves, *Augusta Treverorum*, a la Moſelle, aſſez prez de *Kontherbruk*. Auſon. le mentionne en ſa Moſelle. Il retient encor ſon nom. Car *Sar* aujourd'huy & aux anciens, comme veut l'inſcription tranſportée de la Ville, ou il paſſe a Treves, s'appelle *Sar-Pruck*, c'eſt *Sarra Pons*, ou *Pont de Sar*.

Voloja eſt une Riviere Porte-perle, qui entre dedans la Moſelle, au Bourg de Charmes. *Mortana* ſe meſle avec la *Murte*, au Bourg qui porte ſon nom *Murte* ou *Meurte*, ayant recueilly beaucoup d'eaux, s'approche fort en lieu plain, & belles Prèries de la Moſelle, qu'elle accompagne quaſi comme de pair, & ſon egale par un loing trait, ne laiſſant que fort petit intervalle entre elles, juſques a ce que venuës a Comté le Chaſteau, qui reſte a droite ſur un roc & village de meſme nom, ayant fait avec la Moſelle un coing de terre fort pointu, ſe pelle meſle dedans les

eaux

Digitized by Google

eaux d'icelle. Se joint a la meſme dedans Mets Sella, ſortie du Lac Linder, riche de Sel & Peſcherie de Poiſſons. Nida ſur-nommé Oriental, qu'on appelle le Germanic & l'Occidental, qu'on dit le François, ayant donné au Bourg de Northen, deux mille ſous Boſſon-ville (c'eſt le nom d'une Abbaïe) ſe deſcharge en Sarau. Au Val de Deoden y a une Fontaine, fort propre a guarir pluſieurs maladies. Il y a meſme des Salines, deſquelles le Sel eſt fort ſubtil, doux a gouſter, & plus blanc que Neige de Scytie: Deſquelles le Duc reçoit annuellement cent mille Livres. Elle eſt ceinte de tres-hautes Montagnes, qui deuançent en toutes ſortes de Metaux, *Monts.* les Minieres deſ Pyrenées. Meſmemẽt celles d'Argent ſont pleines, plus qu'on ne ſçauroit croire, dont le Duc reçoit un grand revenu annuel. Le Mont Vogeſus ou des Fancilles, produit aux Vallées de Lebery argẽt pur, *Foreſts.* mais non beaucoup. Elle a auſſi ſeſ Foreſts, en nombre & fort eſpeſſes, qui s'appellent Warnedwaldt de Benoiſt, le Bois de Mortagne, Boſeyne, Bois de Mondon, le Ban-bois, le Bois de la Voyge, de Heyde, & autres. *Oeuvres publics.* Entre les œuvres publics, au Bourg S. Nicolas, diſtant deux mile de Nancy, ſur le Murte, y a un Temple non fort ancien, mais de grand edifice & haute ſtructure, ouvert & clair de toutes parts. Les Colones qui le portent ſont ſi greſgles, & ſi hautes, qu'on les jugeroit impuiſſantes a ſouſtenir ſi grãd poix. Il a deux tours, en l'une deſquelles eſt la Deviſe de Charles de Lorraine, Cardinal, qui en eſtoit Eveſque de Mets, & auquel cette Egliſe appartient, ſous Titre de Priorat, gravée au haut, a ſçavoir, un Obeliſque ou Aiguile, montant de ſon quarré enforme de Pyramide, avec un branchage de lierre qui l'entortille, portant ces mots pour ame du Corps TE STANTE VIREBO. Au Bourg Waſſerbillich, ou le Fleuve Sura ſe rend en Moſelle, ſe voir un autre Igel, comme ils diſent, ou en lieu eſlevé ſe decouvre ce tres-noble monnument d'antiquité venerable, qu'on dit n'y en avoir de pareil deça les Monts Alpes. C'eſt une Maſſe de Pierres, s'eſlevant peu a peu de ſon quarré piedeſtal de 22 pieds, juſques a 74 pieds de hauteur, ou environ, toute gravée, & en toutes parts de diverſes Figures & Images demy plates portant ſur le ſommet, ſe voit le reſte d'une Aigle, poſée ſur un Globe, qu'on juge avoir eu les aiſles ouvertes, & un voile devant le poitrin. A Nancy eſt le Temple S. George, ou ſe voyoit le Tombeau & Memorial de Charles le Hardy, Duc de Bourgogne, vaincu par les Suiſſes & Lorrains, ſur la fin de l'annee 1477. Les reſtes duquel, furent aprez le commandement qu'en fit Charles cinquieſme Empereur, ſon Riere-neveu, l'an 1550. en Octobre ſolemnellement tranſportees a Lucebourg, par Boiſoit Heraud de la Toiſon d'Or: pour eſtre de la auſſi toſt portées a Bruges, par le commandemẽt de Marie, Royne d'Hongrie. En ce meſme Temple de S. George, ſe voyent les Tombeaux de quelques Ducs de Lorraine, ſans Inſcriptions comme ez autres Temples. Mais la plus grand part des derniers Ducs, eſt au Temple S. François: Ou l'on voit le ſuperbe Tombeau de René, Victorieux de Charles de Bourgogne. La ſont auſſi enſevelis le Duc Antoine, & François ſon fils, & Claude de Valois, femme de Charles, & fille d'Henry ſecond, Roy de France. Il y a dedans Mets un Temple voüé a S. Eſtienne & autres, deſquels Diveus dit: *Le Temple de S. Eſtienne, qui eſt le Patron de la Ville, œuvre recommandable, ſi nous en avons veu aucun en tout noſtre voyage, & fort notable pour ſa grandeur, meſme ce qui advient rarement, de ce qu'il eſt accomply & du tout achevé. On diſoit qu'il y avoit une Croix, ou l'image d'un Crucifix, relevé en bois, toute couverte de Lames & bandes d'or. Nous viſmes un grand Vaiſſeau de Porphyre rouge, ſurpaſſant dix pieds en longueur, auquel ils gardent les eaux de Baptiſtaire & d'Aſperſion. Il y a d'autres magnifiques*

nifiques Temples, & y en avoit meſmes aux Fauxbourgs, entre leſquels celuy de S. Arnold, & de l'Empereur Loys le Pieux Auguſte, fils de Charles, & de quelques filles du Roy Pepin. Mais la furieuſe rage des Guerres Civiles a tout ruiné, que meſme ne reſte aucune trace de Fauxbourg, & ne voyez au dela les Murs que razes campagnes. Aſſez prez de Mets, Contre le Bourg de Iovy, en Moſelle, ſe voyent les reſtes d'un ancien *Duict d'eau*. Dont parle ainſi Diveus. *Sur le chemin y a un Bourg, nommé Iovy, entre les pieds des Monts & la Moſelle, la on tout l'entre-deux des Monts, qui s'approchent des rives, a eſté un Conduit d'eau, comme teſmoignent les reſtes qu'on y voit. Et ſ'trouvent encor pluſieurs arcades de Pierre blanche, taillée en forme de brique: & s'en trouve meſme de cet ouvrage en la rive oppoſite. Les naturels aſſeuroient, qu'il y avoit eu en ce lieu comme aiourd'huy une Fontaine, & que ces arceaux (d'une ſotie accouſtumée) ſervoient au Pont: & que de ce Bourg y avoit ſur le ſommet du Mont d'autres arceaux, qui ſembloient courir vers Mets, qui ne s'en eſloigne que d'un milier. La hauteur en eſt contre la rive de ſoixante pieds ou environ: d'où l'on peut preſumer, combien eſtoit grand & notable cet ouvrage, & les arceaux eſlevez, depuis le fonds du Fleuue: dont n'y a maintenant apparence aucune. Les naturels rapportoient auſſi, que le plus haut de ces arcades, eſtoit enduit d'un ciment de rouge couleur, & qu'au ſon milieu y avoit une maiſonnette, meſmes encor veue n'a pas long temps, ouverte des deux coſtez, que nous eſtimons eſtre la partie du Toit, qui couvroit le Duict d'eau.* Henry ſecond prit Mets, & Preſide au Senat un Magiſtrat, que le Roy y envoye. Or le Tribunal de Mets a trois Eveſchez, ſous la Metropolitaine de Treves, *Mets, Toul, & Verdun*, ainſi appellez des noms de leurs Sieges.

Païs. Nome.

LA Bourgogne tire nom des *Burgunds*, peuple de Germanie, de Race des Vandales; ainſi nommez de *Bourgs*, c'eſt a dire, forts dreſſez pour garniſon & defence, qu'ils avoient dreſſez au Capelatium, Païs du Palatinat ſur le Rhin, qu'ils avoient occupé: Dont chaſſez par les Allemans, ſous Theodoſe, fils d'Arcade le jeune, paſſerent le Rhin, & ſe ſaiſirent de cette partie de Gaule, dont ils chaſſerent (avec les Nuithons deſquels parle Tacite) ceux d'Autun Heduens & autres Sequanois. Pierre de S. Julien en tire letymon d'un lieu qui s'appelle vulgairement *Bourgogne*, au Païs de Langres. C'eſtoit autrefois Royaume, fut diviſé en Duché & Cõtè, environ l'an 1034. Ceſtuy-la qui tire a l'Occident, eſt nommé Baſſe Bourgogne & Royale, Ceſtuy-cy vers l'Orient Haute & Emperiere. Je parle du Duché ou Emperiere, aſſis au Levant ſur le cours du Rhoſne, Savoye & le Comté. Au Midy il a le Lyonnois. Au Couchant les plaiſans Païs de Nivernois & Bourbonnois. Au Nort la Champagne le renferme. Le Païs eſt plain, uny, & ne cede a autre en fertilité. Car Ceres & Bacchus y debattent pour l'avantage. Richard Comte d'Autun, vaillant & grand Capitaine, fut eſtably Duc de toute la Bourgogne, de deça l'Arar, par Odo Roy des François, qui gouverna ce Païs par 32. ans: & le laiſſa a ſon fils Raoul, qui fut eſleu Roy de France, & eut pour ſucceſſeur au Duché, Huguo le Noir ſon frere. Par le decez duquel ſans hoirs, Robert Roy de France eut le Duché par la diſpoſition teſtamentaire d'Henry. Luy ſucceda Robert, & a luy Hugo ſon Neveu, par ſon fils Henry. Otho le ſuyvit, puis Hugo ſecond, apres vint Odo ſon fils, ſuyvi d'ordre par Odo troiſieſme, Hugo quatrieſme, Robert troiſieſme, Hugo cinquieſme, Eude & Philippe, qui mourut ſans enfans, & fut ſuccedé par Iean Roy de France, puis vint ſon fils ſur-nommé le Hardy, auquel ſon Pere donna le Duché. Iean le ſuyvit, ſur-nommé ſans Peur, & puis Philippe le Bon, ou le Doux ſon fils: & a luy Charles, ſur-nommé le Guerrier, pour les diverſes Guerres qu'il avoit eu. Apres le decez duquel, s'en ſaiſit le Roy Loys onzieſme. La Capitale du Duché eſt *Digeon*, *Divio & Divionum* aux Latins. On fait autheur, & nous pluſtoſt reſtaurateur, ou qui la plus agrandi Aurelien Empereur. Le Nõ eſt des Dieux, qu'on y a ſervy en nombre. Il n'y a rien plus beau en la Bourgogne. Siſe en campagne raze, arrouſée de deux Fleuves, Suſon & l'Ouche, *Suſion & Oſcara* des Latins, qui lavent ſes murailles d'une part & d'autre. Suſon couſtumier de l'endommager par ſes crues & deſbordemens, autant que ceſtuy-cy poiſſonneux, a ſon cours plus doux & aggreable, qui leur fait ordinairement connoiſtre l'uſage & pratique de pluſieurs choſes. Les murs ſont eſlevez a la juſte proportion d'une bonne defence. Fortifiez depuis peu par diverſes Tours & bons Rampars. Il y a Siege de Iuſtice ordinaire, & Parlement, ou les parties vont chercher les Arreſts de leurs differens. Qui eſt eſleu Maire, n'y a tant d'honneur, que de charge, joint qu'il y eſt forcé de la prendre: & fait ferment au Temple de Noſtre Dame, repetant les propres mots, que le Procureur du Roy luy dit, d'eſtre fidele au Roy, defendre ſes droits, ceux de la Ville, avec ſa liberté & privileges, contre qui que ce ſoit, & le Roy meſme, quand la neceſſité le requerra. Les Vins croiſſent excellens ez prochaines Montagnes. Les Villes Epiſcopales ſont Autun & Chalon, notables pour leur ancienneté. Autun fut nommée *Auguſtodunũ*, du nõ d'Auguſte Octavien, ou autre. N'en faut combatre (car qui le tirent d'Auge, femme d'Apollo, fablent (lequel la remit de ruinée, qu'elle eſtoit par les Guerres de Ceſar contre les Gaulois. Autrefois fort eſtendu, mais a depuis perdu beaucoup de ſa gloire & grandeur,

Aſſ. Fertilité. Pouvoir & Gouvernement.

Villes.

Digitized by Google

Digitized by Google

grandeur. S'y voient les ruïnes d'un grand Theatre, de conduits d'eau, Colonnes & Pyramides : & se tirent tous les iours de terre, diverses monnoyes anciennes, avec plusieurs autres meubles d'antiquailles. Notable pour ses Temples & Structures publiques. Elle est posée sur les racines des Montagnes, qu'on appelle *Mons Cinis*, sur le Fleuve *Arrar*. On ne sçait qui bastit Chalon sur Saone. Se sit sur la droite rive de l'Araris. Terroir gras, & le Ciel sain. Fort riche & propre a recevoir toutes marchandises, pour la commodité de la Riviere navigable. Occasion que Cesar la choisit pour Retraite & Magazin des vivres de son armée, laquelle il estoit par fois contrainct de separer en plusieurs endroits. Ce fut autrefois la demeure de Gunteranus. Lothaire, fils de Loys le Pieux, la fit toute brusler, & n'y restoit aucune marque de Ville. Mais la commodité du lieu luy fit depuis relever la teste : & est aujourd'huy l'une des plux riches. Pour les Vilettes. Entre Chalons & Mascon, presque a demy chemin est Tornus, *Tinurtium*, a Spart. & Antonin, d'un terroir tres-fertil, tout environné du Fleuve Araris. Les Collines de son Fauxbourg sont renommées pour la bonté du Vin. A presque demy chemin des ces deux mesme Villes, se voit *Cuysel*, Vilette qui appartient au Roy, a l'advis de Paradin, des *Secusiens*, dite par Ammien *Secusium*, sur la racine du Mont Iura, sentant son antiquité, bien qu'elle soit fort ruinée. Au levant elle a des Montagnes fort hautes, & Fleuves continuz, qui portent eaux fort claires, & de bon goust ; desquelles se tire une Fontaine du Tuf & grosse Roche, qu'on amene de si loing en Ville par un tuyau de bois. Au Couchant sa planure s'eslargist sur une grande estenduë de campagnes, appellée Bour-soize. Aprez de trois lieux de Chalon vers le Nort, est *Beaune*, *Belna*, Vilette sise en lieu fangeux, & qui a l'advis de Paradin, pourroit sans peine, crainte ny empeschement d'ennemy, former un Lac prez d'une mile de la Ville, pour la rendre inaccessible aux ennemys. N'ayãt l'enceinte de murailles assez forte, on la defendit par bons rampars contre l'artillerie & autres efforts, dont on la voudroit tormenter. Son terroir est gras & de bõne marque. Ses Vignobles sont les meilleures de tout le Monde, & plus renommez. Prez de la est Cisteron, *Cistercium*, qu'on dit nommé des Cisternes ; œuvre admirable du Duc Odo, dressé dedans une grande Foreſt. Plus de mille octante Cõmunautez de Moines, & presque autant de Religieuses voüées, reconnoissent l'Abbé de ce Monastere, tous lesquels se disent de l'Ordre de Cisteaux. *Semur* est situé au milieu du quartier, qu'on appelle Auxois, Vilette passablement belle. A demy chemin de Beaune & Digeon se voit Nuys, *Nuthonum*, de tout temps fameuse pour la manufacture des cousteaux. La Ville d'*Avalon* est dans Antonin *Aballon*, ou se dit la Legion 16. *Saulieu* est par Antonin *Sidolucum*, luy attribuant la 18. Legion. *Flavigni*, esloigné une lieuë & demye de *Semur* vers l'Orient, est creu estre *Flavia Hednorum*. Y en a d'autres, comme *Ausone*, & son Chasteau, Clef du Duché Oriental, dont Arar lesche les murs, *Noiers*, *Ravieres*, *Leigne*, *Mombard*, *Chastillon*, *S. Seigne*, *Seloigne*, *Crevant*, *Viteau*, *Verdun*, *Avnay*, *Seure*, *Tonnerre*, *Tronodorum* a Antonin. On attribue a ce Duché trois autres Villes Episcopales, *Nevers*, *Ausserre*, *Mascon*. La premiere est Duché, Païs spacieux, arrousé de trois Rivieres, *Icauna*, *Elaver*, & *Loire*. On y comte treze Villes murées, dont Nevers est Capitale, portant la Jurisdiction sur trente Chastellenies, Noyon, *Noviodunum* a Cesar, Ville ceinte de bonnes murailles, belles Tours & Fossez profonds. Les principales Villes de Nivernois sont *Defize*, *Decisa* par Antonin & *Decetia*, *Clamecy*, *Dousy*, *Malmi*, *Angelbert*,

Nevers.

bert, Corbigny, S. Leonard, Luyſi, Promeſi, & autres.

Auſſerre, Autiſſiodorum d'Antonin, lequel y met la 22. Legion: & *Antiſiodorum* d'Amian, à l'Eveſché d'Auſſerre, ou Pais de l'Auſſerrois. Notable pour le bon Vin.

Auſſerre

Maſcon La Ville Maſcon, eſt a Cæſar *Matiſcona*: *Matiſco*, aux Tables cheminaires *Matiſconenſe Caſtrum*. Chaſteau Maſconnois, la Notice des Provinces de Gaule, & d'Antonin, y mettent la 10 Legion. *Maſtico* en un vieux Regiſtre, a l'advis de Phil. Bugnon, qui a deſcrit l'Hiſtoire de cette Ville. Il ſemble que Paul Diacre l'appelle en ſes Lombards *Machaon Ville*. C'eſt a Gregoire de Tours *Matiſſana*, & a d'autres Semblable à Chalon, ſi l'on remarque le ſit; La façon de vivre & les vacations. S'eſtend ſur l'Arar, lequel couvert d'un beau Pont, puis par un long & droit cours vers l'Oriēt: des autres coſtez prend forme d'arceau. Cette Bourgogne & ſes confins tiennent ces Comtez, *Dyon, Autun, Tonnerre, Chalon ſur Saone, Maſcon, S. Martin, Nevers, Langres, Auſſerre, S. Iangon, Charolois. Charni* peut eſtre *Chany, Monlier* peut eſtre *Montis, Auſſone, Rongemont, Muſſy, Breſtemont, Sées, Monbys, Senegnon, Gilly, Valenion, Tirecourt, Chevigni, Sez, Aire-ville, Eſpircy* peut eſtre *Eſpuyen, Tarmant, Braſſey* peut eſtre *Braſſe, Rochefort, Aincourt*, ou *Agincourt, Viteau.* On y adjoute *Arley, Rhagny, Chaligny, Mont-martin, Longey, Beauchamp, Couches.* Les Eveſchez ſont *Autun, Moſcon, Chalons* & *Langres*, ſont ſous l'Archeveſque de Lyon. Ce Duché a pour Fleuves *Suſion, Oſcare, Arar, Icaune, Loire, Elaver*, & autres.

Fleuves.

Pays. Nomes.

SVIT le Comté de Bourgogne, ou la Haute Bourgogne. Les François l'appellent Franche Comté. Car le Pais ne recognoiſt que ſon Comte, libre de toutes charges & impoſitions. Il eſt Fief de l'Empire, ſous la protection des Suiſſes Bernois. Il a pour voiſins au Nort, la Lorraine & Haute Germanie: au Couchant le Duché de Bourgogne: au Levant les Suiſſes: au Midy les Savoyards, & ceux de Syon Seguſins. Sa longueur eſt de nonante, ſa largeur de ſoi-

Fertilité

xante mille. Fort fertil, fourny de toutes choſes neceſſaires a la vie. La terre eſt propre a la ſemence, planter & affier arbres, provigner Vignes, pour Vins excellens & tres-propre a la nourriture du Beſtiail. Il y a par tout abondance de Grains, Segle, Orge, Avoine, Feves, Mil, & autres Legumes. Non moindre quantité d'arbres fruitiers. Son terroir, meſmement au nombril & mitan d'iceluy, a des Coſtaux fertiles en Vins, qui portent le Titre de premiere bonté ſur tous. En Arbois & Vadan ſe voient des Tonneaux de Vin ſi grands, qu'ils ſemblent egaler les maiſons, prez la Royale demeure des anciens Roys de Bourgogne, que les naturels appellent *Chambrette au Roy*. Ils tirent de Terre du Plaſtre, qui reſſemble Chaux. La meſme, & au quartier de Dolle ſe tire pour les Sepultures des Grands, du Marbre bleu, que les Grecs appellent Albaſtre, & d'vn autre

Animaux.

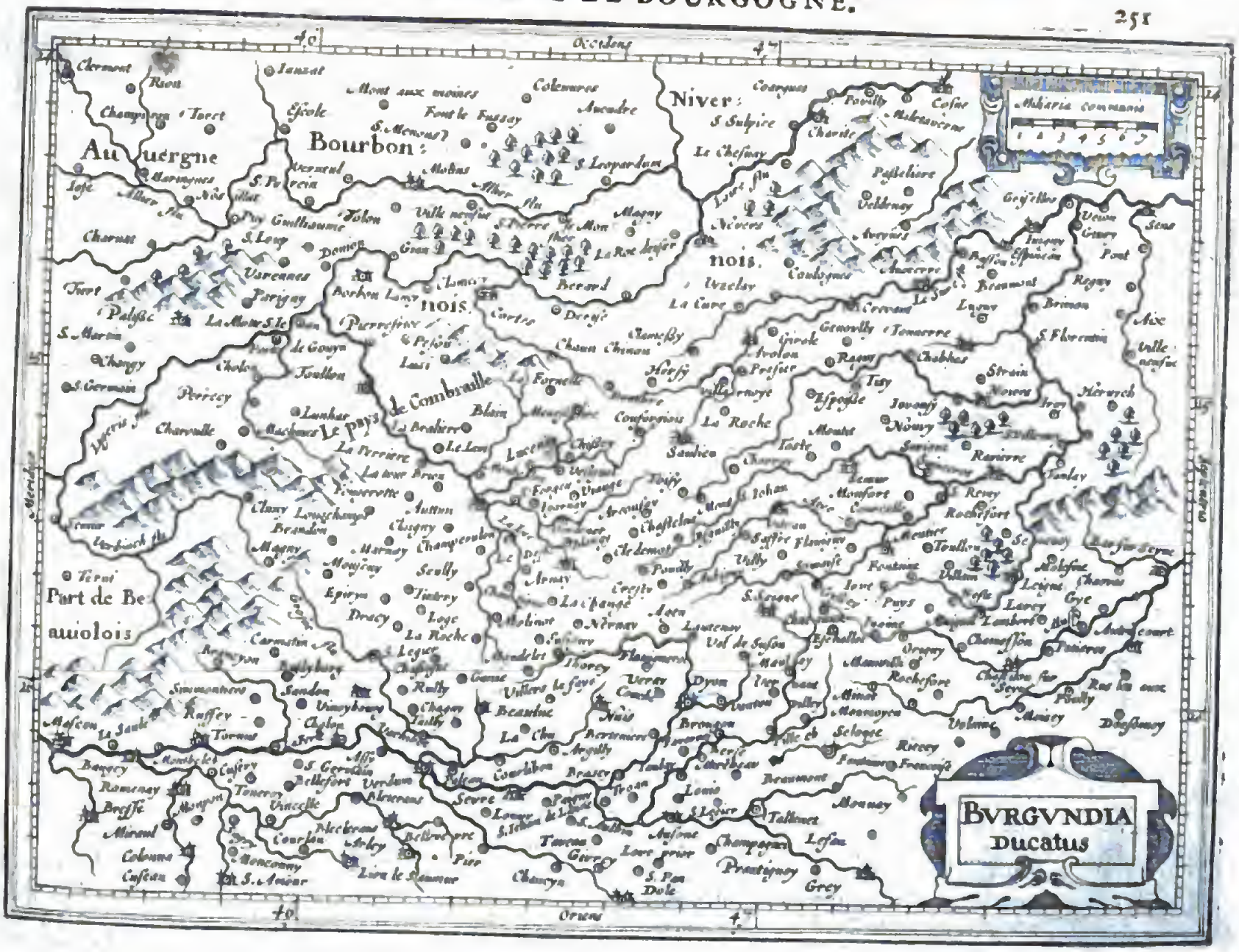
noir, marqueté de pourpre. On y peut auſſi voir diverſes ſortes d'animaux, meſmement de charge & Beſtial. Les Chevaux de Granuelle qui vont l'amble, & les Chiens courageux de ce quartier, ſont fort priſez de tous. Pluſieurs ont eſcrit de ſes Comtes, tant François que Germains. Il a eu ſes Comtes & Palatins. Eudo

Pouvoir & Gouvernem.

porta premier Titre de Duc, auquel ſucceda Philippe, fils de ſon fils. Lequel eſtant mort ſans enfans, Iean Roy de France, donna le Duché de Bourgogne, a Philippe ſon fils, ſur-nommé le Hardy. Mais Margarite ſuccedant a Philippe ſon Neveu, par ſa ſeur Ieanne, eut le Comté de Bourgogne. A laquelle ſucceda Loys Malan ſon fils. A luy Margarite Malane ſa fille, que Philippe, ſur-nommé le Hardy, eſpouſa. Lequel euſt pour ſucceſſeur Iean ſon fils, qu'on ſur-nomme le Determiné, Philippe le Bon, Charles le Guerrier, Marie femme de Maximiliã d'Auſtriche, Philippe d'Auſtriche, Charles cinquieſme Empereur, Philippe Roy des Eſpagnes, & Philippe ſon fils vivant. Ce Comté ſe diviſe pour faciliter la Iuſtice aux parties, en trois Dioceſes, ou Prevoſtez: Haute, Baſſe, & la Dolane. Le Siege de la premiere eſt Vezelay, *Veſulium* et de la ſeconde *Polichem*, & Dole de la troiſieſme, laquelle fortifiée d'un bon Chaſteau, eſt Capitale du Comté, & la plus renommée de toutes autres, ſur le Fleuve Dubis, qui la ſe partiſt en deux. Aucuns croyent que ce ſoit le Didattion de Ptol. lib. 2. cha. 9. Ville des Sequanois. On n'y deſire choſe qui ſoit neceſſaire pour embellir une Ville. Le Marché y eſt fort ample, de forme quarrée, un peu plus long que large neantmoins. Vers le Couchant eſt la Court de Iuſtice, avec ſes priſons. Le principal Temple tres beau & d'ouvrage merveilleux, eſt voué a la Vierge Marie. Y a pluſieurs autres Villes, deſquelles eſt Beſançon, Ville Imperiale, autrefois dite *Chryſopolis*, ſituée en un commode & gras territoire. Le Fleuve Aduaſdabis la tranche pour la plus part, & en renferme la plus grande partie. Le Fleuve laiſſe le reſte, duquel on va a Dole. *Noſeroi*, aux autres *Noſereth*, qu'on dit ayoir eſté nommé dex noix *Nucillum*: mais Loys de Chalons retourné du voyage de Hieruſalem, le fit enfermer de murailles, & appeller Nazareth. Ce Comté a un Chaſteau, qu'on appelle Plombé, ou de Plomb, pource qu'il en eſt couvert. Les Salines grande Ville, & fameuſe par toute l'Europe, nommée de ſes ſources ſalées. Le Sel s'endurciſt puis aupres au feu, puis devenu

Digitized by Google

BIBLIOTECA NAZ
ROMA
VITTORIO EMANUELE



Digitized by Google

devenu blanc, eſt tranſporté par tout. C'eſt le plus grand trafic du Comté. Il a des Lacs fort grands & merveilleux : L'un des premiers deſquels eſt celuy qu'on appelle le *Gouffre*, pour ce qu'il engloutiſt tout, ſans qu'on n'en puiſſe plus rien voir. Ouvrage merveilleux de nature ſe jouant la creation des choſes humaines. Car ſur l'eau ſe fait une fange qui durcit, en ſorte qu'on la diroit terre ferme, ſur la quelle neantmoins les chariots ny hommes montez n'oſent aller, *Lacs.* ains les pietons ſeulement. Au temps de pluye & nubileux elle ne ſe montre ny ſort de l'eau, ſi le ſec & beau temps n'eſt prochain. Lors ſorty en peu de temps par petits trous, il remplit toute la plaine de Colombier. Y a auſſi outre Nozereth & Ripare un autre Lac a Bonval, riche en Poiſſons, Loups ou Eſturgeons, Perches & autres. Lequel ſe retirant & cachant par quelques ſemaines a chacun ſeptieſme jour, retourne & ſe revoit derechef. Choſe tenue pour miracle, & qui excede la foy des hommes. Le quartier du Comté qui regarde le Midy, abonde en Lacs. On y voit celuy qu'on appelle *Maleteux*, Grand & Petit. *Narlay*, d'une profundeur preſque incroyable. *Vernoy*, les deux *Chamblie*, *Fleuues.* *Progeay*, *Rouchant*, & autres. Pluſieurs Fleuves la defranchent & rendent heureuſe, le Doux, Lougnon, Dan, Lup, & autres. Tout le Doux eſt du Comté. Ptol l'appelle *Dubis* : & autres *Aldua ſdubis*, qui ſort du Mont Iura, peu au deſſus la Mote, tres plaiſant Bourg, & qui ne rapporte mal a une Ville. Le Doux au reſte, ayant pris ſon cours du Midy au Nort, & traverſé la Lac Poncy, aprez quelques revirades paſſe Pontarl. Mortua Vafre & S. Hipolite, d'où courbé vers le Couchant, attaint le Bourg Chaſtelot, & tourné au Sudoueſt, accommode Beſançon. Puis ayant formé une Iſle a Dole, apres pluſieurs deſtours, eſquels il reçoit nombre de ruiſſeaux, ſe jette en Arar a Verdun. Lougnon eſt auſſi tout a la Haute Bourgogne, Louve, Arar, & autres. *Pouvoir & Gouvernem.* Pour l'eſtat Politic de ce Comté : quand il faut aſſembler les Eſtats generaux, on y appelle les trois Eſtats, au nom du Prince d'Orange, & les Seigneurs de Nozeret & Arlcy, compoſez de Nobles, Eccleſiaſtic, & des Villes. Les Comtez du haut Dioceſe ſont, Montbelliart, Roche & Varax, Montriuel, Thalamey & Vaulgrenans, Vergey, Rey, Liſtenois. Les Abbez, Croiſſant, Charité, Biraine, Corneul, Tulley, Clarfont, Luxeul, Bellevaulx, Grace Dieu, Charleu, Trois Roys. Les Prieurs, Vaucluſe, Lantenans, Cuſance, Marteret, Iuſſey, Port ſus Saone, Montreul ſur Sone, S. Marcelin. Les Chanoines, Calemoſtier, & autres. Les Villes, Gray, Veſoul, Montboiſon, Ieuſſy, Palma, Port ſur Saone, Cromary, Mont Iuſtin, Faulcogny. Les Seigneurs ſont, Montmorot & S. Loup, S. Martin, Taulens, Villeneuve, Rupt, Montgeuelle, Chaſtillon & Belle voye, Conflandey, Monbaillon, Velleſon, Dicey, Vgni & Chemilly, d'Oiſelet, Cicon, Traſves, Raiconniers, Coſtebrune, Sombernom, Valle-faut, Bermont, d'Avilly, Mugnay, Vereur, Touraize, Citey, Provanchieres, Grandmont, Ville Chrevelous, Voyſey, Dampierre, Trotey, Beutal, Matey, Noironde, Tromarey, Milleſay, Mailleroncourt, Myon, Bennenge, Vellerot le bos, Clerc, Betoucourt, Montaillotte, d'Amondans, & de Fraiſne, Chavirey, Montot, Mons S. Legier, Cuvry, Montreul, Sorans & Lambry, & pluſieurs autres. Les Comtes de la Baſſe ſont, Ruffey & S. Aubin. Le Baron, de Chevreaux. Les Abbez, S. Eugende, Baume, Balerne, Mont S. Marie, Mont Benoiſt, Beylen, Rauſiers. Les Prieurs, Mainnaul, Vaucluſe, Bon-lieu, Mente, Lonleſtunier, Arbois, Mote, Syrodi, Val ſus Policni, Mortau. Les Chanoines, S. Maurice, S. Anatol, S. Michiel, tous les Salines, Arbri, Policni, Nozeret, & autres lieux. Les Villes, Salines, Arbois, Poligny, Pontarlier, Nozeret,

Caſtel

Caſtel Carli, Mont-moroti, Orgelot. Les Seigneurs, Coulogni, Andeleſt, Courlaou, & le Pin, S. Amour, Argento, Laubeſpin, Poupet, S. Sorlin, Darnam & Tramelay, Borſia, Creſſia, Fitigny, Chamberia, Montena, Vecles, Roſet, Marigna, Beau-fort, Naſey, l'Aigle, Courboſon, Vertamboz, Largilla, Moiron, l'Eſtoille, Chaſnée, Areche, Coges, Baz & Iouſſeaux, d'Augea, Muyre, Charrin, Charlin, Chaumes, Breteryeres, Fontenay, Cognia, Chaulx, Montuet, Vadaux, Villette, les Arbois, l'Aigle-pierre, Chaſtel-villain, S. Iulien, Deſcrilles, Verges, Chay, Champagne, Beau-chemin, Villeneuve lez Orgelet. Chaſtes, Prevoſt du Chaſteau de Ioulx, ou de Iura Mont, Vincelle, Viſmeaux, & autres. Du Dioceſe de Dole. Le Seigneur de Givrey, Longepierre & Rahon, Clervaux. Les Abbez, Billon, S. Vincent, Paul Biſantii, d'Acey. Les Prieurs, Loye, Laval, Damparis, Iouhe, Monterot, Mote ſur Haute Pierre, Faye, Moſtier en Segus. Les Chanoines, de Dole, Beſançon, & autres. Les Villes, Dole, Quingey, Ornans, Loye, Rochefort, Vercel. Les Seigneurs ſont, Vauldrey, Rainnes, Rye, Monfort, Mont-Richard, Fertans, Maillot, Bermont, Cleron, Verchamps, Doſſans, Port, Chaſteau. Roillaut, d'Aubaux & Marchaut, Reculet, Chantrans, Mont groſpian, Mutigny, Chaſſey, Pareſſey, Choiſſey, S. Ilye, Faye, Parrel, Chemin, Rabus, Champdivers, & Raſlonnieres, Rainche-court, Paintre, Montrambart, Salaus, Gonſſans, Chaverey, Ancier, & autres. Il y a force Nobleſſe, dont quatre Races ſe diſent iſſues des Roys & Princes de Bourgogne, ou avoir pris alliance avec eux. De *Vienne*, a laquelle on attribue le nom de Titre de Nobleſſe. De *Vergy*, qu'on appelle le Vaillant. De Chalon, qu'on dit le Riche, & Titre de Principauté d'Orange. Puis de Neuf-Chaſtel, ſegnalée pour ſes Vaſſelages. Au reſte, toutes les appellations de ces trois Dioceſes ou Bailliages ſe revelent a Dole, ou ſe tient le Parlement & Court Souveraine du Comté. l'Archeveſque de Beſançon, qui a ſous ſoy trois Eveſques, celuy de Baſle en Germanie & Suiſſe, de Lauſanne & de Bellic en Savoye eſt le Chef du Gouvernement Eccleſiaſtic, & Prince de l'Empire. La ſont les membres de l'Empire, & du cinquieſme Cercle, l'Archeveſque & Ville de Beſançon, Ville Imperiale franche, autrefois la plus Grande, de la grande Province des Sequans ou Bourgognons, & demeure arreſtée du Preſident. Le dixieſme Cercle de l'Empire eſt appellé Bourgognon, pource qu'il fut inſtitué par la Maiſon de Bourgogne, & comprend les principaux Seigneurs du Pais bas, qui ſont le Duc de Bourgogne, S. Berghen & Waelhem, Comte d'Egmond & Heelſtein, Comte d'Horn, Comte de Naſſou en Breda, Comte de Berghen.

Digitized by Google

Pays. Noms.

LA Suiſſe, ou Suitie, ſuit la Bourgogne en Mercator, ainſi appellée des Vites, peuples Saxons, chaſſez pluſieurs fois de leur Pais, que Charle Magne en fin força de ſe retirer ez Alpes, pour luy avoir ſouvent faucé la Foy promiſe. Cõme il tranſporta auſſi pluſieurs milliers de ceux qui habitoient le coſté Septentrional du Fleuve Albis, dedans la Flandre, & Pais de Brabant: Ou bien des *Sueves*, qui au temps du Roy *Sigebert* ſe tranſporterent en *Suiſſe*, chaſſez de leurs terres par les inondations des eaux, ou que le Pais n'y pouvoit nourrir tant de peuples. Ou pluſtoſt du Bourg Suits, vulgairement appellé *Switſcher-Laut*. On l'appelle Terre des Confederez, & de l'Alliance, vulgairement *Eydgnoſſchaft*, de la confederation qu'ont fait les *Suiſſes* enſemble. Eutrope dit, qu'ils ont autrefois eſté appellez *Quades*. Au parſus la *Suiſſe* eſt placée entre le Mont Iura, le Lac de Geneve,

Bit. l'Italie & le Rhin. Au Levant elle a le Comté de Tirol: Au Midy les Alpes, dits Monts Genevre, ou Cenis, Lombardie, Duché de Milan, & le *Piedmont*. Au Couchant *Savoye* & la Bourgogne: & le Rhin au Nord. S'eſtend en longueur 240. mile pas, dit Cæſar lib. 1. des Guerr. Gaul. ce qui eſt vray. En large n'en a que quatre-vingt, Cæſar luy en donne plus. Tout le Pais eſt d'un Air fort ſain: & bien qu'entre-coupé de pluſieurs hautes & faſcheuſes Montagnes: il s'eſt tellement adoucy & accouſtumé a porter par le ſoigneux & continuel travail des naturels, que rien ne s'y voit de ſteril ny en friche. De ſorte, qu'il produit tout ce qui eſt non ſeulement neceſſaire a cette vie: Mais auſſi ce qui eſt friand & delicieux, aux intemperez amys de bonnes cheres. Le

Fertilité grain y eſt en abondance, bien qu'en pluſieurs endroits la ſemence y meurt, ſi vous ny bruſlez le chaume & tuyau, laiſſé dez la moiſſon: mais le ſoing du Laboureur remedie fort aiſement a cette incommodité. Pluſieurs endroits rendent Vin ſi bon & genereux, qu'il ſurpaſſe de beaucoup celuy de Rhin, ſoit au gouſt & ſaveur, ſoit en la force & vertu. Les Prées y ſont fort graſſes, eſquelles ſe refont tant le gros que menu Beſtial, deſquels on tire un grand profit. S'y nourrit auſſi grand nombre de Venaiſon & beſtes ſauvages, comme ſont les Ours, Cerfs, Biſches, Chevreux, Gruës, Lyncx, Porcs Sangliers, & autres, pour plaiſir de la Chaſſe. Et n'y manquent les Oyſeaux, qu'on y prend avec grand plaiſir. La *Suiſſe* eſt ſans Prince, franche, & de ſes droits, ne reconnoiſſant aucun ſur elle, depuis le temps qu'animez, partie des ſeditions Civiles, partie des intolerables commandemens des Lieutenans & autres Officiers, que l'Empereur y envoyoit pour gouverner avec la rigueur de pluſieurs Nobles, s'unirent & arreſterent de ne plus endurer ces violences, & ſecouvant le joug d'obeyſſance, ſe mirent en la liberté qu'ils ont maintenu juſques icy. Les autres Villes ſe voyans preſſées des meſmes incommoditez, que ces trois eſtoient, & meſme travaillées par les Seigneurs voiſins, ſuyvirent preſque auſſi toſt leur exemple. Sy qu'ayant fait une eſtroite Ligue avec elles, dreſſerent vne forme de Gouvernement egal en puiſſance, a celuy des Provinces circonvoiſines. Laquelle meſme accruë par diverſes victoires, & augmentation d'autres aſſociez, fuſt aſſez toſt rendu formidable a tous, que voiſins, que Princes eſtrangers. La *Suiſſe* eſt repartie en quatre parties, qu'ils appellent *Gow*, d'un terme Allemand, qui ſignifie quartier ou Bourgade. *Zurichgow*, *Wipfliſſpurgergow*, *Argow* & *Turgow*. La Republique eſt compoſée de trois ſortes de perſonnes. La premiere ſont les treze Bourgs ou Cantons, comme l'appellent les Italiens. Les Allemans *Ort*. Ils ont ſeuls ſur leurs Confederez le droit de deliberer en aſſemblée publique, de toutes choſes qui concernent la Communauté des Suiſſes, y don-

Animaux.

Pouvoir & Gouvernem.

Digitized by Google

Digitized by Google

y donnent leur advis, & participent à toutes les commoditez & incommoditez de la Ligue. Gouvernent de pareil droit les Terres & Seigneuries acquiſes enſemble, & participent egalement, & aux autres acqueſts publics, aſſçavoir, *Zuric*, *Tigurum*, qui s'aſſocia à la Ligue des trois l'an 1351. *Berne* l'an 1355. *Lucerne* l'an 1332. par *Ligue* perpetuelle. *Vria*, *Vren Swits*, *Vnderwalden*, ſe cõfedererent premiers l'an 1308. *Tugũ*, *Zug* l'an 1352. s'aſſocia aux ſix Cantons *Glarone* avec *Tug* fit la meſme *Ligue*. Baſle l'an 1501. ſe *Ligua* avec les dix Cantons *Friburg* & *Soldur*, l'an 1481. furent receues au nombre des Cantons, par l'advis de tous. Ainſi la Communauté des *Suiſſes* conſiſte en dix Cantons. *Schaffhuſen* ce nombre l'an 1501. pactiſa avec les onze Cantons. *Abbatiſcella* fut receue en la confederation l'an 1502. *Les* Terres de ce Bourg & Communauté, ſont diviſees en douze portions, qu'ils appellent *Roden*, les ſix deſquelles qui touchent le Bourg, s'appellent interieures, les autres exterieures. De chacune de ces parties s'eſliſent Conſeillers, en pareil nombre de douze, pour adviſer aux affaires publiques, & ſont le nombre de 144. Conſeillers. *La* ſeconde partie ſont les Confederez, avec les ſix Communautez, *Zuric*, Berne, *Lucerne*, *Suits*, Tug & Glarone, en perpetuel. *Le* peuples des Rhetiens *Graupondter*, s'appelle la Maiſon Dieu, arreſta *Ligue* eternelle avec les ſept vieilles Bourgades, l'an 1497. *Ceux de Cur*, deſquels la *Societé* eſt nommée *Maiſon de Dieu*, l'an 1498. *La* troiſieſme *Societé*, qui eſt appellée des *Dix Iugemens*, n'a pactiſé avec les *Suiſſes*: mais pource qu'elle eſt aſſociée par *Ligue* eternelle avec les onze premiers, elle rend tout devoir d'amitié & confederation loyale aux *Suiſſes*. *Syon* avec tous les Valeſiens, fit *Ligue* pour jamais avec ceux de Berne, l'an 1475. Depuis à la ſurvenue du different de Religion, Adrien Eveſque de *Syon*, & les ſept Dixenes des Valeſiens, ſe liguerent l'an 1533. a Friburg avec les ſept *Communautez Suiſſes*, de Lucerne, Vri, Suits, Vnder wald, Tug. Friburg, Soleure du tout affectionnées à l'Egliſe Romaine. *Rotweil* fit premierement Ligue avec les Suiſſes l'an 1463. pour quinze ans, laquelle par fois renouvellée : En fin l'an 1519. fut rendue perpetuelle. *Mulhuſen* l'an 1468. s'aſſocia avec les Suiſſes, *Bienna Biel*, ſe ligua eſtroitement aux Bernois l'an 1303. 1306. 1352. & 1357. Geneve accorda un Droit de Cité & Bourgeoiſie avec les Bernois, & le confirma plus eſtroitement, l'an 1536. n'eſt encor pourtant receue en la Communauté. La troiſieſme eſt de Terres & Seigneuries acquiſes par armes, ou de franche reddition. *Turgow*, *Turgea*, fut l'an 1460. reduite au pouvoir des Suiſſes, auquel les ſept vieux Cantons commandent. *Baden Aquenſis* fut ſubjuguée l'an 1415. & luy commendent les huit premieres Bourgades *Rheguſti* l'an 1491. conquiſe par les ſept premiers, eſt gouvernee par les treze *Sarunetum*, *Sarnugans* l'an 1483. vendue aux ſept premiers Cantons, par George Comte de Werdenbergh, par leſquels elle eſt conduite. Les *Provinces Libres*, prinſes l'an 1415. obeyſſent aux ſept Cantons, *Lugano*, *Luearno*, *Mendrel*, *Val Made*. Ces quatre Prevoſtez vindrent au pouvoir des Suiſſes l'an 1513. par le don que leur en fit Maximilien Sforce, Duc de Milan. Tous les Bourgs y preſident fors l'Abbatiſcelle *Bellizone*, *Bilitonum*, eſt manié par les trois premiers Bourgs, auquels le pouvoir en fut confirmé l'an 1513. *Valez*, qui eſt auſſi compris en cette Table, Comprend trois peuples, & trois alliances. Les deux premiers ſont *Viberes* & *Syon*, qui d'un ſeul nom ſont dits, *Les Hauts Valeſiens Libres*, & ſont diviſez en ſept Conſeils ou Dixenes. *Veragres* & *Bas Valeſiens*, obeyſſent aux *Hauts Valeſiens*. Le Prince neantmoins & principal de tous, eſt l'Eveſque de Syon, qui a

Souve-

Digitized by Google

Souveraine authorité ſur le fait Eccleſiaſtic & Seculier. Il s'appelle Comte & Gouverneur de Valez. Ie trouve icy un Comté *Werdenbergh*, & la Baronie *Sax*.

Lacs. Aucun Pais ne porte plus de grands Lacs; entre leſquels eſt celuy de Lucerne, Zuric, Rivaric, Valens, Nuwenburg, & le plus grand de tous *der Boden*, que Pline & Solin appellent *Brigantinum*, Marcel. *Brigantium*, de *Brigantium* vieille Ville. Long de 24. miles, large au moins de 12. miles. Marcel. dit, deſcrivant le Lac & les ſauts du Rhin *Ce Fleuve forcé de s'eſtandre parmy les deſtours de ces hautes Roches, font par un ſoudain panchement ez precipices des baſſes deſcentes des Alepontins, & par forme de torrent s'y iette d'une ſimple courſe, & avec ſes eaux ſeules a ſon commencement accreu par les neiges fondues & refontes, renverſant les ſommets des hautes rives, ſe rue dedans le rond & ſpacieux Lac, que les Retois appellent Brigantin; l'horreur des ſales Foreſts le rend inacceſſible, fors à l'endroit ou la vraye vertu Allemande & ſobrieté de vie a dreſſé un lieu aux Barbares, mal-gré le naturel du lieu, & la rigueur du Ciel y contre diſant Entrant donc en ce mareiz, qu'il a couvert de l'eſcumeuſe ſurface de ſes eaux, luy trouble le repos de ſes ondes, & le tranche par moitié auſſi droit, que s'il l'euſt compaſſé ou nivelé par une droite eſquierre, ou fil du meſure, & en forme d'element ſeparé par une perpetuelle diſcorde des autres, ſans crue ny amoindriſſement de ſes eaux acheve ſon cours, retenant ſon nom & forces en ſon entier: qui eſt plus admirable, l'eſtang ne ſe meut, & travaille par la violence du cours de ce Fleuve, qui n'eſt non plus retardé par la limoneuſe ſaleté de l'eſtang: de ſorte que le corps n'y peut eſtre meſlé pour confus, qu'on l'y puiſſe voir: ce qu'on iugeroit impoſſible, ſi la veue*

Fleuves. *ne nous aſſeuroit de la verité.* Les Fleuves de Suiſſe ſont, le *Rhin*, le *Rhoſne*, *Adua*, *Ticin*, *Limaic*, *Byrſe*, *Langer*, *Sare*; *Taur*, vulgairement *Dur*, *Aenus*, *Arola*, & pluſieurs autres. N'eſt beſoing de nombrer les Montagnes, veu que les Monts Rhetiens ſont aſſez connuz par tout; I'en nommeray pourtant quelques uns. Les plus hauts ſont le Mont S. Godard: Suyvent les Monts Penins, ou Val Doſte: Pres le Marquiſat de Saluſſes, Alpes Cotties, ou le Mont Cinis Puis le Mont S. Bernard, grand & petit, ſous lequel ſont les Alpes Lepontines. *Adulas*, que les Germains appellent *der Vogel*. Alpes Iulies & Permurne, non loing de la. Puis Valar & Branci, ſur les Vendons. Le Mont Rhetic eſt fin des Rhucantins. Le Mont Iuraſſus eſt contre le Lac de Geneve. Les Monts Abnobes ſont ez lizieres de Toul. Les Foreſts y ſont ſans nombre, chacune deſquelles eſt portion de la Hercynie, de laquelle la teſte eſt icy, ores qu'elle ſe donne ça & la divers noms, comme Foreſt *Brigantin*, *Rhynwalds*, *Bonwalde*, & autres. Le Gouvernement ou Republique des Suiſſes, eſt meſlé du cõmandement des meilleurs, & de celuy du peuple. Car entre ces peuples qui ſont toute la Communanté, aucuns uſent du Gouvernement pur populaire, ou preſque tout ſe manie par l'aſſemblée & Conſeil de tout le peuple, comme en ces Bourgs & Communautez, ou n'y a aucunes Villes, comme Vran, Suitz, Vnderwald, Glarone, & les Abbatiſcellins. Y a meſme raiſon aux Tugirons, bien qu'ils ayent Ville. Les autres ſont gouvernez par l'advis des meilleurs, ou plus apparens, comme toutes les Villes de Suiſſe, Zurich, Berne, Lucerne, &c. Mais puis que la puiſſance & authorité Souveraine eſt vers le peuple, qui eſlit les Magiſtrats, ces Republiques ſont meſlées; aucunes deſquelles peuvent eſtre dites plus Ariſtocratiques, & les autres plus populaires.

Monts. *Foreſts.* *Meurs.* *Pouvoir.*

Pays. Noms. Sit.

VOYLA pour le general de la Suisse. Mercator met les parties en trois Tables suyvantes. En la premiere deux Provinces, Zurichgow & Basle; En la seconde Wistisspurgergow; En la troisiesme Argow. La premiere s'appelle par eux Zurichgow, ou Zurit. *Tigurinus Pagus* de Cesar. Le Terroir notamment autour Zuric, est fort fertil en *Bled* & Vin; Lequel toutefois est verdelet, & ne peut meurir pour la froideur des Montagnes, qui l'environnent: Mais il adoucist & perd son aigreur, s'il est gardé en caves. *Tigur*, nommée depuis quelques années *Thuregum*, s'appelle *Zuric*, Ville tres ancienne, premiere de la Province, située en lieu plaisant, a la sortie d'un Lac, qui finist en cest endroit, & repousse le Fleuve Limat, *Lindmagum*, qu'il reçoit non loing de Glarone, & la divise en deux Villes, grande & petite; lesquelles toutefois se reunissent & entre-tiennent par trois beaux Ponts, sur lesquels se font les belles pourmenades des habitans. Elle a un fort spacieux Marché, auquel se vend grande quantité de *Bled*, par chacune semaine. Le Lac fournit à Zuric grande abondance de Poissons. L'Apport & vente de Bled y est grand, & le Lac luy preste les commoditez de la voiture. Or bien, que Zuric fut la cinquiesme qui ce ligua avec les autres, toutefois pour la consideration de la renommée & grand pouvoir de la Ville, l'on luy à donné le premier lieu, par l'advis de tous; qu'elle retint encor depuis la confirmation de la Societé ez Assemblées Ambassades, & autres affaires publics. Elle à produit plusieurs doctes & notables hommes: *Conrad Pellican*, tres-docte ez langues Hebraique, Chaldée & Thalmudique: *Theodore Bibliander*, *Conrad Gesnerus*, Polyhistor, & Historien divers admirable, & plusieurs autres. Zurich à nombre de Prevostez ou Iurisdictions, grandes & petites: Neuf Grandes, *Kyburg* Comté; *Groninge* Gouvernement: *Andelfingen*, *Grifensee*, *Eglisow*, *La Franche Province*, *Regensberg*, *Vadiswillana*, *Wadischwyl*, *Lauffa* au cataractes & precipitées descentes du Rhin, *Louffen*. Les Petites sont vingt-deux *Visodur*, *Winterhur*, & *Stesna*. Les Villes obeyssent à ceux de Zurich, ont toutefois leurs Magistrats & Officiers naturels: mais obligez aux ordonnances des Zuricois, qu'ils suyvent en Guerre, encor que ce soit sous leurs propres & anciens drapeaux. On joint à cette Province Tug, *Tugium*, Bourgade, vulgairement appellé *Zug*, & le quartier du mesme nom tirant au Nort, qui touche les frontieres de Suis au pied d'un Mont Pasturageux & couvert de Vignoble, qui s'estend jusques au Lac Poissonneux portant le nom de *Zuger-zee*, ou Lac Tugin, lequel tend au Midy vers la Ville d'*Art*. Son terroir est communau & de pascage commun, fertile en Vin & bon Grain. Les habitans de Zug sont appellez par Strabo lib. 7. *Teygeni*, lesquels associez avec les Cimbres, & ceux de Zurich Tigurins, s'opposerent aux Romains. Plutar. en Mar. Eutrop. lib. 5. Zug obeist autrefois à la Noblesse, puis tomba au pouvoir de ceux d'Austrie. En la Guerre des Suisses ils entre-tindrent la garnison perpetuelle, qui travailloit fort ceux de Suits & de Zug. Mais la garnison entendu l'acheminement des Suisses, pour les assieger, se voyans manquer de provisions, quitterent la place, devant que les Suisses feussent arrivez. Les habitans neantmoins, pour le devoir de sujection & obeissance, soustindrent le siege par quinze jours, puis se rendirent & presterent serment aux Suisses, sous condition, que si le Duc d'Austrie les secouroit dans le temps, qu'il leur seroit libre de retourner en leur premiere obeissance. Mais le temps passé sans secours, s'associerent à la confederations des Suisses. Zug à deux parties, & en icelles quatre Assemblées: de chacune desquelles on elit neuf Conseillers pour manier les affaires.

Zurich. Zug. Bas. Fertilité Pouvoir & Gouvernem.

SVEVIAE
PARS
RAVRACI
die Baseler
ARGOW
ZVRICHGOW
Turgo
ZURICHOU
Occidens
Orients
Septentrio
Meridies

affaires. La Ville va pour deux aſſemblées. Le pais voiſin a trois aſſemblées, de Mont, val Egen, ou Eaux Royales, Bara parochiale. Ceux de Zug commandent par Officiers de Ville à ces lieux, Champopido, Andrea vico, Hunelberergo, Wacheville, Steinhuſe Bourg Saint Wolfang. C'eſt pour la premiere Table, pour la ſeconde de Baſle, nommée de cette fameuſe Ville. On la dit auſſi *Sungovia*, des Sequans par vray ſemblable conjecture, que B. Rhenanus approuve 3. rer. Germanic. Son terroir porte quantité de Bled & de Vin, voire en peuvent ayder aux voiſins en cas de cherté. Les paſcages y ſont beaux pour y engraiſſer le Beſtiail. Scudus dit, que ce Pais fut habité par ceux que Ceſar appelle *Rauraci*, & Ptol. *Raurici*, & qu'à l'exemple des Suiſſes ils avoient bruſlé toutes leurs Villes, Bourgs & Villages. Baſle renommée Ville en eſt Capitale, qu'aucuns diſent nommée d'un Baſiliſc, lequel y fut trouvé, ce qui eſt abſurde. Autres de Baſilena, Mere de l'Empereur Iulien. Rhenan le tire du trajet ou paſſage, que la langue Romaine ou vieux Gauloiſe, appelle Paſſage, dire *Baſilea*, cõme *Paſſilea*. Adjoutãt qu'il a apparẽce de ce paſſage voire du tẽps de la Ville d'Auguſte, pour ce que la rive eſt baſſe à cauſe du vallõ, auquel paſſe le torrent, qui ſort de Byrſa, & pour pluſieurs cauſes tres propre au paſſage; mais faſcheux & fort incõmode à la Ville Auguſte. Munſter rejette cette conjecture, par l'authorité de Marcellin, qui en tire le nom du Grec *Baſilio*, c'eſt à dire, Royaume, quaſi Ville de Royaume, ou Royale Ville. Le Rhin lave cette Ville, & la ſepare preſque par moitié, fors que le Pont la rejoint. Elle tire grandes commoditez du Rhin; Car on y vient de pluſieurs endroits & apporte de grandes charges. Par avant deux cens ans, elle a ſouffert de faſcheux & prejudiciables Tremble-terre. Mais elle fut reparée, & l'an 1460 enrichie par le Pape Pie, d'une Academie qu'il avantagea de toutes ſortes de privileges, droits & immunitez, deſquelles jouyſſent celles de Boulogne la Graſſe, Cologne, Heydelberg, Erford, Lipſe & Vienne. Elle a pour Prevoſtez *Faren-Sperg* Chaſteau, *Reinfeld* ſituée ſur un haut Mont: *Wallenburg* Ville *Homburg*: *Munchenſtein*, *Rainſtein*. *Toggi* Comté, ou a mon advis *Togwyl*, ſujet à l'Abbé de S. Gal: or que les habitans ſoient Bourgeois de Suits & Glaron. *Rapperſwyl* Comtè: *Straesburg* Comté à mon advis, ou je croy qu'on eſcrit mol *Straesſborg*: *Kilchberg* Baronie. Le reſte de Zug, & Zuric, eſt en la Table d'Argow. Les Abbaies de l'Empire, qui ne ſont deſcrites au Cercle de Sueve, ny en la generale de Germanie, ſont *Reichenow*, *Schafhuſe*, *Krentzlinge*, *Pfeffikon* à mon advis. Ce Pais s'arrouſe de pluſieurs Fleuves & Ruiſſeaux, que le Rhin reçoit, & meſle avec ſes eaux. Entre leſquels ſont le Rhin, Byrſa & *Wieſa*. Byrſa ſorty du Mõt Iura, ſe traine par pluſieurs Vallons, juſques à Baſle, chargé pluſieurs pieces de bois & radeaux, liez pour porter bois & autres choſes. Mais, Wieſa venant de l'oppoſite, eſt ſeparée de la Foreſt noire, par laquelle on amene des Pourres, & groſſes Traves pour baſtir, puis s'en ſert on a pluſieurs ouvrages en la petite Ville: Car avec le tour d'une meule, on ſcie & fend on ces groſſes pieces en planches, rables, & membrures à divers ouvrages. On y pile & moult-on le Bled, on y aiguſſe les outils des artiſans, les maſſes de fer y ſon barues & duites en feuilles, & ſert a pluſieurs autres uſages, Outre ce qu'elle porte de nobles Poiſſons, Truites notamment. Et bien qu'il ſoit plus petit que Byrſa, qui luy eſt vis à vis, l eſt plus poiſſonneux, & ſert à plus d'ouvriers, encor que Byrſa ſerve a pluſieurs ouvriers & papetiers, qui tiennent groſſes bouriques ſur ce Fleuve, ou plvſtoſt ſur le Ruiſſeau, que en eſt ſeparé, & tiré de luy, cõme juſques aux murailles de la grande Ville, par le Canal qu'on luy a fait exprez. Y ſont

Baſle. Nome. Etimol.

Ville.

Digitized by Google

ſont auſſi *Tolder, Large*, & autres Fleuves. Reſte a dire quelque mot du Gouvernement. Tous ceux des compagnies qui ſe trouvent aux Conſeils publics, ſont eſleus de chacune en pareil nombre, tant de Zuric que de Baſle. Or il y a deux Conſeils publics en ces Villes, de plus grande authorité que les autres. Le plus grand eſt, quand pluſieurs s'aſſemblent au nom de tout le peuple; ce qui ſe fait ſouvent ez choſes plus importantes, & qui concerne tout le Corps de la Communauté. Le petit eſt celuy qui s'aſſemble ordinairement pour le maniement des choſes qui ſe preſentent chacun jour, & qui connoiſt des differens particuliers. Le Grand Conſeil de Zuric eſt de deux cens hommes; de Baſle de deux cent quarante quatre. Le moindre de Zuric de cinquante hommes; de Baſle de ſoixante quatre: Car de chacune compagnie on prend dixhuict hommes, pour y aſſiſter; fors qu'à Zuric on prend dixhuict de la Societé des Nobles. Au petit Conſeil de Zuric chacune compagnie dõne ſix hommes, & huict ceux de Baſle. A ceux-là on joint deux Conſuls en chacune Ville, pour Chefs du Conſeil public, à Baſle outre y à autant de Tribuns, qu'ils nomment Chefs avec les Conſuls: & avec ce à Zuric la Societè des Nobles en envoye ſix du moins a ce Conſeil. Mais les autres compagnees n'y en voient que trois, & outre ce l'on en eſlit librement ſix autres, de telle compagnée que le Magiſtrat adviſera. Le petit Conſeil eſt reparti en vieil & nouveau. Le vieil s'appelle de ceux qui par demye année y ont fait leur charge. Leſquels ores qu'ils ſoient appellez, quand on aſſemble le Conſeil, n'y ſont pourtant touſiours ſemonds: Et y a des affaires, que le nouveau peut manier & metre à fin. A Baſle auſſi le grand Conſeil eſt ainſi diviſé, & des douzè eſleus des compagnées ſix ſont adjoints, tant au vieil que nouveau Conſeil. Or le petit Conſeil s'aſſemble ordinairement trois fois, & par fois quatre chacune ſemaine. A l'un & l'autre Conſeil preſide un Conſul, nommé *Burgermeiſter*, c'eſt à dire, Officier des habitans, qui eſlit le grand Conſeil. Les Conſuls ſont ſuivis en authorité par les Tribuns, que ceux de Zuric appellent *Oberiſtmeiſter*, & ceux de Baſle *Zunfftmeiſter*; deſquels ſont trois de Zuric, deux ſeulement de Baſle, qui ſont appellez avec les deux Conſuls, les quatre Chefs de la Ville. Voyez Simler, duquel nous avons tiré cecy.

Digitized by Google

SUIT Wiflisſpurgergow, Bourg *Aventie*, qui tire le nom de la Ville, nommée Wiflisſpurg, Capitale des Suiſſes dit Ceſar, nommée *Aventicum*. Le Pais s'eſtend entre les frontieres de Savoye, bien qu'il obeiſſe aux Bernois, Friburgs, comme la terre oppoſite, & au dela le Lac Biekens ou Neoburg. Aſſez fertil en Vin & Bled. Cette Table contient preſque tout le Pais des Bernois, & de Friburg. La Capitale du premier eſt Berne, nouvelle ſi vous regardé le temps: Mais ſi l'aſſiette & culture, ſi les meurs & civilité, ſi les Loix & façon de faire, ſi le pouvoir & valeur, ne cede a nulle autre. On dit cecy du baſtiment. Berthold Duc de Zuringie *IV* du nom, baſtit deux Friburgs, s'eſt à dire, Chaſteaux libres, l'un en Briſgoie, l'autre en Nuchtlandie. Et afin que les ſujets euſſent la demeure plus aſſurée en Nuchtlandie, delibera dreſſer une autre Cité prez ſon Chaſteau, laquelle s'appelloit *Nideck*, en la preſqu'Iſle qu'on appelloit *Saccus*, que lors occupoit la Foreſt de cheſnes. Quelque temps aptez Bertold chaſſant, diſoit a ſes gens. La Ville que j'ay deliberé de baſtir en ce lieu, ſera nommé du nom de la premiere beſte, que nous rencontrerons & pourrons prendre Or ils prindrent un Ours, que les Allemans appellent *Beren*. Et comme la, ainſi que j'ay dit, creuſſent force cheſnes, a l'endroit ou elle devoit eſtre baſtie, preſque tous ces arbres furent employez aux baſtimens des maiſons d'icelle. Ce qui fit dire aux ouvriers, qui coupoient ces materiaux. *Arbres laiſſez vous librement couper: Car cette Ville s'appellera Bern.* Or eſt elle ſiſe comme en une preſqu'Iſle, qu'y fait Aar ou Arole Fleuve portatif. Car il coule vers le Midy de cette Ville en Pais bas, du Couchant au Levant, & lors ſe recourbant, tire au Couchant par la volée d'une piece de Canon, autant qu'eſt la Ville longue. Ainſi le Fleuve eſt à la Ville, au lieu de foſſé plein d'eau, fors qu'a l'Occident, le fond & terroir d'icelle touche le continent, à la portée de l'arbaleſte. De ſorte, que ſi tel Iſthme ou encoleure de terre eſtoit retranché Berne prẽdroit formed' l'Iſle. Or du Midy & Septentrion, l'aſpect eſt fort bas & profond, à qui regardera le cours de l'eau. Mais au Levant la montée eſt fort douce, juſques au plus haut de la Ville. Le Terroir prochain eſt fertil en tout, fors de Vin, que les Bernois tirent fort bon de leurs terres. Le Vin meſme croiſt d'un coſté de la Ville: mais c'eſt peu de cas en bonté & quantité meſme. Au reſte, ce Bertold autheur de la Ville, qui s'appelloit auſſi Duc Alleman, premier que l'avoir achevé, deceda, en laiſſant l'accompliſſement de l'œuvre à ſon fils Bertold cinquieſme, & dernier Duc de Zeringen. Lequel eut de la fille du Comte de Kiburg ſa femme, deux enfans, que les Nobles du Pais firent mourir de poiſon, principalement pour ce qu'ils ſe perſuadoient que Bertold eut par envie contr'eux entre pris, de dreſſer cette Ville, pour les mettre ſous le joug de ſervitude. Elle à Prevoſtez & Gouvernemens, tant de Germanie, que de Gaule, entre autres Lauſanne, Ville Epiſcopale, qui à une aſſiette merveilleuſe: car elle occupe deux collines oppoſites, & le Vallon qui les ſepare. Le Temple Cathedral, & les maiſons des Chanoines, tiennent le Mont vers le Nort: & de l'oppoſite vers le Midy la deſcente eſt baſſe & fort ouverte, juſques au Lac. Le Marché eſt au Vallon. Depuis la mort de Charles Duc de Bourgogne, Lauſanne fut rachetée par les Princes de Savoye. Les habitans neantmoins, s'entretindrent amiablement avec les Bernois, juſque à l'an 1536. que Lauſane avec tout le Pais prochain, vint ſous la Seigneurie de Berne, à condition que les habitans jouyroient de tous leurs droits & privileges accouſtumez. Les autres, de Germanie ſont 31, dont les 4. ſont les plus proches de la Ville, *Val Haſel*, *Haſli*, *Vnder-*

Vayt. Nom. *Sit.* *Fertilité* *Villes.* *Pouvoir & Gouvernem.*

Das
WIFLISPVR
GERGOV
Burgundiæ
pars
LC. Neocomensis
LE MANVS LACVS
Pais de Gavot
Scyten-
Occidens
Meridies

Underſeuwen, SimiaVal, le haut & le bas, *Frutingen, Sana, Aelen, Thun, Louppen, Signaw, Drachſelwald, Emme* Val du Fleuve, *Brādis, Sicomiſwald, Burgdorff, Bierenec, Landshuot, Arberg, Nidow, Erlach, Bippium, Wangen, Arwangē, Arburg, Biberſtein, Schenckenberg, Lentzburg*. Les trois Villes libres au Bourg *Vergbig*, obeiſſēt aux Bernois: *Zoffingen*, *Araw* & *Bruck*: Avec neuf Prevoſtez de Monaſteres, ou Convents Religieux; ſix deſquels ont Iuriſdiction Civile. Les Gauloiſes ſont huict, *Wiſliſpurg, Aventicum* des Latins, *Monidden, Minnidunum* Latin, *Yverdon, Morges, Nyon, Oron Zolia*, avec *Vivey*. Puis trois Prevoſtez de Convents. En l'autre partie de la Table, Mercator rapporte quelque Prevoſtez de Friburg. Friburg, auſſi communes avec les Bernois, qui ſont *Morten, Schwartzenburg, Granſon Chalan*, ou *Scherlin*. Ils y envoient alternativement un Magiſtrat pour y preſider par cinq ans: duquel les appellations ſe relevent à l'autre, qui examine les raiſons de ceſt Officier La Ville de Friburg ez Nicitons, ſituée en *V*chtlande, ſur le Fleuve Sana, fut Baſtie par ce Bertold quatrieſme Duc de Zering, peu d'années devant *B*erne. Car l'an 1127, Guillaume Comte de *V*chtlād mourut, ſous le Royaume de Lothaire, à ce que dit Nauclerus: auquel temps l'Empereur Lothaire donna la charge & Gouvernement d'*V*chtlande à Conrad Prince de Zering. Auquel decedé l'an 1152. ſucceda ſon fils, le Duc *B*ertold de Zering, quatrieſme du nom, qui jetta les fondemens de l'une & l'autre Friburg, en *B*riſgoie & *V*chtlande, comme nous avons dit l'an 1152. avec octroy de grands privileges. Comme les ſuyvans Empereurs ne favoriſerent de moindres graces l'une & l'autre, que ſi elles feuſſent membres de l'Empire. Puis l'an 1218. eſtant Bertold decedé, Friburg d'*V*chtlande vint au pouvoir des Comtes de Kiburg, ſans en rien prejudicier à ſes privileges. Mais l'an 1260. Eberard Comte d'Haſburg luy ſerra la bride. Car il vendit l'an 1270. au Roy Rudolph d'Haſburg, pour une groſſe ſomme d'argent, tous les droits qu'il y avoit. D'ou Ænée Sylvie appelle Friburg la noble maiſon d'Auſtrie. Les habitans ſur ce ennuiez de ces changemens, rachéterent leur liberté avec grande quantité d'argent, de la maiſon d'Auſtrie. Ainſi maintenant, elle eſt de l'alliance des *Suiſſes*. Elle a une merveilleuſe aſſiette; partie ſur un Mont, ſouſtenu de Rochers, entrecouppez pleins de precipices; partie en Vallon, ceint de Montagnes, greliſſent doucement, comme l'on monte à leur ſommet; & le *Sana* Fleuve de moyenne groſſeur, court ſur le pied du Mont, autour la Ville qui ſiet deſſus. Les Pretoire & Palais eſt ſur un roc, chargé de precipices, & qui autrefois ſouſtenoit une forteresſe, par la quelle eſt accreuë la Ville, haut & bas des deux coſtez. Les Monts prochains portent les murailles, bien qu'en la Montagne vers Orient, n'y a preſque de maiſons, fors les munitions. De quelque part que vous alliez, eſtant en Ville, il faut monter ou deſcendre. Le terrior produit toutes choſes neceſſaires, fors le Vin qu'on leur apporte. Diſons quelque mot du Gouvernement: la ſorte de Republique eſt telle, qu'en celles des *Suiſſes*, qui ne ſont diſtribuées en certaines compagnées, deſquelles on eſlit les Magiſtrats en nombre egal. Or en ces Villes ils appellent le Souverain Magiſtrat, & Chef du Conſeil public, *Ein Schuldtheſſen*, terme Allemand, uſité ez Loix & Couſtumes des Lombards, ou il eſt eſcrit *Schuldahis*. Il ſemble que le terme ſoit tiré du devoir de l'exerçant: car ce *Schuld*, & commandant, pour ce que *Schuldahis* command aux Debteurs, de payer leurs Creanciers. Il a ſouveraine authorité en ces Villes. Il y a auſſi deux Conſeils publics, gran & petit. Le Grand, comme à *B*erne & Zurich, a le nom de deux cens,

Pouvoir & Gouvernem.

Digitized by Google

Berne. cens, bien qu'il y en aye plus. Le Petit, de Berne eſt de vingt ſix. On procede a Berne en l'election du Senat ainſi. Quatre Port'-Enſeignes de la Ville, eſliſent d'entre tous les habitans ſeize hommes, de Foy & Vertu connuë. Et ces vingt perſonages, eſliſent avec le Conſul, le Grand Conſeil, & puis auſſi le Petit. Les Conſuls, l'authorité deſquels eſt la plus grande, ſont eſleus par communs ſuffrages, & a la pluralité des voix, de l'un & l'autre Conſeil. A Friburg le grand Conſeil eſt auſſi de deux cens hommes, le petit de vingt-quatre. Le petit manie les affaires Civiles, entend les appellations des Iuges inferieurs, fors des Iuriſdictions du Païs de Savoye, pris a la derniere Guerre. Ce qui concerne toute la Communauté, & eſt de grande importance, ſe renvoye aux deux cens, ou grand Conſeil. Le Conſul qui preſide a l'un & l'autre, eſt eſleu par tout le peuple. Les Comtes de cette partie ſont, *Nuenburg*, *Nudow*, *Auberg*; & *Balm* Baronie.

Digitized by Google

Pays. Nom. CETTE Table repreſente le Lac Leman, ez frontieres du Duché de Savoye, Comté de Bourgogne, Seigneuries des Suiſſes, & Eveſché de Valez. Puis autour le Lac les noms des Contrées, Baiſliages, Baronies, Juriſdictions, chemins, Fleuves, Montagnes, Villes, Bourgs Chaſtellenies, & Chaſteaux. Savoye eſt habitée par peuples Ciſalpins, ou de deça les Alpes, qui entendent la langue Françoiſe; leſquels furent autrefois appellez *Allobroges*, dit Ceſar au Commentaire d'Allobrox, Roy des Gaules, qui floriſſoit environ l'an du Monde 2433. Puis *Baganda*, teſmoin le Preſident Fauchet, & en fin, *Sabandi*, en François *Savoiſiens*, en vulgaire dit Païs *Savoyarde*. Ce Païs fut Gouverné depuis l'an 1126. par Comtes, & de puis 1420 par Ducs juſques icy. On dit qu'il fut premierement & long temps peuplé par Legion de Larrons & Gueteurs de chemins. Aujourd'huy tout y eſt en paix & aſſeuré. Les naturels ſe plaignans de la rigueur du Ciel, diſent ordinairement, ô le grand froid, ô le grand chaud qu'il fait. Et toutefois le Rhoſne ny le Lac y gelent peu ſouvent. Et l'Eſté n'y eſt ſi grand qu'en Dauphiné, ny le froid ſi rude qu'en la Baſſe Germanie, où les Fleuves ſe gelent & glacent ordinairement. La terre eſt aiſée & fertile au labourage. Car elle abonde en Vins, Froment, Pois, Raves, Choux, Faſeoles, Poix chiches, Melons, Oignons, Sebes, Feves, Lentille, Orge, Foin, Avoine, & autres Fruits. Les Fruits plus communs ſont Noix, Pomes, Poires diverſes, Ceriſes douces & aigres, Meures blanches & noires, Chatagnes, Amandes, les Figues y ſont rares. La varieté y eſt plaiſante ez animaux, tant terreſtres, qu'aëriens & aquatics. Ceux de Dievat (*Vandale* autrefois) Suiſſes qui habitent Lauſane & quartiers prochains, ſont ſujets de la Seigneurie de Berne, au nom deſquels les Gouverneurs & Officiers y en voyez pour y demeurer cinq ans, manient tout a leur devotion. Selon les vieilles Chroniques l'an du Monde 2790. Arpentin l'un des Centeniers d'Hercule, jetta les fondemens de Loſane, du nom duquel ontire celuy de Carpentras, qui changea quand on tranſporta la Ville ſur la Montagne, environ le temps de Martin Eveſque de Lauſane, l'an 593. de noſtre ſalut. La Ville de Nevidun, autrefois vulgairement appellée Benevis, ruïné par avant la venuë de Ceſar, fut reparée & remiſe ſous l'Empereur Veſpaſien, par un ſien Centenier, nommé *Nyon*. Coſſonex fut baſty l'an 442. Aubone l'an 456. & achevée ez annees ſuivantes. Geneve, dite la Ville equeſtris ou Chevaliere, libre & Imperiale, en laquelle ſe bat & forme Monnoye blanche & noire, d'aſſez bonne loy & approvée, fut premierement appellée Genevre, à ce que diſent aucuns, pource qu'au lieu d'un Genieurē, elle eſt eſlevée ſur une colline. Aſſiette que luy donna *Lemannus* (Pere des Allemans ou Germains) fils de Paris, riere fils de Priam, l'an du Monde 2994. Puis fut appellée Aurelia, de l'Empereur Aurelian, pour ce qu'il la fit reparer & remetre en meilleur poinct, qu'Heliogabal ne l'avoit laiſſé, qui l'avoit fait bruſler & reduire encendres. Ceſar & autres Latins la nomment *Geneva*, & les Poëtes par licence *Gebenna*, & les Notaires auſſi. Les Allemans *Genef*; les François Geneve, l'anagramme de lequelle porte *Vengée*. Car ſouvent tentée par ſes ennemys, & fort travaillée par conſpiration ſecrete, elle s'eſt juſques icy peu maintenir. Meſmement le 12 ou 22 Decembre 1602. Le Chaſteau de Morge fut baſty ſour le Roy Clotaire, l'an 1135. Evian, autrefois Aquianum, par Pierre de Savoye, frere d'Aimé, & ſon Vicaire, l'an 1237. Ce Lac de Geneve du coſté des Suiſſes eſt long ſeize, & de Savoye douze, & quatre mille de largeur. Ha des Ports & deſcentes, & belles advenuës en nombre du moins ſeize.

Savoye.

Temperie du Ciel. Fertilité

Animaux.

Villes.

Geneve

Du Port

Digitized by Google

Milliaria Gallica com.
1 2 3
Septen trio
Occidens
Orient
Meridies
BURGUNDIAE
HELVETII
PARS
FRANCIÆ
PARS
SABAUDIÆ
DUCATUS PARS
PAYS DE VAUD
Bailliage de Morges
Bailliage de Bale
Bailliage de Lausanne
Bailliage de Vevay
Bailliage de Thonon
Bailliage de Gex
Bailliage de Ternyer
LE GENEVOIS
ALLOBROGES
LACUS LEMANNUS nunc
LAC DE GENEVE Hollandis Genffer Zee.
Tanta est Lacus hic in partib. profunditas ut comperiri nec. reperiq. à nullis non potuerit..
Rolle
Nyon
Morges
Lausanne
Vevay
Thonon
Geneva
Alpes
LACUS LEMANNUS

Ports. Du Port de Morge, & du Rolle, on apporte de bon Vin à Geneve. De Pormentou & Nerny (ou Neronis) quantité de bois & charbon. Le Rhoſne le traverſe, qui ne peut ſouffrir batteaux, depuis ſa ſource, juſques à ſon entrée dedans ce Lac, ny meſme depuis le Pont des Suiſſes, qui eſt aux Fauxbourgs de Geneve, juſques à Seyſſel, prochaine Villette, diſtante ſept miles de la Ville. Ce Fleuve ſe fourre à cinq miles de la Ville, dans une caverne fort profond ſous terre. Iuraſſus la montagne eſt ſi longue, que les naturels en furent autrefois appellez par les Germains Longimani. Car du plus haut de ſes dubes, on deſcouvre avec admiration pierre percée, que deſcrit Munſter en ſa Coſmographie. Le Chaſteau de la Pucelle, ou de la Vierge, qu'on dit baſti par Iul. Ceſar; & la Ville de S. Claude, ou les boiteux vont en devotion, croyans y guarir. Puis la Fontaine de Neige en temps d'Eſté: & le Puy naturel, de largeur d'un Temple moyen, non trop haut, & obſcur comme une caverne, perpetuellement plein de Neiges & de Glace; voire, peut eſtre de Criſtal. Non loing du Lac Leman ſe deſcouvrent du coſtè de Savoye, les Monts couverts de Neige, au milieu de l'Eſté. Et à un millier de Geneve y à un Mont, qu'aucuns montent avec peine & horreur, par degrez & eſchellons eſtroits, preſque innumerables, taillez par artifice plus que de nature: & y en à qui preſt a mettre le pied ſur le dernier, s'en ſont retirez par l'aſpect & conſideration du grand precipice. Y à un autre Mont, non eſloigné de la Ville d'Aigle, vers le Valez, de l'accident eſpouventable duquel, on peut lire ez Hiſtoires memorables de noſtre temps, au chapitre des Tremble-terres, n'a gueres imprimès à Paris. Entre tous les Monts de Chablays, celuy de *S.* Serge eſt tres fertil, & un autre auſſi: Le reſte ne fourniſt que bois & arbriſſeaux, avec des paſturages pour les Vaches, qui s'engraiſſent en Eſté ez pleines des montagnes, & y rendent force Laict. Au reſte, qui pourroit reciter les choſes memorables advenuës de ce temps? Combien grand & fort eſpouventable eſt le precipice du Mont Muſtruac, duquel tombent & ſe perdent chacun an pluſieurs beſtes chargées, & les hommes meſmes? Il ſe faut taire ou eſcrire d'un ſtyle plus ſubtil, des Rochers qui ſont auſſi aigus, que les dents, & tranchans comme fils d'eſpées. On ſçait que les racines des Monts d'Aig, ſont inconnuës a cauſe de la profondeur du Lac, du fond duquel ils prennent leur ſource & commencement. La plus part des Foreſts, fourniſſent à povres & à riches les Chaſtagnes; les glands aux *P*ourceaux; au feu de bois à vil prix; aux ruſtiques les charrois; & aux labourcurs de ſocs & de charruës. Il ne s'y voit aucun, ou fort peu de Temples ny Chapelles, voüées aux reliques des Saints, depuis que l'Idolatrie en fut bannie. Y à quelques Temples ſomptueux & magnifiques: notamment celuy de Lozane, eſtoffé de Marbre noir par le dedans. Et celuy de Geneve fort ancien, reluiſant de fer blanc, ſur lequel la foudre eſt tombé une ou deux fois: ſi que la Croix de plomb fut bruſlée, & la haut te tour renverſée. On le voyoit entier avant Charle-Magne. Y eſt auſſi le Temple d'Evian Viviacenſe, ſis entre les Vignes, hors les murs de la Ville: & celuy de Morge, qu'on a fait reparer n'a pas long temps. Les Idoles & *S*imulacres en ſont oſtez. Geneve à ſon Orphelinage, lieu de charité pour la nourriture des pupils ſans parens, qui les reçoivent, & ſon Hoſpital de Maladerie. L'un & l'autre enclos en l'Hoſpital des eſtrangers, auquel demeure l'inſtructeur qui les catechiſe, & Precepteur veillant pour la conſolation & prieres des malades. Ils ont auſſi leur Medecin & Apothicaire. On y voit auſſi la Court, ou Maiſon de Ville, en laquelle s'aſſamblent chacun jour vingt-

Fleuves. Rhoſne. Montagnes.

Foreſts. Oeuvres publics.

La Court

Digitized by Google

Conſeil. vingt-cinq Preud'hommes, pour adviſer aux affaires de la Republique, la ſe gardent les Titres, peaux eſcrites, & livres qu'on garde la nuict. A l'une des parties de la Porte eſt le Siege magnifique de Iuſtice, qu'on appelle vulgairement le Tribunal. De l'autre coſté de la Porte ſe voit le Memorial du temps, de l'occaſion & moyens qu'on a tenu a refotmer l'Eſtat. Y eſt auſſi prez la Court l'Arcenal, fourny de toutes ſortes d'armes. Cette Ville a pluſieurs lieux de defence, pourveuz d'artillerie. Il y a pluſieurs fortereſſes dreſſées autour la place, pour la forcer ou affamer: Entre-autres le fort nommé de S. Catherine, ou ſe gardoient les pieces & munitions de Guerre, 1590. Elle fut pris par le Roy Henry quatrieſme, & ruïné par ſon exprez commandement, l'an 1601. L'autre fut dreſſé forr commodement a l'oppoſite d'iceluy, par les Genevois, ſur l'Arue, comme pour le contre battre: Mais advenant la paix, & pour eſpargner les fraiz de ſon entre-tien, fut du tout razé. Le riers appellé Ripaille, fut pris par les Genevois, avec le ſecours des trouppes Françoiſes, l'an 1589. & ruïné, comme le quarrieſme, qui eſtoit a Verſon. Cette Ville a quelques Tours, artiſtement eſlevées; entre leſquelles l'appellée la Tour Maiſtre, qui defend Geneve en partie, du coſté du Lac & de Savoye. L'autre ſe nomme Tour de l'Iſle, ou de Ceſar, aſſiſe ſur le haut de l'Iſle, pour y defendre le Pont, autrefois des appartenances des Suiſſes, & comme on dit, elle fut dreſſée par ce meſme Empereur. Les Loix & Saruts, tant de la republique que du College, Lux. ſe voient au livre imprimé exprez. Il y à grand nombre de nobles familles. Et pour les Doctes, celebrez en diverſité d'arts & ſciences, y en à beaucoup de recommandez par leurs eſcrits: Pierre Viret de Verbigny, Guiliaume Farel de Gap en Daupliné, Jean Calvin de Noyon, Antoine Sadel, Pierre Cevalier, Nicolas Colladon, Cornelius Bertramus, Alberius, Alizet, Sequier, Bucan, qui tous ont fait profeſſion d'enſeigner publiquement à Geneve, Lozane, Morges & Aubone, comme Miniſtres, Paſteurs & Profeſſeurs publics; auquels ſuccedent renommez par eſcrits Theodore Beze de Vezelay, Simon Goulart de Senlis, Antoine Faye, Jean Iacomot, Miniſtres: Jaques Lectius Conſeiller: Jean Deodat de Geneve, Profeſſeur en Langue Sainte & en Theologie; Iſaac Cauſabon, Profeſſeur en Langue Greque; il eſt aujourd'huy à Paris, appointé du Roy: & Gaſpar Laurens, Profeſſeur en meſme Langue. Au reſte, la Bibliotheque & Librairie publique y eſt pourveuë du pluſieurs bons Manu-ſcrits. Et celle de Lauſane de divers eſcrits de pluſieurs doctes Theologiens. Le vulgaire ſemble eſloigné de barbarie & incivilitez: Car il reçoit & honore de grande affection les eſtrangers. Entre-autres marchandiſes qu'elle met hors, elle envoye de groſſes & peſantes Truites, Chapons, bons Formages, filets d'Or, & de la Soye aux Forains.

Digitized by Google

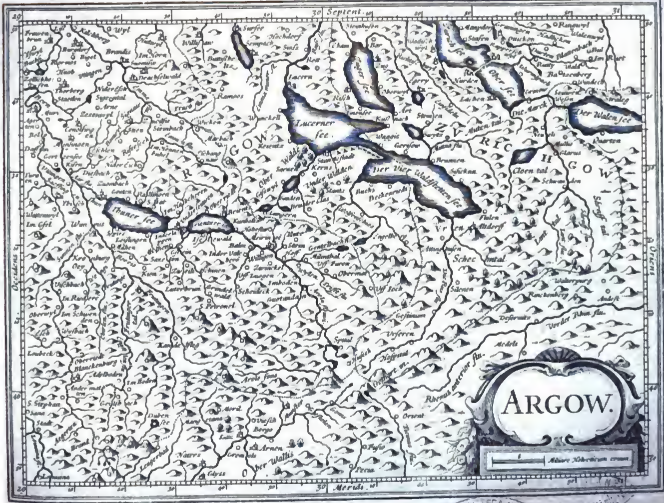
Pays-Sui.

ARGOW, autrefois *Argovia*, fut partie du Royaume Trans-juran, ou au delà le Iuran pource qu'il comprenoit tout ce qui eſt depuis le Mont Iura, juſques aux Alpes, ce qu'ont anciennement tenu les Suiſſes, ceux de Baſle, & les *Savoiens*: & aujourd'huy eſt poſſedé par le Duc de Savoye, l'Vchtlande, *Briſgow*, Suntgow, Cremerland, & le tenement de Zuric, ou des Cantons de Suiſſe. Cette Table porte *Lucerne*, *Vren*, *Swytz*, *Underwald* & *Glarone*, pour la plus part. *Lucerne*, que Mejer appelle *Lacocerna*, eſt aſſiſe contre le Fleuve Rus, ou il ſort d'un grand Lac, & par lequel on navigue a trois Bourgades, au pied d'un tres haut Mont, qu'on appelle *Rompu*, & *Mont de Pilate*. Le lieu eſt fort commode pour la Ville; car on paſſe la pour aller en Italie par le Mont S. Godart, de la on porte les marchandiſes aux Alpes, puis en Italie par beſtes de charge; & reciproquement les commoditez d'Italie, par le Lac & Fleuve Rus dedans le Rhin, qui les porte en l'Ocean. Les Lucernois tirent preſque plus de commoditez du Lac, que de leur terroir; ores qu'ils ayent de bons Prez & Paſturages, propres a la nourriture du beſtiail. La Ville eſt aſſez belle & plaiſante, honorable & de bons moyens. C'eſt le Marché commun des Suitz, Vran & Tranſilvans. Son origine eſt incertaine: on dit, qu'il y avoit un Chaſteau ſur chacun des coſtez du Fleuve (aujourd'huy ſont maiſons des habitans) qu'on tient avoir eſté baſtis par les Allemans. Semble avoir eſté nommée de Lucerne, qu'on pouvoit eſlever la de nuit pour la guide & ſeureté des navigans; & eſt croyable que cette vieille Tour, qu'on voit ſur la haute partie du Pont, nommée des eaux, y a ſervy, comme celle de Zuric, qu'on appelle a cauſe des flots *Wellenberg*. Les anciens appelloient telles Tours *Phars*. Les Annales domeſtiques diſent, que les Lucernois eſtoient a la Guerre que Charle-Magne fit contre les Sarrazins, & qu'ils receurent de luy, outre leurs privileges, l'uſage des cornets, deſquels ils ſonnent l'alarme, & ſe ſervent en Guerre contre leurs ennemys. Le College des Chanoines y avoit grande authorité: Laquelle fut tranſportée a l'Abbé de Morbac, par don du Roy Pepin. Puis Albert d'Auſtrie Empereur, acheta Lucerne de l'Abbé de Morbac Mais aſſez toſt apres, les Lucernois travaillez d'impoſitions inſupportables, ſous l'Empire d'Auſtrie, pouſſez d'un deſir de paix & liberté, l'an 1333. ſouſcrirent a la confederation des Suiſſes. Ils ont deux Gouvernemens, eſquels ils demeurent *Wicken* & *Sempach*. Mais le Prefect de cette-cy n'a aucun droit en la Ville; il preſide ſeulement au Lac, & a la peſche d'iceluy. Les autres ſont Gouvernées par les Conſeillers qui demeurent en Ville, qui ſont *Williſow*, le Val *Entlibuchia*, *Rotemburg*, peut eſtre *Rot*, ou autre lieu prochain de luy *Habſpurg*, *Berone*, avec le terroir voiſin, *Chelampt*, c'eſt à dire, la Prevoſté de Michiel, dit *Meriſchwanden*, *Waggis*, *Ebicona*, *Horba*, *Krientz*. Et deux Villes *Surſee* & *Sempach*, ſont en la protection des Lucernois. Elles ont toutefois leur propre Conſeil, pour le jugement des Cauſes Civiles & Criminelles. Mais le Prince du Conſeil de *Surſey*, dit *Sculteres*, preſte le ſerment aux Lucernois, Sempachy eſt eſleu par le Conſeil de Lucerne, du nombre neantmoins des habitans de Sempach. Suivent les Bourgs de *Vris*, *Vrans*, ou *Vranie*. Au temps de Ceſar, les Romaines en appelloient les habitans *Tauriſces*; & dit on que le nom d'*Vri*, vient d'*Vrani*, qu'on appelloit *Tauriſces*, comme juſques aujourd'huy les *Sichentalens*, appellent a la façon des vieux Germains les Taureaux *Vrs*. D'ailleurs ce peuple prend pour armoiries, une teſte de taureau en champ jaune ou rougeaſtre. La Cité d'Vri eſt diviſée en dix Communautez, qu'ils appellent *Gnoſſaminen*, comme diſans participations,

Lucerne.

Pouvoir & Gouvernem.

Les Bourgades des Vrois.



BIBLIOTECA NAZ. ROMA

Digitized by Google

cipations, pource que les seules Conseillers esleuz d'icelles, sont participans de toutes charges & estats, & sont appelez aux assemblées annuelles. La Ville de Suitz à communiqué son nom à toute l'Helvetie, qui s'appelle Suisse: Car elle fut premierement bastie, de ceux qui chassez du Royaume de Suece, & cherchans nouvelles demeures, y vindrẽt habiter comme refugiez. Des trois Bourgs, alliez contre l'insolence des Nobles, y en à un qui produit hommes membruz, forts & bons guerriers, qui ont souvẽt intimidé leurs ennemys. Presque tous, vivent de ce que la terre laissée en communaux de pascage, produit de soy. Les estrangers appellent les Helvetiens *Switzer*, ou Suisses; soit pour ce qu'ont premierement combattu pour la liberté en ce Bourg, ou qu'ils ont eu long temps contention avec les Eremitans, & furent premiers de tous les Bourgs exposez aux courses & charges de ceux d'Austrie; & qu'ils ont eu plus de pouvoir que tous les deux autres, si que de leur nom, comme de plus celebres & renommez, les autres Bourgades furent sur-nommées de Suisses; & d'eux en fin le nom s'est espandu à tous les confederez; Ou peut estre que le commencement de la confederation fut fait en leur Bourg, par ceux d'Vri, Silvan, & Suitz. Le païs de Suitz est divisé en siz parties, appellées par eux *Quarta*, nom de la vieille division, qu'ils retiennent en la nouvelle & senaire division: & en la Basse Silvanie, qui se dit *Underwald*. Ce Bourg de libre condition, joint par une reciproque alliance avec Suits & Vr, l'an 1315. renfermé d'un val & rampart naturel des *Mo*nts Alpins, ha des pasturages fort plaisans, tres-propres à la nourriture du bestiail, d'où les naturels de Silvan tirent grands profits. Au reste, Vri, Suitz & Vnderwald, ores qu'ils feussent sujets aux Abbez des familles *Mo*nachales, par certaines conditions, joüyssans neantmoins de quelque liberté particuliere, recevoient Gouverneurs de l'Empire, qu'ils appelloient *Voitos*, peut estre d'un nom Grec, en tout comme les Prefectures des Romains. Leur charge estoit pareille, que des *Burg-graves* en Germanie. Car ils avoient pouvoir souverain ez jugemens publics; voire de la vie & de la mort sur les delinquans. Le reste de la forme du gouvernement, peut rester de l'ancienne *Mo*narchie des Romains, sous laquelle ces gouvernemens ne vivoient selon leurs Loix, ny creoient Officiers de leurs habitans, ains les recevoient du Senat, ou de l'Empereur. Vnderwald est distribué en deux Convents ou assemblées, par la Foreſt *Kernwald*, haute & basse; toute la Region neantmoins compriſe sous le nom d'Vnderwald. Reste Glarone, ou Glaris au vulgaire, Païs & Vallon Confederé, sur le Fleuve Limac, non grande, longue de trois miles Germaniques; portant le nom du principal Village de tout le Païs, ceinte en trois endroits de tres-hautes montagnes. Ella à au Midy & Levant les Rhetins: au Couchant Vri & Suitz: au Nort les Chasteaux des Rhetes, Païs ainsi nomme, du costé que le Limac sort de la Ville. La Iurisdiction du Païs, avec quelques revenuz, fut au temps de S. Fredolin, donnée au Monastere de Secking, sous le Royaume de Clovis, premier Roy Chrestien des François, l'an 500 de Christ, qui fut premier Roy des François, commandant en Retie, Allemagne & Helvetie. Il gaigna puis apres sa liberté & jurisdiction, & se joignit à l'alliance des Suisses, l'an 1252. Les naturels y vivent de laict, beurre, fromage, & de chairs. On ne seme rien, ou peu entre les destroits des montagnes, & y sont les Vignes fort rares. Ils ont des jardins ou parcs fruictiers, & des Prés gaillardes. Le Vin & Bled leur sont apporté en abondance. Les Lacs fourniſſent de poissons: & les Monts chargez de Foreſts, leur offrent assez d'oyseaux, volatilles, & chair de Venaison.

Glaris.

Pouvoir & Gouvernem.

Les

Les doctes Henry Glarean & Ægid. Tſcudus, ont anobli la Ville, par le bon heur de leur nativité On y joint le Comté d'*Hamburg*, la Baronie d'*Humberg* & *Ringenberg*. Glaris eſt diviſé en quinze parts, qu'ils appellent *Tagwan*: Elle commande à Werdenbergen Comté, qu'ils acheterent l'an 1517. Et envoient alternativement avec les Suiſſes leurs Prefects à Vzenac, Viſnac, & aux Chaſteaux Rhetiens Weſen. Voyons les particularitez de la Suiſſe, entre leſquelles *Lac.* s'offrent les Lacs premierement, & ſur tous le ſurnommé de *Pilate*: lequel eſt eſlevè preſque au ſommet du Mont, appellé *Rompu*, non loing de Lucerne, en lieu mareſcageux & ſolitaire, tout environné de Foreſts, affin qu'il ne ſoit irrité par aucun. Car on dit, que tout ce qui eſt jetté dedans, à propos deliberè, y fait venir grands bruits & tintamarres, que tout ſe remplit d'eaux, comme on à ſouvent veu advenir. Mais ce qui tombe par meſgard & ſans y penſer, n'y occaſionner rien de nouveau. C'eſt un lieu horrible à voir. L'eau renfermée dans ſon lit, n'en ſort, ny reçoit aucun ruiſſeau, & ne croit ny diminue par neiges ny pluyes, leſquelles y puiſſent tomber. Il n'eſt non plus agité de vent, ains touſiours ſemblable entretient ſes ondes noires: & n'eſt loiſible aux eſtrangers ou voyageurs d'y aller, de crainte qu'ils ny jettent quelque choſe, dont quelque mal puiſſe advenir au quartier. Entre les Fleuves de cette portion de Suiſſe, ſont *Limac*, lequel ſorty des terres de Glarone, au mi-lieu de ce Pais il reçoit les eaux de Sernipli, l'autre Fleuve qui deſcend de l'autre Vallon. Puis ſous *Vrnes*, *Fleuve.* (c'eſt le nom de deux Villages) par delà le *Pont de Brique*, (ainſi l'appellent ils) apres avoir groſſi de l'eau du Lac Veſeny, ſepare la Marche, (autrefois la fin de la Suiſſe vers les Rhetiens, & appellent ainſi les Suiſſes, la borne & frontiere des terres) d'avec les Chaſteaux des Rhetins; & s'appelle meſme encor aujourd'huy ce lieu *Gaſtra*. Delà entré au Lac de Zuric, il diviſe ſur la bouche d'iceluy, la Ville de Zuric. Puis tombe aux *Eaux*, lieu memorable entre les Suiſſes, pour les eaux qu'on y voit chaudes, que les Grecs appelloient *Thermes*. Ce fait, aſſez prez de la il ſe meſle avec Ruſs & Arola. Le Ruſs aux Latins *Vrſa*, appellé Rus par la tranſpoſition des deux premieres lettres, prend ſource ez hautes Alpes, du Mont S. Godard, & court droit au Nort; & le Ticin au contraire du meſme Mont, flue au Midy ſur les Lepontins, Il attaint premierement l'Vrſulle ou Vrſeile, Vallon Retic; puis Vrie des Tauriſques, les reſtes d'une Nation Gauloiſe, ou il ſe meſle dans le Lac, qui baigne ceux d'Vri, Suits, Vnderwald & Lucerne, quatre Citez de Silye, ainſi les appellent ils. Puis ayant reçeu les Fleuves de Tug, paſſé à Bremgart & Mellingen, Villes de Suiſſe, il ſe joint ſous Brugue aux eaux d'Arole. Sur la rencontre de ces trois Fleuves, Limac, Rus & l'Arole, ils ſe deſchargent tous dedans le Rhin. Venons au Pais Bas des Allemans.

VOulant repreſenter cette partie des Gaules, que tient le Roy d'Eſpagne, me faut tenir le meſme ordre que j'ay ſuyvi parlant de France. Recevez donc premierement ce que m'a communiqué en voſtre faveur ce renommé perſonage Dominic à Burmania, ſur l'Eſtat Politic du Pais bas; puis vous aurez les Provinces & Seigneuries du Pais.

La Police du Païs bas ſous les Bourgognons.

TOUTE la Gaule fut diviſée par Ceſar en Belgique, Celtique & Aquitaine. Le Roy d'Eſpagne tient depuis quelques ſiecles, prez la moitie de la Belgique. L'autre, aſſavoir Picardie, Champagne, Normandie (bien que ce deux ne ſont entierement ſous la Belgique) & le reſte de la Belgique, eſt poſſedée par les Ducs de Lorraine, Iuliers, Cleves, Archeveſque de Treves, Mayence, Cologne, Eveſque de Liege, & autres. La Belgique produit touſiours, à l'advis de Ceſar, les plus braves & vaillants ſoldats, que tout le reſte de la Gaule. De ſorte, qu'elle à ſouſtenu tout le fais de la Guerre, non ſeulement de ce temps là; mais auſſi du preſent. Elle porte environ trois cens & vingt Villes munies, & environ deux cens & trente Villettes privilegées, & que plus que moins de douze mille Bourgades. Et bien que toute la Belgique floriſſe, & ſoit tres-renommée pour diverſes dignitez Imperiales & Royales, Electorats, Archeveſchez, Eveſchez, & les Sacrez Couronemens des Empereus dedans Aix, & des Roys de France dedans Reims. La partie toutefois qui à touſiours obei à l'Eſpagnol eſt de beaucoup plus noble; tant pour l'origine de pluſieurs Monarques, Roys, Princes & Ducs, que pour l'abondance & richeſſe des Villes, infinité de Villettes, & grands Bourgs, tous fort peuplez, richeſſe, civilité, & valeur des peuples d'icelle. Conſiderations qui meurent l'Empereur Charles cinquieſme de mettre pluſieurs fois en deliberation, d'eſlever ces Provinces en Titre de Royaume. Mais veuë la diverſité des Privileges, meurs, loix, & façons de faire de chacune d'elles: Ioint la continue des Guerres qui l'occupoient, il en fut en fin deſtourné. Cette partie a de circuit prez de trois cens quarante miles Flamens, & mille d'Italie: à deux cens & huict Villes cloſes, & environ cent cinquante Villettes, qui ne doivent rien aux Villes en recommandations & privileges: & plus moins de ſix mille trois cens grandes Bourgades; & infiny nombte de petites: Comme auſſi diverſes Seigneuries & Principautez, avec leur pure ou mixte juriſdiction ſur leurs ſujets.

Du Preſident ou Gouverneur de tout le Païs bas.

LE Gouvernement de l'Eſtat, & adminiſtration de la Iuſtice ſont tels en ce Pais, comme en France. Les Magiſtrats & Officiers y ont meſme noms, & pareille authorité en toutes les Provinces. Le Roy y envoye ou eſlit touſiours un Gouverneur, qui a tout pouvoir & authorité; à meſme le gouvernement du Comté de Bourgogne: Car il

Digitized by Google

Car il ne la peut gouverner comme faiſoient les Ducs de Bourgogne, a cauſe de multitude des Royaumes, & autres Provinces qu'il tient. Occaſion, qu'au temps de Maximilien Ceſar, & de Philippe ſon fils, George Duc de Saxe en eut le gouvernement. Sous Charles cinquieſme Empereur, ſa Tante Marguerite d'Auſtrie en eut la charge. Et apres le deces d'elle, la ſeur du meſme Charles, Marie Royne d'Vngrie, depuis l'an 1531, juſques a l'an 1555. Lors que Charles y renonça, le remettant ez mains de ſon fils Philippe, lequel y mit Emanuël Philibert, Duc de Savoye, ſon Couſin germain, comme eſtans eux deux ſeurs du Roy de Portugal. Lequel eſtant puis aprez remis en ſon Duché de Savoye, renonça cette charge; qui fut donnée a Marguerite, ſeur du Roy Philippe, femme du Duc de Parme & de Plaiſance, A laquelle, outre divers aſſignats, on luy ordonna penſion annuelle de 36 mille eſcus d'or. Or bien que ce Gouverneur aye tout pouvoir & authorité ſur tout le Pais bas: tous les grands & petits offices neantmoins comme de Preſidens, Chancelliers, Eſtats divers, ſont diſtribuez comme les Loix, Edicts & affiaires, ſont eſtablis & maniez ſous le nom du *Roy*. Et faut noter, que les deux formes de Conſeils anciens, d'Eſtat & Privé, furent reduits en un, dit Privé, prez du Roy. Mais croiſſant les affaires avec le temps, la fallut par neceſſité departir en deux.

Du Conſeil d'Eſtat.

LE Conſeil qu'ils appelent d'Eſtat, reſide prez le Gouverneur, n'eſt dreſſé de certain nombre de Conſeillers: ains ſelon la neceſſité des affaires, le Roy y en met tels & tant qu'il luy plaiſt. Il eſt compoſé des particuliers Gouverneurs des Provinces du Pais, & d'aucuns Docteurs, eu eſgard a leur ſçavoir, vertu & bonne vie. Sur tous preſide un des plus notables. En ce Conſeil le Gouverneur delibere des affaires du Prince & des publiques, comme de la Paix, de la Guerre, ou de ce qui concerne toute la Province: avec ce tout ce qu'on y peut apporter de divers endroits, pour y donner ordre. Les alliances & confederations avec les Princes eſtrangers: ſi les Chefs de Guerre doivent eſtre receuz, & comment. Des forteresſes, munitions, proviſions d'armes: des Ambaſſadeurs; & tous les affaires d'importance, qu'on y renvoye des autres Conſeils: En ſomme, tout ce qui eſt de la garde & protection de tout le Pais, hors & dedans iceluy. Par fois aux extra-ordinaires & importans affaires, on y appelle les Chevaliers de la Toiſon, & aucuns des Gouverneurs des Provinces, & des Officiers Royaux.

Du Conſeil Privé.

LE Conſeil Privé ou Secret, reſide auſſi prez le Gouverneur, ordinairement dreſſé de dix ou douze Conſeilliers, & iceux Docteurs ou Licentiez, eſleuz par le Roy ou ſon Lieutenant. Comme il eſt diviſé de celuy d'Eſtat, a cauſe de la multitude des affaires: il seſt reſervé tout ce qui appartient a la Iuſtice, a la Police, & ſur ce qui deſpend & eſt debattu ez autres Conſeils. C'eſt a luy de donner les privileges, ſon advis, grace,

Digitized by Google

faveur, & remiſſion: de faire Loix, Ordonnances, Edits & Statuts. Auſſi ſont ils appellez Maiſtres des Requeſtes. Cognoiſt des bornes, frontieres & confins des Provinces, des principales parties du Domaine, de la ſouveraine authorité du Prince, des Seigneurs & autres, enregiſtrez a la ſuite & charge de ſa Majeſté. C'eſt la force & conſervation de la Iuſtice, & le ſur-voyant a toute choſes, ores qu'il communique les plus importans affaires au Conſeil d'Eſtat: comme au reciproque, cettuy-cy luy renvoye tout ce qui eſt ou concerne aucunement le fait de Police & de Iuſtice. Il a auſſi ſon Preſident ſur tous.

Du Conſeil des Finances.

EN meſme Court ſe tient le Conſeil des Finances. Trois Chefs y ont ordinairement aſſiſté. Vn Treſorier, un Receveur geveral, & trois Commiſſaires doctes & adviſez, avec deux Greffiers, & autres Officiers. Ce Conſeil a charge des biens patrimoniaux, & des revenuz du Prince, des ſubſides ordinaires & extra-ordinaires; de la Chambre de Raiſon, ou du Domaine, des Receveurs & autres, qui manient les Finances. On y fait les taxes, les commiſſions des payemens, tout ce qui cõcerne la Guerre & la Paix, les fortificatiõs, munitions & proviſions des places; voire tout les frais & deſpenſes ordinaires & extra-ordinaires, pour le bien du Pais. Il louë, arrente, & afferme les biens du Prince; modere, retraint & reforme le contenu en ſes ordonnances. Somme, il eſt le Sur-Intendant aux Finances, & à tout le Treſor du Roy.

Du Conſeil de la Chambre des Comtes, ou du Domaine.

YA un autre Magiſtrat à Bruxelles, qui eſt comme membre du Conſeil des Finances, appellé Chambre des Comtes: auquel preſide un Officier & ſept Maiſtres, dont quatre ſont ordinaires, les trois extraordinares, avec quelques autres Officiers. La rendent comte des Finances du Roy, tous les Receveurs & Treſoriers de Brabant & quartiers prochains; meſme du tenement de Lutzenburg; & tous y reçoivent leurs quitances & acquits. Outre cette Chambre y en à trois autres des Comtes, en Flandre, Hollande & Gueldres, leſquelles doivent rendre un comte ſommaire au Conſeil, comme ayant charge ſur tout. Ce ſont les Conſeils, Magiſtrats & Officiers, qui accompagnent touſiours le Gouverneur de tout le Pais.

Des Conſeils Provinciaux.

IL y à un autre Conſeil en preſque chacune Province, appellé le Parlement du Roy, comme celuy de Malines; en Brabant on l'appelle Chancellerie: ou preſident ordinairement, ſelon la diverſité des lieux, douze, ſeize ou dixhuict Conſeillers, Docteurs & Licentiez, & un Preſident ou Chancelier comme Iuge. Y aſſiſtent un Advocat

Advocat & Procureur Fiſcal, Greffiers, Secretaires & autres Officiers: tous eſleuz par le Lieutenant du Roy, & appointez par le Roy meſme. Ce Magiſtrat a fort grande authorité, en la connoiſſance & jugement des Cauſes Civiles & Criminelles, & differens qui naiſſent en ces Provinces & tenemens Royaux. Il a pareillement l'active & paſſive connoiſſance du fonds, confins & differences, qui procedent des Prelatures & de leurs Iuriſdictions, fors des amortimens ou biens amortiſez, dont la connoiſſance appartient a la Court d'Egliſe. Il faut garder les privileges, exemtions, offices, benefices & proviſions, octroyées par le Prince, ſans prejudice neantmoins des Iuriſdictions & privileges particuliers a chacun lieu. La ſont appellez en Iuſtice, non ſeulement tous les Officiers Royaux & Miniſtres des Provinces, ains le Roy meſme, pour lequel occupent & plaident ſes Procureurs & Advocats; & ne prejudicie a aucun ſa grande authorité & dignite ſouveraine. Que meſme il arriva en Gueldres, y a quelques temps, régnant Philippe, que ſuccombant ſa Majeſté en quelque cauſe d'importance, contre le Seigneur d'Anholt: & qu'aucun Officier n'en voulut ou ozaſt executer le jugement: Le Roy meſme le mit realement en effect, & l'executa au profit de ſa partie adverſe. La ſe relevent tous les appels de toutes Iuriſdictions inferieures des Provinces: & n'y a appel de l'Arreſt qu'on y donne: ains un Syndicat ſeulement, qu'ils appellent Reviſion. Mais il avient rarement que l'impetrant Reviſion ne tombe outre la perte du principal, en condemnation de gros deſpens; & n'eſt outre ce pour la Reviſion, re tardée l'execution du jugement premier. On y juge en toutes ces Cours ſouveraines, ſelon le droit commun des Romains, ſans deſroger neantmoins aux Couſtumes & Loix Municipales de chacune Province. Leſquelles ſont en grand nombre, & ſont preferées aux Edits des Princes, qu'ils appellent Mandemens; pourveu qu'elles ne ſoient contraires aux privileges. Devant qu'eſtre publiées toutefois, ſont miſes en deliberation par le ſuſdict Conſeil, & ſont eſtimées eſtre fondées en droit & juſtice; entendant qu'elles s'accordent avec les Loix eſcrites. Outre cela, le Gouverneur depute au nō du Roy, par certaines années, Commiſſaires par les Provinces, qui font le devoir de Revoyeurs ou Viſiteurs, affin de recevoir les comtes des revenuz, & autres choſes concernantes le bien du Pais: notamment en Brabant, ou le Roy a une particuliere authorité ſur les choſes Eccleſiaſtiques. Occaſion qu'il les en charge auſſi de voir les comtes, portemens & affaires des Egliſes, Monaſteres & Hoſpitaux: affin que s'il y a choſe mal meſnagée, qu'il la rapporte au Conſeil, pour la corriger & amander. De ſorte, qu'ores que chacune Province aye ſes Loix, & vive ſelon ſes meurs, & jouyſſe de ſes privileges, la Iuſtice toutefois y eſt par tout adminiſtrée au nom du Roy, depend de luy, & tous les Officiers luy preſtent le ſerment d'y faire leur devoir.

La Militie du Pays bas.

EN paix le Roy n'entre-tient gens de Guerre que peu ez frōtieres, en forme de garniſōs, eſtablies en vingt & ſix fortereſſes d'importāce. L'ordre des gens de cheval introduit des long temps, fut remis & reparé par bō advis de Charles cinquieſme Empereur, l'an 1547, qu'on appelle Bandes ou Legions de trois mille Cavaliers eſleuz; Leſquels mis en quatorze Bandes, ſont donnez a conduire & gouvernes aux plus ſegnalez des Provinces:

leſquels y ont leurs Lieutenans & autres Officiers, pour les y aſſiſter. Il y a un general Treſorier, qui paye les Gens d'armes au nom du Roy; tel que fut Art Molikeman. Le Roy n'a auſſi en temps de paix aucune armée Navale: *M*ais pour ce que tous les Ports & Havres abondent en diverſité de Navires; il en fait arreſter de telles & tant qu'il luy plaiſt, qu'il arme, avitaille, & munit a ſes deſpens, pour les employer ſur Mer, apres en avoier payé le prix aux Maiſtres d'icelles. Et a cette fin il crée & donne pour Chef a toutes, un Admiral qui a ſoing des coſtes & affaires Maritimes: comme fut le Comte d'Horne. Il a ſa part en tous les butins qui ſe font en Guerre ſur *M*er, en toutes les confiſcations, & en general en toutes les marchandiſes, qu'on amene du Pais ennemy par le congé du Roy au Pais bas. Congé toutefois, qui doit eſtre approuvé & ſigné de la main de l'Admiral, devant que les marchands s'y puiſſent aſſeurer. Le Commiſſaire de l'Artillerie eſt auſſi en grande authorité, qui a toute charge de ce qui concerne la garde & entretien des armes; Leſquelles d'ordinaire ſe gardent a Malines; & en fut pourveu le Seigneur de Glayon, Chevalier de la Toiſon d'Or.

Des Seigneuries, ou biens patrimoniaux du Prince.

LEs Chaſſes, Oyſelleries, & les Peſches aux Poiſſons, ſont ſelon la diverſité des juriſdictions, au *P*rince, aux Villes, & autres Seigneurs proprietaires: fors en Brabant, ou cinq ſeules Foreſts ſont franches au Prince, de toute ſorte de Chaſſe & d'Oyſellerie. Toutes Chaſſes & Peſchages avec Chiens & Oyſeaux, non avec Rets, ſont permiſes a tous, par tout le reſte de la Prôvince. Le Prince a preſqu'en chacune contrée ſes Veneurs, Maiſtres ou Intendans a la Chaſſe: nommement c'eſt un grand eſtat en Brabant, qui eſt ordinairement donné au *M*arquis de Berghe: a cauſe de quoy on l'appelle communement le grand Veneur de Brabant. Ez principales Foreſts de ces Pais, le Roy a ſon droit & uſage, non pour chaſſer ſeulement; ains auſſi d'y coupper & abattre bois: en quoy ne giſt la moindre portion de ſes revenuz: leſquels au reſte conſiſtent ez Citez, Villages, Chaſteaux, Terroirs, *M*olins, & autres, choſes aſſignées de toute ancienneté aux Princes du Pais, ce qu'on appelle Domaine, du Latin *Dominia*, ou plus proprement biens patrimoniaux. Y ſont auſſi compris quelques tributs & droits de paſſages, des marchandiſes tranſportées par Terre ou par Mer: comme il a auſſi quelques rentes ou revenuz ez principales Villes: Comme en Anvers, en outre ſa part des confiſcations, il a ſon droit de monnoyage, de priſon, & peſchage, qu'il afferme, & autres choſes, qui accroiſſent fort le Domaine Royal.

Forme d'aſſembler le Conſeil.

LE Prince voulant demander quelque choſe, ou faire quelque Loy, aſſemble tous les Ordres ou Eſtats du *P*ais, en certain lieu, jour & heure; c'eſt ordinairement a Bruxelles, tant pour la demeure du Roy; que d'autant que les Brabançons ne deliberẽt riẽ hors leur *P*ais. Tous s'y treuvent volontiers, du moins reappellez ſous peine d'amende,

Digitized by Google

d'amende pecuniaire, pour la ſeconde fois y comparoiſſent autant ou moins qu'ils ne ſont d'appellez, ſelon la neceſſité qui les y pouſſe. Ceux qui s'y trouvent ordinairement, ſont les Brabançons, Flamens, Arteſiens, Hannuiers, Valenchins, Ryſſel, Douay & Orchies, Hollandois, du Traject, Zelandois, Namurois, Tourneſins, & de Malines. Les Eſtats des autres Provinces, comme Geldrois, Friſons, Luxeburgeois, pour ce qu'ils en ſont fort eſloignez, ſont aſſemblez par leurs Gouverneurs (fors en grandes & fort importans affaires) & compoſent avec eux. De ces Ordres y a trois formes d'Eſtats; l'Eccleſiaſtic, Nobleſſe, & les Villes: D'iceux les membres, perſonnes & Deputez, qui ont touſiours eſté eſleuz, à ceſt effect y comparoiſſent, ou y envoyent leurs Commis. Mais toutes les Provinces, ny tiennent une meſme forme ny façon de faire. Pour exemple: les Brabançons, Hannuiers, Arteſiens, Namurois & Zelandois, traitent leurs affaires par divers Commiſſaires, aſçavoir, les Eccleſiaſties par un Abbé: la Nobleſſe, par un Duc, Marquis, Prince, Baron, ou autrement Noble. Les Villes par Conſuls vulgairement appellez Burg-meeſter, avec deux ou trois Scabins ou Eſchevins, & un Penſionaire de la Ville, plus ou moins, ſelon l'exigence du fait. Les Flamens comparent par un ſeul Deputé, qu'on appelle Envoyé, ou Commiſſaire, pour les quatre membres qui repreſentent les trois Eſtats; combien qu'ils puiſſent ſeparement y envoyer leurs Deputez, pour adviſer & contre-roller les actions & portemens du Commis des quatre Membres: afin que rien ne s'y face à leur prejudice. Mais communement on appreuve & ratifie l'on tout ce que ces quatre Membres ont arreſté. Les Hollandois n'y envoient que pour deux Eſtats de Nobleſſe & des Villes, leſquels repreſentẽt toute la Province. Ainſi le Conſeil aſſemblé en preſence du Gouverneur, le Preſident, ou autre des Conſeillers des Eſtats, fait humblement entendre la demande & Requeſte du Roy, à ce grand ordre. Chacun y delibere premierement à part ſoy & par eſcrit, puis y font entendre leur advis. Si le Roy ne s'en contente, tache par pluſieurs raiſons & diverſes remonſtrances à les perſuader. Car on n'y pratique cette tyrannique uſance des anciens: *Ie le veux ainſi; ainſi ie le commande*: Que m'a volonté vous ſoit pour toute raiſon. Si meſme tous, fors un ſeul, accordoient à ſon vouloir: Anvers ſeul le pourroit renverſer: Car tous les ordres ſont eſtimez de conſentir aux demandes, ſous cette condition, ſi tous unanimement, tant en Chef qu'en Membre, l'appreuvent pour leur particulier. Il eſt donc neceſſaire, non ſeulement que tous les Ordres & Eſtats y conſentent generalement: ains auſſi les particuliers Membres de chacun Eſtat unanimement l'apreuvent. D'où vient, que ſouvent on n'accorde rien au Roy de ſes demandes, pour raiſonnables qu'elles ſoient, à cauſe de la diverſité des advis. Lors le Roy patiente & en remet l'evenement à un temps plus favorable. Toutefois il advient rarement que le Prince modeſte ſoit refuſé par ſes ſujets bien adviſez. Que s'ils luy ont promis quelque ſomme d'argent, qu'ils n'ayent comtant, ils en cherchent le moyen de la trouver, par le conſentement du Prince: comme d'impoſer un Dixiéme, ou autre ſubvention ſur choſes communes pour quelque temps, ou par quelqu'autre moyen ſelon le temps, le lieu & l'occaſion. De ſorte, qu'elle ſe paye en fin ſelon les moyens, taxes & egalemens, qui en ont eſté faites. Le Clergé en paye ſa cote en particulier. La Nobleſſe & les Villes enſemble, à cauſe de l'affinité & communication du commerce, & profit qui ſe fait entr'eux. Les Brabançons comme premiers, pour l'antiquité & dignité Ducale, payent leur taye en florins de vingt ſtufers. Les Flamens,

Digitized by Google

mens, à cauſe de leurs richeſſes, en florins de 24 ſtufers. Ainſi des autres Provinces, ſelon leur quotitez, qui ne ſe changent aiſement. Pour le droict & pouvoir du Pape ſur ces Provinces; il ny eſt plus grand qu'en France. Car toutes les nominations & collations des Prelatures, Eveſchez, &c. ſont au Prince. Le Pape n'y à que la confirmatiou & l'expedition. Voire ne peut tirer hors ſon pais aucun Lay ny Seculier, de quelque eſtar ou condition qu'il ſoit, pour crime qu'on luy vueille impoſer: Par ce, s'il pretend quelque choſe, faut qu'il y envoye un Legat ou Commis, exprez & de neceſſité, pour connoiſtre du droit, ou du fait dont il ſera queſtion: & ne peut conferer aucun benfice, ny expedier grace ny Bulles qui reuſciſe aucun effect, s'il n'a premieremt demandé & reçeu pouvoir de l'executer par le bon plaiſir du Roy. Quand aux diſmes, elles ſe payent par tout preſque, mais diverſement: La ſeulement au Clergé, icy à luy & au Seigneur du lieu en partie: ailleurs l'onzieſme partie ſeulement, autres moins, ſelon les privileges des diverſes Provinces, & couſtumes des lieux. On y recommande fort l'Edit de l'Empereur Charles cinquieſme, portant defence à tous Eccleſiaſtics, ou lieux Sacrez; d'acheter aucun immeuble ſans licence du Prince.

Liſte de la Table des Païs bas.

Pais Bas en general.	Flandres.	Brabant.
Hollande.	Zelande.	Gueldres, avec Overyſſel en Germanie.
Artoys.	Hainaut & Namur.	Lutzemburg & Trier.

La Frize appartient auſſi au gouvernement des Païs Bas: Laquelle eſt la premiere des Tables de la Germanie.

Le Païs Bas, ou Baſſe Allemagne, ou Germanie Inferieure.

Pays & lais Nis.

AYANT deſcrit la France le plus fidelement que j'ay peu, faut voir la Baſſe Allemagne: ce que je feray tres-volontiers, d'autant que c'eſt ma tres-aggreable Patrie. Pour commencer au nom: Aucuns croyent que Ceſar aye appellé *Belgium*, cette partie d'Europe, qu'on appelle aujourd'huy *Baſſe Germanie*. Auquel il eſcrit avoir laiſſé trois legions en garniſon: Hircius en met quatre. Marlian toutefois & Glarean le prennent pour une Ville, non pour une Province. Mais Vegece croiroit mal volontiers qu'une Ville

Ville feuſt capable de quatre legions. Et Ceſar meſme au li. 5. comptẽd pluſieurs Citez ſous ce *Belgium*, diſant que la coſte ou partie maritime de Bretagne, eſtoit habitée par ceux qui eſtoient ſortis de *Belgio*, pour y faire guerre & s'enrichir de butin: tous leſquels preſque portent le nom des Villes & Citez, deſquels ils ſont ſortis. Il n'entẽd ce neãtmoins, toute la Belgique ſous ce nom *Belgium*. Car en ce meſme livre, il ſepare les Nerviens, Morins, & Eſſuens, peuples de la Belgique. Il ſemble donc à l'advis d'Ortelius, qu'il appelle *Belgium*, cette partie de la Belge qui tire au Nort, comprenant Hollande, Zelande, Flandres, Gueldres & Cleves. Les autres prennent la Belgique pour cette troiſieſme partie, que Ceſar à donné à la Gaule. Terme qu'aucuns tirent de la Ville plus renommée de tout le Païs, autres d'un Belgius, Chef de Belges; y en à qui le prennent d'ailleurs. Hadrian Iunius le rapporte à la fierté & farouche courage de la Nation, comme appellez *Belgæ*, quaſi *Velgæ*, facheux, cruels & violens. Si vous n'aymez mieux, dit les Belges, eſtre ainſi nommez par changement de la ſeconde en la premiere voyelle, comme *Balgæ*, d'un ardeur & courage de Combatre. Car *Balgen*, venir aux mains & ſe battre. Ce Païs toutefois que nous voulons deſcrire, n'eſt preſque qu'environ le demy de cette Belgique, s'appelle *Germanie Baſſe*, ou *Inferieure*, *Germanie*, pource qu'elle differe peu en langue, meurs, loix & façons de vivre des Allemans & autres Germains. Et *Inferieure*, pource qu'elle s'approche plus de la Mer, que le reſte de la Germanie: & qu'au reſpect de la Haute Germanie, elle à ſes terres, preéz, & campagnes plus baſſes. Le vulgaire à cette occaſion l'appelle *Nederlant*, & les François *Pays Bas*. Et preſque par toute l'Europe *Flandres* Synecdochiquement, figure qui prend partie pour le tout; ou bien à cauſe du pouvoir & honneur de ce quartier ſur tous les autres, ou pour les premiers & plus renommez trafics & tres-anciennes Foires de Bruges, & notables places de commerce; ou qu'eſtant plus proche de France, Angeleterre, Eſpagne & Italie, il s'eſt pluſtoſt fait connoiſtre & recommander par ces & autres Nations.

Siti. Suit l'aſſiette ou quantité. Les bornes de la *Baſſe Germanie*, *Belge* ou *Belgique* (j'uſeray de ces termes indifferemment) ſont au Nort l'Ocean au Midy la Lorraine, Champagne & Picardie; au Levant le Rhin & la Meuſe, pour Riviere; & la Mer au Couchant. Il a ces Princes pour voiſins; le Comte de Friſe Orientale; l'Eveſque de Munſter, Duc de Cleves; les Archeveſques de Cologne & de Treves; puis le Roy de France. Voicy la qualité; la cauſe de laquelle eſt pour la plus part le Climat, Car elle eſt ſous le milieu du ſeptieſme, & tout le huictieſme, entre les degrez de longitude 22 & demy, & trente; de largeur entre 48 avec le demy, & 53 avec le demy. Son plus grand jour d'Eſté, au milieu de Climat eſt de ſeize heures, & au commencement du Neuf heures ſeize avec trois quarts. Et contient tous les Paralleles, qui ſont entre 16 & 21. L'Air de la Belgique eſt des plus humides: mais toutefois qui ayde la ſanté des habitans. Les Eſtez y ſont gaillardes, plaiſantes & tollerables, pour la temperie de leur chaleur. Le chaud n'y eſt boüillant, les Mouſches ny Cheuſnons ne les travaillent, les foudres & tonnerres ne les eſtonnent, ny les Tremble-terre ne les eſbranlent ny endommagent, que tres-rarement. Les Hyvuers y ſont longs & venteux. Soufflant le Nort ou Norteſt, le froid piquant, & les gelées s'y font ſoudain ſentir. Mais d'un Sud ou de l'Ouëſt, l'air s'eſchauffe & ſe tiediſt, & ſe tourne le froid en pluyes. Le terroir eſt en pluſieurs endroits ſablonneux, notamment la plus part de la Flandre Teutonique, & preſque tout le Brabant; Toutefois moyennement fertil en grains

Temperie de l'air.

Digitized by Google

& autres fruits: voire en aucuns lieux tres-abondant, comme en Zelande, Flandre-Françoiſe, Haynaut, Artoys, Gueldres. *Le* Grain, l'Orge, Segle, Lin, Chanure, y abondent. Et les Fruits de toutes ſortes, *Pommes, Poires, Prunes*, Ceriſes, Meures, Peſches, Abricots, Noix Avelanes, Meſles, & en aucuns lieux des Chaſtagnes. La Garance des Teinturiers s'y voit en quantité, d'où elle ſe tranſporte par toute l'Europe, avec grand profit. N'y a carriere de Metaux qui vaille le parler. Pour les arbres & autres telles choſes, les arbres eſpez, bien allignez, chargez de fruits; s'y voyent avec un merveilleux plaiſir: meſmement le grand nombre de hauts & gros pour ſervir aux baſtimēs & aubrulage. Les Cipres & Lauriers y ſont rares. Le Teil y eſt en abondance, vulgairement appellé *Linden*, fort ſemblable aux ormeaux en forme de feuilles qu'il portent; mais ſont plus eſlevez, & croiſſent plus ſoudain. Car en ſeize ou dix-huict ans, atteindront la groſſeur d'un homme commun. On en fait auſſi Charbon, plus propre a faire poudre nitreuſe, que celuy de ſaule. Entre le bois & l'eſcorce l'on trouve une Pellete ou Pellicule en forme de Chanure, propre a faire cordes & liens. Les beſtes toutes en rejettent les feuilles, bien que fort tendres, comme diſent Virgile & Ovide. Il porte abondance d'Yf, arbre venimeux, qui eſt matiere propre a faire de bons arcs. L'on fait de ſon ſuc un venin, duquel Ceſar dit que Cattivulcus, Roy des Eburons ſe fit mourir. Y a une autre arbre, lequel peut eſtre on ne voit ailleurs (les naturels l'appellent en plurier nombre *Abeelen*) qui ſemble une eſpece de Peuplier Blanc, ſur-nommé Tramble. Y en a grande quantité en Brabant, & s'en ſervent a divers uſages; meſmement a Bruſſelles. Il eſt permis d'eſlever en bonneur la bonté du terroir, pour la nourriture du beſtail. Les Beufs, Chevaux, Btebis, grand & menu Beſtail, ne naiſſent, croiſſent, ny ſe nourriſſent en aucun autre Païs Plus heureuſement. Notamment les grands, forts & courageux Chevaux pour la Guerre. Les Beufs gras, ſur tout en Hollande & en Friſe, eſquelles un Beuf excede ſouvent le poids de deux mille livres. Loys Guicciardin Italien, auquel noſtre Belgique eſt tres-redevable, pour la ſoigneuſe & veritable deſcription qu'il en a laiſſé par eſcrit, aſſeure qu'un Beuf fut donné dedans Malines au Comte d'Hochſtrat, peſant deux mille cinq cens vingt-huict livres. Lequel a cette occaſion il fit paindre en ſon Palais. Les gros remeuils & larges tettes des Vaches, & l'abondance du laict qu'elles rendent, y ſeront elles oubliées? Car il eſt certain, qu'en quelques endroits d'Hollande, ez jour d'Eſté, telle a rendu vingt & deux ſeptier de laict. Ie laiſſeray pluſieurs choſes pour n'eſtre ennuieux. Pluſieurs choſes eguilonnent les naturels a la diverſité des Chaſſes, entre-autres les Biſches, Cerfs, Dains, Faons, Ours, Taix, Aime-miel, Lievres. Conils, dont il abonde. Pour l'Oyſellerie les Canes, meſmement Beccaſſes, que Pline appelle *Ruſticulas*, & Martial *Ruſticas perdices*, Perdrix ruſtiques. Le vulgaire *Sneppes*, que Nemeſianus deſcrit en ſes vers aſſez gentiment.

Animaux.

Ny manquent les Poules d'Afrique, qu'on dit d'Inde, & des communes en quantité. C'eſt aſſez. Voyons l'union des Provinces, comme elles ſe ſont incorporées, & comme elles ſont venuës à Charles cinquieſme Empereur, & à Philippe ſon fils. *Loys Malan* Comte & Seigneur de Flandres, Nivern, Raſtel. Anvers & Malines, & par le decez de Matis Comte de Bourgogne & d'Artoys, print à femme Marguerite, fille de Iean Duc de Brabant, & par mariage fut Duc de Brabant, Limbourg & Lorraine. Il en eut une ſéule fille Marguerite, heritiere de toutes

Poulles & Gonvernements.

Digitized by Google

de toutes ſes terres & Seigneuries. Laquelle 1369. eſpouſa à Gand Philippe de Valois, Duc de Bourgogne, qui pour ſa valeur ſinguliere, porta le ſur-nom de Vaillant & Audacieux. Veſcut 70 ans. Et mourut a Halle prez Bruſſelle, l'an 1404. Laiſſant Iean, Antoine, & Philippe de Valois: Caterine, Marie, & Marguerite. Qui tous accreurent leurs biens par mariages. Caterine fut mariée a Lupold, Duc d'Auſtrie: Marie a Amedée, Duc de Savoye: & Marguerite au Comte d'Hollande & de Hainaut. Antoine de Valois fait par le Pere Duc de Bretagne, Lorraine & Limbourg, print pour femme Elizabeth Ducheſſe de Lutzembourg; de laquelle il eut Iean, mary de Iacobe, Comteſſe d'Hollande, & Philips, tous deux Ducs de Bretagne. Antoine avec ſon plus petit frere Philippe de Valois, mourut en la bataille prez Terroane, l'an 1415. Les enfans d'Antoine morts, depuis ſans hoirs, laiſſerent leur Oncle Iean de Valois pour heritier. Ainſi Iean de Valois, ſurnommé le Hardy, ou Determiné, eſtant l'aiſné des freres, l'an 1404, ſucceda a ſon Pere, & accreu par le decez de ſes freres & neveux, de pluſieurs grandes ſucceſſions, fut tué l'an 1419. par Charles Duc d'Orleans, contre lequel il avoit ouvertement eu mortelles haines toute ſa vie, pour ce qu'il avoit traitreuſement & de nuict fait aſſaſſiner en Paris le frere de Charles. Il laiſſe Philippe, Margarite, Iſabel & Caterine, Philippe ſurnommé le Bon ou Pieux, ſucceda a treze ans a ſon Pere au Duché de Bourgogne, Comté de Flandres, Bourgogne, Artoys, Marquiſat d'Empire, Salins & Malines. Il fit paix avec le Duc d'Orleans, fils de Charles, en Aras, & le delivra de priſon, en laquelle il avoit demeuré par 25 ans, ſous l'Anglois; paya la rançon d'iceluy, & outre ce luy donna ſa ſeur Marie en mariage. Par le decez de Theodoric Comte de Namur, il fut fait Comte du Païs. Par la mort de Philippe, s'accreut des Duchez de Brabant, Lorraine & Limbourg. Par le decez de Iacobe, des Comtez de Hainaut, Hollande, Zelande & Frize. Puis le Duché de Lutzembourg luy vint par le decez d'Elizabet, Veufue d'Antoine ſon Oncle. Ainſi ſous le pouvoir d'un ſeul Philippe le *Bon*, vindrent les grandes & riches Provinces des deux Bourgognes, Brabant, Limbourg, Lutzembourg, Flandres, Artoys, Hainaut, Hollande, Zelande, Namur, Friſe; Malines, & le Marquiſat de l'Empire. Il eut pour femme Iſabel, fille du Roy de Portugal. Veſcut 72 ans, & mourut l'an 1400, ne laiſſant qu'un fils heritier de tant de Païs, Charles le Hardy, lequel ne conſerva ſeulement le bien a luy delaiſſé, ains auſſi l'accreut de Gueldres, Zutphen, & Duché de Iuliers. Ce Charles eſt Pere du Biſayeul de Charles cinquieſme Empereur, né l'an 1500, de Ieanne fille de Ferdinand Roy d'Arragon, femme de Philippe d'Auſtrie, fils de Maximilien d'Auſtrie, par ſa Mere Marie, fille de Charles le Hardy. Ces Provinces autrefois ſujettes a pluſieurs divers Princes, jointes ſous la Seigneurie de ces derniers, y ont eſté incorporées comme en maſſe; de ſorte, qu'on les nomme aujourd'huy d'un nom commun de Belgiques, ou Inferieure Germanie. Or que les *Belges* ayent eſté aurrefois des plus renommez Guerriers, Ceſar le teſmoigne au li. 1, les appellant les plus vaillants de tous les Gaulois, en ces mots: *Les plus vaillants de tous les Gaulois ſont les Belges, pource qu'ils ſont les plus eſloignez des gentileſſes & humanité de la Province: & que les Marchands trafiquent peu ſouvent avec eux, qui leur puiſſent porter ce qui eſt plus propre a enerver & effeminer, qu'a renforcer & encourager le naturel des hommes. Ioint qu'ils ſont voiſins des Germains, d'autant le Rhin, contre leſquels ils ont guerre continue. Pour quelle raiſon auſſi les Helvetiens Suiſſes, devancent les autres Gaulois en valeur, d'autant qu'ils s'exercent & s'habituent par ordinaires factions de Guerre contre les Germains, les repouſſans*

pouſſans de leurs frontieres, y voulans entrer, ou quand ils taſchent d'entrer aux leurs. On peut au reſte juger quelle fut leur pouvoir, & combien grand leur animeux deſir à defẽdre leur liberté, au devoir qu'ils firent, a chaſſer des Gaules l'Empire, que les Romains y vouloient introduire, meſme dez le temps de C. Ceſar Car ils firẽt les plus groſſes levées de gens de Guerre qu'ils peurent, a cet effect, & chacun peuple ſelon ſa puiſſance. Ceux de Beauvois y fournirent ſoixante mille hommes de combat. Ceux de Soiſſons cinquante mille. Les Neruiens d'autour Tornay & Aadenarde (deſquels on dit, que la groſſiere & auſtere rudeſſe ne ſouffroit aucunement, que les Marchands leur menaſſent Vin, ny telles autres choſes vendibles) autres 50 mille. D'Arras & Amiens dix mille. Les Morins de Teroane 25. mille. De Gueldres, Cleve & Iuliers neuf mille. De Calets dix mille. Les Vermandois & Velocaſſes dix mille. D'Anvers 18 mille. Du Liege 40 mille. En tout 242 mille de leſtes & bien armez guerriers, a l'advis d'Oroſe: ou comme Ceſar dit 368. Puis au 2. les dit ſeuls, qui de la memoire des plus vieux, toute la Gaule reſtant travaillée par les Cimbres & Teutons, les ayent empeſché d'entrer en leur Païs: à raiſon & pour le ſouvenir dequoy ils s'eſtoient moyennes une grande reputatiõ envers tous, & s'eſtoient renduz encor plus courageux & plus eſleves q'au paravant. Ce que tant d'armées eſtrangeres ont experimenté de noſtre temps: leſquelles s'atacquans a nos gens cõme diſciples a leurs Maiſtres, ont trouvé tant ez habitans des Villes, que Ruſtiques & Mariniers, la hardieſſe & valeur de vieux Routiers Ce Païs eſt reparti en 17 Provinces, que l'Empereur Charles cinquieſme a toutes poſſedé: eſquelles ſont 4 Duches, *Brabant*, *Limbourg*, lequel avec le Comté de Dalem & Seigneuries de Valckenburg & Rode le Duc, eſt joint a Brabant, & deſpend de la Iuſtice & Chancelerie de Brabant, *Lutzemburg* & *Gueldres*. Sept Comtes *Flandres*, *Artois*, *Hainaut*, *Hollande*, *Zelande*, *Namur* & *Zutphen*. Le *Marquiſat du S. Empire*, qui a tenu 4 principales Villes, *Nivelle*, *Louvain*, *Bruſſelles* & *Anvers* la Capitale, maintinãt eſt partie de Brabant. Des Seigneuries cinq, *Friſe Occidẽtale*, *Malines*, *Vtrecht*, *Tranſ-Iſulane* & *Gruninge*. La Belge a pluſieurs Villes belles, fortes & bien pourveuës, que Mercator recite avec les Villettes & Bourgades. Les plus renommées Villes ſont, *Louvain*, *Bruſſelles*, *Anvers*, *Boiſ le Duc*, *Gand*, *Bruge*, *Hipre*, *Malines*, *Cambray*, *Arras*, *Tornay*, *Mons*, *Valenciennes*, *Iſle*, *Dordrecht*, *Harlem*, *Amſtelredam*, *Leyden*, *Namur*, *Noyon*, *Traiect*, & autres, Grand nombre des Lacs, Eſtangs, Palus & Marets, qui outre les Poiſſons qu'ils rendent a grand nombre, aſſeurent fort les places contre l'ennemy. Peu de Fleuves y naiſſent, mais qui ſortis d'ailleurs, la viennent accommoder pour ſe rendre en Mer, en aſſez bon nombre. Les principaux ſont, le *Rhin*, *Menſe*, *l'Eſcaut*, *Ems*, les moindres *Moſelle*, *Liſe*, *Aa*, *Sambre*, *Dela* & pluſieurs autres. Nous parlerons du Rhin & Moſelle en la Germanie. La Moſelle eſt expediée en Lorraine. Voicy le reſte. La Meuſe ſourd du Mont des Faucilles, Vogeſus, ſur les frontiers des Langres, non loing des ſources d'Arar & de Marne: courant au Nort, raſe Sainct Thibaud ou accreu d'eaux, commence aporter, & va voir Verdun: d'où ſe courbant au Meſtral, s'en va diſcouvrir Moſon & Maſeres. D'où tourné au Nort, diſcouvre Charlemont, Bovines, Dinan & Namur ou renforcé par la Sambre, (qu'on appelle mal Sabis) & enflé d'eaux, ſe renverſe vers le vent Grec, puis avoir veu Hoye & Maſſaic, paſſe a Stochem, Ruremonde & Venlo: d'où ſe courbant au Coucher, donne a Cuick: Grave, Raveſtein, & Megene; apres leſquels elle va juſques a Herwerd Bourgade, ou elle reçoit partie des

Villes.

Lacs.

Fleuves.

eaux

eaux du Rhin, & lui en dõne auſſi des ſiẽnes, puis ſe meſle au Vahalis, & ſoudain ramenant leurs noms & leurs eaux, ſe ſeparent pour paſſer a Louveſtein, ou ils fermẽt l'Iſle Bõmele, & derechef au delà s'uniſſent, & par la perte de leur nom ancien, prennent celuy de Merove. De ſorte qu'ayans paſſé Worchum & Gorchum, donnent en groſſe maſſe juſques a Dordrecht, ou ils formẽt l'Iſle Iſelmonde, & la Meuſe reçoit ſon premier nom, ſous lequel ayant outre-paſſé Roterodam & Vlaerdingen, tõbe avec une groſſe emboucheure ſi violemment en la grand Mer, qu'y retenant par un long cours ſa violence, elle garde la douceur de ſes eaux un long temps, & ce avec grand profit au Païs. Car outre les autres Poiſſons, ſe douce eau donne occaſion & moyen aux Eſturgeons, qui l'aime fort, d'en eſtre ſuyvi juſques a ce qu'il les aye guidé dedans la Riviere, ou ils ſont aiſement pris. Ce qui n'advient eẓ autres Rivieres, pour ce qu'entrans doucement & lentement en Mer, ſans rompre leur cours, telles laiſſent auſſi toſt corrompre leurs eaux par la ſaleure de la Mer, cõme font la Seine, Ebro, Tameſis & autres, pour grands & larges qu'ils ſoient. Au contraire le Po, le Tibte, le Rhoſne, Garonne & autres, y entrans avec plus grandes forces & rapidité, font le Meſme que Moſa, ou biẽ cela peut advenir comme d'autres hõmes croient, a cauſe de l'affinité & correſpondence d'entre ces deux Fleuves. Les Merluz du Rhin ſont meilleurs, plus aggreables au gouſt, & plus grãds que ceux de la Mer de Midy. De couleur argenté & dolatant, & de merveilleuſe grandeur. Car il s'en treuve qui excedent le poids de 400 livres. Guicciardin eſcrit en avoir veu un au Marché d'Anvers de 420 livres, & 12 pieds d'Anvers en largeur: Et la meſme un autre matin en avoir veu 70, le moindre deſquels paſſoit cinq pieds de long. Ce Poiſſon ſe peſche & ſe voit en Hollande, Zelande & Friſe, au mois d'Auril, & en eſt la vãte trois mois entiers continuz & d'avãtage: Car on en prend une grande quantité en ce temps: & dela le trãſporte l'on, pour vendre en Païs eſtrange, Angleterre notãmẽt. On le ſale auſſi, & enquãtité: car il s'en garde beaucoup mieux. Outre cette ſaiſon, voire preſque toute l'année il s'en prẽd de moindres ſans doute, mais beaucoup plus delicats. De cette Mer entrẽt en la bouche de la Meuſe, ſous la friãdiſe & allechemẽt de ce doucein, qui engraiſſe merveilleuſement, les Saumons & les Truites, qui s'y retrouvent preſque toute l'année: les Lamproyes, Aloſes, Eſturgeõs, Congres, & autres bons Poiſſons, que nous laiſſerons la. Or cecy n'eſt ſans admiratiõ, que ces Poiſſõs ſont preſque vils & peu priſez, pris en Mer: mais fort bons & gras ou ils ont attaint la douceur de la Riviere. D'avãtage, ce Fleuve porte particulieremẽt ſur tous autres, outre les Poiſſõs ja nõmes, les vrayes Truites & Lamproyes, tant grandes & excellentes, que moindres & delicates. L'*Eſtaut* a Ptol. *Tabuda*, aux Belges *Schelt*, & Latins *Scaldis*, ſourt a Vermãdois, prez l'Abbaye de S. Martin, d'où coulant doucement entre le Caſtelet & Beaurevoir, deux Forteresſes Françoiſes, traverſe Cambray Ville Imperiale, paſſe par Hainaut, pour enrichir de ſes eaux la noble Ville de Valẽchienne, d'où recevãt diverſes charges qu'on luy fait porter, paſſe Han & Condet. Puis accreu des eaux de Scarpa, recõnoiſt S. Amãd, duquel ſe tournant au Nort, arrouſe Tornay, Oudenarde, & la fameuſe ville de Gãd, ou il reçoit le tribut de Liſe, Lieve & autres, qui luy cõſignẽt leurs eaux De la par divers & ſinueux deſtours, dõne a Dermõde, ou ayãt reçeu le Fleuve Tener, tourné a droite coule a Rupelmonde, la il prẽd les eaux de Rupel, puis de Dela: dequoy accreu & enflé, court humecter les murailles d'Anvers. Y faiſãt une retraite notable & celebre Havre, a toutes ſortes de navires. Puis s'advãçãt & fendu en deux ſepare la Flãdres, & le Brabãt de la

Zelande. Car ſe tournant à gauche vers le Midy, pourſuit les coſtes & liziares de Flandres, & ſegnalé d'un autre nom s'appelle *de Hont*, pour le bruit qu'il fait, par ou l'on va à Zuytbeverland & Walachre, ou Iſle de Middelbourg en la Mer Oceane, & reciproquement de la en ces quartiers. Mais à ſa droite, ayant quitté les bornes de Brabant, continuant ſon cours, & gardant ſon lit & Canal ancien, court ſur les coſtes de l'Iſle Scaldie, puis deſcharge par une ample & profonde bouche, violemment toutes ſes eaux en l'Ocean. Au reſte, le reflus de la grand Mer, fait remonter les eaux de ce Fleuve, depuis les 8 miles de ſon embouchement, plus de 30 miles en haut, contre ſon cours naturel, & meſme juſques à Gand, y compris les deſtours qu'il fait, juſques à ce qu'il ſoit en mer. Les plus connus des poiſſons qui entrent en cettte Riviere; ſont les Merluz, Saumons, Truites, grandes Lamproyes, Rhomb, Congres Aloſes, Cuculs, Capitons, Eſcreviſſes, Soles, Langouſtes, & pluſieurs autres tres-delicats, qui viennent de la Mer, contre le montant du Fleuve, auquel ils ſe nourriſſent, & y font des œufs, pour ce que l'eau leur y eſt fort propre. De la vient, que par deux ou trois mois, entre le Printemps & l'Eſté, on y prend outre les gros Poiſſons, ſi grand nombre de petits & de menuail, qu'une incroyable quãtité d'hommes s'en peut nourrir. Pluſieurs Chiens Marins y entrent auſſi, & les Turſions, approchans la forme de Dauphins: deux ſortes de poiſſons, qui ne font pas d'œufs comme les autres, ains rendent leur fruit formez, & tous accomplis de leurs propres membres. Les Chiens Marins engendrent les leurs en terre, & les allaitent de leurs tettes, juſques à moyenne grandeur. Outre ce, la Meuſe produit de ſoy, ſans ayde de la Mer, par tout le cours de l'an, diverſité de poiſſons, meſmement Brochets, Barbeaux, Tanches, Cyprins, d'eſcreviſſes fort ſinguliers, ſur-peſans le pois ordinaire des autres; de ſorte, qu'il s'en treuve de 20 livres, Govions, & autres que grands que menuz poiſſons. Diverſes ſortes d'Anguiles, & d'Eſcreviſſes, voire quelques Huitres à ſon emboucheure, mais elles y montent de la Mer. Tellement que aydé du ſecours de la Mer, il ne cede à aucun Fleuve de l'Europe, ſoit en quantité, ſoit en diverſité, de poiſſon. *Aa* ſourt prez Teroane (ou Renti pluſtoſt) puis ſe tournant au vent Grec, paſſe à S. Omer, d'où coulé a Gravelinghe, Ville renommée pour la notable rencontre d'entre les François & Imperiaux, ſe va deſcharger en la grand Mer. *Leye*, dite *Liſa*, ſourd en Artoys, au Village de Liſbourg, qui en porte le nom, prez Teroane, Ar & Armentiers; puis ayant coulé ſur Wervic & Meenen, & tranché en deux Cortray, ſe meſle à Gand avec les eaux de l'Eſcaut. La *Sambre*, que Ceſar appelle *Sabis*, ſourd en Hainaut, prez Noyon, d'où ſe tournant a l'Eſt, deſcouvre *Landrecy*, *Saſſene*, *Barlaymont*, *Mabeuge*, *Merne*, & *Chaſſele*, d'où en fin coulé à Namur, ſe deſcharge en la Meuſe, avec pluſieurs poiſſons qu'il y mene. *Dela* prend ſource en Brabant, prez le Bourg Tila; d'où montant au Nort, va trouver Wavera: & à trois miles de la Louvain, d'où gardant meſme cours par l'eſpace de trois miles, ſe tourne au Couchant, pour paſſer diviſé en pluſieurs bras dedans Malſnes; & en fin à 4 miles de Rupelmonde, enflé d'eaux les rend toutes à l'Eſcaut. *La Seine* tient le nom ce ſemble des Senons, peuple de Bretagne, deſcendu en ces quartiers, pour y picorer & travailler le Païs. Il naiſt prez le Bourg de Soigni en Hainaut, d'où tirant vers l'Eſt, coule pour trouver Halle & *Bruſſelles*, puis Vilvord, d'où retourné au Norteſt, laiſſe Malines à droite, & un peu plus outre ſe perd en Dela. *Dyza* prend naiſſance au Liege, prez le Bourg de *Peer*, d'où courbé au Nort, paſſe à Eindova, puis gardant ſon premier cours, entre en Boſle Duc,

Duc, ſous laquelle Ville il ſe rend en la Meuſe. *Demer*, prez les Tungres du Liege, tourné au Couchant, cherche Bilſene, puis Haſſelt & Dieſt, d'où paſſé Sichem & Arſchot, s'enfonce en Dela. *Netha*, ſourd prez le Bourg Rheti, & tourné au Sudouëſt, paſſe a Herentals, d'où entre-tenant ſa courſe, ſe coule ſur la Seigneurie de Grobendonkian, & ayant reçeu le ruiſſeau *Aade*, paſſe Lira, Duflen & Walenum, puis ſe rend en Dela. *Rueur*, que peut eſtre Tacite nomme Adrane comme eſcrit Ritheimerus, ſourd prez le Bourg Bulinge en Iuliers, & ſelon le Norteſt, paſſe à Dure & Iuliers, en fin à Ruremunde, auquel il preſte le nom, & de la tombe en la Meuſe. Ie laiſſe les autres petits Fleuves & ruiſſelets, fors en ce qu'ils fourniſſent incroyable quantité de poiſſon, embelliſſent & accommodent le Païs, ſõt meſme de profit au commerce de la marchandiſe, qui ſe fait en ces Provinces. D'avantage, les Ruſtiques & Villageois, r'aſſemblans pluſieurs eaux de ces ruiſſelets enſemble, trãchent avec grands artifices de gros Canaux, longs de quelques milliers, preſque tous portatifs & navigables. Si qu'à peine trouveroit-on Ville ny Village, qui ne s'ayde de navires ou batteaux, pour leurs diverſes commoditez. Le Païs toutefois manque de vives ſources & fontaines, fors ez lieux eſlevez. Reſte a parler de la Mer, pource qu'à l'occaſion du voiſinage, & affinité, & autres occaſions, elle n'eſt ſeulement Membre, mais auſſi Chef de cette Province. Ie dis donc, que la face de cet Ocean eſt grande, voire ſuperbe & furieuſe. Voire eſtant courroucée eſpouventable: Car elle s'eſmeut ſi furieuſement; & ſes tempeſtes y ſont ſi violentes & tant horribles, qu'elle ne couvre ſeulemet les plates & ſpacieuſes campagnes, ains ſouventefois inonde, engloutiſt, abyſme & ruine les Provinces, meſmes Villes, Villages, & tout ce qu'elle rencontre. Sur tout elle ſe deſborde ſouvent & fort eſtrangement ſur les coſtes de Zelande. Contre les violences de laquelle les naturels oppoſent leurs Diques & Levées induſtrieuſes, qui les ſemblent plus aſſeurer. Pourveu que le Ponent Meſtral ou Nortouëſt ne ſe rencontre avec les grandes Marées, & reflus des vives eaux. Les vents qui troublent plus cette Mer, & par la prejudicient, & ſont plus dangereux a tout le Païs, ſont ce Maeſtrael, l'Ouëſt ou Ponent, & le Sirouëſt. Le Païs auſſi eſt fort travaillé aux nouvelles & pleines Lunes, outre les Æquinoctiaux, eſquels comme Tacite meſme, remarque, l'Ocean s'enfle & ſe rend plus ſuſceptible do boraſques & groſſes tempeſtes qu'ez autres temps. Car quand la Lune ſe joint au Soleil, & commence a ſe renouveller, ou ſe voit à ſon plein; lors ſe font les groſſes marées dangereuſes; depuis le croiſſant juſques à l'ebbe, & giſant du dernier flot, les vagues s'y hauſſent & redoublent eſtrangement, par ſur-venues de diverſes tempeſtes & tourbillons qui les accompagnent. Car pour les marées ſeules, nous en experimẽtons les effets d'aucunes commodes & profitables, & les autres le rebours. Ceux-là pour ce qu'ils purgent les eaux; autrement ſe corromproient de chaleur & putrefaction, qui empuantiroit tout, ſi elles reſtoient oyſives & ſans mouvemens, comme l'experience journiere nous le montre aſſez. Puis il advance le voyage des Marniers. Car comme dit Vegece, li. 4. de l'art Militaire, c. 42. *Sur le doute & ambiguité de ce flus reciproque, celuy qui ſe trouve propre, ayde fort & avance autant la route du Matelot, que le contraire luy retarde ſon voyage.* Mais les effets de ceuxcy nuiſent, par la violence de leurs deſbordemens & ravines, qui perdẽt tout. Car ce grand corps Marin ſe rue de ſi eſtrange furie ſur les terres, qu'il force les plus gros Fleuves meſme, de rebrouſſer & tourner contre-mont, d'où ils viennent, renverſant outre-ce tout ce qu'il rencontre, cõme j'ay dit. Pomp. Mela ne la pas ignore, & le publient tant de

Mer Oceã.

tant de calamitez passées. Or comme nous avons exprimé les incommoditez de la Mer, esmeuë sur ces Païs, Il est raisonnable de mettre quelque chose des commoditez qu'elle y apporte, en son calme & bonasse, sans lesquelles (telles & en si grand nombre elles sont) a peine la moitié du peuple s'y pourroit nourrir. De la viēt, que cette Province s'est renduë comme un Port & lieu Marché, si general a toute l'Europe, qu'il s'y rencontre infinité de Marchands & autres Negotiateurs: voire comme un Chaos, recueil inombrable, & Monde raccourci, des naturels & d'estrangers, pesle-mesle en un gros; l'un des beaux profits que l'Ocean y apporte, digne de sa grandeur, est en la Pesche des Harengs, & autres poissons de toutes sortes, excedant toute foy & creance d'homme, non seulement propre aux delicatesses & commoditez des plus aisez; ains aussi pour l'entre-tien & nouurriture des moindres & des plus petits, qui mesme ne s'en aydent seulement pour le vivre ordinaire, ains aussi en tirent de grands profits, qui les enrichissent avec le temps. Car ce qui leur reste de l'ordinaire, est livré ou porté aux François, Espagnols, Portugais, Anglois, & autres peuples en troque ou vante a deniers presans. Voire, en menent jusques en Italie tous salez, notamment Harengs & Saumons. De la saleure desquels, pource qu'elle est de grande importance, & conserve le poisson contre la chaleur de l'air, viscosité de la Mer, sur laquelle on le porte, & contre le changement de l'un & de l'autre. I'en reciteray de trois sortes, des Harencs, de grands Merluz, & de Saumons. Le principal profit est des Harencs. Ils ne se treuvent a mon advis en autre Fleuve ny Mer, qu'en cette-cy, soit Mediteranée, soit d'Espagne, soit autre: tous sçavent leur grandeur, forme & bonté. Sortans des cachots de la Mer du Nort, ce qui advient sur le precipité advancement du Printemps, comme s'ils quitoient le lieu de naissance cherchent endroits pour y estiver & passer l'Esté, en si grande quantité par fois, que la force des rets ne les peut tous arrester, qu'infinis n'offusquēt & ne couvrent presque toute la face de la Mer prochaine, en restans ez rets presque plus qu'on en peut eslever. Or y a il diverses flotes de petits & moyens vaisseaux de Hollande, Zelāde, Frāce, Frise, Angleterre, Bretagne & Escosse; lesquelles y ont un Rende-vous, & pour obuier aux differens qui pourroient sur-venir entre tant de sortes de pescheurs, ont d'un reciproque & general advis, limité & marqué les endroits, esquels chacun se doit rendre, pour y faire sa pesche, qui sont d'ordinaire prez des coste d'Angeleterre, d'Escosse, & des Orcades, ayans tous leurs batteaux ronds, ventre courbé, & mousse de proue, qu'ils appellent *Busa*. Ces poissons vifs tant qu'on peut (car ils meurent presque aussi tost qu'ils ont perdu l'air & saleure de Mer) sont aussi tost esgorgez, ouverts & desentraillez par un mesme Matelot, qui en est mieux appointé que tous, puis on les sale hastivement, & les arrenge l'on ez vaisseaux, poudrez de Sel, qu'ils appellent *Orcu* en Latin. Puis sont venduz, & derechef entassez par les Harengiers & Tonneliers, aprez avoir mis a par tous ceux qui n'ont d'œufs ny laitance, qui les saupoudrent de noveau; en fin on justifie & s'asseure l'on de la bonté de cette marchandise, par le rapport de certains preud'hommes, esleuz & jurez a cet effet. Et seellet-on les vaisseaux a seing ouvert, non presque moins religeusement que la Prestresse de Diane marquoit, avec un seau, pour seing exprez *la terre rouge de Lemnos*, qu'on appelloit *Lemnia Rubrica*, comme asseure Galen le Medecin. Telle est la premiere sorte de poissō salé, qu'on peut appeller confit ou saumure, comme Plaute conditaneum ou muriaticum. L'autre sorte de Harēg est celny qui legierement salé, est endurci a la fumée, de quelque feu ou il prend

Commoditez de la Mer Oceane au Pays Bas.

prend la couleur d'or ou d'arin. Pource l'appellent ils *Soret*, pour ce que venu rougeastre tirant sur le nôir, la couleur en cette langue s'appelle *Sore*. Ie ne scay en quelle sorte je pourray representer la grandeur du profit & commoditez que cette pescheHarengiere apporte a tout le Pais: notamment a ceux d'Hollande & de Zelande, pource que tout le bien & la vie mesme presque en semble despendre, non seulement d'une Ville; mais de plusieurs, voire des Pais entiers Les Rustics & Villageois s'en nourrissent, en payent leurs debtes, entretiennent leurs maisons & familles, en recherchent toutes autres sortes de biens, ou engardent & maintiennent les ja acquis. L'autre sorte de poisson qu'on sale de mesme, s'appelle des Latins *Merlus maior*, grand Merlu, a la difference du petit, qu'on nomme *Cabillau*. Certes il ne doit estre mis au rang des moindres: car il s'en treuve de soixante livres, & fort bon. En plusieurs saisons de l'an notamment en Caresme, ez lieux proches de la Mer il se prend, sur tout en la Mer de Frise, & le salet-on en grande quantité, avec grandissime profit du revenu annuel, qui en vient a tout le Pais. La troisiesme sorte du poisson salé, est du Saumon: lequel frais & salé est tousiours bon. La Hollande & Zelande le fournissent en tous les mois de l'an, mesmement en Auril, May & Iuin, duquel il se sale si grande abondance, que le profit annuel est creu exceder deux cens mille escus corone. Voyons le reste. Le terroir Belgique est plain & uny, peu de Collines, moins de Montagnes, fors en Lutzemburg, Namur, & aucuns autres endroits de Hainaut, ou elles sont plus frequentes; mais au Liege s'y voient en nombre. Par tout au reste enbelli de Forests & Bocages, autant que le plaisir ou exercice de la Chasse, ou l'ornement du Pais le semble requerir. Au temps de Iule Cesar, la Foresť d'Ardenne éstoit cõme il escrit, la plus grande de toute la Gaule, laquelle traversant une grande estenduë de Pais, par le milieu de ceux de Treves', depuis le Fleuve du Rhin, jusques a ceux de Tornay & de Rheims, occupoit plus de cinq cens mille pas de longueur. Mesme encor ce jourd'huy, aucune se peut egaler a elle: mais pource que depuis ce remps, elle a esté en plusieurs lieux si bien escartée, qu'elle est aujourd'huy rendue Province bien cultivée, elle a perdu beaucoup de son ancienne grandeur. Mesme que plusieurs endroits de ce qui luy reste, se couppe, & est journellement conuerty en labourage, changeant de face, de nom, & de qualité. La plus estendue portion, & moins recherchée par les bons mesnagers, est depuis Thion-Ville jusques auprez du Liege, qui tient l'espace de 30 mille en longueur. Au milieu se voit la Ville S. Hubert, laquelle a d'advis de Gemma Frison, tient de degrez en longueur 26 & 40 minut. avec 50 de latit. & 4 minut. Elle a toutes sortes d'arbres plaisants, de fort eslevée hauteur & de largeur, telle qu'ils n'en sont rendu moins fructueux, qu'aggreables. Strabo l'appelle *Arduenna*, les naturels *Ardenne* B. Rhenan *Luitticherwald*, qui signifie la Foresť du Liege, ou des Leodiens. *Morman*, aux Latins *Mormavia*, tres-spacieuse Foresť de Hainaut, commence prez le Quesoy, *Quercetum*, & s'estend loing vers le Vermandois au Midy, comprenant plusieurs Villes, Bourgades, & autres fort plaisãts endroits, pour les fontaines & vives sources qu'on y treuve. S'y fait grande quantité de Charbon, qui fait qu'aucun la croient estre partie de la Foresť Charbonniere. Autres toutefois mettent la Charbonniere plus au Levãt, entre la Meuse & le Sabis, que la plaisante Foresť d'Archy est l'un des restes d'icelle, en laquelle est contenue la Bourgade qui en est sur-nommée, & asseurée d'une bonne fortereresse, ou demeurent ordinairement les Seigneurs de Berlaymont. La recreative Foresť de S. Amand est aussi en Hainaut, qui s'appelle aussi Foresť Raymy,

Montagnes.

Forests & Buissons.

Digitized by Google

pour leur voisinage & affinité. Commence sur les frontieres de Flandres-Françoise, prez le Bourg S. Amand, d'où elle prend le nom, & tournée a l'Orient, court jusques a Valenciennes, tousiours large & fort espesse. La Foreſt d'*Emery* est au Seigneur d'Emery, qui pource est grand Veneur de Hainaut : car cette charge & dignité est propre & affectée a la Foreſt. Le Bois ou Foreſt de Faigne, sis aussi en Hainaut prez Avennes, ha son commencement prez Avennes, continuant presques jusques a Masieres, par 16 milles; elle estoit anciennement plus ample. Semble qu'elle aye retenu son ancien nom, bien que corrompu, des Faunes & Satyres, que les Poëtes faignent avoir eu cornes & pieds de Chevreux, pource que les premiers habitans de ces quartiers estoient si fiers, farouches & cruels, quils ne differentoient gueres aux brutes. La Foreſt de Soigni, *Soniensis*, ne s'esloigne que de 2 ou trois jets de traits de Bruſſelles, d'où tirant au Midy va jusques a Brenne, Alleuda, & Chasteau de Brenne, par l'espace de 3 miles. Elle est grande & non a mespriser. Car elle tient de tour plus de sept mille pas; Et tant de Villes, Bourgades, Abbayes & Monasteres, que c'est merveilles. Occasion, qu'en l'Esté plusieurs de la nobleſſe, & autres aisez du commun, s'y vont rejouir avec toute leur famille, & y passent 3 & 4 semaines par fois. *Saventerloo* se cloſt de Louvain, Bruſſelle & Vilvord. Elle est fort plaisante, & prend nom de Saventrie, Bourgade qui l'avoisine. *Grootenhout* est une autre Foreſt de Brabant, non esloigné de Turnholt, en laquelle sourd le Fleuve Ada, qui se descharge puis aprez en Netha. La Foreſt est grande, en laquelle la Royne Marie, qui estoit Dame de Turnholt, chassoit souvent. *Marlaigne*, Foreſt de Namur, sourdant prez la Ville de Namur, & par une grande largeur vers le Midy, tyrant a Philippe-Ville, s'estend jusques auprez de Meuse. *Niepa*, principale Foreſt de Flandres, non esloignée des fins d'Artoys, s'approche de 2 miles du Fleuve Leye, du Castel de Terroane & de *Balliol*, bien que par diverses branches. Elle est belle, spacieuse, & fort ancienne, enfermant un Chasteau tres-fort de sit naturel, & de main d'homme. *Nonnen* est aussi Foreſt de Flandres; laquelle s'estendant prez Ypre, fort au large vers le Nort, contient plusieurs Bourgades, & nombre d'Abbayes. *Poodsberg*, Foreſt entre la Flandres & Hainaut, non loing de Gerardimont & Lessin, est grande & aggreable pour sa rondeur. La Foreſt *Guillaume* est en Artoys, prez Renti, ou se fit la rencontre des François sur les Imperiaux, forcez de quitter la place, 1554, l'Empereur Charles 5. n'en estant pas loing. *Echter Wallia*, plaisãte Foreſt de Gueldres, prez Arnhem, se tourne au vent d'Est. Les *Sept* Foreſts, sont les sept grandes Foreſts voisines, d'au delà Isel ou Trans-iselane lesquelles ont donné le nom a l'une des 4 parties de la Frise, laquelle on appelle aujour d'huy *Seven-Walden*, comme disant, les *Sept* Foreſts. Chacune desquelles comprend grand espace, & plusieurs Bourgades aggreables au regarder. *Ouvre publics.*

Venons aux œuvres publics, Ces Pais portent innumerables Temples magnifiques, plusieurs Abbayes, & autres Convẽts de Religieux, Monasteres, Hospitaux, Maladeries, Povreries ou Retraites a povres, & plusieurs Orphaneries. Certes Anvers seul tient 42 places de telles Retraites. Entre toutes le Temple voué a la Vierge Marie, est d'insigne grandeur, avec sa Tour de 420 pieds de hauteur, estoffée de Marbre blanc, de laquelle se fait un plaisant aspect sur toute cette riche Ville, sur le Fleuve couvert de vaisseaux, & sur tout le Pais prochain fourni de tant de Villes & Bourgades; a quoy d'escriray-je les autres Temples & autres ouvrages, qui sont cõme semez, en si grand nombre par tout le Pais? A quoy les somptueux & superbes Palais des Ducs, Comtes & autres notables Seigneurs, le temps & le lieu

Digitized by Google

Digitized by Google

lieu me manqueroient pluſtoſt, que le ſujet ny matiere. Il vaut mieux s'en taire, que d'en dire peu. L'Eſtat Politic, afin d'en dire quelque choſe, ſoit en general, ſoit en particulier, eſt triple. Le premier eſt Eccleſiaſtic, auquel les Abbez ſont plus ſegnalez. Le ſecond eſt des Nobles, comme Ducs, Comtes, Marc-graves, Princes, Barons & grands Seigneurs. Le tiers eſt des Villes, que repreſentent les capitales & principales Villes de chacune Province. Ces Eſtats ſont convoquez par le Prince, quand il faut pour voir aux affaires du Prince, ou de l'Eſtat, ou a la conſervation & profit des Seigneuries. L'Eſtat du Clergé porte les Eveſchez de Cambray, Tournay & Arras, ſujets a l'Archeveſché de Reims; & l'Eveſché d'Utrecht, qui deſpend de Cologne. Il y a 4 Academies, Louvain, Douay, Leyden & Franekeran de Friſe. Celle de Louvain eſt la plus celebre pour le nombre des Colleges, des Eſtudians, Docteurs & Officiers. Les principaux Colleges ſõt celuy de Lis, Caſtre, Porc & Falcon, que les Latins appellent *Lilium*, *Caſtrenſe*, *Porci* & *Falconis*, eſquels on enſeigne la Philoſophie. Y en a un pour les trois langues *Buſtidian*, auquel les Eſcoliers apprennent les langues Greque, Latine & Hebraique. Cette Vniverſité fut premieremẽt ordonnée, ornée de privileges, & dotée de revenuz, a la Requeſte de la Nobleſſe de Brabant, par Jean 4 Duc de Brabant, l'an 1426. ſous le Papat de Martin 5. Les autres ont eſté dreſſées de noſtre aage & memoire. D'icelles, comme de Chevaux de Troye, ſont ſortis & ſortent de jour a autre, innumerables gens de ſçavoir, & literature exquiſe. Car la Belgique a eu autrefois & produit encor perſonages. & renommez en toutes ſciences & facultez, leſquels il ſeroit trop ennuieux de particulariſer. Il y a Bibliotheques & Librairies fournies de toutes ſortes de bons livres; entre leſquelles celle de Leyden, appellée des Latins *Lugdunum Batavorum*, n'eſt des derniers. Les habitans du Belge ſont beaux, paiſibles peu choleres, peu ambitieux, peu ſuperbes, gueres paillards ny laſcifs, civils, ouverts, cõpagnables, prompts a tout, moqueurs picans & gaudiſſeurs, laborieux, induſtrieux, loyaux, memoratifs du plaiſir reçeu, capables de tous arts & ſciences, affectionnes & opiniaſtres juſques a la mort, pour la deffence de leur liberté & anciens privileges. On peut auſſi dire d'eux en general & avec louange, qu'ils ſont ſobres, & Peres de familles, bons meſnagers, qui ſuivans l'exemple du Fourmi, ramaſſent pour l'Hyver ce qu'ils voyent que la nature leur y doit refuſer, par achat de poiſſons, qu'ils font fumer, & de chair qu'ils ſalent pour tout le reſte de l'année. Car a peine y a il maiſon d'honneur, laquelle ſelon le nombre & qualité de la famille, ne tue en l'Autonne un Beuf entier, ou demy pour le moins, outre le Porceau la chair, deſquels bien ſalée, lur fera paſſer, tout l'Hyver, quaſi la fin du Printemps. Pluſieurs toutefois ſont avares outre meſure, & qui ayment trop le denier. Les femmes y ſont belles, d'un port convenable, affables & gracieuſes. Car elles ſõt couſtumieres des leur jeuneſſe, ſelõ la coſtume du Pais, de hanter & familiariſer avec toutes ſortes d'hõmes: a cette occaſiõ elles ſõt duites & façonnées promptemẽt parler, ou expedier quelque choſe: & ſãs que l'honeſteté toutefois y ſoit taxée, n'y reçoive aucun prejudice pour telle licẽce & liberté. Voire, ne võt ſeulemẽt ſeules par la ville, mais auſſi es chãps & autres ẽdroits, avec fort petit train, ſans y eſtre ſoupçonnées d'aucun indevoir ou quelque faute cõmiſe. Elles ſõt ſobres & propres a tout faire: nõ ſeulemẽt affectionnées au biẽ & meſnage de la maiſon (de laquelle les Maris ſont peu ſoucieux) ains auſſi exercẽt & fõt la marchãdiſe. Voire apportẽt l'œil & mettẽt la main aux autres affaires qui cõcernẽt le mary, & avec tel ſoing & dexterité, qu'ẽ pluſieurs ẽdroits.

Pouvoir & Gouvernem.

Bibliotheques. Mem.

Eſcoles & Academies.

Hollande

Digitized by Google

Hollande notamment & Zelande, les maris leur y donnent toute charge & pouvoir. De ſorte, que cette forme de vivre, jointe a la convoitiſe naturelle aux femmes de commander: elles s'y rendent ſouvent plus fieres & imperieuſes, voire faſcheuſes & inſupportables. Tant les Princes qu'autre ſorte d'hommes, ont cette couſtume, comme auſſi les autres Provinces deça les Alpes, de donner a leurs enfans aiſnez les noms de leurs Parens, encor vivans & de bon aage. Et les Nobles de quelque condition qu'ils ſoient, donnent a la façon des Grands, touſiours plus a la fille aiſnée, qu'aux autres qui la ſuivent, bien que toutes ayent un pareil douaire en mariage, de ſorte, qu'ils fiancent ſouvent les autres a tel, auquel ils la refuſeroient, la gardant a un meilleur parti. En quoy ils ſont a louër, de ce que (comme je voy qu'ils faiſoient, devant & au tẽps de Ceſar) ils prennẽt aiſement alliance par mariages avec les eſtrangers, ſi occaſion s'y preſente, & ne ſe lient ny obligent aux ſeules alliances du pais. Ce qui leur eſt cõmode & avantageux. Car ces affinites profitent, tãt a eux, qu'à l'Eſtat Mais c'eſt choſe indecente, voire abſurde, de voir les filles vieilles, & au rebours, que des vieillards eſpouſent, jeunes pucelles, comme de marier une perſonne noble avec une roturiere, le maiſtre avec ſa chãbriere, ou la maiſtreſſe avec ſon valet. Les Belges ſont principalemẽt addonnez aux arts mechaniques, & œuvres de manufacture, non toutefois ſales & ſerviles, ains aux plus honeſtes & recommandables, comme Draperie, Lingerie, & Tapiſſerie, qui ne ſervent ſeulement a ce pais: ains ſont tranſportez en France, Eſpaigne Germanie, & autres pais d'Europe, voire par l'Aſie & quartiers d'Afrique. Ils precellent en painture les autres peuples, comme en Muſique & en connoiſſance des langues diverſes. Jean Eickius Belge, montra le premier, a meſler l'Huile avec les couleurs. Peu ſe trouveront en Flandres, Brabãt & Zelãde, qui ne parlẽt la naturelle & ordinaire langue Flamẽde & la Françoiſe. Les marchãds, les gens de lettres, les Mariniers meſmes, ſçavent parler Italien, Eſpaignol, Latin, pluſieurs meſme le Grec. Y en a qui parlent l'Hebrieu, le Chaldaic & l'Arabic. Ils sõt auſſi tres-experts au fait & voyages de Mer. Ils ont l'uſage de Froment, Segle, Avoine, Orge & Bailarge. Peu de Feves & de Poix, ny d'autre legume: auſſi peu de Veſſe. Point de Panis, non plus que de Mil: car la violence des vents les abbatẽt & corrompẽt. Le cõmun nourrit ſa famille, ſobrement & eſcarcemẽt. Tout leur boire eſt preſque de biere, faite & cuite de celle qu'on appelle *Mola*. Puis on y meſle du fromẽt moulu avec le boubelõ. Bevãde bõne & ſaine a qui s'y peut accouſtumer. Ils boivẽt force lait. Les plus riches uſẽt de vin. Cõmunemẽt ils mangẽt pain de Segle. Ils ſont couſtumiers de s'entre-feſtiver par bãquets, aux jours de groſſes feſtes, nõmemẽt de celles de leur naiſſãce & aux *Bacchanales* ou jours deſbauchés, ou ils convient leurs parẽs, alliez, voiſins & amys, avec leſquels ils fõt chere ſõptueſe & magnifique. Car ils aymẽt naturellemẽt a ſe rejouyr, ſe plaiſãter & faire bonne chere. Les plus riches ſe traitent ſõptueſemẽt, & s'y veulent montrer magnifiques. Ils entre-tiennent leurs logis nets & propres, garnies de toute ſorte de meubles commodes ſi que l'on n'y ſçauroit que deſirer. Certes ce net & abondãt meſnage eſt gracieux & plaiſãt avoir; en quoy ils ſur paſſent aiſement toutes autres Natiõs du Monde. Ils ont ce vice de s'envyrer aiſement, ſoit de vin, ſoit de biere, en quoy ils ſe plaiſent fort. de ſorte, qu'y continuans les jours avec les nuits, & ſans fin, outre pluſienrs inconveniens, ils incõmodent & empirẽt fort tant le corps que l'eſprit juſques a leur apporter ſouvent le motif & occaſiõ d'une mort certaine, ſuivãt le dire de Prop. *Le vin perd la beauté, l'rage & la vie enſẽble*

Le vivre.

Ouvrages & artifanes du Pays Bas.

Digitized by Google

des marchands, ont pris le nom de Bourſe comme d'Anvers, Rouan, Londres & ailleurs. *Ypre*, nommée du petit ruiſſeau y paſſant: *Yperen* au vulgaire, fut baſtie l'an 960. l'On dit que le fondement en eſt de plomb, pour la grande quantité des tuyaux de plomb, par leſquels l'eau ſe diſtribue en divers endroits d'icelle. Pour les ports & Havres, *l'Ecluſe* tire nom des cataractes & eſcluſes, que les Flamens appellent *Sluys*. Elle eſt Ville maritime, ſon Havre large & commode pour cinecq cens navires. Vis a vis eſt l'Iſle de Cadſant, patrie de George Caſſander. *Oſtende* aſſiſe ſur l'Ocean, s'eſt fait renommer pour l'opiniaſtré ſiege d'Albert, Duc de Brabant, qu'elle à courageuſemẽt ſouſtenu par trois ans & quelques mois, avec perte d'infinis hommes morts d'une part & d'autre. Nieuport, autre ville marine, a trois miles d'Oſtende, patrie de Joſſe Clichthoveus qu'advoiſine l'Abbaye S. Bernard, en laquelle eſtoit autrefois la plus belle & mieux fournie librairie de tout le pais. *Duynkerke*, baſtie l'an 966, par Balduin fils d'Arnold Comte de Flandres: à ſon Havre court & incommode par le voiſinage de la Mer. La juriſdiction de la ville appertient au Roy de Navarre. Je laiſſe les autres Villes de la Flandre Allemande. En la Françoiſe eſt *l'Iſle*, ainſi nõmée pour ſon ancienne aſſiette: car elle eſtoit ceinte d'eſtangs & mareſcages. Aujourd'huy pour le nombre d'habitans, richeſſes, Loix & Statuts, fort anoblié, & qui tierce Anvers & Amſtelredam en pouvoir. Douay, *Duacum* ſur le Scarp, ou eſtoient autrefois les Catuates, eſt la patrie de Robert Gaguin. Elle a Academie, depuis quelque temps dreſſée par Philippe 2. Roy d'Eſpagne. *Orchie* eſt ſur meſme quartier, demeure plus ordinaire des Seigneurs de Launoy, & pais naturel de François Raphelinge. Avec ce *Eſpinoy*, *Armentiers*, & *Tournay*. La Flandre emperiere à Aloſt, ville ſpacieuſe & bien munie ſur le fleuve Tener; notable pour le titre de Comté. Elle a 170 bourgades ſous elle, & deux Principautez, Steenhuſe & Gaveren, & pluſieurs Baronies. Puis le tenement de Waes, qui a quatre bourgades *Huſſt*, *Axele*, *Bochoute* & *Aſſenede*. Rupelmonde ſur le fleuve de Rupel eſt une forteresſe qui ne ſe doit oublier, quand ne ſeroit que pour la memoire de noſtre Gerard Mercator, tres-fameux Mathematicien & Coſmographe, & le Ptolomée de noſtre ſiecle. Ses fleuves ſont *l'Eſcaut*, *Leie*, *Tener*, *Livie*, *Ypre*, *Aa*, *Scarpe*, *Rupel*, & autres. Peu de montagnes. Mais pluſieurs Foreſts & fort profitables, deſquelles la *Niepe* & *Nonnen* ſont principales. l'Eſtat politique giſt en trois membres. Le premier des Prelats Eccleſiaſtics, qui ſont de l'Ordre S. Benoiſt, ſept Abbez *S. Peter* & *S. Baefs* a Gand, *S. Winnock* en Bergen, *S. Andries*, *S. Peter* en Audenarde, *Eename*, *Marchienne*; Ordre S. Bernard Abbez cinecq: *Ten Dunen*, *Boudeloo*, *Doeſt*, *Clammerez*, *Marchienne*: & *le Prieuré en Warſchot*. Trois Abbez de l'Ordre premonſtré, *S. Nicolas en Vuerne*. *Drongene*, *S. Cornelis en Ninoue*. Six Abbez de Chanoines Reguliers, *Eechoute*, *Soetendale*, *Warneſton*, *Sunnebeke*, *Ciſoing*, *Falenpijn*: & ſix Prevoſtez de ceſt Ordre, *S. Martin* en Yperen, *Warmeſeele*, *VVatene*, *Loo*, *Everſam*, *Petendale*. Le 2. membre eſt de la Nobleſſe, auquel ſont les Vicomtez *de Gend*, *Yperen*, *Vuerne*, *Bergen*, *Haerlebeke*. Trois Principautez, *Steenhuſe*, *Gavere*, *Eſpinoy*. Barons 4, deux au Comté *Cyſoing*, & *Heyne*: deux en la Seigneurie Pamele, en Oudenarde, & Boelare. Colonels ou Tribuns militaires, *Banderheeren*. Au comté de Germanie le Seigneur de *Nevele*, de *Dixmude*, *le Seigneur de Beveren*, *de Praet pres Bruges*; *Haeskerke*, *VVatene*, *Haverghẽ*, *Vraeſtine*, *Caeſtre*, *Ingelmunſter*, *Pouke*, *Gruithuſe*, *Male*, *Maldegem*, *Ooſtcamp*, *Vvinendale*, *Colscamp*, *Ghiſtele*, *Sevecote*, *Rouſſelare*, *VVaeſtene*, *Hondſcote*, *Caſsel*, *Nortvrie*, *Haeskerke*, *Halevvijn*. Au Comté François le Chaſtelein de *Lille*, *le Seigneur de Vvaurin*, *le Seig. de Comene*. En la Seigneurie de Flandres, le Seigneur de *Rhodes*: le Seigneur de *Gavere*, *Sottegem*, *Contero*, *Scoriſſe*, *Poitz*, *Lieſkerke*, *Lunnbeke*, *Rotſelar* en Meerbeke, *VVedergraet* en Neyghem, *Steenhuſe*. Le tiers membre ſont les principales Citez. En Flandre Allemande quatre principales le recommandent,

Fleuves.

Monts.

Pouvoir & gouvernemẽt.

mandent, *Gand*, la condition de laquelle ſuivent, au Comté le *Burgraviat de Gand*, & les Chaſtellenies *de Cortray, Oudenarde*, & *Biervliet*. En la Seigneurie y a quelques Fiefs de l'Empire, comme les *quatre Ambachten*, *dat lande van VVaes*, *'tGraeſſchap van Aelſt*, & autres franches Seigneuries, comme *Bornhem*, *Dendermonde*, *Geerdſberge*. *Bruge*, deſquelles ſuivent la condition en biens & armes, celles qui ſont apres les quatres offices juſques a Neuport, aſçavoir tout le Franconat (*het Vrye*) les Bourgades fermées & non fermées. *Ypre*, à laquelle ſe rapportent pour les biens & les armes, *Yperen Ambacht*, *Bellen Ambacht*, & *Caſſel Ambacht*. Le Franconat champeſtre (*het platte Vrye*) la condition duquel ſuivent en biens & armes, *Vuern Ambacht*, *Bergen Ambacht*, & *Broucberg Ambacht*. En la Françoiſe trois Citez principales, *Lille Ryſſel*, *Douay* & *Orchies*. Le Tenement ou Seigneurie de Tournay, & l'Eſtat de Flandres annexé, conſiſte par ſoy en trois membres, Eccleſiaſtic, Nobleſſe, & quarre ſouveraines Juſtices. La Flandre a un Eveſché à Tournay, ſujet à l'Archeveſque de Rheims: mais il eſt diviſé en cincq Dioceſes. A celuy d'Atrecht obeiſſant quarre offices, *Hulſt*, *Axele*, *Aſſenede*, *Bochoute*. A Tournay obeiſſent, *Gand*, *Cortray*, *Audenarde*, avec leurs Chaſtellenies. Le territoire de *VVaes*, *Bruges*, *le Franconat* & *l'Iſle*, avec ſa Chaſtellenie. Celuy d'Arras comprend *Douay* & *Orchies*. A Cambray obeiſſent la Seigneurie de Flandres, outre l'Eſcaut tirant au midy. Celuy de Terroane tient les Chaſtellenies d'*Ypre*, *Caſſel*, *Vuerne*, *Bergen*, *Broucksberg*, *Belle*. En la Flandre Allemande ſunt quarorſe principales Courts Feudales au Comte, *Viesbourg*, *Gand*, *Burgus*, *Bruges*, *Sala* Ypre, *Chaſtel Cortray*, *la Court en Harlebeke*, *en Tielt*, *la Maiſon en Deinſe*, *la Court en Peteghem*, nommée *Beau-lieu*, & ſujette à la Maiſon *Deinſe*, *le Tribunal d'Audenarde*, *le Bourg en Vuerne*, *La Court en Bergen*, *en Broucborg*, *en Caſſel* & *en Belle*. En la Flandre Françoiſe ſont trios Courts Feudales au Comte, *Sala* en Lille, *Caſel* en Douay, & *la Court* en Orchies. En la Seigneurie de Flandres ſont quatre Courts Feudales au Comte, *Tribunal en Aelſt*, *la Maiſon en Dendermonde*, *le Pretoire en VVaes* à S. Nicolas, & *le Chaſteau Beveren*. De toutes ces Courts & Juriſdictions on appelle au Conſeil Provincial, du Comte eſtabli à Gand, & de la on releve au Parlement de Malines. Venons à Brabant.

Le Duche de Brabant.

Pais. *Noms.*

BRABANT contient la plus grande partie du pais des Advatiques, Ambivarites, qu'on dit d'Anvers, & des Tungres ſur le Liege: on ne ſçait quand le nom luy fut donné. Aucuns de Brenus Capitaine Gaulois. Autres de quelque Ville, dont ne ſe parle en aucun lieu ny eſcrit. D'autres de Braruſpandium, villette des Beauvoiſins, dont Ceſar parle au livre 2. Autres ſe fantaſient un nouveau Chef Salvius Brabo Arcade, qui accompagna Ceſar en ce Pais, qui print à femme Suana la ſeur de Ceſar. Y en a qui le tirent de Gothefroy Barbu Comte de Louvain, & que de Barbantia fut apres nommée BRABANTIA. Certes le nom en eſt nouveau, & neantmoins inconnu. Le Pais s'eſtend en longeur depuis Gemblours, juſques au ſacré Mont S. Gertrude 22. miles: & en largeur depuis Helmont juſques à Bergues 20: de circuit 80. *Sit.*

Il tient

Digitized by Google

Il rient au nott la Meuſe, qui ſepare la Geldre & l'Hollande. Au midy il a le Haynaut, Comté de Namur, & l'Eveſché du Liege, qui touche auſſi ſes lizieres vers le levant. Au couchant l'Eſchaut, avec le Comtè d'Aloſt. Son air eſt ſain, de plaines ferriles, & ſur tout abondant en fruits. Or que le Pais de *Kempen* Campania, ſoit ſec & infructueux, comme chargé de ſablon; il n'eſt toutefois entierement ſterile. Ce duche a 26 Villes, dont *Louvain* eſt la plus ancienne, & principale demeure des Grudiens, en laquelle le Dues'oblige par ſerment publie & ſolemnel: autrefois qualifiée du ritre de Comté. C'eſt une plaiſante ville, qui s'eſt ſouvent accruë, & tient aujourd'huy de circuit entre ſes murs quatre mille pas, arroſé du fleuve Dela. *Bruſſel* eſt belle & magnifique ville, ceinte de double muraille, ſiſe en lieu fertil & abondant en toute choſe. C'eſt merveille, que place tant peuplée, ſi chargée d'eſtrangers, de la Court du Prince, de tant de Princes & Seigneurs forains, y ſejoutnans avec leur ſuite, aye peu abondamment fournir tout ce qui leur eſtoit commode & neceſſaite. *Anvers*, comme les Frãçois l'appellent, les Latins *Antverpia*, le vulgaire *Antwerpen*, l'Italien *Anverſa*, l'Alleman *Antorff*. Que Pierre Apian croit eſtre celle, que Ceſar & Ptol. appellent *Atuacutum*, a pris ſon nom à l'advis d'aucuns d'une main jettée. Car le Geant Druo, qui regentoit la devant Ceſar, couppoit la main droite à tous paſſans, s'ils ne luy payoient le diſme de leurs marchandiſes, & la jettoit en la riviere. On amene en teſmoignage de ce les armoiries de la ville, & quelques os de grandeur extraordinaire, curieuſement gardez en la Maiſon de Ville, qu'on dit avoir eſté de ce Druo, lequel aucuns eſcrivent avoir eſté appellé Antigonus. Fables. Mais il eſt plus croyable, que ce nom luy fut donné par les naturels, pour le retranchement & jet de terre ſur la rive del Eſcaut: car ils appellent cela *Antverpen*. Car par les turcies & levées qu'ils y dreſſerent contre ſon cours, le firent plus eſtroit, & par conſequent approfondirent d'avantage le lict d'iceluy. Elle eſt ſiſe ſur ce fleuve au plus bas endroit, qui ſoit en degré de longitude 26. min. 42. Et de latit. 51. min. 58. eſloignée quatre mille pas de la mer: Malines autant; Louvain 8. Gand 10. Bruges 15 Bruſſel 8. & Londin 60. Cologne, *Colonia Agrippina* 29. Francfurt 60. Elle a eſté trois fois ceinte de murailles. Premierement aſſez à l'eſtroit l'an 1201. Puis fut aggrandie l'an 1314. en une année, auſſi notable pour la famine, comme la ſuivante pour la peſtilence. En fin elle fut plus eſtendue vers le nott l'an 1543. Si que le circuit par le dehors en eſt de 4812 pas. On y a tranché au dedans huit foſſes ou canaux, eſquels on a fait couler l'eau du fleuve, pour y recevoir, potter & rapporter toutes ſortes de vaiſſeaux & grands navires. Le trafic y ſurmonté toute l'eſtime & appreciation qu'on en pourroit faire. Guiciardin la juge par le calcul, qu'il en a jetté, exceder par an 12 millions d'eſcus Corone. Mais il ne revient a la ſuppuration qui en fut faite lors que le trafic y floriſſoit; qui fit dire poëtiquement à Jule Scaliger, que tout ce que chacune des autres villes d'Europe a de beau & rare en particulier, ſe trouvera en gros & maſſe en cette-cy. *Bolleduc*, ainſi que diſent les François, les Latins *Buſcoducum*, ou *Silva Ducis*, vulgairement *s'Hertoghen-boſch*, tire le nom des Foreſts. C'eſt une ville d'eſtenduë, bien forte ſur le ruiſſeau de *Diſe* a un mil de la Meuſe, & 12 d'Anvers. Ce ſont les quatres villes principales, deſquelles les trois premieres avec Nivelle, font le *Marquiſat du S. Empire*. *Malines* eſt par aucuns attribuée à Brabant: mais elle en doit eſtre ſeparée. C'eſt une tres-belle & nette ville, notable pour ſon Archeveſché, & ſiege du Grand Conſeil ou parlement, auquel ſe relevent toutes les appellations du Pais bas. Les autres villes de Brabant ſont *Maeſtricht*, des Latins *Trajectum ad Moſam*, *Lire*, *Vilvord*, *Gemblours*, *Loudogne*, *Hannut*, *Landen*, *Halen*, *Leeuwven*, *Sichenen*, *Herentals*, *Eindoven*,

Temperie de l'air.

Fertilité.

Villes.

Digitized by Google

Eindoven, Helmont, *Grave*. Il y a plusieurs Bourgades & Municipes, non encor murées, *Ooſtenryck*, *Oorſcot*, *Turnhout*, *Duffel*, *Waelem*, *Merchtem*, *Aſche*, *Vueren*, *Duisburch*, Hulpen, *VVavre*, *Breine*, *Genape*, *Gheele*, *Arendonc*, *Dormal* & *Iſca*. Outre ce 700 bourgades. Et ſe rapportent auſſi à Brabant les Seigneuries de *Raveſtein*, Duché de *Limburg*, avec la Seigneurie *Dalem* & *Valckenburg*. Les Lacs, eſtangs & Rivieres, ne ſont de peu de profit au pais, les plus communes deſquelles ſont la Meuſe & l'Eſcaut, avec autres moindres. Il abonde en Foreſts, deſquelles cinq ſont principales, *Soigny*, *Saventerloo*, *Grotenhout*, *Grootenheiſt*, & *Meerdal*. Y a auſſi pluſieurs œuvres publies, entre autres le Temple de Louvain, voué a S. Pierre, eſt des plus magnifiques. Les Temples de Bruſſelles precellent en frais & meubles riches, dont il eſt fourny. Y a auſſi des Temples en Anvers, meſmes celuy de la Vierge tres-ſpacieux. Je paſſe les autres, & pluſieurs des prophanes, comme Palais, Maiſons de Nobles, chaſteaux, fortereſſes, & autres. l'Eſtat politic de Brabant eſt de trois membres. Le Clergé que ſont les Abbez, *Affligbem*, *Grimberg*, *Tongerloo*, *Grunendal*, *S. Gertrud* de Louvain, *S. Bernard*, *Vileer*, *Dieleghem*, *Parckeu* pres Louvain, *Vlierbeken* pres Louvain, le grand Prieur de l'Ordre S. Auguſtin en Leevve, *Gembloux*: les Nobles ſont l'Abbé de *Gembloux* Comte, le Duc *d'Arſchot*, le Marquis de *Berghe ſur la Some*, ruiſſeau. Les Barons de *Dieſt*, *Breda*, *Boxtelen*, *Gaesbeec*, *VVeſemael*, *Bouterſem*, *Perweys*, *Hoochſtraet*, maintenant Comte: *Renen*, les Seigneurs d'*Aſchen*, *Mercht*, *Vuerne*, *Gheel*, *Lummen*, *Turnhout*, *Ooſtervryc*, *S. Oedenoy*, *VVaelem*, *Duffel*. Les villes ſont quatre principales, *Louvain*, *Bruſſelles*, *Anvers*, *Bolleduc*, deſquelles cy deſſus. l'Eſtat eccleſiaſtic obeiſt en partie à l'Eveſque du Liege, partie a celuy de Cambray. Celuy du Liege tient ſa Court & Officiers à Louvain: celuy de Cambray à Bruſſele. Louvain a une tresfameuſe Academie, dont j'ay parlé cy deſſus, Les Brabançons ſont gaillards, joyeux, exceſſifs en riſées & moqueries, à l'advis de Lemnius. Outre Brabant, ceſte Table porte les Duchez de Iuliers & de Cleves. Adjoutons donc leur Eſtat politic ſelon Mercator. Celuy de Iuliers eſt auſſi de trois Ordres. Les eccleſiaſtics ſont Abbez, & Colleges des Chanoines & Monaſteres. La Nobleſſe; & les villes. Prevoſtez & Iuriſdictions 24. *Caſter*, *Brugge*, *Born*, *Boiſeiter*, *Euſskirchen*, *Munſtereyffel*, *Eſchoviler*, *Grevenbroch*, *VVaſſenberg*, *Geilenkirchen*, *Hemberg*, *Duren*, *Thonberg*, *Berchem*, *Heimbach*, *VVilhemſtein*, *Gladbach*, *Millen*, *Rangenrayd*, *Norvenich*, *Nuenar* Comté, *Iuliacum*, *Nideken*. Cleve de meſme a trois Eſtats, le Clergé, Nobleſſe, & les Villes. Le Prevoſt provincial de Cleves ha ces huit villes ſous ſoy. Cleves capitale, Calcar, Sonsbeke ou il reſide, Santen, Buriek, Udem, Griet, Griethuſen. Il y a 14 Prevoſtez ou gouvernemens, Cranenburg, Duffel, Genner, Goch, Orſoy, Hueſſen prez Arnhem, Lymers, Emmeric, Herter, Aſpel, Ringenburg, Biſſelick; Dinſlaken Prevoſté, ſous laquelle ſont quatre villes, Dinſlaken, Weſel, Duysburg, Schermbeke, Holte. La Seigneurie de Raveſte in deſpend de la Court de Cleves.

Lacs. Fleuves.

Foreſts.

Oeuvres publics.

Pouvoirs & gouvernemens.

Eſt. les. Meats.

Pais. Aucuns tirent le nom d'HOLLANDE de l'abondance des Forests & Bocages : car nous appellons indifferemment le Bois & la Foreſt *Holt & Hout*, ainſi HOLLANDT ſignifiera Pais Foreſtier, ou plein de Foreſt. Car ils diſent que toute la Hollande eſtoit autrefois effroyable pour tant de bois. Autres pour la creuſeté, eſtant cave & vide, non preſſée ny continue au dedans, quaſi *Hol-landt*. Car tout le Pais eſt mareſcageux, & branlant ſous la deſmarche de qui eſt deſſus. D'autres du foin, quelle ſoit dite comme *Hoylandia*. Mais le docte Junius la dit peuplade des Gots & Danois, comme Zelande. Car les Danois & Normans ayant quitté les Iſles de la Mer Baltique, ou Suevique, ſe vindrent habiter en Hollande & Zelande, auſquelles ils donnerent les noms de leur Pais, comme Virgile rapporte, que fit Helenus fils de Priam, qui baſtit une Ville de Troye en Albanie Epire, pourveuë de la forteresſe, avec la figure de la porte Scea, & ruiſſeau de Xanthus, deſquels il leur donna les noms : ainſi meſme que les peuples d'Europe ont fait ez Indes, en la nouvelle Eſpagne, & nouvelle France. Ce Pais a au couchant pour bornes la mer Oceane Angleſehe : au nort la Danoiſe ou Cimbrique : au levant la Friſone d'aſſez loing : au ſudeſt la Tranſiſelane & Velavie : au midy le Pais d'Utrecht. Son circuit eſt de 60 miles : ſa largeur fort eſtroite ; car on croit que du mitan, un homme de pied la paſſera en trois heures. Meſmes d'icy à l'Ocean, & dela à l'autre Mer, ou ſa largeur n'eſt d'un mil. Son terroir eſt fertil, voire ſe desbauche à porter le grain en ſur-abondance : mais qui ne ſuffit pourtant en ſi petit & ſerré quartier a nourrir ſi grand nombre de teſtes, qu'à peine en pourtoit-on voir tant ailleurs. Mais la bonté du paſturage y eſt extreme, ou infinies trouppes de Beufs ſe nourriſſent à plaiſir. Les Vaches eſtranges, tant en grandeur de corps & quantité de laict qu'elles rendent. C'eſt choſe aſſeurée qu'en certains endroits d'Hollande elles rendent en d'Eſté vingt & deux ſeptiers de laict par jour. Et Jean Benningus Conſeillier de la Court d'Hollande, à ce que dit Guicciardin, a ſoigneuſement remarqué, & par certain calcul a trouve, qu'il ſe tire des Vaches d'Aſſendelph, & quatre prochaines Bourgades, autant de laict par an, qu'il eſt ammené de Vin de Rhin, de la haute Germanie a la Ville de Dordrecht. De ce bon laict ils font du Buerre tres-louable, non pour l'ordinaire & plaiſir des peuples barbares, comme dit Pline : mais pour les Princes & grands Seigneurs. Ils en font auſſi Formages, qui ne cedent en rien de bonté aux Parmeſans & Plaiſantins. Le premier honneur eſt donné au Teſſalic & Graveſan : le ſecond a celuy d'Edam, qui eſt ſur tout recommandé pour ſa vieilleſſe. Elle produit auſſi Chevaux gaillards & genereux. Et aux Collines ſablonnieres innumerable multitude de Conils. Quantité de Cerfs, Biſches, & Lievres. En la Foreſt de la Haye, les trouppes de Chevreux ſe voient à plaiſir : Y a auſſi une chaſſe fort lucrative & queſtueuſe aux Oyſeaux : meſmement de Canes, d'Oyes, & en Automne de Sneppes, les Latins *Scolopaces*, que Pline appelle ruſticules ou roturieres, & Martial Perdris ruſtiques. Y a meſme du Gazon qu'on fouit, lequel tiré par tranches du fonds de terre contre l'eau, de laquelle il eſt eſlevé, puis laiſſé au temps ſecher au vent & au Soleil, leur ſert de brulage & chauffeſon. Elle a eu autrefois ſes Roys, deſquels parle Suetone en Caligul. chap. 44. Mais l'an de Chriſt 1363 fut rabaiſſée au Titre de Comté, par Charles le Chauve, & luy fut donné pour Gouverneur Theodore, Prince du Sang Royal, auquel ſucceda ſon fils Theodore, & a luy Arnold, auquel Theodoric, & autres par ordre, comme Munſter eſcrit. Ils ſe ſont aurrefois fait renommer en guerre : car au moyen du bon ſecours qu'en tiroient les Romains, ils furent reçeus en la fraternité

Nom. Sit. Fertilité. Animaux Pouvoir & gouvernemt

Digitized by Google

nité de l'Empire. En faveur de laquelle ils se moyenerent la grace de plusieurs Princes, s'asseurerent contre la tyrannie du commun des peuples de ce temps là: se rendirent formidables & redoutez au commun des peuples, acquirent la reputation d'une vraye vertu guerriere, rechercherent l'honneur, & en fin jouirent & effectuerent leur beau desir de se faire precier, & rendre recommendables par les vrays effets d'une louable vertu. Les villes sont *Dordrecht*, *Delff*, *Haerlem*, *Leyden*, *Amstelredam*, *Goude*, *Naerden*, *Muda*, *VVesop*, *Edam*, *Monickedam*, *Purmerend*, *Alcmaer*, *Enchuysen*, *Horne*, & autres. La principale de toutes est Dotdrecht. Sa figure oblongue prend forme d'une Galere, riche & bien fournie de tout. Voire comme un abondant Magazin & Retraite de provision, de tout ce qui est propre & necessaire pour la vie humaine. Elle a droict & privilege d'arrester toutes marchandises estrangeres, qui descendent par la Riviere, & les y garder jusques a ce qu'elles y soient vendues ou deschargées: & n'en peuvent avec ce estre transportées que par les vaisseaux du lieu mesme. Ils appellent ce privilege du mot *d'Estable*, *l'Estape*. *Harlem* est pour sa grandeur, beauté de maisons, & plaisir de son assiette, entre les plus recommandées. Elle a un temple le plus beau de toute l'Hollande, appuyé sur bonnes & asseurées colones, contre le Marché. Le Sparn y porte la commodité de ses eaux. On la croit bastie par les Frisons, environ l'an 506. On luy doit la gloire de l'invention de l'Imprimerie. Elle se precie d'un autre honneur sur toutes, d'avoir prins par un nouveau moyen la Ville Damiete en Egypte sur les infideles; pour marques dequoy, elle porte en ses Armoiries deux cloches de cuivre Corinthien, lesquelles pour ce l'on appelle Damiates. *Delff* suit, non recommandable par le trepie d'Apollo; mais par les faveurs de Ceres & Bromius, en vin & fruits qu'elle fourniſt. Car on y cuict une sorte de Biere, la meilleure qui soit aptes celle d'Angleterre. Elle prend nom de fosse, que les naturels Bataves appellent *Delff*, conduite depuis la Meuse jusques là. L'an 1541, sous les Nones de May, le feu qui s'esprit de petites bluetes ou chaud brazier, en brusla une grande partie. Mais elle fut reparée & refaite plus belle que devant. *Leyden*, que Ptol. appelle *Lugdunum Batavorum*, est ville sise sur le milieu de l'embouchoure du Rhin. Elle soustint l'an 1574 le siege de ses ennemys, dont elle fut deliurée par grace divine, & inondation d'eaux, tant de pluyes que de la mer, qui crassa sur la campagne de laquelle, par ce l'ennemy fut contraint se lever & retirer. *Amstellodamum*, le plus renommé lieu pour le trafic qui soit au Monde, tire le nom d'Amstela Riviere: fut au commencement habitée de peu de Pescheurs, vivans sous basses cabanes de paille. Sujette à la Seigneurie & Jurisdiction des Amstelins. Puis fut mutée, & par Giselbert Amstelius, peu moins de 280 ans fortifiée de Rampars, Portes & Tourions. Mais le tout estant brusslé par l'envie des voisins, elle fut entourée de murailles l'an 1482. S'est tousiours depuis augmentée sous le droit & Jurisdiction d'Hollande. Maintenant faite Boutique, non d'Hollande seulement, mais de tous peuples voisins, jusques aux Gots, Cimbres, Sarmates & Polonois. Car les Italiens, François, Espagnols, Anglois, Escossois, Sueces, Norvveges, Livons, Germains & autres, non seulement les sus-nommez y ont Estapes & Retraites de leurs marchandises. Mesmes les Indiens, Americains, Orientaux, Maures & autres, de presque tous les endroits du monde. *Gouda*, prend son nom de *Gouw*, qui signifie Fossé & Rampart y esleué, sise sur l'Isele, abondante en toutes choses. Outre ces villes il y a des Bourgades & Municipes, desquelles la plus renommée est la *Haye*, dit Comte, ou se tient le Conseil du Prince, l'Assemblée des Estats, & le Palais pour y tendre la Justice aux requetans. Pour l'Estat politic de ce Comté, il

Villes.

est

Pouvoir & gouvernement.

est de trois Ordres. Le premier est des Chevaliers dorez, qu'ils appellent *Ridderheeren*, dont les principaux sont le Comte *d'Egmond: Ligne* les Seigneuries duquel sont *VVassenar, Valckenburg*, & le Vicomté de *Leyden* Cité. Je trouve en outre ces Comtez en Hollande, *Maesland, Texel, Goylandt, Kennemerlandt, Steenberghe*. Les Seigneurs & Barons, *Bredcrode*, auquel appartient la Seigneurie de Viane, le Baronat de *Lysfelt*. Je trouve entre les Baronats en la Chronique d'Hollande, les suivantes Seigneuries nombrées, *Lecke, Sevenberghen, Voorn, Isselsteyn, Stryen, Teylingen, Puttem, Haerlem, Leerdam, Aspercn, Arckel, Altena, Boterstoet*. Le second ordre est des Seigneurs, desquels ceux qui comparoissent au nom des Estats à la Haye du Comte, sont nommement *Poelgeest, Polanen, Lockhorst, Assendelft, VVarmond, Sparvvoude, Matenes, Schooten, Noortvvijck, Verdoes*, peut estre *Does, Mynevan Amstel, Spangen, Alckemade, Benthuysen, Kenenborch, Raaphorst, Svveten, Heemskerke, Runen, Duyn & Sprangen*. Voicy d'autres Seigneuries en Hollande *Huesden, Oudthuesden, Papendrecht, VVingarden, Ghysenborch, Ameyde, VVoerden, VVaterlandt, Schaghen, Purmerende, Goude, Naeltvvijck, Sissvvijc, Schoonhoven, VVateringen, Soetermeer, Heemstede, Heichtvvoude, Mervven, Haestrecht, Dalen, Spijc, Hardinxuelt, Bardevvijc, VVijck*. Le tiers ordre sont quatre grosses Citez, qu'on assemble à la Haye au nom de toutes: qui sont Dordrecht; elle a un Preteur & Magistrat, auquel obeïssent les habitans; & aux champs un Bailli, qui presidents au Civil & Criminel. *Haerlem* a aussi son Preteur & Magistrat en Ville, & aux champs le Bailli, comme dessus. *Delf* de mesme, & *Leyden*. *Amstelredam* & *Goude*, qui outre ces officiers a un Capitaine au Chasteau. Pour l'Evesché d'Utrechr, autrefois dit Antonia. Junius le pense avoir esté ainsi appellé, pource que les estivades de la trente-cinquiesme Legion s'y tenoient. De sorte, que cõme le vulgaire ignorant leust ces mots V. TRIC. LEG. STAT. il en fit UTRIC, qu'on forma depuis en UTRECHT. Il y a plusieurs Temples: mais cincq principaux. Entre les villes sujettes a cette Province sont ce que les anciens appelloient *Batauodurum*, sur le Canal qu'on a tire du Rhin au Lec, dont parle Tacite liv. 5. Histor. puis fut nommé *Durostati*, par les naturels *VVijck te Duerstede*. Elle fut puissante & riche ville: Mais vilainement saccagée, & toute perduë par les Normans. Son Estat est de trois membres. Le premier est du Clergé, & des cincq Colleges de la ville. Le second de la Noblesse. Le troisiesme des villes Capitales, *Vtrecht*, *Amersfort*, *Wijc te Duerstede*, *Rhenes*, *Montfort*. En premiere instance on appelle de tous les Dioceses & Sieges sub-alternes de Justice, au Conseil Provincial a la Haye du Comte, ou est la grande Jurisdiction de Hollande, & Conseil du Comté. De la on relevoit l'appel au grand Conseil, qu'on appelle Parlement de Malines.

Digitized by Google

Pais. ZELANDE prend nom de Terre & de Mer, qui ne ſignifie que Terre Maritime. Car elle eſt toute ceinte de mer. Lemnius croiſt par Tacite, qu'elle ne fut inconnue des anciens, non par ce terme qu'elle porte; mais par uſage & couſtume de parler vulgaire, ſçavoir eſt *Maet*, dont uſoient entre eux les naturels du Pais: car il les nomme *Mattiaces*, diſant; *De cette obeiſſance eſt le peuple des Mattiaces, ſemblable aux Bataves, fors que la qualité de l'air, du Ciel, & du Sol les rend plus courageux.* Elle fut nommée Zelande par les Danois & Normans, leſquels ſortis de cette Iſle de Danemarc, q'on nomme Zelande, pour aller enqueſter de nouvelle demeure, preſſez de trop grand nombre de naturels, ſe ſaiſirent des outre les coſtes de France, ſur la Neuſtrie & petite Bretagne, enſemble celles des coſtes de la Belgique, leſquelles ils nommerent pour Walacrie & autres Iſles Zelande du nom de leur pais naturel. Le ſit deſquelles eſt entre les embouchemens de la Meuſe & de l'Eſcaut, ayant au nort l'Hollande: au levant le Brabançois: au midy la Flandre & païs voiſins: puis au couchant la Mer Germanique. L'air n'en eſt bon ny ſain, ains rude & faſcheux pour la plus part: moins ſalubre que celuy des voiſins, meſmement en l'Eſté pour les groſſes exhalations des paluds & mareſcages, joint qu'il y a peu d'arbrietes & bocages. Elle a pourtant cette commodité, qu'il eſt moins attaint & travaillé de peſtes, ou maladies contagieuſes: mais quand elles y entrent, elles tyranniſent fort les corps, & en ſortent tres difficilement. Le terroir y eſt fecond & abondant, les mottes graſſes & glueuſſes, les terres fertiles en froment, plus blanc & plus peſant qu'en tout autre pais: non moins qu'en autre ſorte de fruits, en Coriandre & Garance Teinruriere, qu'ils appellent *Meedcrappe*, pour accommoder les draps, arreſter & garder la couleur & teinture de s'eſcouler. Et comme elles prennent bien les ſemences neceſſaires, afin que je me taiſe des grands & hautement eſlevez Lauriers, chargez de leurs graines pollies de meureté ſuffiſante, & meſme des ſalubres & vertueuſes herbes, propres a remedier aux maladies, autant qu'a l'uſage des viandes, pour la nourriture de ceſte vie. Les paſturages y ſont fort gras, pour engraiſſer le beſtail, non ſeulement de tant que s'eſtendent les Digues & Levées en longueur, largeur & circuit: ains auſſi au delà les coſtes, & ſur l'orée de mer, ou elle ſe jouë de floter & refloter à plaiſir, ou ſe voient des beſtiaux les myriades errer & paſturer à plaiſir, avec un tres-grand profit des marchands, qu'en font trafic non ſeulement pour le grand nombre; mais auſſi pour le gouſt exquis & delicate ſaveur que l'Herbage leur donne, comme choſe fort aggreable aux eſtrangers. L'an 863 ſous l'Empire de Charles le Chauve: on eſtabliſt ſur les Hollandois & Zelandins, premierement une Principauté en Titre de Comté, & en fut le premier nommé Comte Theodoric, fils de Sigisbert, Prince d'Aquitaine, lequel y ayant commandé par 38 ans, en fit ſon heritier & ſucceſſeur Theodoric ſon fils, duquel ſont deſcenduz ceux qui ont regné juſques à ce jour, par une longue ſucceſſion, juſques au Roy Philippe ſecond. Il y a ſept Iſles: trois au delà l'emboucheure de l'Eſcaut en mer, tirant vers Brabant, & à l'orient, a l'occaſion de quoy on les nomme Orientales, *Scouvven* ou *Scaldia*, *Duveland* & *Tolen*. Quatre deça l'Eſcaut vers le couchant, *Walachria*, ou eſt Middelburgh, *Zuitbevelandia*, *Northeveland*, & *Volſerdijc*. De toutes celles de la l'Eſchaut, *Schouvven* eſt la premiere & plus grande. Les naturels l'appellent *'t Landt van Schouvven*, qui a de circuit aujourd'huy ſept miles. Elle fut autrefois plus grande, & ſeulement ſeparée de *Northeveland* par un petit bras de mer. Ses principales villes ſont *Zierickzee* & *Brouwershaven*. *Zierickzee* eſt creuë eſtre la plus ancienne de toutes les villes de Zelande, baſtie par un Siringue environ l'an 849. Elle fut long temps renom-

Nom.

Animaux

Pouvoir & gouvernement.

Site.

Air, ſa qualité.

Fertilité.

Villes.

Digitized by Google

renommée pour la commodité de ſon trafic, ſon bon havre, & abondance des eſtrangers y abordans : Mais y eſtant l'entrée du Port bouchée, pour la plus part de ſablonnieres, perdit beaucoup de ſa reputation. On eſpere toutefois qu'y faiſant un nouveau havre, elle recouvrera ſon ancienne ſplendeur. *Levin Lemnie*, notable pour ſon ſçavoir en Medicine y print naiſſance, & a paſſé la plus part de ſon aage. La ſeconde Iſle voiſine de *Schouwen*, eſt *Duyvelandt* nommée ; pour l'abondance des Pigeons, en circuit de quatre mille pas, n'a que Bourgades & villages. L'an 1530, fut couverte d'un desbord de l'Ocean, avec grande perte tant de perſonnes que de biens noyez : mais eſtans les Digues renforcées & la mer hors, ce mal fut preſque auſſi roſt recompenſé. La troiſieſme Iſle eſt *Tolen*, proche de Brabant, ſeparée par un petit eſtroit de mer, en laquelle eſt *Tolen*, du tribut qui s'y paye. C'eſt une vieille bourgade, de laquelle ne s'eſloigne fort *S. Martens Dijck*, *Martinianus agger*, lieu fort plaiſant, tout entouré d'arbres, ſur leſquels nichent grand nombre d'Oyſeaux, de Herons notamment. Deça l'Eſcaut vers le couchant, (les naturels diſent *Bevveſter Schelde*) la prineipale Iſle eſt Walachrie, *Walcheren*, appellée de celuy qui la dreſſa, ou par les Wallois ou Gaulois. Au nort elle regarde Brabant: au midy la Flandres: au nort l'Hollande: au couchant l'Angleterre. C'eſt le chef de toute la Zelande, tres-recommandée pour le ſit, richeſſes, nombre d'habitans, beauté de villes & de bourgades, & du grand commerce qui s'y fait, portant dix miles en eireuit. Ses villes ſont *Middelbourg*, *Veer*, *Armuyden*, & *Fliſſingen*. Pluſieurs bourgades. *Middelbourg* tire nom de ſon aſſiette : car c'eſt un bourg au milieu de l'Iſle. La ville eſt grande, embellie de pluſieurs edifices, tant publics que particuliers, comme de Ponts, Tourettes, & rampars pour ſa defence. La principale de toutes les villes de Zelande, & place de trafic fort ſegnalée & frequentée des eſtrangers. Paul de Middelburg, Prince des Mathematiciens de ſon temps, luy doit ſa naiſſance : & Nicolas Everardi, Preſident de la Court d'Hollande, puis de Malines. Et mourut en cette charge l'an 1532. Ses enfans ne ſeront oubliez icy, pour leur ſinguliere doctrine, Pierre Everard Docteur en Theologie, Everard Nicolai Preſident à la Court de Friſe, puis auſſi de Malines, Nicolas Nicolai Grudius, Adrien Nicolai Marius, & Jean ſecond Poëte. *Veria* ou *Campoveria* tire nom du Traject, que le Selandois appellent *Veer*, fut ceinte de murailles premierement l'an 1358. Depuis quel temps commencea d'eſtre l'abord des Eſcoſſois y traficans. *Fliſſinge* ha le nom & la marque d'une bouteille, nommée *een Fleſſche* par les Flamens. Ville fort nouvelle, mais puiſſant, & qui commande en mer, comme pleine de courageux Peſcheurs, bons mariniers, & fort experts Pilotes, pour la conduite des navires. *Armuyde* eſt une bourgade & municipe de Middelburg, aſſeurée rade pour les navires. Apres Walcheren, *Zuydbeveland* la ſeconde, qu'aucuns penſent eſtre nommée des Tremble-terre & ſecouſſes du pais: nous la croyons ainſi appellée des Bavares, les enſeignes & armoiries deſquels apparoiſſent encor ez eſcus de cette Iſle : Laquelle s'eſtend par une plaiſante & ſpacieuſe longueur, vers les coſtes de la Flandres & Brabant, bien que depuis peu d'années, elle s'eſt fort amoindrie par les traverſes qu'elle a reçeu. *Romerswale* meſme ville, qui n'eſt de petite recommandation, en a eſté ſeparée : l'Ocean l'embraſſe de tous coſtez, & pourtant n'eſt cultivee en aucun endroit, & n'a meſme d'avant-mur en ſa ceinture. De ſorte, qu'elle ne ſe maintient que du ſeul commerce du Sel qu'on y vend. Les Comtes de Zelande preſtent ordinairement en cette ville le ſerment, quand ils ſont receuz, comme fit Philippe

ſecond

Digitized by Google

ſecond l'an 1549. A l'Occident de l'Iſle, eſt la ville de *Goeſa*, a l'une des emboucheures de l'Eſcaut, qu'on appelle *Scenge*. Ville plus plaiſante & riche que d'eſtendue, encor, qu'elle ſoit ſeule en cette Iſle. Dont les habitans ſont affables & humains, & les Conſeillers adviſez. La troiſieſme Iſle deça l'Eſcaut vers l'occident eſt *Northevelandt*, en laquelle eſt la Ville *Cortcheene*, & pluſieurs bourgades. Le deluge & desbord de l'Ocean la perdit toute, l'an 1532. Elle ſe remet toutefois peu à peu. La quatrieſme Iſle eſt *Wolferdijc*, comme ſi l'on diſoit, la terre ou le champ de Wolfard, fort petite, auſſi ne tient elle que deux bourgades. Il y a donc dix villes en Selande, nombre de bourgades, voire plus de cent. Les naturels *Mœurs.* ſont ingenieux, adviſez, prevoyans, & de moyenne ſtature. Les Annales toutefois recitent, que Guillaume le Bon Comte d'Hollande, mena aux Nopces & Feſtins de Charles le bel, Roy de France, une femme d'une eſtrange grandeur, de nation Selandoiſe, à la meſure & hauteur de laquelle tous hommes paroiſſoient nains & hommelets à ſes coſtez : & ſi forte à l'advenant qu'elle portoit deux barriques pleines de biere, en chacune main une, leſquelles peſoient chacune quatre cens poids ou *Oeuvres* livres d'Italie; & une poutre ou chevron, que huit hommes enſemble ne pouvoient lever, qu'elle portoit ou bon luy ſembloit. Ils ſont fort pratics aux navigations. Ils cuiſent avec un notable artifice le Sel noir & ſale, *Sel.* qu'on tire des parties Occidentales, en grandes chaudieres, qu'ils en rempliſſent, & le rendent ſi pur & net, qu'il n'envie la blancheur de la neige. Ils meſlent eau de mer avec le rude & groſſier d'Eſpagne & de France Armorique, le font bien boüillir & cuivre; de ſorte que ils tirent cent 45 livres de pur & net, pour cent de celuy d'Eſpagne. Lequel ils vendent apres en France, Angleterre, Denemarc, & autres quarriers d'Europe. Ils font auſſi un grand profit au trafic de leur bled, & tres-beau Froment, de leur Garance, ſaleures ſoit de chair ſoit de poiſſon, ou d'autre choſe, du beſtail, & notamment du menu & brebiail, qu'ils ont en quantité. Ils ſont fort propres & nets en leur meſnage maiſonnier, fort ſoi- *Marchan dife.* gneux en leurs affaires, voyans de pres, judicieux en leurs commerces, gracieux & liberaux envers les povres.

L'Eſtat politic conſiſtoit en trois membres. D'un Prelat *Pouvoir & gouvernemẽt* qui repreſentoit tout le Clergé, c'eſtoit l'Abbé de *S. Nicolas* de l'Ordre de Premonſtré de Middelburg. D'un Noble pour tout l'Ordre, *Marquis de Veren.* Et l'union des villes, deſquelles eſtoient principales les cy deſſus nommées, *Middelburg, Ziericzee, Vera, Fliſinge, Tolen, Martens dijc, Rommerſwael & Goeſe.*

Le Duche de Gueldres, comprenant le Comte de Zutphen, & Seigneurie d'Overyſſel.

Paul. Nomi.

IL prend nom de GELRE, fortereſſe, que Wicard du Pont & ſon frere Lupold firent baſtir : autres le prennent de *Geldubæ* villette, dont parle Tacite. D'autres autrement. Il a la Friſe a ſon nort, avec le bras de la Mer Germanique, vulgairement appellé *Zuyderzee* : au levant le Duché de Cleves, au midy Juliers. Puis le Brabant & l'Hollande le regardent au couchant. L'air y eſt temperé, net & ſalubre. Le terroir tres-fertil & propre à toute ſemence & labourage ; mais ſur tout abondant en bled : bon a paſturage ; de ſorte qu'infinis animaux gros & menuz s'y engraiſſent : notamment ceux qu'on y amene de Denemarc, pour les y refaire. Car il y a de belles & ſpacieuſes preries, notamment ſur la deſcente du Rhin, de Vahalis, & de la Meuſe. Au commencement il fut commandé par ſimples Gouverneurs. Puis il eut ſes Princes. Car Leopold petit fils de Martin, Gouverneur d'Auſtraſie par Lambert, ou comme d'autres diſent *Guidus*, y commanda. Apres Charle Magne, les Seigneurs du Pont, le gouvernerent ſous titre de Prefects. Depuis Otho de Naſſovv en fut appellé Prince, l'an 1079, ſi l'on croit Lazius. Suivi par Gerald, Henry, Orho, Renaud, qui fut tant aggreable a l'Empereur, que l'an 1339, 14 Avril, fut crée en la Diete & aſſemblée generale de Francfort, par Loys Ceſar Auguſte, Duc de Geldre. Edouard apres diverſes charges & rencontres, print Renaut ſon frere, & l'y retint par dix ans entiers. Guillaume y ſucceda, & a luy ſon frere Renaud, a luy Guillaume Arculan, qui mourut ſans enfans à Gotichem. Sa ſeur fut mariée à Jean d'Egmond : & en fin apres divers changemens, les choſes tomberent la, que l'an 1492. que Charles fils d'Adolf, r'appellé de France par les Eſtats de Geldre, inſtitua ſon heritier Guillaume, fils de Jean Duc de Cleves, qui commanda la ſur le pais, au grand deſplaiſir de Charles cinquieſme Empereur, juſques a ce que l'an 1543, deſpoüille de la plus grande partie de ſon Duché de Juliers, ſe vint humilier en l'armée de Venlo audit Empereur, duquel il fut reçeu, à conditions qu'il quitteroit la jouyſſance de Gueldres, affranchiroit les ſujets du ſerment de fidelité qu'ils luy avoient juré, & que Ceſar luy rendroit ſon Duché de Juliers, fors les deux villes, *d'Henberg* & *Sutart*. Ainſi les Gueldrois libres au commencement, furent depuis aſſujetti à ces Princes, gardans touſiours neantmoins leurs loix & authorité de leurs Eſtats. Aujourd'huy ne reconnoiſſent que le gouvernement des plus apparans, & debatent fort animeuſement pour la defence de leur liberté, que les Eſpagnols leur veulent oſter. Il a 22 villes, les principales *Nimmegen* (ou *Noviomagum*) *Ruremonde*, *Zutphen* & *Arnhem*, ou *Arenac* : *Nimmeghe* eſt ancienne, ſiſe ſur la gauche rive de Vahalis, au plus profond de ſon lict. Semble qu'elle fut l'ancienne demeure de Bato ; certes la fortereſſe de Batenbourg luy eſt prochaine, & en la ville eſt le Mont Heſſus, ainſi appellé a ce qu'on dit par Heſſus fils de Bato. Elle eſt forte & bien munie, tant pour l'aſſiette, que pour la main de l'ouvrier ; fort riche & abondante en tout. Du coſté quelle ſe tourne vers le pais de Cleves, elle s'eſleve ſur un mont de mal-aiſé accez, pourveu d'une veille fortereſſe, qu'on dit œuvre de Ceſar, & de cet

Sit.

Air. Fertilité.

Animaux

Pouvoir & gouvernement.

Villes.

Digitized by Google

BIBLIOTECA NAZIONALE CENTRALE FIRENZE

Digitized by Google

cet endroit elle se fait voir plaisante, pour ses Montagnes chargées de Forests, & nombre de vives sources d'eaux, y coulantes de toutes parts. L'autre costé de la ville panche, & descend pour finir en des Marets. Le reste du Sol est une petite continuelle Colline, qui s'esleve tousjours en aiguisant jusques au sommet. *Ruremonde* est sur la bouche de Rute, se deschargeant en la Meuse, ville plaisante, riche, puissante: sise sur les vieilles demeures des Menapiens, ou de Juliers. *Zutphen* sur la droite rive d'Isale, est notable pour le Titre de Comté, duquel cy dessous. *Arnhem*, qu'on a destourné d'*Arenacum* de Tacite, comme un nid d'Aigle, est la principale de Geldres: siege du Conseil de Justice, peuplée, belle, & bien pourveuë en toutes sortes; sise sur la droite rive du Rhin. Les autres moindres villes sont *Hattem, Elburg, Hardervvijc. VVageninge*, que Tacite appelle *Vada, Tiel, Bommel, Broncborst, Doesburg, Duetecom*, & autres. Il est arrosé du Rhin, de la Meuse, & du Vahalis. Autres fleuves y passent, comme *Vlorm, Ruer, Swalm, Isela*, le vieil, *Berckel, Niers, Regge, Aa* & *Vidre*. Au nort il regarde ce bras de mer, appellé *Suyderzee*, comme Mer de midy, pource qu'il se tourne celle part, ou il s'estend pour favoriser, comme fait l'Hollande, le commerce avec tout le Monde. Le terroir est uny, plein & humide: peu de Montagnes; chargées de Forests & Bocages. Pour l'Estat politic, il a trois membres, qui sont Baronies, Nobles, & villes. Les Baronies sont, *die Veluwe* ou *Velania*, *die Betuwe* ou *Batauia, Bommelerweert, Tielerweert*. Le Comte de Zutphen, sous lequel sont *Broncborst* Comté, & *Sherenberg*. La haute Gueldre à *Ruremonde* & *Gelder*. Les Nobles sont les Comtes *Broncborst* & *Sherenberg*. Les Seigneurs de *Batenborch, Groesbec, Montfort, Vlel, VVachtendonc, Grol, Anholt, Keppel, Bredefort, Buren* Comté, est de ses droits en la Gueldre. Les quatre principales villes, *Nimmege* Vicomté & Fief d'Empire, ville libre, Capitale de tout le Duché, & a sous elle, *die Betuwe* haute & basse: *Bommelerweert, Tielerweert* & *Maeswael*, le tenement entre Vahalis & la Meuse. Ruremonde chef de la haute Gueldre, a sous elle Venlo, Gelder, Vogdie, Stralen, Wachtendonck, Erecklens, Montfort, Echt, Nieustat, Kessel, Midlet, Grieckenbeke. Zutphen qui a sous soy Dousburg, &c. Arnhem a sous elle, Wagheninge, Hattem, Hardervvijc, Elbotgh, & toute la Velavie. Arnhem est le siege de Justice, & Presidial de toute la Gueldre, auquel se tapportent tous les jugemens des quatre susdites villes, & sans deferer à l'appel, & a icelle les appels des Bourgades & autres endroits,, que nous avons dit leur estre sujettes. Pour le Cletgé: Gueldres estoit sujet à quatre Eveschez. Nimmeghe avec son Diocese estoit sujet à l'Evesque de Cologne. Ruremonde avec le sien, à celuy du Liege. Zutphen avec le sien à celuy de Munster. Arnhem avec le sien, à celuy d'Utrecht. Les naturels estoient bons guerriers, & fort addonnez aux armes peu devant nostre siecle. Maintenants'addonnent plus à l'estude des lettres humaines. Se jettent a la marchandise pour la plus part. Le reste, partie suit & pratique les arts mechaniques: partie le labeur & culture de la terre, pour la faveur que la terre leur y preste, dont ils titent de grands profits. Ce Duché comptend outre les Comtez & Baronies, le Comté de Zutphen, qui tire nom du Sol, à l'advis de Gorop. Becan. a sçavoir des Marais, qu'on appelle *Venen*. Les naturels rapportent le naturel & façons de faire de leurs ancestres; sont puissants & communement propres à la guerre. Car a l'advis de plusieurs, les Sicambres tindrent long temps ce païs, & notamment le Comté de Zutphen, qui estoient un peuple farouche, & sur tous les autres Germains affectionnez a faire la guerre: de sorte, qu'ils travailloient lez Gaules

par

Fleuves.

Mer.

Montagnes.

Forests. Estat politic.

Meurs. Trafic.

Zutphen.

Parmi le gouvernement.

Digitized by Google

par ordinaires & continuelles courſes. Occaſion, qu'Octavian Auguſte voyant le Monde paiſible, ne peut fermer les portes du Temple de Janus, ayant ſceu que les Sicambres couroient encor pour ſaccager les Gaules, voiſines d'eux. Otho de Naſſou Duc de Gueldre, outre ſon fils Gerard qui luy ſucceda au Duché, eut de Sophia fille du Comte de Zutphen Gerlac qui fut ſon heritier au Comté de Zutphen. Par la mort duquel ſans enfans, il fut delaiſſé aux Geldrois, qui l'ont tenu juſques à ce jour. Il a une ville de meſme nom, que Junius croit eſtre celle des Uſipetes, peuplée, abondante & renfermée d'eaux, a la droite rive de l'Iſele. Le Fleuve Berckel l'arroſe, puis la meſme ſe joint a l'Iſele. On attribue *Villes.* a ce Comté les villes & Tenemens qui ſuivent, *Douſburg, Dueticom, Lochem, Grolla, Bredevorde, Bronchorſt.* Puis les Tenemens qui prennent les noms de ces villes. Et ſur tout cela eſt comme Intendant, un qu'ils appellent vulgairement le *Droſſart.* On attribue auſſi a cette part la ville de *T'ſheremberg*, notable pour ſon Titre de Comté.

Transiſelania. Pais. Noms. Diſons un mot de la Trans-Iſelanie, ainſi nommée a l'occaſion de ſon aſſiette de la l'Iſele. Elle regarde au nort la Friſe occidentale; au midy la Gueldre: vers l'orient la Weſtphalie: & au couchant le gros bras de la mer, nommée *Suyder-zee*, & le fleuve Iſele. Païs plat & bas, terroir tres-fertil, en grains ſur tout, & abondant en paſturages. Elle a par pluſieurs ſiecles eſté ſujette aux Eveſques d'Utrecht, juſques a ce que l'an 1528, elle ſe ſous-mit a Charles cinquieſme Empereur, & a ſes ſucceſſeurs, par le Conſeil & induction d'Henry Palatin Eveſque d'Utrecht. Il y a huict villes murées, *Deventer, Campen, Swolla, Steenwijc, Vollenhove, Haſſelt, Oetmarſia & Oldeſeela.* *Deventer* la plus grande & principale fut, dit on, la demeure des *Anſuarini*; d'ou procede ce, notoire a tous, juſques aux aveugles & barbiers, *Anſen-ſtadt*, ville abondante en toute choſe, riche, heureuſe, forte & bien munie, ſiſe ſur la droite rive de l'Iſele. Je laiſſe les autres. Outre l'Iſele elle a le Vidre & autres moindres Rivieres. Plaiſantes & profitables Foreſts, bien que petites & ſans noms. L'Eſtat politic conſiſte en deux Ordres, qui ſont les Officiers du Prince, avec la Nobleſſe, de laquelle ſont *Almelo, Ghoer, &c.* & ce par trois divers Eſtats, *Iſſelandt, Tvvent & Drent.* Le ſouverain Magiſtrat & Parlement eſt en *Vollenhove*, duquel on ne peut appeller. La TRANS-ISELANE s'appelle auſſi la Seigneurie d'OVER-YSSEL.

Fertilité. *Villes.* *Fleuves.* *Pouvoir & gouvernement.*

Digitized by Google

Païs. L'ARTOYS comprend la plus part du païs des
Noms. *Atrebates* de Ceſar, nommé de la principale ville, qu'il appelle *Atrebatum*. Marius Niger toutefois y met *Ambianos*, ceux d'Amiens. Et Ptolomée les Atrebatiens, entre la Seine & Phrudium, qu'on appelle *la Soame*. Le nom d'*Arteſia* vient d'Arras que s'appelle la Capitale, quaſi *Arrateſia* par contraction ou abbregé d'une ſyllabe, vulgairement ARTOYS. Ses bornes au nort ſont la Flandres, dont elle eſt ſeparée par le fleuve Leye & le nouveau Canal. Au midy & couchant la Picardie. Au levant la Flandre-Françoiſe, & Seigneurie de Cambray. l'Air doux, net & clair. Le terroir fertil, en Froment ſur tout, dont il ne fourniſt abondamment à ſes naturels ſeulement, ains auſſi à ſes voiſins de Flandres, Brabant, Anvers & Malines, leur eſt comme un aſſeuré Grenier. Ne porte vin, par la faineante pareſſe des habitans, plus que par envie ny malice du Ciel, ny du terroir. Elle fut autrefois du tenement de Flandres. Car Charles le Chauve la donna pour dot à Balduin d'Ardenne, quand il luy fit eſpouſer ſa fille Judith. Puis Philippe d'Alſace mariant ſa niece Iſabelle à Philippe fils de Loys ſeptieſme Roy de France luy donna la Flandre occidentale, c'eſt à dire, tout ce trait qui eſt depuis le nouveau Canal, juſques à la Picardie. Et l'an 1398 Philippe le fit Comté, le donnant à ſon fils Loys, qui en fut le premier Comte. Puis fait Roy de France, & Pere de *S. Loyis*. Puis 1382 *Loys* Malan Comte de Flandres, apres la mort de ſa Mere fut fait Comte d'Artois : Ainſi furent encor unis les deux Comtez. Apres le decez de Charles le Hardy, Duc de Bourgogne ; *Loys* onzieſme ſe ſaiſit d'Artois : lequel en fin par accord d'entre Charles VIII. Roy de France, & Maximilien Empereur, vint à Philippe d'Auſtriche, fils de Maximilien, Pere de Charles V. Empereur, l'an 1492. Ses villes principales ſont *Arras*, *S. Omer*, *Bethune*, *Aire* & *Bapaume*. Les autres ſont petites. *Arras* ou *Atrebatum*, & *Atrecht* vulgairement, ſis ſur la Scarpe, eſt grande, bien pourveuë de forteresſes, repreſentant deux faces de villes ; l'une appellée *la Cité*, ſujette à l'Eveſque, l'autre la Ville, qui eſt au droict du Prince. Moindre, mais plaiſante, avec un Temple Cathedral, notable pour ſa beauté, voué a la Vierge. La ſe garde fort ceremonieuſement, & avec grand apparat de pierres eſtrangeres, certaine Manne, que S. Hieroſme recite en ſes Epiſtres avoir pleu du Ciel en ce quartier, & de ſon vivant. La plus grande ville eſt loüée pour l'eſtenduë, de ſes places publiques, des edifices & belles ruës. Toutes les maiſons s'appuyent & ſouſtiennent ſur grandes voutes, & arcades ſous-terraines, dreſſées contre la violence & malheur de quelque ſiege. Il y a une Librairie bien fournie de tous livres, notamment de manuſcrits, & de Theologiens ſur tous. Fr. Balduin y vint au monde, Juriſconſulte fameux ; auquel Papir. Maſſon, diſcipule & auditeur a gravé aux Maturins de Paris un court Epitaphe, ſur ſa ſepulture, portant que la Juriſprudence ſeta toute aſſoupie de deuil pour ſon decez ; de ſon aage 54 ans, l'onzieſme Novembre, 1562. Y naſquit auſſi Charles Cluſius, digne de grand honneur pour ſes doctes labeurs. Lequel apres pluſieurs voyages en divers païs, ſe repoſe à Leyden, mettant la derniere main a ſes eſcrits de memoire eternelle. La ville eſt aſſez frequentée, & bien fournie de marchands & divers artiſans, deſquels y a pluſieurs Colleges, la plus part deſquels ſont Tiſſerans ſainiers. *S. Omer* fut premierement appellé *Sithiu*, dit Meier. Puis de S. Audomare *S. Omer*. On le dit avoir eſté Eveſque des Morins de Terroane, environ l'an 670, & avoir la dreſſé un Monaſtere ſur la Riviere Aa. Elle eſt gentile pour ſa netteté & affluence d'hommes.

Aſſi.

Temperie de l'air.

Fertilité.

Pouvoir & gouvernement.

Villes.

Aucuns

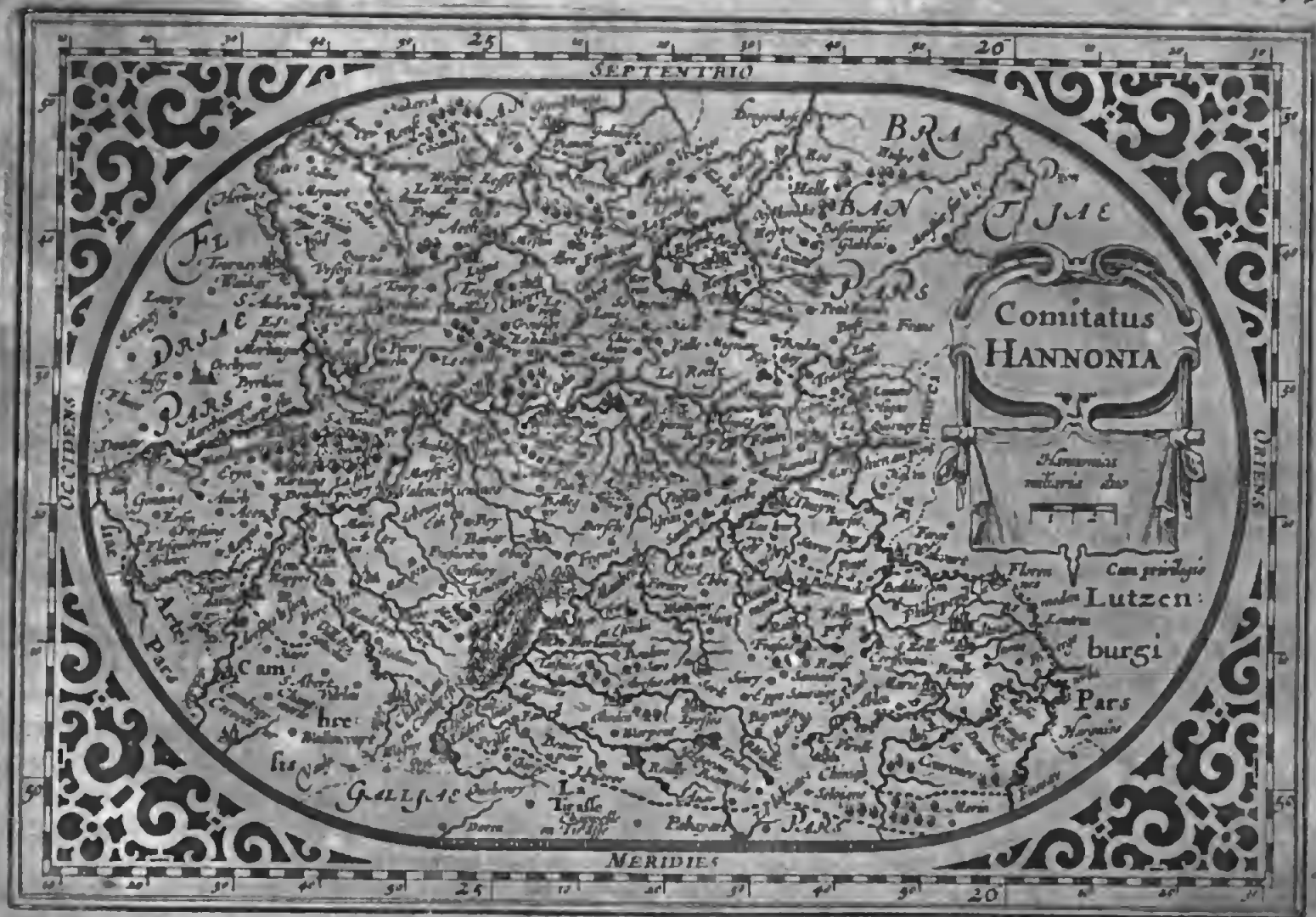
Digitized by Google

Aucuns la diſent avoir eſté le Havre *Itius* des Latins, comme nous avons dit en la deſcription de Boulogne. A trois miles de la ſur la Riviere Leye eſtoit l'ancienne & capitale ville des Morins Terroane. de laquelle en la meſme deſcription. Bethune noble ville d'Artois, le Greniet de tous grains annuels, fut autrefois fort celebre entre les Arreſiens, & Flamens occidentaux: notamment au paravant qu'il fut compriſe avec les autres ſous le nom & Comté d'Artois. Elle ſe maintient encor en honneur, pour le commerce qui s'y fait des grains, & autres choſes qu'on tranſporte pour l'uſage & neceſſité de la vie humaine. Aire eſt ſiſe ſur la riviere de Lys, qui la ſepare en deux, diſtant deux miles de Terroane, ville belle & bien munie avec une tres-ancienne forteresſe, & des maiſons aſſez commodes. S'y voit Hedin, renommé rampart, qu'on a dreſſé ſur le Cauche contre les François, qui fut occaſion apres que les Imperiaux eurent ruiné la ville de meſme nom, d'une groſſe guerre entre les plus grands & puiſſans Princes de l'Europe. Son aſſiette eſt fort commode ſur la rive de la Cauche, s'approchant un mil de France, & de quatre miles de Montreuil. & cinq de S. Paul. Un autre ruiſſeau l'arrouſe, nommé Blangis, du lieu d'où il ſort. Si que pour la commodité du ſit, eſt eſtimé une bonne forteresſe; de ſorte, qu'il a eſté ſoudain habité & pourveu d'hommes, & eſtant transferez les droits & privileges du vieil Hedin. Lac. Contre S. Omer y a un Lac, qui porte quelques Iſles flotantes, & que par cordages y attachez, ou crocs & perches qu'on y jette ſe trainent & conduiſent ou l'on veuſt, telles que les Calamines dont parle Pline. Et affin qu'on ne penſe cela fabuleux, on n'eſtre que petites pieces ou quartiers de terre mouvante; on ſe doit aſſeurer que les beufs & autres beſtiaux y peuvent paiſtre & s'y nourrir. En Eſté & au milieu d'Hyver, ſous le Solſtice hyemal, ez plus courts jours de l'an, ſe couvre de ces Iſles grande quantité de poiſſon, pour eviter la froideur des glaces, & l'ardente chaleur de l'Eſté. Les principaux fleuves ſont le Lys, Scarpe, Aa, Cauche & Authy, outre d'autres ruiſſeaux portatifs: Meſme non loing de Terroane, eſt un grand Canal, dit la nouvelle foſſe, qu'on croit faite du temps du Comte Balduin, ſoit contre les courſſes ennemyes, ſoit pour borner les frontieres de Flandres & Artoys: aucuns penſent que ce ſoit un bras de Mer, qu'on y a renfermé. Certes Virgile reconnoiſt les Morins de Terroane avoir eſté voiſins de la Mer, quand il les appelle *les derniers des hommes*. Or Terroane s'eſloigne de huict miles de cette mer. D'ailleurs on tire ſouvent du fonds de cette foſſe, des quartiers & pieces d'ancres, & autres meubles & ferremens de navires, qui ſont tres-certains argumens que l'Ocean en eſtoit prochain, & y avançoit ſon flus & reflus. Elle ne manque en tout de Foreſts, notamment vers le midy & le couchant. L'Eſtat politic eſt de trois Ordres, d'Eccleſiaſtics, de Nobleſſe, & des Villes. Deux Eveſques, *Arras*, & *S. Omer*. Prevoſts de *Bethune*, & *Arie*. Vingt Abbez, dont les Monaſteres ſont, de S. Benoiſt ſept, *Arras*, *Auſcin*, *S. Omer*, *Blangis*, *Mont*, *Hames* & *Alſi*. De l'Ordre de S. Auguſtin ſept: *Auriaſen*, *Mont*, *S. Eloy*, *Choques*, *Heunin*, *Lietare*, *de Raſelli Villa*, *Mareul*, *Eaucourt*. De l'Ordre des Chiſteaux, *Cherchamp*, *Clommeres*. Ordre de Premonſtre, *Dammartin*, *S. André*, *Auguſti*. Colleges de Chanoines dix, *Arras*, *S. Omer*, *Bethune*, *Arie*, *Heſdin*, *Lenſi*, *Sanpaulitan*, *Lillery*, *Falckoberg*, *Doury*. Le ſecond membre des Nobles, deſquels un ſeul Prince d'*Eſpinoi*: un Marquis de *Renti*. Comtes ſept, *S. Paul*, *Falquenberg*, *Harle*, *Buſqueten*, *Heminen*, *Arque*, *Blangis*: mais ces deux derniers furent donnez en dor aux Monaſteres de S. Berrin & de Blangis; & ne ſont appellez aux aſſemblées. Quatre principaux Chaſtelains, *Arras*, *S. Omer*, *Bapaume*, *Lenſy*. Les Familles des Nobles par ordre Alphabetic ſont, *Auſi*, *Auerdoin*, *Aubigny*, *Aix*, *Aunequn*, *Anne-*

zan.

nezin, Avesnes, Avion, Allennes, Annin, Bailleul, Beaufort, Beaumez, Beaurains, Beaufart, Bellone, Berles, Billy, Boffles, Boiſleux, Bonnieres, *Boncourt, Boubers,* Bours, Brias, Buiſſi, *Caumont, Conroy, Contes, Coupigny, Croiſilles, Cunchy, Divion, Douvrin, Enne, Erin, Eſquerdes, Eſtree,* Boſſeux, Frevin, Fleſchin, *Gomecourt, Govy, Greboval, Geuleſin,* Habarcq, Hachicourt, Hamelaincourt, Helfault. Houchin, Houdin, *La Vieſville, La Planque, Lignereul, Licques, Longaſtre, Malanoy, Maiſnil, Mammez, Marles, Mets en Couture, Mingoval, Moiry, Nedoncelles, Neufville, Noielle, Noircarmes, Ococh, Olham, Oignies, Oreſmeaux, Plancques, Plovic, Pronville, Querecques, Ranchicourt, Ranſart, Recourt, Rebecq, Regnauville, Rely, Rolancourt, Rumenghien, Sains, S. Aldegonde, S. Venant, Sombrein, Sovaſtre, Tieuloye, Tramerie, Vaux, Villers, Vrolant, Wancourt, Warluzelle, VVaurans, VVillerval.* Le troiſieſme membre des Citez principales ; les Royales ſept, *Arras, S. Omer,* Bethune, *Arie,* Heſdin, *Lens,* Bapaume. Des Seigneurs Privez, *S. Paul, Pernes, Lillers.* Bourgades ayant privileges de villes, qu'on appelle auſſi aux Eſtats, vingt & huict, *Arques,* Aubigny, Aveſnes, *Auſsi,* Beaurains, *Blangy en Ternois,* Buſquoy, *Caruin, Caumont, Choques, Dourier,* Fauquenberghe, Freſsin, *Fleurbaye,* Frevene, Frages, *Gorgue,* Hennin, *Lietard,* Heuchin, Houſdain, *Labroie, Libourg, Oiſy, Pas, Richebourg, Tornehen, Ventie, Vitry.* Le Conſeil Provincial ſe tient en Arras, d'ou les appels ſe relevent au Parlement de Malines. L'Eveſque d'Arras preſide a tout le Comté ez choſes ſpirituelles, & eſt ſujet à l'Archeveſque de Rheims.

Cette Table comprend auſſi la vraye Picardie, & le Cambresis, ou Duché de Cambray, qui eſt Principat d'Empire, & eſt gouverné tant au téporel que ſpirituel, par l'Eveſque qui reſide à Cambray : Mais en la ſpiritualité il obeiſt a l'Archeveſque de Rheims, & pour le temporel ſous la protection du Roy d'Eſpagne. Voyons le Hainaut.


SEPTENTRIO
MERIDIES
OCCIDENS
ORIENS
Comitatus
HANNONIA
Hannonia
milliaria duo
Cum privilegio
Lutzen:
burgi
Pars
Cam
hre
lis
GALLIA
La
Tirelle
PARIS
BRA
BAN
TIAE
FL
DRIAE
PARS

jardin & labyrinte d'un ſingulier artifice. Halla eſt ſur les frontieres de Brabant. Bouchain eſt Bourgade & Municipe, ſur la rive de l'Eſcaut, entre Cambray & Valenciennes, baſti par Pepin, en memoire de la notable victoire qu'il gaigna ſur l'armée de Theodoric Roy des Gots. Queſnoy villette a trois miles de Valenciennes, anoblie pour le trafic de ſes marchandiſes. Beau-mont villette tres-plaiſante, portant le nom de ſon effet. Philippe-ville & Marie-bourg, ont les noms de Philippe II. Roy d'Eſpagne, & de Marie Royne d'Hongrie, lors qu'elle gouvernoit ce païs pour le Roy d'Eſpagne. Ce ſont forteresſes par eux dreſſées pour empeſcher les courſſes des François. *Bavai, Bavacum*, autres *Baganum*, & Ptolomée *Bagacum*. Aucuns le diſent eſtre le *Belgium* de Ceſar: mais ils ſont convaincuz par ceux qui le mettent au Beau-voiſis, ou en quelque lieu de Picardie, avec plus vray ſemblables arguments. Y ſont auſſi *Maubenge, Bins, Reux, Soigny, Braine* le Comté, *Enghien, Leſſine, Chevre, At, S. Guillein*, & *Leuze*. Avec neuf cent 50 bourgades, pluſieurs deſquels ſont beaux, plaiſans & riches. Le païs eſt par tout humecté de Lacs, eſtangs, fontaines & beaux fleuves. Les Rivieres ſont l'Eſcaut, Sambre, Tenere, Haine, & autres. Ses Foreſts & Bocages ſont fort plaiſantes. Les principales *Mormal* & *S. Amand*. La Republique de Valencienne eſt dreſſée avec tant de prudence, & aſſeurée de ſi bonnes Loix, que ceux de Noremberg l'ont choiſi entre toutes pour y former un modelle à l'eſtabliſſement de la leur, & y envoyerent perſonages des plus adviſez d'eux, pour leur en rapporter la forme: ainſi que firent les Romains au patron de celle d'Athenes. Parce ne ſe fant eſmerveiller ſi nombre de grands perſonnages en ſont ſortis, qui ont par leurs eſcrits & autres valeurs, comme ſemé par le monde le merite de leur vertu, & de la Police de laquelle ils ont eſté façonnez. Les plus notables deſquels ſont Henry ſeptieſme Empereur, Duc de Lutzembourg. Marie fille unique & heritiere univerſelle de Charles le Hardy, ayeule de Charles cinquieſme Empereur. Jean Froiſſart, l'un des fameux Hiſtoriens de ſon temps, comme il reconnoiſt au commencement de ſon Hiſtoire. L'Eſtat politic eſt en cinq membres. Le premier ez douze Pairs, aſçavoir, *Longueville, Lens, Filly, Chieure, Aveſne, Chimay, Leoreux, Barbanſon, Baudour, Rebaux, Valecourt*. Deux Prelats d'Egliſe, ſçavoir eſt, l'Abbé & Comté 1, *S. Waldrut*. Abbez 26. *S. Guiſlain, Marchiennes, Cambron, Haſnon, Marville, Ancin, Hautmot, Lieſſy, S. Denys, Vicogne, Feullien, Creſpin, Bonne Eſperance, S. Iean, S. Aldegonde, Geilenghien, Spinleu, Ath, Fontenelle, Beaumont, Denain, Queſnoy, Watiebraine, Lolive, Belliay, Leture*, & les Colleges des Chanoines. Le 3 des Nobles, auquel n'y a qu'un Prince, *de Chimay*. Comtez dix, *Lalain, Beaumont, Oſtervant*, duquel la plus notable ville eſt *Bouchain, Barbanſon, Aveſne, Barlaimont, Boſſu, Montigny, Reux*, & *Terrache*. Baronies 22, *Enghien, Leuze, Haure, Ligne, Anioing, Vuerchin, Fontaine, Hamaide, Kiurain, Barlaimont, Ville, Gomegnie, S. Aldegonde, Senzelle, Condet, Haurdain, Belleule, Fagneille, Bouſu, Roeſin, Fraſne, Harchies*. Un Mareſchal: un Seneſchal: un grand Veneur: un Chambrier ou Chambellan perpetuel: quatre Offices ordinaires (Chaſtellanies je croy) Valencienne, &c. Cinq Communitez de Villes.

Reſte le Comté de NAMUR.

Lacs. Eſtangs. Fontaines.

CE Comté eſt ſis entre Brabant, Hainaut & le Liege, d'un petit territoire & montueux: mais fort plaiſant. Son air eſt ſalubre & temperé. La terre fertile des choſes neceſſaires a la vie humaine. A minieres de fer & plomb, avec Carrieres, ou ſe tirent diverſes ſortes de dures pierres, entre autres de marbres noiraſtres, & qui rapportent au Jaſpe. Et a l'on commencé depuis quelque temps d'en tirer ces pierres a feu, qu'aucuns nomment

Namur.

Air & ſa temperature. Fertilité.

nomment *Lithanthraces*, dont j'ay parlé en la precedente deſcription. Il a eu au commencement le Titre de Marquiſat, puis à diverſement changé de Maiſtres. Le Marquis fut Pepin frere de Balduin Comte de Flandres, l'an 1200. Le Comte fut Theodote, par le decez duquel, toute la Seigneurie vint à Philippe le Bon Duc de Bourgogne, comme nous avons monſtré en la deſcription de la baſſe Bourgogne. Il y a quatre villes ceintes de murailles, Namur, Bovines, Charlemont, & Valencourt: 182 bourgades. NAMUR en eſt la principale. L'origine du nom en eſt ignorée; aucuns la tirent de Nanus, Dieu payen, lequel couſtumier de rendre oracles, vint muet à l'advenement de Chriſt; & fit-on de Nanus muet, Namur. Autres d'un nouveau mur y dreſſé par les Romains. La ville ſied entre deux montagnes, ſur la rive gauche de la Meuſe, ou elle reçoit la Sambre. Elle s'eſloigne dix miles de Louvain, dix du Liege, & autant de Bruſſelles. Riche & gentil pour la beauté de ſes tant publics que particuliers edifices, & aſſeurée par une bonne & bien pourveuë forteresſe. A quatre miles de Namur eſt Bovine, petite ville, faccagée pluſieurs fois ez guerres d'entre les François & Imperiaux; en fin pour la plus part ruinée par Henry ſecond Roy de France, l'an 1554. Par le ſoing & induſtrie des rechappez, elle a commencé de ſe remettre. Charlemont fut baſti par Charles cinquieſme, l'an 1555, contre les François qui avoient pris & tenoient Marie-bourg, dont ils travailloient fort tout le Pais. Valencourt n'eſt a meſpriſer, diſtant ſept miles de Namur. Il y a fleuves poiſſonneux; meſmement en iceux la Meuſe & la Sambre. Grandes & vives Fontaines. Foreſts propres tant pour le plaiſir de la chaſſe, que pour le profit & commodité de la Venaiſon. Pluſieurs Temples en ce Comté, & beaux Monaſteres, dreſſez & richement dotez aux frais des Comtes de Namur. A trois miles de Namur eſt Audenne, riche bourgade, auquel ſe voit le vieil Monaſtere de Religieuſes nobles Chanoineſſes dreſſé, puis formé & inſtitué par Begga fille de Pepin le vieil, de laquelle on dit que les ſeurs Beguines, ont pris le nom, l'ordre & forme de vivre cloſtrale. L'Eſtat politic eſt de trois Ordres, Clergé, Nobles & les Cités. Pour le Clergé ſont les Abbez de Floref, Granprè, Anden, Bonef, Waſſore, Haſtieis. Nobleſſe Done Vicomté. Les principales villes Namur, Bovine, Charlemont, Valencourt ou Walecourt. Namur a le ſiege du Conſeil Royal, duquel on appelle au Parlement de Malines. Le ſiege de l'Eveſque, le Temple Cathedral eſt vouë a S. Albin. Les habitans ſont duits & couſtumez aux armes. Parlent Francois corrumpu. Peu de Marchands, Manouvriers & Artiſans. Grand nombre de nobles: mais pour la plus part baſtards de divers Princes & Seigneurs illuſtres, ou deſcendants d'iceux.

Pouvoir & gouvernement.

Villes.

Digitized by Google

Pais. Noms. LE Duché de LUXEMBOURG prend le nom de ſa principale ville, qui s'appelle ainſi du fleuve *Elza*, qui peut eſtre *l'Alisontis* d'Antonin. D'*Elza* on fit *Elzenbourg*, puis LUTZENBURG. Pierre Diveus le tire d'ailleurs: *N'y a doute* (dit il) *que ceux de Tul ou Thoul, aux Latins Leuci, n'habitterent prez ceux de Treves, des Meſsins & des Langrois Lingones: leurs villes Tullus & Naſium, mentionnées par Ptolom. en gardent encor les noms, appellez Toul & Nancy. Ie croirois qu'ils feuſſent appellez par le vulgaire, die Lutzen, & qu'ils ayent commandé au long & en large autour d'eux. De ſorte, que le nom de Lutzemburg ſeroit ſorti d'eux, quaſi der Lutzenburg.* C'eſt ce qu'il en dit. Ses bornes ſont au nort, ceux du Liege & de Namur: au midy les Lorrains: au levant la Moſelle, avec l'Eveſché de Treves: & au couchant la Meuſe, avec la Foreſt d'Ardenne. Son circuit eſt de 70 miles. Bien qu'il ſoit montueux & foreſtier, il eſt bon neantmoins, doux & fertil, eſt diviſé en deux. L'une partie s'appelle *Famenna* eſt plus fertil en vin & bled. L'*Ardenne* plus rude & faſcheuſe: mais qui recompence cette aſpreté par le plaiſir des Chaſſes, & abondance de toutes ſortes de beſtes. Les Minieres de fer ne ſont eſloignées de Manderſcheid, ez Seigneuries de Keyla, Cronenbergh & Sleida, en la Vallée d'Hellenthal, on y fait enclumes, fourneaux de fer, eſtuves, chauffoirs, & autres meubles de ferronerie, qu'on porte vendre par toute la Germanie avec grand profit. Elle n'eut au commencement que Titre de Comté. De ſorte, que l'Empereur Henry ſecond ne ſe qualifioit, que Comte de LUTZEMBURG. Puis elle monta en Duché. Ce qu'on attribué à Wenceſlaus Roy des Romains: autres a Charles quatrieſme. Mais Conrad Vercerius a Henry ſeptieſme, premier de cette familie Empereur des Romains. Sigifroy fut le premier Comte, à ce que dit Ortelius, avoir trouvé ez memoires manuſcrits; & qu'il eſtoit fils de Tacuin, Duc de Moſellane. Elle fut autrefois partie du païs des Trevirans, ceux de Treves; & a vingt villes murées & foſſoyées, *Luxemburg, Arlon, Roque de mar, Thion ville, Gravemacher, Coningſmacher, Dierich, Virton, Echternach, Viande, Baſtonac, Mommedi, Neuf-chaſtel, Danvillier, Marville, Roche, Durbis, S. Vit, Marza*, & *Salma*. Y a quelques autres villes, dont les murailles ont eſté abbatuës: & y a meſme des Chaſteaux, qui portent envie à pluſieurs villes, *S. Iean* & *Manderſcheid*, qui portent Titres de Comté. *Fertilité.* *Villes.*

La principale ville eſt *Lutzembourg*, autres l'appellent *Lucemburgum*; aucuns *Leuceburgum*; à Prolomée *Auguſta Romanduorum*. Guicciardin la nomme *Lucisburgum*, quaſi *Arx Solis*, chaſteau du Soleil, comme pluſieurs endroits de ces quartiers, ſemblent avoir eu leurs noms des Dieux paiens, *Arlon ab ara Lunæ*, de l'autel de la Lune, *Iuois a Ioue*, de Iupiter, *Marche a Marte*, du Dieu Mars. Un autre en jugera. La ville eſt ſituée en plaiſant lieu, une partie en lieu montueux, l'autre planier. La Riviere Elza y paſſe, ſeparant la haute & montueuſe de la baſſe & unie partie. Les maiſons & edifices y ſont d'aſſez belle montre: mais fort endommagez par les Guerres. Le Temple de S. Nicolas, & le Monaſtere de S. François, auquel eſt entette Jean de Lutzemburgh, Roy de Boeme, fils d'Henry ſeptieſme Empereur, & Pere de Charles quatrieſme. Bien que fort empirée par les fureurs de la Guerre, fort deſplaiſantes & prejudiciables aux Muſes, & a ceux qui ne cherchent qu'un doux & aſſeuré repos, a produit neantmoins doctes perſonages; entre autres Nicolas Navius, tel en doctrine & pratique des choſes humaines, fut fait par ſon merite Prefident à la Iuſtice de Lutzembourg, & finiſt ſes jours en cette charge: laiſſant un fils de meſme nom, lequel eſgalant les vertus du pere, fut fait par Charles cinquieſme Empereur,

Digitized by Google

Digitized by Google

pereur, Vicaire de la Chancelerie de tout le païs, tant qu'il a veſcu. *Arlon* eſt ſur la teſte d'une montagne, aſſez belle villette: L'on dit que la Lune y a eſté adorée autrefois, & que le nom en eſt venu. On en a tiré pluſieurs antiquailles, que le Comte Pierre Erneſt a fait tranſporter, pour ſervir a ſon grand baſtiment, qu'il fait au dedans l'enceinte de Lutzenbourg. C'eſt le lieu de naiſſance de Barthelemy Latomus, docte perſonage. Tout le païs eſt arrouſé de pluſieurs Rivieres. La pus noble eſt Moſelle, dont j'ay parle en la Lorraine. Les autres ſont Chier, Moſa, Bemoy, Houl, Lech, Alſat, Atard, Sour, Prumeus, Mineus, Ghomeus, Otte, Albis, & preſque autres innumerables ruiſſeaux. Le païs eſt fort boſſu de Montagnes, & couvert de Foreſts eſpeſſes, qui ſont autant de rameaux de l'Ardenne, la plus grande Foreſt de la Gaule. L'Eſtat politic eſt en trois membres: le Clergé, la Nobleſſe, a laquelle eſt le Comté *Vianden, la Roche en Ardenne, Salme, Durby, Marche, S. Vit, S. Iansberg.* Pluſieurs Barons & divers Seigneurs. Le tiers eſt des principales villes, *Lutzenburg, Arlon, Theon-ville*, autrement *Dietenhove, Rodemarc*. La Court pour la Juſtice de tout le pays eſt a Lutzenburg, ou ils rendent le droit, tant en François qu'en Allemand, ſelon les lieux ou demeurent les parties. On parle Allemand a Lutzemburg, Arlon, Rodemarc & Theon-ville. François a Jvoy, Monmedi, Mareul, & Danvillier, pource il eſt de neceſſité, que les Advocats & Procureurs, & tels autres miniſtres, ayent l'uſage de l'une & l'autre langue. Les appels s'en relevent à Malines: ou, ce qui eſt eſcrit & dicté en Allemand, ſe tourne fidellement en François. Ce Duché contient en ſoy deux Marquiſats, ſept Comtez, pluſieurs Baronies, & fort grand nombre de Seigneuries. A peine trouvera on quelque autre province produiſante tant de Nobleſſe, & Gentilshommes, cõme ce pays de Luxembourg. Or tous ces Nobles entretiennent ordinairement grand' ſuite, & ſe traictent magnifiquement, & ſont leſdicts Gentilshommes vertueux, de bonne converſation, conſtants, & fort fideles a leur Prince. Leurs exercices ſont les armes & la chaſſe. Ils meinent une vie paiſible entre eux, & fort ſouvent vont viſiter l'un l'autre en leurs chaſteaux & maiſons fortes, qu'ils ont pour la plus part aux villages & autres endroits du plat pays, environnez de murailles, foſſez, & belles groſſes tours, de ſorte que pluſieurs tels lieux ſont ſi forts, que ſans le canon ils ne craindroyent faire teſte à des groſſes trouppes de leur ennemy. Ils ſont fort ſoigneux à s'entrecareſſer, & demonſtrer l'un envers l'autre toute ſorte d'amitiè. Leurs mariages ſe font ordinairement entre les voiſins de leur qualitè, & en la concluſion & alliance d'iceux, ils prennent plus eſgard à la dignité & vertu de la perſonne, que au dot ou richeſſes. Si quelqu'un vient à commettre quelque crime malſeant à la race de Gentilhomme, cela eſt baſtant à luy quitter ſon renom, & le rend ſi odieux & infame, qu'il demeure forclos de la hantiſe & compagnie des autres Nobles, & privé de touts offices publics, meſmes nulle foy eſt adjouſtée à ſon ſerment, ny en Juſtice, ny ailleurs. Si paravanture il y ſurvient quelque noiſe, querelle ou different entre les Gentilshommes, tout le debat eſt ſoubmis au jugement & bon advis de quelques autres Nobles, leſquels eſtants choiſis de part & d'autre, à la premiere aſſemblée terminent la queſtion, ſans en cela s'ayder des ſubtilitez & fineſſes des Advocats ou procureurs. Toutesfois ils ſont par trop enclins & addonnez à boire le vin, & meſmes leurs payſans font des grandes plainctes de leur rigueur & dureté, car les Nobles les traictent preſque comme eſclaves, de façon, que ſi quelque villageois ou laboureur de leurs terres entreptend de traicter touchant le mariage de ſes enfants, il ne peut rien conclurre ſans premierement en demander licence & permiſſion à ſon Seigneur, ſans l'authorité duquel, il ne luy ſeroit loiſible de rien

Fleuues.

Montagnes, Foreſts.

Pouuoir & gouuernement.

Digitized by Google

de rien faire. Choſe vrayement fort eſloignée de la liberté d'ont jouyſſent les habitants des autres Provinces du Pays-bas. *Arlun* d'ont ja avons faict mention icy devant, eſt une ville aſſiſe au ſommet d'une montagne, eſloignée de la ville de Luxembourg de quatre lieues, & ſix de Mommedy. Ceſte ville ſouloit eſtre jadis aſſez belle, & floriſſante, mais aujourd'huy eſt fort deſolée, à cauſe des fureurs de la guerre, ayant ſouventesfois eſté prinſe & ſaccagée. *Rodemacher* eſt diſtante de Luxembourg environ trois lieues, & combien que ceſte ville ne ſoit gueres grande, toutesfois elle eſt aſſez belle & curieuſe, & munie d'un bon chaſteau pour ſa ſeureté & defence. *Theonville*, vulgairement appellé *Dietenhove* eſt poſée en un lieu fort commode, à la rive gauche du fleuve appellé Moſelle, & eſt diſtante de Luxembourg quatre lieues. C'eſt une ville fort plaiſante, embellie d'un pont fabriqué d'une façon fort magnifique, avec tresbeau artifice, bien forte, & ſoigneuſement munie contre toute invaſion des ennemis. Rhegino, autheur grave & eloquent, eſcript que l'Empereur Charle Magne prenant grãd plaiſir aux endroits à l'entour de ceſte ville, y venoit ſouventesfois prendre le deduict de la chaſſe. Il y a encores deux petites villettes pareillement aſſiſes au bord de la Moſelle, appellées *Gravemacher* & *Koningmacher*, diſtantes l'une de l'autre ſeulement une lieue, & ſont eſgalement eſloignées de Luxembourg cincq lieues. La ville de *Dieterich* eſt poſée ſur le ruiſſeau nommé Sure, diſtant auſſi cincq lieues de Luxembourg. *Vireton* & *Echternach* ſont deux petites villes, & d'icelles, chaſque ville de ſon quartier, juſques à la ville de Luxembourg, on comte auſſi cinq lieues. *Viande* eſt baſtie pres d'un ruiſſeau, diſtant de la ville de Luxembourg ſept lieues. Ceſte ville eſt ornée du titre de Comté, & de droict appartient au Prince d'Otange, qui en eſt le Seigneur hereditaire, mais le Roy d'Eſpaigne la tient ſaiſie. *Baſtonay* attouche à la foreſt ou bois d'*Ardenne*, diſtant trois lieues de Neufchaſtel, & ſept de Luxembourg. C'eſt une ville ſi belle, abondante & floriſſante, qu'on l'appelle communement *Paris en Ardenne*. Ce renom luy provient d'une tresgrande foire, qu'on y tient touts les ans, de toutes ſortes de beſtail, & grains, à laquelle touts les circonvoiſins apportent leurs denrées & marchandiſes, au grand profit & commodité de ceſte ville. Entre ceſte ville & Arlun, & l'Abbaye de S. Hubert, on trouve certains bourgs & villages au millieu du bois, eſquels, je ne ſcay par quelle raiſon, eſt encores aujourd'huy obſervé entre les femmes certain uſage à la couſtume des Eſpagnols, à ſcavoir quand leurs maris defuncts ſont emportez du logis pour eſtre enterrez, elles ſe mettent à pleurer, & ſortants en pleine rue, jettent des cris & hurlements eſpouvantables, voire ſe arrachent les cheveux, & ſe deſchirent toute la face avec leurs ongles, d'une façon fort hideuſe, courants cõme eſtourdies, enragées, & hors du ſens. Couſtume qui reſent plus la maniere des Payens, que des Chreſtiens. La ville *Mommedy* eſt ſituée en une montagne fort haute, au pied de laquelle coule le fleuve Chiers, diſtant 9 lieues de Luxembourg, & 4 de Danvillers, ville tresforte & aſſez jolie. *Neufchaſtel* en Ardenne eſt diſtant d'Ivoys 5 lieu. 9 de Luxembourg, a eſté anciennement une bonne ville, mais maintenant à cauſe des travaux, qu'elle à ſouffert en la guerre, eſt preſque tombé en ruine. *Marville* eſt ſeparée en deux parties, dont l'une eſt ſoubs l'obeyſſance du Duc de Luxembourg, & l'autre appartient au Duc de Lorraine, & partant s'appelle *Ville commune*: elle eſt poſée au bord du fleuve Chiers, diſtant de Luxembourg de 12 lieues. *S. Vit* eſt une petite ville, mais fort belle & plaiſante, eſloignée de 12 lieu. de Luxembourg, & apparrient par droit d'heritage au Prince d'Orange, mais le Roy d'Eſpaigne la tient occupée. Voyla quant à Luxemburg: Paſſons à la deſcription de Friſe.

Païs.

Noms.

LA Friſe eſt par aucuns dite du nom *Phrygia*: autres de gelée, qui eſt grande en ce païs. L'Abbé de Spanheym ſous l'authorité de Hunibald, vilain falſificateur de la verité des Hiſtoires, tire le nom de Friſus ou Friſon, fils de Clodion le Chevelu Roy des Francs, comme ſi Pline & Tacite ne les euſſent connus devant tant de ſiecles au paravant. Hadrian Junius rapporte leur nom à la liberté, à laquelle ils ont touſiours eſté affectionnez. Les Friſons des plus anciens peuple de Germanie, connus des Romains pour leur vertu guerriere, n'ont changé de nom. Tacite les diviſe en grands & petits. *Aux Grands & Petits*, dit-il, *le nom leur eſt donné ſelon la valeur de leurs forces: uns & autres couvrent & ſuivent le Rhin, juſques a la Mer Oceane, & entournent pluſieurs grands Lacs, deſcouverts par les vaiſſeaux des Romains.* Les Grands Friſons de Tacite, ſont proprement les *Ooſtfriſons*, nom ceux d'Embden, qui s'en attribuent le nom, car tels ſont ceux que les Latins appellent *petit Chaucins*: mais ceux entre leſquels on met Staveren *Stauria*, Snec, Franiker, Harlingen & Leeuvvard. Pareillement les Weſtfriſiens, ſont ceux qu'on appelle Nort-Hollandois, habitans la derniere partie d'Hollande, & ſont frontiers aux Caninefates, ſelon la deſcription de Pline. Car ce deux peuples de Friſons ſont ſur le Rhin deçà delà, juſques a l'Ocean. Aujourd'huy la Friſe eſt diviſée par le fleuve Ems en Occidentale & Orientale.

Friſe Occidentale.

l'Occidentale ou *Weſtfriſia*, ainſi appellee pour le ſit, qu'elle prend, s'attribue le nom quaſi propre de Friſe par droit d'ancienneté, & a touſiours eſté plus celebre. Au nort & couchant, la mer Occidentale l'embraſſe. Au midy le grand Golfe appelle *Zuyder-zee*, & la provinee Trans-Iſalane: au levant eſt couchée ſur l'Ems, lequel la ſepare des Bructeres & Weſtphales. L'air y eſt aucunement ſalubre, tant qu'il n'eſt infecté par les exhalations des mareſcages, ores que cette taſche s'en aille & s'evapore par la faveur des vents. Cette Friſe eſt aujourd'huy preſque toute couverte de marets, ſon terroir bas & fangeux en pluſieurs endroits, non ſeulement à l'entrée, mais auſſi au progres & plus que milieu du printemps, ſi que telle quantité d'eaux la rend peu feconde en grains. Car les deſbords & inondations d'eaux annuelles; leſquelles outre ce qu'elles haſtent leur venuë, ſont tardives à retourner, eſtoufferoient la ſemence, ou la diſſiperoient par les champs. Il y a toutefois de bons paſturages, pour y engraiſſer le beſtiail; en quoy la Friſe peut debatre & lever la teſte contre toutes autres; auſſi luy en viennent ſes plus beaux revenuz. Car a peine ſçauroit-on dire la grandeur du profit, qu'on tire par an des beurres & formages, qui s'en tranſportent ez pais eſtrangers: outre ſe qui en teſte pour la nourriture & ordinaire commodite du meſnage. Tant elle a de troupeaux de Beufs, tant elle eſt plaiſante mere & bonne nourriciere de tant de Vaches. Elle fournit auſſi de bons chevaux & courageux. Quand aux Foreſts, ores qu'elle en aye quelque part, la quantité toutefois n'en eſt telle qu'elle puiſſe ſatisfaire au veu & deſir de Martial & Flaccus, pour entretenir un feu dreſſé d'une main liberale. Mais la prevoyante mere Nature, a pourveu aux Friſons & Hollandois d'un autre moyen, pour ſuppléer a ce defaut de brulage. Voire mieux qu'à quelques Scytes, qu'on dit faire leur feu d'oſſemens d'animaux, a faute de bois: a ſçavoir, de Gazons & groſſes mottes, qu'ils tirent de terre; leſquelles ſechées au vent, & cuites ou Soleil, entre-tient & garde bien le feu. Voire mieux & avec plus de commoditez, que la verge ou baquere, en laquelle on dit que Promethée apporta le fien du ciel en terre. La matiere y eſt tant abondante qu'elle ne ſuffit ſeulement aux naturels, ains en aydent a tous peuples qui les en recherchent. Il y en a de diverſes ſortes, & qui ſe differentent & eſpreuvent, en couleur, legiereté & peſanteur: voire par la

Qualité de la terre

Sit.

Digitized by Google

Digitized by Google

par la bonté & couleur de la cendre, qui couvre le feu. La premiere eſt vile, ſpongieuſe, rare, trouë, poreux, fort leger, brun, approchant de la rouilleure que la pluye apporte aux parois, quand elle a coulé deſſus; n'eſt employé pour ſa meſchanceté, fors pour eſchauffer & entretenir le feu des chaudieres des Braſſeurs de bierre. Car ceſte ſorte de Tourbes eſpriſe, rend les perſonnes de vermeilles, plombées, ſemblables à cadavres & decedez : exhalant comme une puanteur enſouffrée. Odeur qui cauſe ſouvent comme font encor pluſtoſt les charbons de Bitume, un defaut de cœur aux regardans, que le Sel jetté deſſus, peut enlever neantmoins. L'autre eſt plus eſpais, noir, entre-meſlé de branches, vergetes & canes de Marets, de moyenne peſanteur, & d'un commun & indifferent uſage. Le tiers eſt peſant, rapportant aucunement à la dureté des briques cuites, qui ſeul reſte au fons de l'eau, ſur laquelle tous les autres flotent & nagent, qui prend le feu bien tard, mais le retient auſſi fort longuement, de couleur cendrée tiré qu'il eſt de ſon terroir ſablonneux. Y en a qui ſe tire de terre ſalée, en forme de motes de terre, il eſt ordinaire en Zelande, ou le vulgaire l'appelle *Dariam*. D'autres ſe tirent du fond de l'eau par filets, comme rets de Peſcheurs, ayant forme de terre graſſe, ceſte matiere poſée en certains lacs quarrés, d'ou paravant l'eau ſurabondante s'eſt reſpandue & eſcoulée, y eſt eſpandue & applanie : puis aſſechée, on l'aſſemble par pieces ſeparées & poinrées en haut, affin qu'eſventées & ſechees au Soleil, elles ſoient plus durables au feu. Les ruſtiques de povres maiſons entre les Friſons deça le Rhin, ont une ſorte de Gazon quartée a eux propre, fait premierement à la forme des ſuſdits; mais la matiere eſt de fiente de Beuf, entre-meſlé de brancheres & perites pieces de foire, rozeaux, foin & telles eſtoffes, cuit au Soleil d'Eſté : Toutefois la fumée en tourmente ſi fort la veuë, que les yeux en viennent auſſi toſt chaſſieux. Cette Friſe a autrefois eſté ſous des Roys, juſques à Charle Magne. Elle a douze villes, *Leeuwarden* eſt la principale, riche & ſegnalée, tant pour les belles & propres maiſons des habitans, que pour l'aſſeurance de ſa force, comme ceinte d'eaux de bons Foſſez, & d'un Chaſteau bien muni de tout le beſoing. Sa Court de Juſtice eſt la Chancellerie de toute la Friſe, de laquelle il n'y a point d'appel. *Zuichem* luy eſt prochain, ou Viglius Juriſconſulte renommé entre les nouveaux print naiſſance. *Doccum* s'en approche de deux mil, ſon terroir eſt fertil, & ſes paſturages gaillards, diſtant un mil de la mer Oceane, il a autrefois eſté commandé par les Gueldres. *Sneeck* au Comté de Weſtergoy, trois mil de Leeuvvarden, eſt en lieu bas & plein d'eau, occaſion qu'il n'eſt bon à la ſemenee : mais riché de paſturages. Toute la ville eſt nouvelle, à peine y a deux cens ans qu'elle n'eſtoit que bourgade. Puis eut les droits & privileges des villes; & erent ſi fort avec le temps, qu'elle ne cede aujourd'huy à ville de Friſe. Fut par un lõg temps nourriciere des bons eſprits : la naſquit & fut nourri Joachim Hopperus; ornement & lumiere non du lieu de ſa nativité ſeulement, ains auſſi de toute la Friſe, & de la Belgique meſme. Y naſquit auſſi Pierre à Fritema J. C. Albert Hero Philoſophe & Theologien, & d'autres. *Staveren*, *Stauria*, s'eſtend ſur la coſte de la Mer auſtrale. Son terroir prochain eſt bas & uni, entre-couppé de pluſieurs Foſſes & Marets. La ville n'a aujourd'huy rien de norable que un bon Chaſteau, eſlevé ſur le Havre, les fondemens duquel furent jettez par George Schenck, Gouverneur de Friſe, ſous l'authorité de Charles cinquieſme Empereur, l'an 1522 : aux fins que les Bourgognons y peuſſent cõmodement mener des villes d'Hollande, les gens de guerre, vivres & munitions neceſſaires pour la guerre. Semble que Pline en appelle lib. 4. ch. 15. les habitans *Sturioi*. *Harlinghe*, ſiſe ſur la gorge & premier cours de la Mer de Midy, un mil de Franicker, ha un bon terroir,

Pourquoy le feu entretenu.

Villes.

terroir, & un Chaſteau, bien pourveu contre ſes ennemys, & un Havre fort commode. Car il ſert de fort propre & ſeure rade à tous ceux qui viennent de la Friſe ſeptemtrionale, & Germanie Orientale: Occaſion que pluſieurs s'y ſont retirez, & en fin ont fait leur demeure. De ſorte, que la ville s'en eſt fort augmentée. *Franicker*, prend ſon nom des Franks ou François, ou vit la premiere lumiere de ce monde Jean Ulpius, tres-fameux pour la cognoiſſance & pratique des trois langues. Elle tient Academie pour l'inſtruction des bonnes lettres, arts, & ſciences humaines. *Damma, Bolſward, Ilſt, Sloten, VVorchum, Hindelopen.* Elle a pluſieurs Iſles; la principale eſt *Schelling*, notable pour la chaſſe des Chiens de mer, leſquels ſe plaiſantans au Soleil, ſont peu a peu attirez loing de leur repaires, par les ruſtics deſguiſez, & diverſement veſtus, ſautans & gambadans ſur la coſte, comme s'ils n'eſtoient la, que pour s'eſbatre: mais comme ces beſtes ſe veulent retirer en mer, ſe trouvent pris ez retz ja tendus pour les arreſter. *Groeninge* eſtoit attribuee à Weſtfriſe, voiſine & frontiere des Friſons, laquelle ſeule avec ſon ſeul tenement fait une Province. Ce fut la mere patrie de Rodolphe Agricola, le plus docte de ſon temps. Weſſelus ou Baſilius, & Reinerus Predinius Theologiens & Philoſophes renommez, y naſquirent auſſi. La *Friſe* eſt riche de Lacs & Mareſcages, comme j'ay dit, & s'arroſe par les Rivieres *Lavic*, & *Lavole*, aujourd'huy *Lauvvers* & *Elb*, aux Latins *Amaſis*. Au midy elle a un grand Golphe & bras de Mer, appellee *Zuyderzee*, comme Mer Auſtrale, pource qu'il ſe tourne au midy. L'Eſtat politic a trois principales parties, qui ſont; *Oeſtergouvv* Comté, dont *Leeuvvarden* eſt Capitale, & ſe diviſé en *Grieteneyen*, c'eſt à dire, ces Prevoſtez ou Gouvernemens, *Leeuvvarderadeel*, en laquelle eſt *Leeuvvarden*, *Tiezercſterdeel*, en laquelle *Tietzarck*, *Ydarderdeel*, en laquelle *Ydaert*. *Rauvverderaben*, en laquelle *Rauvverti*. *Fervverderadeel*, en laquelle *Fervvert*. *Dougerdeel*, en laquelle *VVetzens*. *Dantummedeel*, en laquelle *Dantumma VVolt*. *Acht Kerſpelen*, en laquelle *Suyrhuſe*. *Colmerlandt*, en laquelle *Collum*. *VVeſterlandt*, en laquelle *Beerz*. *Smalingerlandt*, en laquelle fut *Smalingerlee*, Abbaye de l'Ordre S. Benoiſt. *VVeſtergou* Comté, auquel ſont *Grieteneyen*. *VVonſeradeel*, en laquelle *VVitmarſſum*. *Franickeradeel*, en laquelle *Franicker*. *Banadeel*, en laquelle *Mimerſgae*. *Meynaldummadeel*, en laquelle *Meynaldum*. *Baerderadeel*, en laquelle *Baerdt*. *Hennarderadeel*, en laquelle *Hennaert*. *VVeynbritzeradeel*, en laquelle *Gavve*. *Gheeſterlandt*, en laquelle *VVickel*. *Sevenvvolden* Comté, auquel ſont *Grieteneyen*, *Donyevvarſtel*, en laquelle *Donigae*. *Lemſter Viſgae*, en laquelle *Lemmer*. *Aenghewert*, en laquelle *Cathrybandt*. *Schotterlandt*, en laquelle *Nye & Olde Schotten*. *VVittingerdeel*, en laquelle *Olde horn*. *Haſſcher Viſgae*, en laquelle *Haſſcher horn*. Toute la Friſe Occidentale eſtoit avec les Groningeois ſous l'obeiſſance de l'Eveſque d'Utrecht.

Mer.

Lacs.

Fleuves.

Sit & limites du pays d'Vtrecht.

QUoy que le Pays d'UTRECHT ſoit treſvoiſin & joint à l'Hollande, ſi eſt il pourtant un Eſtat & Seigneurie ſeparée, cõtenant en ſoy Utrecht qui eſt la Citè capitale de la Region, & autres quatre villes cloſes, bonnes & renõmées, leſquelles ſont *Wyc à Duerſtede, Rhenen, Amersfort & Montfort.* Sous icelles il y a plus de ſoixante & dix villages. Des coſtez du Nort, ou Septentrion, du Ponent, & du midy, ce pays eſt entouré preſque entierement du Comté de Hollande, & au levant luy giſt le Duché de Gueldres. Le pays eſt bon & fertil, mieux cultivé, enſemencé, relevé, & ſec, beaucoup plus que n'eſt la Hollande. Mais avant que monſtrer comme ceſte ville & ſa Juriſdiction eſt parvenue à la maiſon d'Auſtriche, il nous faut dire quelque particularité d'icelle, & des autres comprinſes en ſes finages & ſous ſa Seigneurie. En premier lieu donc je dis, que la Citè d'Utrecht eſtoit à ſon commencement appellèe, ainſi qu'aucuns eſcrivent, ANTONINE, *d'Antoine* Senateur Romain, lequel s'enfuyant de Rome, pour la tyrannie de Neron, ſe retira en ce quartier, & y fonda ceſte place. d'Autres diſent, que *Marc Antoine* Lieutenant de *Iule Ceſar* en fuſt le fondateur lors que les Romains envahirent les Gaules, & que de ceſte *Antoine* la ville euſt nom ANTONINE. Il plaiſt a d'autres, qu'elle fuſt ainſi nommee de *Marc Antoine* ſurnommèe *Pie*, ou *Debonnaire*, Empereur de Rome. Mais ſoit de quelque ce voudra de ceux cy ou autre qui la baſtiſt ou reſtaura, ſi eſt ce choſe treſaſſeurèe (ainſi que pluſieurs Eſcrivains le tiennent & afferment, & on le peut tirer & recueillir des medailles treſanciennes & autres antiquitez) qu'UTRECHT fuſt nomme fort long temps *Antonine.* Depuis les *Wiltes* ou *Wilſes* la prenants & ruynants, y dreſſerent un fort, auquel ils donnerent le nom de *Wiltembergh.* Ceſte place fuſt prinſe par le Roy des François *Dagobert*, fils de *Clotaire*, qui la fortifia plus que jamais, & l'appella *Trajectum*, a cauſe qui c'eſtoit un paſſage commun, & que on y payoit la doane & gabelle de toute marchandiſe, qu'on portoit d'une part & d'autre, & de faict encor aujourd'huy ceſte ville retient en Latin le nom de *Trajectum.* Elle eſt aſſiſe ſur le lict ancien du Rhin, lequel avant qu'il ſe jettaſt & coulaſt dedans le Leck, paſſoit par icy, s'allant deſcharger en l'Ocean; & defaict meſmes à preſent les eaux que les habitants ont attirez avec foſſez & canaux, & qu'ils font courir par la ville, & de la paſſer par Woerden & Leyden, (qui eſt le chemin meſme que le Rhin ſouloit tenir anciennement) ſont appellees *Rhin*, d'icy avant, & non de guerres plus loing, juſques à Leyden. Or c'eſt une choſe admirable, que ceſte ville eſt aſſiſe de telle ſorte, que partant d'icelle vous pourrez aller (je ne ſçay s'il y a pays au monde, ou les villes ſoyent ſi eſpaiſſement & prochainement baſties l'une de l'autre) à laquelle que voudrez de cinquante villes cloſes en un jour, leſquelles luy ſont voiſines toutes de meſme eſpace, ainſi que la Carte le monſtre, leſquelles autrefois eſtoient toutes ſoubs l'obeyſſance du Roy Carholique, lequel eſtant venu en ceſte ville, & en oyant faire le diſcours, en receut un plaiſir ſingulier, & eſt choſe vraye, que divers Seigneurs de marque feitent entre eux gageure pour l'eſpreuve de cecy, & fuſt trouvé qu'il eſtoit vray. Meſmes on a verifié que ſi un homme part le matin d'Utrecht, il peut aller ſe jouer & pourmener a quelle que bon luy ſemblera de 26 villes, & y diſner, & faire bonne chere, & s'en retourner à l'ayſe à ſoupper en ſa maiſon. En la ville d'Utrecht L'Empereur Charles V. a faict baſtir un treſbeau & fort Chaſteau, appellé *Vredenborgh*, qui ſignifie en François *Chaſteau de paix.* La Ciré eſt grande & puiſſante, ayant de treſbeaux & ſuperbes edifices, & iceux biẽ fournis de Caves & celliers, voulrez d'un merveilleux artifice. Il y a auſſi de belles Egliſes, entre leſquelles il y en a cinq qui ſont les principales, & leſquelles ſont collegiales,

Opinion ſur l'Origine & nõ de la ville

Pays bien peuplé de villes.

Egliſes de Vtrecht.

Digitized by Google

legiales, ayants de Chanoines dediées à S. Martin, à S. Sauveur, & jadis à S. Boniface, à S. Pierre, à S. Jean, & à la Vierge Marie, & ceſte cy eſt un tresbeau Temple, & bien faict au poſſible, fondé par l'Empereur Frederic Barberouſſe, ceci luy eſtant enjoint par le Pape, pour amender & ſatisfaire en partie la faute par luy commiſe, ruinant la treſilluſtre & fameuſe cité de Milan, avec touts les ſaincts lieux eſtants en icelle. On lit es aneiennes Hiſtoires qu'alors de la fondation du Temple de *Noſtre Dame en la ville d'Vtrecht*, ſe deſcouvrit certain gouffre, ſur lequel on ne peut baſtir ni l'eſtouper de pierres ou autres mareriaux, car tout ce que on y mertoit, s'abyſmoit, (le ſemblable duquel nous liſons auſſi du Temple *de Diane*) mais ſeulement fuſt cou vert à force de peaux de bœuf, & ſur icelles eſtant le fondement poſé, y demeura affermy. En memoire dequoy ont eſté compoſez ces vers Latins:

Accipe poſteritas quod poſt tua ſæcula narres,
Taurinis cutibus fundo ſolidata columna eſt.

Les naturels & citoyens du pays ſont gents courtois, civiliſez, induſtrieux & riches, & entre leſquels il y a encor & à touſiours eu des hommes vertueux, & de grand valeur. De ceſte ville eſtoit natif *Adrian*, qui par ſa preudhommie & rare doctrine, parvint à eſtre Pape de Rome, en l'an 1522. Or pour toucher briefvement la deſcriptiõ des villes ſubjectes à la jurisdiction d'UTRECHT, *VVijck a Duerſtede* eſt bien baſtie, & poſée ſur un bras de la bouche feneſtre du Rhin, appellee *Lec*, à une lieue ds *Culenbourg*, & à trois *d'Vtrecht*, & eſt ceſte ville tresancienne, de laquelle l'Hiſtoriographe *Cornelius Tacitus* en ſon livre 21 de ſes annales faict mention honorable, l'appellant *Batavodurum*. Elle fuſt ruinée par les Normands, & depuis rebaſtie, mais non ſi grande de beaucoup que la premiere, & toutefois elle a eſté touſiours, à cauſe de la commodité de ſon aſſierre, aſſez puiſſante, comme encor à preſent, elle eſt bonne & riche, & fortifiée d'un bon & fort chaſteau, qui appartenoit à l'Eveſque *d'Vtrecht*. Ceſte ville entre les villes propres de Batavie, fuſt par l'Empereur des Franconiens adjouſtée à la Seigneurie & territoire *d'Vtrecht*. C'eſt une des plus anciennes villes ou la Legion ſeconde des Romains giſoit, nommée *Auguſte* & *Britannique*, apres que les Friſons ſe furent rebellez contre *Neron*. Ceux cy empeſcherent les François, qu'ils ne peurent rompre le pont mis ſur le *Leck*. Elle a eſté tenue pour ville puiſſante, de ſorte qu'on dit y avoir eſté bien cinq cents Temples (ce qui ſemble trop incroyable) mais depuis elle a eſte raſée des Normands. Sur le bras meſme du Rhin a cinq grandes lieues d'Utrecht, & à deux de Wijck à Duerſtede, eſt *Rhenen*, qui auſſi eſt ville tresancienne, appellée par le meſme *Tacitus*, au livre ſuſmentionné, *Grinnes*, & au terroir de ceſte ville tirant vers Utrecht, ſe trouve grande eſtendue de pays, la terre duquel eſt propre à faire des Torfs & mottes pour bruſler, & pouree à une lieue de la eſt le nouveau village de *Veenendal*, baſty depuis vingt & cinq ans, plus pour l'œuvre de ces Torfs, que pour autre occaſion, & lequel de jour à aurte prend grand accroiſſement. *Thomas Grammaye*, & *Iean Chauve* furent ceux qui poſerent les premieres pierres du fondement de l'Egliſe de ce village, conſacrée au nom de S. Sauveur. *Amersfort* eſt aſſiſe ſur la perite riviete nommée *Eems*, à trois lieues d Utrecht, & a eſté jadis ſouvent prinſe, reprinſe, & affligée par les Gueldrois, & nommement (qui fuſt la derniere) en l'an 1543, que *Martin van Roſſem* conduiſant l'armée du Duc de Cleves la prind par force, mais ſoudain la rendiſt, ſuivant l'accord faict a *Venlo*, entre l'Empereur & iceluy Duc de Cleves: & pour vray *Amersfort* eſt belle & bonne ville, tresbien peuplée. D'icelle fuſt natif *Maiſtre Iean Vonck*, Prevoſt de l'Egliſe de noſtre Dame d'Utrecht, & ayant d'autres degrez d'honneur Eccleſiaſtique, Prelat docte & vertueux, & pource fuſt il appellé par le Roy en Eſpaigne, & faict Preſident pour

pour le Paysbas, qu'ils disent sur les affaires de Flandres. Les habitants de ceste ville sont naturellement hommes belliqueux. Ils firent bonne assistence à Henry de Bavieres, Evesque d'Utrecht, lors qu'il print la Ville par finesse. Depuis peu de temps, à scavoir l'an 1595 elle a enduré grandes pertes par l'eau de neige descendant du Rhin par la violence de laquelle les Dicques & Dammes furent brisez & derompues. *Montfort* est fondée sur le fleuve *Issel*, a une lieue d'espace esgal des villes de Woerden, Oudevvater & Iselstein, & est la place gentille & forte, fondée par Geoffroy Evesque d'Utrecht, pour servir de bride & frontiere contre les courses des Hollandois. De ceste ville fust natif *Lambert Hortense* homme de grand sçavoir, & qui a composé plusieurs bons livres. l'Evesché & Estat d'Utrecht fust jadis de grand pouvoir & estendue, & Charles le Chauve, Roy de France, en fist avec l'Evesché une Seigneurie temporelle, soubs le nom de Comté. Et de ceey s'engendrerent grandes discordes & guerres fort longues, entre les Evesques d'Utrecht & les Comtes de Hollande, d'autant que les Evesques taschoient de recouvrer, soubs la faveur des Empereurs, tout leur ancien domaine à eux octroyé, & par Dagobert. & par le Chauve: & les Comtes taschants d'augmenter ce qne freschement on leur avoit donné, estants supportez des Roys de France. Je dis, que cest Estat fust si grand jadis, & sa Seigneurie si puissante, ainsi que l'escript encores le Pape Pie second, que le Seigneur d'iceluy pouvoit, à un besoing mettre quarante mille hommes armez de ses subjects en campagne; & bien que sans cesse il fust affligé & assailli par ses voisins, tels que sont les Hollandois, les Frisons & les Gueldrois, si faisoit il teste à routs, & les repoussoit brusquement. Mais a la parfin comme le Duc de Gueldres Charles, Prince farouche & guerrier faisoit si rude guerre aux Evesques d'Utrecht, qu'il les avoit reduit en grande extremite, & mesmes les habitants & citoyens d Vtrecht s'estoient revoltez contre leur Evesque, & lui faisoient plusieurs insolences & injures, l'Evesque qui pour lors estoit *Henry de Baviere*, frere du Comte Palatin du Rhin, se resolut de se jetter entre les bras de l'Empereur Charles le Quint, & en fin, s'estant assemblé avec les Deputez dudit Empereur à Schoonhoven, le quinziesme de Novembre, l'an 1527., apres plusieurs consultations ils s'accorderent, que le susdit Evesque resignoit, cedoit & transporroit tours ses droicts, raisons & pretensions de Jurisdiction & Seigneurie temporelle, qu'il avoit en Vtrecht, & au Pays d'Overyssel, desquels droicts il en saisissoit l'Empereur comme Duc de Brabant, & Comte d'Hollande, tant pour luy, que pour ses legitimes Successeurs venants de son sang. Et l'Empereur s'obligeoit de faire la guerre aux ennemis d'iceluy Evesque, & de le remettre en son siege Episcopal, & le faire deuement jouyr de la dignité spirituelle. Le Pape *Clement septiesme* ayant veu les contracts & instruments de la cession faicte par l'Evesque, & autres ceremonies passées pour le faict d'Vtrecht, & ses appartenances & dependances, les a ratifié, consentant que telle cession & composition fust valable, & eust de sortir son plein effect. Par ce moyen la ville d'Vtrecht, & tout son terroir, jurisdiction & finages, qui avoient esté regis & administrez par les Evesques, plus de neuf cents ans, vint sous la Seigneurie & obeyssance de Charles le Quint, comme Duc de Brabant & Comte de Hollande.

Digitized by Google

LA ville de Groninge, apres avoit long temps defendu sa liberté & gouvernement selon leurs Loix privez, par la grande puissance de leur ville & richesse des habitants, ne payant qu'une petite pension tantost aux Evesques d'Utrecht, tantost aux Comtes d'Hollande pour regard de leur amitié & protection, a la parfin, estants survenues en la ville des factions pernicieuses (qui de tout temps sont la ruine d'un estat) qui furent cause que la ville se trouvast bandée en deux parties, soubs les noms de *Schieringers* & *Vetcoopers*, l'Empereur *Maximilian*, pour empescher que telle division n'engendrast plus grand dommage, investit le Duc Albert de Saxe, comme Vicaire de l'Empire, soubs la jurisdiction duquel estoyent ces Provinces, de la Republique de GRONINGE, & de la Frise outre le fleuve appellé *Eems*, pour luy & pour touts ses successeurs. Mais a cause que ni ceux de Groninge, ni de Frise, ne voulurent entendre à ceste donation, ains s'opposoyent ouvertement à la volonté de l'Empereur, le Duc Albert, ayant premierement faict traicter avec la Noblesse du pays, laquelle le recognoissant s'estoit rendue à son party, se mist en debvoir de les ranger à son obeyssance, & avec l'ayde & assistence de la Noblesse, fist rude guerre, soubs la cõduite de son Lieutenant, nommé Foxus, à leur partie adverse, qui estoit la faction des *Vetcoopers*, ausquels les habitants de Groninge, s'estants unis ensemble, aydoyent de toutes leurs forces. Apres plusieurs rencontres, l'yssue de la guerre fust telle, que les Groningeois furent contraints de se deporter, & ceder au Duc Albert la possession & touts les droicts qu'ils avoyent sur *Vvestergou* & *Oostergou*, & les *Sept forests*, & d'avantage luy payer de tribut tout les ans, la somme de trente mille florins d'or. Toutes les autres villes, desquelles *Leeuvvaerden* estoit la principale, signerent bien ceste accord & composition, mais peu de temps apres, se repentants, & changeants d'advis, n'en voulurent rien faire. Parquoy le Duc Albert de Saxe fust contrainct de retourner avec sa Gendarmerie, & entrant au pays de la Frise, avec grandes forces, les reduict à telle extremité, que les Frisons se soubmirent à luy. Or ceux de Groninge craignants de tomber en la mesme angoisse, employerent l'interceſsion de l'Evesque d'Utrecht, lequel moyenna certaine trefve. Or s'estants pour la troisiesme fois revoltez, les guerres furent recommencées de nouveau, durants jusques à la mort d'Albert, lequel laissa pour heritier & de sa Duche de Saxe, & de son droict sur la Frise & Groninge, son fils Henry, lequel estant ainsi decedé, ceux de Groninge croyants avoir eschappé tout danger, & ayants le courage enflé à cause de quelques bonnes rencontres & victoires, qu'ils avoyent obtenues contre les gents du Duc Albert, se jettent en campagne, & vont mettre le siege devant *Damme*, petite ville, laquelle appartenoit au Duc de Saxe, & estoit en son nom gouvernée par *Ezard*, Comte de la Frise, par deça le fleuve *Eems*. Mais *Hugues* le Comte de *Leinits*, pour les desnicher de la, vint avec son camp se planter devant la ville de Groninge. Parquoy se repentants bien tard de leur outrecuidance, ils eurent derechef recours à l'interceſsion de l'Evesque de Utrecht, & par la requeste dudit Prelat, ils obtindrent trefve pour le terme de quatre ans. Ledit temps estant exspiré, & ne voulans ceux de Groninghe obtemperer aux commandements de l'Empereur, *Ezard*, & *Vito Draeſcedorp*, Lieutenants du Duc *Henry*, qui en ce temps estoit à l'Assemblée en son Pays de *Misne*, bastirent deux grands Forts devant la ville de Groninge, la blocquants par ce moyen bien estroictement. Ceux de Groninge, domptez par ce long siege, qui avoit duré tout l Hyver, & ne voyants aucune apparence de secours que les villes d'outre l'Yssel leur avoyent plusieurs fois promis, demãderent composition aux Saxons, & estoyent deliberez de traicter

Digitized by Google

de traicter avec eux pour se rendre, mais il y survint un cas qui les fist roidir contre la necessite, & choisir une autre voye, qu'ils n'avoient imaginé. Car *Draescedorp* ayant prins prisonniers aucuns citoyens de Groninge, a cause qu'ils ne se pouvoient accorder pour la rançon, il leur fist couper le nez, les renvoyant en ceste sorte en la ville: par laquelle injure les citoyens furent tellement esmeuz & irritez contre le Saxon, qu'ils jurerent tous de ne s'accorder jamais avec luy en aucune façon. Toutesfois pour se despestrer du siege, qu'ils ne pouvoyent plus longuement endurer, & ne le pouvans repousser par leur propre force, ils firent secretement traicter avec *Ezard* Comte de la Frise Orientale, offrants de le recognoistre pour protecteur & Seigneur de la ville, moyennant qu'il promist les defendre & garantir contre l'effort du Duc de Saxe, & ne permettre jamais, que la ville tõbast en puissance dudit Saxon. Le Comte Ezard trouva bon de ne perdre ceste belle occasion de s'aggrandir, parquoy ayant accepté & juré la condition à luy proposée, il fist son entrée dans la ville de *Groninge*, & luy fust la ville livrée par les citoyens, avec pouvoir & authorité absolue, en l'an apres la nativité de nostre Seigneur 1506, & pour s'en asseurer d'avantage, il y fist bastir une citadelle, ce que les Citoyens luy accorderent, sans aucune contradiction. Ceste affaire estant venue à la cognoissance du Duc de Saxe, il en fust fort marry, & delibera de se venger sur ledit Comte Ezard. Pour ce faire, ayant eu secours & assistence d'Eric Duc de Brunsvvyck, il descendist avec une forte armée dans la Frise Orientale, terre dudit Comte Ezard, & pour la haine qu'il luy portoit, destruisoit tout le pays, y faisant des terribles ravages.

Le Comte *Ezard*, pour secourir & garder son propre pays, fust contraint de sortir de Groninge, & au mesme temps il fust cité & adjourné pour comparoistre en Justice Imperiale, & à faute d'y venir, fust mis au ban, & tout son domaine proscript: peu de temps apres il perdist la ville de *Damme*: en fin voyant qu'il estoit trop foible pour faire teste à tant d'ennemis si puissants, il fust contrainct de renoncer à ceste nouuelle protection & Seigneurie, & fist entendre à ceux de Groninge, qu'il les quittoit de l'obeyssance à luy promise, les laissant en leur liberté & premier estat, pour se gouverner comme bon leur sembleroit. Ceux de Groninge se voyants abandonnez d'*Ezard*, envoyerent leurs Deputez vers le Duc de Saxe, luy offrants de rendre la ville, moyennant qu'il vueille abbatre la Citadelle que *Ezard* y avoit bastie. Mais le Saxon ne vouluſt accepter ceste condition, comme proposée par des gents seditieux, & qui desiors s'appresioyent à se revolter, ains demandoit que la ville luy fust livrée simplement sans aucune condition ni traicté: les Deputez s'en retournerent sans rien faire, disants librement au Saxon, que ni luy, ni aucun des siens auroit jamais gouvernement ni authorité sur Groninge, & tout aussi tost qu'ils furent retournez à la ville, fust consulté de rechercher la protection de quelque autre Prince estranger. Ils resolurent de choisir *Charles d'Egmond* Duc de Gueldres, lequel pour se defendre contre la puissance de la maison de Bourgogne, tenoit le party des François. Charles donc ayant prins possession de la ville de Groninge, feist abbarre & demolir la Citadelle, & se declara leur Seigneur. De cecy s'ensuivist une grosse & fascheuse guerre entre le Saxon & le Gueldrois: mais le Saxon en fin se desgoustant à cause des despens excessifs, il vendist & cedast tout son droit à Charles alors Prince, & despuis Roy d'*Espagne*, & *Empereur*, lequel luy fournist deux cents mille escus. Alors le Gueldrois euſt pour partie la maison d'Austrice, car *Flore d'Iselstein* avoit une armée pour avancer la pretension de *Charles d'Austrice*, auquel s'apposoit au nom du Gueldrois, *Ezard* Comté de la Frise Orientale. En fin, ceux de Groninge ayants esté soubs l'obeyssance

ſance du Geldrois par eſpace de 20 ans, luy payants trente mille florins par an, & voyants que la guerre ne prendroit jamais fin, & d'aurre part conſiderants que la puiſſance de l'Empereur Charles s'augmétoit de jour en jour, ils trouverent bon de s'accorder avec luy, quittants l'alliance du Gueldrois, Prince trop foible pour reſiſter à la grandeur d'Auſtrice. Or en ayant communiqué avec Marguerite tante de l'Empereur, qui eſtoit alors Gouvernante du Pays bas, elle y envoya George Schenck de Tautenborgh, lequel receut des Citoyens le ſerment de fidelité au nom dudit Empereur Charles le Quint, au mois de Juin, l'an 1536. Ainſi Groninge apres tant de troubles & diviſions, apres avoir tant de fois changé de Seigneur, parvint à la fin à l'obeyſſance de la Maiſon d'Auſtrice, ſoubs laquelle elle a demeurée juſques en l'an mil cincq cents quatrevingts & quatorze, que le Prince d'Otange, Maurice de Naſſau, l'ayant aſſiegée, la remiſt ſoubs le gouvernement des Eſtats. La Ville capitale de ceſte Seigneurie eſt Groninge, ville fort ancienne, car on croyt qu'elle a eſté baſtie trois cents ſeptante huict ans devant la naiſſance de Jeſus Chriſt, par un Troyen nommé *Grunnius*, ſelon le teſmoignage de Sebaſtien Munſter. La ville eſt fort ample & embellie de pluſieurs baſtiments fort magnifiques, & les citoyens ſont fort riches & puiſſants. Par la ville paſſent pluſieurs eaux vives, & auſſi mortes & dormantes, par le moyen d'un grand nombre de Canaux, partie faicts de la nature meſme, & partie par artifice & induſtrie des habitants. L'Egliſe principale eſt dediée à *Sainct Martin*, en laquelle on void encores des Orgues faicts de la main de *Rodolphe Agricola*, homme tres-renommé pour ſon ſçavoir, naturel de ceſte ville. Au Levant & Ponent elle eſt entourée d'un pays gras & fertil, & bon nombre de villages, & vers le Septentrion elle a confederation & amitié avec tout le pays qui s'eſtend juſques à la mer, qui eſt peuplé de pluſieurs bourgades, riches en beſtail & bons paſturages, laquelle Region on appelle *Ommelandes*, en laquelle ſont auſſi pluſieurs Nobles, deſquels eſt compoſé le ſecond membre des Eſtats de *Groninge*. Car la Ville & les Magiſtrats font le premier. En ceſte Region on viſt fort civilement, & en grande police, tout ainſi qu'en une Cité & Republique libre & franche, à cauſe des grands privileges & franchiſes que les Citoyens ont obtenu de leurs Princes, de ſorte qu'elle meſme juge & civilement & criminellemér, ſuivant ſes loix & couſtumes, ſans qu'il y ayt appel de ſes ſentences. A deux lieues de la ville de Groninge, eſt une petite ville appelle *Damme*, laquelle jadis ſouloit eſtre aſſez riche & puiſſante, mais en l'année de 1536, lors qu'elle eſtoit du party des Gueldrois, elle fuſt aſſiegée par l'armée de l'Empereur Charles, & eſtant forcée de ſe rendre, elle fuſt deſmantelée, & les foſſez remplis de terre, avec commandement expres dudict Empereur, que jamais ne pourroit eſtre rebaſtie ne fortifiée en aucune façon, depuis lequel temps elle a eſté reduicte en un eſtat fort deſolé & miſerable; & meſmes en ces guerres du Pays Bas, à ſouvente fois enduré & ſouffert diverſes calamitez. Or la Ville de Groninge avoit pluſieurs differents & controverſes touchant pluſieurs matieres d'eſtat, avec ledit Pays *d'Ommelande*, leſquelles ils pourſuivoyent avec telle animoſité que par diverſes fois, ils en ſont venus aux armes de part & d'autre. Mais apres que la ville de Groninge fuſt reduicte en la puiſſance des Eſtats, ils ſoubmirent au jugement du Grand Conſeil tous leurs proces & pretenſions. Parquoy les Deputez des Eſtats, eſtants aſſemblez ſur ce poinct, vuiderent & mirent fin à la dicte querelle, par leur ſentence & deciſion prononcée à la Haye le dernier jour de Janvier, en l'an mil ſix cents, nonante ſept. Paſſons à la deſcription des Allemagnes.

Digitized by Google

ADVERTISSEMENT
Sur les Tables de la
GERMANIE.

PUIS que l'Empire Romain eſt entre les Germains, & fort politiquement reparti en ſes membres, jay creu faire choſe agreable au liſeur de luy en donner l'ordre & diſpoſition, qui ſe trouve en la Matricule eſcrite de ceſt Empire, & qui eſt en uſage. Puis particulariſer les membres de l'Empire en leurs Tables propres, affin de plus aiſement trouver l'endroit du Pays ou chacun ſiege. J'ay trouvé deux exemplaires de ceſte Matricule. L'un eſcrit, l'autre imprimé à Veniſe en Italien. L'un & l'autre trop corrompu. J'entends meſme qu'on pratique aujourd'huy une autre forme de Matricule en ceſt Empire; qu'on ne me blaſme donc ſi l'on voit icy choſes attribuées à l'Empire qu'il ne garde, ou s'il y en a d'autres obmiſes. Car mon deſſein n'eſt de parler diffinitivement de chacune, & ne le pourrois ſur ſi corrompuz exemplaires; meſmement que je ſçay que pluſieurs choſes des appartenances de l'Empire, ſont aujourd'huy propres à quelques Princes par eſchange, engagement, vente, ou donaiſon qu'on leur en a fait, en recognoiſſance de leur merite vers l'Empire; ſoit par rachat ou pour autres occaſions. Joint que ce n'eſt au Geographe à pourſuivre ce qui eſt des affaires d'Eſtat: ains tens-je ſeulement de faire cognoiſtre par telle que ſoit la Matricule, tant la belle diſpoſition de l'Empire, & la diſtribution d'iceluy par la GERMANIE, que le moyen par lequel la Geographie & Politique ſe peuvent illuſtrer & s'entre-ayder l'une l'autre. Voyci donc l'Ordre & la forme de l'eſtabliſſement de l'Empire.

L'EMPEREUR eſt Chef de l'Empire, & a trois membres ſoubs ſoy aux aſſemblées, deſquels on delibere & reſout-on des affaires de l'Empire, ſçavoir ſept Electeurs, qui ordonnez ſous le Pape Gregoire dixieſme, l'an 1273, furent confirmez par Charles quatrieſme Empereur, comme eſcrit Onufrius ez Comices de l'Empire, & Jean Aventin livre cinquieſme Hiſtor. Bavar. Eux ſeuls ont droit d'eſlire l'Empereur. Le ſecond membre ſont les Princes Eccleſiaſtics & Seculiers. Le tiers les Citez libres.

LES Electeurs qui ſont le premier membre, ſont, l'Archeveſque de Mayence, Archi-chancelier de l'Empire, par la Germanie.

L'Archeveſque de Treves, Archichancelier de l'Empire, par la Gaule & Royaume d'Arles.

L'Archeveſque de Cologne, Archi-chancelier de l'Empire par l'Italie.

Le Roy de Boëme, Archi-ſomelier ou Eſcuyer à Coupe de l'Empire.

Le Comte Palatin du Rhin, Archi-panetier de l'Empire.

Le

Le Duc de Saxe, Archi-mareſchal de l'Empire.
Et le Marquis de Brandebourg, Archi-chambellan de l'Empire.

LE ſecond membre eſt des Princes, grands Seigneurs & Nobles de l'Empire.

Je mettray leurs noms vulgaires, comme ils ſont ez Tables, & les nombres des Circles eſquels ils ſont apres repetez: affin que plus aiſement on les trouve ez Tables.

Les Archeveſques ſont:

MAgdebourg	9
Saltsbourg	2
Beſançon	5
Bremen	9

Eveſques.

BAmberg	1
Wurtzpurg	1
Worms	5
Spier	5
Strasburg	5
Eichſtat	1
Pr. Augſpurg	4
Coſtnitz	4
Hildesheim	9
Paderborn	7
Chur	4
Halberſtat eſt je croy au neufieſme Circle.	
Ferden	7
Munſter	7
Oſenbrug	7
Paſſavv	2
Friſingen	2
Kempſe	
Gurck ou Goritz	3
Seckau, Segovia	3
Hauandt	5
Baſel	5
Sitten, ou Wallis	5
Regensburg	2
Maiſſen	8
Naumburg	8
Minden	7
Lubec	8,9
Utrecht	7
Camin	8
Swerin	9
Geneve	5
Camerick	7
Verdun	5
Loſan	5
Metz	5
Toul	5
Luyck	7
Trent	3
Brixen	3
Merſpurg	8
Labach	5
Vienna	5
Brandenburg	8
Ratſenburg	9
Schleſvvic	9
Havelburg	8

Les Princes Seculiers & Nobles.

DUc de Bavieres	2
Archiduc d'Auſtriche	3
Duc de Bourgogne	10
Duc de Saxe	8
Palatin de Baviere	2
Duc de Juliers, Cleves & Bergue	7
Marquis de Brandeburg	8, 1
Duc de Brunſvvic	9
Duc de Lunenburg.	9
D. de Pomeren	8
D. Mekelnburg	9
D. Lavvenburg	9
D. Holſten	9
D. Lotringen	5
Landgr. Heſſen	5
D. Wittenberg	4
D. Zvveibrug	5
D. & Co. Spanheim	5
Marchio Baden	4, 5, 7
Landtgr. Luchtenberg	2
Princ. Anhalt	8
Com. Hennenberg	1
Burgr. Meiſſen	

Princes de Gaule.

D. Meiſs, ou Maſſa 5
D. Savoye
D. Chalon, peut eſtre Calim au 5 Circle.

Les Eccleſiaſtics.

PR. Abbè de Fuld 5
Pr. Abbé Hiersfeldt 5
Pr. Abbé Kempten 4
Abbé Reichenavy 4
Pr. Prevoſt Wiſſenburg 5
Pr. Abbé S. Gal 4
Pr. Abbé Salifeldt 8
Pr. Prevoſt Elvvangen
Teutſch Alleman ordre Maiſter.
Maiſtre de l'ordre Teutonic 3
Johans Maiſtre de l'Ordre 5
Abbé Waingarten 4
Abbé Salmanſvveiler 4
Abbè Kreutzlingen 4
Pr. Abbé Murpach 5
Abbé Walkenriedt 8
Abbé Schuttern 4
Abbé Weiſſenovv, ou Minderavv 4
Abbé S. Blaſi 4
Abbé Maulprun 4
Pr. Abbé Corbey 7
Abbé Schuſſenriedt 4
Abbé Rittershauſen 8
Abbé Srein am Rhyn 4
Pr. Abbè Schafhauſen 4
Abbé Kempeſeck 2
Abbé Waldſachſen 2
Abbé Finſideln 4
Pr. Abbé Rockenburg 4
Abbè Ochſenhauſen 4
Prevoſt Seltz 6
Abbé S. Gilgen Norinberg 1
Abbé Nuenburg
Abbé S. Maximin contre Trier 6
Abbé Heveldshauſen
Abbe S. Johans zu Curtel
Abbé Gengenbach 4
Abbé Konigsbrun 4
Abbé Rodt, ou Roden 2
Abbé Markthal 4
Abbé Rockenhauſen
Abbé S. Peter im Schwartzvvald 4
Prevoſt Odenheim 5
Pr. Abbé Stablo 7
Abbé Diſidi 4
Abbé Berkenhauſen
Abbé Elchingen 4
Abbé Hentzlingen
Abbé Urſenis
Abbé Planckenburg
Abbé Yſſui 4
Abbé Pfeffers 4
Abbé S. Johan en Thurtal 4
Abbé Petershauſen de Conſtance 4
Abbé Pruim 5
Prevoſt Camberg 1
Abbé Reishaim 2
Abbé S. Heimeran de Ratisbone 2
Prevoſt Berchtolsgaden 2
Abbé S. Gregoire Munſter 5
Abbé Muncherode 4
Abbé S. Cornelis Munſter 7
Abbé Werden 7
Abbé Aurſperg 4
Abbé Yrſe 4
Abbe Brun
Abbé Echternaken 7
Abbè Hervorden 7

Les Abbeſſes.

QUedelnburg 8
Eſſen 7
Alt Munſter to Regensburg 2
Pr. Ober Munſter to Regenſbourg 2
Kauffingen 5
Lindovv 4
Pr. Gernrode 8
Buchavv 4
Rotenmunſter 4
Hippach 4
Gutenzel 4
Beundt 4
Balay { Coblentz 6, Elſas 4, Oſterich 3, In der Etſch 3 }

Comtes,

Comtes, Barons, & Seigneurs.

COm. Helfenstein 4
Co. Kirchberg 4
H. Tussen 4
Co. Wisenstaig 4
Co. Lauffen 4
Co. Montfort 4
Co. Furstenberg 4
Co. Zimmeren 4
B. Gundelfingen 4
H. Stutgart 4
H. Justingen 4
H. Schenslingen
Marckg. Eberstein 4
B. Geroltzec 4
B. OberHevven 4
Co. Otingen 4
B. Rapoltstein 5
H. Rapoltzkirchen 5
B. Stauffen 2, 4
H. Hohen Rechperg 5
H. Berletzick
H. Hohen Konigsperg
H. Hohenfeldt & Tipoltzkirch
Co. Sultz 4
Co. Hohen Zollern 4
H. Braides
B. Sonnenberg 4
Com. Castel 1
Co. Vertheim 1
Co. Rheinec 1
Co. Hohenloe 1
H. Reichelsperg 1
H. Limburg 1

Co. Erpach 1
Co. Leiningen 5
Co. Falckenstein 5
Co. Hanavv 5
Co. Luchtenberg 5
Co. Nassovv, Breda, & Dillenborg 10, 7
Co. VVisbaden & Ilrzstain 5
Co. Sarbrucken 5
Co. VValdtpurg 4
Co. Nassavv en VVeilpurg 5
Co. Beilstein 6
Co. Konigstein & Epstein 5
Co. Eisenberg le haut 5
Co. Eisenberg le bas 6
Co. Metsen
Co. Budinghen
Co. VVitnenberg 7
Co. Solms 5
B. Vinnenberg, ou Vanenberg peut estre 7
Co. Arnsberg 7
Les Comtes du Rhin 5
H. Falckenstein 4
H. Kunsec 4
H. Kunseckerberg 4
Co. Horn 10
Co. Seyn 7
Co. Vintzlingen
Co. Reyen
Co. Bitsch 5
Com. Salm 5
Co. Veldentz 5
Co. Dengen 4
Co. Rappin 8

Co. Hardech 3
Co. Hohenstein 8
Co. VVolkenstein 5
C. Schaumburg & Giengen 7, 3
Co. Dierenburg & in Someravv 7
Co. Mansfelt 8
Co. Stolberg 8
Co. Buchlingen 8
Co. Barbey & Mullingen 8
Co. Gleichen 8
Co. Schvvartzenburg 1, 8
Co. Suenberg, Schonberg à mon advis 8
Co. Jude H.en Ruech
H. Geravv
Co. Ples 5
Co. Plavven 8
Co. VVeda & Ringelberg 7
H. Reichenstein
Co. Olnbrug
Co. Loebenstein 4
Co. Regenstain
Co. VVestfreislandt
Co. Oostfreislandt 7
Co. van der Lippe 7
Co. Oldenburg 7
Co. Delmenhorst 9
Co. Hoya 7
Co. VVestenburg 5
H. Muntzenburg 5
Co. Lemgovv
Co. VValdeck 5
H. Lostenstein

Digitized by Google

Co. Diepholt 7
Co. Steinfort 7
Co. Benthem 7
Co. Bronchorſt 7
C. Wirgenſtein
Co. Spigelberg
Co. Biverſdorff
H. Ridberg 7
Co. Teckelnborg 7
H. Linge
Co. Dortmund 7
Co. VVinſdorff
Co. Ottenberg 2
Co. Rippershoden
Co. Hagen 2
Co. Hoonfels 2

Co. Leiſeneck 8
Co. Bergen 10
B. Degenberg 2
B. Oberſultzberg 2
H. Somiriſs
Co. Manderſcheid 7
Co. Reiferſcheidt 6
Co. Egmont & Iſſelſtein 10
H. Berghen & VVaelhem 10
H. Haber, ou Havere 5
H. VVildenfels, ou VViders-fels peut eſtre 8
B. Tautenberg 8
Co. Tubingen 4
Co. Blanckenberg, ou Blam-mont 5

Co. Kirchingen, Krehan-ges 5
H. Senſter 3
H. Roggendorff 3
H. Alendorff
H. Kunigſuckerberg
H. Morſpurg & Befort 5
H. Brandenſtein & Ranſs.
H. VVolfſtein
H. Permont
H. Fronsbec
H. Flackenſtein
H. VVitten
Ritt. Fridberg
Ritt. Gleichauſen.

En ce ſecond membre aucuns noms manquent de nombres, pource qu'ils ne ſont apres repetez aux Cir-cles. Pr. Princes, Ghe. Furſten, P. denote Prelats, D. Duc, Co. Comte, H. Herrſchafften, D. Sei-gneuries ou Dominia, B. Barons.

Le tiers Membre eſt des Citez Franches.

Rynſche Banck.

COln 6, 8
Aken 7
VVorms 5
Spier 5
Turckheim 5
Hagenavv 5
VVeiſſenberg 5
Straesburg 5

Ober Ebenhaim 5
Roſshaim 5
Schlerſtat 5
Colmar 5
Altach 5
Baſel 5
Kaiſersberg 5
Mulhauſen en Suntgovv 5
S. Gregoris Munſter 5
Merz 5

Toul 5
Verdun 5
Landavv 5
Kaufmans Sarbruck 5
Beſançon 5
Camerick 7
Franckfort 5
Fridberg en VVederavv 5
Gelnhauſen 6
VVetzlar 5

Alen

Alen	4
Lubeck	9
Hamborg	9
Dortmund	7
Mulhuſen im Duringen	9
Northauſen	9
Goſlar	9
Gottingen	9
Brakel	7
VVartburg	7
Lemgovv	7
Duysburg	7
Dantzick	8
Elbinghen	8

Schvvabiſche Banck.

REgensburg	2
Nurenberg	2
Rottenburg an der Tauber	1
VVeiſſenburg en Nortgavv je croy.	2
Donavverd	4
VVinshaim	1
Schvveinfurt	1
VVimoſen	4
Hailbrun	4
Hal in Schvvaben	4
Norlingen	4
Dinckelſpuel	4
Ulm	4
Auſpurg	4
Gengen	4
Bopfingen	4
Gemundt in Schvvaben	4
Eſlingen	4
Reutlingen	4
Weyl	4
Pfullendorff	4
Kauffbeurn	4
Northauſen	
Oberlingen	4
Wangen	4
Yſui	4
Lewkirch	4
Memmingen	4
Kempten	4
Buchorn	4
Ravensburg	4
Bibbrach	4
Lindavv	4
Coſtnitz	4
Rotvveil	4
Offenburgk	4
Gengenbach	4
Zel en Hamersbach	4
Schaffhauſen	4
S. Gal	4
Buchavvam Federſee	4

AFfin d'eviter les ſchiſmes & differens qui euſſent peu ſurvenir en l'Empire, maintenir les Princes en deffence reciproque, & garder par ainſi la paix entre tous, à la conſervation de tout le corps, outre l'eſtabliſſement de l'ordre que deſſus, on diviſa les Provinces en forme de gouvernemens, qu'ils appellent Circles, eſquels on dreſſa des Conſeils particuliers de l'Empire. Premierement ſix l'an 1500 à Ausburg. Puis dix l'an 1522 à Noremberg. Or chacun Circle eſlit de ſon corps un Gouverneur ou Preſident ſeculier, qui ſoit Prince, Comte, Baron, ou de la plus ſegnalée Nobleſſe, auquel on donne du meſme corps 4 Conſeillers ſeculiers, honeſtes & adviſez. Je nommeray & diſtingueray icy les Circles, puis mentionneray les Princes & Membres ez Tables ſuivantes.

Le Premiere Circle eſt la Franconie, qui ſera exprimé en ſa Table de la Franconie.

Le ſecond de la Bavieres, qui le ſera en ſa Table.

Le troiſieſme de l'Auſtrie.

La quatrieſme de Sueve, qui le ſera en la Table de Wirtenberg.

Le cinquieſme celuy du Rhin, qui le ſera en la Table de l'Alſace Baſſe.

Le ſixieſme des 4 Electeurs du Rhin, en la Table du Palatinat.

Le ſeptieſme

Digitized by Google

Le ſeptieſme de la Baſſe Germanie ou Weſtphalie, en la premiere Table de Weſtphalie.
Le huictieſme de la Haute Saxe, en ſa Table.
Le neufieſme de la Baſſe Saxe, en ſa Table.
Le dixieſme de la Haute Bourgogne, qui ſera de meſme repreſenté, en ſa Table de Bourgogne la Haute.

La Chambre Imperiale.

OUTRE les Conſeils particuliers de ces Circles, les affaires grands, & d'importance concernants l'Empire, ſe vuident en la Chambre Imperiale, expres eſtablie à Spire pour ceſt effect; en laquelle preſide pour Juge un Prince, ou du moins un Comte, ou Baron ſeculier, s'il s'en peut trouver de capable a ceſte charge. Et luy donne l'on par l'Empereur pour Aſſeſſeurs & Conſeillers, deux des Comtes ou Barons, deux des Juriſconſultes, & deux autres nobles Chevaliers, choiſis des terres qu'il poſſede hereditairement en l'Empire, ou tient de l'Empire, qui ſont ſix en nombre pour Conſeil ordinaire. Plus de ſur-croiſt chacun des Electeurs y en met un, & chacun des Circles deux, deſquels la moitié ſe prend de l'ordre de Nobleſſe & Chevaletie, le reſte d'entre les Juriſconſultes.

Le Catalogue & Recueil des Tables de la Germanie.

LA Table generale de Germanie.
Puis celle du Comté d'Emden.
La 1, 2, & 3, Tables de Weſtphalie.
Le Comté de Meurs &c.
Dioceſe du Liege.
De Waldeck.
Du Palatinat du Rhin.
De Wirtenberg.
De l'Alſace Baſſe, & de la Haute,
De la Saxe Baſſe.
De Brunſwick.
De Heſs.
De Thuringe.
De Franconie.
De Baviere.
Quand au Palatinat de Baviere, les confins duquel ſont vers le Nort, voyez en la Table de Franconie.
De la Haute Saxe.
De Brandeburg.
De Boeme.
De Moravie.
d'Auſtrie.
De Salsburg.
Pologne, &
Hongrie.

PASSE

Pays. PASSE le Rhin ſe preſente la Haute Germanie, que Ptolomée appelle *Grande*. La plus ſpacieuſe Province d'Europe, & l'honneur de l'Empire Romain. J'en parleray en general, puis viendray aux particularitez d'icelle: Et pour commencer au nom, on le tire diverſement: Tel fait les Germains quaſi *Gaarmannen*, c'eſt à dire, du tout hommes, pour leur Martiale & maſle virtu; Tel pour l'opiniaſtre & aſſeurée Foy qu'ils s'entregardoient, les croit avoir acquis ce nom eternel, & ne ſemble avoir mal deviné celuy, qui le deduict de l'honneur de la Militie, dont ils faiſoient profeſſion, quaſi *Geertman*, accourciſſant le terme en GERMAN: Aucuns en pur & vray Latin les nomment tels, comme naifs & naturels, pource qu'autre peuple n'a plus retenu de ſa ſimplicité ruſtique & propre entiereté; en quoy l'Autheur de ce ſonge ſemble avoir voulu flater les ouyes de ce peuple, parlant ainſi en ſa faveur, bien que Strabo embroüillé de meſme erreur avec Tite Live, penſe qu'à bon droit les Romains donnerent ce nom à ce peuple, pour ce qu'ils eſtoient les vrays, les Germains, & legitimes freres des Celtes, ſoit qu'on euſt eſgard aux meurs & façons de vivre, ſoit à la grandeur, à la jaune perruque & reluiſante cheveleure de ces nations. Jean Gorop. Becan. ne le deduit abſurdement de la *Geren*, c'eſt aſſembler, pource qu'ils ſe rallioient aiſement pour la Guerre. A quoy ſemble favoriſer Tacite, diſant: *Le nom de Germanie eſt nouveau & freſchement cognu: Car ceux qui premiers le Rhin paſſé, chaſſerent les Gaulois de leurs terres, furent appellé Tungres par fois, & par fois Germains: ſi que peu à peu prevalut le nom de la nation, plus que de Province: ſi que tous furent en fin appellez, premierement de crainte par le victorieux, puis aſſez toſt par eux meſmes, inventeurs du nom Germains entre les voiſins.* Y en a qui les croient eſtre Forains ramaſſez, & diverſes troupes unies en un corps de peuple, de *Geren*, qui ſignifie

Noms. r'aſſembler: d'autres l'interpretent Guerriers, & amys de combats, de *Guerra*, terme aſſez connu. Un tres-docte Saxon les tire des Carman, peuple Aſiatique, dont Lucain fait auſſi mention, comme les Saxons des Saces: ailleurs les prend d'un mot Hebrieu, quaſi *Germani*, qui ſignifie la, eſtrangers povres & neceſſiteux. Peucer paſſant outre, flaté d'un plaiſir à louër ſa nation, les dit quaſi *Hermanner*, comme gens Guerriers. Le docte Junius reprend ce nom du Deluge general, qui couvrit toute la terre, quand Noé l'eut partagé à ſes trois enfans, lors Europe vint au ſort de Japet (je paſſe icy Sem & Cham) auquel naſquit Gomer ſelon Moyſe, lequel eut trois enfans, *Aſknaz*, *Rephat*, & *Thogerma*, qu'il dit Pere des Germains; ores que les Rabins tiennent communement, qu'il ſont *Aſcanazim*. En *Thogarma*, ou par la ſeconde voyelle *The-germa*, apparoiſt elairement l'origine des Germains, rejettant Thau d'accroiſſement, & prenant la ſeconde voyelle pour la premiere, comme ſi on la prononçoit en noſtre langue par l'article *The*, *The Germans*, c'eſt à dire, *Germani*. De ſorte, que l'Etymologie & original reſpond bien au terme, & à la nation, qui eſt *Garam*, ou *Geram*, qui ſignifie oſſement, & metaphoriquement force & puiſſance, que c'eſt un peuple tout d'os, de membres durs, & de forces bien raſſemblées. Aucuns appellent auſſi ceſte partie ALLEMAGNE, & les naturels *Allemans*, comme ils furent appellé ſous le declin de l'Empire Romain. Beroſe fable, tirant ce nom d'Hercules Aleman, qu'il dit avoir commandé à ce Païs: Autres de Mannus leur Dieu, fils de Tuiſcon. Aſinius Quadratus Hiſtorien fidelle, la dit eſtre un peuple eſtranger ramaſſé, qui ſe ſaiſit de toute ceſte contrée, qui ſemble n'avoir bien conſideré la force de ce terme, & euſt mieux approché du vray, s'il les euſt tous en general compris, ſous le mot de Guerriers & valeureux. Les autres du Lac

Digitized by Google

Leman, qui eſt hors leurs frontieres, en Savoye; ne ſçay par quelle raiſon: ſi quelqu'un ne penſe que le Lac de Conſtance ſoit le Leman, ſur les deux rives, duquel Amian au livre quinzieſme dit; que les ALLEMANS ont habité, & or qu'aucuns confondent les Germains & Allemans, ils ont pourtant eu diverſes demeures.

Spartian en la vie de Marius dit: *Toute l'Allemagne, & toute la Germanie, avec les peuples voiſins.* Et Flavius Vopiſcus en Probus. *Teſmoins y ſont les Francs eſtenduz ſur les marets deſvoyez. Teſmoins les Allemans & les Germains, fort eſloignez des rives du Rhin.* Je laiſſe les autres teſmoignages. Nous la trouvons auſſi appellée TEUTONIA, de *Teuton* leur Chef: Autres diſent que les TEUTONS, qui vulgairement s'appellent *Theutſche*, par l'Italien *Tedeſchi*, & deſquels les Teutonics prennent le nom, & la region *Teutſchland*, furent appellez de Thuiſton, qu'autres nomment Tuiſcon, & le croyent avoir eſté fils de Noë. Tacite en parle, diſant: *Ils louent fort par vers anciens (qu'ils ont pour ſeule ſorte de memoires & Annales) Thuiſton, Dieu né de la terre, & ſon fils Mannus, pour origines & autheurs de la Nation.* Strabo les met en la Carintie Noricque. Aucuns les croient avoir eſté pres de Cologne, & que le lieu en fut appellé *Teutſch*. Les habitans le nomment *Teutſchlandt*: & les eſtrangers *Allemagne*: les Sclavons *Nimiecha*, les Grecs l'appellent *Elamagi*, & les Turcs *Alaman*. Venons au fit. Tous ne ſont d'accord ez bornes de Germanie, les plus vieux la bornent du Rhin, du Danube, Ocean, Tanais & Pont Euxin. Les ſuivans, Ptolomée, Strabo, Mela, Pline, & autres Grecs & Latins, du Rhin & de la Viſtule: Tacite, que les Germains ſont ſeparez, & les Daces & Sarmates, non tant par la Viſtule, que par les Montagnes, & crainte reciproque les uns des autres. Aujourd'huy on paſſe ſous le nom de GERMANIE, tous les peuples qui parlent l'Allemand, ou en gardent le Dialecte & proprieté. Par ce, paſſant les fins de Ptolomée, & le Danube, elle comprend la Retie & Griſons, Vindelicie Lindgovv, haute Pannonie, partie de l'Illyric, juſques aux cloſtures des Monts de Trente. Outre ce, les Germains ont occupé deça le Rhin, les Colonies peuplades, & garniſons des Romains, Conſtance, Cologne, Baſle, Aix, Neims, Vangions, Mayence, Confluence, Bonne, & autres lieux juſques à la Mer. Car comme dit Saint Ambroiſe au ſecond Hexæmeron. *Le Rhin fut autrefois la borne & frontiere de l'Empire Romain: ſur la rive duquel vers la Gaule, les Preſidens ou Chefs des Romains combattoient ordinairement les Germains, tant pour arreſter leurs courſſes & fourrages, que pour courir ſur eux, & les enfoncer en leurs terres, & auſſi pour recevoir en ces garniſons, ceux qui des Germains ſe voudroient rendre à eux.* Ce qui eſt la cauſe que pluſieurs & anciennes Villes furent dreſſées ſur la rive Gauloiſe, & nulle ſur l'autre; ce qu'on doit auſſi remarquer ſur les rives du Danube.

Les Suiſſes ſont auſſi mis au rang & nom des Germains, & les Pruſſes d'au delà Viſtule; ſi que la frontiere de Germanie eſt aujourd'huy beaucoup plus eſtendue, que celle de Ptolomée: car paſſé le Rhin vers le couchant elle s'eſtend juſques à la Picardie & la Bourgogne, qui ſont de France: au midy, outre le Danube, juſques aux Alpes; au Levant, outre la Viſtule, elle tient les Pruſſes: & au nort l'Ocean la limite. Ce ſont les premieres & principales parties, leſquelles avec les moindres ſujettes ou conjointes, ſeront icy deſcrites ſous le nom & Titre de GERMANIE. Les Royaumes ſont la *Boeme*, qui eſt Electorat: la *Pologne*, bien que d'autre langue, & ne ſoit portée par la Matricule de l'Empire: Toutefois pour ce qu'elle eſt deça la Viſtule, borne ancienne de Germanie: Nous l'y comprendrons le Royaume de *Hongrie*, qui eſt hors de les bornes de la vieille

Digitized by Google

MARE GERMANICUM
De Oosterſche See
PRUYS SEN
POLON: IA
Saxen
Schleſi
Marhe: ren
Behem
Lotring
Pfaltz
Ob. Pfaltz
Heßen
Braun: wick
LUNENBURG
Weſtfa: len
Saltz: burg
HUN GA RIA
MARCH
GALLI: Æ PARS
GER MA NIA
Tirolis
ITALIÆ
Millaria Germaniæ comm.

vieille Germanie, pource qu'il a produict pluſieurs notables Empereurs, & commande à pluſieurs pays ſous l'Empire, nous l'y joindrons. Les Duchez, *Saxe la* HAUTE Electorat, *Auſtrie* Archi-duché. Les Duchez *Holſt, Meklenbourg, Pomeren, Lunenburg, Lauvvenbourgh, Bruynſvvijck, Meyſſen, Schleſen, Moravie, Cleve, Berge, Franconie* ou *France Orientale, Baviere, VVirtenbergh, Sueve.* Les Comtez, *le Palatinat du Rhin* Electorat, *Palatinat de Baviere, Landgraviat* HEſſen, *Duringen, les deux* ALſaces, HAUTE & *Baſſe. Les* Marckgraviats *Brandenburg.* Electorat, *Baden.* Comtez, *Embden, Oldenburg, Benthem, Lip, Diepholt,* HOY, *Manſfelt, Anholt, Stolbergh, Tirol.* La *Livonie* ſera ez Provinces de Germanie, pource qu'elle eſt ſujette aux Germains; or qu'elle ſe retire fort avant parmy les terres des Sarmates. Apres le ſit vient la Qualité; le plus grand motif de laquelle vient du Climat & aſpect du Ciel. La GERMANIE eſt poſée ſous le ſixieſme, ſeptieſme & huictieſme Climats, entre les Degrez de Latitude 47 & 55. Pour Longitude entre 24 & 46. Le plus grand jour d'Eſté au Parallele de Midy eſt de quinze heures & demye. Vers le Nort de dix-ſept avec le quart. Or bien *Air ſa qualité.* que Tacite die la Germanie de Ciel rigoureux. & Seneque y die les Hyvers eſtre perpetuels: Elle joüiſt pourtant d'un doux & gracieux aſpect de Ciel, froidereux à la verité: mais qui en occaſionne plus de force & de ſanté. Le terroir eſt fecond pour l'Orge, Bled, Froment, Segle, Far, Mil, Avoine, avec toute autre ſorte de grain, *Fertilité.* & Legumage, Vitailles & Viandes en quantité. Riche auſſi en pluſieurs endroits, de precieux Theſaurs & Mines d'Argent, Cuivre, Fer, Plomb, & autres Metaux: & meſme d'Or en autre part. Elle ne cede à aucune province en fertilité de metaux. Y a pluſieurs carrieres de fort bon Sel. Pline donne à la vieille Germanie les pierres, Cadmie, Callais, Chriſtal, Onix, Alabaſtre, Topaze, Diamant & Ceraun. Les Herbes Aſperges, Corruda & Britannique. Mille ſortes de plaiſirs & delices ez Jardins & maiſons champeſtres: n'y manquent non plus les Vergers, Verdures & Fructieres pleines de toutes ſortes de fruits. Que diray-je des bons Vins, or que meilleurs, plus delicats & genereux en certains endroits qu'ez autres? De la diverſité de tant d'animaux; & ſur tout les ſauvages, & de toute chaſſe, Ceſar y ſuppléera, diſant: *Que pluſieurs ſortes d'animaux naiſſent en la Foreſt Hercinie, qui ne ſe voyent ailleurs, deſquels les plus differens des autres, & dignes d'eſtre mentionnez, ſont le Beuf, portant figure de Cerf, du milieu du front duquel ſort d'entre les oreilles une corne plus eſlevée & droite que les autres: du haut & pointe de laquelle certaines plumes & rameaux s'esbranchent: le maſle & femelle de pareille forme & naturel, les cornes meſme de ſemblable grandeur. Y en a auſſi qui s'appellent Alces: De pareille forme & varieté de peaux que les Chevres, mais un peu plus grandes, manques de cornes, & les jambes ſans neuds & jointures. Ne ſe couchent pour prendre repos ou dormir, & ſi par accident elles ſont tombées, ne ſe peuvent dreſſer ny ſoulager. Les arbres leur ſont pour lieu de repos & dormitoires: elles s'y appuyent puis un peu panchées, s'y accommodent pour dormir. Les Chaſſeurs ayans remarqué a leurs traces, ou elles s'arreſtent le plus, coupent tous les arbres du lieu dez la racine, ou les ſient ſeulement preſque juſques a l'eſcorce, qu'elles ſemblent ſeulement eſtre entieres. De ſorte, que s'y eſtans appuyées a leur couſtume, renverſent par leur peſanteur la foibleſſe de ces arbres, ou la beſte meſme tombe au meſme inſtant. La troiſieſme ſorte eſt des appellez Uri: pèu moindres que les Elephants: d'eſpece, couleur & figure, rapportant au Toreau. De grande force & legerete, ne pardonnent a hommes ny à beſtes qu'elles ayent apperceu. Les Chaſſeurs les ayant enfermez dedans les foſſes, prennent plaiſir a les faire mourir.* C'eſt tout. Venons au pouvoir de l'Eſtat.

La Sacrée demeure de l'Empire Romain, laquelle diviſée

Pouvoir & gouvernemẽt divisée en Occidentale & Orientale, travaillée par diverses courses de plusieurs peuples, deschirée en outre par ses differens domestiques, se consumoit, & brusloit à petit feu. Si qu'ayant abandonné l'Italie, n'eut ailleurs recours pour la seureté de ce peu qui luy restoit, qu'en la GERMANIE, apres avoir esleu Charle-Magne, Roy des François, pour Empereur: Lequel on dit estre né à *Ingelheim*, (Bourgade à deux miles de Mayence en Gaule) & y avoit fait bastir un beau Palais, duquel les restes se voyent encor à clair. L'Empire demeura en la race des François, par plus de cent ans: & defaillant laquelle, il fut transporté à Conrad Duc de Franconie, suyvi par Henry l'Oyseleur: & luy par trois Ottons. Le dernier desquels sçeu que les Romains affectoient le Titre d'Empire, sous le Consul Crescence, print Rome avec l'armée qu'il mena en l'Italie, & obtint du Pape Gregoire, que le droit d'eslire l'Empereur Romain, demeurast perpetuellement aux Germains; ce qu'il impetra sous condition, que l'esleu s'appelleroit premierement Cesar, & Roy des Romains; puis ayant reçeu la Corone du Pape, seroit proclamé Empereur Auguste. On establit sept Electeurs, desquels trois estoient Archevesques, & quatre Princes seculiers. Aprez le decez d'Otho, Henry fut-nommé le Saint, fut le premier esleu. Puis Charles quatriesme fit enregistrer ceste forme d'election, qu'on pratique encor, & l'appelle on Bulle dorée. On establit en apres divers Offices en Germanie, pour accroistre l'honneur de l'Empire, desquels Mercator parle. Taeire, qui fut President en la Belgique, sous l'Empereur Vespasien, segnale en un mot la valeur des Germains; *Nul n'a fait la Guerre aux Germains, qu'ils ne s'en soit resenti.* Les trois Legions rompuës sous Auguste, l'ont experimenté, aussi bien que Carbo, Cassius, Scaurus, Aurelius, Servilius, Cepio, Manlius, grands Capitaines, que la GERMANIE a veu, ores rompu & desfaicts, ores mis en fuite.

Joseph les appelle Vaillans; Denys Martiaux; Arrian guerriers; & Seneca enclins au Couroux. Il n'y a rien plus courageux, rien plus aspre & violent à une charge, rien plus affectionné aux armes, que le Germain. Au reste, ce Pays est aujourd'huy si plaisant, si bien accommodé, & enrichi de agreables, nettes & propres villes, bourgades & Forteresses, qu'il ne cede à l'Italie, ny à la France, ny à l'Espagne. On y comte 84 Villes franches, *Cologne, Vittemberg, Lubeck, Luneburg, Francfort, Breme, Lipse, Spire, Aix, Argent, Friburg, Ausburg, Tubinge, Heidelberg, Ratisbone, Vienne, Prage, Bude*, &c. Autant de Rivieres l'arrousent, (pour me taire des Lacs & Maretz, que les Anciens disent y estre si frequents) qu'elle y peut debatre contre les bonnes Provinces. La cause de tant de fleuves, est exprimée par Seneque, livr. Nat. Quest. 3. *Au contraire*, dit il, *on voit la Germanie, la Gaule, & leur voisine l'Italie abonder en Fleuves & ruisseaux, pour ce que leur Ciel est humide, l'Este mesme n'y est sans pluyes.* Les plus renommez de ses Fleuves sont, le Danube, le Rhin, Ems ou Amasis, Mein, Neccar, Elb ou Albis, Sueve, Visurgis ou Odet, Vistule, & autres. Le Danube, Ister à Pline & Strabo, change ces noms à ses Cataractes & sauts precipitez: ou premierement il arrose le Païs d'Illyrie; Ptolomée dit à la Ville Axipolis: Appian à la rencontre & concours du Save & de luy: si que le haut de son cours soit nommé Danube, & le bas Ister. Stephanus dit qu'il fut autrefois appellé *Matoas*, *Danubis*, & *Danusis*, & par Festus *Addubanus*, si le lieu n'est corrompu. Les vieilles Monnoyes portent DANUBIUS. Aujourd'huy DONE & DONAVV, pour le son & bruit de ses eaux, à ce que dit Althamerus.

Mœurs & vaillance.

Villes.

Fleuves.

Digitized by Google

Saluſte le dit le plus grand Fleuve apres le Nil, qui ſe deſgorge en la Mediterranée: & Arrian en ſon premier livre des geſtes d'Alexandre, l'appelle le plus grand des Fleuves. Sourd de la Foreſt Hercinie en la bourgade *Don Eſchingen*, des entrailles de la terre, avec grande abondance d'eaux. Les Anciens appellent la Montagne d'ou il ſourd Abnoba, bien que par une heure de chemin on ne rencontre aucune Montagne, qui s'approche de ſa ſource, comme aſſeure Munſter, teſmoin de veue pour cela: mais il s'eſleve hors terre par une groſſe & continuelle ſource d'eaux, d'une petite collinette, le haut de laquelle peut avoir quinze ou ſeize coudées, ce qu'il dit avoir ſoigneuſement remarqué. Tibere l'eſtima digne de ſa veuë. Herodote la creu naiſtre des monts Pyrenées; ſuyvi en ce par Ariſtote au ſecond Meteorol. Maginus met ces Pyrenées en la Germanie, pour excuſer l'erreur de ces graves autheurs. Sorty de ſa fondriere, s'eſpard ſur des Matets, puis recueilli en ſon lict, & aſſez toſt groſſi par pluſieurs ruiſſeaux, deſcouvre pluſieurs peuples, *Sueves*, *Carintz*, *Auſtriens*, *Tranſilvains*, *Moldaves*, & autres, juſques à ce qu'ayant reçeu ſoixante Fleuves, la moitié navigables, ſe deſcharge de tous au Pont Euxin, à l'advis de Dionyſius, Strabo & Herodote par cinq bouches, ſelon Pline par ſix, Ammian & Solin mettent ſept: avec ſi grand bruit & abondance d'eaux, que par quarante mil de long, il rend les eaux de ceſte Mer ſalée, douces à ceux qui en veulent gouſter. Certes des extremitez de noſtre Mer, les poiſſons y vont à troupes, pour y faire & rendre leurs engence: (ce ſont les paroles d'Ammian) affin que par la douceur de l'eau, ils le rendent plus ſainement, & avec plus d'aiſe & ſeureté. Nerva Trajanus eſleva un Pont deſſus de tres-notable artifice en la Meſie, qu'Adrian fit abatre apres le decez de Trajan, à ce que Dion rapporte. George Fabrice en ſon voyage & Itinetaire dit:

Qui cent peuple & cent ville arroſe de ſon cours
Six bouche au Pont Euxin, mene droit ſans deſtours.

Car pluſieurs des plus celebres fleuves de toute la terre, courent pour ſe rendre en Mer, ce qu'Ovide livre 8. Metamorph. exprime:

Ou finiſſons des eaux, le cours ſacre ſe perd.

Le Rhin a le ſecond lieu, annobly par Ceſar & autres. Ceſar le fait ſortir des Monts Suiſſes Lepontins d'Adula, d'un certain bras des plus hautes Alpes, vulgairement nommé *Etzel*, comme Strabo & Ptolomee croyent: Claudian le tire de la Retie. A l'Orient des Alpes, ou elles ſe joignent au Mont Adula, demeure des Lepontins, ſourd de deux Fontaines, eſloignees pour la diſtance des montagnes, d'une bonne journee de chemin. L'une des ſources eſt plus au Couchant, & au Nort, appellé vulgairement, l'Anterieur ou Devant Rhin. L'autre plus Meridionale, & au Levant appellee le Rhin dernier ou poſterieur. Ces ruiſſeaux aſſemblez font le Rhin, qui non loing de ſon commencement forme deux Lacs, l'un dit de Conſtance Acronius des Latins, du nom de la Ville Conſtance y dreſſée, duquel j'ay parle en la deſcription de Suiſſe. L'autre de Celle (Venetus aux Latins) pour Celle petite Villette, abondant en toute ſorte de poiſſon. Dela tourne au couchant, arroſe la Ville de Rhinfeld, ſuivant ce quartier juſques à Baſle, ou il ſe tourne droit au Septemtrion, pour deſcouvrir Strasbourg, paſſé laquelle courant pluſieurs païs, accommodant nombre de villes, & y recevant pluſieurs grandes menuës Rivieres, enfle d'eaux, attaint Spire, Vormace, & Mogunce. Puis tirant vers la grand

grand Mer, lave Bing. D'ou regardant le Norteſt, & laiſſees riere ſoy Couſluence, Bonne & Cologne ſur l'entree, ou preſque du Pays d'Hollande, quarrier aujourd'huy du Duché de Cleves, & ſe recommande par Lobee, aneienne forrereſſe, & le tribut qu'on y paye, ſe met en deux, pour aller en divers endroits, ce que Mamertin appelle plaiſammenr *Divorce*, & Frontin *Divergium*, ceſtuy-la pour la diverſion des eaux, & ceſtuy-cy pour le deſtour & panchemenr à l'autre coſte. Ayant ainſi fendu ſon cours en deux à Lobec, un des bras retenant le nom de Rhin, va droit voir *Arenac*, principale ville de Geldre, puis ſans beaucoup de deſtours ny ſinuoſitez ſe haſte d'aller à *Vade*, d'ou il ſe tourne à Rene, que Tacite nomme *Rinnes*. Puis *Batavodurum*, d'ou il commenee de prendre le nom de Lec (laiſſant celuy de Rhin) aurrefois ruiſſelet, qui lors ſe devroit pluſtoſt appeller foſſes ou Extraits, & Conduits d'eaux tirées de ceſte Riviere: maintenant toutefois d'un ruiſſelet, a pris le nom, & la force d'un grand fleuve. Puis avoir paſſé Culenburg & Viane, deſcouvert Schoonhove, ſe jette dans la riviere Merue, par-avant que prendre le nom de Meuſe: L'autre bras du Rhin ayant pris le gauche, s'approche de Nimmeghen, ville ancienne, razant les murs & Havre d'icelle, ja cognu ſous le nom de Vahalis: d'ou par longue ſuite d'eaux donne a Tiel, ou ſerpentant par recourbez deſtours, laiſſe à gauche Bommel, puis aſſez prez de Worcom, reçoit les eaux de la Meuſe, & aſſez roſt ſur Goricom, pareſſeux pour l'incroyable lenteur du cours du Fleuve Ling dont il s'aceroiſt, prend le nom de Merovée, pour la forteresſe qui luy donne ce nom; laquelle paſſée, donne au delà Dordrecht, Iſle recommandée pour la ville qu'elle ſouſtient. Aprez ce, ayant receu les eaux de Lee & Iſelle, rameaux du Rhin, paſſant Iſelmonde, commence de s'appeller Moſa ſous Roterodam, ou les terres s'eſtendant fort il s'eſlargiſt & ja plus ſpacieux, laiſſe Schiedam & Vlaerdinge à ſa droite, puis outrepaſſe a gauche Gervliet & Briele, ou en fin il meſle ſes douces eaux aux marines de l'Ocean Septemtrional. *Eems*, *Amaſius* à Ptolomée: *Amaſias* Strabo: *Amiſia* Tacite; *Amiſius* Pline & Pompone. Tire ſes ſources peu au deſſous Paderborne Ville de Weſtphale, d'ou courbé au norteſt, paſſe à Varendorp, Creve, Rhene, Linghe, pour aller à Meppen & Nebuis: d'ou entrant ſur l'Ocean Septemtrional, emprunte le nom d'Eems, auſſi toſt qu'arrivé à Embden, lieu du trafic qu'on y faiſoient les petirs Cauches. Le *Meyn* eſt le quatrieſme, *Mœnus* à Pline, *Mœnus* Pompone, *Menus* Ammian. Regino l'Hiſtorien, & les Eſcrivains de ce temps l'appellent *Mogonum*. Peut eſtre Julia Fleuve de Vel. Patere. S'il n'y faut lire *Lupia* pour *Iulia*, comme les doctes croient. Sourd du Mont *der Fichtelbergh*, puis avoir paſſé Francford, qui de la prend le ſur-nom de Franeford ſur le Meyn, Werrhem, Wisburg, Herbipolis & Padenbourg, ſe meſle au Rhin contre Mayence: & ſepare les peuples de deça le Rhin en Hauts & Bas Germains. Les lettres de ſon nom par l'Alphabet Grec, font 365 jours, autant que l'on en comte par an. *Neccar* rient le cinquieſme lieu, qui recommande les bons & renommez Vins portans ſon nom. *Nicer* aux Aneiens, dit *Rhenan*. Ses ſources & fontaines à peine s'eſloigent elles de deux heures d'intervalle du Danube, ayant couru ſur le Pays de Wirtemberg, eſt reçeu par le Rhin au deſſus d'Heydelbergh. Suit *l'Elb*, *Albis* aux Latins, le plus long Fleuve de Germanie, qui ſepare les Sueves des Cheruſces: (ainſi lir Junius en Vibius Sequeſter pour Cerveciis) Vellejus dir qu'il outrepaſſe les frontieres des Semnons & Hermundures. Tacite eſcrir qu'il prend ſouree ſur les Hermundures: & Conrad Celte, de la Foreſt Hercynie enrre les Boëmes.

Somme,

Digitized by Google

Somme, qu'ayant arroſé pluſieurs belles Villes, en fin s'inſinue ez eaux de l'Ocean entre les petits Cauches, & ceux de Danemarc Cimbres. Sur la rive d'iceluy un fantoſme feminin, plus haut que l'ordinaire, appellant Druſus, luy defendit de paſſer outre, à ce que Dion & Tranquille rapportent. Les eſcrits des ſiecles Barbares le nomment *Albia*. Les Boëmes chez leſquels il prend vie *Labe*. Fabrice en ſes livres des choſes Muſicales, le dit prendre nom du nombre, à ſçavoir douze Fontaines, diſent les Boëmes & les Saxons, d'autant de Fleuves qui ſe rendent à luy. Car il ſourd, comme il dit, au quartier de la Foreſt Hercynie, portant le nom des Geants, vulgairement nommé *Riſenberg*, douze Fontaines qu'il nomme, leſquelles en fin unies, forment l'*Albis*, ſignifiant aux Germains *Elve & Elbe*. Le *Viadre* a le ſeptieſme, *Suevus* aux Latins, qui du terme corrompu & deſtourné ſe nomme *Odera*, pour ce qu'il tire ſes ſources du Mont *Oderberg*, ſur la Moravie ou Marcomannie: puis accreu de la cheute de pluſieurs Fleuves, paſſe à Francford, celebre Academie pour les bonnes lettres. Puis s'eſtant approché deça de Stetin, demeure des Sidenes: place Maritime de bon trafic, de la Camin Ville Epiſcopale: apres y avoir formé un grand Lac, va deſcharger le reſte de ſes eaux dans l'Ocean. Car ceux qui croient que *Sprea* (*die Spree*) renommée auſſi entre les plus notables Fleuves, qui paſſant par Brandenburg, noble demeure des Marquis, court en Albis à Haveloburg, ſort l'Oder, ſe rrompent fort; deſquels eſt Bilibald, eſcrivant que Sprea ſe jette en l'Ocean à Sunda Ville maritime. Suit le *VVeſer*, *Viſurgis* aux Latins, fameux pour la deſfaite des legions & de Varus leur general, dit Patercul. *Viſurgus* à Dion. liv. 55. Ovide ſemble l'appeller *Iturgus*:

Teſmoin, le ſans couleur Iturgue a l'eau infecte.

Viſurgis Ptolomée, *Biſurgis* à Strabo, *Viſuris* en l'Hiſtoire Eccleſiaſtique d'Adam, & *Veſatis* à Sidon. Sort de Heſs, d'où ayant paſſé contre Minden, Werd, Gotingh & Breme, belles villes, plus connu par le nom de Veſere, ſe deſcharge en l'Ocean. *Viſtule* vient apres, ou *Iſtule*, que Bilibald appelle *Vandalus*. C'eſt la borne de Germanie, pour ce que Ptolomée met la Sarmatie province d'Europe au dela, & Jornandes la Scythie. Sorti des coupeaux Sarmatiens, arroſe Cracovie, Capitale du Royaume de Pologne. Puis accreu de nombre d'autres Fleuves, gros & enflé de tant d'eaux ſe diviſe & de trois bouches en mene l'une a Dantzich (qui ſignifie en langue Vandalique, Forteresſe & Garniſon contre les Danois) fort celebre Ville pour le trafic maritin, *Gedanum* aux Latins. Le ſecond paſſe Elbing, Academie du Duché de Pruſſe: Le tiers accommode la ville de Locſtet. Ainſi jette ſes trois rameaux dedans le ſein ou Golphe Venedic. Y a pluſieurs autres beaux Fleuves ſe rendans en Mer, ou en quelque plus groſſe Riviere, que je laiſſe la pour reprendre la mer, appellée Germanique, à raiſon de la Province. Mais puis que nous avons parlé fort au long cy devant de la Mer, & notamment en la generale deſcription du Pays Bas, apres avoir touché quelque choſe des groſſes marées, que nous n'avons pen traiter ailleurs, nous reciterons icy quelques particularitez de ceſte Mer. Tous reconnoiſſent à preſent que les Marées & divers eſlancemens de la Mer procedent de la Lune, & qu'elle eſt le motif du flus, reflus, & reciproque mouvement d'icelle. Or comme la Lune monſtre la diverſité de ſes forces, ſelon la varieté de ſes mouvemens: auſſi les forces & qualitez des marées ſont fort diverſes & diſſemblables unes aux autres. Car ſuivant la Lune elles fluent & refluent deux fois entre ſes deux naiſſances, & en vingt & quatre heures, c'eſt à dire, que les Mers s'avancent deux fois, & reculent

lent autant par chacun jour naturel. S'enflant par le montant de la Lune sur l'Orizon naissant: Puis reculant quand du haut de son Metidien, elle decline & descend au Coucher De mesme, se relevant quand elle se cache sous le Ciel, & s'approche de la partie contraire de la Meridienne, & se retirant pour y demeurer jusques à ce qu'elle se releve & se monstre derechef. D'ailleurs, comme la Lune ne sort ny se monstre tousiours en mesme temps ny endroit, ains tousiours diversement: & ailleurs, aujourd'huy qu'hier: Ainsi les marées ne courent touſjours à heures prefixes ny arrestées : mais au remps seulement qu'elle marche par les Poles & principales parties du ciel. Faut aussi noter que la Lune esmeut la Mer estant pleine, autrement, que si elle n'est que demye ou a son cours. Car un gros & plein Luminaire a plus de force, qu'un debile & presque estaint. Nos gens ont assez pratiqué le terme, *Sprincvloedt*, en pleine Lune, comme grosse marée, & ayant creu & craché plus haut que de coustume. Agellius ne dit pas moins veritablement que proprement, 14. liv. que l'Ocean est quasi le compagnon & associé de la Lune, qu'il est coustumier de vieillir & rejeunir avec elle. Les figures aussi ont quelque poix en cest endroit. Car si par maniere de parler la Lune regarde Venus en bel aspect, & traverse les maisons humides, enflera l'accez de la Mer plus que de coustume : comme elle diminuera, si elle regarde Mars & marche ez maisons seches. On y peut aussi remarquer les ascendens des signes Celestes. Car si la Lune est aux signes des droits ascendens, fera durer les marées plus long temps, que si elle estoit aux Obliques. Car grands personages ont noté, que les Accez n'egalent jamais les retours & reculemens en durée de temps, forsque la Lune estant ez signes Æquinoctiaux sans Latitude.

Et ne faut oublier qu'aucunes parties de Mer sont plus attaintes & violentées par la vertu des Luminaires & force des rayons du corps Lunaire, que les autres; soit à cause de la droicture ou rectitude des rayons, soit pour quelque autre occasion secrete. La Lune mesme darde avec autre efficace sur les eaux, quand elle est Septemtrionale, que lors qu'elle est Meridionale : Car le flot croist icy sur les costes du Midy, & la sur celles du Nort. Au reste, il y a des Marées plus & moins evidentes en certains lieux, qu'aux autres. Y en a qui n'en souffrent presque point. Car pour dire quelque chose de nostre Mer Germanique; on n'y voit presque point de Marées, que sous le vent de Nordoüest, qui l'agite ores deça, ores delà. Car il la fait plus enfler que de coustume, & ne commande que sous ce vent. Car lors elle porte, tourne & vire tous les Fleuves, comme il luy plaist. Voire que non contente de baigner ses costes & rivages, elle s'advance & s'insinue dedans les Terres, & semble vouloir tout couvrir. Or comme l'Ocean d'Espagne & l'Arlantique soit si profond, qu'on le trouve presque sans fonds, si que la sonde ou bolide trois & quatre cent brassées, n'y peut toucher terre pour en rapporter aucune marque : Le Germanic toutefois n'a plus de soixante condées de profond en plusieurs endroits: & a peine passe cent en aucun lieu, fors en quelques costes de Norvveghe, si basses & empeschées de rochers, qu'elles sont estimées imperscrutables & se rient des sondes qu'on y jette. Est aussi a noter, que bien que presque toures les autres mers sont salées & fort ameres, les eaux de cestecy sont douces, & non du tout desplaisantes a boire: & ce à cause des grosses entrées de tant & si grands fleuves, lesquels sortis des monts Sarmatiens, y portent en abõdance la douceur de leurs eaux, & que le Soleil semble estre en ces quartiers trop foible, pour enlever ce qui est le plus clair & legier de si grosse sub-

Fonds de Mer.

ſubſtance acqueuſe : cauſe qu'aucuns alleguent pour principale de la ſaleure de la Mer ; mais ſi elle ſuffiſoit, les Mers Baltée, Pruſſene & Lithuanique, ne ſeroient ſalées comme on les voit telles. Donques la fondure des neiges pluſtoſt, & le flus de tant de Rivieres Sarmatiques la rendent douce & claire. D'où ſe fait qu'elle ne porte ſi groſſes charges, ne ſi grands navires que les autres Mers. Car les Mers ſalées ſont plus fortes, à cauſe de l'eſpeſſeur de leurs eaux, & le corps mince & delié, n'eſt propre que pour les charges ſimples & legieres. Il eſt auſſi plus aiſé à nager en ceſte Mer, qu'ez autres. Le vomiſſement & mal de Mer toutefois y eſt plus ordinaire, & plus fort à cauſe des mouvemens de la Mer, laquelle courroucée eſleve ſi haut les vaiſſeaux, que vous les jugeriez monter au ciel, & auſſi toſt les ravalle ſi bas, qu'on les penſe perir au plus profond des abyſmes de tant d'eaux. Ceſte Mer prend noms divers, ſelon la diverſitè des Pays. S'appelle Germanique, pour le païs des Germains, qu'elle arroſe & s'eſtend depuis la Françoiſe & Angloiſe, qui luy eſt Occidentale, juſques à la Sarmatie Orientale. Se nomme auſſi Septemtrionale, Arctique, Cimbrique ou Danoiſe, de Belt, Codan, Suevique, Vandalique, Scitique & Satmatique, &c. C'eſt aſſez de la Mer.

Montagnes. Les plus renommées Montagnes de la GERMANIE ſont Kolberg, Mons Iſis, Meliboc, Pinifer, Heſs, Oſtberg, Sen, Sucu, Pavon, Rhetic, Spruli, Vocet, Voſag. Y a pluſieurs Foreſts, la plus grande eſt la Hercynie, de laquelle parlent tous les plus fameux des Grecs & Latins. Pompone preſque de meſme que Ceſar. Strabo au ſeptieſme livre un peu diverſement : & Pline en pluſieurs endroits. Or bien qu'elle aye ſes bras fort larges & diverſes alleures, ſe reſſerre neantmoins pour ce qu'ell'a vers le Couchant & Midy, dedans la GERMANIE. Parce dit Glarean, je ne luy comprendrois la Foreſt Ardenne, qu'aucuns de noſtre temps luy ont mal attribué. Ceſar au ſixieſme livre dit, qu'elle s'eſtend en longueur par 60 jours de chemin, & neuf de large a un bon pieton. Elle reçoit divers noms : en certain lieu *Foreſt Noire*, pour l'eſpeſſeur & quantité des Pins *Der Schwarts Wald* : ailleurs *Ottonis*, pour les chaſſes que l'Empereut OTHO y faiſoit ordinairement. Prend auſſi nom des peuples qu'elle viſite, Turingique & de Boëme. Elle retient ſon vieil nom chez les ſeuls Cheruſces, celebré par les eſcrits des anciens Grecs & Latins Foreſt Hercynie, *Der Hartz vvaldt*, pour la reſine. Car *Hartz* ſignifie Reſine aux Gaulois & Getmains. Pandulphe Collenutio de Piſaure, parle ainſi de ceſte Foreſt en ſa deſcription de GERMANIE. La Foreſt Hercynie va juſques aux Daces & Getes, s'accommodant de divers noms, juſques à ce qu'elle aye attaint les derniers Tartares, ou elle ſe nomme la Foreſt noire ou obſcure, ſans bornes, ſans chemins ny ſentiers fraiez ; & tant pour la cruauté des fietes beſtes farouches, que pour les monſtrueuſes terreurs des Faunes eſpouventables, du tout inacceſſible aux humains. Suivent les œuvres publics & privez : deſquels le plus celebré eſt le Temple de Strasburg, d'une fort belle ſtructure, digne de conſideration pour la hauteur de ſa Tour : Car il tient le huictieſme lieu entre les merveilles du Monde. Les fondemens de ce Temple en furent jettez l'an 1015, & 1277. Erkuin a Stembach Architecte, commença la Tour ſous l'Eveſque Conrad de Liechtenberg, œuvre noble & ſuperbe, qui n'a ſon pareil en Germanie, Gaule, ne Italie. Fut prez de 28 ans devant qu'eſtre achevé ; tout eſtoffé de pierres quarrées & bien figurées ; ouvert de tous coſtez aux reſpirations des vents & de l'air : auquel on monte par quatre vis, & ou l'eſpeſſeur commence à greſlezir pour ſe pointer en haut, dez la s'eſlevent huict

Oeuvres publics.

montées,

Digitized by Google

montées, le dernier neu & souverain degré qui du bas ne semble si gros qu'un boisseau, est si large que cinq ou six hommes y peuvent estre à leur aise. Sa longueur a cinq cent septante & quatre pas geometrics. Il y a un Horologe fort artistement fait & merveilleux. Pour l'Estat Ecclesiastic de GERMANIE, on compte sept Archevesches par l'Empire, les Provinces desquels, fors de Livonie, seront representées par ce Titre, Ments ou Mayence, *Moguntinus*, qui a douze Suffragans, *Chur, Constance, Strasburg, Spier, Worms, VVartzburg: Ausburg, Aystet, Hildesham, Paderborn, Halberstat, Ferden. Colen*, ou *Cologne*, qui a cinq Suffragans, qui sont *Monasterienſis Munster*, autrefois *Mimigardevordenſis, Vtrecht, Liege*, autrefois *de Tungres, Minden, Osenbrug. Trier*, ou *de Treves*, qui en a trois, *Metz, Toul* en Lorraine, & *Verdun. Magdeburg*, ou *Meydburg*, Primat de Germanie, qui en a quatre, *Mersburg, Naumburg*, ou *Ciczens*, ou *Mamillens, Brandeburg & Havelburg. Salsburg*, qui en a neuf, *Trent, Tridentin: Bresse, Brixienſ. Passavv, Patavienſ. Frisingen, Viennen, Seckavv, Gurcx, Lavenmund, Laventinenſ, Chiemsé. Bremé*, qui en a six, *Lubec, Suerin, Lebus, Schlesvic, Ratzemburg & Hamburg*, autrefois Archevesché. *Riga*, qui en a quatre, *Revel, Curiens, Oeseliens, Derpten*. Les Evesques libres & exempts sont *Misnens, Babenberg Bamberg & Ratisbone*. Mercator nombre d'Academies & Escoles publiques, *Basle, Cologne, Dilling, Mogunce, Marpurg, Lipse, Ingolstadt, Heidelberg, Grisvvalden, Friburg* en Brisgoie. *Francfort* sur Oder, *Erford, Prague, Rostoch, Coningsberg, Treves, Tubinge, Vienne, Breslavie, VVittenberg*, & *Wisburg* ou *Herbipolen*: desquelles sont sortis comme du Cheval de Troye, gens doctes sans nombre; ainsi que tesmoignent leurs escrits, tant en diverses sciences, qu'ez langues Grecques, Latines & Hebraiques. La se trouvent les bons Orateurs, les subtils en disputes, les absoluts Arithmeticiens, & parfaits Astronomes. Aucune Province d'Europe ny du Monde, ne produira de plus entiers Geometres. Je laisse l'exacte cognoissance de la Medecine & autres choses, pour venir aux meurs des Germains. On leur donne en general une grandeur & force de corps, les yeux bleus, hagards & farouches, jaune & luisante cheveleure, grand corsage & puissant; mais pour un choc & assaut seulement, dit Tacite. Hegesippus & Pline les appellent cruels: Sidon farouches & hagards: Pausan & Cassiod. superbes: Appian impitoyables: Cesar barbares, perfides & dissimulez: en somme, Patercule les dit rompuz, & tres-usitez à toute barbarie, & nez à mensonge. Tacite qui a vescu entre eux en parle plus sincerement, comme de gens de guerre, fort outrageux & inhumains, de nation qui se plaist à la guerre, mais non fine ny rusée, descouvre les secrets de sa pensée: & garde bien ce qu'on luy a revelé & commis pour le tenir caché. Julian Empereur dit en son Misopogon, sçavoir par experience, que c'est un peuple qui ne peut flater, ains vivre avec tous franchement & en simplicité. Ptolomée 2 Quadrip. Les dit estre temperez de Nature & de douces meurs, pour la qualité de la region, en laquelle ils habitent. Quand à la Religion, par laquelle les esprits des hommes sont comme liez, fut l'anticipation de la Divinité qu'ils adorent: les Germains, dit Cesar, *ne s'addonnent à sacrifices, ne tiennent pour Dieux, que ceux qu'ils voyent, ou par lesquels ils se sentent ouvertement aydez & secourus, à scavoir, le Soleil, Vulcan & la Lune.* Depuis toutefois, comme il appert en Tacite, qui a vescu sous l'Empereur Nerva, se fantasierent d'autres Dieux, comme Mercure, Hercules, Mars, Isis, & la Mere des Dieux: voire un certain Alcis. Et adjoute le mesme Tacite, qu'ils revererent pour Deirez *Velleda & Aurinia*. Puis fait mention du Temple *Tanfana*, & asseure que les Sueves adoroient la *Terre Mere*, qu'ils appelloient

Meurs des Germains.

Personages renommez en doctrines.

loient *Artha*, (ainſi lit Lipſius non *Aerde*, comme juſques icy.) Mais n'avoient de ſimulacres. Plutarque, & de luy Clemens Alexandrin, recite qu'ils avoient certaines femmes, comme ſacrées, que Tacite appelle *Fatidiques*, & *Devinereſſes de l'adveur*: Agathias & Polyenus *Profeteſſes*, leſquelles prediſoient les choſes futures par le ſon, bruit, rouement, deſtours & circonvolutions des Rivieres. Ælianus y adjoute par l'aſpect des oyſeaux, entrailles, ſignes, bons ou mal encontres. Ils adoroient principalement Mercure ou Teutates, juſques à luy ſacrifier les humains, ſelon Tacite. Ils n'avoient de Magiſtrat, ny Officier commun en temps de Paix. Ils eſliſoient en temps de guerre le plus habile. Toute leur vie s'employoit au fait des armes: & Ceſar dit, que le larcin ny emportoit infamie. Les armes, dit Seneque, leur eſtoient pour toute eſtude, ils y naiſſoient, ils s'y nourriſſoient. Si la Patrie, dit Tacite, ſe trouvoit engourdie d'une trop longue Paix, ils vont expres & de gayeté de cœur, trouver les peuples qui font en guerre, pour s'y employer. Ils loüent & gagent les meres, femmes & enfans, qui portent les vivres, les confortent & animent aux combats, ſans horreur de ſucer le ſang & ordures des playes qu'ils y reçoivent. Commencent le combat par le chant, ſon des armes, trepignement & forme de baſſe dance, qui les rendent plus gaillards & deliberez à la charge. La plus grande faute & indevoir de guerre eſt, d'y abandonner le bouclier. De ſorte, que pluſieurs retournez de la charge ſe ſont eſtranglez, pour avec le deſplaiſir finit l'infamie, qui les y euſſent touſiours accompagnez. Dion & Herodote les diſent traverſer aiſement les Fleuves: Car à l'advis de Tacite, la legiereté des armes, & grandeur des corps les y eſleve. Nous liſons en Appian, qu'ils meſpriſoient la mort, perſuadez qu'ils reprendroient une autre vie.

Les mariages y ſont rigoureux, chacun ſe contente d'une femme, fors peu, qui ne recherchent pas tant pluſieurs femmes pour plaiſir carnel, que par nobleſſe & honneur qu'ils y penſent recevoir. Fort peu d'adultetes, pour la prompte & preſente peine deſquels, le mary chaſſe hors ſa maiſon la vileine toute nuë, crins coupez, & la foüette par tout le Bourg, devant les plus proches parens d'icelle. *Chacune Mere*, dit Tacite, *nourrit de ſes propres tettes ſon fruit, ſans le fier aux ſervantes ne nourrices.* Ceſar raconte: *Qu'il ne leur eſt loiſible, mais choſe irreligieuſe de deſplaire ny faire tort & outrager un hoſte ou eſtranger, pour quelque cauſe qu'il les feuſt venu voir: ains les deffendent de toutes injures, & les tiennent pour Saints. Les maiſons d'un chacun leur ſont ouvertes, & leur communique l'on tout ce qui eſt propre à leur vivre. Entre les Germains*, dit Tacite, *aucun ne rit ny ſe moque des vices: l'on n'attribue au temps ny au ſiecle, corrompre qu'elqu'un, ny eſtre corrumpu. Les bonnes meurs y ont plus de force, que les bonnes Loix ez autres Provinces.* Le plus de leur nourriture eſt de lait, fromage, & chair meſlez en un. Pline teſmoigne *Vivre.* qu'ils n'uſoient d'autre viande que d'avoine: & Appian, ſi l'ordinaire manquoit, ſe contentoient de choſes crues. Comme Mela eſcrit, qu'ils mangeoient les chairs crues. Et Athenée dit, que pour diſner ils apportent la chair roſtie par pieces, ſur laquelle ils prennent du lait, & du Vin pur. Leurs viandes eſtoient ſimples, la chair freſche, fruits ſauvages, ou lait figé & eſpeſſi. Le breuvage eſtoit un humeur ou liqueur faite d'orge, ou de froment, ſelon Tacite. Aucun peuple ne ſe licencie tant à careſſer les hoſtes, & le bien traiter en feſtins & banquets. C'eſtoit impieté que de refuſer l'entrée, & ne recueillir celuy qui les alloit voir. Mais comme nul n'eſt ſans vice, ne leur eſtoit blaſme ny honteux de continuer le jour & la nuit a touſiours boire. Pour veſtement & couverture de *Veſtemẽs* corps, dit Tacite, tous ont le Saion ſerré d'une boucle, ou à

Digitized by Google

ou a ce defaut par une petite agraffe, laquelle d'eſtachée, le Saion leur couloit des eſpaules en bas: & dit auſſi, qu'ils n'uſoient d'habits amples ny larges, mais ſerrez & ſi eſtroits, qu'ils exprimoient aiſement chacun membre du corps, comme s'ils y feuſſent couſus, tels que Sidonius teſmoin oculaire en cela, donne aux vieux François. L'habit des femmes, tel que des hommes. Elles portoient cottes pliſſées ou canelées, comme font nos ruſtiques en pluſieurs endroits. Les peaux des beſtes leur eſtoient en prix & uſage. Ils ont autrefois eſté de corps robuſtes & puiſſans, mais depuis groſſier & mal propre aux arts & ſciences. Aujourd'huy ils pratiquent avec grand ſoing & honneur toutes ſortes d'artifices; & pour ne parler des communs: Conſiderez leur habileſſe à fondre & graver en Cuivre, Fer & Airain; leur ſcience a traiter les Metaux & autres artifices. Ils ont premiers inventé les machines & artillerie de Fer & de Bronze, pour s'en ſervir à la guerre. Premiers donné l'Imprimerie a noſtre monde. Premiers deſcouvert la façon des Horologes. Bref, la GERMANIE s'eſt faite l'Aſile & Retraite de toutes ſortes d'arts: & n'a reçeu aucune Art ny belle ſcience qu'elle n'aye illuſtré, accreu & poli, ſans celles qu'elle a inventé. Puis liberalement communique à ſes voiſins, & autres peuples eſloignez d'elle, les Vins excellens, l'Or, l'Argent, Cuivre, Eſtain, Plomb, Argent Vif, Vitriol, Alun, les diverſes Couleurs a peindre, Lames, Lamines & Bandes, Froment, & toute ſorte d'artiſterie & manufacture de Fer, Cuivre, & autres Marchandiſes.

Oeuvres & Artifices.

Marchan d'ſes.

Digitized by Google

Pan. Simi.

AYant expedié la Germanie en general, je ſuivray Mercator en la deſcription particuliere des Tables, commençant par ces deux Comtez, Membres de l'Empire au ſixieſme Circle Weſtphalie, EMBDEN & OLDENBURG. Celuy d'Embden tire nom de ſa principale ville; maintenant auſſi s'appelle, FRISE ORIENTALE, non ce ſemble pour autre raiſon, que pource qu'elle eſt frontiere aux Friſons. Car les Friſons n'y demeuroient anciennement, ains les *Chauci*, que Prol. & Pline diviſent en Grands & Petits. Les grands ſont ceux qui habitent l'Eveſché de Breme; les Petits ſont ceux d'Embden & d'Oldenburg. Meſme Prol. les dit demeurer entre les Rivieres Amaſis & Viſurgis, Ems & Veſer, en ces mots: *Les petits Cauches s'eſtendent le long de Veſer: mais les Grands juſques à l'Elb.* Pline parle ainſi des Cauches, liv. 16. chap. 1. de l'Hiſtoire. *Nous avons auſſi deſcouvert au Septentrion les peuples Cauches, qui ſe nomment Grands & Petits. Où par un large cours & deux fois par chacun jour & chacun nuit, l'Occan ſe flance ſur les coſtes de leurs terres, couvrant le doute & diſpute de la nature des choſes humaines, ſi elle fait part de la terre ou de la Mer. La ce peuple miſerable tient de hautes motes ou levées de terre, qu'ils ont dreſſé de leurs propres mains, à l'eſpreuve des plus grandes marées, ou leurs caſetes ſont tellement diſpoſees, qu'elles reſemblent de loing à vaiſſeaux & navires, lors que de haute Mer les eaux les tiennent environnees: & a reſtes de bris & naufrages quand elles ſont retireez, & lors ſ'emploient à la peſche autour leurs maiſonnettes, & a chaſſer les poiſſons qui fuyent les rets, ſe retirans avec la Mer. Il n'y faut parler d'y nourir beſtail, ny de vivre de laict, comme entre les voiſins, non pas meſme d'y combatre les beſtes ſauvages, leur eſtant toute ſorte d'arbriſſeau oſtè: ſont cordes de jonc & canes mareſcageuſes, qu'ils lient & nouent pour en former des rets à prendre les poiſſons. Tirent du ſol & forment de leurs mains la fange, qu'ils ſechent au vent pluſtoſt qu'au Soleil. Cuiſans ainſi leurs viandes par leur terre, de laquelle meſme ils eſchauffent & bruſlent, tant le dehors que dedans de leur corps, refroidi par la rigueur du Septentrion: Leur boiſſon n'eſt que de pluye gardée ez foſſes, qu'ils creuſent au devant leurs caſetes.* Tel eſtoit l'ancien eſtat des Cauches. Mais de combien changé depuis ce temps? Car quelle terre produit plus de nourriture, non ſeulement aux naturels, ains aux voiſins auſſi & forains? Autrefois combien confuſe, ſans forme ny beauté, comme triſte & ignorante de culture hagarde & afreuſe, & miſerable la condition des naturels? Pline ne parle de grains ny d'aucun fruit: ou y en a il aujourd'huy plus grande abondance? Autrefois impatiente de fruitiers, aujourd'huy ſe voit chargée de preſque toute ſorte d'arbres portans bon fruit. N'avoient de beſtail ny de laict à ſe nourrir. Ou y en a il plus grand nombre, & quelle viande eſt plus à main & ordinaire à tous? Car ils ont par une ſinguliere faveur de nature les champs plats, unis & fort propres aux paſturages, comme ſont les pleſtes & motes de terre graſſes & glueuſes, combien les paſcages y ſont verds & gaillards, on n'y ſçauroit nombrer les trouppes du gros & menu beſtail qui s'y trouve. L'abondance de la douce, ſavoureuſe & delicate bonté du beurre & formage le monſtre aſſez, qui ſe tranſportent ez prochaines contrées, & par toute la Germanie, avec un tres-grand profit qui s'en reçoit. Meſmes les extraordinairement grands & gras Beufs, dont on voit nombre de myriades s'engraiſſer ſur la verdeur des belles Prées: leſquels ſeulets ſans garde s'engraiſſent de l'herbe ſeule, en ſorte, que les eſtrangers les preferent à tous autres. Pour fin, s'ils ne combatoient les beſtes farouches, la chaſſe des Gentils-hommes, nous fait bien voir autre choſe. Le terroir en ſomme de ce quartier eſt ſi riche, qu'il ſemble n'avoir à faire d'aucun ſecours de ſes voiſins: voire qu'il abonde en rant de choſes, qu'il peut d'une large & libetale main communiquer tous les ans à ſes voiſins, & autres

Fertilité. Animaux

Digitized by Google

Digitized by Google

tres plus teculez ſes Chevaux, ſes Beufs, beſtail, chairs, porceaux, laines, beurre, formage, orge, avoine, bled, feve, poids, & le ſel meſme. L'Empereur Frederic III. l'an 1465, la voyant avoir eſté gouvernée par diverſes perſonnes, l'anoblit du Titre de Comté, & la commit à un Udalrich. Depuis lequel elle a touſiours eu ſes Comtes juſques icy. Elle porte deux Villes fermées, Emden, & Aurich. Embden eſt la premiere, & lieu de celebre trafic, ſur la Riviere d'Eems, qui luy accommode tellement ſon havre, & le fond en eſt ſi bas, qu'il y peut recevoir les plus grands navires, y entrants toutes voiles hautes, pource & la grandeur de ſes richeſſes, avec la beauté des edifices publics & particuliers, & grand nombre de habitans, s'eſt fait cognoiſtre non ſeulement par toute la Germanie; mais à tous les coings & anglets d'Europe. Entre ſes principaux ornemens, eſt la Maiſon du Comte, le Temple magnifique, & le lieu ou Court de la Juſtice. L'abondance de toutes choſes y eſt merveilleuſe, non ſeulement des neceſſaires, ains auſſi des plaiſantes, & cõmodes à la vie humaine. Ce qui leur vient tant de la cõmodité du Havre, qui reçoit & laiſſe ſortir tout, que de la naturelle abondance du pays Friſon. La Ville prend le nom d'Ems, ſa Riviere, que Tacite appelle *Amiſia*. C'eſt ce fleuve, auquel vindrent & entrerent par le Canal, que Druſus deſroba au Rhin, les legions Romaines, que le vent avoit long temps parmenées ſur l'Ocean, comme Taeite raconte 11 Annal. L'autre Ville s'appelle Aurich, plaiſante retraite, & agreable ſejour des Gentilshommes, à cauſes des Foreſts & Buiſſons, eſquels ils s'exercent volontiers à chaſſer, à toutes ſortes de beſtes, tant à poil que de plume. Ses habitans ſont riches pour la marchandiſe qu'ils font, & les manufactures auſquelles ils s'addonnent. Ce Comté a infinis Chaſteaux & Villages; mais tant de bourgades, qu'elles ſe touchent preſque l'une l'autre. La plus part deſquels peuvent debatre contte quelques Villes de Germanie, pour la beauté des edifices, eſtendue des places publics, & nombre d'habitans. Eſquels meſmes tous ne ſont ruſtiques ny laboureurs: il y a des Marchands, & diverſes ſortes d'artiſans: & parmi tout cela des Nobles entre-meſlez. Il y a auſſi deux autres Comtez, ſujets à celuy d'Embden, *Eſen* & *Ieveren*, ainſi nommé de leurs principales Bourgades. Le tenement de *Ieveren* eſt ſis prez la Mer, delà *Iada*, & tient 18 Bourgades. Deux Iſles le couvrent vers le Nort, du coſté que le Veſet ſe deſcharge en la Mer, *Vangeroge* & *Spikeroge*, pour la plus part deſertes. Le Comté d'Eſes eſt frontier de Ievet prez l'Ocean, ſeparé vers le Couchant par *Berun* (ou *Broekmer*) & *Aurich*, & au Nort par la Mer Oceane. Le Seigneur d'iceluy *Haio ab Huſeke*, l'an 1380, travaillant fort rigoureuſement ſes voiſins, pilla par fois les vaiſſeaux de Breme ſur le Veſer; meſme ayant navires ſur Mer pleins de Pirates, & nombre de Voleurs par terre, qui moleſtoient pluſieurs perſonnes; fut en fin pris par ceux de Breme, & livré à Edom Wimmeke, Capitaine de Iever. Lequel apres l'avoir geſné & tormenté à ſon plaiſir, en fin l'eſtrangla avec une corde de Chanvre, puis le hacha en menues pieces, pour ce qu'il avoit repudié ſans occaſion vallable, ſa ſœur, qu'il avoit pris en mariage. Ceſte Table porte auſſi le Comté de *Delmenhorſt*: & les Seigneuries *d'Eztes, Norden, Aurick, Iever, Vredeburg, Ovelgunne, Rheyde*. Ses fleuves ſont *Eems*, *Veſer*, *Iad*, & autres. Les habitans de ce Comté parlent la langue Germanique; mais ez affaires ſecretes ont un propre & naturel parler, que les forains n'entendent. Ils ſ'addonnent fort à toutes ſortes d'arts & meſtiers, ou labourent la terre, ou font la marchandiſe. Leur veſtement eſt honeſte, meſme des ruſtiques; de ſorte, qu'on les jugeroit à leur habit Citoyens & Bourgeois de Villes. Les femmes ſe plaiſent à une forme d'habit, fort differente des autres. Elles trouſſent & entortillent toute leur cheveleure

Pouvoir & gouvernement.

Oeuvres publics & particul.

Fleuves. Ouvrages Havres.

Digitized by Google

cheveleure en une touffe de cheveux, retors les uns entre les autres, laquelle enrichie de plusieurs menuz cercles & petits neuds, que d'or, que d'argent, elles laissent pendre & floter en derriere. L'Estè elles couvrent leur chef d'un rezeu tissu de soye, rouge ou vermeille, enrichi d'argent. L'Hyver s'afeulent d'une bonette de drap verd, avec laquelle tout leur est tellement couvert, qu'on ne leur en peut descouvrir que les yeux. Forme d'habit qu'ils appellent *Hatte*. La robbe longue ou habit exterieur, qui est plié par nombre de petites caneleures, depuis la teste jusques aux pieds, est tellement renforcé & enroidi par diverses plaques, & menues lames d'or & d'argent semées de toutes parts, que mesme desvestu & mis bas, il se peut tenir tout droit sans se coucher. Il est par fois de verde couleur.

Comte d'Oldenburg.

Pays. CE Comté prend le nom de sa principale Ville, appellée Oldenburg. Autrefois les petits Cauches ont
Noms. peuplé ce quartier, comme le Comté d'Embden, ainsi que j'ay dit cy dessus. Ce Comté tient au Levant vers la rive de Veser, les Provinces de Stregingia (vis à vis de Breme sujette au Chasteau de Delmenhorst) Stalandie departie en 5, Butiad en 7 Paroisses, & Jeverie qui luy est sujette, & fait partie de Frise, notable pour les 23 Paroisses qu'elle contient. Au couchant tient Amerlang, qui dõne jusques à la riviere d'Ems, & au milieu à les Morins. Au nort elle a la Frise & l'Ocean: & au midy finist sur le Diocese de Munster. Alb. Crantzius escrit li. 3. c. 15. de sa Metropolitaine, que ce Comtè est des plus anciens, & nõme *Witekindus* Duc de Saxe, vivant au siecle de Charlemagne entre les Comtes de ce pays, l. 2. c. 30. Irenicus dit, que la ville *d'Oldenburg* fut reparée par Charles, & que Adalgarge Evesque, y dedia & sacra un Temple à S. Jean Baptiste. Or je croy avec Ortel, qu'il se trompe en ce qu'il met ceste ville au rang des Vandaliques, & la descrit comme estant sise contre la Mer. Car ceste-cy est autre que celle-la: sçavoir est en la VVagrie, pays d'Holsace. Les VVandels l'appellent *Stargard*, les Danois *Brannesia*, chacun a la pottée de sa langue, comme Crantzius dit. Laurens Michaëlis pense que les *Ambrons*, que Plurar. dit estre venuz & avoir esté desfaits avec les Cimbres en Italie par Marius, estre issuz de la; & que leur nom reste encor parmy le peuple, qui s'appelle *Amerlander*. Et en croit aurant des Alans Saxons, lesquels il juge avoir demeuré sur l'Estang Alanus, qui est en ce quartier, & sur les deux rives du fleuve Alania, jusques à la forteresse Otia: & qu'aujourd'huy on les appelle *Lengener*, c'est à dire, *Alains* & *Averlenger*, quasi outte & au dela les *Alans*. La forteresse *Delmenhorst*, sur la rive *Delme*, bastie l'an 1274, ayant esté par 65 ans sous l'Evesque de *Munster*, fut attaquée & prise de force par *Antoine* Comte *d'Oldenburg*, le jour des Rameaux ou petites Pasques, l'an 1547, par surprise, sans bruit, & à la Diane, apres qu'on eut gaigné le rampart: & le Cap. du Chasteau *Herman ab Oer*, pris & gardé prisonnier. *Andre Hoppenrodius* a quelque chose des Comtes de ce quartier, en son liv. des *Armoiries & Enseignes des Maisons illustres*: mais *David Chytreus* en parle fort bien en son Histoire Saxonique. Pour fin de ce traité je mettray ce que Tacite en dit: *C'est un tres-noble peuple entre les Germains, qui ayme mieux maintenir sa grandeur par justice, sans convoitise ny transport de passion, posez, paisible & secrets, ne donnent occasion a aucun de prendre les armes contr'eux, & moins s'occupent ils a voleries & brigandages: & pour principale marque de vertu, ne gaignent le point de honneur ny l'advantage de superioritè sur les autres par force ny pour faire desplaisir à aucun: leurs armes neantmoins sont toutes prestes, & l'armée mesme s'il est besoing, dressée de bon nombre de gens, tant de cheval, que d'enfanterie, & entretient pareille reputation en temps de paix.*

Digitized by Google

Pays. LES advis en ſont differens ſur ce nom; aucuns le prennent de la Deeſſe Veſta, quaſi *Veſtalia*, comme ſi elle y eut eſté ſervie. Et les Weſtphaliens, quaſi Veſtaliens; autres du vent Occidental: Car ceux diſent-ils, qui habitent au de la Veſer vers Orient, ſont appellez *Oſtuali Saxones*, du vent *Oſt*, Oriental & *Valen*, qui ſignifie un Poulain, qu'ils ont porté en leurs enſeignes de Guerre. Le temps a fait perdre ce nom entre les Orientaux, & l'appellation generale eſt demeuree. Ainſi les Weſtphales qui demeurent deçà le Veſer au Couchant, ſont appellez du vent *VVeſt*, Occidental, Weſtphalins. D'autres le tirent du champ, c'eſt *Veldt*, pluſtoſt que *Valen*. A l'Orient elle à Veſer, pour Riviere frontiere: au Midy les Montagnes de Heſs, que Ptolomée appelle *Obnobies*: Le Rhin au Couchant: & au nort la Friſe, Hollande, le Traject ou Utrecht, & la Tranſiſalane. Son air eſt rude, froid & faſcheux, mais ſalubre. Le Pays aſſez fertil, mais des choſes plus propres à nourrir le beſtail, que les hommes. Porte pluſieurs ſortes de fruits, comme Pommes, Noix & Gland, duquel ils engraiſſent leurs Porceaux. Elle porte mieux autour Suſat & Hammon: mais tres-fertile vers Paderborn & Lippia. Elle eſt deſerte en quelques endroits ſur la Riviere d'Ems. Le Dioceſe de Munſter eſt paſcager, & ce quartier qui en quelques endroits regarde le Veſer. Foreſtiere par toute la Surlandie & Comté de Berghe. Elle n'eſt ſans Meraux ez quartiers de Cologne & Comté de la Marque. Se recommande auſſi en quelques endroits pour le revenu de ſes Salines. Porte grand nombre de troupeaux de beſtes domeſtiques; notamment des Porceaux, dont elle eſt riche. Les delicats & friands jambons deſquels ſont agreables, ornement ſur les tables des Princes. Ses Foreſts auſſi ſont pleines de beſtes ſauvages. Charle-Magne dompta les Weſtphales, & leur commanda prendre la Religion Chreſtienne. Inſtitua les Eveſchez de Munſter, Oſnaburg, Paderborn & Minde. Mais les Annales ne parlent de leur Eſtat apres Charles, ne qui leur commanda, ny meſme s'ils obeïrent tous au Pape. La Saxe Orientale avoit bien ſes Seigneurs, qui la gouvernoient, & premierement des Roys tirez du ſang de Charles; ſous leſquels toutefois les Ducs de Saxe, de la race de Wedekind, s'accreutent peu a peu, juſques à Henry premier Roy des Romains, apres lequel on met trois Otthons, s'entreſuivans par ordre: puis les Marquis de Saxe, nez d'Henry Duc de Bavieres, frere du premier Ottho. Mais on ne trouve quels Princes ſeculiers eut lors la Weſtphalie, qui eſt la Saxe Occidentale, qui conduiſſent les affaires avec les Eveſques. Apres ce temps neantmoins, Henry Duc Leo, & par-avant luy Luder Duc de Saxe, puis Empereur, commanderent. Car lors que ceſt Henry en fut privé, & demis par jugement de l'Empereur Frederic premier, l'Archeveſque de Cologne ſe donnoit Titre de Duc de Weſtphalie; & le tiennent les Ducs de la baſſe Saxe, de la race des Comtes d'Anholt. Et le ſuſdit Eveſque tient encor une bonne partie de ce Païs, meſmement l'Angrie; auquel obeïſſent maintenant les Weſtphales, & a ſes Gentils-hommes deſquels il ſont preſque eſclaves, & en portent fort impatiemment la ſuperiorité. La ont autrefois demeuré les *Teutons*, *Buſacteres*, *Chamaves*, *Angrivares*, *Longobards*, *Dulgimins*, *Angiles*, *Chauces* & *Cheruſces*. Les *Teutons* de Mela, ſont par Ptolomée, appellez *Teutones*, qu'il met ſur la Mer Balthique, ou de Belrz; des coſtes de laquelle ſortis, s'incorporerent avec les Cimbres pour entrer ez Gaules, & donnerent le nom à Teutoburg, que Tacite met en Weſtphalie. *Buſacteri*, que Ptolomée diviſe en Grands & Petits; ſont par Tacite appellez *Bructeri*. Willichius penſe qu'ils ont habité Munſter. Les *Chamavi* de Tacite, ſont à Ptolomée *Camani*, à l'advis de Ville-neuve. D'eux eſt venu le nom de *Chamen*, au Comté de la Marche, à ce que

Sit.

Fertilité.

Animaux

Pouvoir & gouvernement.

Digitized by Google

Digitized by Google

ce que dit David Chytreus. Les *Angrivares* de Ptolomée demeurerent ſur le Veſer vers l'Orient, ou ſe voyent *Hervord*, & le Comté de Lippe, Ravensburg, Diephold, & le Dioceſe de Minde. *Longobardi*, ou pluſtoſt *Langobardi*, à nous *Lombards*, ſont mis par Ptolomée ez frontieres de ceſte province, au dernier quartier de laquelle fut *Bardevic*: comme les *Delgummins* de Ptolomée, & a Tacite *Dulgibins*, ont donné le nom à la ville de *Dulmon*, au Dioceſe de Munſter. Les *Angili* traverſerent en Bretagne environ l'an 444, & luy donnerent le nom d'Anglia, depuis appellée Angleterre, comme il appert par les Hiſtoires, & par Beda Eſcrivain Anglois. Les *Cauches*, que Ptolome appelle *Cauches*, & Claudian *Chayci*. Tacite les fait commencer des la Friſe, Ouëſt le Dioceſe de Breme, qui s'eſtend juſques aux rivieres du Veſer & d'Eems, puis occuper & habiter contre les frontieres de tous les peuples par luy mentionnez, juſques à ce qu'ils ſe viennent à courber pour toucher les Carres: & à leurs coſtez Tacite poſe les *Cheruſces*. Dequoy ſe cognoiſt plus aiſement leur ſit & demeure ancienne. Joinr que Dion Hiſtorien les dit avoir habité au de la Veſer, ce qu'auſſi Tacite recite. Ceſte Table contienr le Comté d'*Oldenburg*, Hoye, Diepholt, & Seigneuries prochaines. Au reſte, le ſeprieſme Circle de l'Empire, nommé Weſtphalie, ou de la Baſſe Germanie, eſt dreſſé de trois Ordres, Eccleſiaſtic, des Princes. & des Citez libres. Au premier ſont les Eveſques Paderborn, Leod ou Liege, Urrecht, Munſter, Cambray, Oſnaburg. Ferden, Minden. Les Abbez ſont VVerden, Stablone, S. Corneille Munſter, Echternahen, Corbey, Hervorden: & l'Abbeſſe d'Eſſen. Au ſecond ſont les Princes, Comtes & Seigneurs, le Duc de Cleves, Comte de la Marche, Duc de Juliers & Berghen, Marquis de Bade, Comte de Friſe Orientale, ou d'Embden, le Comte Sein, Com. Dillenburg, Com. Vernenburg, Com. Manderſcheid, Co. VVeida & Ringelberg, Com. Meurs, D. Brunchorſt, Comtes Steinford, Bentheim, Dortmund, Oldenburg, D. Ridburg, Comtes Hoya, Diepholt, Scaumburg. Seigneurs Speigelberg & Vanenberg. Comtes Arenberg, Dierenberg, de Lip, & le Seigneur de Somer auſs. Au troiſieſme des Villes libres ſont Cologne, Aix, la baſſe VVeſalie (*Vnder Weſel*) Duren, Cambray, Dortmund, Suſat, Duysburg, Hervord, Brakel, VVartburg, Lemgovv, VVerden. Voyons les Villes & Bourgades de VVeſtphalie; leſquelles pourtant nous relaiſſerons un peu, & la reprendrons ez ſuivantes Tables, affin de parler du Dioceſe de Breme, puis qu'il eſt porté par ceſte Table.

De l'Eveſche de Breme.

L'EVESCHE de BREME, vulgairement appellé *Stift Bremen*, du nom de ſa Ville, porte figure de triangle Iſoſcele, les coſtez duquel ſont preſque egaux, que forment les Rivieres Veſer & Eems, la rencontre deſquels fait le haut du triangle à la preſqu'Iſle, à laquelle elles ont donné le nom, à cauſe de la Tour y eſlevée pour la ſeureté des navigans & voyageurs. La Baſe en eſt dez la ligne qu'on peut tirer de la Riviere Eſta, par les terres de Luneburg, & Verden, juſques à ſon emboucheure, ſe deſchargeant au Veſer, peu au deſſous Allet. Car Eſta eſt limite des quartiers de Breme & d'Hambourg, que la Riviere de Venne (petite de ſource, mais qui accreuë de trois autres, court aſſez loing pour ſe meſler aux eaux d'Eems) ſepare du reſte du Duché de Luneburg. Ceſte terre n'a un naturel pareil ny ſemblable qualité par tout. Car les deux extremitez du Dioceſe de Breme, touchant les levées d'Eems & Veſer, ſont fort graſſes & fertiles en Grains & autres Fruits. Mais le milieu entre Stade & Breme, que les Marchands traverſent ordinairement, eſt hideux, rude, ſans culture, plein de ſablonniers ſteriles, & chargé

Breme. Paye. Nume.

Sit.

Digitized by Google

Qualité de la terre & chargé d'eryces & herbes inutiles. De ſorte, qu'ils comparent le tenement de Breme a un Manteau, les deux devant duquel, depuis le Haut & Chef de la rencontre d'Eems & Veſer, montant contre le cours & rives de ces deux Rivieres, rapportent a paremens de ſoye ou de velours, par la beauté des terres fructueuſes, & gras paſturages qn'on y deſcouvre. Le reſte peut eſtre tiſſu de quelque petit fil on chanvre de peu de valeur. Ce fut la demeure des grands *Chauces*, qui peuplerent depuis le Veſer, juſques à l'Eems & Hambourg. BREME ſa capitale, dite de Ptolomée *Phabiranum*, P. Appian, Peucer & Irenic, le vulgaire la nomme *Bremen*, Ville de l'alliance ou hance Teutonique, belle d'ouvrages, & munie d'art & de nature, notable pour ſes belles ruës, & places eſtendues, remplie d'habitans, riche par le commerce des Marchands. Son Marché eſt fort grand, auquel ſe tiennent par chacune ſemaine les Foires pour le debit de toutes choſes, neceſſaires à la vie. L'un des coſtez du Marché regarde le Temple principal: & l'autre le Palais, ou Maiſon de ville. Et a pour fondement precieux & tres-agreable l'Eſtape & Abord public de tout le Vin, qu'on y amene; auquel ſous le meſnage & gouvernement du Prefect, le Senat met un raiſonnable prix, par une belle œconomie au Vin, qu'on y veut acheter. Couſtume ordinaire & commune à pluſieurs villes Vandaliques & VVeſtphaliennes, de donner au Senat l'authorité d'aprecier & departir le vin, pourvoir aux Hoſtelleries, Tavernes & Cabarets, affin d'employer ce profit à ſubvenir aux fraiz qu'il faut faire pour la neceſſité publique. Breme eſtoit à ſon commencement un petit Village ſans renom: mais il creut de forces & authorité, avec le progrez de la Religion Chreſtienne, ce qu'elle doit principalement à ſes Eveſques, par leſquels rendue plus notable, par le Titre de Metropolitaine, fut ornée du nom de Mere de toutes celles du Septemtrion, & ceinte de bonnes murailles, pour ſa deffence & ſeureté. M. Adam recite l'Ordre de ſes Eveſques en ſon Hiſtoire Eccleſiaſtic. *Staden*, ou *Stadium*, ville de l'Archeveſché de Breme, ſur le Fleuve Zuingh, & rive gauche Meridionale d'Eems, eſt la plus ancienne de toutes les villes de Saxe. *Buxtehud* eſt auſſi notable ville. Ce pays eſt arroſé par les Rivieres Veſer, Eems & Oeſt, poiſſonneux, meſmement en Anguilles, Lamproyes & Saumons, que les Bremois ſalent, & les font noircir & rendre fermes au feu; de ſorte que l'on les a pour chers, delicats & ſavoureux, par tout, ou l'on les porte vendre. Sont gens de nature belliqueux, guerriers, induſtrieux: mais aucunement prompts à revoltes & ſeditions. Ayment & favoriſent les lettres avec les arts & ſciences, entant qu'ils s'en treuvent honotez & avantagez entre les eſtrangers. Autrement peu affectionnez aux lettres, ny aux lettrez; s'addonnent plus à la marchandiſe. Car ils ſe moyennent grandes richeſſes, des longs voyages qu'ils font en Pays eſtrangers: occaſion que preſque tous ſont Marchands, ou Artiſans & Maneuvres. Pluſieurs meſmes bons Architectes de Navires.

Villes.

Fleuves.

Ville de Westphalie.

EN noſtre deſcription de Weſtphalie ſuivent les Villes ; entre leſquelles ſe preſente premiere *Munſter*, Capitale de toutes, *Mediolanium* à Ptolomée, comme dit Pyrchaimer. C'eſt la plus renommée, & mieux munie : En laquelle floritent les lettres & pureté de la langue Latine, y à plus de ſoixante ans. Elle donne nom a ſon Eveſchè, & eſt nommée du Monaſtere notable qu'on y a fondé. Il y faut voir Munſter en ſa Coſmogr. 3. liv. S'y forma une grande Secte de Rebaptizez (qu'on nomme Catabaptiſtes) l'an 1533, & le ſuivant. Ou acceouturent de toutes parts, comme à l'Arcenal de leurs forces, toutes ſortes de leurs ſectaires: ſi que la conjuration y creut tant, qu'elle ne ſe peut eſtaindre par authorité d'aucun. Ils eſleurent meſme un Chef de part, nommè *Iean Buchold*, racourteur d'habits, de fort vile condition ; mais les ſur-paſſant tous d'eſprit, d'audace, de parler, & diverſite de fraudes ; qui n'eut honte ny crainte de ſe faire appeller Roy. L'Eveſque voyant qu'il n'en pouvoit avoir raiſon que par force, eut ſecours de l'Archeveſque de Cologne, & du Duc de Cleves ; avec lequel il aſſiegea, & apres le 14 mois du ſiege, recouvrit ſa Ville ; en laquelle il fit tenailler ce Roy avec forces & tenailles ardentes de toutes parts, puis reſſerrer en une cage de fer, & pendre à une tour, affin qu'il feuſt veu de chacun. *Soeſt*, *Suſatum*, la plus riche Ville de VVeſtphale apres Munſter, & mieux peuplée, diviſée en dix Paroiſſes, toutes bien fournies d'habitans. C'eſtoit à ſon commencement une fortereſſe ou Prevoſtè, laquelle s'eſt peu à peu agrandie ſi fort, qu'elle en eſt montée à forme d'une belle Ville ; prenant nom de ce, que pour la commoditè du lieu, & aſſiette de la place, on y adjouta touſiours nouvelles maiſons aux precedentes ; de ſorte, que par le journel accroiſſement, elle fut nommée *Suſat*, quaſi *Ein Zuſatz*, & par le vulgaire *Soeſt*. Elle a pluſieurs Bourgades voiſines ſous ſoy, autrefois petits Gouvernemens, que le vulgaire appelle *die Burden*. Ceſte Ville eſt ſous la protection du Duc de Cleves, Juliers, & de Mons, or que par-avant elle fuſt ſujette à l'Archeveſque de Cologne. *Weſel*, ou *baſſe VVeſalie*, eſt Ville recommandée pour ſes richeſſes, authorité, edifices, & trafic de marchandiſe. Nommée Baſſe, pour la differenter de l'autre, qu'on nomme haute, ſiſe ſur le coſté gauche du Rhin. Elle ne reçoit peu de commoditez du cours du Lippe, qui la paſſe à ſa gauche, puis auſſi roſt ſe perd au Rhin. Il y a un notable autel de Pitié & Miſericorde en VVeſel, dedié à l'honorable Seigneur Henry Oliſer, ſurnommé Baers, Chancelier de Cleves, dreſſé & vouë à la memoire de ſes Vertus, par les parens d'iceluy : notamment pour avoir fait baſtir & donné de bons revenuz un Nourrice-vieillards, que les Grecs & Latins appellent *Gerontocomium*, ou Retraite de ceux qui abbatuz par l'aage, n'ont moyen de s'entretenir, & y ſont liberalement nourris : & depuis ſon fils en a augmenté le revenu. Nous avons parlé d'Oldenbourg cy deſſus. *Oſnabrug*, *Oſſenbrug*, celebre ville, baſtie par les Comtes d'Engern, à l'advis d'Herman. Les Annales des Saxons la diſent commencée par Jule Ceſar. On la dit nommèe par les peaux de Beufs, deſquels elle fut autrefois entourée. Elle a un plaiſant Vallon, arroſé par la Riviere Haſa. On y braſſe & fait-on cuire une graſſe Bierre, qu'on appelle *Buſe*. Charle Magne apres avoir par 33 ans domté les Saxons, & prins la fortereſſe de *VVidekind*, ſiſe contre la Ville, & l'avoir muni tant de forte garniſon, que de proviſions ſuffiſantes, eſtablit douze Eveſchez en Saxe, deſquels il donna le premier hõneur à celuy d'Oſnabrug. Car il l'honoroit ſur les autres, luy donna meſme privilege d'Eſcole & Academie, pour y enſeigner par gens doctes les lettres Greeques & Latines ; comme eſcrivent Munſter, Hamelman, & les Chroniques de Strasbourg. *Mynden*, plaiſante Ville & bien munie, qui

Digitized by Google

Digitized by Google

qui tire grandes commoditez, tant du trafic qui ſe fait ſur le Veſer, & de ſes desbordemens, & alluvions ſur les terres voiſines, que pour le plaiſir, quantité de poiſſons, & autres avantages, qu'il luy apporte. On y cuit de bonne bierte fort agreable aux voiſins, & ſe fait valoir pour le trafic de ſes diverſes Marchandiſes. Munſter dit de ſes commencemens. Quand VVidekind premier Due de Saxe eut embraſſé la Religion Chreſtienne, il permit à l'Empereur Charle Magne d'arreſter une demeure à l'Eveſque en ſa forteresſe voiſine du Veſer: Car elle fut treuvée capable pour deux. De ſorte, qu'il diſoit: Ce Chaſteau ſera mien & tien; d'ou depuis on l'appella *Myndyn* en langage Saxon. Mais avec le temps *y* s'eſt changé en *e*, & s'appelle aujourd'huy *Mynden*. *Anſperg*, les Latins *Hanſpergum*, eſt la principale Ville du Comté, qui porte meſme nom, ſur le Fleuve Rura, ayant ſon Chaſteau eſlevé ſur le haut d'une grande Montaigne, agreable & commode demeure des Archeveſques de Cologne, comme celle qui leur preſte aſſez plaiſans & profitables exercices pour la Chaſſe, & quantité de Poiſſons qu'on prend de Rura y paſſant. *VVarpurg* bourgade, n'eſt a meſpriſer en ſon ſit inegal, accommodé par le cours de Dimul, autrefois jouyſſant du Titre de Comté, à ce que dit Hamelman, lequel la recommande pour la bonne bierre qu'on y fait, agreable breuvage à ceux qui par eſpargne & petits fraiz, ſe veulent bien traiter. *Dortmunt*, aux Latins *Tremonia*, ſiſe au cœur du Comté de *Tremon*. Ce Comté & ſa ville ſont mis au nombre de ces Pays, qui reconnoiſſent ſans moyen l'Empereur pour Seigneur & Souverain. La Ville fut autrefois appellée par les peuples Sueves *Trotmannia*, puis *Tremonia*, par proprieté du Dialecte vulgaire *Dortmundt*. Annales & vieux Regiſtres rapportent, qu'au lieu ou fut baſtie la Ville de Tremone, y avoit deux bourgades, l'une vieille, l'autre nouvelle, qui ſuivoient le commandement du Chaſteau Trotmanor, par moyen comme de Seigneur relevant d'un autre. Mais environ ce temps que Charle Magne eut aſſujetti toutes ces Provinces de Saxe, receurent le droit de Municipe, & peu a peu s'accreut en forme de ville. Car ayant conſideré la fertilité du ſol, & la non commune beauté de l'aſſiette, y envoya peuplades, & y arreſta ſa demeure, tant pour ſa perſonne que pour ſa Court & ſuite ordinaire. La vieille memoire de cela conſerve encor autour le Fauxbourg, ou l'on voit de grands tenemens en terre bien fertil (la poſſeſſion deſquels fut autrefois donnée par les Comtes au Senat) *Konings-Hoffs Landt*, & les Courts ou villages & Cenſes de grande eſtendue, ſur les terres & tenemens prochains, *Reichshofen* appellées, leſquelles eſtoient ſujettes d'apporter la & payer à la Court Royale leurs droits & devoirs accouſtumez. Y a auſſi *Duſſeldorp* & *Hervord*: avec les plus petits *VVidenbrugge* & *Coeſvelt*. Ceſte Table porte les Comtez *Lemgovv*, *Benthem*, *Lingen*, *Tecklenborg*, *Diepholt*, *Schouvvenberg*, *Ravensberg*, auquel y a quatre Tenemens ou Prevoſtez *Sporenberg*, *Ravensberg*, *Viothem*, *Lynberg*, *Lippe*. L'Eveſché de Munſter qui a Tenemens, *VValdeck*, *Saſſenburg*, *Stromberg*. Burgraves, *VVerve*, *Bocholt*, *Abus*, *Horſtmar*, *Bevergern*, *Rheine*, *Meppen*, *Nienhuys*, deſtr. *Cloppenburg*, *Wilhuſen*, *Vecht*: & deux Comtez, *Steenverdt*, *Gemen*, & *Erfmarſchalck*, *Nortkerken*, *Oſnaburg*, *Minden*, *Paderborn*. VVeſtphalie eſt arroſée d'Eſtangs, de Marets, & de pluſieurs fleuves qui ſont *Veſer*, *Eems*, *Gla*, *Net*, *Has*, *Hont*, *Lippe*, *Stover*, *Stotel*, *Aa*, *Vidre* ou *Eder*. Ems ſe reſerve *Dever*, *Dext*, *Glaa*, *Berckel*, les ſources de pluſieurs deſquels ſe treuvent icy. Elle a auſſi des Montaignes, & pluſieurs Collines, comme *Bamberg*, & autres. Les Foreſts auſſi ne luy manquent, entre leſquelles *Dat Henſterholt*, & *De Avert*, & *Holt Marckt*. La Buiſſon de Teutoburg eſt ſur les ſources de Lippe. Pour les Oeuvres publiques. Charle Magne dreſſa pluſieurs Temples en VVeſt-

Fleuves. *Montaignes.* *Foreſts.* *Oeuvres publiques.*

Westphalie. Prem. a Osnaburg, un à S. Pierre Crespin & Crispinien. Y en a un fort renommé à Suzar grand & spatieux avec une treshaute Tour à S. Patrocle, que ceste Ville reconnoist pour Patron. Je passe les autres avec les Monasteres, Maladeries, & Hospitaux qui se voient tant à Munster qu'ailleurs. Nous avons dit que Charlemagne forca les Westphaliens de quiter leur foy pour prendre la Chrestienne. Mais les voyans tousiours refractaires à leur devoir, & contrevenir à leur foy & promesses, resolut de les y amener par une plus rigoureuse voye les faisant par une severité de cruels suplices, exemples aux autres de faire leur devoir à l'avenir. Par ce ordonna certains Juges secrets avec pouvoir & authorité de chatier les parjures, contempteurs de leur foy, & coupables de quelques malefices, sans les ouir, n'y mesme leur donner temps, pour se justifier, contre ce dont on les punissoit. Si cruelle severité les tint en bride & devoir, voyans en plusieurs lieux des forests prochaines les plus grands d'entreux & des plus autorisez, penduz & estranglez à divers arbres, sans avoir entendu qu'il y eust aucune accusation n'y poursuite contr'eux. Æneas Sylvius depuis Pape Pie escrit, que telles procedures continuerent jusques à son temps, de condamnet par secretes poursuites & soudain executer ces criminels en quelque lieu qu'ils feussent treuvez sans leur rien faire entendre de ce dont on les chargeoit, & que tels Juges s'appelloient Scabins. Jean Lewenclaius se dit Westphalien, fort renommé Gentilhomme, tant pour sa grande doctrine, que la cognoissance des langues Greque & Latine, comme resmoignent ses Versions de tout Xenophon, des Oeuvres de Nazianzene, des Historiens, & autres bons livres aneiens qu'il a heureusement rendus Latins. Ce peuple est de bel aspect & rencontre, de haute & belle stature, puissant & robuste, haut à la main, porte plusieurs affectionnez aux armes, & bons Guerriers. On les dit vits & Ingenieux, mesme par une forme de dire commun, que les Westphales sont plus fins, dissimulez & malicieux que fols. Autrefois ils punissoient rigoureusement les Adulteres & toute autre sorte de vilenie & sale desbauche. Leur viande est le pain noir & le formage. Les chairs de Beufs & de porceaux en quantité & souvent endurcie à la fumée, noramment les cuisses & jambons, ausquelles mesmes ilz treuvent delicatesses à les manger crues. La Biere est leur breuvage, les riches usent de Vin qu'on leur apporte sur le Rhin, encor qu'il s'y vende fort cher. Et pour ce que le terroir est ingrat au laboureur, ilz prennent occasion de s'addonner à la Marchandise & aux Manufactures. Leurs denrées & choses vendibles sont les Pierres à statues & bastiments, & les propres aux moulanges & aiguisemens. Mais sur tout ces Cuisses & Jambons de porceaux, veus par delicatesse sur les tables des Princes mesme.

Pouvoir & gouvernement.

Mœurs.

Vivre.

Manufacture.

Marchandise.

Pays. Noms. Sit.

CESTE derniere Table porte trois pays artiſtement repreſentez, *Le Duché de Berge*, *le Comté de Marck*, & *Dioceſe de Goln*, ou *Cologne*. Le Duché de Mont, ou de Berghe ſe preſente le premier, tirant le nom de Bergk, Ville aſſiſe ſur la rive du Rhin, commence en la Baſſe Veſalie, & monte par une longue eſtendue ſuivant le couts du Rhin. Munſter eſcrit ceey du commencement de ce Duehé, *Au temps d'Henry l'Oiſeleur Roy des Romains*, CCIOIV, deux freres furent honorez pour leur bon ſervice par Henry, lequel leur aſſigna certain cartier en WESTPHALIE, auquel Adolphe laiſné baſtit un Chaſteau prez le Comté Arnſperg, luy donnant le nom de Volveshegh : & par ſucceſſion de temps rendit ceſt endroit mieux cultivé & peuplé tout autour tant de Bourgades que de villages. L'autre frere Eberhard baſtit auſſi un autre Chaſteau, qu'il nomma *Aldenburgh*. Comme ilz croiſſoyent d'authorité, pouvoir & richeſſe, le Roy fit Adolph Comte, & ſa Terre Comté d'Altenna. Puis celle d'Eberard, *Comté de Berghe* : mais ſe rendant Moine, laiſſa tout à ſon frere. Si qu'ayant dreſſé un Monaſtere contre la riviere *Dune* y fut fait Abbé. D'Adolph deſcendirent les *Comtes, Engelbertus, Adolph, Engelprechtus, Adolph*, par le decez duquel ſans hoirs le Comté de Berghe vint à *Gerard* Comte de Iuliers, filz de ſa Seur. Aprez lequel commanda ſur l'une & l'autre Seigneurie, ſon fils Guillaume, auquel auſſi ſucceda Guillaume ſon fils, premier Duc de Juliers, Bergé & Geldre, auſquels Duchez il eut pour ſucceſſeur ſon frere Rainold, qui mourut 1423, & depuis la Seigneurie de Mons à demeuré incorporée au Duehé de Juliers. Aucuns tiennent, que le *Comté de Mons* fut ainſi eſlevé lors qu'Henry le fier fut depoſé par Frederic premier. Toutesfois 1336. Charles VI. fit Marquiſat de ce Comté, & eſleva le fils d'iceluy Wentzelaus au Titre de Duché, c'eſt ce qu'il en dit. La ſe voit une Villette Imperiale *Eſſend* ou Eſien ſous la Protection du Duc. En laquelle Alfride 4. Preſident Prevoſt Collegial comme ils appellent de Hildesheymens, de religieuſes ou filles voilées, fonda de ſon bien patrimonial ce Monaſtere, affin que ſous le ſoing & entretien de l'Abeſſe cinquante deux filles y feuſſent nourries, & auſſi vint Chanoines vivroient canonicalement & par certaine Regle, ſous le Gouvernement du Doien. l'Abbaie a privilege & droits d'Aſile ou Retraite à fuitits, s'y montre une Table portant l'ouvrage & beau labeur de ce Brun de Strasburg. Le Terroir eſt fort fertil en blé, & bon froment, qui fait fort priſer le pain blanc qu'on en fait. Les Habitans trafiquent prez & loing. Aucuns ſont Tiſſerans, les autres s'emploient à divers ouvrages & manufactures. A peine treuveriez vous autre lieu ou ſe fiſt tant d'Harquebuz. Y a grande abondance de vives ſources à fonteines & de pierre noire charboniere que le terroir prochain leur fourniſt, meſme ſur le cartier de Srelrz ville ſur le Roer ou fleuve Rura. S'y voit auſſi *Duſſeldorp*, ainſi nommé de Duſel riviere, & vint Tenmens ou Prevoſtez, *Blanckenborg, Lewenberg, Huickeſvragen, Bornfeldt, Saligen, Lantzbergh, Duſſeldorp, Steinbach, Byenborg, Meyſenlo, Medman, VVindeck, Syberg, Nuvvenbenborg, Portz, Luſtorff, Monheym, Angermendt, Everfeldt, Borck.*

Villes.

Pouvoir & gouvernement.

Suit le *Comté de Marck*, *Marchia*, que les *Vbiens* de Cologne ſemblent avoir habité avec le Duché de *Berghe*, nous en parlerons cy deſſous. Au reſte les Comtes d'Altenna ſe contenterent autrefois de ce Tirre, juſques au temps d'Adolphe fils de Friderie Comte d'Altene & de Mons. Lequel s'eſtant fait Seigneur de Marck, ſe titra *Comte de Marck* ou de la *Marche*, & en porta les marques & armoiries environ 1053. au temps de Wichman Comte de Cleves. Le *Comte de Marck* s'eſtend fort en VVeſtphalie, car depuis la rive de Lippe tourné au couchant porte pluſieurs notables villes, *Hammon, Vnna, Suſat,*

Pays. Noms.

Pouvoir & gouvernement

Septentrio
Meridies
Occidens
Orient
WESTPHALIÆ
Tabula tertia
Hassiæ Pars
Ifenburgh Com.
Hanaw
Com.
Rhin gaw
Palati natus
Trcuirensis
Provinciæ pars
Du catus
Pars
Iuliacen. Shft
BERGE
Weſter waldt
Adiacia Germaniæ Com.

Suſat, *Tremonia*, *Werden* & autres. Nous avons parlé cy deſſus de *Suſat*, & *Tremona*. *VVerden* eſt à l'entrée de Weſtphalie ſur le fleuve Roer, baſti (a l'occaſion du Monaſtere de S. Lutger dreſſé la prez) par Guillaume de Hardenberg 42 Abbé l'an 1317: & pourveu des droits & privileges de ville, par Engelbert Comte de Marek, dont il jouiſt encor. Les Habitans ſont Paſtres, pour la plus part, ne s'addonnent gueres qu'a nourrir le beſtail, meſnagent & trafiquent leurs paſturages, dont ils vivent. Leur terroir eſt gaillard, gras & fort herbu, leurs montagnes fort hautes, & chargées de Foreſts, eſquelles on voit infinis troupeaux de beſtes paiſtre & s'engreſſer: entre les ruiſſelets qui agreent leurs deſcentes de ſi haut, par les bruitz ſourds de ſi plaiſans gazuilis de leurs vives & claires eaux. Ilz tirent auſſi grandes commoditez du cours de la riviere Roer, laquelle leur fourniſt outre ce quantité de poiſſons, & notamment les graſſes & ſavoureuſes anguilles qu'ilz priſent fort. Ce Comté tient 14 Prevoſtez, *Iſerenlee*, *Huerde*, *Altena*, *Boeckum*, *Swartenberg*, *VVetter*, *Ham*, *Svverten*, *Lunen*, *Hunna*, *Nuſtat*, *Blanckenſtein*, *Raede*, *VVerden*, *Camen*. Ceſte table contient outre ce les Comtez *de Waldeck*, *Naſſau*, *Dillenburg*, *Seyen*, *Siegen*, *Limburg*, *Altena* au Comte de Marek, *Arnsberg*, qui eſt ſous l'Eveſque de Cologne, *Kuningſtein*, *Hanau*, *Iſenberg*. Reſte pour ceſte Table le Dioceſe de Cologne, vulgairement appellé *Stifft Colln*, du nom de ſa principale ville. Les *Vbies* l'ont autrefois habité, la demeure premiere deſquelz ſemble avoir eſté outre le Rhin ez cartiers de Marek & Berge propres au Duc de Cleves, mais furent depuis transportez par M. Agripa deça le Rhin, comm'il pleut au victorieux, ainſi que dit Strabo. Leur pouvoir & Seigneurie s'eſtendoit dez Confluence, ou eſt la deſcente de Moſelle dans le Rhin, & y commence encor. Tacite au cinquieſme hiſt. les appelle *Agrippinenſes*. Il eſt vray ſemblable qu'on aie gardé quelque trace du nom *Vbien*, à la ville qui eſt dela le Rhin, a l'oppoſite de Cologne, appellée *Tuyſch*, nommee peut eſtre *Te Vbiſch*, & de la *Tuyſch* le vieil & nobiſch, & par abregé *Tubiſch*, & de la *Tuyſch* le vieil & notable Monaſtere, autrefois dreſſé pour lieu de Garniſon par Fl. Conſtantin, & appellé *Divitenſe*. Et n'eſt hors de raiſon de croire, que ceſt aurel du premier ordre ſouvent mentionné par Tacite, feuſt la plantée, pour ſervir à laquelle *Segimundus* (mal en Strabo *Semigunius*) filz de Segeſte Prince des Sicambres, avoit eſté erée & eſtabli Preſtre ou Miniſtre, lequel Tacite eſcrit avoir rompu la Bande & Ruben de reſte, qu'il portoit pour ornement de ſa charge, & s'eſtre retiré ſous la deffection des Germains avec les revoltez de l'Empire Romain, auquel ilz faiſoient guerre ſous la conduite d'Arminius. La capitale eſt *Cologne*, & comme *Agrippina Colonia* de Tacite & autres. La vieille inſcription, qui eſt en l'Orrographie d'Alde COL. CLAUD. AUG. *Agrippinenſium*. En la monnoie de Claude *Agrippina Voior.* en celle de Vitellius *Legio xix.* & en Ptol. *Agrippinenſis Legio*. *Colln* aux naturels, & aux François *Cologne*. Aucuns la diſent fabuleuſement nommée de *Colonus Troien*: autres pource quelle fut faite *Colonie*, & *peuplade* par les Romains: dont Tacite dit, *Agrippina pour monſtrer ſon pouvoir aux peuples aſſociez commande mener peuplade de vieux routiers en la Bourgade des Vbiens: & luy donna l'on le nom quelle portoit. Or eſtoit il fortuitemant avenu, que ſon grand Pere Agrippa avoit receu ce peuple, qui avoit paſſé le Rhin, en ſa foy & ſauvegarde.* Ainſi l'un & l'autre nom d'*Agrippine* & *Colonie* furent donné à ceſte ville. Et depuis fur appellée *Colonie Agrippine*, & les habitans *Agrippinenſes*. Depuis s'eſtans peu à peu afoiblis & fort diminuë les forces des Romains. Les Gaulois les renverſerent & chaſſerent du tout de la Gaule ſous Childerie leur Chef & Conducteur, l'an 462 ſe ſaiſirent de ceſte ville, en laquelle ils ons commandé juſques au temps d'Otho premier Empereur. Mais ce 1xtrx l'Empereur Otho, l'ayant

Villes.

Dioceſe de Cologne Ville.

ant enlevé des mains des François par un bruit d'armes l'a rendu à l'Empire, & depuis ce temps jusques à ce jour a demeuré l'une des principales villes libres de l'Empire Germain. Elle est sise sur la gauche rive du Rhin, de grand circuit, sa premiere figure estoit quarrée, aujourd'huy my-lunaire, belle d'aspect, excellente de grace & netteté, renommé pour ses temples: nombre de plusieurs beaux edifices, nettement entretenue, norable pour estendue de ses places, Carrefours, rues & ruettes, gaillarde pour ses jardins & fruitieres, forte de murailles & bõnes tours, ceinte d'un double fossé, pleine d'Habitans, & pour sa richesse preferable à plusieurs villes de Germanie. *Nuys*, d'aucuns *Novesium* & *Novesum*, à Ptolem. *Nuesium*, Marlian *Nussia* notable ville du Dioceſe de Coln dont elle ne s'eslogne que de 4 mil. Tacite posant le peuple Legni prez des Ubies, leur donne Novesium. Arrosées de son commencement par les flots du Rhin, illustra le costé gauche par son assiette, jusques à ce que la fortune se luy monstrant moins favorable, changea le cours du Rhin, lequel s'en eslognant non pas fort toutesfois, luy laissa un de ses bras, pour aider à ses neccessitez. Y a d'autres villes & Bourgades notables. *Andernac*, duquel parle Ammian, qui fit la guerre sous Julian Cesar, & l'appelle *Antennacum*, elle est en assiette plaisante contre le Rhin, & entre les montagnes. *Bonna* est placée sur une plaine agreable à la veue, ou les montagnes du Rhin qui descendent de Bing. & renferment les eaux de ce fleuve, s'abaissent & se perdent en la campagne, *Soutna* n'est villette à mespriser, ny la bourgade *Brula*. Ce Dioceſe a dix Prevostez, *Arnsberg*, *Fredeberborg*, *Bylstein*, prez Btilen, à la naissance de Medebach, *Fredehardeskirchen*, *Hoveſtat*, *Werle*, *Nehem*, *Baln*. Les Seignruries sont *Wildenborch*, *Homberg*, *Hachnberg*, *Hardenberg*. La Police de Cologne rapporte fort à la forme du Gouvernement de la Republique Romaine. Car si vous considerez l'authorité des Consuls, Proconsuls, Censeurs, Tribuns, Chef du Guetz, Threſoriers & Sur-intendans aux vivres, & avec ce le droit & inflexible baston de Justice, introduit au lieu du faisseau de Verges Rom. comm'on croit: les ordres des Tribus & Lignées, l'Authorité Civile des Senateurs, vous jugerez ceste Republique estre presque l'effigie & quelque simulacre, ou representatiõ de la ville de Rome. De sorte que par quelque raison naturelle on la peut vrayement appeller Colonie, ou Peuplade des Romains.

Pays. Nom. LE Dioceſe du LIEGE tire le nom de ſa principale ville *Liege*, *Leodium* aux Latins, & *Ducatus Leodienſis*, lequel prend ce nom de ceſte Legion Romaine, qui fut desfaite en la valée ou ſe voit le *Liege*, à l'advis de Hubert Thomas Leodius. Les naturels meſmes appellent *Liege* quaſi diſant *Legion*. Autres le prennent du nom d'un petit ruiſſeau incognu, dit *Legia*, lequel ſourdant 3 mil de la ville ſe perd en icelle auſſi toſt que meſlé aux eaux de la Mente. l'Eveſché du LIEGE, comm'on l'appelle vulgairement a le Brabant au nort & au couchant, au levant partie la Meuſe partie le Duché de Limbourg, & au midy le Comté de Namur. Sa longueur eſt de 31 mil Liegeois, & de 15 ſa largeur. Son air eſt ner, temperé & ſalubre: ſon terroir plaiſant, fertil, abondant en tout, meſmement vers le Fertilité. nort, ou il confine le Brabant. Il eſt abondant en grains, & toutes ſortes de fruits, & de Vin meſmes en quelques endroits. Mais au midy, ou il touche la Franee & le Luxenbourg, un peu ſterile, faſcheux en montagnes, laid & mal agreable, pour ſes horribles Foreſts: car l'on y voit par tout, les reſtes de bocages de l'Ardenne, la plus grande Foteſt dit Ceſat, de toute la Gaule. Voila pour la ſur-face du terroir, pour le dedans en ſes entrailles il porte bonnes minieres de fer, de plomb, & d'or meſme bien que petitement du dernier. Les montagnes auſſi ſont pourveues de carrieres de Marbre blanc, & pierreries, deſquelles on tire Marbre blane, que les Grecz appellerent *Alabaſtre*, & auſſi de diverſe couleur, pour en dreſſer tombeaux & ſepultures aux Seigneurs decedez. Il y a meſme des pierres grandes qu'on tire de terre propres à faire feu, leſquelles ne ſe prennent de ces hautes montagnes qu'avec grand travail, voire extraordinaire danger de la vie, n'y meſme du lit & fonds de la Meuſe, ſous laquelle on fait de larges & baſſes cavernes pour les en tirer, & les porter en ces pays par vaiſſeaux propres & exprez, dont le revenu annuel eſt eſtimé monter à plus de cent mil eſcus. Ils appellent vulgairement ceſte pierre *Charbon du Liege*, auſſi toſt qu'il a pris feu, s'eſprend peu à peu, s'eſteind avec l'huile, & ſe renflamme par l'eau qu'on y jette. Sa chaleur eſt tres aſpre. D'ou vient que les Liegeois ſe veulent prevaloir en trois choſes ſur tous autres peuples: d'avoir pain meilleur que pain, fer plus dur que fer, & feu plus chaud que feu. Diſent que l'uſage de ceſte pierre fut premierement treuvé 1198 par quelque forain qui la montra à un mareſchal ou ſerrurier. Il abonde auſſi en toute ſorte de beſtail, & ne luy manquent les foreſts, qui leur fourniſſent Animaux les plaiſantes & riches chaſſes, tant au poil qu'à la plume. L'on dit que ce peuple fut converti à la foy Chreſtienne par S. Materne de Patavie premier Eveſque de Tongeren environ 101. Car le ſiege Epiſcopal qui eſt ce jourd'huy au Liege eſtoit lors à Tongeren, & y demeura juſques à 498, auquel temps, les Huns eſtans entrez ſous Attil dedans la Germanie, & ayans ſaccagé ceſte ville avec pluſieurs autres, fut tranſporté par S. Servat à Utrecht ſur la Meuſe, & y demeura, juſques au temps de S. Hubert Eveſque, lequel 713 le tranſporta au Liege, com'il eſt à preſent. Au reſte, Guicciardin y nombre 15 Eveſques depuis S. Hubert, prem. Eveſque juſques a ſon temps, qui vous en dira d'avantage. Ce Prelat n'eſt ſeulement Eveſque, mais auſſi Prince de l'Empire, & ſe dit Due de Bouillon, Marquis de Francimont & Comte de Loren & Hasbanie. Il occupe grande partie de la vieille Lorraine. Car le Dioceſe du Liege comprend le Duché de Bouillon, Marquiſat de Franeimont, Comté d'Hasbanie ou Haſpengow & Loten, avec pluſieurs Baronies comm'ilz parlent. On met en ce cartier outre Maeſtricht, la moitié de laquelle obeiſt au Duc de Brabant, vint quatre villes cloſes de murailles, & 1700 Bourgades, Marques de Temples garnis de leurs tours,

avec

Digitized by Google

LEODIENSIS
Dioeceſis
Occidens
Meridies
Septentrio
Oriens
Hannonia
Brabantia
Kempenland
Peel Land
Comitatus Hoern
Valkenburg
LIMBORGI
Iuliæ
ducatus
LUTZEN BURGI
PARS GELRIÆ
Miliaria Germanica

avec plusieurs Abbaies & Seigneuries. Les Villes sont *Liege, Balion, Francimont, Loots, Borchvvorm, Tungeren, Hoie, Hassilt, Dinant, Masac, Stoch, Bilsen, S. Truden, Viset, Tum, Varem, Beringen, Herck, Tree, Pera, Hamont, Sinei, Fosse,* & *Couin*, comme les nomme Guicciardin. *Liege* en est principale, aux Lat. *Augusta Eburonum*, les Teutons Allemans l'appellent *Luyck* & *Luttich*. Ville anciene, les commencemens de laquelle sont par Hubert Thomas Leodius rapportez à ce vaillant & genereux Chef Ambioryx sous la conduite duquel les naturels acablerent par embuscade Cotta & Sabinus, mettans en pieces une Legion Romaine avec cinq compagnies, ainsi que Cesar racomte au long, au cinquiesme de ses guerres de Gaule. Autres la croient nouvelle bastie par S. Hubert d'Aquitaine, erreur qui se descouvre aisement par les Titres anciens & quelques restes des vieux bastiments. Outre la Meuse & Ligre, y passent Utes, Veses, Ambluar rivieres, qui descendent de la foreſt d'Ardenne. Y a mesme tant de sources & fontaines, netes, claires & sans bourbier, que plusieurs maisons privées, en ont à double & à triple. La Ville est spatieuse, embrassant quelques montagnes & vallons. Son circuit porte quatre mil d'Italie. Les bastiments & edifices y sont amples, & sur tous le Palais de l'Evesque est superbe & magnifique, basti par Erard Evesque du lieu & Cardinal. Mais pour le bastiment des Temples & autres structures publiques, elle surmonte les Villes non de la Gaule seulement, ains aussi de l'une & l'autre Germanie; soit que vous regardiez le nombre, soit la gentilesse, splendeur & richesse d'iceux. Elle tient huit Temples Collegials, esquels les Chanoines sont pourveux de gros revenus. Le plus notable Temple est celuy de S. Lambert, qu'ilz appellent Gardien & Protecteur d'icelle. Ce Temple est Cathedral, l'Evesque duquel est prince du Diocese, & de toute la Seigneurie: les Chanoines sont ses Conseillers: mais aucun n'est reçeu Chanoine, qui ne soit de noble race, ou Docteur du moins licencié. Il est permis au Chanoine (s'il n'a pris les ordres de Prestrise,) de resigner son Benefice, se marier & prendre quelqu'autre charge ou vocation. Ce Temple est fourni de plusieurs vaisseaux de grand prix, de nombre de meubles & d'ornemens que d'or que d'argent: entr'autres de l'Idole de S. George, toute de pur Or, que Charles de Bourgoigne y dedia. Y a quatre riches Abaies, pourveues de plusieurs livres. Elle a en son enclos 32 paroisses, avec autant de Temples, de sorte que Petrarque ne parloit mal, disant: *I'ay veu le Liege, notable lieu pour le Clergé.* l'Evesque ha droit & Titre de Prince: mais on a donné tant de liberté & privileges à la Ville, qu'elle semble presque toute franche & de ses droits: car elle a ses Consuls, Scabins, Magistrats & Officiers. Les Estudes & profession des bonnes lettres, y ont autrefois fleuri: de sorte qu'on y remarqua en mesme temps neuf filz de Roys, 24 de Ducs, & 29 de Comtes, estudians au Liege pour y apprendre les Lettres & Sciences humaines; outre les enfans des Barons & autres illustres personnages, la plus part desquels estoyent Chanoines de S. Lambert. *Bouillon, Bovilonum* aux Latins, est un chasteau à quatre mil d'Ivoy & 16 du Liege, eslevé par merveilleux artifice sur le plus haut sommet d'une montagne: siege des Ducs de Bouillon: duquel portoit le nom & Titre Godefroy, Duc de Lorraine, qui l'an 1096, se resolut avec ses freres Eustache & Balduin, au Concil general assemblé pour cela à Clermont en Auvergne, de faire le voyage avec les autres Princes Chrestiens, pour la conqueste & recouvrement de la Terre saincte. Auquel temps cest illustre & vrayement genereux Seigneur, pour se mieux aquiter de son devoir, vendit ce Duché à Spert Evesque du Liege, avec plus d'honneur, si non tant de profit, du vendeur que de l'achereur. Par sa valeur Jerusalem fut ptinse sur les infidelles

Digitized by Google

delles l'an 1100. Et comme les Princes luy offriſſent d'un conſentement univerſel, le Royaume de Jeruſalem & la Couronne d'iceluy, en recognoiſſance de ſes Vertus, refuſa (voiez le genereux courage d'un Prince Chreſtien) de prendre couronne d'or n'y Titre Royal au lieu auquel le reſtaurateur des humains n'en avoit porté qu'une deſpines. *Francimont* fut autrefois clos de murailles aujourd'huy toutes abatues, le Cardinal Erard duquel j'ay parlé y a dreſſé un fort, eſlogné quatre mil du Liege ſous Titre de Marquiſat. *Tun* bourgade proche de Francimont, porte minieres de plomb bien recommandé, & aux montagnes voiſines les carrieres de Marbre. *Tungeren* s'eſlogne trois mil de Maeſtrich & autant du Liege, ſiſe ſur la riviere *Iecher*. Prend le nom de Tongres peuples de Germanie, leſquelz ayans quité leur pays, paſſerent premiers le Rhin & s'accommoderent en ce cartier. C'eſt la plus ancienne ville de Brabant. d'Icelle à Paris on comte 200 mil. Iral. tout le chemin en a eſté autrefois pavé & s'en voient aſſez evidemant les reſtes en pluſieurs endroits. La plus certaine marque de ſa vieilleſſe eſt le Temple d'Hercule qui reſte dedans la ville, la ſtatue duquel ſe voit encor devant la porte d'iceluy. *Hoey* ou *Huys* prend ce nom d'un fort impetueux ruiſſelet qui ſe precipite la dedans là Menſe. Quatre mil du Liege ſur Demer eſt la villette *Bilſen* & hors icelle la bourgade *Munſterbilſen*. A trois mil de Tungeren eſt *S. Truden*, la demeure des Centrons à l'advis d'aucuns, deſquels parle Ceſar ſi ſouvent. *Eburc* bourgade eſt a un mil du Liege, qu'on dit avoir eſté la principale des Eburons. La partie de Maeſtricht vint à ce Dioceſe par la Donaiſon qu'en fit Porus un Comte de Lovain à ce qu'eſcrit Placentius. Je laiſſe les aurres villes. Ce pays eſt arroſé de toutes partz par divers fleuves, la plus part deſquelz ſe rendent en la Meuſe. *Legia* ou *Legio*, *Vtes*, *Veſes*, *Ambluar*, *Ieckel*, *Hoy*, *Veſera*, *Vl*, *Voer*, *Vrt*, Demere porte les autres en l'Eſcaut cõme ſont *Ratbeck*, *Stimmer*, *Herck*, *Heſp*, nettes & belles rivieres, qui fourniſent abondamment toute ſorte de poiſſon d'eau douce ou fluviaux & riverots: y eut une fontaine, de laquelle pluſieurs doctes ont diverſſement debatu. Aucuns la maintienent eſtre encor en Ville, autres auſquels accorde Guicciardin, & qui en a voulu juſtifier la foy, & preuve par un ſingulier labeur, la mettent hors trois mil de Limburg, cineq du Liege, & huict de Tungeren, contre le village de *Spa*, en quelque plaiſant & recreatif boſcage, partie de l'Ardenne. La force de ceſte fonteine eſt admirable ez maladies deſeſperees, Phtiſie, Hydropiſie, Fievres & autres. Ce pays s'eſleve deça de la par diverſité de Montaignes, eſquelles ſe voyent les riches Mines & Carrieres dont j'ay parle cy deſſus. Ombrages auſſi de pluſieurs Foreſts, portions de l'Ardenne, tant ehãtees par Jul. Ceſ. Sa petite parcelle, voiſine du Cõté de Namur s'appelle *Buiſſon Marligni*. Ceſt aſſez. *Fleuves*

Nous ne deſcritons en ceſte Table que les cartiers par nous laiſſez cy deſſus, comme le Comté de MUERS, Duché de CLEVES & de JULIERS. Celuy de Muers vulgairement dit *Graeffſchaft Murs*, prend le nom de la Ville ainſi nommée. Au Levant il a le Duché de Berg, & Comté de Marck: au Couchant Gelre: au Midy le Dioceſe de Cologne & Duché de Juliers; & au Nort la Cleve. Le terroir aucunement fertil en grains, & aſſez bon à paſturages. La Ville de ce Comté eſt Muers, qui donne nom au Comté, lequel s'eſtend aſſez prez de la gauche du Rhin, vis à vis de Duysburg. Le Duché de *Cleves* ſemble eſtre appellé de cincq Terres, & petites montaignetes d'aiſees pantes: & y a une Villette de ce nom, dont je parleray cy deſſous, ſur la rive du Rhin, baſtie ſur troys petites collines: eſt borné à l'Orient par le Duché de Berg, Comté de Marck & Weſtphalie: au Nort par le Comté de Zutphen: le cartier Tranſiſelan, & la Batavie: au Couchant par Gelre & pays du Liege: au midy par les Seigneuries de Cologne & de Strasburg. Son air eſt bon & ſalubre: ſon terroir fertil à grains & gaillard en paſturages. Porte diverſes ſortes d'Animaux: meſmement de beſtes ſauvages, Porcs Sangliers, Tax, Meles, Renards, Lievres, Conils, Cerfs, Chats & Chevaux ſauvages. L'oiſellerie eſt plaiſante & ordinaire aux Palombes, & autres ſortes d'oiſeaux, notamment à la perdrix, Tourtres, Cailles & Cailleteaux. On y voit Canes infinies, brief abondance de tout le neceſſaire à la vie humaine. On dit que lors qu'Elius Gracilis le Greſile floriſſoit en pouvoir & richeſſes par la Gaule Belgique, Pepin & Charles Martel luy donnerent ceſte partie de Batavie, qui s'appelle Cleves, & qu'il y eut pour ſucceſſeurs, *Theoderic, Reinhald, Raoul, Iean, Robert, Balduin* & autres juſques à *Iean*, qui fut le 27 depuis Elius. La race y manqua. l'Empereur toutesfois & les Seigneurs de la province receurent Adolf pour jouir des droits & pretenſions d'icelle, lequel fut fait Duc de Cleves par l'Empereur Sigiſmond au Concile de Conſtance. Ce Duché tient ſur les frontieres de France les Villes qui ſuivent, *Xantum, Santen*, Ville ſur la rive gauche du Rhin, autrefois *Traiana Colonia*, *Peuplade de Traiana* Empereur dit Pighius & *Petera à Pyr.* & autres. Elle ſent fort ſon antiquaille, comme teſmoigne la Pierre de Tuf, *Duyrſteen* nommée, qu'on tire en abondance des plus vieilles ruines. *Burich*, Ville ſiſe vis à vis de Veſalie, ſe plaiſante de ſes terres fertiles & gaillardes paſcages. Cleve eſt la capitale de toute la Province. Ville fameuſe & fort ancienne, non fort eſlognée du cours du Rhin ny du divorce de ſes eaux, ou il commence d'eſtendre ſes rameaux pour renfermer les Bataves en une Iſle. Elle a eſté plus grande comme les bris de murailles, qui ſont au plus prochains endroits le montrent aſſez. S'appelle Cleve, pour ce qu'elle eſt comme pendue vers le Rhin, ſur trois tertres & petites collines. Le nom commun ne s'en eſlogne que pour le changement d'une voielle l'appellent Cleve, cõme on appelle tout Clivus, ou colline baſſe, & de pante aiſée. Sur le plus haut des troys Terres, s'eſleve avec une fortereſſe, qui deſcouvre fort loing une groſſe Tour quarrée & ſparieuſe, qu'on dit baſtie par Jul. Ceſar, pour garniſon & defence de tout le voiſinage, lors de la guerre qu'il faiſoit en Gaule, contre les courſes & paſſages des Germains. Ce qui ſe treuve gravé en pierres ſur l'entree du grand Palais des Princes, en ces mots. *L'an de la creation de Rome 698. C. Iul. Dictateur, ayant aſſujetti ces pays, fonda & baſtit la fortereſſe de Cleves.* Maintenant ſe fait ſegnaler par le ſiege & demeure de l'Illuſtriſſime Duc de Juliers, de Cleves & de Mons, du College Eccleſiaſtic, & agreable humanité des naturels d'icelle. Elle excelle par la treſcommode forme de ſon aſſiette: car la veue s'en eſtend fort loing, coutant depuis les prochains lieux de

Nom.

Sit.

Duché de Cleves.

Qualité Fertilité.

Animaux

Pouvoir & gouvernement.

Villes.

paſturage

Valcken burg
Com.
HORN
COM.
Die Peel
CVYCK
LIMB
PARS
DVC.
DIE
VOG
CLE
BERG
COM.
VE DVC.
MVRS
COM
STIFT
MVNSTER
COLN
BERGHE
DVC.
STIFT
Marck Com
WEST
FALIÆ
PARS
CLEVE
et
MVERS
Occidens
Orions

paſturage ſut l'unie campaigne couverte de gaillarde & plaiſanre verdure: notable auſſi pour ſa haulte Tour.

Calcar ville en l'Iſle du Rhin & Belgique des Bataves, premierement commencé à baſtir par les Comtes de Cleve, pour leur eſtre rempart & retraite aſſeurée contre les courſes de ceux de Cologne & de Geldre voiſins, avec leſquelz ils avoyent guerre ordinaire: elle print le nom d'un ancien chaſteau dit *Calcar*, duquel y avoit paſſage du dedans l'Iſle au dela le Rhin. Son principal progrez vint des Manufactnres de laine & braſſerie de biere, qu'on menoit vendre ez cartiers voiſins, qui luy accreurent ſes richeſſes & authorité. On croit que Ceſar Germanicus, fit un pont ſur le Rhin au deſſus de Calcar, a l'endroit qu'on nomme *Auf den Baern*, lors que de ſon camp, qui eſtoit à Veſera, il fit rechercher les *Marſes*, que nous appellons *Tvrentanos* par changement de nom. Bien que la bourgade *Otmarſen* retienne encor les traces de la vieille appellation. *Griet* garde la rive gauche du Rhin, & le ſuit en meſme droiture *Griethuſen* au commencement de la terre des Bataves contre *Lobec* vieille forteresſe, qu'ilz diſent eſtre la fin, ou le coing & anglet du cours. Car *loop* nous ſignifie cours, & *Ec* l'angle, la le Rhin ſe fend en deux, pour couvrir ça & la. Sur la rive de Germanie ſont *Veſalia* de laquelle i'ay parlé cy deſſus, en la deſcription de VVeſtphalie. *Duisburg*, ou *Teutoburgum* Ville de la vieille Germanie, autrefois ſur la rive du Rhin, ſiſe entre Roer & Angre, fleuves qui l'accommodent. Les Hiſtoires & beaux edifices teſmoignent qu'il a touſiours eſté celebre. Joint que les eſcrits des Flamens aſſeurent, qu'il eſtoit fort frequenté par les Marchands pour les renommées foires & grands trafics, qui s'y faiſoient. *Emmeric*, *Aſciburgium* à Tacite, & *Embrica* aux nouveaux (ce qui n'eſt toutesfois ſans erreur dit Nevvenarius) eſt propre & plaiſanre, ſoit pour le nombre des Habitans & edifices qu'on y voit, ſoit pour l'Eſcole qu'on y a commodement eſtabli. Le *Duchè de Iuliers*, ou *Gulic*, prend le nom de la ville de *Iuliers*, ou *Gulic*, ſitué entre le Rhin & la Meuſe, preſque comme Cleves, fors quelle eſt plus ſeptemtrionale, & ceſtuicy plus au Midy, autrement ilz ont ſemblables voiſins. Son air eſt bon & ſain, le terroir aucunement fertil en grains de toutes ſortes, qui eſt meſme fort peſant. Produit meſme du *VVaid* ou *Paſtel*, *Iſatis* aux latins, herbe propre aux Taintutiers, dont les naturels font un grand trafic, pour le profit qui leur en revient. Gaillard en paſturages, mais ſans Vin. Pluſieurs animaux domeſtiques, meſmement bons chevaux. On dit que les Princes de Juliers ſont ſortis d'Euſtache frere de Godefroy de Bouillon. Au reſte ceſte Seigneurie fut autrefois Comté, & 1392 erigée en Marquiſat par Loys Empereur, & 30 ans aprez en Duché par Charles IIII. en l'aſſemblée generale de Metz, ce que Cuſpinien monstre, ſous le Titre de ceſt Empereur. Le premier Marquis, & depuis Duc, fut Guillaume IIII, auquel ſucceda ſon filz Guillaume ez Duchez de Juliers & de Geldre. Qui laiſſa pour ſucceſſeur faute d'hoir de ſon corps, Raynold ſon frere. Lequel decedé ſans heritier, la veufue ſe maria avec Adolph de Bergue, qui fut ainſi fait Duc de Juliers & de Berg. Mais ne laiſſans heretiers, Guillaume fut fait Duc de Juliers & de Berg, laiſſant pour filz & ſucceſſeur Gerard, auquel naquit Guillaume, qui donna ſa ſeule fille en mariage à Jean filz unique du Duc de Cleves, ainſi ces trois Duchez de Berges, Juliers & de Cleves, vindrent en la main d'un ſeul. Jean eut Guillaume, lequel incorpora a ce trois, le quatrieſme Duché de Geldre, mais vaincu en guerre 1543 par l'Empereur Charles V. en fut deſmenté, & depuis remis ſons certaines conditions (fors la Geldre qui luy fut oſtée) & prenant a femme la fille de Ferdinand Roy des Romains. La principale ville, & qui a donné le nom au Duché eſt *Gulich*, dont parle Antonin en ſon Itineraire, ſis ſur la rive de Roer. Pour autres villes

Air, ſa temperie.

Animaux

Premiere gouvernement.

Digitized by Google

les ſont *Duren*, aux Latins *Marcodurum*, ville plus illuſtre & renommée, depuis quelle ſouſtint l'obſtiné ſiege de Charles. *Monaſtere Euphalea*, plaiſante ville entre les vallons des prochaines montaignes, non eſloignée des ſources de la riviere Erp, ou Ervar. *Euskirchia*, *Berchemum*, *Caſter*, ainſi dit pour le magnifique chaſteau duquel on le penſe aſſeuré. *Grevenbroick*. *Sladbach*, *Dalen*, *Waſſenberg*, ſont perites villettes. Elle a quantité de chaſteaux, qui ont donné noms à pluſieurs Nobles & renom en l'ordre de Chevaletie, *Palant*, *Meroden*, *Renſſchenberg*, *Neſſelroden*, *Wachtendunc*. Y eſt auſſi la Baronie *Vvichraden* avec ſon chaſteau bien pourveu, demeure ancienne des *Quades*.

En ce cartier eſt *Aix*, *Aquiſgranum* & *Aqua* aux Latins. *Vetera* de Ptol. en laquelle eſtoit la xxx *Legion Vlpia*: Anto. porte xx *& Legio xxx Vlpia*, un autre lieu prochain d'iceluy. Luithprandus l'appelle *Grani Palatium*, Regino *Thermas Grani* & *Aquis Palatium*. Le plus ſouvent les auteurs de ce vieil ſiecle l'appellent ſimplement *Aqua*, vulgairement *Aken*, les Germains *Ach*, les François *Aix*. Treſnoble ville, d'un air fort ſain & beau terroir, bien que pour les edifices & œuvres publics, elle ne reſponde a ſa vieille renommée, ſplendeur, grace & excellence. Elle a Bains & eſtuves d'eaux chaudes, ſortans de la terre tant au dedans que hors les murailles, fort propres contre diverſes maladies, fort fameuſe par le ſiege plus ordinaire de Charle Magne, lequel y mourut & fut enterré. Ces pays ſont arroſez de pluſieurs rivieres outre le Rhin. *Fleuves.*

Le *Roer*, qui ſe perd à *Roerort* bourgades Ubiens (nom qui ne ſignifie que fin de Roer) ou il ſe meſle avec les eaux du Rhin, notable rencontre de deux eaux, qui gardent leur couleur, l'une de verd, l'autre blanchaſtre. Ce *Roer* a ſa courſſe tant ſinueuſe & ſerpentine, qu'on le diroit preſqu'un vray Meandre, mais ſi violent & impetueux, que par fois il perd ſon cours meſme, par les terres cultivées & les chemins batus. De ſorte qu'en peu de temps, il entrainera par la ravine de ſes eaux deux ou trois arpens de terre, qu'il oſtera de deça, & portera dela ou au rebours & peu de temps aprez en quelque lieu, qu'il jette l'inondation de ſes eaux, il couvrira de cailoux & pierreileries voire perdra tout ce à quoy il s'adreſſera, *Nerſa*, *Lupie*, *Augre*, *Duſel*, *Erffat*, *Nirſe*, *Formy*, & autres.

Les Foreſts s'y voyent, entre leſquelles celle que Tacite *Foreſts.* appelle *Saltum Teutoburgenſem*, *Bocage de Teutoburg*, de *Duysburg*, qui les embraſſe plus qu'a demy, en quelques endroits ne s'en eſlognant de quatre ou cinq traicts d'arbaleſte. Elle eſt de grande eſtendue, & couvre infinies ſortes de beſtes ſauvages. Elle tient auſſi petits ruiſſeaux *Monta-* clairs & nets. Les monts y ſont hauts eſlevez, reveſtus *gnes.* tout autour d'arbres, qui ſemblent les vouloir ſeconder en hauteur.

Digitized by Google

LE

COMTE DE VVALDECK.

IOdocus Moers qui premier repreſenta & publia ceſte Table, met deux ordres de Nobles ſous ce Comtè, l'un libre demeurant dedans le Comtè, l'autre tant au dehors que dedans iceluy Vaſſal & Feudataire du Comtè. Puis que je n'ay autre choſe de ces ordres, je les mettray icy avec les maiſons qu'ils ont au Comte.

Les Races des Nobles libres qui ſont au Comtè, Virmundt, Meiſſenburg, Gogreben, Zertzen, Volmerichauſen, Dalvvich, Eppe, Rodebauſen, Reen, Schonſtat, Hertingbauſen, Turviſt, Hanxtleden, Geiſmar, Komen, Dorfelt.

Les Races des Nobles Feudataires, tant hors que dedans le Comté, VVitſtein, Reiteſel, Spiegel, Calenberg, Weſtphal, Canſtein, Malſpurg, Lebenſtain, Mengerſen, Menſcheden, Beinenburgh, Papenheim, Vulfft, Volkenberg, Urt, Iuden.

Ie reviens

Digitized by Google

WALDECK
Comitatus.
Petrus Kærius Calaviè.
Paderbornensis Episcopatus pars.
HASSIAE
CONFINIA
COLONIENSIS DIOECESIS PARS.
Septentrio
Meridies
Occidens
Ortus

Pays. IE reviens à Mercator, en la Table duquel ſuit le Comté ou Graffehaft de *VValdeck*, qui tire le nom de la Ville Waldeck, c'eſt une des bonnes parties de Heſs, qui luy eſt au Levant: au Nort l'Eveſché de *Sit.* Paderborn: au couchant le Dioceſe de Cologne. Sa longueur & largeur ſont de ſix mil. Le Terroir y eſt fertil, les coſtaux & valons ombrageux & abondans en Rivieres, *Fertilité.* qui humectent le pays. Le grain & le Vin y viennent en quantité. Metaux de toutes ſortes, Or, Argent, Fer, Cuivre, Plomb, Argent vif, Alun & Sel. Car prez la Ville Wildung, & le chaſteau d'Eiſenburg, on y tire de terre abondamment, la plus part de toutes ces richeſſes. Y a meſme de grandes pierres, comme en l'Eveſché du Liege, qu'on fouiſt de terre proptes à faire & garder le Feu, que les Germains appellent *Steinkolen*, eſquelz ils gardent *Animaux* le feu & le foier meſme comme avec charbons. Y a diverſſe ſorte d'animaux & grand nombre de beſtes ſauvages dedans les foreſts, leſquelles animent aſſez les naturels à la chaſſe. Ilz tirent l'origine des Comtes de Waldec de Widechind Comte en Snalenberg, que Charlemagne fit Avocat, ceſt à dire (ſi l'interpretation que Jac. Meier & autres apportent de ce terme eſt vraye) Prince de la Ville. Droit & pouvoir qu'un de ſes ſucceſſeurs Wi- *Pouvoir & gouvernement.* dechind Comte de Waldec ſe preparant à faire le voiage d'Aſie, avec l'Emp. Frideric, remit pour trois cens marcs d'argent au College, & ne ſcay ſi la deſcente & continue ſucceſſion de ces Comtes a eſte notée & miſe en eſcrit. On dit que la ſuite d'iceux juſques à ce temps eſt telle depuis Henry le Ferré, ou de Fer, qui premier aſſujettit au Comté Corbachie, qui eſtoit au paravant libre & de ſes droits. Henry du Fer, qui baſtit le chaſteau de Landoie, l'onzieme de Mars 1366. força Corbachie de luy obeir. Henry fit mourir à Friſlarie Frideric Duc de Brunſuic eſleu Empereur l'an 1400, eut pour Femme Elizabet de Berge. Henry entreprint 1410 une Guerre pour ſix ans contre les Batiberges, & finit 1418. Il ſe mit premier en la protection de Lois Prince de Heſs. 1428. Volrad Comte de VValdec fait par l'Eveſque de Maience, Prefect ou Gouverneur de Friſlarie & autres Seigneuries, qu'il tenoit en Heſs. 1434. Phi. 1. Phi. fils de Phi. 1. ſa Femme Anne fille de Iean Duc de Cleves. Wolrad 2, Pieux, Docte & gracieux, Preſident au Colloque de Ratisbone 1556. mort 1578. Joſias né 1554. mort 1588. Chreſtien & VVolrad enfans du Comte Joſias. Pour la dignité d'Officier de l'Empire, ce Comté eſt mis le premier entre les quatre ſerviteurs ou ſoldats ou Gens d'armes de l'Empire, qui ſont *VValdec, Hirten, Fulchen, Arnsperg, Rabnarv.* La principale ville *VValdec* qui a donné le nom au pays eſt pourveue de ſon chaſteau, & arroſée par la Riviere *Edera*. Y ſont auſſi *Aſtinchuſa, Dudinchuſa, Landavia* & ſon chaſteau, *Mengeruſa* auſſi ville avec ſa forteresſe. Aujourd'huy la demeure des Comtes eſt à deux mil de *VValdec*. *Roden* ville & chaſteau ſur les terres duquel ſe font chaſſes ordinaires. *VVetterburg*, chaſteau de ſit & d'aſpect agreable, poſé entre les rivieres *Twiſla* & *Abra*. *VVildungh*, ville diviſée par diverſitez de lieux, & de vieil & nouveau noms, prez laquelle ſont minieres deſquelles on tire de jour à autre quantité d'or, de cuivre & de fer: s'y voient auſſi fonteines aigres en ſaveur auſquelles venoient ordinairement pluſieurs mal diſpoſez de divers pays. S'y cuit bonne biere, & la meilleure de tout le pays. *Frienhagen* ſiege du Jugement Carolin, *Saxenhuſen, Saxenberg, Furſtenberg*, villes. *Eiſenberg* chaſteau, le terroir duquel fourniſt comme celuy de VVildung minieres d'or & de fer. S'y tirent auſſi les pierres a feu nommees Lithantraces. *Eilhuſie* chaſteau de plaiſant regard, diviſé par la riviere Urba. *Corbachia*, ville bien munie: Albert le Grand a parlé y a plus de troys cens ans, de ſes Mines d'or: & meſme qu'eſtant eſprouvé & purifié, il s'en perd moins que de celuy de Boeme, ny d'aucun autre:

Digitized by Google

tre : & n'en ſont encor taries ny aſſechees les veines anciennes. Car on retire aſſez ſouvent l'Or du ſablon bien lavé aſſez prez de Corbachie. *Neuburg*, Ville & chaſteau. *Ither* forteresſe. Et *VVerba* Monaſtere de Religieux. Ce pays eſt arroſé par diverſes Rivieres: la premiere deſquelles eſt *Edera*, laquelle comme jalouze du Tayo d'Eſpaigne, de l'Hebro de Thrace, & du Pactole d'Aſie, roule ſes arenes dorees auſſi bien qu'eux. Et outre ce fort poiſſonneuſe ſi autre l'eſt, trenche preſqu'en deux le Pays de VVALDEK, deſcendant des monts de Naſſau par le Comté de VVitgenſtein, pour joindre Frankenberg: d'ou baiſant le chaſteau de VValdec, notable pour le precipice de ſon rocher, poſé ſur le fonds d'un vallon, & entourné de toutes parts de treshautes montaignes, apres avoir paſſé Friſlar, ville de Heſs, & receu les eaux de Sualma, ſe va deſcharger en Fulde ſur Caſſel, & de la ez eaux du Viſurge. Suivent *Dimla*, *Twiſt*, *Urb*, *Aur* & *Ither* ſes rivieres. Entre ſes Montaignes ſont celles, qu'on appelle *Grunchecherberg*, *VVinterberg*, *Den Aſtenberg*, & autres portees en la Table de Mercator. Elle a auſſi pluſieurs Foreſts, *Aldevraldt*, *VVeterholt*, *Beppenhage*, *Plat* & autres. Venons au Palatinat du Rhin.

Foreſts. Montes. Foreſts.

Pays. Nom.

SUIT en ma Methode le *Palatinat du Rhin*, vulgairement nommè *Die Pfaltz*. Aucuns tirent le nom de ceſte treſnoble partie de Germanie du Palais du Rhin. Autres de l'Inſtitution de Charles Magne, pluſieurs du Palais de Treves. B. Rhenan s'efforce de preuver par Ammian Marcellin, que le nom & Seigneurie du Palatinat ſont venus du cartier nommé *Palas*. Marcel en parle ainſi: *Eſtant le pont dreſſè prez Majence, les cohortes ou petites compagnies paſſerent le Rhin, & campa lon au cartier nommè Capellatium, qui tire nom de Palas*: & ailleurs, *Quand l'on fut venu au cartier nommè Capellatium ou Palas, ou les pierres bornieres ſeparoyent les confines entre les Romains & Bourgoignons, on y aſſit le camp*. B. Rhenan y adjoute. Faut entendre que le Prince Palatin n'eſt ainſi appellè du Palais de Ceſar, ou du petit baſtiment qu'on voit ſur le Rhin, ains que le nom en eſt fort ancien, & pris de la Region meſme. C'eſt tout. Mais pouree que pluſieurs Comtes Palatins, & de divers cartiers, ſont mentionez par les hiſtoires, & ſont encor cognus tels de ce temps, nombre des doctes rejetent ceſt advis. Joint qu'ilz n'avoyent 400 ans paſſez ny villes, ny chaſteaux ez pays, ou ilz demeurent à preſent, ains ont depuis ce temps acheté ou gangné par armes tout ce qu'ils ont prez du Rhin. Ainſi pluſieurs aiment plus deduire du Palais le Comt Palatin, com'un ordre de dignité & ſplendeur de Conſeiller, qui de long temps eſtoit employé au ſervice des Empereurs. De ſorte que ceux qui en la ſuite & court du Palais eſtoyent preſts & diſpoſez à l'execution des mandements du Prince, en eſtoyent & depuis furent nommez Palatins. Ce Pays eſt borné au couchant par le Duché de Zvveibruck, à l'Orient de la FRANCONIE & Duché de WIRTEMBERG au nort, en partie de la riviere du Mein, en partie de la derniere foreſt apellée OTHONIENE, & au Midy touche l'Alſace. Il eſt tout plaiſant gras fertil, & ſi abondant en toutes choſes qu'a peine cede il à autre endroit de Germanie. Pluſieurs montagnes y ſont couvertes de vignobles, qui rendent Vin excellent, deſiré des pais plus eſlognez: & vers le Nort chargèes de Chaſtagnes. La Campagne abonde en grains, bled, froment, ſegle & orge, ſans manquer de fruitieres ny Jardins peuplez de toute ſorte de bons arbres, qui ſe voyent à la main & communement plantez par ce pays, fourniſſant abondance de bons fruits. Entr'autres, *Worms*, *Heydelberg*, *Neoſtad*, *Crucenac*, *Oppenheim*, produiſent vins genereux & ſur tous Pfettersheim, lequel peut debatre contre le Sels, Falerne & Cecube d'Italie. Les Montagnes & Foreſts y ſont pleines de beſtes rouſſes & ſauvages, de cerfs notamment. Les naturels meſmes outre ce, nourriſſent ez foreſts pluſieurs boucs, chevres & chevreaux, pource que tels animaux ſe plaiſent plus ez boſcages qu'aux plaines ny paſturages. Car les chevres ſont ainſi nommées, pouree qu'elles brourent & prennent, & qu'eſt cauſe qu'au paćt & loy de location d'une terre, on excepte ordinairement que le colon ou meſtaier ne ſouffira chevre paiſtre ſur le fond. On voit prez Heydelberg un grand nombre de Herons, leſquelz y nichent en la foreſt & arbriere prochaine. C'eſt un oiſeau d'eau & aquatic, vivant de ce qu'il tire des eaux. Et toutesfois hayt les pluies & autres injures de l'air, qu'il tache deſviter par le plus haut vol qu'il peut faire ſur les nues. Auſſi l'ont pour cela les Latins apellè *Ardea*, quaſi *Ardua*, pource qu'il cherche & fait choſes difficilles & malaiſees en ſon vol. Il niche ſur les plus hauts arbres, & hayt naturellement le Faucon Fringillam ou Nyſus & oiſeaux de proye, comm' auſſi le Faucon techerche ſa morr en toutes ſortes. Se batans en l'air l'un & l'autre tend à voler plus haut & gangner le deſſus. Si le Faucon s'y voit plus eſlevé, il fond ſur ſon ennemy de telle violence, qu'il le creve & fait mourir. Au commencement les Palatins furent les Prefects ou ayans charge du Palais, meſmement en la court des Empereurs

Sit. Fertilité.

Digitized by Google

SEPTENT.
MERIDIES
OCCIDENS
ORIENS
PALATI
NATUS
Rheni
Hanaw
comit.
Wirtenber:
genſis
Ducatus
pars
Alſatiæ pars
Lothr.
Mileario Germanico
Simme:

Pouvoir & gouvernement.

peteurs que les François appelloient autrefois *Maires de la maiſon* ou *Palais*. Or en quel temps l'office & dignité de Palatinat du Rhin fut introduite & ou ces Palatins demeurerent devant quatre ou cincq cent ans, je ne l'ay ſçeu treuver, & y en a divers advis. Aucuns diſent que les premiers Palatins eſtoyent ſimples Gentils-hommes, juſques au temps d'Otho quatrieſme, que les Princes Electeurs furent inſtituez, lors ils creurent d'honneur & d'autorité. Le premier Palatin Electeur fut *Henry*, lequel 1003 eſtablit avec les autres Electeurs, Henry pour Empereur. Mais je ne treuve eſcrit, ou il faiſoit ſa demeure, ny en quel endroit il commandoit, quels peuples luy obeiſſoyent ny a ſes ſucceſſeurs, dit Munſter, ny meſmes le ſçavent les Princes qui preſident à ce pays: fors qu'aucuns, mais ſans preuve aſſeurée, penſent qu'ilz ont autrefois demeuré à VVorms, & y avoyent grande autorité. On tient pour certain, que Conrad Duc de Franconie, demeuroit ce1oxlii à VVorms, mais ne ſe treuve rien du Prince Palatin. Ce pays fut autrefois la demeure des *Intuerges*, *Nemetes* & *Vangions* à l'advis d'aucuns.

Les *Intuerges* peuples de Germanie ſont par Peucer aſſis au Palatinat prez Heydelberg, cartier qui fut auſſi appellé *Capellatium* & *Pallas*, à ce que dit Marcel. *Nemetes* autres peuples Germains à Ptol. & autres, ſont mis prez du Rhin. Frontiers à ceux de Spir, de Strasbourg & de VVorms. *Spier* eſt à preſant ville Epiſcopalle en Germanie B. Rhenan. *Auguſte des Nemetes* à Ethicus. Les *Vangions* auſſi peuple Germain ſur le Rhin, appellez *VVormbſer Biſthumbs*, à B. Rhenan & Lichtenau. Mais Pirchaymer dit le contraire, que les Vangions ſont ceux de Spier, & les *Nemetes* ſont ceux de VVorms. Irenicus en rend la raiſon. Car Ptol. dit il, qui en la Deſcription du Rhin eſt couſtumier de monter du Midy au Septentrion, mentionne premierement les Vangions puis les Nemetes, Sig. Gemblac. toutesfois qui a eſcrit y à plus que 500 ans ou environ, appelle Vormac la ville des Vangions. Jean Herold note de quelque vieille inſcription, que *VVorms* fut autrefois appellée *La Vedete*, ou *Ovete des Vangions*. Lazius l'interprete *Vaingen*. On nombre icy 48 villes, la Capitale deſquelles eſt *Heidelberg*, demeure du Prince Palatin, elle tire nom ou des peuples, car ils s'appellent en Aleman *Heyden*, ou du Meurtre que les meſmes appellent *Heydelbeer*, & à ceſte occaſion le treſdocte Meliſſus appelle ceſte ville *Myrtilletum*. *Durlac* dont parle l'Abé d'Vrſpergens eſt à Pyramius, ce qu'aux autres Durlac & mieux. Jean Herold l'appelle *Capellatium*, mais *Capellatium* eſt le Palatinat meſme aux autres, comme j'ay dit. A Munſter c'eſt le cartier par lequel on va de Franefort a Heydelberg appellé *Berg-ſtras*. Y en a auſſi qui croyent que le *Budoris* de Ptol. aie eſté autrefois aſiſe en ce cartier, mais ſans preuve que de conjecture. Car *Ptolomee* le met en latitude de degrez 51, & Heydelberg n'en a que 49 min. 35 vulgairement *Heydelberg*, aucuns diſent qu'il faut eſcrire & lire *Edelberg*, qui ſignifie noble montagne, les autres *Eidelberg*, qui denote pures Montagnes. Elle eſt aſiſe ſur le Neccar, a l'entrée des montagnes. Celebre depuis 1346 par la fameuſe Academie des lettres & ſageſſe qu'on y a enſeignées, inſtituée par Rupert le vieil Prince Palatin, lequel pour en avoir le ſoing & gouvernement y fit venir de Paris un Marſile d'Uttecht. Depuis elle s'eſt touſiours fait renommer par nombre de Docteurs & d'Eſcoliers. Entre les plus celebres Docteurs ont eſté mis Rodolph Agricola, Jean d'Alburge, Jean Virduag, Guilaume Xilander, Thomas Eraſtus, Zacharias Vrſin, & pluſieurs autres. Tout le Palatinat eſt diviſé en quatre Prevoſtez ou Gouvernemens, qu'ilz appellent *Ampten*, appellez *Heydelberg*, *Alzee*, *Neoſtad*, & *Mosbach*. Y a auſſi *Bretta*, moiene ville ſur la riviere Salza, lieu de naiſſance de Philippe Melancton le grand Maiſtre & ſegnalé Docteur des Arts Liberaux. *Ladeburg* des Latins apellé

Villes.

Academie.

du

Digitized by Google

du Camp ou Chaſteau du Camp, à l'advis de Peucer, fut engagé au Duc Rupert le vieil pour la moitie 1371. L'autre moitie vint à l'Eveſque de Worms. A ce meſme Prince Sifrit Stralnberg 1347 vendit la ville de Schrieſſen, & le chaſteau Stralnberg. Et 1343 la ville de Veinheim, fur adjugée par arbitres eſleus, au ſuſdit Prince, que l'Eveſque de Maience avoit autrefois poſſedé. Y ſont auſſi *Cauba, Gelhuſen, Sintzen, Luden*, ſur la riviere de Tubet, *Oppenheim, Ceſarea Lutra, Ingelheim, Lowenſtein*, au tenemant de Brureinie *Bruxel*, & autres avec divers Chaſteaux, Bourgades & Villages. Les principaux Fleuves ſont le Rhin & le Neccar, ceſtuicy tranche & arroſe le Palatinat en deux, puis ſe deſcharge dedans le Rhin prez Ladeburg. Les anciens l'appellent *Nicer*, poiſſoneux ſi autre fleuve l'eſt, & notamment de ſur muletz, qu'ilz appellent Barbeaux. Il porte auſſi de long radeaux & cõtinues trainées de pieces de bois, qu'on fait deſcendre de la foreſt Othoniene ſur le Necar, qui s'en deſcharge ſur le Rhin. Les moins renommez ſont *Tuber, Luther, Iaxt* & autres. Le Pays en general eſt preſqu'auſſi montueux que planiet & champeſtre. Il y a de norables montagnes, deſquelles ſe titent excellens Vins. Et ne luy manquent les Foreſts pour le plaiſir de la chaſſe, entre leſquelles eſt celle qu'on nomme *d'Othon*, partie de la Hercynie. Sa largeur s'eſtend depuis le Necar juſques au Mein, & ſa longueur depuis le chemin de Montagne nomme *Bergſtras* juſques au Tubet. Y a en pluſieurs Temples & Monaſteres, entre leſquels celuy de *Lorſch Lauriſſenſe* fut baſti par Charle Magne, ou ſelon d'autres Pepin. De la Librairie & Bibliotheque duquel Munſter dit: Il n'y a lieu en Germanie ou ſe treuve plus anciene Libtairie. J'y ay veu un exẽplaire, dont le Titre monſtroit, qu'il avoit eſté eſcrit de la main de Virgille. On y treuva auſſi le derniet livre d'Ammian Marcellin, qui eſt ja publié, eſcrit ſeulement en grands characteres. Jean Dalgurbius Eveſque de Wormes, tresdocte perſonage enleva dela tous les meilleurs livres, pour les transporter en la Bibliotheque de Ladenburg. Au reſte le 6 Circle de l'Empire eſt des quatre Electeurs, qui ſont, le Comte Palatin du Rin, les Archeveſques de Mens, Trier, & Coln. Les villes libres ſont Mentz, Coln, Trier, Gelenhauſen. Les Princes & Seigneurs ſont le Palatin, avec ſon territoire. Comte de Naſſau & Beilſtain. H. Reiffterſcheid & Rhemeck, Teutſch Ordens, Hern in Coblentz. Abb. S. Maximin prez Triet. Prevoſt Seitz. H. Nidet Eiſenburg.

Fleuves.

Montagnes.

Foreſts.

Pays. CE Duché vulgairement appellé WIRTEMBURGERLAND, prend le nom de *Wirtemberg* vieil chaſteau poſé preſqu'au milieu du pays, nõ loing d'Eſling, ville Imperiale : autres le tirent d'ailleurs. Ce pays meſmement l'endroit qui s'eſtend ſur la Rive de Necar, occupe heureuſement le cartier de Suevie, qui eſt preſqu'en la premiere partie de la Germanie. Ses frontiers luy ſont au Levant les Sueves Vindeliciens & Noriques: au couchant les bornes du Palatin du Rin, Prince Electeur & Marquis de Bade, d'ou il embraſſe les ombrages de la foreſt noire : au midy les Montaignes Arbones & Alpes des Sueves (ainſi les naturels appellent les plus eſlevez monts de ces cartiers) ſe deſcouvrent & aparoiſſent clairement : vers le Nort il a les Francons pour voiſins, & aſſes prez de la la Foreſt d'Otho. l'Air y eſt tres propre pour la ſanté des humains, commode en l'eſté, temperé en hyver. Le pays y eſt treſfertil, & peut debatre voire de l'avantage, ſur tous les autres endroits de Germanie, fort abondant en grains Legumes, Vin, & tous autres fruits: par tout neantmoins le terroir ne monſtre un ſemblable naturel : car le cartier d'ou ſort le Necar, & qui confine la Hereinie & les Alpes Sueviques poſées entre le Necar & le Danube, eſt rude, ennemy des Vignobles, ſeullement propre aux paſturages. La terre des monts Alpins eſt cailloteuſe & pierreuſe, mais fournit aſſez de fruits. Et par les hauts tiges de la Foreſt noire, la terre ſablonneuſe & rougeaſtre, abonde neantmoins en aſſez de grains. Mais ou le Necar s'eſpand & eſgaye parmi ſes plaines, elle eſt toute riche, toute heureuſe. l'On y voit de tous coſtez les beaux Vignobles, les Prees tant herbues, les champs ſi fertils, brief un gros revenu annuel de Vin, de Grains, & de tous fruits. Il a meſme Minieres d'argent non loing de Wltberg, & dit on que la Ville de Pudach eſt toute baſtie ſur les cartieres de Cuivre. Il foutnit Fer & cuivre : s'y treuvent meſmes des pierres diverſifiées de maintes couleurs, meſmement de bleu celeſte, ou azurin : comme ſi la Nature s'eſtoit efforcee de produire pierres precieuſes. Par tout grand nombre d'Animaux, & par les foreſts infinies beſtes farouches. Il fut erigé en Duché 1495, en l'aſſemblee que fit faire à Worms l'Empereur Maximilien lequel y eſleva Eberhard Comte de Wirtenberg. Eberhard ſecond Duc n'y fut plus de deux ans, ains trouſſant bagage avec ſes meubles d'or & d'argent, refugia premierement à Vlme puis au Prince Palatin, & mourut entre les eſtrangers ſans enfans. Lors Maximilien crea Ulric neveu d'Eberard, lequel 1519. en fut chaſſé par les Confederez de la Ligue Suevique, aprez qu'il eut n'agueres pris *Reutlingue* Ville Imperiale, leur aſſociée. A Ulric ſucceda ſon fils Chriſtofle, & à luy Loys ſon fils, lequel eut pour ſucceſſeur Friderie, fils de George, Comte de Mons pelicard. Les *Intuergnes* demeurerent la autrefois, que Tſchudus & Rhenan. appellent *Vuirungi*, & les *Tectoſages*. Ce Duché eſt ſitué comme en cercle, portant pluſieurs Villes & Bourgades. Les Principales ſont *Tubinge* & *Stutgarde*. *Tubingen* eſt ſur le Necar fort paillarde, riche des faveurs de Ceres & de Bachus, dont ilz communiquent les gros revenus tant aux naturels que Sueves leur voiſins. Elle joint l'une & l'autre rive du Necar par un Pont. Fameuſe au reſte pour la beauté de ſon chaſteau, collines vineuſes, College de Chanoines, Arts & Sciences liberales, Academie & tels autres ornemens des bonnes lettres. Outre Jean Stofle-rus & autres, ces années paſſees Leonard Fuſchius premier reformateur en noſtre aage de la Medicine, y enſeigna ceſt art avec grande reputation de doctrine. Le Docte & renommé Martin Cruſius, y fait auſſi profeſſion d'enſeigner l'Eloquence & la cognoiſſance des Langues

Nom.

Gil.

Air ſa qualité.

Fertilité.

Animaux

Pouuoir & gouuernement.

Academie.

Digitized by Google

gues, jusques à s'en faire segnaler, mesmes entre les nations barbares. Elle fut estáblie par Eberard Comte de WIRTEMBERG, que nous avons dit avoit esté fait Duc par Maximilien 1479. Jean Herold dit au livret des anciennetez de la premiere Germanie, que la demeure d'Auguste, ou sejour Imperial de Caracalla en Germanie fut à Tubingen : ce qu'il dit tirer d'une inscription, qui semble y avoit este gravée. Pierre Apian nous la represente telle au livre des Inscriptions de la Sacre-sainte antiquité,

MAX. IN.
AUG. EM. GER. MAX.
DAC. MAX. ARM.
MAX. TRIB. P.
COS. ET.

Mais Herold, la donne entiere & telle qu'elle fut posée à Rome pour l'Empereur mesme :

IMP. CÆS. DIVI. L. SEPT. SEVER. P. PERT. AUG. PARTH. TARAB. ADIAB. F. M. AUREL. ANTONIN. AUG. SARMAT. MAX. GER. MAX. DAC. MAX. ARMEN. MAX. BRITAN. MAX. ARAB. MAX. ALEMAN. MAX. PARTH. MAX. P. E. PONT. MAX. TRIB. POTE. VI. COS. PROCOS. PERPET. LEG. VIII. ANT. AUG. P. E. EIUS. NUM. DEVOT. PRIN. OPT. FORTIS.

Villes. *Studgard* est la Metropolitaine & demeure du Duc, sise assez prez de Necar, laquelle a donné nom au Comté de Srutgard : bastie par les Vandales, fut renouvellée par le Marquis Jean I. Electeur de Brandenburg, & Othon III. Puis 1290 Albert IV. Marquis de Brandenburg Prince Anhaltin filz d'Othon IV. la donna pour douaire à Beatrix sa fille, se mariant avec Henry Leon Vandale. Elle est toute entournee d'un Terroir tresfertil. A peine sçauroit on exprimer combien grande est la quantité du Vin, que son circuit raporte annuellement. Elle est illustrée par Jean Capnion, vulgairement appellé Reuclin notable Jurisconsulte, versé ez trois Langues, & qui premier enseigna la Langue Hebraique en la Chrestienté. *Reutling* sise sur le Necar, au Duché de VVirtemberg : fut faite Ville 1240, par Frederic II. Empereur; autres disent 1282. Elle est renommee pat ses moulins à papier. Les autres Villes sont assez plaisantes, & la plus part asseurees par leurs Chasteaux & Fortereresses bien pourveues : comme *Urac* sur le fleuve Amer, *Nirting*, *Kirchen*, *Heilbronna*, *Lauffen*, *Pinigkeim*, *Asperg*, chasteau, *Greining*, *Marbach*, *Canstad*, *Waibling*, *Schorendorffian*, *Gepping*, *Fiesen*, *Abudiac* autrefois *Heidenheim*, *VViliperg*, lieu de naissance du diligent Cosmographe Daniel Cellatius, sur le fleuve Nagolta, *Herrenberg*, *Rotenburg*, *Heching*, Asyle & retraite

retraite des Juifs, *Baling*, & autres portez en ceſte Table. Ce Duché eſt la principale partie du Circle Suevic Imperial: & pource que nous l'avons plus exactement deſcrit, que les autres par George Gardnere & David Seltzlin, je metray tout le Cercle Suevic ſelon ſon ordre. Le quatrieſme Cercle Imperial de Sueve comprend trois ordres: le premier d'Egliſe, le ſecond des Princes, le troiſieſme des Villes Libres. Au premier ſont les Eveſques, *Chur, Coſtentz, Auſpurg.* Les Abbez *Kemptem, Reichenovv, S. Gal en Suiſſe, Salmanſvveiler, VVeingarten, VVeiſſenovv, S. Blaiſe, S. Pierre, Maulbron, Schaffhauſen, Stain am Rhein, Kreutzlingen, Petershuſen*, voiſine de Conſtance & le Rhin vers le Septemtrion: *Einſideln, Pfeffers, Pfefficon* je croy, *S. Jean in Thurthal, Schuſſenriedt, Sockenburg, Ochſenhauſen, Cunigsbrun, Machtal, Elchingen, Yſne, Munchrod, Aursberg, Yrſee, Gengenbach, Schuttern, Diſidiſen.* Les Abbeſſes, *Lindavv, Rottenmunſter, Bucchavv, Guttenzell, Beund, Heppach, Teuſch Ordens Maiſter in Elſas und Burgund.* Au ſecond ordre qui eſt des Princes, *Le Duc de Wirtemberg, le Marquis de Baden, les Comtes Helfenſtein, Weiſenſtag, Ottingen, Lauffen, Montfort, Furſtenberg*, Marquis *Eberſtain, Comtes Tollern, Bultz, Loebenſtain, Tubingen, Kirchberg, Tengen*, autrement *Dongen, B. Gundelfingen*: les Seigneuries *Stutgart, Tuſſen, Fr. Waldtpurg, D. Sonneberg, Valckenſtein, Kunſeck, Kunſeczerperg, Bar. Geroltzeck, Ober Hellvven.* Au troiſieſme ordre *Auſburg, Kauffheurn, Ulm, Memmingen, Kempten, Bibrach, Leukirch, Yſne, VVangen, Lindovv, Ravenſpurg, Buchorn, Vberlingen, Coſtentz, Pfullendorf, S. Gal, Schafhauſen, Reutlingen, Eſlingen, Gmind, VVeil, Hailbron, VVimpfen*, Hal in Schvvaben, *Dinckelspuel, Bopfingen, Gengen, Alen, Nordlingen, Donavverd, Buchavv, Offenburg, Gengenbach, Zel im Hamerspach, Rotvveil.* Je reprens le Duché. Tout ce pays eſt humecté de plaiſants Lacs & fleuves, fort poiſſonneux, le principal deſquelz eſt le Brent, qui ne gele jamais, au plus froid meſme de l'hyver. Le *Niter* tranche le milieu de ſes bornes, puis groſſit de pluſieurs fleuves qu'il reçoit, les principaux deſquelz ſont *Nagolta, Entius, Remiſus, Kockerus, Iagnſta, Filtzius*, vont au Rhin, mais *Brentin* ſe meſle aux eaux du *Danube.* Ses Montaignes ſont les Alpes, ainſi appellées pour leur blancheur. Car on les deſcouvre de loing à leurs pierretes & blancs tailotis, changeant par fois de noms, comme *Schera, Albuchus, Hanecampus, Hertfeldus.* Les Foreſts, *Hercinie*, & *Marciane*, ombrageans ce pays, interrompent & diſcontinuent la veue de ſon air, prenant noms ſelon les lieux eſquelz elles repoſent, le boſcage *Albus*, la Foreſt de *Stubenthal*, la Foreſt *Noire*, vulgairement dite *Schvvartsvvalt*, la Foreſt d'*Odenvvaldt*, &c. Le peuple de tout ce Comté ſe fait recommander pour le fait des armes, humanité, devotion & conſtance.

Lacs. Fleuves.

Monts. Foreſts.

Meurs.

Pays. Nom. ALSACE qu'aucuns nomment *Edelſatz*, c'eſt a dire noble & belle demeure: autres *d'Iſla* fleuve changeans *a* en *i*, comme demeure ſur le fleuve Iſla, & appellent le pays *Illeſats*, & non *Alſats*. C'eſt un pays notable, & a la felicitè duquel, aucun cartier de tout le cours du Rhin, ne ſe peut comparer. *Sit.* Au Levant il a la Suiſſe, dont le Rhin le ſepare: au couchant la Lorraine, ou le Mont Voſagus ſe met pour borne entre les Lorrains & la Germanie: au Midy, partie de la Suiſſe & Bourgoigne: au Nort le Duché de Wirtemberg. Sa longueur eſt de neuf mil pas de Germanie: & trois de largeur, tirant du Rhin aux Montaignes, fors que vers Haguenovv la plaine s'eſtend d'avantage, pource que les monts ſe retirent de plus en plus du cours du Rhin. *Fertilité.* Si grande eſt ſa fertilité annuelle en toutes choſes, notamment en Grain & Vin, que pour ſi ſerré que ſoit ce cartier, il ne ſuffit ſeulement a nourrir largement les peuples d'iceluy, bien qu'ilz ſoyent en grand nombre: mais en reſte aſſez pour ſubvenir aux voiſins, & en tranſporter quantitè aux peuples eſtrangers. Tellement que Jaques Wimphelingius ne la point nommé pour neant en ſon Epithome des choſes Germaniques, le Celier de deſpence ou proviſion, & nourrice de Germanie. Car les plus excellents Vins de ce pays en ſont tranſportez par chartois & vaiſſeaux en Sueve & Suiſſe, Bavieres, Lorraine, Baſſe Alemaigne, & par fois juſques en Angleterre. Sungoye fournit abondance de tout grain, comme toute la plaine d'Elſas juſques a Strasburg, dont les Lorrains, Montagnois, Bourguignons, & bonne part des Suiſſes ſont nourris. Ses montagnes portent Vins excellents & ſa plaine, outre le Blé, fournit quantité de tous fruits. Ses monts foiſonnent en chaſtaignes & s'enflent de minieres d'Argent, de Cuivre & de plomb: meſmement au vallon de *Leberthal*; & oultre ce, de beaux paſturages, comme teſmoignent les bons & gras fromages qui ſe font à Amſterthal, tant y a de troupeaux de beſtes, tant elle porte & nourrit de bonnes vaches. Elle tient auſſi pluſieurs chevaux ſauvages, Lynes, Ours, Martres, toutes ſortes de Cerfs & autres ſortes de beſtes farouches innombrables. Elle a autrefois eſté ſous les Roys de France, & faiſoit partie du Royaume d'Auſtrie. Paravant elle fut environ cincq cent ans ſous la puiſſance des Romains. Elle fut premierement Duché, que Helderic Roy des François donna a Eticon ſien parent ſous ce titre l'an 684. luy ayant auparavant eſté obeiſſante comme ſimple Gouvernement. A Etico ſucceda ſon filz Adelprecht, lequel mourant d'un coup de fleche, laiſſa deux ſiens filz & ſucceſſeurs, Linfrid & Ebertrand, qui commanderent au pays. Puis leur race en fut chaſſée par Charles Martel Palarin, & Maire du pallais de France. Au temps d'Otho le premier les Comtes de Kiburgh, qui eſtoient parens de ceſt Empereur, commanderent en Elſas, & aucuns diſent qu'ils en furent faits Landgraves. Les autres diſent, que ce fut par Otho troiſieſme, quelle fut eſlevée au Landgraviat. Le haut Landgraviat qui comprend la ville Einsheim & quelques lieux prochains, parvint en fin aux Comtes de Habſpurg. L'autre, qui fut vendu par les Comtes d'Ottingen, auſquels il eſtoit devolu par le decez ſans hoirs de Henry Landgrave de la baſſe Elſas, leur eſt auſſi ſujet. Si petit pays eſt tellement voué au bien des humains, qu'on y treuve 40 villes grandes & petites, ceintes de murailles; cinquante chaſteaux tant es montagnes, que ſur les plaines d'iceluy. Ne ſçait on le nombre des villages & bourgades. On la diviſe en haute & baſſe. De ceſte cy Strasburg eſt la principale. Les nouveaux la nomment Argentine. Marcellin & Sex. Aur. Argentorat. Ptol. y place la *Legion viij. Sebaſten.* Rhegino la nomme Straſburgum, qui a eſcrit y a plus de cinc cent ans. Conſtantin la penſe eſtre la meſme qu'Autelius Victor & Diaco-

Digitized by Google

Digitized by Google

Diaconus, par les paroles de Aurelius Marcus, appellent Argentaria: disant que proche de ceste ville l'Empereur Gratian desfit en bataille trente mil Allemans. On l'appelle Strasburg, du nombre & largeur de ses rues. La ville est située en une campagne tresfertile, & on y void une merveileuse abondance de Vin & bled. Munster escrit qu'il y a quelques centeines de Jardiniers, qui donnent un grand profit par an, a cause des Raves, Oignons, Rifaux, Choux, Naveaux, Pavot, & telz autres herbolages y croissans en quantité. L'un des bras du Rin & trois autres fleuves y entrent, de sorte que distribuez en canaux par les places & autres endroits de la ville, la font representer une autre Venise. Elle est notable pour la forme de son gouvernement, son Escole & grandeur du Temple. A son Couchant est Taverne, *Taberna d'Antonin.* Simler, l'apelle *Zabern*, Frodoard *Zabrena. Tres Taberne* a Ammian, à l'advis d'Ortelius, desquelz parle Ausone; *Tavernes arrousées d'une source sans fin.* Les Tavernes estoient un fort & retraite des Romains, contre les courses que les Alemans faisoient sur les Gaules, ou est aujourd'huy la court & demeure de l'Evesque de Strasbourg. Marcel dit qu'il fut ruiné par les Alemans, & remis en apres par Julian l'Apostat. Ce cartier abõde en vin, grains, & toute chose necessaire à la vie; non loin de la est une petite ville, tour contre un Monastere, dit *Maursmunster.* Y a un autre Monastere peu esloigné de Broemag, dit *Steffensfeldt*, & par corruption *Stechfeldt*, *Stephani campus.* Vers le Nort se voit *Haguenow*, ville mutée par Frederic Barberousse l'an 1164. paravant village, ayant un bourg prochain, auquel les Princes du Pays tesidoyent pour le plaisir de la chasse. Le terroir proche des murs est sablonneux, mais ceste sterilité est recompensée par la fertilité de l'autre plus esloigné des murailles. Passant outre se presente *Wisemburg*, vulgairement *Weissemburg*, quasi *Blanc Casteau*, belle & notable ville, au pié du mont Vogese, de sit plaisant, renfermée de tous costez de collines, riche pour ses Forests & diversité d'arbres qu'elle porte, vers le couchant. Terre fertile pour la douceur de l'air, ville renforcée par la Nature, & art de main d'homme. Le Lutre luy passe au milieu, les sources duquel sourdant des Montaignes, peu plus haut de sept mil pas de la ville, ayant traversé les monts, & baigné les murailles d'icelle, referre son cours, & a deux mil pas de la, se precipite par une seule bouche dedans le Rhin. Le lieu est si ancien, qu'on ne treuve aucun Autheur qui en ses escripts aye faict mention de son origine. *Hasla* est aussi ville sise sur le Brusch fleuve du pays, que le Roy Dagobert (à la fille duquel Rathilde sourde & aveugle, Sainct Florens Escossois obtint guerison) donna à ce Florens avec ses terres prochaines, ou Florens dressa un Monastere. Outre le Rhin & autres fleuves, qui arrosent & enrichissent ceste contrée sont le *Kintzgue*, qui porte sur des rateaux, plusieurs traves, chevrons, & autres pieces de bois pour edifices *Illa*, *Brussich*, *Sorn*, *Mater*, *Luter.* Le principal du pays est *Illa*, qui passe presque par toute l'Alsace, sourdant en Sungovie, au dessus la ville d'Altkirch, d'ou coulant contre les villes Mulnhausen, Eisheim, Colmar, Selestad & Benfeld, donne droit à Strasbourg, ou il entre dedans le Rhin, y portant toutefois tous les ruisseaux qu'il a reçeuz, sortis du mont Vogese. Fort abondant en poissons, notammenr en Saumons, comme le Rhin. Ce pays est planier en partie, & le reste montaignatt. Chargé de Forests & Boscages d'ou se tirent Noisettes, Noix, Amandes & Chastaignes en abondance. Le peuple qui habite ceste region, & les laboureurs qui cultivent ce pays sont gents miserables: car tous les ans ils mangent tout ce qu'ilz ont amassé, sans en rien reserver. De sorte qu'y avenant guerre, ou qu'une gelée ou froid extreme ou autre accident extraor-

Digitized by Google

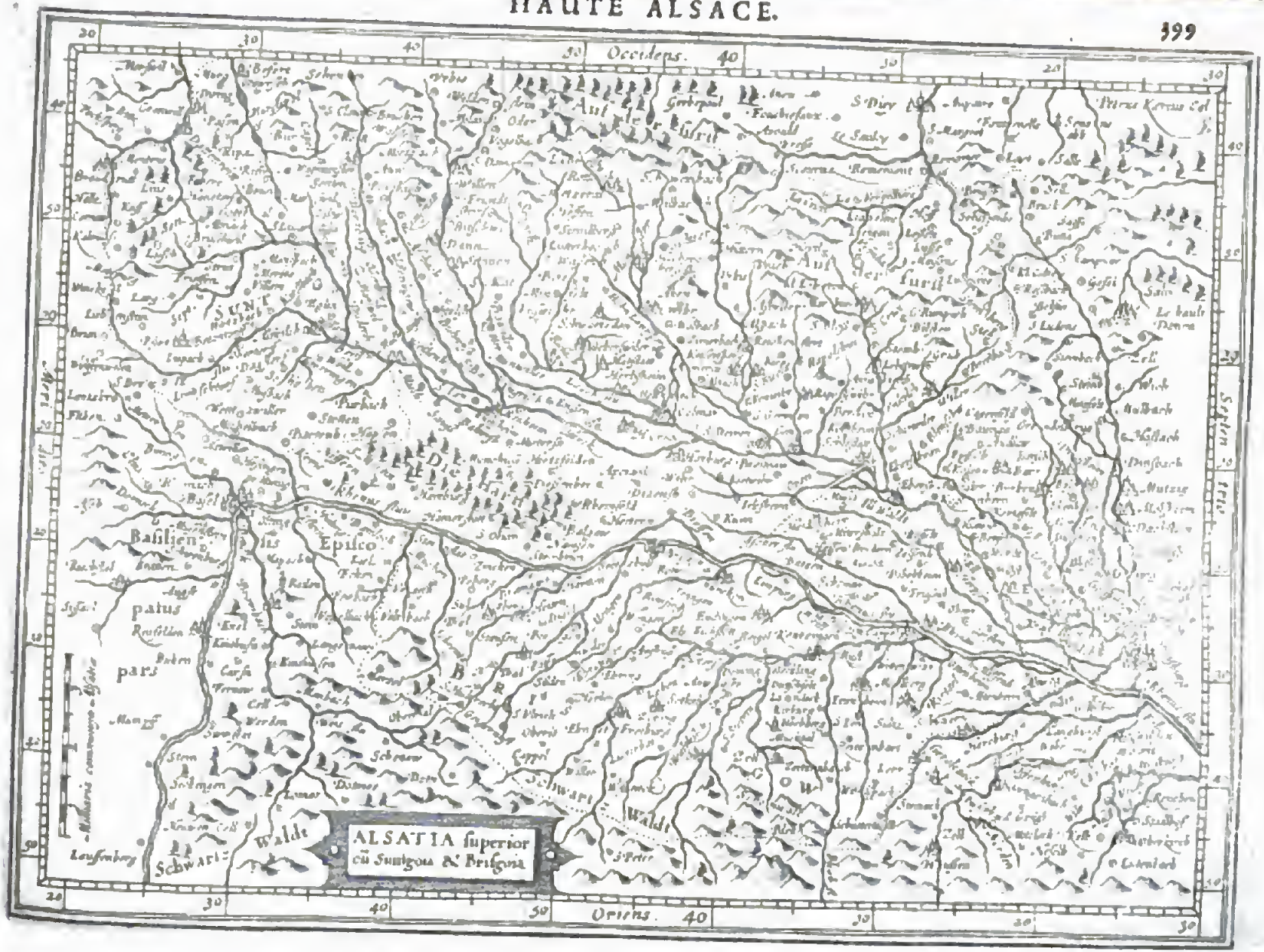
extraordinaire perde les fruits de la terre, ils tombent en grande misere. Les plus povres neantmoins sont secourus des greniers publics. Il n'y a beaucoup de naturels, la plus part sont forains y domiciliez, asçavoir Sueves, Bavares, Bourguignons, Savoyars & Lorrains, lesquelz une fois entrez n'en sortent aisement, & sur tous les Sueves. Le cinquiesme Circle de l'Empire est du Rhin dressé des trois Ordres, Ecclesiastic, Princes, & Citez libres. Au premier les Evesques de *VVorms, Spier, Strasburg, Basel, Besancon*, au Comté de Bourgoigne, province de Wales en laquelle sont *Sitten*, Metropolitaine, *Geneve, Lozanne, Metz, Toul, Verdun*. Les Abbez sont *Hirsfeld, Morbach, S. Gregoire Munster*. Au second sont les Princes, Comtes & Seigneurs seculiers, les Ducs *de Lorraine, Savoye*, Duc & Comte *Spanheim*, Marquis de *Baden*, Duc *Zvveibruck*, Comte *Veldentz*, Landgr. *Hessen*, Prince de *Calim*, Comte de *Nassau*, en Sarbruck, Comte du *Rhin*, Do. *Rapoltzkirchen*, contre Rapoltzstain. Comtes de *Botsch, Salm*, Hanau, & *Lichtenberg, Leiningen, Falckenstain*, Do. *Morspurg* & *Befort, Rapoltzstain*, Hoben, *Rechperg, Blanckenberg, Blammont* en Lorraine. Comtes *VVeisbaden*, & *Ilstain, Kunibstain*, Do. *von Eppenstein*, Comtes *Isenburg* en la haute Alsace, *Solms, Nassau*, en Weilburg, *Senivigen*, Havare, Do. *Muntzenburg*, Comtes *VVestenburg, VVitgenstain, VValdeck, Plesse*. Au troisiesme les villes libres, *Mulhusen*, en Suntgovv de la haute Elsas, *Basel, Colmar, Kaisersperg, Turckhaim, S. Gregoris Munster, Ober Ebenhaim, Straesburgh, Rosenhaim, Schlettstat*, Hagenavv, *VVeisenburg, Landavv, Spier, VVorms, Francfort, Fridberg* en Wederavv. *VVetzler, Metz, Toul, Verdun*, Kauffman, *Sarbruck, Besancon, Chasteau Fridberg, Gleichausen Chasteau*.

Digitized by Google

Pays. LA HAUTE ALSACE eſt icy repreſentè avec *Suntgovv & Briſgovv*. La principale Ville de la haute ALSAS eſt *Ensheim* Siege de la Court *Villes.* ſouveraine, à laquelle ſe relevent les appelz des jurisdictions inferieures de *Sungovv*, *Briſgovv*, & des quatres villes ſiſes ſur le Rhin au deſſus de Baſle, obeiſſantes aux Archiducs d'Auſtriche. Elle vint en la puiſſance d'Albert Comte d'Habſpurg pere du Roy Rodolphe, l'an 1200. *Ruffac* eſt la plus antique Ville du Pays, baſtie par les Romains, nommée du ruiſſeau appellé *Rotbach* autrefois, à cauſe que ſon eau ſembloit rouge pour la couleur, qu'elle prenoit du lit de ce fleuvelet, (aujourd'huy les naturels l'appellent *Ombach*) lequel ſorti d'un valon peu eſlongné de Sultzmach, trainant ſes rouges eaux par les champs & vignes prochaines, eſt receu par ces habitans pour pluſieurs commoditez qu'ilz en titent. Ceſte place premierement dreſſée de pluſieurs beaux edifices, & d'un double fauxbourg, fut long temps la retraite & ſejour de la Nobleſſe Romaine, pour la fertilité du ſol & abondance de toutes choſes neceſſaires à la vie humaine, leſquelz la policerent de bonnes loix, d'une entre autres contre les larrons, laquelle ilz ont tousjours ſi ſeverement pratiqué, que juſques à ce temps, le proverbe en demeure vulgaire par toute la Germanie, *Le vieil gibet de Ruffac, eſt fait d'un bois de cheſne fort dur.* *Calmar* baſtie des ruines de la vieille Argentarie, eſt une ville Imperiale & plaiſante, aſſiſe en bon lieu, plaine, fertile, eſloignée d'une bonne heute des montagnes, au milieu d'ALSACE, arrouſée de pluſieurs ruiſſeaux y accourans de divers endroits, meſmement de Louch, Dur, Fecht, Iſla & autres moins cognus, aucuns deſquelz s'esbatent ſur les plaines prochaines qu'elles engraiſſent & fertiliſent a plaiſir. *Seleſtad* fut clos de muraille, comme Colmar, l'an 1216. ou environ, ſous Frederic deuxieſme. Auparavant, environ l'an 1044 Hildegarde Ducheſſe de Sueve, baſtit ſous Henry quattieſme un Temple en ce lieu, au modele de Jeruſalem, que peu aprez ſon fils Otho Eveſque de Strasburg dedia à la Vierge S. Foy, & le donna aux Moines pour y habiter. Leſquelz creurent ſoudain à tant de richeſſes, que le Monaſtere fut eſlevé à une Prevoſté, & le droit de creer Magiſtrats & Officiers, demeura quelque temps au pouvoir du Prevoſt de Saincte Foy. Voyez B. Rhenan qui en eſt ſorti. *Seleſtad* eſt aſſis en lieu fort de nature, ayant d'un coſté vers le Rhin des mareſcages inacceſſibles, à l'autre coſté oppoſite vers le couchant, juſques aux montagnes de Lotraine, ſon terroir eſt treſfertil. Le vin & les chaſtaignes ſe tirent des montagnes. La plus grande quantité de Blé vient de la plaine. *Gebvviller* ville placée à l'entrée des monts, print commencement l'an 1124 comme on dit. Riche en Vignobles, obeit à l'Abé de Mubac, lequel y demeure le plus du temps. *Vvatvveil* autre ville ſiſe hors ces entrees & contre les monts, recognoit ce meſme Abé pour Seigneur. Mercator nombre ces Comtez en la haute Elſas, *Horburg* plaiſant pays du Comté de Wirtemberg, auquel obeit la ville de Reychenwoyer ou ſe cueillent Vins excellents. *Le Comté Egisheim*, duquel toutefois la ſucceſſion eſt de pieça interrompue, & de Sultz; les Seigneuries de *Bolzviller*, *Landſperg*, *Hohen*, *Hatſtat*, *Hohenac*, *Rapoltzſtain*, auquel obeiſſent *Rapoltzvveil*, *Gemer*, *Cellenberg*, ville & chaſteau. Et les Villes Imperiales du cinquieſme Circle, *Munſter* en la vallée Gregorienne, *S. Gregoris Munſter*, *Durckheim*, *Calmar*, *Mulhauſen*, notable pour l'excellence de ſes Vins, & *Keiſerſperg*.

SUNT-

Digitized by Google



Digitized by Google

Pays. Sit. SUNTGOW touche au Nort l'Alſas ; le Rhin au Levant : les frontieres de Gaule au Couchant : & celles de Suiſſe au Midy. Pluſieurs endroits luy fourniſſent de Vin, & par tout abondance de grains, qui ſe tranſportent es regions voiſines de Suiſſe, Foreſt Noire, & Lorraine. Voire par fois es provinces plus eſlongnées. Elle comprend *la Comté de Pfirten*, le dernier Comte duquel, Ulric, mourut à Baſle, l'an 1024, laiſſant deux filles. Jeane fut mariée à Albert Duc d'Auſtrie, & donna à Urſule l'autre ſœur pour ſon droit d'heritage & ſucceſſion, huict mil marcs d'argent. Les Seigneuries *Befort*, *Morſpurg*. De ce Comté ſont les lieux ſuivans, *Altkirch*, *Dattenriet*, *Befort*, *Roſenfels*, *Maſemunſter*, *Thann*, *Senheim*, qui ſont aujourd'huy departis par les Princes d'Auſtrie, en Prevoſtez & Gouvernemens. Il y a aſſemblées & communauté de Chanoines, qu'on appelle Egliſe Collegiale, à Befort, que les Comtes de Pfirten fonderent avec le Monaſtere de Weldpach pour Damoiſelles religieuſes, ou ſont 13 Comtes, & autant de Comteſſes enterrées. Marzmunſter eſt un grand Monaſtere de filles Voilées, & de quelques Chanoines, qu'on croit avoir eſté fondé par Maſo Duc des Alemans, duquel ce val fut nommé, Val de Maſon, autrement appellé Waſt. *Than* eſt belle Ville, attribuée au Comté de Pfirten. Le chaſteau luy eſt au deſſus, eſlevé ſur une montaigne appellée Engelberg, qui à pour voiſin le mont appellé Rang, auquel croiſt le bon vin appellé Rangwein, fort cognu par ceux de Baſle. Le fleuve Thut ſeparant l'Alſace de Suntgovv, ſourd en ce cartier, du dedans des montaignes prochaines. *Morſmunſter*, Monaſtere du Comté de Pfirten, fut fondé par les Comtes de Pfirten. S. Amarin *vanum Amarini*, & ſon chaſteau Engelburg un mil de Than, eſt ſous l'Abé d'Aurbac, la Moſele ne ſourd pas loin de la. Mulnhauſen eſt auſſi de Suntgow, ville Imperiale, l'Advocat & defenſeur duquel, comme des villes de Colmar & Keiſerſperg eſtoit l'Eveſque de Straſburg, l'an 1261, mais peu aprez Rudolph Comte de Habspurg ayant pris Colmar par l'aide de quelques habitans, ſe fit maiſtre de Mulnhauſen, & avec l'aide des citoiens print tous ceux qui s'eſtoient retirez au Chaſteau qu'il ruina puis aprez. En fin eſtant Rudolph eſleu Roy des Romains, ces villes retournerent à l'Empire. Le ſoing des habitans giſt ſur tout au labourage des terres & vignobles, le vin de ce lieu eſt aſſez cognu pour ſa bonté. La ville Otmarſen tient un Convent de filles religieuſes, que Rudolphe Comte d'Hapsburg fit baſtir au temps de Henry quatrieſme, le frere duquel Wernher Eveſque de Strasburg deceda en certaine Iſle prez Conſtantinople. SUNGOW eſt frontiere vers le Couchant du Comté Montbelliard, qui tient une belle ville appellée *Montbelliard* ou *Montbelgard*, eſtant munie d'une forteresſe Royale. Ce Comté a pluſieurs autres villes & chaſteaux : comme *Grans* ville & chaſteau, *Klarvvang* ville avec ſa forteresſe, *Paſſevvang* ville & chaſteau : toutes leſquelles ſont du Duché de Wirtemberg. Les naturels y parlent Bourguignon. Prez de Montbelgard eſt la ville de *Bruntaut*, en la forteresſe Royale de laquelle demeure l'Eveſque de Baſle.

Fertilité.

Villes.

BRISGOVV

Pays. Nom. BRISGOVV, aux Latins *Briſgovia*, ou *Briſgoia*, qui ſignifie en Aleman *Bourgade louable*, & merite ce nom pour ſa grande fertilité, ne cedant en rien à l'Alſace. Recercheant toutefois les vieux eſcrits, nous trouverons qu'elle prend le nom de BRISAC ſa principale ville, de laquelle nous parlerons. *Sit.* Sa longueur eſt de dix mil, & ſa largeur de deux. Car elle commence a Mortnavv, & s'eſtend le long & montant du Rhin preſques juſques à Baſle. Le Pays eſt fertil, & *Fertilité.* non moins propte aux ſemences qu'aux vignobles, pour y porter vins excellents; brief il y a abondance de grains, vins, & de tous autres fruits neceſſaires à la vie humaine. Les Archiducs d'Auſtriche, & les Marquis de Bade ont partagé & tienent par devis le droit qu'ilz ont ſur ce pays. *Villes.* BRISAC eſtoit anciennement ſa capitale ville, & qui donna le nom au cartier. Antonin mentionne le mont *Briſac*, en ſon Irineraire; bien qu'il ne parle d'aucune des villes d'au delà le Rhin: ains ſeulement des provinciales de deça & autour ce fleuve: occaſion qu'aucuns jugent que le Rhin y a changé de lit, qui auttefois paſſa de l'autre coſté par ceſte ville, lors qu'elle eſtoit encor ſur la rive du fleuve, regardant la Gaule. Luitprand Ticin qui a veſcu ſous Otho I. attribue le mont Briſac à l'Alſace, & dit que c'a eſté autrefois une Iſle: elle eſt poſée ſur une monraigne ronde en forme de chaſteau, & a pour le jourd'huy le Rhin à ſon couchant: aſſez belle, munie, frequentée. Mais par ſucceſſion de temps s'eſt laiſſé ſurmonter par Friburg en magnificence & richeſſes, ville freſchement née, crue auſſi toſt par ſes minieres metaliques, comme ſi elle avoit attaint le haut point d'honneur. Briſſac a une ancienne Fortereſſe: mais ayant par un long temps demeuré parmi les pouſſieres de ſes ruines, en fin ſes baſtimens ont eſté aucunement remis & reparez. Elle porte une forte & bien munie Tour, que Berthold Ziringen III fit baſtir, comme porte l'inſcription gravée en ſa pierre. Elle n'a qu'une fonteine, & ſur icelle une grande Tour en laquelle on tourne avec les pieds une roue, avec laquelle on puiſe l'eau fort baſſe en terre, & les habitans payent une ſomme par an pour ceſte eau. Car de toutes parts les deſcentes au Rhin ſont fort longues, & baſſes pour venir en la plaine, en laquelle on peut aiſément avoir l'eau, mais fort difficilement la faire monter au haut de la montaigne. A demi mil ſous Friburg ſe voit un chaſteau ſur une haute montagne ruiné, qu'on nomme *Zaringhen*, duquel les Ducs de Zatingh prindrent autrefois leur tiltre. *Friburg* belle ville, voire aujourd'huy principalle de Briſgovv, n'eſtant qu'une bourgade fut baſtie par le Duc Berthold, quatrieſme filz de Conrad premier *Von Zeringen*, ſous Henry cinquieſme Empereur, notable pour ſa plaiſante aſſiete entre les monragnes, embellie de divers baſtiments. L'Academie y fut erigée l'an 1459, en laquelle environ ce temps, Udalric Zaze fameux Juriſconſulte, enſeigna le Droict Civil des Romains. On y a veu autrefois une fort riche miniere d'Argent, à un mil de la Ville. BRISGOVV tient auſſi *Zering*, autrefois Duché, *Friburg* Comté, *Hochberg* Marquiſat, & les Seigneuries de *Badenvville*, *Stauffen*, *Burcken*.

Digitized by Google

Pays. SAXE a prins le nom du peuple Saxon: la ſource duquel, non ſeulement les Moines, ignorans des choſes anciennes, ains auſſi des nouveaux, ceux

Noms. qu'on tyge de meilleur cerveau, ont obſcurci de fables controvées. Aucuns le prennent de Saxon filz de Negnon, & frere de Vandal; d'autres de leur naturel de fer & rebours: autres des reſtes de l'armée Macedonienne: & aucuns des petits couſteaux, comme porte le rythme d'Engelhuſen:

Car un petit couſteau eſt par eux dit Saxa,
Que le peuple aſſez toſt pour ſon nom embraſſa.

Crantzius le tire des Cattes, & le docte Capnion des Phrygiens. Chacun ſuive ce qui luy plaira, je ne me veux travailler à convaincre ces fantaſques conceptions. Je ſuivray celle des plus doctes Germains, qui les diſent ſortis des *Saces*, renommez peuples, quaſi *Sacazons*, c'eſt a dire enfans des Saces, leſquelz ilz croyent s'eſtre avec les Getes, Sueves, Daees, & autres eſpandus peu à peu de la Scytie ou Sarmarie Aſiene, ſur l'Europe. Avis qui n'eſt ſans raiſon, deduiſant les Saxons d'Aſie en laquelle print ſouree, & ſe multiplia le genre humain. Car outre ce que Strabo en eſcrit, que ces Saces, comme paravant les Cimmeriens, coururent & firent longs voiages, & appellerent partie de l'Armenie de leur nom, *Sacacena*: Prolom. met auſſi ces Saſſons, Sueves, Maſſageres, Dahes, en ceſte partie de la Scytie, & Ciſnerus remarque que ces peuples ont tousjours rerenu un preſque ſemblable voiſinage en l'Europe, que celuy qu'ilz avoyent jadis en Aſie. Au reſte bien que la Saxe ſoit la plus grande Province d'Alemagne, ne s'eſtend rourefois ſi avant qu'elle a fait. Car l'anciene prenoit d'entre l'Elb & le Rhin, la Mer Germaine & l Oder, juſques en Heſſ & la Turinge, ayant pour centre Brunſvvic. De ſorte que Weſtphalie, la vieille Marche, Miſne, Luſace, Mansfeld, & pluſieurs autres regions alloient ſous le nom de Saxe. Aujourd'huy ne prend ſes confins ſi naturels comme font les fleuves & montagnes, mais ſe borne ſelon les Seigneuries qui l'avoiſinent. Son air eſt dur & aſpre, pur neantmoins & fort ſalubre, fors ou les marets l'humectent trop. Pays fertil en tout, fors qu'en Vin; abonde en Orge & Froment, deſquels on y fait non ſeulement du pain fort blanc, mais auſſi de la biere. Produit diverſité de Metaux, notamment au mont Meliboc, qui s'eſtend des Cates aux Saxons. On tire auſſi de ce mont une pierre noire qui ſe fend, & porte quantité de poix & d'airain, en laquelle meſme reluit à clair la couleur d'or & de cuivre. L'ayant tiré en abondance, le font bruſler, & cependant fond & coule le metal, rendu liquide & fluant par la force du feu. Ceſte pierre porte manifeſtement les lineaments & pourtraits de divers animaux, notamment de ceux que nourrit le prochain Lac, Anguilles, Carpes, Ranes, Grenoilles, & par fois de Coqs: voire, ce qui ſurmonte la creance vulgaire, d'un Eveſque barbu, coiffé de triple corone. Goſlar a outre les mines d'or, d'argent & airain, les riches fontaines de ſel, qui abondent auſſi en Hal & Luneburg. Les Montagnes meſmes en autres lieux produiſent quantité de marbres. On dit qu'Otho I. trouva à Goſlar mines d'argent de grand revenu. Mais que pour l'abus qu'y pratiquoyent les habitans, Dieu offenſé, permit que la foſſe enfondra avec la perte de plus de mil perſonnes. Depuis ce temps on ny a plus trouvé Or ny Argent, mais ſeulement du plomb noir. On en fait premierement l'ancre de cordonnier, qu'on appelle Vitriol. Puis de ce on cuit quelque peu de plomb & d'argent. Le meral fut à ce qu'on dit ainſi trouvé à Goſlar: un Noble attacha ſur la montagne ſon cheval, qu'il appelloit Ramel, à un arbre. Lequel batant du pied qu'il avoit bien ferré, la terre qu'il enfonçoit peu a peu, deſcouvrit en fin la veine de Plomb noir, non autrement que le Cheval aiſlé de Pegaſe, ouvrit la Fontaine par le

Digitized by Google

Digitized by Google

par le batement de ſon pied, dont il rompoit la pierre qui la couvroit auparavant. Et comme ceſte ource fut de ce nommée Hypocrene, ainſi les Saxons appellerent Ramel ceſte montagne, qui eſt maintenant en vogue: & fournit merveilleuſe quantité de Plomb. Y a pareillement Minieres de Plomb & d'Argent meſlé, que les Grecz appellent Molubdaina, vulgairement *Loot aerde*, & *Pyritarum Vierſteenen*, deſquels on cuit le Plomb noir, en ſi grande abondance, que toute la Montagne preſque ne ſemble eſtre d'autre eſtoffe. Sa principale Ville eſt *Halla*, le nom de laquelle par Etymologie Greque, ou à l'advis de Gorop Cimbrique eſt derivé du grand reuenu du Sel, qui s'en tire, comme le Halla Suevique, & autres ſynonimes & de noms pareils. Et en Armenie le Fleuve Halis, eſt dit Salé du nom Grecq, dit Strabo. Ainſi croi je que Halla ſur la Salla, non incognue riviere de Saxe, a prins le nom du provenu du ſel. Les Fonteines duquel fort fructueuſes & ſalubres, furent premierement deſcouvertes devant Chriſt par les Vendes, que nous appellons *Hermundures*, l'abondance deſquelles auſſi toſt que cognues par les peuples voiſins, fut occaſion de les y travailler par tous moiens, comme ſi ce fuſſent minieres d'Or. A preſent Halla eſt la demeure du Marquis de Brandenburg, adminiſtrateur de Magdeburg. On attribue à la Baſſe Saxe *les Duchez de Lauvvenburg, Luneburg, de Brunſuich & de Meckelenburg.* Au Duché de Lunenburg eſt *Luneburg*, ville de renom, nommée, ſoit de l'Idole de la Lune, autrefois eſlevée ſur le mont appellé de la Chaux, ou du ruiſſeau y paſſant qu'on nomme *Elmena, die Almenovv*, quaſi *Elven ovv*, dit ainſi pour les onze ruiſſeaux, qui decoulent en iceluy, autrefois appellé *Luno*, ou *Lunovv*, d'Iſis, comme ilz fablent, paſſant par la pour aller viſiter ſon parent Gambrivius. C'eſt une ville bien munie, ceinte de foſſes & rampars, de figure preſque quarrée. Heureuſe pour la richeſſe de ſon Sel. Car c'eſt le principal trafic des habitans, qui le portent par mer & par terre en pays eſloignez. Mais les marchans de Hamburg en achetent la plus part, & en font un grand profit. Elle a ſix Temples pour ceux de la confeſſion d'Ausburg, auſquelz on a joint une Maladerie. Toute la cõmune des habitans eſt diviſée à la façon des Romains en citoyens, ſoyent Patrices ou des plus notables familles, ſoient du commun & autres habituez & domiciliez en icelle, qui vivent en locataires. La Police & forme de gouvernement y eſt belle, & y floriſſent les eſtudes des bonnes lettres, Iuſtice, Paix entre le Clergé & Officiers, les principaux deſquelz ſont les Patrices. Ie laiſſe le reſte des Villes pour eviter prolixité.

Meckelburg.

LA *Duchè de Meckelburg*, ou *Megapolenſis* aux Latins, fut autrefois partie de la Province & Seigneurie des Roys de Vandalie, contre la mer Baltique ou de Belt, maintenant eſt des principaux Duchez de Germanie & Membre d'Empire. Au Levant ſe borne par la Pomeranie: au Couchant par l'Elbe: au Midy par la Marche ancienne: & au Nort de la Mer Baltique. Pays tresfertil, abondant en grains, Pomes, bois, & Poiſſon. On y voit diverſité d'Animaux, & grand nombre de Chevaux, beſtiaux & Sauvagines.

Fertilité.

Animaux

Aribert de ſang Royal, & ayant quelque temps frequenta la Court de Charle Magne, obtint pour femme la ſœur de l'Emperatrice, de laquelle il eut Billung, courtois & puiſſant, auquel obeirent les Sarmates & la Vandalie des la Viſtule juſques au Veſer, & depuis l'Oder juſques a l'Holſace. Il fit ſa reſidence en Meckelburg. Mais Miziſlaus & Miſtevus ſes enfans, forvoyez des vertuz paternelles, tourmenterent les Chreſtiens. Deſquelz, & autres, voyez Munſter. Les premiers habitans de ce pays furent les *Herules, Obotrites*, & en general *les Vandales*. Peuplé de bonnes Villes, bourgades, chaſteaux, & villages.

La

Digitized by Google

La Ville de *Suerrin* eſt plus ancienne que Lubec, Roſtoc, Sund, ny Wiſmar. Elle eſt quarrée, & par ce elle ſemble un ramas de quatre villes, ayant chacune ſon nom propre: la premiere Severin, la ſeconde Neapolis, la troiſieſme porte le nom d'une eſcluſe, la 4 des marets. Le bourg *Fichela*, ſis contre le Lac Sucrin, ne s'eſloigne de la mer Balt, que de cinq mil pas ou environ: proximité qui occaſionna de deliberer & commencer le retranchement d'un canal depuis ce Lac juſques à la Mer, en vain toutefois, comme il avint en l'Iſthme & encouleure du Peloponeſe ou Morée. *Roſtock*, autrefois *Lacinium*, & par corruption *Rhodopolis* & *Laciburg*, & ville maritime de ce Duehé: c'eſtoit premierement un chaſteau, puis faire ville par Godſcal fils d'Udo, & apres accreue par Primiſlaus II. filz de Nicolot. L'Academie y dreſſée pour l'inſtruction des bonnes lettres y florit, que les Princes Jean & Albert, impetterent avec les habitans de *Meckelburg* l'an 1415. L'air y eſt ſain, les choſes propres à la vie, y ſont en quantité & petit pris. *VViſmare*, l'origine de laquelle aucuns reprennent de Wiſmar Roy des Vandals, renommé au temps de l'Empereur Conſtantin le Grand: autres la diſent peuplade des Gots, tirée de Wisbuia capitale de Gotland. Mais peu avant l'an 1240 fut baſtie par Gunzelin Comte de Sucrin ſous Jean le Theologien D. de Meckelburg, ou du moins augmenté des ruines de la grande ville de Meckelburg, qui donna le nom à tout le pays, comme dit Crantzius, & tous ſes privileges donnez apres l'an 1250. Elle creut fort & bien roſt par le traſic des voiſins & eſtrangers, ayant un havre des plus commodes de toutte la mer de Belt, recevant routte ſorte de navires tant chargez qu'ils ſoyent, & ou ils peuvent eſtre aſſeurez, ſans y mouiller l'ancre, d'ou elle a prins plus vray ſemblable le nom, comme Port de retraite ſeure, plus que de la ſageſſe de ſon Preſident ou Gouverneur: au reſte, de routes parts avoiſinée, comme en forme de couronne, de moindres villes, qui ne luy communiquent moins ſouvent l'abondance des choſes qui ſont neceſſaires à la vie, & reçoivent d'elle d'autres commodités en recompenſe. Le neuffieſme Circle de l'Empire, appellé *Niderſaxen* eſt de trois Ordres. Au 1, ſont les Eccleſiaſtics, au 2, les Princes & Seigneurs ſeculiers, au 3, les Citez libres. Au 1, les Archeveſques de *Breme* & de *Magdeburg*: les Eveſques *Hildesheim*, *Lubeck*, *Suerin*, *Ratzenburg*, & *Schleſvvic*. Au 2, le Roy de Denemark, à cauſe des terres qu'il tient de l'Empire, les Ducs *de Lauvvenburg*, *Brunſvvic*, *Luneburg*, *Meckelburg*, *Holſtain*, Comtes *Roſſain* & *Delmenhorſt*. Au 3, les Villes libres, *Lubec*, *Hamburg*, *Mulhauſen* en Duringen, & *Northauſen*, *Goſlar*, & *Gotting*.

Digitized by Google

Peyt. CE Duché print le nom de la principale de ſes villes nommée *Brunſvic*, ainſi appellée par Bruno, fils de Ludolph Duc de Saxe, laiſſant à la ville le nom du Bourg, qu'il avoit commencé, lequel fut par luy nommé Bourg, ou pluſtoſt ſein ou replis que les Saxons appellent *Wijck*. Aujourd'huy BRUNSVVIC ou BRUNSVVEICH, s'eſtend fort loing, depuis les fins des Dioceſes de Magdeburg & Halberſtad, & de la Foreſt Hereynie, couraut juſques à la riviere d'Elb.

Nomb. *Sit.*

Pouvoir.

Environ l'an 1230 l'Empereur Friderie en erigea la Seigneurie en Duché, & crea Otho Seigneur de Brunſvvic & de Luneburg, Duc de ces terres, ſucceſſeur de Henry Leon, qui eut la ſurintendance generale de la Saxe. Frederie ſecond, fit Otho Neveu de Leon, Duc de Brunſvvic & de Luneburg, luy ayant autoriſé les armes, que ſon grand Pere avoit apporté d'Angleterre, de deux fauves Lions pour Brunſvvic, & un autre Lion bleu, marquetant le bouclier de menues boulettes de terre de Luneburg, que portoit auparavant le Duc Herman & ſes ſucceſſeurs, avec titre de Duc de Saxe. Des autres Ducs voyez Munſter au 3. de ſa Coſmographie. Aujourd'huy Brunſvvic n'eſt ſeulement Metropolitaine ville de ce Duchè, ains auſſi de toute la Saxe, autrefois appellée de ſon fondateur *Brunopolis*. Prol. l'appelle *Tubiſurgium* à l'advis de Franc. Iren. De grand circuit, quarrée, nette, en belles maiſons, plaine d'habitans, fortifiée de bonnes murailles, double, & par fois triple foſſé, profonds & remplis d'eaux. Avec un gros rampart qui la circuit entre les foſſez, couvert d'un plantage de diverſes ſortes d'arbres, notable pour ſes cinq places de marché, cincq Palais de juſtice, & pour autant de Magiſtrats. Fut baſtie par deux freres, Bruno & Theodore: les autres l'appellent Theomar, enfans de Ludolph Duc de Saxe, l'an 1361, comme teſmoigne leur Hiſtorien. La riviere Onacre l'arrouſe de ſon cours, laquelle ſourdant de la Foreſt Hartonique, coupe ceſte ville en deux, trainant toutes les immundices de ſes rues: d'ou ſortie, couverte de divers ponts, ſe perd en fin parmi les eaux du Veſer. Son eau n'eſt bonne a boire, mais boivent tous preſque de la biere Le Vin y eſt rare & cher. De petits commencemens fut ſouvent & de telle ſorte accreue, qu'en fin elle s'eſt eſlevée à telle grandeur & richeſſes, qu'elle a aiſement occaſionné ſes Princes de prendre & porter le tiltre de Duc. Je n'oublieray de mettre trois mots de ce qu'on voit ſur le devãt de la court d'icelle, pour fuir les plaideries, & deteſter les viles, & tant effrontées chiquaneries des hommes, affin que je n'attribue cela au temps, comme font ceux qui ſe chatouillent en leurs vices. Des procez vienent inimitiez capitales, perte de fraiz & deſpens, laſſeté & afoibliſſement de corps, trop grand travail d'eſprit. Pluſieurs crimes & vituperables actions s'enſuivent, les bonnes, profitables, & vertueuſes œuvres en ſont delaiſſées & miſes en oubli, & qui s'aſſeure plus de gaigner, y perd, & ſuccombe le plus ſouvent. Si meſmes ilz ont deduction des peines & deſpens, ny verront aucun gain.

Villes.

Entre les autres villes *Goſlar* n'eſt la derniere, elle eſt Imperiale, eſlevée en forme & faveur de Ville par Henry I. pere du grand Otho, amateur des Villes, l'an 1051. L'Empereur Henry III. fleuriſſant pour les grandes richeſſes du Royaume, l'embellit beaucoup. laquelle d'un petit moulin comm'on dit, ou d'une gaze de berger ou chaſſeur, les deux premiers Henris, & ce troiſieſme maintenant, l'avantagerent, & firent monter par bons preſages, à l'eſtat auquel elle eſt. Ceſt Empereur y a dreſſé un Palais Royal magnifique, & inſtitué deux congregations à prier Dieu. *Helmſtadt* eſt une Ville à my chemin de Brunſvvic & de Magdeburg. Guilaume Duc de Brunſvvic, l'ayant r'acheté par ſomme d'argent de l'Abé de Verden, auquel les habitans ne vouloyent obeir, la mit en ſa puiſſance. Charles filz de Charlemagne, faiſant

Digitized by Google

ſant guerre aux Vilſes & Sorabes, avoit commencè de la fortifier & munir, puis le donna à S Ludger premier Eveſque de Munſter, affin de luy ſervir de retraite, ſi on le travailloir preſchant la parole entre ces infideles.

Halberſtad ville Epiſcopale, eſt abreuvée de la riviere Oltem: du millieu de laquelle s'eſleve une colline de deux ſtades en longueur, le haut duquel s'eſtend en une fort large, & bien unie plaine, laquelle porte ſur les deux coings deux Temples, & au milieu ſe voit le ſpatieux marché, ceinct de toures parts de belles maiſons, ou reſident les Chanoines. Les Edifices eſlevez ſur la montagne s'appellent la Ville, & ceux qui ſont ſur le pied d'icelle, Fauxbourgs. Autour la ville eſt un terroir fort gras, bon à froment, lequel au temps de la meuretè & moiſſon, monte ſi haut qu'un homme à cheval, y entrant en ſeroit couvert, & ny paroiſtroit à ce qu'on dit. *Quedelinburg*, ville antique, & l'honneur des premiers Princes de Saxe, non fort eſlongnée de Magdeburg, baſtie par l'Empereur Henry l'Oyſeleur. *Hannover* villette, eſt ſur la rive de Leine, vis à vis de la vieille forteresſe des Comtes de Lauvvenrod, à laquelle il eſtoit ſujet des le temps de Henry Leon, environ l'an 1156, à laquelle les courtiſans & domeſtiques de l'Empereur donnerent le nom *d'Hannover*, pource qu'elle eſtoit aſſiſe au dela du fleuve. Elle floriſt maintenant entre les autres villes de Saxe, car elle eſt fortifiée de bons rampars, murailles & foſſez, peuplée d'habitans loyaux & courageux, embellie outre ce de pluſieurs beaux edifices. *Hildesheim*, ou *Hildes*, *Aſcalingium* à Ptolomé, dit Irenicus, eſt une fort ancienne ville, autrefois diviſée en deux, puis incorporée en un: elle a un fort haut Temple, dont la tour a ſon roiet & couverture d'or, plaiſante cité, patrie de Loys de Cologne, treſexpert Mathematicien, qui eſt à preſent à Leyde, qu'on dit des Baraves: elle eſt ſiege Epiſcopal. Irenicus en nombre les Eveſques, & Crantzius en ſa Metropol. & encor plus particulierement Antoine Monciochin liv. 2. des premiers commencemens de la Religion Chreſtienne. L'Eveſché en fut premierement fondé entre les Saxons, & inſtitué par Charle Magne Roy de France & Empereur treſpuiſſant. *Northauſen* eſt ciré Imperiale. Ceſte table porte auſſi la Duché *Grubenhagen*, qui eſt membre de l'Empire, & la Principauté (*Furſtendom*) *Anholt*. Puis le Comté de Mansfeldt de la vieille Saxe, ſis ſur la riviere Sala, treſancien, qui prend le nom de Mannus filz de Thuiſcon, comme Aſcanie voiſine d'Aſcenes. Les principales villes ſont *Mansfeld*, ſur le fleuve Wiper. *Eiſleb*, & *VVypra*. *Eiſleb* eſt capitale, entre la Sale & Wiper, qu'on dit prendre le nom d'Iſis, que Tacite dit avoir traverſé les pays des Sueves, apres le decez de ſon mary. Pres de la ſont les Metaux & Montagnes Meliboces; on croit que les Tubantes ont habité ce cartier, que Pyramius appelle Twendr, frontiers des Friſons. *Benthem* Comté prochain de la, ſemble retenir ſon nom ancien, à l'advis de Verrutius. Lazius, Migrat. 8. les penſe eſtre Zubinger. Ce Comté a ſous ſoy quatre Comtez, *Wipra*, *Arnſtein*, *VVetin*, & *Quenfurt*: puis le Comté *Barby*, *Stolberg*, *Hohenſtein*, *Regenſtein*, *Pleſſe*, tous Imperiaux. Y ſont auſſi compris ces Primats Eccleſiaſtics, *Meyburg* Archeveſché & Primat de l'Empire de Germanie, & l'Eveſché *Hildesheim*, *Halberſtad*, ſont tous deux de l'Empire, obeiſſant à celuy de Mayence; Queſtelborch & Gernrode, Stiften ſont de l'Empire au 8 Circle. *Pays.*

Reſte l'Eveſché de Magdeburg, lequel eſt jvulgairement *Meydburg*, qui prend le nom de la plus notable ville. Charlemagne ayant reformé toute la Saxe, y eſtablit dix Eveſchez, le chef deſquelz fut celuy de *Magdeburg*, le ſiege duquel fut de ſa premiere fondation en Styder, puis a Valerſleve, & dela transferé à Vreſe. En fin par Otho premier changé à Magdebourg l'an cctoxxx. & ſous l'autorité d'iceluy eſlevée à la Primauté de Germanie *Nomi.* *Puiſſance gouvernement.*

Digitized by Google

manie, comme porte le grand livre des Chroniques ſans autheur: bien que celuy de Saltzburg, & les autres Archeveſques Electeurs ne luy laiſſent ceſte prerogative d'honneur, comme dit Crantzius en ſa Metrop. Otho premier eſtablit le Burgrave de Magdebourg pour preſider aux jugements publics & gouvernement des affaires, au lieu de l'Empereur, tant en ces terres, que ſur l'Eveſché & lieux prochains: & l'exerça le premier par ordonnance de l'Empereur Otho, Gero Marquis de Luſaſacie, la memoire duquel eſt gardée par le Monaſtere de Gerod. Aucuns des ſes ſucceſſeurs ſont nommez en ceſt ordre. Herman Duc de Saxe, Lorhaire Comte de Waldeck, Friderie filz de Lothaire, Conrad neveu d'iceluy, Manfred frere uterin de Conrad, par le decez duquel mort en bataille, la charge fut donnée à Dieterie Comte de Ploten, la fille duquel fut mariée à Udo Marquis de Brandebourg, lequel occupa le Burgraviat, & laiſſa Henry ſon filz pour ſucceſſeur. Aprez la mort duquel, Lothaire Saxon donna ceſte charge à Burchard iſſu de la race des Seigneurs de Quetfort: deſquelz les Comtes de Mansfeld deduiſent leur origine. On treuve qu'aprez luy furent eſlevez à ce grade les Seigneurs de Schrapela, deſquels, par l'autorité de l'Empereur Rudolph, il fut tranſporté aux Ducs & Electeurs de Saxe. La principale Ville *Magdeburg*, autrefois *Parthenopolis*, pource que Venus Parthenia, y fut autrefois religieuſement ſervie. Villen.

Siſe ſur la riviere d'Elb, que Jean Cappion nomme *Dmoadum Pyrgum* d'un terme Grec. Car les Grecs appellent les filles chambrieres *Dmoades*, que nous appellons par abregé *Mayd*, & *Burgum*. comme Buxus. Æneas Silvius l'appelle *Magdeburgenſem* & *Virginopolim*, la notable Ville Metropolitaine entre les Saxons, renommée pour ſes richeſſes & authorité. Ligurin la nomme *Ville de la Vierge* & demeure des Vierges. Ptol. *Meſium*. Otho I. la baſtit, à ce que dit Lupold, l'acreur & y fut enterré Otho de Friſingen. Elle eſt fort renommée, & ſiege honorable d'Empereur, diviſée en troys, fortifiée de murailles & bouleverds de bonnes Tours & foſſez, notable pour la beauté des edifices, neteté de places, rues & cartiers: non moins pour la hauteur de ſes Temples, ſur tous de celuy de S. Maurice, eſtoffé de pierre quarrée & conduit d'une rare ſtructure. Le Magiſtrat garde reverement le droit Civil des Romains eſcrit en Saxon, qu'on dit y avoir eſte authoriſé par Charlemagne, auquel les nations voiſines ont recours en cas de deciſion de procez. l'Authorité de ces Loyx y eſt en grande & veherable recommandation.

Pour ſes fleuves *Elb*, *Onacre*, *Oltem*, *Sala*, *Viper*, *Inders*, *Strum*, *Roide*, *Rum*, *Vker*, *Fues*, & autres. Les Monts ne luy manquent, meſmement les *Der Ramelberg*, *Melibocc* & autres. Ni les foreſts, entre leſquelles *Auff dem Harts-Vvald*, *Solingervvold*, & autres qu'on void en la Table. Fleuves & Montagnes. Foreſts

Digitized by Google

HESS ſuit en noſtre Methode Brunſvvic: on ne ſçait la ſource du nom: aucuns le tirent d'un mont Heſus, mais ne s'y treuve ni autre part, ſi ce n'eſt celuy qui eſt à Nieumege, ce qui n'eſt trop eſloigné de la taiſõ. Car y en a qui diſent qu'un Baton filz du Roy des Cattes (qui acreut Nieumege) eut Heſus pour filz, qui pour l'amour qu'il portoit à ſa patrie, luy donna ſon nom, d'ou fut auſſi appellé le *Mont Heſus*. Autres le tirent des Cattes qui habiterent ce pays par changement de lettres: & en reſte encor le nom de *Catzen Elnbogen*, teſmoignant l'antiquitè de ces peuples. B. Rhen. lib. 1. rerum German. dit que les Heſs venus de la Haute Germanie, ayans chaſſé les Cattes, s'en ſaiſirent & l'appellerent de leur nom. Il voit la Turinge a ſon Orient, la Franconie au midy: la Weſtphalie au Couchant: & au Nott ha le Duc de Brunſuic, l'Eveſque de Minde & autres voiſins. L'air y eſt ſain, le pays fertil en Blé, Legumage, & pluſieurs ſortes de fruits. N'a point de Vins, fors contre le Rhin. Les Paſcages y ſont beaux pour engraiſſer le beſtail, duquel que gros que menu s'y voit tresgrand nombre. Nourrit pluſieurs beſtes ſauvages en ſes foreſts, de Cerfs notamment pour le plaiſir de la chaſſe des Gentilshommes. Produit Metaux, Cuivre & Plomb noir. Il n'a Minieres de Sel, mais bien des Fonteines. Fut autrefois Comté, maintenant eſlevèe au Titre de Landgraviat, habité par les Cates, ores que Crantzius y contrediſe, qui fait des Cates les Saxons) à l'advis de tous les eſcrivains de ce temps. Ptolomé les appelle *Chatta*. Paſſerent puis aprez en l'Iſle des Bataves, à l'advis de Tacite, ou reſtent des traces de leur nom en deux villages prez du Rhin & de la mer. Voicy ce que dit le docte Junius de leur Etymologie: Les Cates que noſtre aage & celuy de noz devanciers appelle HESS, ſemblent avoir pris un nom commun aux Chats, pour le furieux courage dont ilz ataquoyent leurs ennemis. Car qui ne cognoit l'ardeur & impetuoſité de ceſt animal domeſtic qu'il ſoit, qui veut ſoudain ſauter au gozier de celuy, qui le preſſe & ſerre par trop: ou par les fines embuſches, & cauteleuſes fraudes par leſquelles ilz travailloyent l'ennemy comme on voit les Chats ſauter à l'impourveu ſur le dos des Rats pour les tuer. Semble que tel fut le naturel & façon de faire de ceſte guerriere & farouche nation de Cates. On peut icy raporter le terme uſité entre les Hueſdens Heſſi pour Chat: leſquelz voulant ſignifier quelque beſte ennemie des Rats, la nomment Heſſus. Les perſonnages renommez pour leur vertu, peuvent avoir autrefois eſté titrez de ce nom Cati, par les anciens: car meſme la langue Batave appelle Cates ceux qui ſont telz. L'on ne ſçautoit mieux cognoiſtre la vertu & l'excellence de ce peuple que de Tacite, qui luy a attribué plus d'honneur & de diſcipline militaire, qu'a tous autres Germains. Par ce le naturel de ce peuple eſt exprimé par un nom tresproprè à ſon merite: ſoit que vous ayez eſgard à leurs courageux & violens aſſauts, ſoit à leur excellence, c'eſt ce qu'il en dit. Il fut ſeullement Comté ſubject au Seigneur de Thuringe, ce que monſtre le livre des Tournois: auquel ſe lit que l'an 1042 Loys Comte d'Heſs fut à Halla aſſiſtant au jeu militaire ou Tournois, mais eſlevé puis aprez au Landgraviat, la fille monta ſur la mere. Luy vint en fin le Comté de Catzen Elnbogen par la fille du dernier Comte que Henry Landgrave eſpouſa. Munſter recite la Genealogie de ces Landgraves. Outre pluſieurs petites villes, HASS en porte deux principalles, *Marpurg* & *Caſſula*. *Marpurg* eſt ceſte meſme place que Tacitus appelle *Maltium*, & Ptolomé *Mattiacum*, ancienne demeure des Cattes, ou Mattiaques, au bord de la riviere Lanus, laquelle prenant ſa ſource es montaignes pres la Ville de Witgenſtein, & par pluſieurs deſtours ſe courbant vers le Ponant, en fin s'eſcoule au Rhin proche de Lonſtein.

Os

Digitized by Google

Or eſt *Marpurg* la ville Capitale, & Metropolitaine de tout le pays de HESSE, fort renommée par pluſieurs baſtiments de tresancïens edifices, & venerable à cauſe de la ſucceſſion jamais entrerómpue de leurs tresprudents Senateurs. Le Marché & place publique de ceſte Ville eſt fort grand & gentil, au milieu duquel eſt une brave Maiſon de Ville. L'aſſiette du Chaſteau en une haute colline, entre laquelle & la riviere eſt baſtie une egliſe, aſſez ancienne, veult denoter & ſignifier, qu'on ne peut avoir accez au Temple du treshaut honneur, ſi ce n'eſt par celuy de la Vertu. La meſme rivicte ne produict pas ſeulement diverſes ſortes de poiſſons fort delicats, mais outre ce s'eſt faict renommer par certaine ſecrette vertu medicinale, car on croyt qu'il guariſt les roignes & galles. A ceſt occaſion ſe treuvent pluſieurs, leſquels ayants travaillé en vain en pluſieurs lieux, pour acquerir la pureté de leur peau, par baings, fontaines, lavements & beuvrages, diſent & racomptent l'avoir obtenu tout incontinent qu'ils ſe ſont plongez quelques fois en l'eau de ceſte riviere. Le Chaſteau eſt fort renommé pour ſa merveilleuſe ſtructure, d'un ouvrage ſi excellent, qu'on en treuve bien peu de ſemblables en ce quartier d'Alemagne. C'eſt un plaiſant & agreable ſpectacle, quand, regardant du haut dudict Chaſteau, on jette ſa veüe ſur la ville, les collines prochaines, & autres lieux aſſez eſloignez. Ledict Chaſteau a eſté premierement baſty par Louys Eveſque de Munſter, fils de Henry troiſieſme du nom, Landgrave de Thuringe. On y void auſſi des Iardins, ornez & embelliz de pluſieurs gentes & eſpeces de herbes, fleurs, ſimples & arbres. Mais le principal ornement dudict Chaſteau eſt le domicile du Prince, la vertu duquel eſt aſſez cognue, point ſeulement en ce pays la, mais auſſi parmy les terres voiſines & eſtrangeres. Sur ladicte riviere de Lanus eſt baſty un grand pont de pierre, & ceux qui paſſent par iceluy, peuvent de la deſcouvrir tous les endroicts de la ville. En l'autre quartier de la ville eſt auſſi la maiſon des Commandeurs Allemans, qui eſt un baſtiment fort magnifique. Toutes les collines prochaines ſont reveſtues de Vignobles, les champs ſemez de bled, les montaignes ornez de bois, les prairies plaines de brebis, beufs, & chevreaux. L'Eſcole de *Marpurg*, des le temps qu'elle a eſté fondée par une ſinguliere munificence des Landgraves de Heſſe, au grand proffit de la Republique, & auſſi de l'Egliſe, à touſjours eu des hommes fort renómez en toute ſorte de ſcience, parquoy elle a eſté eſtimée entre les principalles de toute l'Allemagne, & on y void grande multitude de jeunes eſtudiants, qui y ſont meſmes envoyez des pays eſtrangers. Entre les Docteurs de *Marpurg* a eſté *Gerardus Noviomagus*, aſſez celebre par l'amitié qu'il avoit avec *Eraſme de Rotterdam*. Les Naturels & bourgeois de *Marpurg*, s'addonnent des leur jeuneſſe à ſobrieté, vertu rare entre leurs Voiſins, & ont acquis grande reputation par leur tolerance de travail, & fidelité envers leur Prince. *Caſſula* l'autre des principales villes de Heſſe, nommée quaſi Chaſteau, & à Ptol. *Stercontium*, à l'avis d'aucuns, il n'y avoit autrefois qu'un chaſteau. *Fulda*, *Ana*, ou *Truſula* arroſée de fleuves & fournie d'eaux, a un terroir fertil & bon paſturage en prées pour la nourriture du Beſtail. Occaſion que preſque tout le trafic des habitans conſiſte en la Vente, & Debit tant de Peaux que des Laines de ces beſtioles. Non loing de Marpurg eſt *Frankenberg* ou *Francoburg* tresplaiſante ville, d'un beau ſit, & recommandée par ſon antiquité, ſur le fleuve Eder. Prend le nom des François qui campetent la, lors qu'ilz guerroyoient les Saxons. Commença d'eſtre baſti 520 par le Roy Theodoric, puis 840 fut augmenté par Charlemagne. *Eſchwrega* eſlevé ſur une colline, jouiſt d'une plaiſante fertilité de terroir, ville arroſée de Verra, les commoditez des eaux de laquelle profitent à l'Herbe Iſatis *Glaſtum* de Pline, dont ſe fait la Teinture. Le terroir de Thu-

de Thuringe la fourniſt avec grand profit du trafic, qui s'en fait. A un mil de la ville, on la jette ez vaiſſeaux ſur ceſte eau, qui la porte à Minde puis ſur le Viſurg auquel Verra ſe perd, juſques à Breme, & par toute l'Oſtland. Les Hiſtoires ſe taiſent des commencemens *d'Eſchvvege*, pource qu'elle fut par trois fois ſacagée par les Guerres & enbraſemens des Hongres. Mais le Chronicon de *Francoburg*, parlant des Eveſchez & Monaſteres que Charlemagne inſtitua en divers lieus, environ 796 mentionne *Cauffinge* non loing de *Caſſele*: & *Eſchvvege*, baſtie en ce temps par luy meſme. L'Empereur Henry 11 luy fit auſſi diverſes faveurs, la remit ſus des courſſes & ravages, que les Hongres y avoyent fait, l'acreut meſme de pluſieurs edifices, & l'enrichit à ſon pouvoir. Puis elle fut encor traverſée de calamitez nouvelles 1387, en la cruelle Guerre d'entre Adolph, Archeveſque de Mayence & le Landgrave de Heſs, quand meſm'elle vint ſous le Gouvernement de Heſs. *Friſlare* notable ville de Heſs vulgairement Fritſlar, comme Doctrine de Paix, pource peut eſtre, que la doctrine de vraye & perpetuelle paix preſchée par S. Boniface parvint à toute la Heſs, Thuringe, Friſe & Franconie. Elle excelle pour le voiſinage du fleuve Egre, & pour ſa plaiſante aſſiete, comme generalement tout le pays de Heſs. Son circuit eſt de murailles tourionées, ſon ſit inegal comme le pays, ores montueux, ores plainier. Le terroir eſt pour tant gaillard, & tresabondant en bleds, Legumes & autres fruits. Y a meſme du Vin, mais non excellent ny recommandé. Bien que Friſlar ſe voye en Heſs, apartient toutesfois à l'Archeveſque de Mayence. Occaſion que tormenteé par diverſes courſſes & factions de guerre, elle a ſoufert pluſieurs calamitez des Ducs de Heſs comm'auſſi elle fut prinſe, ſaeagée & vilainement bruſlée par les Saxons, qui la desfigurerent fort. Je laiſſe les autres villes de Heſs. Des fleuves y paſſans aucuns l'arroſent, autres la baignent & humectent à ſuffiſance. Les principaux deſquels, le *Rhin* luy court entre le Midy & l'Occident: *Veſer* ou *Viſurgis*, duquel la ſource & fontaine eſt *Weira* vient de la Foreſt de Toringe, *Lupie* qui s'en va en Weſtphalie & *Adrana* de Tacite, les Hiſtoriens l'appellent *Aderne*, Althamer le croit eſtre appellé *Aedera*. Peut eſtre *Rhoer* comme dit Ruheimer. Junius en fait *Eder* en ſon Nomenclator, adioutant eſtre le fleuve des Cates & ſe perdre au fleuve Ada, & en ſa Batavie il le dit ſe rouler dans la Fulde, ce qui eſt aparent ez Tables. Les moindres ſont *Lanus*, ou *Lona* au Comté de Witgenſtein, ce fleuve (ſourd *an den Horberg*) paſſoit autrefois outre le chaſteau de Widekind Prince des Anglois. Arroſe *Laſpe* ville de ce meſme Comté. *Fulda* & autres. Le pays eſt tout courbé de montagnes. Les plus fameuſes ſont Meliboci & les Abnobes, les autres ont divers noms, comme *Keſſelperg* & *Geyne*, montagnes. Pluſieurs Foreſts partie de la Hercynie. C'eſt aſſes de Heſs. Eobanus Heſſus repreſente le naturel & ſit du pays & les Meurs des Naturels, aux Vers qu'il fit pour congratuler Philippe Landgrave ſur la Victoire contre ſes enemys, leſquels ſe peuvent lire en ſes œuvres.

Fleuves.

Montagnes.

Foreſts.

LA Nobleſſe & l'Eſtat de ceſte Province me ſont incognus, j'ay ſeulement peu treuver le Comté de Gleichen, & comme je croy Kranichfelt, avec un Eveſché Merſpurg.

Pays

Noms. Sit.

Suit la THURINGIE vulgairement appellé DURINGEN, ſiſe entre les rivieres Sala & Verra. Deſquelles ceſte cy luy eſt au Corchant, l'autre au Levant & au Norr la Foreſt Hercinie (qu'ilz appellent Hartz) & le buiſſon de Thuringer, du vulgaire *Duringer Waldt* au Midy. Sa longueur eſt pareille à ſa largeur de 12 mil. Le pays eſt treſfertil en tous fruits & Legumes, notamment en grains ſur toutes les parties d'Alemagne. De ſorte que George Agricola l'appellaſt Ventre deGermanie. Y a grande revenu de *Paſtel*, au vulgaire *VVeed*, les aucuns *Guade*. Pline *Glaſtum*, les anciens *Herbe Iſatide* qui rend la couleur bleue. Laquelle eſt dela transportée aux autres peuples avec un grand profit. Pline liv. 22. chap. 1, *Il eſt*, dit il, *appelle Glaſte en Gaule ſemblable au Plantain, duquel les femmes des Bretons Anglois, & les brus s'eſtre frotées & teintes tout le corps, marchent toutes nues en certaines feſtes par Religion, contrefaiſans la couleur des Aethiopiens.* Ne deſirent preſque rien de toute viande ny de fruits, Fors le Vin qu'on luy porte d'ailleurs. On y treuve Minieres d'Or & d'Argent, & de riches Salines. Fut autrefois Royaume, au jourd'huy Landgraviat. Elle & Heſs demeurerent unies ſous les Roys de France juſques à Charle Magne, & Henry l'Oiſeleur par 366 ans. En fin Charles le Gros Empereur fit Loys Duc de Thuringe, le Neveu duquel Burchard, tué par les Hongres mourut ſans hoirz de ſon corps. Parce Henry l'Oiſeleur Empereur occupa la THURINGE aux ſucceſſeurs duquel Princes de Saxe, elle eſt demeurée juſques icy obeiſſante. Car bien qu'aprez Guillaume filz d'Othon premier Empereur lequel Archeveſque de Mayence, tint la THURINGE par la permiſſion de ſon Pere, ſes ſucceſſeurs Archeveſques, s'attribuent toute Juriſdiction & plein pouvoir en la ville d'Erford, qu'ilz reriennent encor & toute la THURINGE, deſquelz Louis Barbu fut un temps Lieutenant ſous l'Empereur Conrad ſurnommé Salicq. Les Barbus toutesfois transporterent le Titre de Landgrave à leurs Heritiers, qui a continué juſques à Henry Marquis de Miſne (de la race de Widekind Saxon) renommé fils de Theodoric, & Neveu d'Herman Landgrave de Thuringe par ſa fille Iudihr, environ l'an de Chriſt M. C C. L. Auquel ſucceda ſon filz Albert forlignant de ſes anceſtres. Et à luy ſes enfans *Frederic le Mordu*, & *Theodoric*, leſquels furent ordonnez par Theodoric leur Oncle Paternel Marquis de Miſne ſes Heritiers. On dit que les *Sorabes* habiterent ce cartier. Eginhart & Am. Marcel. font mention d'eux, & Peucer dit que les reſtes d'eux ſont les *Sorbes* & *Serveſtein* entre les rivieres d'Elb & Sale. Reyner Reyneck en ſon livre de l'Origine des Miſnois, les dit avoir eſté *Tyringotes*, & que la ville Gota en a eſté nommée. En ce pays bien que ſi petit ſont, comme dit Ortel avoir ſçeu de Hugo Brinchorſt Anglois, citoyen d'*Erford*, douze Comtez & autant d'Abayes (qu'ils appellent *Gefurſtete* villes *Abtien*) 140 Cirez & autant de villettes, vulgairement *Merckſflecken*, deux mil bourgades, & cent & cinquante chaſteaux. *Erfurt* ou *Erfesfurt* principale ville de Turinge, *Erfurdia*, *Erfordia* & *Erfesfurdia* aux anciens, print le nom a ce qu'on dit de ſon autheur appellé *Erffe* moſnier, qui placea ſon moulin ſur la riviere de Gere, qui fut le commencement de la ville, ſur le commencement de l'Empire d'Arcade & Honoré. Puis fut de beaucoup acreue & enbellie par Clouis Roy des François, l'an 438. Mais l'an 1066 fut fermée de murailles & eſtimée aujourd'huy ſi ample

Fertilité.

Pouvoir & gouvernement.

Digitized by Google

THVRINGIA
Petrus Kerius Calvet.
Septentrio
Meridies
Occidens
Oriens
Stolberg
com.
Mansfeldiæ comitis pars
Saxen
Hohenstein
Das Eichsfelt
Guldenaue
Merßburg
Freiburg
Osterlandt
Thüringen
Frankenland
Voidland
Meißnia
pars.

ſi ample & d'eſtendue ſi ſpatieuſe, qu'autre de la Germanie. De ſorte que a bon droict les Ruſtics Thuringeois l'appellent, *Nicht eine Stadt, Sondern ein gantzes Land.* Elle ſe lave par les eaux du Ger, qui la nettoye. Eſtoit autrefois Epiſcopale par le moyen de Boniface, qui a le plus notablement preſché en la Germanie, puis ceſte dignité fut transferée a Mayence. Elle a une Eſcole notable pour l'inſtruction des bonnes lettres que Boniface IX. Pape favoriſa de ſes Privileges l'an 1392. Son terroir ne cede en fertilité a aucun autre cartier de Germanie. Gras en paſturage, & eſt fort abondant en Paſtel. Elle fut fort travaillée par Henry quatrieſme, pour luy faire payer les Diſmes, deſquelles elle s'eſtoit tousjours maintenue exempte & libre. De ſorte qu'eſtant la guerre de Saxe eſchauffée, aima mieux maintenir ſes privileges & ancienne liberté par armes, que ſe ſousmettre à ces nouveaux devoirs, & y procederent ſi animeuſement qu'ilz mirent l'Empereur en crainte & doubte de perdre la vie & ſes eſtats. Mais comme ſi la fortune la voulut mettre en riſée à tous ou en faire un jouet particulier de ſon inconſtance, Elle fut traverſée par tant de miſeres, & notamment par les feux & bruſlemans reiterez, qu'il n'y a Ville en toute la Germanie, qui aye eſté tant deformée par ces forains & nouveaux embraſſemans. Le dernier deſquels avenu l'an 1371, luy fut merveileuſement prejudiciable, meſmement es Temples de la Vierge, & de S. Severin, ſi que prez de la tierce partie de la Ville y fut perdue. Le feu y fut jetté par incendiaires apointez, le principal deſquels eſtoit un Moyne Dominicain. Deux Temples, & comm'on les appelle deux Egliſes Collegiales, y furent bruſlées avec le pont & une notable partie de la ville. L'an 1509 y ſurvint une fort grande Sedition entre le Senat & les Habitans, à cauſe des Impoſitions nouvelles, qu'on faiſoit payer chacun an par le peuple. Car la Commune s'eſtant aſſemblée, reſolut de ſcaoir à quoy, & comm'elles eſtoient employées, enſemble ce que la ville devoit & ce qu'elle pouvoit. Le Senat conſiderant le tumulte & fureur du Peuple, s'efforca de l'adoucir par gracieuſes parolles, luy prometant de luy rendre comte en temps commode de toutes les miſes & receptes, qu'on avoit faict pour le Public. De quoy les habitans ſe contenterent pour lors. Mais le jour prefix venu, s'aſſemblent dereehef & demandent ce comte promis. Sur quoy l'un du Senat plus chaud ou inſolent, tanſſe ceux que les habitans y avoyent deputé avec aſſez aigres parolles: d'ont ilz furent tellement irritez, que ſe voyans perdre temps, & qu'aucune des promeſſes ne s'effectuoit, ilz depoſerent le Senat, & y ſubſtituerent d'autres en ſa place. Ce qui engendra une groſſe Sedition, & tresfaſcheuſe Guerre, que l'Eveſque de Wiſpurg Herbipol & Ceſar Maximilien s'efforcerent d'apaiſer & mettre les parties d'accord. *Veimaria* belle ville, autrefois portant le Titre de particulier Comiat, maintenant ſegnalee demeure des Ducs de Saxe, leſquels y ont un palais magnifique, eſtoffé de pierres allignées au niveau, avec une frutiere de toute ſorte d'arbres, plantez d'un bel ordre, eſt arroſée par le fleuve Ilma, lequel ſe rend en la Riviere de Sala. La ville *Iene*, tirant le nom de Janus à l'advis d'aucuns, mais Stigelius montre par ſes Vers, qu'il n'eſtoit ſervi, ny adoré par la Germanie. Eſt annoblie de ſon Academie dreſſée 1558. *Gothe*, prend le nom des Gots, & de la Rithaimer, en ſa Deſcription du Monde, dit que les Thuringeois ſont ſortis de Gots, pource dit il, que les Gots, qui ont habité ce pays, baſtirent & appellerent la ville de leur nom Gothe, environ l'an CCIↃXXIII, dit Lobſtein. Elle a eu un chaſteau merveilleuſement fort, *Grimmenſtein*, aujourd'huy ruiné

miné & mis par terre, en voicy la cauſe. Guilaume Grumbach, plus noble de race que de Vertu, deſſegnant par indues & mauvaiſes actions, rabaiſſer & reformer l'autorité des Princes, deſmontet meſme Ceſar de ſon thtone & puis eſtablir une nouvelle forme d'Empire, fut par Ferdinand Empereur Auguſte & par ſon filz Maximilian declaré rebelle a l'Empire, convaincu proſcrit & condamné criminel de leze Majeſté avec tous les coulpables & aſſociez de ſa conjuration, puis par l'Empereur & tous les Ordres de l'Empire, la publication & l'execurion de ce jugement fut donnee a l'Illuſtriſſime Prince Electeur de Saxe. Mais Grombach meſpriſe tout cela, ſur l'aſſeurance de ſa retraite, & protection de Iean Frideric 2 Duc de Saxe, lequel ne ſe voulant deporter par aucune remonſtrance des Princes, de l'obſtinee deffence de ces ſeditieux, Auguſte Prince Electeur Duc de Saxe, forcé par neceſſité extreme, aſſiege la ville & la prend en fin par rendition des aſſiegez: lors Grumbach & 4 de ſes complices furent executez a morr pour crime de leze Majeſté, le chaſteau eſt razé de fonds en comble, & le Duc Iean Frideric menè priſonnier a Vienne. Ce pays eſt arroüſé de pluſieurs fleuves, entre leſquelz eſt *Sala*, ou *Salɔza*, *VVera*, *Vnſtrut*, *Ilma*, *Gera*, *Or*, *Apfeiſtet*, *Helbe*, *Cling*. Herodote meſme ateſte qu'il porte Montaignes groſſes de Minieres, & riches d'Or & d'Argent prez de Braitenborn & Schwartzenburg. Eſt auſſi chargée de Foreſts en pluſieurs endroirs qui ſont parcelles de la Hercinie, *Turingervvald*, *Bacenis* a Ceſar, qui la dir ſeparer les Cheruſces des Sueves: *Haynich*, *Hainſeite*, *Finne*, quelques autres qui ſervent pour le plaiſir & commoditez de la chaſſe a diverſes ſortes de beſtes qu'on y reſveille. Il y a auſſi pluſieurs Temples & Monaſteres, entre leſquelz le Temple d'Erfotd de la Vierge, baſti par Boniface Eveſque de Mayence, lequel eſt notable pour une cloche qu'il rient la plus grande de toute la Germanie. Le peuple eſt dur, fier, & rerrible a lennemy: les hommes ſont hauts, puiſſans & beaux.

Fleuves. Montagnes. Forefts.

Ouvrages publics.

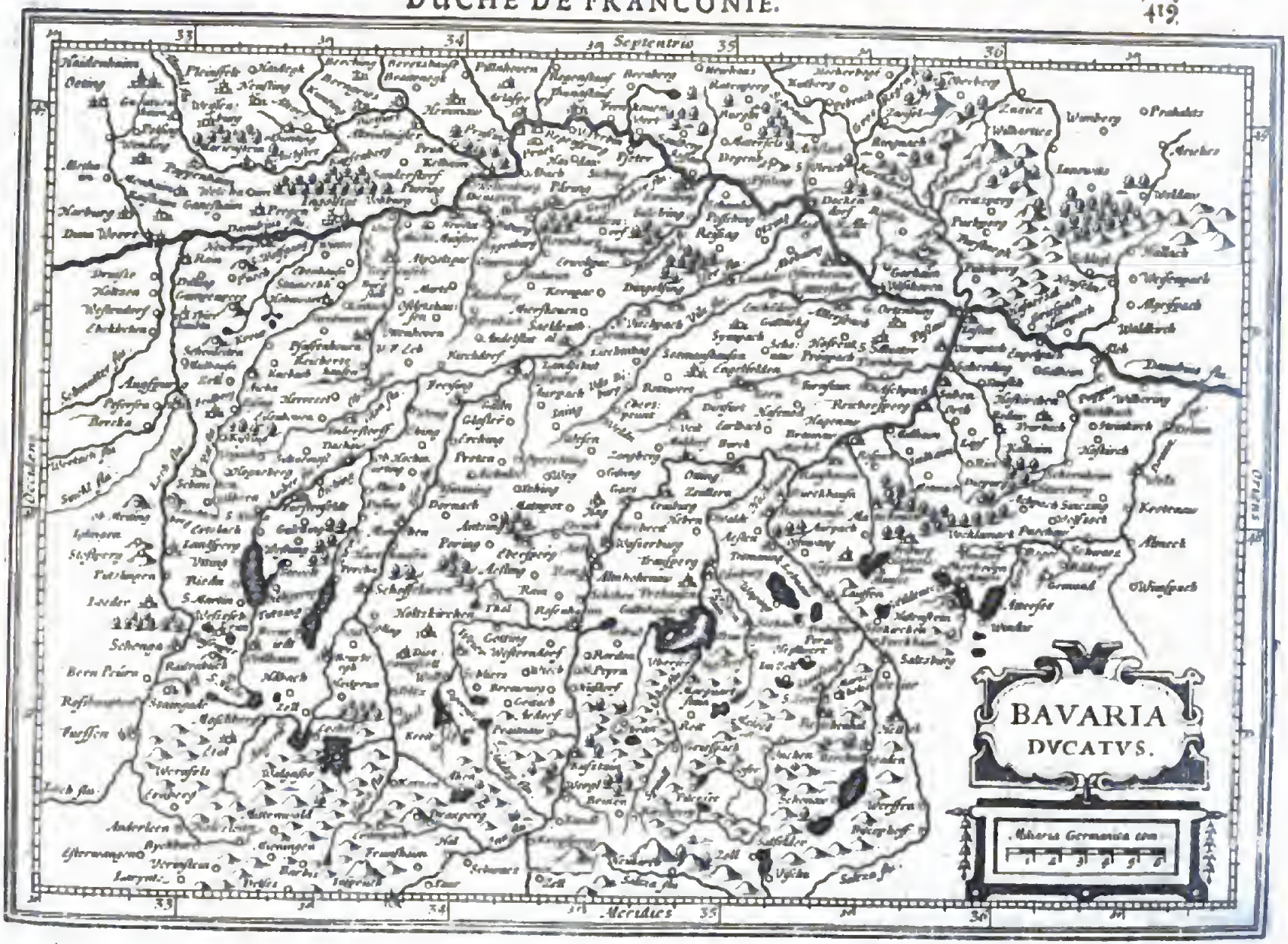
BIBLIOTECA NAZ
ROMA
Digitized by Google

Duché dont elle jouiſt encor, d'ou provient que l Eveſque de Wirtzburg Herbipolis, s'attribue ce Titre. Toute la Franconie pourtant ne luy eſt ſubjecte. Car le Marquis de Brandeburg commande a Kitzing & Briſtad, l'Eveſque de Babenberg a Graglingiac, Celuy de Wirtzburg Herbip. a Chronas, Forcheimin, Staphelſtein, Hochſtad. A celuy de Majence Koningsberg, Oxenford, Carolostad, Hasford, avec Biſſchofsheimt, Aldeburg, Mildeburg, & quelques autres villes. Colburg eſt ſubject au Duc de Saxe. Wirceburg que Conrad Celte appelle Erebipolis, Ligurin, aſſez bon auteur Herbipolis. Spanheim Marcopolis, Prol. Arraunum & les naturels Wirtzburg du doux mouſt que le terroir leur fourniſt, eſt la Chef & Metropolitaine de la France Orientale. Elle eſt grande & gentile, en laquelle Boniface Archeveſque de Majence erigea l'Eveſché 751. Siſe en planure, ceinte de collines pierreries & fruitieres de rous coſtez, outre ce bien fortifiée de murailles, tourions, foſſez, rampars & autres deffences. Forr peuplee de nombre d'habitans & belles maiſons, le tout nettement entretenu. Le Mein l'arrouſe du coſté du Couchant forr propre pour les voitures & charges qu'on luy done. On paſſe d'une rive a l'autre ſur un pont de pierre, apuyé ſur bones arcades & forts piliers. De la le Mein, ſur une montagne prochaine ſe voit un chaſteau, que divers ſieges & aſſauts des habitans & paiſans, ont fait juger inprenable. Au pié du mont eſt le Monaſtere de Burchard, baſti aux frais de Cunibert Roy de France a l'honeur de S Grand confeſſeur. Ne ſera hors de propos de conoiſtre la forme des obſeques & conſecratiõs des Eveſques qui ſont auſſi Dues de Wirceburg. Le dernier eſtant mort, le deſigné Eveſque entr'en ville avec grande & notable Cavalerie. Y receu, met pié a terre. Puis avoir quité ſes beaux habits, eſt conduit par 12 Comtes Officiers au Temple S. Sauveur, nuds piez, nue teſte, couvert d'un vil & meſchant habit, avec un ſunin & cordelete pour toute ceinture. Les Officiers ſont les Seigneurs de Hennenberg. Caſtel, Wertheim & Reineck. Le Doyen luy allant au devant avec le Clergé, luy demande qu'il veuſt, & reſpond tout bas humblement, qu'il ſe vient indigne preſenter pour ſournir aux charges auſquelles il a eſté eſleu & y faire fidellement ſon devoir. Lors le Doyen, au nom de tout le Chapitre, je vous done en garde & charge de voſtre foy & devoir la Maiſon du S. Sauveur du Monde & le Duché qui luy eſt joint & uni, au nom du Pere, du Fils & du S. Eſprit. Ce fait, ſuit le Clergé qui marche devant au Temple du Sauveur. Ou reveſtu a l'acouſtumée de l habit Pontifical, aſſiſte premierement a la Meſſe, puis au Feſtin qui ſe fait au Chaſteau. Le corps du defunt ouvert & mis le cœur en un vaiſſeau de pierre eſt premierement poſé en la Chapelle du chaſteau, le lendemain on le porte du chaſteau au Monaſtere de S Iaques tenant en ſa droite une eſpee. Au 3 jour on va au Temple du Sauveur. La ſe font les chants, les prieres & les veus. puis on l'enſeveliſt & met on en terre avec ſon baſton paſtoral & ſon eſpée. Les autres Villes ſont Bamberg appellee par Prolomé & Pierre Appian au livre Grec Granionarium, premierement apellée Babemberg, ceſt a dire Mons Babæ de Baba Fille d'Otho Duc de Saxe & femme d'Albert Comte de Babemberg. Autres apellent ceſte ville *Bavonis Montè Barrenberg*, fort plaiſante ſiſe ſur la riviere Regnitz. Elle a des montagnes collines & pluſieurs jardins, & un fonds treſfertil ou les Pepons & Requeliſſe croiſſent a ras comme jay dit auſſi cy deſſus: les Pepons y ſont comme a Nurenberg ou il ſont tenuz en grand delice. Ceſt un ſiege Epiſcopal & outre les autres heureux eſprits deſquelz elle ſe rejouiſt, Jean Camerarius treſdocte perſonage luy eſt a grand honeur: comme ſes eſcrits teſmognent ſi bien receus de tous. *Franckfurt am Mayn*, ou *Francofurtum & Francofordia ad Menum*, pour la differencier de l'autre ſiſe ſur l'Odere. Munſter dit

ſter dit quelle fut autrefois apellé *Helenopolis*, ne dit quand ne par qui. Henry Eſtiene, en l'Encomium ou louange qu'il luy donne l'apelle Nundinale Academie des Muſes, Athenes Francofordienes, les Foires des Muſes Mercuria'es, & le tettait on le racourcy marchè de tous les lieus de Trafic de ce Monde. Le Meyn la diviſe en deux parts qui ſe rejoignent par un pont de pierre. Ville Imperiale & renomée par tout le Monde pour les deux Foires qui s'y tienent par chacun an. Les Roys des Romains s'y font & declarent couſtumierement par les Electeurs, & s'il y a deux Competiteurs a l'empire, l'un & l'autre y debat ſon droit par force d'armée qu'il y amene. Meintz, *Moguntia* aucuns *Moguntiacum*, Ptol. *Neomagum* liv. 2 ch. 8. Tab. 3 a l'avis d'aucuns, tire nom du fleuve Mœin qu'aucuns apellent Moganum & les autres Mogum. Ville Epiſcopale & Metropolitaine. Son tertoir, a l'une & l'autre rive du fleuve Rhin, fertil & qui s'emancipe en l'excellence de ſon Vin: Grande, bien munie, ſerrée & fort peuplée notamment celle part que le Mein l'arroſe, de l'autre coſté rarement habitée, d'une grande longueur, mais fort eſtroite. Les maiſons y ſont amples a la façon Romaine, les Palais & Temples Collegials magnifiques avec le Chaſteau Epiſcopal. L'Academie y fut dreſſée par Theodoric Eveſque. On attribue a ceſte ville l'invention de l'Imprimerie, obeiſt a ſon propre Prelat Archeveſque, Electeur & Chancelier de l'Empire. *Mons Real, Mons Regius*, vulgairement appellé Koningſperg, eſt la Patrie & lieu de naiſſance de Jean ſurnomé de Monte regio, treſgrand Mathematicien, duquel nous reſtent les ſubrils & ingenieux Commentaires ſur l'Almageſt de Ptolomee. Schweinford ſiſe ſur le Mein preſqu'au milieu de Franconie. Kitzing, Fridberg ville Imperiale, & autres. Le premier Circle de l'Empire eſt de Franconie, auquel les ſuivans ſont appellez en Conſeil. des Eccleſiaſties, l'Eveſque de Bamberg, Wirtzburg, Herbipol, Duc de Franconie, Eichſter, Teurſch Ordens Maiſter, Prevoſt Camberg. Abbé S. Gilgen, Norimberg. II Princes ſeculiers Marquis de Brandenburg. Burget vom Nurenberg, Comtes Aennenberg, Caſtel, Wertheim, Rheinec, Hohenloe, DD Reichelſperg, Limpurg, & Comtes Horpach & Schwartzenburg. III Citez libres Norunberg, Rottenburg, Winshaim, Schwenfurt. Les Fleuves fort poiſſoneux arroſent & rendent heureux ce pays, deſquelz les principaux Mein, Sala acompagnée de huit autres moindres rivieres, Sinna, Radiantia, Æſtus, Tubera, & quelques autres. Pour Foreſts il a Speshart, la Foreſt d'Otho & autres parcelles d'Hercynie laquelle l'aſſéurant par le circuit de ſes hautes reſtes, l'enferme com'une muraille naturelle. Les Naturels y ſont puiſſans de corps & nez aux armes. ſe prevalent de leur Nobleſſe, ingenieux & pariens au travail. Homes & femmes travaillent aux vignes, & n'eſt permis d'eſtre oiſif a aucun.

Fleuves.

Foreſts. Mettes.



BIBLIOTECA NAZ
Digitized by Google

la dit mieux eſtre *Mittenwalds* Bourgade en Baviere, deca les Alpes. Fut baſtie 1208 par Loys Duc de Bavieres, en terroir heureux, fertil en grains, Animaux, Vins, & toutes ſortes de fruits. La Ville eſt embellie de beaux & plaiſans edifices. S'y voit auſſi le Palais magnifique de l'Illuſtriſſime Duc Albert, au bas de la Ville, appellé *Le neuf* ou *Nouveau Edifice*. Les Fleuves qui arrouſent & fertiliſent le pays ſont le *Danube*, le plus grand de l'Europe, renommé par les Grecs & Latins; *Lavar* & *L'Iſare* auſſi plaiſans que poiſſonneux: *Illicet, Oen, Liez, Aleman*, ou *Alimul, Nab, Reg, Ambra, Zeiza, Vilſe, VVolfade, Gyſſea*, & autres en grand nombre. Elle tient auſſi pluſieurs & ſpatieuz Lacs, pourveuz chacun de ſa particuliere eſpece de poiſſon, comme *Ammerſee*, *Aſee*, *VViruſſee*, & autres. Ses Montagnes ſont fort eſlevees: dont a peyne peut on dire les noms: mais les principales ſont les *Peninnes* ou *Alpines & Caravances*. Si couvertes de continues Foreſts, que toutes ne ſemblent qu'une: car elles ſont toutes parcelles de l' Hercinie, qui a ſans doute autrefois couvert tout ce cartier; mais tousjours ſous divers noms, comme *d' Heyperdoch, Schwartz wald, Grienwald, Zellerwald & c.* Le peuple s'adonne plus au labeur de terre & paſturage qu'au maniement des armes, ny meſmes fort a la marchandiſe: ne s'employe qu'a boire & procreer lignee, ne ſort aiſement du pais. Le ſecond Circle de l'Empire de Baviere, eſt reparty en 3 Ordres: Au premier ſont l'Archeveſque de Saltzburg, Eveſque de Paſſaw, de Friſingen, de Ratisbone, Abez, Prevoſt de Berchtolsgaden, Ab. Rempeſeck, Ab. Waldſachſen, Ab. Roden, Rot je croy: Ab. Keishaim, Ab. S. Haymer en Ratisbone. Les Abeſſes, Alt Munſter & Ober Müſter de Ratisbone. Au ſecond ſont les Duc de Bavieres, Com. Palatin de Bavieres. Landgr. Luchtenberg, Com. Haghe, Com Ottenburg, B. en Stauffen, peut eſtre Thuna Stauff, ou Stauffnegk. D. Rimfels, peut eſtre Rhinfelden, B. Degenberg, Oberſulzperg. Au 3 ſont Freiſtet, Regenſſperg.

Digitized by Google

Pays. Nom.

OUTRE les diviſions par nous premiſes, la *Baviere* eſt repartie en *Baviere deca & Baviere de-la le Danube*, Celle d'andela eſt limitée des Nariſ-ces, dont j'ay parlé, maintenãt s'apelle *Nortgow*, & eſt le Palatinat Superieur, qu'il nous faut maintenãt expliquer, ayant ja traité de la Baviere en general, & de celle qui va ſous titre de Comté. Nortgouw prend nom du cartier Septemtrional, car *Nort* en Alemand ſignifie Septemtrion, *Gow* terre ou pays. Eſt auſſi appellée le Haut Palatinat, pour le differenter de celuy qui s'eſtend ſur le Rhin, qu'on nomme le Bas Palatinat. Ceſte Baviere fut autrefois appellee *Norie*, que Ptol. borne du fleuve Æn, partie du Danube, qui court depuis Æn juſques au mont Cetius; du mont Cetius, partie de la Panõnie & du mont Carrãca. Mais apres que les Bojes eurent chaſſé les Romains, & ſe furent ſaiſis de ceſte partie de Vindelincie qui eſt entre les fleuves Æn & Lyc, ce cartier print enſemble le nom de Noric & de Bojare ou Baviere. Auquel ſens (comme M. Velſerus dit es letres qu'il a eſcrites a Ortel.) Paul Diacre au livre troiſieſme de ſon Hiſtoire des Longobards la repreſente en ces termes. La Province de Noric que les Bojares habirẽt vers l'Orient ha la Panonnie; à l'Occidẽt la Sueve: au midy l'Italie, & le cours du *Danube au Septemtrion*, Sex. Ruff. & la Norice des Provinces mentionnent deux Provinces des Noriques, *Noricum Mediterraneum & Ripenſe*, le Miterrain & bordier. Ceſte Baviere tient au Nort Voitlandie pour voiſine: au Levant la Boeme: au Midy elle eſt ſeparee par le Danube du reſte de la Baviere: & au Couchant par le Henecamp, partie de Sueve & de Franconie. L'air en eſt aucunement ſain & agreable. Mais le terroir dur & faſcheux, ores qu'en aucuns endroits il y ait aſſez de froment: y a bons paſturages pour en engraiſſer le beſtail. Pres Kelheim, la rive du Danube produict du vin, mais vil & ſi verd, qu'on dit que ces montagnes ne produiſent que vinaigre. Ailleurs y a metaux divers, notammenr Fer en quantité, d'ou les Nortgovins tirent grand profit par an: & la bonne couleur bleüe qu'ilz appellent Azur. Le Norie, aujourdhuy Palatinat, porroit anciennement ritre de Royaume, & avoit ſes Roys propres de lors que les Romains eurẽt reduit l'autre Baviere en forme de province, juſques a l'an 500 de Chriſt. Ceſar meſme dit que le Roy Arioviſt avoir pris a femme la ſœur du Roy des Noriques. Mais on ne ſcait quels Princes ils eurent depuis, juſques a ce quils furent Chriſtianiſez. Mais l'an 511 Theodon deuxieſme ayant chaſſé les Romains aprez une grande deffaire, reunit la Baviere en un corps de Royaume, & depuis fut repartie en 3 Duchez par ſes trois enfans; Theodon le 3 commandoit a Ratisbone, Otho a Otinge, Theobal ſe retira au Tyrol. Ie ſerois trop long a reciter les aurres. Louys Empereur Duc de Baviere lan 1339 en fit la diviſion qui ſuit, Que toute la Bavarie Norique demeureroit aux Princes Palatins, fors quelques villes Imperiales, & tout ce qui avoit auparavant apartenu a l'Empire. La capitale de ceſte Baviere eſt *Nurenburg* ſur la riviere Pegnitz qui la baigne au dedans. Excellente pour ſa plaiſante aſſiete, grande en circuit, de bel aſpect, Temples hauts, grand nombre de beaux edifices, tenue nette, recommandee pour ſes places & lieux publics, forte de murailles, bonnes tours & gros rampars, peuplee d'habitans, riche en trafic des marchands, & ſur tout noble & renõmee par tout pour les belles manufactures qui s'y font. Elle eſt aſſiſe au milieu, non ſeulement de la Germanie, comme dit Bilibalde Pirckhaymer, ains auſſi de toute l'Europe: Eſloignee de cinecq cents lieües d'Allemagne de Ieruſalem, qu'on ſcait eſtre poſee au milieu du monde par la remarque

Qualité du Ciel. Fertilité

Gouv.

des

Digitized by Google

des longit & lat. dicelle, Bien quelle ne ſoit fort ancienne, ſon chaſteau toutefois eſlevé ſur une haute montagne, appelle le chaſteau Noric, eſt de vieille ſtructure, baſti par Claude Tibere Empereur, d'ou meſme il fut nõmé le chaſteau de Nero. La ville fut autrefois ſubjecte à Albert Duc de Franconie, apres le deces duquel elle vint a l'Empire ſous Loys 3, Empereur, ſous lequel elle commença de s'acroiſtre, enrichir & recommander & fuſt eloſe de murailles ſoubs l'Empereur Charles quatrieſme, & de nouveau l'an mil cinq cents trentehuict. Elle eſt aujourdhuy preſque la plus grande de toute la Germanie, de ſorte quelle tient cent & Vingthuit rues principales, onze ponts de pierre, qui joignent les deux coſtez de la ville. La riviere coulant par la ville y fait tourner ſoixante & huict roues a moulins, de divers uſages. on y conte cent & ſeize puits a eau, douze fontaines a pompe, ſix grandes Portes, & treze bains ou eſtuves publiques. Lan 1575 dreſſe rt Academie en Altorf, en laquelle ils inviterent avec gros apointemens les profeſſeurs des langues, des arts, Philoſophie & autres facultez ordinaires: comme porte l'Inſcriptiõ gravee ſur la porte, cõme s'enſuit: *POVR. INSTRVIRE. LA. IEVNESSE. EN. LA. RELIGION. ET. DOCTRINE. CHRESTIENNE. ES. LANGVES. GREC QVE. ET. LATINE, ENSEMBLE. ES. ARTS. ET. DISCIPLINES, SOVS GEORGE VOLKANFER, PHILIPE GEVDER, HIEROSME BAVMGARTNER, COMMIS ET AIANS. CHARGE. SVR. LES. GENS. LETTREZ. ET BALTHASAR BAVMGARTNER. PREFECT. DE LA VILLE: LE SENAT DE NVRENBERG ORDONNA. QVE. CESTE. NOBLE ET PATRICIENE ESCOLE PVBLIQVE FVT. OVVERTE. ET SOLENNELLEMENT. INSTITVEE. LE XXIX, IOVRDV. MOIS, DE IVIN. L'AN. DE. SALVT. M. D. LXXV.* Ce cartier outre ſa capitale, a pluſieurs Villes, Monaſteres & Bourgades, meſmes *Amberg* muree l'an 2300. *Auwerback*, *Sultzback*, *Caſtel*, monaſtere (ou les Princes de Nortgow ont autrefois tenu leur Court,) *Eger*, *Bejernt*, *Eiſtet*, *Napurg*, *Neuwenſtadt*, *Ruwenkelm*, *Kemnat*, *Kruſen*, *Grewender*. *Grayne* chaſteau, lequel nom lui eſt impoſé de *Grynen* qui ſignifie pleurer, a cauſe que en ceſt endroict le fleuve Danube paſſe par divers lieux ſi perilleux & eſpouvantables, que les navigeans ſouventesfois ſont eſmeus a pleurer & gemir, voians le danger de leur vie, & ne ſcauroit on prendre autre cours pour les navires: Les Allemans appellent ces endroicts en leur langage die *Strudel*, a cauſe de la bruyante impetuoſitè de ſes eaux, *Eſchenback*, *VVeiden*, *Pernaw*, *Pleiſtein*, *Herſpruck*, *Rurback*, *Neumerct*, *Turſentur*, *Elbogen*, *Chaus*, *Schanſee*, *Kunſperg*, *Stauff* & quelques autres, qui ſont pour la plus part aux Princes Palatins. Ce pays encloſt un des quatre Langraviats autrefois inſtituez par les Empereurs, aſcavoir de *Luchtenberg*, au deuxieſme circle de l'Empire, qui prend nom du chaſteau de Luchtenberg, ores que les Princes dece lieu tiennent leur court en la ville de Pfreimbdt & par fois en Gruns felden. Ce Landgraviat n'eſt accreu a ſi grand pouvoir ny authorité que les trois autres, qui par trait de temps ſe ſont fort avancez: meſmes celuy de Heſſ, comme dit Munſter. Pluſieurs Fleuves aroſent ce pays & le fertiliſent fort, *Eger*, *Nadus*, *Vilſus*, *Reg*, *Pegnits*, *Schwartzach*, *Sulza*, *Altmulus* ou *Aleman*, *Laber*, *Lautra* & quelques autres. On raconte de Regnits ou Rego es Hiſtoires, que Charle Magne ſejournant a Ratisbone

Fleuves.

tisbone fut perſuadé qu'on pourroit naviguer du Rhin au Danube, ſi entre Radiance (c'eſt ce Regnits) & l'Aleman on faiſoit un canal capable de porter navires: pource que l'un d'eux ſe va rendre au Danube & l'autre au Rhin. Charles s'y tranſporte & avance l'œuvre, tant que l'Automne peut durer par grande multitude d'ouvriers qu'il aſſembla & fit travailler, & fut le Canal ouvert entre ces fleuves par deux mil pas en longueur, & 300 de largeur. Mais le deſſein ne reuſcit, car les pluyes continuelles & la terre mareſcageuſe, empeſchoit que le travail ne print & s'endurcit. De ſorte que la nuit en laiſſoit autant evaſer & s'eſcouler, comme tout le jour on en avoit peu tirer & fouyr. Les traces de ce vain labeur reſtẽt encor en la Ville de Welſenburg. Ne faut oublier que preſque tous les fleuves des Nariſces ou Nortgow, ſont chargees & empeſchees de forges de fer & autres metaux, de ſorte que leurs eaues eſmeuvent & pouſſent tant les grands ſoufflets que les peſans marteaux des mareſchaux & ouvriers, tellement que les forgerons n'ont qu'a porter ſeulement le fer ſur les enclumes. Le *Mont Piniſer* vulgairement *Fichtelberg*, tenant de circuit environ ſix lieues, eſt en ce cartier, duquel ſortẽt quatre rivieres notables, Mein, Nabus, Sala, & Egra leſquelles ſe ſeparans en forme de croix, dreſſent leur cour vers les quatre parties du monde. Ce mõt produit diverſes ſortes de metaux, & la bõne couleur azuree, & au ſõmet porte eſtain, & pluſieurs fõdrieres deſquelles on a autrefois tiré les metaux. Il eſt auſſi chargé de parMonts.

celles de la Foreſt Hercinie, deſquelles ſont *VVeiſſenburwald*, *Behemer wald* & antres portees en la Table. Aprez que la Religion Chreſtienne fut plantee on policea le peuple par loix & forme de vivre: meſmement ſur la liberté de l'Egliſe, des incendiaires & boutefeux des Temples, des refugiez aux Temples, des ennemis & ceux qui travailloyent les Clercs, des Diſmes, de la peine des mutins & ſeditieux. Puis des loix pour la guerre & fait des armes, des libertins & emancipez, des Nopces, des Femmes, des Larcins, des loix des champs ou champeſtres, des choſes donnees en garde ou depoſt & recommandees, des heritages, Ventes & achapts &c. Aces loix ceux de Bavieres y ont obey par quelques ſiecles, & encor maintenant en gardent quelques unes. Ie ne me puis commander que je n'en inſere icy quelques unes; nommement, *Que le Iuge pour juger droitement, aie le livre des loix avec ſoy, decide toute cauſe ſelon iceluy, ne reſpecte perſonne ny aucuns preſens: mais s'il juge droitement, aie la neufieſme partie de la compoſition. Si mal, paye le double du jugé & oſté par ſa ſentence, & outre ce, ſoit mulcté en 40 ſols. Qui aura vendu quelque choſe & receu le pris, confirmera la vente par eſcrit ou teſmoins; & que deux ou trois ou pluſieurs teſmoins y ſoient receus. Que la vente ne ſoit valable, ſi elle n'eſt volontaire & libre.* Ie ne veux pas en reciter d'avantage, de peur que quelqu'un ne penſe que j'euſſe voulu charger ceſte deſcription, par diverſite de Loix, leſquelles *Iean Boeme Anbain* deſcript amplement. Foreſts. Loix.

Payſ. Nom. Sit. VVirtemberg.

NOUS voici parvenuz a la Haute Saxe, qui eſt le huictieſme Circle de l'Empire. Car la Saxe eſt diviſee en haulte & Baſſe. Il nous faut maintenant deſcrire la haulte, laquelle nous eſt repreſentee en ceſte Table: Car de la Baſſe, avons aſſez parlé en la quatorſieſme Table de la Germanie. Or ne voulons ici redire de nouveau ce qu' avons dict la unefois de la Saxe en general, pour n'ennuyer le Lecteur. La *Haute* vulgairement dite *Ober Saxen*, porte titre de Duché, le Duc de laquelle eſt un des Princes qui preſident a l'election de l'Empereur. Ayant au Lever la vieille Marche: au Coucher Heſſ: au Midy Turinge & Miſne: au Norr le Duchè de Brunſwic. Sa principale ville eſt *VVittemberg*, ſiſe ſur la riviere d'Elb, baſtie par Widechind 1. Autres diſent par ſon filz, & nommee par l'un ou l'autre. L'Academie fut dreſſee en l'ānee mil cincq cents & deux, par le Duc de Saxe Frederic premier de ce nom, laquelle le Duc Frederic deuxieſme a tellement accreu & enrichi, que de baſſe & contemptible, elle devinſt fort noble & acquiſt grand renom, ſelon le teſmoigage que en rend Eraſme de Rotterdam. Pierre Moſellanus dit que Frederic a tellemēt accommodé ſon Eſcole par l'introduction des Profeſſeurs en toutes ſortes d'Arts liberaux, meſmemēt des trois lāgues, qu'ō y peut prendre une Idee & vray exemplaire d'une belle & biē formee Academie. En laquelle Heningus & Oldendorpius fameux par leurs eſcrits entre tous les Iuriſconſultes Germains ont flori de leur temps. Ceſt choſe notable qu'Albert Crantzius livre 8 ch. 30. de ſa Vandalie, raconte eſtre advenu en ceſte ville, ſur la preuve & juſtification qui ſe fit par une piece de fer chaud & enflambé. On chargeoit un homme a tort d'avoir ſecrerement mis le feu en une maiſon; mais luy jurant avec verité qu'il n'en eſtoit coulpable, offroit de s'en purger par le moyen & preuve vulgaire du fer chaud, que les Iuges laics doibvent avoir ignorè eſtre defendue par le Droict civil, ou s'ils le ſcavoyent, n'ont pas faict difficultè de recevoir ceſte ſorte de preuve, ſans ſe ſoucier de telle defence ou prohibition. Il apporte ſa piece de fer enflambé devant tous, la touche & manie ſans en recevoir aucun mal. Puis le fer s'eſvanouyt de la veue & preſence de tous les circonſtans, dequoy ils furent fort eſtonnez. Pres d'un an paſſé, un tiers pavant la rue de pierres, voulut a l'acouſtumee becher & remuer le ſablō pour y aſſeoir ſon caillou, mais il ſent auſſi toſt le feu ſortant de la piece de fer encor toute rouge, luy bruſler la main. Dōr les aſſiſtās eſmerveillez, raportēt tout au Magiſtrat, qui ſoupçona ſoudain, que ceſt homme debvoiſt eſtre coulpable du crime qu'ō vouloit impoſer a l'autre qui en eſtoit innocent, & ſur ce le commande eſtre gehennè, il confeſſe tout, puis eſt rompu ſur une roue, ou il finit ſes jours: ainſi fut par jugement divin manifeſtè celuy qui eſtoit coulpable du crime. Y a auſſi hiſtoire de meſme preuve a laquelle Genilde femme de Hēry 3 ſe ſouſmit, pour ſe juſtifier de l'adultere qu'un ſien ennemy luy mettoir ſus, & ce luy ſucceda a honneur. George Cedrenus racompte que ceux qui eſtoyent accuſez d'avoir corrumpu & des-bauché quelques filles, ſubirent pareil moyen de s'en juſtifier & rendre abſous. Aucuns metēt *Torga* en ceſte Saxe, autres en Miſne. La Miſne & Luſace doibuent eſtre expliquees avec la Saxe, comme ſes parties, & puis que ces deux Provinces ſont auſſi pourtraictes en ceſte meſme Table, nous parlerons brievement d'icelles.

Meyſen

Digitized by Google

BIBLIOTECA NAZ.
ROMA
VITTORIO EMANUELE

Pays. Nom.

MEISSEN ou *Miſne* region de la Haute Saxe, ſiſe entre Sala & l'Elb ſes rivieres: tire le nom du Lac Meſia, prez duquel ce peuple peut eſtre auroit habité autrefois, ou de la ville Miſna, a quoy s'accorde plus Rithaimer en ſa deſcriptiõ du Monde. Mais ce nom luy a eſté imposé de nagueres, veu que l'on voit par Tacite que les Hermõdures y habiterẽt: car il dit que l'Elb ſourd entre les Hermõdures. Se borne au Nort par le Marquizat de Brandeburg & la Haute Saxe; a l'Orient par Luſace & Sileſie; au Midy a la Boeme & les monts Suders; & au Couchant la Turinge. Lon dit qu'autrefois ſon air eſtoit preſque intolerable, pour les exhalations humides de ſes Foreſts & Montaignes: aujourdhuy les nuages ont ceſſé par la coupe de tant de bois, & jouiſt d'un air plus ſain & gracieux. Le pays abonde en toutes ſortes de fruits, & fournit preſque tous ſes voiſins. Grande abondance de grains par tout, comme de Vin, Miel & Beſtail, fors en la valee de Ioachim, ou le terroir eſt dur & peu maniable pour y jetter ſemence. Mais ce que la ſurface deſdaigne, le dedans le recompenſe bien: car il y a Mineres d'Argent fort belles & riches, voire communement es autres montagnes toutes ſortes de Metaux, Argent, Cuivre, Eſtain, Fer, Plomb, & meſmes Or en quelques endroits. Au temps d'Otho le Grand, ce pays fut avec la Turinge & parties de la Haute Saxe appellé Marche de Saxe, devant que la Haute Saxe fut eſlevee en Duché. Puis par ſucceſſion de temps, ces cartiers furent repartis en pluſieurs Seigneuries; & aprez ce, derechef ſous un nom & ſeule Seigneurie, cõme il avint l'ã 1241, quand le Landgrave de Turinge decedant ſans hoirs de ſon corps, tranſporta par femme, ſa Seigneurie aux Seigneurs de Miſne, leſquelz ayans depuis ce temps gaigné l'un & l'autre titre, furent appellez Marquis de Miſne & Landgraves de Turinge. Puis l'an 1423 faute d'hoirs maſles de Saxe l'Empereur Sigiſmund donna le tiltre de Duc de Saxe aux Princes de Miſne, qu'ilz ont juſques icy retenu: & ont depuis ce temps uſurpé ces trois titres, a ce que dit Munſter. La principale des Villes eſt *Miſne*, ſur la gauche rive de l'Elb, baſtie par Otho 1: *Dreſde* la ſeconde en plaiſante aſſiete, & bien fortifiee contre les courſes des ennemis: ou eſt le magazin & Arcenal des armes, artilleries, & autres meubles guerrieres du Duc, lequel y fait ſa demeure, & a ſa court magnifique, avec le Pont de pierre d'une excellente ſtructure. *Lipſe* renommee par le commerce, ſituee ſur la riviere Pleiſſen, devance toutes les autres Villes de la *Miſne* en richeſſes & beauté. Elle a auſſy une fameuſe Academie pour l'inſtruction des bonnes letres, y transferee par les troubles & ſeditions de Prague en l'annee de mil quatre cents & huict. *Ilenburg*, *Vieilles Celles*, *Lauterberg* & autres Villes. Ses Fleuves ſont *Elb*, *Sala*, *Mulda*, & autres. Par tout chargee de Foteſts, *Gabrete* & autres parcelles de la Hercinie. Les naturels de ce temps ſont puiſſans, robuſtes, & bien formés de corps & membres, corpulents, joyeux, plaiſans, amiables, modeſtes, paiſibles, ne reſentant en rien le fier & farouche naturel des Alemans.

Sit.

Qualité.

Fertilité.

Pouvoir

Villes.

Fleuves

Foreſts.

Mœurs.

Luſatia

Pays. Noms.

LUSACE eſt attribuee a la Saxe, dit Ritheymer, eſtẽdue entre l'Elb, l'Odera & les montagnes de Boeme : le nom aproche des Elyſins ou Lygins, qui ont habité contre ces carties, dit Ioachim Cureus. Pays tresfertil en Grains & tous autres frũits: autrefois joint a la Miſne : mais par ſucceſſion de temps les Bohemois taſchans de touz coſtez de s'aggrandir & eſtendre leur royaume, s'en ſaiſirent. On la diviſe en Baſſe & Haute. En ceſte cy ſont *Spremberg*. *Prybus*, & *Corbus*: en celle la *Gorlitz*, *Zitaw*. *Gorlitium* vulgairement *Gorlitz*, eſt la principalle & plus cognue de la Haute, renommee pour la netteté & le nombre de ſes edifices, pour la ceinture de ſes Murs & foſſez, en fit mõtueux, & fortifiee pour le voiſinage du Fleuve Niſſa, duquel les Muſniers, Braſſeurs de bierre, Teinturiers, & les hatans, tirent commoditez infinies. Y a un pont de bois fort commodemẽt couvert pour le paſſer de rue en rue. Sur tous les Edifices publics & privez, eſlevez a grands frais, ſe remarquent le Temple dediè a S. Pierre, & la Court ou Maiſon de Ville notable pour la belle Tour. La Ville fut commencée en l'annee de mil & trente ſelon ſes Annales. Puis en l'an de mil trois cents trente & un, fut conſumee par un embrazement qui ny laiſſa maiſon entiere: mais ſur la huitieſme année de ſon malheur, elle ſe remit plus belle & gentille que par avant, comme vn Phenix qui tire vie de ſon propre tombeau. Elle eſt ſubjete au Roy de Boeme, comme Luſace. Iean Dubravius au livre Vingtunieſme des affaires de Boheme, recite comme elle vint a la corone de Boeme. Le Fleuve *Niſſa* arroſe la Luſacie & la fertiliſe fort. Reprenons la Saxe. Ses plus renommez Fleuves ſont *Elb*, *Sala*, *Viſer*, *Luſimie*, *Mulda*, *Miſa*, *Fuld*, *Leyn*, *Allen*, *Oder*, *Oſa*, *Niſſa*, & autres. A pluſieurs Foreſts, *Lunenburgerheyd*, *Spandawerheyd*, *Ratiẽawerheyd*, *Galberheyd*, *Pomeriſcheyd*, parcelles de l'Hercinie. Autrefois elle a eu quatre ſortes d'habitans: Nobles, Libres, Liberts ou Emancipez, & Serfs ou Eſclaves. Et portoyent les Loix, qu'aucun n'oubliaſt ſa conditiõ & ne ſe mariaſt a d'autres que d'icelle: Le Noble avec le Noble, & le libre eſpouſe ſeme libre, & ainſi des autres, a peine de la vie. Les Loix y eſtoyent bonnes pour la punition des crimes & malfaicteurs. Le huictieſme Circle de l'Empire *Ober Saxen*, eſt de trois Ordres: au premier les Eveſques de Miſne, Merſpurg, Naunburg, Brandẽburg, Havelburg, Lubec, Camin. Les Abbez Salveld, Rottershauſen. Falckenricten. Les Abbeſſes Quedelnburg, & Genrode. Au deuxieſme les Princes & Seigneurs ſeculiers, Duc de Saxe Electeur, le Marquis de Brandeburg Electeur, les Marquis de Brandeburg, Ducs de Pomeren, Princes d'Anhalt, Comtes de Schwartzenburg, Co. Mansfeldt, Co. Stolberg, Co. Hohẽſtein, Do. Buchlingen. Co. Rappin, Co. Mullingen, Co. Gleiche, Co. Leiſneck, Co. Widerfels. D. Bernaw, B. de Tautenberg, Co. Regenſtein, Ruſſe de Plaw, D. de Gratz, D. de Schonburg. Au troiſieſme les Citez libres Danſic, Elbingen,

Villes. Fleuves. Foreſts. Loix.

Digitized by Google

LE Marquiſat de Brandenbourg qui eſt repreſenté par ceſte Table, fut autrefois habité par les Vandals, la demeure deſquelz s'eſtendoit depuis l'Elb vers Orient ſur les terres que ceux de Mechelburg, Brandeburg, Pomeren, Boeme, & Poloigne tiennent. Tire le nom de ſa capitale, qu'aucuns diſent avoir eſte autrefois appellée Brenneburg: comme dit Geor. Sabin en ſon Itineraire. Charlemagne les travailla long temps par guerre: en fin furent ſurmõtez par Henry l'Oiſeleur, ayãt campè ſur la glace au milieu de l'hyver: puis laiſſa garniſon en la Ville avec vne Peuplade de Saxons pour les maintenir en debvoir. Leſtendue de ce Marquiſat contient ſoixante lieues d'Allemagne: au Levant ha la Poloigne & Sileſie: & au Midy la Boeme, Luſace & Moravie. Le terroir fort fertil, notamment de Bleds & Grains: & ont des Vignobles qui leurs fourniſſent force Vin: outre ce le Coral, l'Ambre & le Sciſte, l'Etite, & autres pierres de recommandation. Ce Marquis eſt auſſi un des Electeurs de l'Empire, nombré entre les plus grands & autoriſez Princes de Germanie, comme celuy qui tient, outre l'une & l'autre Marche, pluſieurs Villes au Comtè de Luſace & en Sileſie. La ſucceſſion de ces Princes a eſté variable, car manquant la race des Marquis, Louis de Bavieres en dõna la principauté a Loys 5 ſon fils en l'anne de mil cent & dix-neuf. Ceux de Bavieres la vendirent l'an mil trois cents Septante & trois a Charles l'Empereur Roy de Boeme. De Iean fils de Charles, ce Marquizat fut tranſporté aux Princes de Moravie Iudocus & Procope. Iudocus endebté l'engagea a Guillaume Marquis de Miſne. En fin l'an mil quatre cents dixſept le Roy Sigiſmond le donna au Concile de Conſtance a Frederic Burgrave de Nurenberg. Au-jourdhuy y commande avec grãd honneur pour ſa douceur & liberalité Iean George. Toute ceſte Marche ſe diviſe en trois, *Vieille, Moyène & Neufve*. La *Vieille* commẽce au Deſert appellè de Luneburg, & s'eſtend juſques au fleuve d'Elb: & ha ſes confins avec les Dioceſes de Magdeburg, Halberſtad & Mechelburg. Ses habitans furent les *Senons, Sueves*, & en aucuns endroits les Angrivarii avec les Teutons. Ce cartier ha Sept Villes aſſez cognues a ſcavoir *Tangeramõd* ſur l'Elb ſituee au lieu ou la riviere Angra, autrement appellee *Tonagra*, laſche & deſcharge ſes eaux, autrefois la demeure de Charles quatrieſme Empereur. *Stendal* qui eſt la ville principale de ceſte Marche. *Soltwedel* diviſè en vieille & neufve Ville. *Gardeleben* avec ſon chaſteau dit *Eiſchnippen, Oſterburg, VVerbum, Senobuſſ*, peut eſtre, ainſi nommee des Senons. Les moins cognues *Anburg* avec ſon chaſteau ſur l'Elb, *Biſemarch, Boſtor, Buck*, ſiſe aſſez prez d'Elb, *Karba* & *Meſlinga*, qu'on appelle auſſi *Letzelong*. Outre leſdictes Villes on y compte quatre cents Soixante cincq belles bourgades. La *Moyenne Marche* commence de l'autre rive de l'Elb, & s'eſtend aux fleuves Oder & Sueve, vulgairement *Spre*, a eſtè autrefois habitee par les Sueves. La capitale eſt *Brandenburg*, dõt nous avons commencè de parler: aſſez fameuſe, ſur le fleuve Havel: aucuns la veulent eſtre nommee & baſtie par Brennus chef des Gaulois, comme j'ay dit. Autres par Brandon Prince des Francs fils de Marcomir, qui aſſubjetit ce pays environ l'an de Chriſt cent & quarante. La fut autrefois le Pantheon & place vouee a tous les Dieux des Vandals, qui en ont eu pluſieurs, entr'autres *Zornebock* & *Swandewitz*, comme il eſt porté ez Chroniques de Mersburg. Ceſt le Tribunal aujourdhy & lieu de Iuſtice pour tout le pays. Ceſte Ville ha pluſieurs privileges & exemptions que les Empereurs, Roys & Princes luy ont octroyè: pour marque de ce, ilz mõſtrẽt une Statue d'un picton, tenant une eſpee nue, en ſa droite que

Digitized by Google

Digitized by Google

que les habitans appellent Roland, laquelle eſt poſee au quartier de la nouvelle Ville. Suit *Rathenaw* ſur Havel, *Spandaw* avec ſa forteresſe baſtie ſur le fleuve Sueve. Puis *Colonia & Berlin* villes ſeparées par le fleuve Spre. La eſt aujourdhuy le Palais & Court du Prince. Y eſt auſſi la principale ville du cartier Francfurt, d'une fort plaiſante aſſiete ſur le Viadre, qu'on apelle Oder, fort poiſſoneux: il eſt au Levant: le reſte de la ville eſt ceint de collines agreables & vignobles de marque, deſquelz ilz tirent Vin, qu'ilz tranſportent par le cours de la riviere en Pomeren, Danemarck, Boruſs & lieux voiſins. Elle fut baſtie premieremẽt l'an mil deux cents cincquante & trois par Gedin de Hertzberg, ſous l'autorité & commandement de Iean 1 Marquis de Brandeburg. Lieu recommandé pour le trafic & les foires qui s'y tiennent trois fois par an. Elle a ſon Academie pour les Arts, ſciences & principales facultez, inſtituée l'an mil ſix cents & ſix, par Ioachim Marquis & pourveue de pluſieurs privileges & revenus annuels; aucuns des ſegnalez Docteurs de laquelle ſont nõmez par Munſter. Les autres villes ſont *Brietza* ſurnomeé la fidelle, item *Belitza, Bernaw, Cellin, Mittenwald, Monachoberg, Biſental, Blumoberg, Botzaw* avec ſon chaſteau, autrefois la demeure des Templiers. *Fryenwald & Oderoberg*. Albert 2 Marquis y baſtit un chaſteau ſur le milieu du fleuve, auquel les paſſagers ſont tenus de payer le droit du paſſage. *Friſach, Gereſwald, Grimitz, Grunebeyd, Grunewald & Koppenic*, les quatre parcs du Prince avec leurs chaſteaux. *Lichen* petite ville, *Purſtain* avec ſon chaſteau, *Mulroſa* villette & ſa bourgade, *Bernavich, Zoſſa* villete & ſon chaſteau, *VVrutzen, Selow*, villette avec pluſieurs autres bourgades & villages. La *Nouvelle Marche* eſt ſeparée de la moyenne par le fleuve Odera, a l'endroit auquel le fleuve Warta ſe deſcharge en luy de toutes ſes eaux. La plus cognue ville de ceſte Marche eſt *Goſtrin*, remiſe par le Marquis Iean fils de Ioachim premier, & fortifiée a grands frais pour eſtre la demeure du Prince. Les autres ſont *Landsberg* ſur Warta, *Regiomont, Bernwerd & Bernſtõ* villete avec ſon chaſteau, *Bernavic & Berlinic, ou la Nouvelle Berlin, Arnswald, Thã, Soldin* autrefois la principale ville, *Furſtenfeld, Bramburg, Drieſen, Falkemberg*, ville avec ſon chaſteau, ſiſe ſur les confins de Pomeranie, *Kartaw, Lepena* ville de la Court, *Morin, Schiffelben, Oſemund, Sconſflies, VVoldenberg, Zeden, Zandoc*. Les autres partiſſent tout ce Landgraviat ou Seigneurie de l'Electeur en ſept, autres en huict Provinces qui ſont, *Alde Marck, ou Vieille Marche, Meddel Marck ou Moyenne, Neu-Marck ou Neufve, Uber Marck, Pregnitz, Croſſen* Duchez: *Sterneberg & Cotbus*, Seigneuries, partie de Luſace. Y a auſſi de moindres Comtez en ceſte Province, comme *Rappin, Vierraden & Kuſtrin* Marquiſat. En general ce Marquiſat de Brandenburg tient avec ces Seigneuries que nous avons dituy apartenir, cincquante cincq belles villes, ſoizante quatre villetes, ſeize bourgades que le vulgaire apelle Marcktflecken, trentehuict chaſteaux ou maiſons nobles, dix parcs, & dix ſept Monaſteres. Les Fleuves qui l'arrouſẽt *Oder ou Viadre, Sueve, Elb, Havel, VVarta* & autres. Prez le Monaſtere des Chartreux de Francfurt y a un ruiſſelet ſourdant d'un vignoble, auquel tout ce qui tombe s'endurciſt en pierre. Voyons la Pomeranie. Or cecy ſuffira a preſeut pour la Deſcription du Marquiſat de Brandenbourg. Reſte maintenant d'y adjouſter quelque peu du Pays de la Pomeranie, a cauſe qu'elle eſt comprinſe au tiltre de ceſte meſme Carte.

Flecken.

ELLE

Pays. Nom. ELLE fut par les premiers habitans en langage Vandalique apellé *Pamortzi*, maintenant eſt Duché touchant la Mer de Belt, & s' eſtend par une longue ſuite de terre, depuis les fins de Holſace juſques a la Livonie. Par tout fertile; ſes prées & paſturages ſont gais & gaillards de haute verdure. Le Blé, Grain, Beurre, Miel, Cire, Chanvre, Lin & telles autres choſes y abondẽt ſi fort, que les Naturels s'enrichiſſent au tranſport d'icelles. Amaſſent auſſi l'Ambre, mais non en telle quantité que les Boruſſes. Les Animaux y ſont divers, & les ſauvages y courrent a troupes par les foreſts. Elle a tousjours eu ſes propres & naturels Seigneurs, jamais vaincuz, jamais chaſſez de leur pays natal. Y a pluſieurs belles villes. *Stetin* eſt la principale ſur le Viadre, autrefois village de peſcheurs, eſtendu ſur la rive du fleuve. Mais aprez que le pays eut pris la Religion de Chriſt, & que Wineta eut eſte ruinée, le trafic y fut tranſporté, qui l'a tellement accreu & enrichi qu'elle s'eſt rendu la Capitale de toutes. *Gripswald*, ville fameuſe a pour l'inſtructiõ des letres & bonnes ſciences une Academie dreſſee l'an mil cincq cents quarante & ſix. Puis *Iulin* autrefois la plus grãde ville preſque de l'Europe, fut le lieu du principal trafic des Vãdals. *Stralſund* belle ville ſur la Mer de Belt, autrefois commandee par un propre Comte. *VVineta* autrefois la plus riche de toutes les villes maritimes, fut ruinée par Conrad Roy de Danemarck, *Neugard*, *Lemburg*, *Stargard*, *Bergrad*, *Camenes*, *Lublin*, *Griſenburg*, & ſur la coſte, *Colberg*, *Camin*, *Colln*, *Sunda*, *Pucka*, *Revecol*, *Lovensburg* & *Hechel*. Ceſte Table porte auſſi *Meckelnburg* ou le Duché dit Megapolenſis. Porte auſſi l'Archeveſché de Magdeburg Primat de Germanie, auquel ſont ſujets de la Marche de Brandenburg l'Eveſque de Brandeburg, & Havelburg: en la Duché de Meckelnburg, L'Eveſque Suerin ſous celuy de Breme, en Pomeranie l'Eveſque de Camin.

Sit.

Fertilité. Animaux. Pouvoir. & Gouvernement. Villes.

BOEME prend nom de la Foreſt Hercinie, Car les Germains appellent vn Arbre *Baum* & les Belges *Boom*. Les Grecs appellent ce pays *Bœmia* & les Naturels ſont nõmez *Bœmi* par Ptolomè, & par Strabo en ſon livre Septieſme *Kolduli*. Autres en tirent le nom des Bojes, leſquelz y allerent habiter, qui ſemblent eſtre meſme appellez de Bois. Ptol. li. 2 ch. 11 de Germ. poſe les Boemes ſous la foreſt Herçinie qu'il dit eſtre vne grande Nation eſtendue juſques au Danube. Strabo l'appelle *Bubiemum*, comme liſent Rhen. Avent. & autres. Toutesfois les exemplaires Grecs portent Boyjaſmon, ce que Rhen. penſe eſtre corrompu & Caſaubon dit qu'ez exemplaires imprimez y a Boyaimon Tacitus l'appelle *Bojemum*. Ses fins ſont du Levant les Marcomans & Quades, au Couchant les Noriques: au Midy la Haute Panonie aujourdhuy apellée Auſtrie, au Nort la Saxe & la Miſne. La foreſt Hercinie l'environe toute en forme d'Amphitheatre. De ſorte que ſa longeur & largeur ſont preſque egales, ne s'eſtendant aucune d'elles, gueres plus de deux cẽts mil pas. L'air y eſt dur, froid & faſcheux, comme toujours ouvert aux vens du Nort, n'eſt pourtant mal ſain. Le Terroir meſme eſt ſi abondant en fruits, Orge, Bled, & Froment qu'il en aide en quantitè les pays voiſins. Mais peu de Vin, & celuy qu'il produit eſt verdelet & ſent vn peu de l'aigreur. Mais il rend au contraire le Safran bon & louable tant en ſuc que couleur & bon odeur. Pays treſriche pour les Eſpeceries Odeurs & autres drogues qui ſervent a l'Apothicairerie. Ne porte toutesfois aucune Olive, non plus que le reſte de la Germanie. Mais ſi chargè & abondant en veines d'Argent, qu'il ſemble que la terre ne produiſe autre choſe. Les principales Mineres ſont ez terres de *Cromelauw*, *Budweiſs* & *Kutenberg*. L'Or meſme s'y tire en certains endroits, & dit on qu'on en a porté au Roy piece de dix livres peſant. Y a auſſi carrieres de Fer a la ville de Beraw, & ailleurs Eſtain, Plomb & Cuivre. S'y treuvent les Eſcarboncles les Calais & l'Amethiſte tiré de ſes durs cailoux briſez & mis en pieces. Nourriſt grand nombre de beſtes ſauvages pour la quantité de ſes foreſts, notamment, Ours Renards, Cerfs, Vrs ou Bubales qu'ils appellent Lomi, qui leur fourniſſent aſſez d'exercice pour y chaſſer. On dit de Lomi qu'elle emplit ſe voyant chaſſée vne bourſſe ou veſſie large qu'elle porte pendue au col ſous la machoire de deſſous, laquelle elle emplit d'eau chaude, qu'elle eſpand ſur les chiens qui la pourſuivent, ſi violente que tout ce qui en eſt touché, eſt ſoudain bruſlé cõme s'il avoit eſté trẽpé en eau bouillãte, juſques a y perdre le poil & la peau meſme. Il fut premierement gouverné par Ducs & fut le premier *Zechus*, lequel ſorti de Croace poſa les fondemens du peuple Boemien. *Crocus* luy ſucceda, puis ſa fille *Iabuſſa* avec ſõ Mari *Primiſlaus*, *Niniſlaus*, *Mnata* Neveu, *Vriſtinus* fils de Mnata, *Necla*, *Nottericus*, *Bourſinous*. Sous lequel le peuple ſe fit Chreſtien l'an de Chriſt neufcents, ſous l'Empereur Arnoul. Puis fut erigé en Royaume, *Vratiſlaus* en fut fait le premier Roy au Concile de Mayence par Henry quatrieſme Empereur, & Gilbert Eveſque de Treves fut envoyé a Prague pour le ſacrer & couroner Roy. Meſme ſa femme *Swatana* fut coronée Royne. Depuis juſques a Vratiſlaus quatrieſme il retomba en Duché. Mais pour les bons ſervices qu'il fit a l'Empereur Frederic au voyage de Milan, il fut par luy fait Roy de Boeme & ſalué compagnõ d'Empire. Luy donant pouvoir de porter enſeignes d'armes au bouclier vn Lyõ rouge a queue fourcheue ou mipartie en Champ d'Argent. Aucuns ont depuis eſté faits Empereurs ſortis de ceſte Noble Race, aprez le rapt que *Biſoriſlaus* ſeçond fit de Iudith fille de

l'Empereur

34
35
36 SEPTENTRIO 37
38
Voitlan dict Pars
Misnie
Thum
Annaberg
Schneberg
Marienberg
Auerbach
Weimarthal
Persnstein Pars
Hor
Seyd
Kemnitz
Kreibitz
Cratza
Tetschen
Leip
Gretz
Aussig
Munchentz
Bleyswald
Weinmesseritz
Leutmeritz
Bernstein
Sabach
Landshut
Silesiae
Greyfberg
Silberberg
Nemode
Warta
Herrnlitz
Morawitza
Varg
Gilitz
Habelschwer
Ps
Mittelwalde
Radisch
Konigingretz
Crolowradetz
Neustad
Lasan
Jaromir
Bischowe
Prandis
Dauslim
Kopidlitz
Lutitz
Zampach
Littomischell
Mani
Richenbur
Schattitz
Lichtenburg
Leuska
Para
Wichenitz
Rabenitz
Deutschen Brod
Pilgram
Dchalow
Messerisch
Prim
Dichy
Moraviae
Milliaria Germ.
1 2 3 4 5
Carlstain
Cawrel
Cawrel flu
Pars
Gotfag
Prag
Behen
Brod
Colin
Chrudim
Zerawitz
Kaurzim
Pilsen
Radnitz
Rosenthal
Klatte
Tautz
Bemyflau
Wodan
Seltzan
Mitterin
Nutschenitz
Pyfek
Prelow
Lasken
Wodnian
Strakonitz
Suwez
Budwis
Reiberg
Wimberg
Welhartitz
Weldaw
Wittaw
Zlichow
Krumau
Deim
Platz
Cernitzka
Budwis
Kaplitz
Haus
Wallkirchen
Passau
Ellischau
Zwifel
Achslach
Regen
Kirchperg
Deckendorff
Vilshofen
Vilsch
Amberg
Neuburg
Schwanhoff
Waldmunchen
Furt
Glatzau
Nichmuert
Lam
Cham
Regen
Vilspach
PALATI:
NATUS
BAVARIAE
BOHEMIA
PARS
OCCIDENS
ORIENS
MERIDIES
34
35
36
37
38
50
49

l'Empereur Othon & les grandes alliances qui s'enſuivirent. Ce Roy eſt entre les ſept Electeurs. Boeme a des Villes ſujetes au Roy, d'autres aux Seigneurs & Nobles du pays. La Principale eſt Prague, murée & foſſoyee par Primiſlae troiſieſme, & Libuſſa ſa Femme, avec un chaſteau ſur le mont *VViſegrad ou Herſchin*. Elle eſt partie en trois, *Haute, Neufve* & *Petite*. Le fleuve Muldavia ſepare la vielle, en laquelle eſt le chaſteau & le Temple Cathedral de S. Vit, de la neufve Ville, que le Pont joint a la vielle. Il eſt de pierre, ſouſtenu de vingtquatre arcades, ouvrage du Roy Vladiſlas. Charles quatrieſme Empereur & Roy de Boeme, acreut & embellit fort ceſte Ville. Le pendant du mont eſt fort roide pour monter au chaſteau, au temple duquel, ſe voit un ſepulchre eſtoffé d'albaſtre, fait d'un ſingulier artifice, auquel quelques Princes & Empereurs ſont enſevelis. Chriſtofle Pyramius dit que ceſt le *Caſurgum* de Ptol. Avētin *Marobudum & Bubiemum* de Strabo. L'an mil trois cents & ſeptante le Roy Charles y dreſſa une Academie, qui a continué juſques a l'an mil quatre cents & huict. Mais les factions & partialitez y ſurvenues la firent tranſporter a Leipſig. Egra Ville ſiſe ſur l'advenue de Boeme, qu'on dit tirer le nom d'Egra, riviere prochaine, autrefois ſubjete a l'Empire Romain, maintenant au Royaume de Boeme. Toute belle & tresbien accommodee: le dedans notable pour la beauté de ſes Edifices, civils, courtois, & affables habitans, & pour les magnifiques & recommandables vertueux perſonnages qui s'y treuvent. Le dehors, pour les fort plaiſans jardins & tresfertils Fruitiers de toutes races, & le poiſſōneux fleuve qui l'accommode de ſes eaux. Elle ſe fait renommer aujourdhuy pour le Medō (beuvrage de Miel) qui s'y fait meilleur qu'en nulle autre part. Outre ce les plus notables Villes de Boeme vers la Moravie laquelle par les anciens eſtoit appellee Marcomanne, ſont *Mutha*, *Chrudima*, *Hradecium Reginæ*, *Pardubicium*, *Lyromiſſium*. Dela depuis le limite des Noriques, *Glatovia*, *Dornazlicium*, *Miſa*, *Tacovia* ſont les plus renommees: & depuis ce coſté qui regarde l'Auſtrie la premiere en hōneur eſt *Budweidi*, *Crumlovia*, *Trebonia*, *Hradecium Henrici*: comme de Miſnia, *Pons*, *Cadana*, *Chommutavia*, *Auſtia*. Car *Hieromirium*, *Glacium*, *Curia* & quelques autres Villes ſont au quartier vers les Sileſiens. Puis au dedans on renomme *Cuthna*, *Colonia*, *Pilſen*, *Verona*, *Zatecium*, *Launa*, *Slana*, *Lytomericum*, *Taborium*. Ses principaux fleuves ſont *Albis* qu'ils appellent *Labe*, qui ſourd des Montagnes & paſſe prez la ville *Auſt*, abonde ſur tous poiſſons en ſaumons. *Multavia*, qu'on dit eſtre le *Caſſurgis* de Ptol. les Germains l'appellent *Molda*, les naturels *Ultauva*, *Egra*, *Saſſave*, *Giſera*, *Miſa*, & autres, partie deſquelz porte raclures d'Or, de la groſſeur d'un pois & n'y faut autre purgation. Y en a auſſi qui portent huitres ayans Perles. Les Monts *Sudetes* environnent la Boeme, deſquels partie s'eſtendēt au dedans & coupēt en deux tout le pays, le reſte court au dehors vers le Midy & l'Occident. Le Mont Pinifer, nōmé pour l'abondance des Pins y croiſſans, eſt ſis ez confins des Nariſces, ſourdant entre les Montagneuſes parties du Marquiſat de Brandeburg entre la Franconie, Voitlandie & Boeme, en prez de deux mil pas, produit avec merveille de la puiſſance & Majeſté de Nature quatre rivieres tres-renommees, qui ſe reſpandent tirant vers les quatre coings du Monde, ſçavoir eſt le Mein de Franconie, Sala de Turinge, Nab de Baviere & l'Egre de Boeme. Ce mont produit auſſi, Or, Argent, Argent vif, Fer, & Soufre. Voire des Mines ou fondrieres de Pierres precieuſes. Tout ce pays eſt entourné de foreſts comme d'un mur naturel, deſquelles la part qui s'eſtend entre l'Occident & Septemtrion ſe nomme

Fleuves. *Montagnes.*

Foreſts.

Digitized by Google

nomme Gabreta par Strabon, & Gabrita de Ptol. Celle qui du Midy va jusques au Danube *Lunæ silva* foreſt de la Lune, a Ptolome, aujourd'huy *Der Paſſawer waldt, Paſſavica Sylva*. Celle qui tire a l'Occident proche de Moravie, *Der Scheib*. Le Royaume de Boheme fut reparti par Charles qui fut fait Roy & Empereur l'an mil trois cents ſoixante & un, en douze contrées, a chaſcune deſquelles preſide & commande un Chef ou Capitaine, un Baron & un autre de l'Ordre des Chevaliers, leſquelz cognoiſſent en premiere inſtãce des moindres differens entre les ſubjets de divers Seigneurs. Secondement, s'il y a bruit de Voleurs ou Brigans, leur eſt permis d'aſſembler les Communes des Voiſinages, & la Nobleſſe qui leur eſt ſujete pour les pourſuivre & prendre. Tiercemẽt, ſi guerre ſurvient, chacun ſe retire ſoubs ſon Capitaine. Je treuve qu'en ce Royaume on met le Burgraviat Carlſtein ou la couronne du Royaume ſe garde. Les Comtez ſont *Lobkowitz, Haſſenſtain, Litzkaw, Camethauw, Paſſau, Melnick, Roſenberg, Hadretz*. Les Seigneuries *Haſenburg, Leip, Perſtain, Dobitſchaw, VValſtain, Roſchateck, Dachaw, Totnick, VVartenberg, Schellenberg, Koil, Schmiritz, Liſſaw, Kunewaldt, Deſſaw, Schonpeck, Slawa, Groſſen, Bora, Liebenſtein, Ioppendorff, Gradetz, Colowrat*, & peut eſtre que aucunes de ces Seigneuries ſont maintenant Comtez. Les Barons *Trachenberg, Millitſch*. *Prague* fut faite Siege Archiepiſcopal par Charles Roy de Boeme & Empereur: & pour adjoint ou ſuffragan luy fut donné l'Eveſque Litomiſlien. Je viens maintenãt aux couſtumes & inclinations des naturels du pays. *Iean Dubravius* en parle en ceſte ſorte. Le Lyon, animal fier, noble & courageux (ſoubs le ſigne & conſtellation duquel ſont conſtituez les Bohemois) ſemble repreſenter a maniere de parler, comme une figure, image ou reſſemblance tant des mœurs que des geſtes & façons de faire qu'on remarque es Bohemois, ſoit qu'on remarque la grandeur des hommes, leur poitrine large & forte, leur teſte dure & obſtinee, couvert juſques au chainon du col d'une fauve & rouſſe cheveleure, voire meſmes le gros & rude ſon de la voix, les yeux brillans, & la fermeté & grãde confiance qu'ils ont de leurs forces. Le Lyon en outre eſt couſtumier de s'enfler par un certain faſt & meſpris des autres animaux, & ne s'apaiſer ayſement, notamment ſi vous l'aigriſſez. Le Boeme ne luy degenere en cela, car il fait parade & prend a plaiſir de monſtrer en faits & parolles le meſpris auquel il tient autruy, juſques a travailler pour faire cognoiſtre ſon arrogance par ſa deſmarche, par ſon port, maintien & oſtentation: hardi comme un Lion au parſus, s'il faut entreprendre, comme il eſt ferme & conſtant a la pourſuite: ambitieux neantmoins & ſuperbe, gourmand au reſte, qui mange & devore gloutemẽt comme un Lion, & eſt outre meſure exceſſif en l'apareil & acommodement des viandes.

Mœurs des Boemois.

Digitized by Google

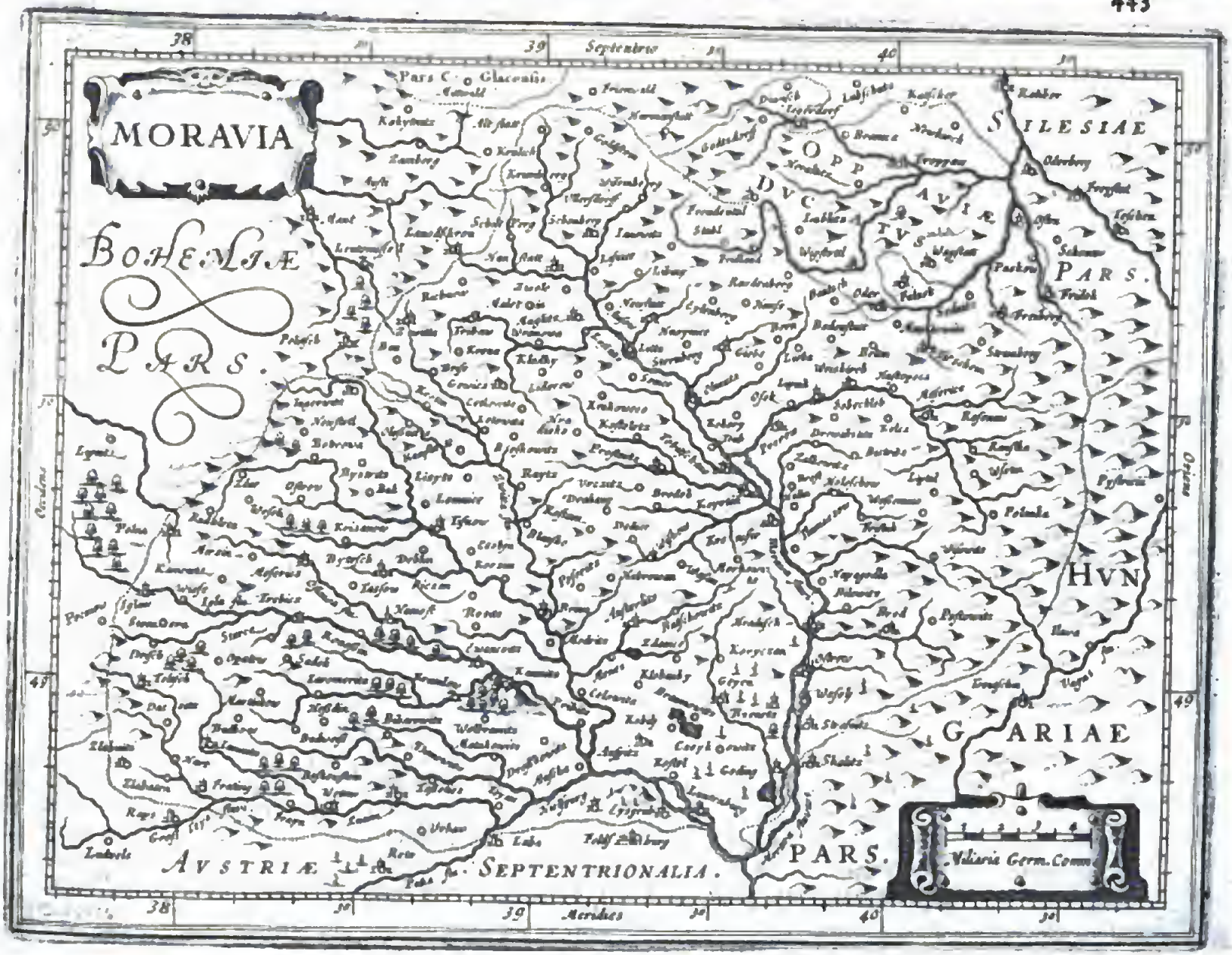
Pays. Nom.

LA *Moravie*, vulgairement apellee *Marnhern*, touche la Boeme a l'Occident, & prend le nom du fleuve Morave qui l'arrouſe : les Anciens l'apellerent *Marcomannie*, pource qu'elle ſeparoit les confins de Germanie, du coſté duquel on va du Danube en la Pannonie : car *Mark* aux Germains eſt Limite, & partant ceux qui l'habiterent furent nommez *Marcomans* comme habitans les Limites, ainſi que Dubrave croit. Arrian dit d'eux, *de ces peuples les derniers ſont les Marcomans & les Quades, puis les Iaziges, nation des Sarmates, aprez les Getes, & puis grande partie des Sarmates.* Il eſt evident que la Moravie fut l'ancienne demeure des Marcomans, de ce que prez du fleuve Hana, les Laboureurs ont trouvé bechant & labourant la terre, pluſieurs vieilles pieces de monnoye des Empereurs Romains: notamment de M. Antonin, que les Hiſtoires teſmoignent avoir dompté ce peuple. La Monnoye eſtoit un butin ou deſpouille faite ſur l'ẽnemy, avec ce mot de lettre & inſcription, *De Marcomannis*. Aucuns conjecturent de l'Etymologie du nom, qu' aprez ce les Marcomans occuperent ceſte partie de Germanie qu'on apelle vulgairement *Die Marck*, ou *Marche de Brandenburg* outre le fleuve Albis vers l'Occident. Car les habitans d'icelle s'appellent *Die Marcker*, ceſt a dire *Marcomanni* quaſi *Marckmanner*. Autres les diſent avoir pris ce nom des chevaux, comme Marſchalc, commis ou Prefect des chevaux, ou *Marſtaller*, Prefect ou Maiſtre d'Eſtable ou Eſcurie des chevaux, car *Marrha* & *Merrhen* en Germain ſignifie cheval & jument, ſi que Merrhenlant eſt interpreté pays des jumẽs: mais la premiere raiſon eſt plus vray ſemblable. Comme la Moravie ſe void aujourdhuy, de troys coſtez les ſõmets des mõtaignes, ou les Foreſts & buiſſons ou les Rivieres la limitent : vers l'Orient les Hongres : au Couchant les Boemes: au Nort les Sileſiens. Car au Midy vers l'Auſtrie, elle eſt plaine & unie, & en quelqu' endroit elle s'en ſepare par la Riviere Thayſa: & ailleurs par un ruiſſeau de nom incognu. Son air eſt mol & humide, par conſequent plus propre a eſtre corrompu. Comme le pays eſt fort peuplé, auſſi le terroir eſt treſfertil en Ble, Vin, & toute autre choſe neceſſaire a ceſte vie. Il porte abondance de Safran. Pour le dedãs le pays eſt champeſtre, le terroir mol & gras, par ainſi commode pour y recevoir ſemence, comme les Collines a porter Vignobles, a cauſe que la terre y ayme plus la Vigne que ne fait celle de Boeme, a laquelle ceſte cy eſt preferee en bonté & abondance de Vin. Toute cultivee & ſi fournie de Laboureurs qu'il ny a lieu de paſturage pour le beſtail qui ne ſe repaiſt & peut nourrir qu'ez deſerts & endroits ſolitaires. Les Mons Sudetes ſont plains & gros de Minieres prez la Ville Igla : & ſe pourra l'on a bon droit eſmerveiller, qu'en Moravie ſe treuve Mirrhe & Encens non decoulant de la ſueur de l'arbre duquel on la tire ailleurs, ains prinſe de la terre, en un ſeul lieu nõmé Gradiſe : auquel juſques a ce jour l'Encens ſe tire & fouyſt, non le maſle ſeulement (ainſi dit pour la reſſemblance des couillons) mais auſſi celuy qui repreſente les autres membres tant des hommes que des femmes. N'agueres que Vẽceſlaus de la race anciẽne des Sieurs ſurnommez du Cheſne, notable perſonage, comme il creuſoit en ſon tenement de Sterenberg pour y jeter les fondemens d'une digue ou levee qu'il vouloit faire autour de ſon Vivier, y treuva un corps humain entier, qui n'eſtoit que Myrrhe. Autrefois ce pays fut gouverné ſous Titre de Royaume: & a eu des Roys qui ont commandé ſur les Boemes, & Polonnois, il eſtoit lors Royaume puiſſant & de grande eſtendue. Environ l'an de Chriſt neuf cents Zuantocop tenoit la Moravie, Boeme, Sileſie,

Sit.

Ciel. Qual. Fertilité.

Digitized by Google



Digitized by Google

Sileſie, & pareillement le Royaume de Pologne, les Ducs deſquelles luy rendoyent & faiſoyent obeiſſance. Mais enorgueilli pour la grãdeur de ſes Seigneuries, refuſa a l'Empereur le payement du tribut qu'il luy devoit & qu'il avoit payé a Loys Roy de Germanie. De ſorte que l'Empereur irrité luy fit forte guerre, toutesfois a bien aſſailli bien defendu, ſi qu'en fin les parties ſe retirerent ſous pareilles forces & ſans avantage. Les Hongres lors peuple nouveau ſe tenoyent au de la les barrieres que le Roy des Moraves leur avoit oppoſé, & ne treuvoyent aucun moyen pour les paſſer. Mais l'Empereur qui s'eſtoit reſolu de ne laiſſer ſon deſſein contre le Morave que par une victoire, recherchant ſecours de tous coſtez, ouvrit le pas aux Hongres & les jeta ſur les peuples Chreſtiens, qu'ilz travaillerent puis apres par toutes ſortes de miſeres & cruautez. Ainſi l'Empereur ſurmonta & ruina par ces infidelles le Roy de Moravie, aprez l'avoir vaincu, chaſſé & mis a mort grand nombre des ſiens. Ce Roy eſchapé de la boucherie ſe retira ſeul en un ſombre bocage ou ayãt deſpouillé tous ſes habits & ornemens Royaux, s'aſſocia d'un Hermite avec lequel il paſſa ſolitairement le reſte de ſes jours, ſur les derniers deſquels declara qui il eſtoit, puis mourut. Lors la Boeme, Pologne, & Sileſie s'eſtablirent chacune ſon Duc, payant toutesfois quelque petit tribut en reconoiſſance de Souveraineté. Preſqu'ez meſme temps, commandant aux Grecs l'Empereur Michel, vint Cirillus Docteur & Apoſtre de tous les Sclavons avec Methodius, qui jeterent les fondemens de la foy Chreſtiene en Moravie: erigerent auſſi un ſiege Epiſcopal en la ville de Vielagrad. Mais envoyez querir & repris par le Pape de Rome, pourquoy ilz officioyẽt & diſtribuoyent les Sacremens en langue Sclavone, reſpondirent, pource qu'il eſt eſcrit: *Que tout Eſprit droit louer Dieu.* Maintenant Moravie eſt beaucoup moindre & reduite a fortune beaucoup inferieure qu'elle n'eſtoit ancienement, a eſté ſubjecte a ſes Ducs, puis a ſes Marquis, aujourdhuy ſe voit diviſee en pluſieurs pieces. La principale toutesfois & preſque toute obeiſt au Roy des Boemes, le reſte a d'autres Princes & Barons. La Capitale & demeure du Marquis eſt *Brunna*, en Aleman *Brin*, & Boemiẽ *Brno*. Puis *Olomont* ſiege Epiſcopal paravant nomeé *Volograd*. Y a pluſieurs autres Villes Maiſons, Tours, & beaux Edifices, comme *Zuoyma*, *Radish*, *Iglavia*, *Neufve ville*, *Niclosburg*, *Mons Nicolai*, *VVeiskirchen*, *Cremſer*, *Boſerlitz*, autrefois demeure des Marquis & autres portées en la Table. Les premiers fleuves ſont *Morava* ou *Marahava*, *Ciabrus* a Ptol. vulgairemẽt *die Marhe*, qui paſſe autour Olomuz la principale ville, d'ou coulé en la Pannonie, ſe deſcharge en fin au Danube tant de ſes eaux naturelles qu'autres de ſurvenue. On le dit avoir donné nõ au pays, ou, que je croyrois pluſtoſt, qu'il l'aye prins du pays. Des autres les principaux ſont *Theya* ou *Deins*, *Tharſa* ſelon Dubrave, & aucuns *Thiſia* qui paſſe a Zuoyma, notable ville pour le decez de l'Empereur Sigiſmond, & ceſte riviere ſert de limite, borne & ſeparation entre la Moravie & l'Auſtrie. *Igla* qui a donné nom a la Ville Iglave, qui ſepare les Moraves des Boemes & entre meſme en Moravie. *Oder* naiſſant aſſez prez d'Olomont continue ſon nom juſques a ſe perdre en l'Ocean. Aucuns le croyent eſtre par Ptol. dit *Viadra*. On le nome *Odera* tirant le terme des Oiſeleurs qui apellent Odri les lieux ou ils dreſſent leurs embuſches pour voir & prendre les Oiſeaux. Et aujourdhuy telles Vedetes ſe dreſſent ſur la fontaine d'ou ſort Odera, par ceux qui tendẽt lacqs aux Oiſeaux. La riviere de *Hama* ne doibt eſtre oubliee, car combien quelle, ne traine par fois beaucoup d'eaux, arrouſe

Villes

Fleuves

arrouſe toutesfois ces terres de Moravie qui n'ont de pareilles en fertilité de Grains, de ſorte que les Payſans & laboureurs les apellent a bon droit pour la grande quantité de Blé la fleur de Moravie. Eſquelles meſmes plus ſouvent qu'ailleurs ſe treuvét des monoyes d'Antonin, Commode & aucuns autres Ceſars tant d'or que d'argent. Qui juſtifient ouvertement les Guerres que les Romains y ont fait contre les Marcomans. Y ſont auſſi *Nigra*, vulgairement dite *Swarta* & *Swittwha* qui paſſent par devãt la ville de Brunna, laquelle eſt la ſeconde en hõneur a *Olmuziũ*. Ces fleuves luy fourniſſent abondance de diverſes ſortes de poiſſons. Ce Pays eſt moins montueux que la Boeme, n'eſt pas du tout plain ne uni toutesfois. Ptolomé y met la Foreſt *Orcynie* & *Gabrete*. Le langage duquel uſent les habitans & naturels de ce pays (gens pour la plus part farouches & addonnez a rapines & vols) eſt meſlé de divers idiomes; toutesfois la langue de Boheme, eſt en plus grande vogue que nulle autre. Car on n'uſe du langage Alemand qu'ez villes parmi les Grans & aiſez du commun. De pareilles meurs au reſte & façons de vivre dit Dubrave, que les Boemes. Ez Bourgades ſe treuve grand Nombre de Anabaptiſtes, qui font profeſſion d'avoir leurs biens communs. Mercator met en Moravie les Comtez *Hukenwald*, *Schonberg*, les Seigneuries, *Lomnicz*, *Dubranitz*, *Gemnicz*, *VValſtain*, *Peitnix*, *Neuhauſs*, *Teleſch*, *Bozkowitz*, *Trebitſch*, *Dirnowitz*, *Ragetz*. *Foreſts. Meurs.*

Digitized by Google

Pait. Pannie

AUSTRIE estoit la Haute Pannonie, le nom est nouveau dit Lazius, du Vent Auster, lequel y soufle ordinairement, ou du terme Alemand *Ostreich*, nom que les vieux Françoys donnerent au pays de leurs limites & frõtieres, comme *Vveistreich* aux Occidentaux. Or l'Ostreich des Francks estoit sur le Rhin, depuis fut appellé *Austrasie*. Puis estant ce nom perdu, les Pannoniens semblent se l'estre atribué, a l'avis de Lazius liv. 1. chap. 11. des commentaires de la nation d'Austriche. Les Austriens sont la race des Francs & Saxons, qui se saisirent de ce cartier, contre toutes les deffẽces que les Hongres y peurent aporter. Au Levant elle se borne de la Hongrie: au Midy des montagnes de la Styrie, qui continuent depuis les Alpes jusques en la Hongrie & autres plus reculées Provinces. Au Couchant la Baviere: au Nort elle a le fleuve Teja & la Moravie. Son air est doux & agreable & sain pour le vent d'Orient qui l'avoisine. Le Tetroir tresfertil en toute sorte de fruits & d'un aisé labourage, qui mesme se peut faire avec un maigre efflanqué langoureux cheval, au cartier qu'on apelle le Champ d'outre le Danube ou de la Marche, ne scait que c'est de Marne sans laquelle les terres de Bavieres sont maigres & steriles. Tout le pays porte Vin excellẽt, plus fort & puissant que celuy de Germanie, mais moindre & plus foible que celui d'Espagne, & le communique aux Moraves, Boemes, Silesiens & Bavares voisins. Elle a de fort bon Safran, & le Gingembre pres Hamburg sur le pié du mont Cecius. Abonde en Argent, non en Or. Le Sel luy vient partie de dehors. Autrefois les Comtes de Babenberg en ont esté Seigneurs: d'ont *Lupold* fut fait le premier Marquis d'Austrie par Otho deuxiesme Empereur. Puis *Henry* fut de Marquis eslevé Duc par Frederic Empereur, Manquant la race duquel, *Rudolph* d'Habspurg qui avoit este esleu Cesar l'ã mil deux cents quatre Vingts, s'en saisit & se l'apropria & la fit apeler Duché. Puis *Frederic* deuxiesme la fit Royaume. Ses armoiries estoyent cinq Alouetes d'Or en champ d'azur. Mais le Marquis Lupold cinquiesme du nom or que ces marques feussent atribués par l'Empereur, toutesfois par un notable accident il chargea nouvelles armoiries distinguees de noir & de blanc, pource qu'il retourna de l'assaut & prise de Ptolemais tout couvert de sãg, des ennimis jusques au baudrier & ceinture qui couvroit la blancheur de son corps sans qu'il eust reçeu aucune blessure. Elle se divise en *Haute* & *Basse*. Ceste cy sise deça, l'autre outre le Danube. Outre ce elle a le Duché de Styrie qui s'estend entre le Danube & les rivieres de Muer & Mietz, les Naturels duquel parlent partie Alemãd, partie Sclavon, difformes pour les Goitres & Escroelles qui leur pendent du gosier. Elle tient aussi le Duché de *Carinthie* entre le Muer & le fleuve Drauw, & la Carnie vers le Midy. Sa principale ville est *Vienne* habitée devant Christ par les Windes & Sarmates, ausquels succederent les Bojes, Senonois & autres, que Tiberius Nero assujetit a l'Empire Romain, reduisant ce pays en forme de Province. Au chemin ou Itineraire d'Antonin, elle est apellée *Vindebona*, Ptolomé la nome *Iuliobona*. L'un & l'autre y place la dixiesme Legion Germanique, comme aussi plusieurs marques d'ancieneté du dedans & hors la ville tesmognent assez qu'elle y fut logée. Ceste Legion fut appellé *Alauda* qui signifie Alouette, a cause quelle portoit la figure de cest oyseau en sa banderolle, d'ou semblent avoir esté prises les premieres armoiries des Marquis d'Austriche les cinq Alouetes. Fut aussi appel'ée *Fabiana*, comme appert par ces paroles de *Otho Frisingense*, en son Histoire de l'Empereur *Frederic*, livre premier, chapitre trento

Sit.

Qualité du Ciel. Fertilité.

Villes

Pouvoir & Gouver.

&

Digitized by Google

& deuxieſme; *le Duc lors fut contraint de tourner le dos, & s'eſtant ſauvé du danger & peril de la deſfaite, ſe retira dedans la prochaine ville Vienna, laquelle autrefois habitée par les Romains eſtoit appellée Fabiana.* On peut auſſi lire le ſemblable en l'hiſtoire de *Severin* Eveſque de Vienne, auquel nom s'aproche fort la vulgaire & de tous uſitée appellation de *Biana*. Lazius dit que Strabon la nomme *Vendum*: Jornandes *Pannoniam Urbem*, la Ville de Pannonie, & vulgairement *VVien*: *VVydmo* en Sclavon, Ortelius dit avoir ſçeu par Charles Rimius, autrefois Ambaſſadeur vers Zelim Empereur des Turcs qu'ils appellent ceſte Ville *Beta*. Leunclavius l'appelle *VVetſch* & *Beetz*. Ville fort renommee ſiſe ſur le Danube, ſiege & demeure de l'Empereur, imprenable pour le fort circuit de ſes murs, foſſez tresprofonds, rampars & palliſades: murailles hautes & eſpeſſes, grand nombre de Tours, Bouleverds & deffences propres a la garde d'une place: ſi qu'on la peut dire a bõ droit Forteresſe bien pourveue & aſſeuree contre la fureur des Turcs. Les Fauxbourgs en ſont grands & magnifiques: les maiſons des habitãs ſpatieuſes, de ſtructure ferme & ſolide, hautes & magnifiques au devant, pourveues de cours, & embellies de diverſes peintures. Les Temples grands, eſtoffez de belle pierre taillee, ſont clairs & nets, ſouſtenus de grãd nombre de Colomnes; y a tant de ſi profondes & larges caves a ſerrer Vin, qu'on dit n'y avoir moins d'Edifices deſſoubs que deſſus terre. Les places toutes pavees de cailloux ſi dures que les charriots ne les peuvent a grand peine rompre ny endommager. On y voit une incroyable quantité de victuailles & viande-rie ou proviſion pour vivre, de Vin notamment, pour recueillir & ſerrer lequel on n'employe moins de douze cens chevaux par les quarante jours qu'y durent les Vendanges. Ce pays reçeut la Religion Chreſtienne l'an quatre cents ſoixante & quatre par le Docteur Severin, qui meſmes y dreſſa deux Temples. l'Hiſtoire de ceſte Ville ſe peut prendre de Lazius & d'Otho Friſingẽſis. L'Empereur Frederic deuxieſme l'accreut & enrichit, comme firent auſſi preſque tous les Ducs ſuivãs. La fameuſe Academie y fut dreſſee pour les Ars & ſciences, par l'Empereur Frederic, puis renouvellee par l'Archiduc Albert l'an mil trois cents cincquante ſix. Mais en fin elle s'eſt ruinee & perdue par les factions des Eſcoliers. Se ſont fait renommer en Vienne, Wolfgang Lazius Medecin & Hiſtorien de l'Empereur Ferdinand, Iules Alexandrin, Mathieu Farinateur, & le Profeſſeur en Theologie Iean Haſelbach, en ce meſmement notable qu'il eſtoit trop long, & ne ſe pouvoit regler en ce qu'il propoſoit a expliquer: de ſorte qu'il employa vingt & un an ſur l'Interpretation du Prophete Eſaye, n'en ſçeut toutefois achever le premier chapitre. La Ville acquiſt tresgrand renom pour avoir bien ſouſtenu & valeureuſement repouſſé le furieux ſiege des Turcs l'an mil cinq cents vingtneuf, quatre vingt mil deſquelz y perdirent la vie. La haute Auſtrie porte auſſi *Gmunde*, non pas grande Ville, mais aſſez recommandee par l'ancienneté & bel aſpect, ſiſe ſur le Lac qui en porte le nom de Lae Gmunden, duquel ſourd le fleuve Dravus qui court par ce pays. En ceſte Ville ſe fait un grand & profitable trafic du Sel, qui tiré fort & aigre des mõts prochains, ſe mene a Gmunde: d'ou mis en petits vaiſſeaux (qu'ilz appellent en langue du pays *Kivelen*) ſur le Drave ſe trãſporte ſur le Danube, duquel en aprez il eſt debité pour Vienne & autres places d'Auſtrie, Hongrie, Styrie, Carinthie & cartiers voyſins, avec grands avantages de ceux de Gmunde. On treuve en outre en ce pays d'Auſtriche pluſieurs autres Villes aſſez nobles & anciennes, entre leſquelles les principales ſont *Linz*, *Styr*,

Edifices prophanes & Sacrez.

Fertilité & abondance.

Digitized by Google

Seyr, VVadenhoffun, Melic, ancien chasteau des Claudions: *Cremis, Cetro* chasteau, qu'on appelle maintenant *Zeisselmaur, Santhypolit, Neuburg* double, l'un nommé du Monastere, l'autre du blé ou Froment, *Petronel,* a present bourgade autrefois grande ville comme monstrent les restes de ses bris & ruines, & une Ville nouvelle nommee *Pruck,* sise sur la rive du Leyth, *Hambourg,* & plusieurs autres, que je passe en silence pour eviter prolixité. Elle a plusieurs Lacs, *S. VVolfang, Usser, Ursee, Fillesee, Eyndsidlersee.* Ses Fleuves, le Danube luy estoit ancienne borne, maintenant il la coupe par le milieu, les autres *Athosin, Genus* ou *Onasus, Tran, Traun, Erlaph* qui sort d'un beau Lac prez de *Celle* Ville renommee a cause de son Eglise dedice a la tressacree Mere de Dieu. *Trais, Ypsy, Melic, Marchia, Teye,* qui separe la Moravie d'Austric, *Cambus,* renommé pour la variete de ses poissons, *Leytha, Suegard,* portant chancres de bon goust & bien savoureux, & autres. Ses principales Montaignes, *Colenberg, Mons Cecius* aux Latins, qui s'estend du Danube jusques au Drave: duquel les parcelles sont *Schneberg, Semering, Remperg, Hertperg, Deubsperg, Heustperg, Plutz, Cognan,* a present *Der Haimburgerperg,* du Danube tire a l'Arabon. Ceste region est aussi en divers quartiers chargee de Forests qui pour la pluspart ne sont que bras & rameaux de la Hercynie & de la forest de la Lune: & s'appellent aujourd'huy *Der Freystetter und Kunigwiserwald.* En Vienne douze Magistrats rendent journellement le droit aux parties, & ordonnent ce qui est a faire; dont les quatre sont Ecclesiastics, asçavoir l'Official de l'Evesque de Passauw, l'Official de l'Evesque de Vienne, le Chapitre du Temple Cathedral, & le Recteur de l'Université. Oultre ce y a quatre Officiers de la Ville, & quatre du pays, desquelz les principaux sont, celuy qu'ils appellent *Regiment,* auquel tous ceux de la basse Austrie s'adressent pour avoir Iustice, & celuy qu'on nomme le *Fisc,* ou la chambre, en laquelle se raportent les comptes & affaires de ces provinces. Les autres leur sont inferieurs, & desquelz se releve l'apel aux superieurs, Le Senat de la province avec ses Mareschaux, les Deputez de la province, le Senat de la Ville avec son Consul, la Court ordinaire ou pretoire de ville, le Iuge des Traites ou Impositions, L'Eschevinage où maison de Ville qu'ils nomment *Hand Gravias:* desquelz Lazius en sa Vienne traite au long. Le troisiesme Circle de l'Empire est celuy d'Austrie, qui est de deux Ordres. Au premier sont les Ecclesiastics, *Eveſque de Trent, de Brixen, Gorice, Segow, Labachin, Vienne, Teutsch Ordens Maister, Ordens Maister in Essheal.* Au second *les Princes seculiers, l'Archiduc d'Austriche, le Cõte de Schaumberg, le Baron de VVolkenstain, le Seigneur de Senster, le Seigneur de Roggendorf, le Comte de Hardeck.* Et outre lesdicts Princes de l'Empire, je treuve qu'on nõme aussi en Austriche les Comtez *de Thurn, Crentz, Ortenburg, Perneck, Garb,* Les Seigneuries libres de *Lãdskron, VVanberg, Hohen, Osterwitz, Neuberg, Guetenhag, Teuffenbach, Mairhofen, Auwersperg, Dorneck, Saraw, Hartenstain, Schwartzenaw, Turnstan, VVachautal, Hoffkirchen, Eytzing:* les Seigneuries *Aichelperg, Caltenprun, Massenperg, Stupenberg, Heggenberg, Stakrenberg, Liechtẽstain, Losenstain, Puchaim, Luetkurt, Porges, Schonkirchen, Schiftenberg, Altensperg, Hornstein, Seiberstorff.*

Lacs. Fleuves.

Montagnes.

Forests. Pouvoir.

Pays. Nom.

CE pays prend le nom de ſa ville Metropolitaine *Saltzburg*. Franciſcus Irenicus le dit eſtre le premier des cinq Eveſchez de Baviere. Son terroir eſt riche en toute ſorte de Metaux, or, argẽt, cuivre & fer. Il s'y treuve du vitriol, ſouphre, alun, & Antimoine, avec Pierrieres de Marbre. Les Campagnes y ſont propres a ſemer & labourer, & produiſent quantité de toute ſorte de Grains. Les Mõtagnes y ſont plaiſantes pour les cõmoditez de la fauconerie & chaſſes aux beſtes rouſſes pour leur venaiſon. Munſter nombre cincquante huict Prelats de Saltzburg, & pour le dernier Erneſt Comte Palatin du Rhin, Duc de Bavieres, iſſu d'Albert & de Kunegonde fille de Frederic Empereur. Ce ſiege eut Titre d'Archeveſché ſous Arnoul Eveſque du lieu par le Pape Leon troiſieſme de ce nom. Il a pour Suffragans les Eveſques de Trent, Paſſauw, Vienne, Gurce, Brixe, Friſingen, Secow, Laventin & Chyemẽ. Sa Metropolitaine eſt *Salisburg*, *Saltzburg* nom tiré du fleuve Saltzach, bien que les autres le prenent du Sel, qu'on prend la prez. On treuve qu'anciennemẽt ceſte Ville fuſt auſſi appellee, *Iuvantia* ou *Iuvavia* ou *Iuvavium*, & en Alemand *Helfenburg*, comme qui diroit en Francoys chaſteau d'ayde ou ſecours, a cauſe que ce n'eſtoit au commencement qu'un chaſteau qu'ilz diſent avoir eſté baſti la par Iules Ceſar pour retraite & lieu de refuge a ſes Legions, ſi elles eſtoyent travaillees par les Germains qu'il ſe deliberoit pourſuivre & defaire. Car on dit que les Romains en ont tué 3400000 des Germains & 3500000 faits captifs & eſclaves. Autres diſent que le nom vient du fleuve prochain portãt meſme nom de Iuvavius. Pighius dit en l'Hercule Prodicie, que le livre de la Notice l'appelle *Caſtrum Iuvenſe*. Aventin aſſeure qu'il ſe montre par vieux Titres, que c'eſt le *Pædicum* de Ptol. & que la bourgade en garde encor le nom. Franc. Irenicus dit que c'eſt *Gamundurũ* ou *Badacum* de Ptolome; auquel s'acorde Volateran. Le Chemin d'Antonin fait mention de *Iuvavie*. Mais Gaſpar Bruſch dit que le terme *Helffẽburg* eſt plus vieil que de *Iuvavie* & que d'iceluy on a fait Iuvavia, qui ſignifie le meſme. Pighius eſcrit a voir leu en vers Latins au tẽple de la ville: *Que Hadriana la vieille qui fut puis aprez dit Iuvavia, eſtoit la demeure de Rudbert qui leur aporta la foy, eſtait preſidial des Noriques & digne ſiege d'un Eveſque Chreſtien, appellée biẽ tard Salzburg*. Car Rupert Eveſque de Wormes iſſu des Roys de France, ſe voyant chaſſé de ſa demeure environ l'an cincq cents quarante aprez la mort de Childebert, vint a Ratisbone treuver Theodon Duc de Baviere, qu'il endoctrina & baptiza. Puis paſſant par le Noric ſous l'autorité & ſaufconduit de cé Duc en Chreſtieniza pluſieurs. Or cõme il vit les ruines & deſolations de la vieille Iuvavie, la treuvant propre pour un lieu Epiſcopal, y dreſſa un Temple a l'honeur de S. Pierre, y adjoutant un Monaſtere de S. Benoiſt, & y gouverna les Chreſtiẽs par quarante ans, puis mourut l'an ſix cents vingt quatre. Ceſte ville eſt aſſiſe au milieu des Alpes, d'un beau circuit de murailles, biẽ dreſſée de tours, ramparts & d'edifices publics & particuliers. Autrefois le ſiege & demeure des Seigneurs, lors qu'elle levoit la teſte haute & ſuperbe pour la ſtructure de ſes Temples eſtoffez de beau Marbre. La commodité tant du fleuve que de ſa belle aſſiete, luy preſtoit cela. Maintenant elle eſt encores aſſez renommee pour le ſiege de ſon Archeveſché, lequel fut premierement ordonné a Laureac, puis a Paſſau; mais par le changement des choſes humaines fut en fin tranſporté icy. Elle eſt pourveue de Maretz, de plaines, montagnes & collines. Les maretz lui fourniſſent de paſcage & graſſe nourriture au beſtail: les montagnes ſont pour la fauconerie

Fertilité. Pouvoir. & Gouvernement.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google

nerie & le plaiſir des autres chaſſes. On voit en ceſte Ville le Tombeau du fameux Medecin Philippe Theophraſte en l'Hoſpital proche de l'Egliſe de Saint Sebaſtien avec ceſte Inſcription ou Epitaphe a ſa louange & memoire: *Philippe Theophraſte Docteur fameux en medicine, mourut le vingt quatrieſme de Septembre, l'an mil cinq cents cinequante & un, & fut icy enterré, lequel par art merveilleux a gueri & chaſſé du corps humain ces vilaines playes & incurables uceres de Lepre, Ladrerie, Podagre, goute, Hydropiſie & autres deſeſperees maladies. Puis ordonna que tous ſes biens fuſſent donnez & diſtribuez aux povres.* Ce pays eſt arroſé de pluſieurs fleuves & infinis ruiſſeaux ſourdans des montagnes. *Anaſſ* coule vers le Nort y portant les eaux des rivieres *Altze, Saltze & Matichy. Traun* vient des lacs du meſme pays, comme auſſi fait Mur & le Draw, des plus notables, du dernier deſquels eſt faicte mention par Pline en ſon liv. 3. ch. 25. & le dit deſcendre des Noriques. Les autres moins conus ſe deſchargent en ceux la. Tout le pays eſt montueux, dur, ſec, & faſcheux pour les hautes dubes & ſommets de ſes mõs, qu'ils appellent *Taurn, Radſtatterthaurn, Feldergthaurn, Kornthaurn, Caſtermerthaurn* & autres, ſi eſlevez, que ceux leſquelz y montent, meſmes en plein eſté, y ſont travaillez du froid quils y ſentent: n'y a moien d'y mener charriots, tãt y ſont les ſentiers eſtroits, & par fois ſi empeſchez de precipices, qu'a toute peine un cheval ordinaire & accouſtumé a porter faix & charge, y peut paſſer. Mais elles ſont plaines de grands dangers pour les hommes qui les montent, leſquels s'y treuvẽt a l'improviſte envelopez d'un tourbillon de vent qui les renverſe es precipices prochains. Et vojent par fois les grands tas de neiges ainſi amoncelees couvrir les boſcages, les gros cailloux, les beſtes de charge, & meſmes les maiſons voiſines. Pluſieurs rivieres ſortent de ces montagnes, comme j'ay dit. Il en porte auſſi d'autres que les Taurn, au Midy, dites *Alpes*, vulgairement *Albin*, diverſement ſurnommes, comme *VVillrcher Alben, Swanberger Alben &c.* Puis le mont *Creutzberg, Lettachberg*, & en la vallee d'Oevine, porte metaux, dont chante Conrad Celte 2 Ode 6 des amours. Ceſt Eveſché auſſi ne manque de Foreſts: car il a *Hardion, Henhard*, & *VVeyhard*, pour Foreſts, au Nort. Voyons Carinthie.

Fleuves.

Monts.

Foreſts.

Duché de Carinthie.

Pais. Nom.

CARINTHIE, ou pour mieux parler, a l'advis de Rithaymer, *Carnithie*, ſemble tirer nom des Carnes, anciens habitans du pais, deſquels Pline & autres Geographes y mentionent. Mais l'ancieneté a fait douter s'ils ont eſté nomez Carni de l'anciene ville Carnut, dont les anciens parlent ſouvent: ou ſi elle apris ſon nom d'eux. Ce lieu eſt en la Pannonie Ripenſe ou Riverote diſtãt ſept lieues de Allemagne de la Ville de Vienna, ou les reſtes d'antiquité monſtrent bien qu'il y a eu une belle & notable ville: on l'appelle S. *Petronelle*. Ces Carniols s'appellent en Alemand *Karnten, Krain, Karſt*. Le pays a vers l'Orient la Styrie: au Couchant & Midy les Alpes & le Friol, *Forum Iulii*. La Carniole en eſt partie. Pluſieurs collines & valons abondent en Froment. Solin dit ch. 30. que le terroir Noric eſt froid & peu fertil, mais gaillard es quartiers ou il s'eſloigne de la hauteur des Alpes. Sa Capitale eſt *Saint Vic*, non a meſpriſer, ſituee ſur la riviere

Situation.

Fertilité.

Ville.

Digitized by Google

viere de Glan. Le Marché y eſt aſſez ſpatieux, embelli d'une claire & perpetuelle fonteine. La Ville de *Villac* eſt belle pour le devant des maiſons, magnifiquement diverſifié de peintures & plaiſantes hiſtoires. Siſe en plaine, ceinte de treshautes mõtagnes ſur le Drave, ſous le pont de pierre de laquelle, les deux coſtez d'icelle ſe joignent. *Clagenfurt* eſt bien munie, autrefois, dit Lazius, appellee *Claudia*. Aucuns eſcrivent que les habitans ſont ſi paſſionnez & inexorables contre les larrons, que celuy qui eſt ſeulement ſoupçonné, voire legerement d'avoir deſrobé, eſt ſoudain pendu & eſtranglé, ſans eſtre ouy en ſes deffẽces, & au troiſieſme jour de ſa mort on luy fait ſon procez, pour l'enſevelir honorablement s'il eſt declaré abſous, ou eſtre laiſſé la s'il eſt jugé coulpable; mais Rithaymer dit que c'eſt un bruit faux & controuvé. *Friſach* reſſent fort ſont antiquité. *VVolſperg* contre la riviere Lavande. S. *Leonard* &c. Y a pluſieurs Laes & rivieres. Les Laes ſont *Mulſetterſee, Oſſiacherſee, VVerdſee, Lavandtſee, Indenburgerſee, VVeyſee*. Les principaux fleuves ſont *Draw*, qui coule par la Styrie & Pannonie, & ſe deſcharge au Danube: non moindre que *Save, Glan, Schleinicza, Lavando*, qui tous ſe perdent dedans le Dravẽ. *Mura* ſe jete auſſi parmi les eaux d'iceluy. La plus part desdicts fleuves & revieres prennent leurs ſources & leur fin en ce pays. Le pays eſt chargé de toutes parts & appuyé de montagnes. Car leurs hautes teſtes, dit Strabo, enfilees comme cordelieres les unes aux autres, repreſentent une meſme face de montagnes. Biẽ que par fois s'abaiſſans & par fois ſe hauſſans, elles s'eſlevent toutes neantmoins en diverſité de teſtieres cornues. Ie les croirois parcelles du Taurus, d'ou leur eſt venue la difference des noms que le vulgaire leur a dõné. Vers l'Oceident *Gaſtein Taurn, Villacher Taurn, Raſtatter Taurn, Karnen Taurn*. Aucunes toutefois de leurs Dubes gardent le nom d'Alpes, comme *Medringalbn, Serbiſalbn, Sanalbn* &c. *Dietzpergus* eſt comme panché ſur le Drave, & ſur iceluy le mont d'Argent, que les naturels appellent *Silberberg*; La Montagne appellee *Raſperg* contient les ſources des fleuves Mure & d'Iſare, l'une coulant au Midy, l'autre au Levant: & entre eux les treshautes collines du Taurn & des Alpes, avec les Foreſts & Boçages, y ſont eſpandues, parcelles de la Foreſt Hereynie, comme *Hirſchpuh, Priewald, Adelwalde, l'Hermitage*, vulgairement dit la Foreſt *in der Eynod*. Ces mõtagnes des Alpes ſont pleines de Mines d'Or, d'Argent, de Fer & d'Argent vif. Pour le Clergé & ſa Iuriſdictiõ Eccleſiaſtique, elle eſt diviſee entre l'Eveſque de Saltsburg & le Patriarche d'Aquilee, dit Paracelſe. Le Pape *Pius* deuxieſme qui auparavant qu'eſtre Pape ſe appelloit *Æneas Sylvius*, en ſa deſcription de l'Europe, & auſſi Munſterus au livre troiſieſme de ſa Coſmographie, repreſentent curieuſement l'extraordinaire & non commune forme de couronner & reçevoir les Princes du pays, quand ils les eſtabliſſent en la poſſeſſion de leur nouvelle dignité.

Lacs. *Fleuves.* *Montagnes.* *Foreſts.*

Pays. Nom. Sit. Ciel.

POLOIGNE prend le nom de planeure ou terre plaine & unie, qu'ilz appellent eux meſmes *Pole*. ceſt un pays large & fort eſtendu, ha pour ſes fins la Boruſſie & Pomeranie, au Levãt la Maſſovie & Lithuanie: au Midy la Ruſſie & les mõtaignes de Hongrie qui l'enferment, au Couchant la Luſacie, Sileſie, & Moravie, Long de quatre cents quatre vingts, Large de trois cents lieues. Son air eſt net, mais froid & les hyvers aſpres & faſcheux. Tout le pays uni, fertil en Orge, Grains & Legumages. Abonde en Fruits, Cire, Miel, Beurre: grande quantité de Sel qu'on fouiſt de terre. Minieres de Cuivre ez ſommets des montagnes appellez du vulgaire *Tatri*, & du Souphre. Nombre de troupeaux de Beſtes domeſtiques, dont la Saxe & pluſieurs pays de Germanie vivent des Beufs de Poloigne. On y voit diverſité d'Animaux, Ures, Biſons, Chevaux ſauvages, Taureaux, Aſnes ſauvages & autres. N'y manquẽt les Oiſeaux pour le plaiſir de la Fauconnerie, Elle receut la Coronne Royale l'an de Chriſt mil & un, regnant Boleſlaus Chabri, qui en fut couroné Roy par Otho troiſieſme de ce nom Empereur. Septante ans aprez, elle fut privee de Royauté par le Pape de Rome ſous Boleſlaus le hardi, qui fit cruellement mourir Staniſlaus Eveſque de Cracovie. Mais depuis elle recouvrit ſes droits anciẽs quand Premiſlaus deuxieſme fut eſlevé de Duc de la grande Poloigne & Pomeranie l'an mil deux cents nonante cincq au titre de Roy. Elle eſt diviſee en *Grande & petite*. *La grande* eſt plus Septẽtrionale, coupee en deux par la Riviere Varta. La *Petite* eſt plus Auſtrale & Meridienne, que la Viſtule arrouſe. Les principales Villes de la Grande ſont *Poſnanie* ſur la Varte & Proſne Revieres, ceinte de double murailles entre des collines, tient pluſieurs ſpatieuſes maiſons toutes de brique: & grands Fauxbours ſur l'autre rive de Varta, entournee d'un grand Eſtang & de maretz: notable pour ſes foires bien renommees par deux fois l'an. Pour Villes qui luy ſont ſous-miſes, *Koſciõ* eſlognee de huit mil entre des marets fangeux. *Miedzyrzecze* dont les maiſõs ſõt toutes eſtoffees de bois; confine la Sileſie & Pomeranie, *Oſtreſow*, ſiſe en plaine entre les Foreſts: *VVſchow*, *Sremck*, *Pregnez*, & *Rogozno*. *Caliſia* eſt ceinte de murailles entre les marets, & y paſſe outre la Riviere Proſna: les ruines qui ſont la, font croire qu'il y a eu autrefois une forteresſe muree: ſous elle ſont *Gneſna*, *Pyzdry*, *VVartha*, *Nakla*, *Land*, *Konin*, *Slupeza* & *Kolo*. *Gneſna* eſt muree, en plaine entre les Lacs & collines. Ce fut la premiere Ville baſtie par Lecho: en laquelle le Prince de Poloigne Boleſlaus Chabri receut d'Otho 3 Empereur les marques & ornemens de ſa Royauté, deſquelz ont juſques icy uſé les Roys de ce pays. *Siradia* ville de bois, eſt fermée de muraille ſur une plaine. Sous laquelle ſont *Vielunia*, *Sadeck*, *Petricovie*, *Roſprza*, & *Spicimiria*. *Petricovia* ſiſe en mareſcage eſt toute boueuſe. *Lanciſia* n'eſt mal plaiſante, cloſe de murs & foſſez dans une plaine. Sous laquelle ſont *Orlouia*, *Piatec*, *Breſinia*, *Kornazow*, *Biechow* & quelques autres villes. *Cuiavia* ou *Vladiſlavia*, eſt grande ville, qui tient ſous elle Bidgoſtia ſur le fleuve Buda navigable, pour ſe charger de ce qu'on luy veuſt faire porter de Pologne ſur la Viſtule. *Breſtia* tient ſous elle *Radzieiow*, *Cruſphicia* & *Coualow*. *Cruſphicia* eſt la ſeconde des Villes de Pologne aprez Gneſna, baſtie de bois, avec ſon chaſteau de brique ſur le lac *Goplo*, duquel ſortirent autrefois les Souris & Rats par leſquels le Prince de Pologne *Pompilius* fuſt devoré & mangé, par un horrible jugement & vengeance de Dieu, qu'il avoit griefvement offenſé, & provoqué ſon juſte courroux ſur luy. La Ville de *Rava* eſt de boys, ſur

Qualité.

Fertilité.

Pouvoir & Gouvernement.

Villes.

Digitized by Google

LE ROYAUME DE POLOGNE.

Digitized by Google

ſur le fleuve Rava, & tient ſous ſoy les Villes, *Sochaczovie, Goſtinin, & Gambin. Ploczko*, belle ville ſur une colline pres la Viſtule, eſt ſiege d'Eveſque: recognue par *Bielzko, Raczyayaz, Sieperoz, Srensko, Mlawa, Plonsko & Radzanow. Dobrinia* eſt ſiſe ſur un rocher contre la Viſtule, qui avoit un chaſteau que les Croiſez ruinerent: ſouz elle ſont *Slonsk, Ripin, & Gorzno*. Les principales Villes de la Petite Pologne ſont *Cracovie, Sandomirie, & Lublin. Cracovie* ſiet en planure ſur la Viſtule (que P. Apian croit eſtre le Carrodunum de Ptol.) ceinte d'un double mur & bon rampart, avec ſon chaſteau eſlevé ſur un rocher, qu'on appelle Vanel. Ceſt la demeure & tombeau des Princes du pays. Notable auſſi pour l'Academie fameuſe des ars & ſciences. Ilz n'ont d'Avocat ſouverain, mais le Roy en fait la charge, ſous le nom de Preteur de Cracovie. Le Caſtelain de Cracovie eſt premier & plus autoriſé que le Palatin au Senat & Parlement, encor qu'es autres Provinces du Royaume le Palatin ſoit preferé au Caſtelain. Trois villes ſont voyſines de Cracovie, *Clepardie, Stradomie, & Caſimirie*. Elle a ſous ſoy deux Duchez, celuy de *Zatoe, & Oſuniocim*. Ses villes ſujetes ſont *Biecz, VVoninez, Sardecz, Lelow, Kziaz, & Proſzovice. Sandomir* principale ville de ce cartier, muree, eſt ſiſe ſur une colline contre la Viſtule a vingtdeux lieues de Craeow. Son chaſteau eſt de façon antique, & pour les guerres d'alors aſſez fort. Sous elle ſont *Checiny*, en plaine, notable pour les venes d'Azur, eſquelles ſe treuvent auſſi de l'Argent, *Korczin, VViſlicia, Pilzno, Opoczno, Radomia, Poloniec, Zamnichoſt, Zarnow, & Malagoſt*. La ville de Lublin, principale de ce cartier, ſiſe au dela la Viſtule, eſt fortifiee de murs, foſſez, eſtang, & bon chaſteau. Elle ha trois foires chacun an, auſquelles ſe treuvent Turcs, Armeniens, Grecs, Germains, Moſcovites, Lithuaniens, & autres. Le chaſteau eſt lavé par le fleuve *Byſtrzna*. Sous elle appartiennent *Vrzendow, Lulow, Parcow, & Caſimiria*. La Pologne tient pluſieurs Lacs & Eſtangs fort poiſſonneux, & fort notables Rivieres, la premiere deſquelles eſt la *Viſtule*, aux Latins *Vandalus*, aux Alemans *de VVixel* Suivent *Chronus*, maintenant *Pregel, Nyennien, Ruhon, Viadrus, Varta, Tyras*, aujourd'huy *Nyeſter, Hypanis*, aujourd'huy *Bugh, Boryſthenes*, maintenant *Nyeper*. Pluſieurs autres moindres. Peu de Montagnes, fors vers le Midy, ou elle ſe borne de l'Hongrie par les monts Sarmatiens & Carpathes, que les naturels appellent *Tatri*. Preſque tout le pays eſt couvert de Foreſts, qui ſont parcelles de la Hercynie. L'eſtat Politic a deux membres: le premier Eccleſiaſtic, des Archeveſques de Gneſne & Leopolis: des Eveſques de *Cracow, Ploczko, Chelme, Vladiſlavie, Pomeſanie, Varmie, Culme, & Sambiens, Poſnanie, Premiſlie, Cavenez, Vilne, Mednique, Luceorie*. En Livonie, *Rige, Derpte, Abſel, Revalie*. Au deuxieſme les Nobles, Caſtelain de Cracow, les Palatins de *Cracow, Poſnanie, Sandomirie, Kaliſchi, Siradie Lanciſe, Brezeſte, Inowladiſlavie, Ruſſie, Podolie, Lublin, Belze, Plocens, Mazovie, Rava*. En Lithuanie, *Vilne, Trochy, Poletzco, Novogrod, Vitellia*. En Pruſſe, *Colme, Marienburg, Pomeranie*. Les Caſtelains, *Poſnanie, Sandomirie, Kaliſche, Voinice, Gneſne, Siradice, Lanciſe, Brizeſte, Inowladaſlavie, Leopoli, Camenecie, Lublin, Belze, Plocens, Geine, Ravenſe, Sandene, Myedzeric, Viſlicie, Biece, Rogoſtie, Radom, Zawichoſt, Landenſe, Sreme, Zarnow, Motogoſt, Vielune, Premeſtie, Haine, Samoe, Chelme, Dobrine, Polanecie, Premetence, Criſwinenſe, Czecovie, Nakle, Roſpirie, Byechovie, Bydgoſtie, Brezezine, Cruſnicie, Oſvemicenſe, Camenetz, Spicimirie, Inowlodenſe, Revalie, Zavoloc, Sochazovie, Vaſovie, Goſtine, Viſne, Raciez, Sieprecenſe, VViſogrod, Riprin, Zabrochzinens, Circhanovie, Livenſe*. En Lithuanie, *Vilne, Trochi*. En Pruſſe Culme, *Elbingen, Pomeran*, Capitaines dõt

Villes. Lacs. Fleuves. Nom. Foreſts. Pourtr.

y a plusieurs en Pologne, Mareschaux deux, du Royaume & de la Court ou Palais du Roy: l'Estat Ecclesiastic est composé de ces Archevesques & Evesques cy dessus. Y a plusieurs Gentilshommes, de grand esprit qui par loingtains & divers voyages, ont acquis non seulement grande prudence & experience des affaires, ains aussi la cognoissance de plusieurs langues. Sont determinez & ne craignent ennemy pour vaillant qu'il soit. Si un Grand leur a fait tort, ilz s'en vangent rassemblans tous leurs parens, alliez, amis & associez, ne cessans que par la mort ou vengeance du desplaisir reçeu. Ne sont tant liberaux que prodigues en frais & despens. Vice qu'ils augmentent tant en banquetz ordinaires & inconsiderées largesses, que par le grād nōbre de favorits retirez & serviteurs qu'ilz nourrissent, habillent & acōmodent de tout ce qui leur est besoing. Suit le pays de Silesie. *Mœurs.*

De la Silesie.

Pays. Nom.

CONRAD Celte la dit appellée du fleuve qui porte le mesme nom. Autres autrement: se borne au Nort & levant par la Pologne, au Midy par la Moravie & foreſt Hercynie: au Couchāt de la Lusacie & partie de Boeme. Longue de 200 mil pas, large de 80. Bien que l'air en soit un peu frileux, il est neantmoins aucunement doux & tolerable. Le Terroir arrousé de plusieurs torrens & ruisseaux, est tresfertil. Y produisant en abondance les fruits de la terre en plusieurs endroits & en aucuns les venes d'or, d'argent, fer & plomb: mesme les estoffes & matieres en quantité pour faire habits, non a eux seulemēt ains aussi a plusieurs nations. Les Villes y sont bien dressees, policees de bonnes Loix, Arts & trafics pour le besoin de ceste vie humaine: sa Capitale est *Vratislavia, Budorchis* a Ptol. comme aucuns ont jugé: au vulgaire *Breslaw*. Dugloſſus escript qu'elle fut bastie par Mieslaus Duc de Pologne un peu devant la millieſme annee de Christ: & quarante ans aprez acreue de son Evesché par Casimir Roy de Pologne. Par lesquelz commencemens elle s'est tellement acreue que les Prelats en furent appellez Evesques d'or ou dorez, a cause de leurs richesses & affluence de tous biens. Mais l'an mil trois cents quarante & un elle fut bruslee & reduicte en cēdres. Depuis neantmoins sous l'Empereur Charles trolsieſme de briqueuse & tuilée on la fit doree. On tient pour notable ce qui est gravé a la tour du Tēple de S. Elizabet: LE SEIGNEUR EST MERVEILLEUX ET ADMIRABLE EN SES GRANDEURS ou hauteurs. Le Sit du lieu, la beauté des edifices, l'artiſte ſtructure des Tours, Temples & des Ponts recommandent fort ceste place. *Nisse* est Ville Episcopale. Il y a quinze Duchez *Ligni, Bregen, Teschinen, Monsterberg, Olsvie, & Becustad*: Trois anciennes races de *Ligni, Telchin & Monsterberg*, continuent en leur vigeur; *Tropauw, Opoli, Nissen, Vratislave, ou Breslaw, Swidnicen, Huren, Glagovi, Ratiborn, & Sagone*. Mais les Roys de Boeme estans les anciens Seigneurs defaillis, ont pris les derniers. Trois races de Barons a *Trachenberg, Vertenberg & Plessen*. Le haut lit & siege de Justice de Silesie est *Vratislavie*, ou est le siege Episcopal, comme aussi a *Nisse*. La riviere *Viadre* traverse le pays, y recevāt plusieurs fleuves & ruisseaux *Elsa, Ola, Bobrus, Barnsius* & autres.

Sit. Ciel & sa temp. Fertilité.

Villes.

Fleuves.

Pays. Nom. Sit.

LA *Hongrie* que le vulgaire apelle *Hongeren*, (lequel nō eſt deduict des Huns où Hongres peuple ſorti de la Scitie qui y habitent encores) embraſſe la Pannonie & outre le Danube preſque tous les pays des Iaziges & des Daces, qu'on diſoit Tranſilvanie, Moldavie & Valachie. Tient au Midy le Save qui la ſepare de la Croace & Servie, leſquelles ſont en la part de l'Illyric, tournée a la Mer Adriatique: au Nort elle a la Pologne & Ruſſie, deſquelles le mont Carpathus la ſepare. Au Couchant a l'Auſtrie, autrefois le Chef ou principale piece de la Haute Pannonie, avec la Moravie & Styrie, & au Levant la Myſie qu'on apelle Rhetiane. Pays preferable a tous, en douceur & benignite du ciel, plaiſir du lieu, & beauté de l'aſſiete. Le terroir abondant & fertil en toutes choſes: fourniſt en abondance l'Or, l'Argent, Pierres precieuſes, les Couleurs & le Sel. Ne ſe voit ailleurs telle quantité d'Herbages, de Grains. de Legume, ny autres Fruits. Le Vin y vient excellement bon du cartier qui eſt ſur le Danube, depuis les Cinq egliſes, juſques a Taurūn ou Belgrade. l'Olive pourtant y eſt rare ou ne s'y en voit du tout point, hors icelle la Nature a treſabondamment pourveu ce pays de tout ce qui luy eſt beſoing. Les Animaux y ſont fort divers & en ſi gros nombre, notamment de Brebis, & de Beufs, que c'eſt choſe incroyable des troupeaux qu'il envoye en pays eſtranges, meſmemēt Italie & Alemagne. Les Beſtes ſauvages y ſont auſſi en abondance, les Lievres, Dains, Biſches, Chevreux, Cerfs, Ours, Porcs ſangliers, Loups & autres ſemblables. Les Oiſeaux meſme, Tourtres, Perdix & Phaiſans. Les *Peons* ou *Pannoniens* habiterent premierement ce pays, puis les Gots, qui en furēt chaſſez par les *Huns*, & ceux cy par les *Lombards*, leſquelz y demeurerent par l'eſpace de quarante & deux ans entiers. Les *Huns* derechef leur ſuccederent ſous Attila, aprez le deces duquel Charle Magne la reunit a ſa puiſſance. Mais l'an neuf cents ſous l'Empereur Arnould les Hongres ſortis de la Scitie, s'en ſaiſirent & y demeurerent ſans aucune religion, en l'ignorance des Payens juſques au coronement d'Eſtiene qui fut ſurnomé Saint. De puis lequel la Hongrie a gardé le Chriſtianiſme juſques a ce jour. Elle comprend tout le pays des *Iaziges Metanaſtes*, que Ptolomée enferme dedans les fleuves Danube, Tibiſcus & des montagnes Sarmatiques. Les reſtes d'eux y ſont encors tous aparans, & le vulgaire par racourciſſement ou abregé de terme les appelle *Iax*. Ilz habitent les cartiers deſcrit par Pline, & tienent une forme & proprieté de langue fort differēte de l'Hongroiſe. Leur premier Roy aprez l'eſtabliſſemēt de la Religion Chreſtiene fut *Eſtiene* ſurnome le *Saint*. ſuivy de *Pierre* ſon Parent, *Bela*, *Salomon*, *Geyſa*, *Ladiſlaus*, *Almus*, *Eſtiene 11*, *Bela l'Aveugle*, *Geyſa 11*, *Eſtiene 3*, *Bela 3*, *Emeri*, *Ladiſlaus 2* & autres de longue ſuite juſques a *Rudolphe 2* Roy & Ceſar des Germains, qui leur commāde y a ja 29 ans. Au reſte le Roy d'Hongrie, gouverne ſon Royaume avec l'aide de deux Magiſtrats, qui ſont, Le *Grand*, lequel ſe diviſe en trois Magiſtrats & Officiers, l'un deſquels gouverne le Royaume au nom du Roy, auquel ſont le *Palatin* du Royaume qui s'aproche en dignite le plus pres du Roy, & eſt le Iuge ordinaire du Roys s'il eſt acuſé & mis en juſtice, que ceux du Royaume eſliſent & n'eſt Officier hereditaire. Le *Iuge de la Court* ou du Palais, qui eſt l'un des Iuges ordinaires du Royaume. Le Chancelier perpetuel qui eſt Metropolitain de Strigonie: lequel auſſi s'apelle Primat du Royaume & grand Secretaire, avec privilege d'oindre le Roy eſleu, & de ſeeller les letres, mandemēs & privileges avec le grand ſeau. Eſleu au plaiſir & volonté du Roy qui ſeelle

Ciel. Fertilité. Qualité.

Animaux.

Pouvoir & Gouvernement.

Digitized by Google

HVNGARIA
Moraviæ pars.
Austriæ pars.
Russiæ pars
Transylvaniæ pars.
Peregie. Com
Vgroghiens. Com.
Zaimarien Com.
Maronis Campus
42 Septentrio
42 Meridies
Orient.
Occident.

le les autres moindres deſpeſches & notamment les mandemens Royaux, arreſts & decrets donnez ſur la deciſion des cauſes & procedures en Iuſtice, ſignant & ſouſcrivant aux ordonnances du Roy. Le *Maiſtre de la Court* ou du Palais doit toujours eſtre a la ſuite du Roy, luy eſt comme intime & ſecret Conſeiller en ſes affaires. Le *Maiſtre des Tavernis Royaux*, des Minieres, des Salines, brief il vuide les differens des Villes, Bourgades & Chaſteaux ſur ce qui cõcerne le droit du Fiſc. Au deuxieſme traitant les Iugemens y a trois Officiers de plus grãde autorité, le *Vi-Palatin* du Royuame, *le Iuge de preſencc perſonelle*, qui eſt Lieutenant du Roy ez Iugemens & preſide aux Iuges, & le *Vi-Iuge de la Court*. Les Moindres, qui exercẽt les Miniſteres des Iugemens pluſtoſt que des Magiſtrats : Deux *Protonotaires* du Iuge de perſonelle preſẽce. Protonotaire du Vice Palatin, Protonotaire du Vice Iuge de Court. Tous ceux la s'apellent Maiſtres & ont pour aides en leurs charges les ſuivans : le *Secretaire de l'Archeveſque de Strygonie*, qu'on appelle *Fiſcal*, douze Aſſeſſeurs & quelques Notaires jurez. Le troiſieſme Magiſtat ſervant proprement au Roy, conſiſte en ces perſonnes: *Le Threſorier du Roy, le Maiſtre des Domeſtiques ou Chambriers Royaux, Palefreniers, Portevïãde, Someliers, Huſſiers* & tels autres petits eſtats. Ceux ſont les plus Grãds: le Moindre Magiſtrat eſt celuy qui eſt eſtably en chaſque lieu ou il exerce Iuriſdiction. Et pource que le Royaume eſt de grãde eſtẽdue, on a eſtabli par les Provinces des lieux de Iuſtice particuliers, que les Hõgres appellẽt *Comtez*, & ſont ſur le Danube au couchant du fleuve Tibiſcus, *Poſno, Nitri, Cepuſi, Gewinarin, Poſtbie, Sẽlin, Comare, Lipten, Novigrad, Abauivari, Bathien, Unghen, Tranchim, Barſi, Borſoeclin, Honten, Borodin, Bodroghten, Peregrien, Turoczen, Omuzoli, Turnen, Heueſen, Zolnoſen, Moramarusi*. Sur le Danube a l'Orient du Tibiſe, *Ugoghien, Biborien, Zatmarien, Orodion, Zaboleien, Chanolien, Temeſien*. Entre le Danube & le Drave, *Muſunen, Zaladien, Tolnen, Rhab, ou Iaurien, Veſprinien, trigonien, Soponien, Alben, Sinigien, Caſtriferren, Pelifien. VVaranien*. Entre le Drave & Save, *VValconen, Riſien, Syrmien, VVaradien, Poſeghien, Zagrabien*. Le Gouvernement Eccleſiaſtic eſt ſous deux Archeveſchez, *Gran* ou *Strigonie*, Legat du Pape & Primat du Royaume, qui a ſous ſoy *l'Agrien, Vac en, Nitrien, Cinq Egliſes. Veſprifien*, lequel eſt Chancelier de la Royne, laquelle il courone & *Iaurien*, vulgairement *Rab*: Eveſques *Colocen* ou *Colotz*, ſous lequel ſont *Sagabien, Tranſilvanië, Vocoadrë, Suinië, Viſcburg, Cenadië, ou Chonad, Boſnë*. Toute l Hongrie eſt diviſée en Citerieure & Ulterieure. La Citerieure tient tout ce qui eſt deça le Danube. L'Ulterieure tout ce qui eſt au de la, que le fleuve Tibiſe coupe au milieu. *Buda* en eſt Capitale, nommée de Buda auteur d'icelle frere d'Attila, comme aucuns diſent. Les autres tirent ce nom des Budins, peuple Scitique, dont parle Herodote. *Appianus, Irenicus* & *Althamerus* pẽſent que ceſte Ville ſoit celle que Ptolome appelle *Curta*; Autres ſont d'opinion que c'eſt pluſtoſt *l'Aquincum* d'Antonin, qui luy aſſigne la Legion 11 ſecourante. Le Sit en eſt partie montueux, fortifiée de ſi bones murailles & rampars que rien ne ſe peut voir plus beau ny aſſeuré en toute l'Hongrie. Recommandée ſur toutes les autres Villes pour la beauté de ſes, tant publics que particuliers, edifices. Son Terroir eſt exceſſif en diverſité & abondance de fruits. Solyman Roy des Turcs l'enleva de force de la main des Chreſtiens en l'annee de mil cinq cents vingt ſix. Les autres Villes ſont *Prezburg*, aux Latins *Poſonin*, treſnoble Ville. La le fleuve Leyta ſeparãt la Haute de la Baſſe Pãnonie, ſe perd parmi les eaux du Danube: Belle & antique Ville, d'un ſit, non moins plai- Villes.

Digitized by Google

plaisant, que d'un air agreable & sain, en quoy elle devance fort plusieurs villes de Pannonie. Elle a des montagnes chargées de plaisans vignobles, lesquelles luy portent aussi quantité de bois a divers usages. Elle a un Chasteau en son fauxbourg eslevé sur une haute montagne. *Albe Greque* ou *Belgrade*, aux anciens *Taurunum*, siet a la rencontre du Save & du Danube, fut pris & forcé par Solyman Turc l'an mil cinq cents & vingt, ayant servi jusques a ce temps aux Chrestiens de bouleverd & deffence notable, contre la rage des infidelles: maintenant est rendue siege & demeure de l'Empereur des Turcs. Passant outre & suivant le Danube en descendant, se presente *Singidun*, enlevé par le Turc dez l'an mil quatre cents trente neuf. Au milieu de ces deux villes se remarque le Champ de Bataille, de laquelle Huniade emporta l'honeur sur Mahomet Empereur des Turcs. On appelle ce Champ *Maxons*. La Bataille y fut donnée l'an mil quatre cents cincquante six. Montant contre mont l'eau, se rencontrent plusieurs endroits de mal agreable memoire & malheureux aux Chrestiens lesquelz y ont esté rompus par les ennemys. *Vaipo* ville prise l'an mil cinq cents quarante trois. *Cinq Eglises* sur le Drave la mesme annee. *Zigeth* l'an mil cinq cents soixante six. *Bude* dõt jay parlé cy dessus. *Strigon* sur le Danube, vulgairemẽt *Gran* autrefois siege Archiepiscopal, maintenant sous les Turcs. *Albe Royale, Stulweyssenburg* renomée pour le coronement & sepulture des Roys, fut prise l'an mil cinq cents quarante trois. Presq' en mesme cartier est *Strydon*, lieu de naissance de S. Hierome. *Komora* ville bien fortifiée en l'Isle qui porte mesme nom, souvent mais tousjours en vain ataquée par les Turcs. *Iaurin*, vulgairement *Rdab* sur le Danube, presqu' imprenable. Il y a des Lacs nobles & renommez dont le principal est *Balaton*, que les Alemans appellẽt *Platze*, large de quarante lieues d'Italie & de huict d'Hongrie. Ses plus renomez Fleuves *Danube, Save, Drave & Tibisch*. Les trois premiers luy sont communs avec plusieurs autres pays, mais elle s'aproprie le Tibise, qui sourd en la Maramusie des hautes montagnes Caparthienes, & devance tous les fleuves du pays en poissons. Car il en abonde en toute saison, principalemẽt d'Estourgeons & Brochetz, le foye desquels mõte parfois a plus d'une aune & demie de longeur, Cyprins & Silures. Y a aussi d'autres fleuves poissonneux, comme Fundules, Truites, Saumons, Perches, Lamproyes, Barbeaux & plusieurs autres. Plusieurs mesmes de ces fleuves portent Or. Les principales Montagnes & Forests d'au de la le Danube, commençant de l'Austrie & Moravie sont nommées par Lazius, *Tarchzal*, aux Grecs *Carpathus*, autrefois ainsi appellé pour le fruit des minieres, qui s'estend sur les Comtez Turozen, Arnen, Liptovich, Cappusien, Gewinerien & Sarien. Les noms desquels les Naturels Alemans de ces lieux, ont diversifié a leur fantasie, *den VVatter, den Munch, den VVurtganten, den Schnepberg*. Le second est *Wittan*, estoffé de Vignobles prez Agrie. Le plus estendu de tous est *Bredel*, & plusieurs autres que ne voulons ici reciter pour eviter prolixité: & cecy soit la conclusion de nostre description de les Alemagnes. Venons maintenant a celle de l'Italie,

Lacs. Fleuves.

Montagnes, Forests.

L'Italie contient ces parties principalles,

Lombardie. Abruzzo, ou Aprutium, ou Samnites. Duché de Veniſe. Terre de Labeur, ou Campagne heureure, Principauté. Ligurie ou Riviere, ou Duché de Genes. Apulie, ou Pougle, ou Daunia plana, Royaume. Duché de Friul. Lucanie ou Baſilicate Principauté. Iſtrie. Terre de Barri, ou Apulia & Peucetia. Comté de Romagne ou Romandiole. Terre d'Otranto, Royaume. Duché de Toſcane. Calabre Haute, Royaume. Duché de Spolete. Grande Grece. Marche d'Ancone. Brutiens ou Calabre la Baſſe. Latium, ou Campagne de Rome.

Le Royaume de Naples comprend une grande partie de ces terres.

Pource que peu de Comtes & Seigneurs me ſont cognes par l'Italie & la Grece; meſme que leurs noms & les lieux ne ſe peuvent ranger en ces Tables, a cauſe de l'imperfection de celles qui reſtent, je n'entreprendray d'en repreſenter que fort peu. Chacun des plus curieux y pourra noter ceux qu'il treuvera: ce ſeroit une treſbelle ſpeculation Politique, ſi la Nobleſſe de tous les Royaumes, les grades & charges de chaſque particulier, & les lieux des Seigneuries eſtoyent bien cognus. Tous ceux qui voudront faire cela en leur pays naturel, meriteront honneur au preſent, & gloire a l'advenir.

L'ITALIE.

Pays. Nom.

L'ITALIE Terre ſacrée aux Dieux dit Pline. liv. 3. Hiſt. chap. 20: la plus heureuſe de toute l'Europe & la meilleure, la Nourriciere de preſque toutes les autres, la Dame des affaires & negociations, la Princeſſe des peuples, & Royne du Monde, fut autrefois diverſemẽt apellée. Denis d'Halicarnaſſe en ſon premier livre des Antiquitez Romaines, dit que les premiers nez d'icelle l'apellerent *Saturnie*. Et les Grecz *Heſperie, Auſonie, Oenotrie*. Puis au temps d'Hercule on commença de la nomer *Italie*. Elle fut dite Saturnie du Roy Saturnus; mais ce nõ ne ſemble avoir eſté donné qu'a une de ces parcelles nommée Latium. Heſperie de Heſperus fuiant Atlas ſon Frere, a l'avis d'Hyginus: ou ſelon Macrobe, de l'eſtoile Heſperus, qui eſt aux Latius *Veſperugo*, pource quelle tend a l'Occident. Auſonie d'Auſone, Oenotrie pour la bonté du Vin, ou d'Oenotrus Roy des Sabins. Italie d'Italus qu'Ariſtote fait Roy d'Oenotrie, & Feſtus liv. 9. pource qu'elle a de grands *Italos*, Beufs, & que les veaux eſtoyent apellez *Italos*. Timeus fable, la diſant apellée du Beuf Italus, l'un de lomaile ou troupeau de Geryon, qui ſouſtrait & enlevé par Hercule avoit outrenagé & paſſé le deſtroit de Sicile, & que la langue Tyrrhene apelle un Taureau Italus. Si on croit Hellanicus au dire de Denys d'Halicarnaſſe elle fut auſſi nomée autrefois *Vitalia*. Ie laiſſe les autres vieilles appellations, comme propres a ſes parties plus qu'a tout le corps. Strabo & Ptolomé la font *Preſqu-Iſle* que Nature a muni de trois coſtez

Digitized by Google

coſtez par les Mers Haute, Baſſe & Ionique, & remparée des Alpes au quatrieſme, Leſquelles luy ſont vers l'Ocean & le Meſtral ou Vent de Nort oeſt, comme ſemées & eſtendues ſous les divers ſurnoms, que les anciens leur ont donné des Maritimes, Cotties, Greques & Rhetiques juſque a la riviere Arſie. Au Nort elle a les Penines & Iulies: au Nordeſt la mer Adriatique depuis ſa plus longue retraite juſques au Golfe ou mer Ionique laquelle luy eſt au Levant & a l'Eſt Sueſt. Puis de tout ce qu'elle regarde le Midy, le Suroeſt, & le Zephyre Occidental, eſt batue des ondes de la mer Mitterranee y compris la Tyrrhene & Liguſtique: en quoy fait auſſi part de l'Auſtrale & Midi la mer Adriatique, en ce que pour parcelles le Friul & Trieſte ſe joignent & uniſſent a leur total. S'eſtend en longeur depuis l'Auguſta Pretoria juſques au Cap de Bruton, derniers fins de la Baſſe Calabre & Leucopetre ſept cents ſeptante cinq milles, ou enviró. Sa plus grande Largeur de quatre cents ſeptante cinq: la mojenne de cent & trente, la plus petite de ſoixante & douze. Sõ circuit a l'advis de Caſtalde deux mil cinq cents & cinquante milles Italiennes: qui l'ont plus curieuſement meſuré, luy en donnent deux mil & deux cents cinquante deſdictes milles: qui plus exactement non gueres moins de c1ↄ c1ↄ ccc lx. Euſtache l'acompare a une feville de Lierre. Pline, Solin, & autres a une fueille de Cheſne, pour la rendre plus grande & longue que large, ſe tournant a la gauche comme en une recourbeure eſlevee en finiſſant en forme de Parme ou Targne de figure Amaſonique. Les Nouveaux auteurs la diſent avec plus d'aparence reſſembler a la jambe du corps humain, l'os de laquelle ſoit tourné a la mer baſſe ou inferieure, le gras où molet a la haute, toute la plante du pié ſoit lavee de la mer Greque ou Ionique: le talon regarde l'Epire, le cavé de la ſole fait le ſein de Tarente. Les parties charneuſes tous les Caps & Promontoires, Zephir, Carcin & Brut: puis les artueils tournez a la Sicile, le genou au Cap de Molle ou Promontoire Populonio vers Arbengue: le dedans & dehors de la cuiſſe ſont amplement repreſentez par les Alpes. Voila pour les noms & quantité, ſuit la qualite, qui tire ſa principale cauſe & eſſence du ſit & aſpect du Ciel. Si on le conſidere bien ſelon ſa longeur, ſon plus Occidental Meridien tõbe au 29 degré, ſon plus Oriental au 43: & pour ſa largeur, elle prend 8 degrez. Car le plus Auſtral ou Meridional Parallel, s'eſloigne par 38 degrez de l'Equateur, & le plus Boreal de 46. De ſorte qu'on la dira ocuper le 5 & 6 Climat, & tous les Paralleles qui ſont entre l'onze & le 16, ſur lequel trait & eſtendue de pays ſe trouvera une heure de varieté de jour artificiel. Car le plus grand jour d'Eſté au Parallele Meridional eſt de 14 heures avec 3 quintes: & au Boreal de 15 heures avec autant de quintes. Or ſe portant tel l'aſpect de ſon Ciel, les Mons Apenins leſquelz eſtẽdus ſur la longueur de toute l'Italie, laiſſent des deux coſtez, notamment du plus ouvert & ſuſceptible des ardeurs de Midi, les campagnes & collines chargees de fruits: Ne ſe faut beaucoup eſmerveiller, ſi la diſpoſitiõ des ſaiſons de l'annee y eſt tant moderee, & la fertilité ſi grãde en toutes choſes, biẽ que plus grande en aucũs endroits qu'ez autres. Le Terroir y eſt temperé, doux & abondant, merveilleuſemẽt propre a porter ſemẽces & toutes autres ſortes de fruits, de grãd revenu au Laboureur, & de petits frais. On dit que le cartier Roſſelã en Umbrie prez du Lac Velin eſtoit ſi fertil, qu'au rapport de Varro, Ceſar Voſpicus harenguãt devant les Cẽſeurs dit que les terres de Roſſe eſtoyẽt la Vẽtreſche & greſle de l'Italie, eſquelles le tuyau de ble croiſſoit d'une ſi

Ciel & ſa Temperature.

Fertilité.

ne ſi incroyable promptitude, qu' y ayant un jour laiſſé en un champ de terre cultivee certaines perches, ſur la terre qui ne monſtroit encores nulle apparẽce de fruict, le lendemain ſe treuva qne les tuyaux eſtoyent tellemẽt accreus ceſte ſeule nuict, que leſdictes perches en eſtoyent entierement couvertes. Varro pourſuivant les Graces & richeſſes de l'Italie: Elle rapporte dit il route choſe bone pour le vivre des hommes. Le Cartier de la Campagne, dõne le blé, le Falerne le Vin, le Caſſin l'Olive, le Tuſculan la figue, le Tarentin, le Miel, & le poiſſon. Pline dit quelle peut ſembler & eſtre dite Mere propre & particuliere de tous-Arbres. Ie ne parleray des comuns. Il y a une incroiable quantité d'orenges, Citrons, Coings, Grenades & autres ſemblables. Toute la coſte (affin que ceſte cy nous ſoit a patron ou exemplaire des autres) qui ſur la riviere de Genes court depuis Sainct Remi & encor plus outre, juſques a Genes, ſe voit ſi chargee & embellie de tant de beaux arbres & d'exceſſivement hauts Palmiers qui produiſſent de fort doux fleurons & excellẽs fruits, qu'elle n'eſt moins plaiſante pour ſon bel aſpect, qu'agreable pour ſi rare odeur: s'y rencontrans meſmement de tous coſtez les tresrecreatifs jardins pour y resjouir & remettre les triſtes & plus affligez Eſprits des humains. Autant en peut on dire de mil aurres endroicts. Pline monſtre que le Poivre ſe nourrit & vit en Italie. Le Terroir d'Otrante foiſone d'Olives & y en a telle abondance que ce ſeroit choſe merveilleuſe a qui n'auroit veu tant & ſi grãdes foreſts d'Oliviers. La Terre de Bari en la Pouille Peucetie, produit en incroyable quantité, l'Huile, le Vin, Blé, Amandes, Coton & autres fruits. Le ſeul Valon d'Ovelie en la Riviere de Genes fournit ſi grand revenu d'Huile, que par fois on en tire dix huit & telle fois vint mil tonnes qu'ils appellent Barils d'Huile. Nature ne luy a envié la Manne, laquelle ſe recueille prez Hautmont des Brutiens, tombant la nuit en forme de roſée, meſmement ſi le jour humide & quelque peu pluvieux eſt ſuivi d'un ciel de nuit pur & net. On la tire des feuilles & rameaux de certains arbres. La Grande Grece eſt auſſi favoriſee d'un ſi precieux don, au lieu ou nous reſtent les traces des vieux Thuriens. Pline fait l'honneur des Vignobles ſi propre & peculier a l'Italie, quelle ſemble voire en ceſte ſeule grace ſurmonter tous les biens pour odoriferãs qu'ilz ſoyent de toutes autres nations, encor que des biens & faveurs ſortans de toute la terre, aucune ne ſoit preferable a l'odeur. Les tres excellẽs vins qui croiſſent par tous ces pays le teſmoignẽt ſi chantez & louez par les anciens, que Pline raporte a quatres ſortes. A tous il prefere le Setin, de Setia Ville de *Latium*, & done le ſecond lieu au Falerne. Au troiſieſme rang il met les Vins Albans, Surrentins, Maſſiques, Statanes, Calenes, Fundanes, Veliternines, Privernaties, Siguines. Au quatrieſme les Pretuties, ceux qui croiſſent a Ancone & les Palmeſies ainſi appellez a a cauſe que une palme vinſt a croiſtre par cas fortuit entre les dictes Vignes. Parlons des autres graces d'Italie que j'attoucherai brievemẽr. Elle eſt treſfertile en toutes ſortes d'Herbes. Ne cede dit Pline a nulle des autres Terres en abondance de tous metaux. Le fleuve Hydra eſt au Friul, & non loing de la, les Mines de Vif Argent. Grande quantité d'Alun s'eſt depuis quelques annees deſcouverte en la Toſcane, au Terroir de Maſſa. La Cãpagne heureuſe produit les Mines de Soufre. A trois mil de Volterre eſt la riviere Cecina, y a boutiques de Sel ſur les Collines du pays, & entre les Brutiens, y a Mines de Sel creuſees au dedans des Montagnes. Ie tay les Carrieres deſquelles on tire diverſes belles Pierres, les Marbres, l'Alebaſtre, le Chryſtal &

Digitized by Google

Pierres precieuſes,le Safran,l'Azul, le Vitriol & autres choſes qu'on fouille de terre; & pour ne parler de la diverſité des Animaux, Timee en ſes Hiſtoires, Varro en ſes Antiquitez par le recit d'Agellius liv. 111 des nuits Attiq.ch.1,diſent qu'elle portoit quantité de Beufs(qui s'appelloyent Itali en Langue Greque) & que la terre engendroit & nourriſſoit pluſieurs Bucetes : Lucillius en ſes vers eſt teſmoing qu'en la province de Lucanie, les bœufs eſtoyent ordinairement plus grands & plus robuſtes qu'en autres quartiers. Elle nourrit outre les autres Oiſeaux,les Aigles & Vautours carnaciers & de rapine, deſquelles eſt faicte aſſez ample mention es anciennes hiſtoires des Romains. Ie paſſe ſoubs ſilence une infinité d'autres choſes,pour eviter prolixité,& entrer au diſcours du gouvernement ſoubs lequel ce pays a jadis eſté.Nous n'avons es anciens eſcrits point grandes marques de la forme du Gouvernement des premiers habitans de ceſte Province.Annius de Viterbe en conte de belles de Gomer qui le premier y entra, de Cham,Ianus,Sabatius, Saga, Cran, Aurun, Malot, Tage,Oſiris, Hercule, Tuſcus, Altee, Ritim, Itale, Morget,Roma,Romaneſſe, Iaſius & autres. Mais les plus approuvez eſcrivains,n'en font du tout aucune mentiõ. Nous apprenons des Grecz & Larins, meſmement de Denys Halic. Troge Pompée, Solin Polyhiſtor,& autres,que pluſieurs aages devant Rome,pluſieurs divers Peuples commanderent a l'Italie : notamment les Siciliens, Aborigenes, Ligurs, Umbres & Toſcans Hetrures, la puiſſance deſquelz ſe finiſſant ſelõ les degrez du cours des choſes humaines, s'eſvanouiſt a riẽ ou ſe ſousmit en fin a la Seigneurie des Romains.Rome fut gouvernée ſous ſes Roys par deux cents cinquante & quatre ans,ſelon Denys & Tite Live,ausquels on peut plus aſſeurement croire en l'Hiſtoire Romaine que nul autre, qui racontent auſſi la ſuite des choſes paſſees, & comme ſa puiſſance eſt acreue au dehors par diſcipline & labeur militaire, & au dedans par Modeſtie, juſte gouvernement,& diſtinction tant des ordres & conditions que des charges y diſtribuees avec diſcretion. Puis on chaſſa la race des Roys,a cauſe de leur tyrannie & paillardiſe, comme tels luxes & desbauches ont eſté cauſes de changemens a pluſieurs Empires. Romule y regna trente huit ans.Numa quarante trois: Tullus Hoſtilius trente deux: Ancus Martius vingt quatre. Tarquin Priſcus ou le Vieil,trẽte ſept: Servius Tullius quarante quatre: Tarquin le Superbe vint cinq, chaſſé du Royaume pource que ſon Fils avoit violé par force Lucreſſe. Ayans par la chaſſe des Roys acquis liberté, le Gouvernement fut fait annuel, & y furent crees deux Conſuls : le premier Iunius Brutus, auquel on ſubſtitua Spurius Lucretius Tricipitin, & a luy M. Horace Pulvillus. L'Italie demeura ſous la Republique libre des Conſuls, & icelle eſtainte ſous la puiſſance des Princes Romains, juſques a l'Empereur Flavius Momyllus Auguſtule, qu'Odoacer Herule Roy des Gots forca de s'en demettre, & mit ainſi en ſon pouvoir une ſi noble Province : mais eſtant mis a mort, la laiſſa poſſeder a Theodoric & ſes ſucceſſeurs. Les Faſtes des Conſuls & Empereurs Romains n'eſt beſoin de reciter icy, d'autant qu'ils ſont es mains d'un chacun.Faut tirer des Hiſtoires entieres la forme du premier Gouvernement Royal, ſes acroiſſemens, les changemens des Loix & Magiſtrars, quelle & combien grande fut la vertu des premiers Romains, quelles Guerres ils ont eu, quelles ſeditions & troubles domeſtics, tant que Rome s'eſt veue Maiſtreſſe de tout le monde. Puis par quelz vices & desbauches, quelles Guerres civiles & changement fatal a toutes les choſes humaines, elle perdit & la vertu,

tu, & ſon Empire. L'Italie, a de belles, floriſſantes & riches Villes, Citez gaillardes, renommees & fort peuplees: Bourgades grandes & ſuperbes pour la beauté des Edifices & maiſons Seigneuriales. Mais il ne ſera hors de propos de mettre icy le jugement de Thomas Edward Anglois, ſur les plus notables particularitez de chacune Ville d'Italie: lequel par luy comprins en vers Latins, avons traduict en François.

Rome fut tainte au Sang precieux de ſes Saints,
Veniſe cloſe en Mer riche de divers gains,
Pluſieurs Comtes & Ducs rend Naple la gentile,
Milan grande, plaiſante & magnifique Ville,
Bologn' a les Sciences, & les Arts precieux,
Florence la Mere eſt d'Hommes ingenieux,
Genes ſuperbe en Port, maiſons & marchandiſe,
Ferrare la ferree, Guide la bourſe amie:
Verone donne tout, garde tous de famine.
Padoüe monſtre a tous le Droit & Medecine.
Genes ſe peut priſer du bien dire Genois.
Tant eſt plaiſant le ſon, & le terme & la Voix.
Cremone ſurnommee par tous la miſerable;
Mantoue pour Virgile & ſes eaux eſt notable.
D'Vtin le Vin ſe porte en pays non Vineux,
Breſſe, riche, fort peu ſubvient aux ſouffreteux.
Au vers Latin preſiert l'Italien Pavie,
Luque, a ſa liberté deux Ducs portent envie.
Piſe pleure au penſer de ſon Honneur perdu,
Du Laict, Beurre & Fromage Parme fait revenu.

Plaiſance la belle ha cheres Hoſtelleries,
Vertu, Foy, Pieté, ſont de Thuriy amies,
Peruſe ey bons guerriers ſe fait voir abondant.
Vercelle ne ſe plaiſt ey gaiy vil & meſchant.
Modene obſtinement dit la grenouille ſaine.
Ancon' a meſpriſé des Turcs la force vaine.
Macerate finiſt ſes obſtinez procez.
S'Empur les portes ſont de malaiſé accez.
De Libie la Ville eſt par trop prompte aux armes.
Le Bergoiy parle mal & ey tresmauvais termes.
Ces eſpées pointues a tous Arrece vend.
Viterbe hoſpitalier ſubvient a l'indigent.
S'Aſt la Nature eſt loyalle & fort humaine.
Arimiy rich' ey biens ey oye graſſe & pleine.
Ufano peut biey vanter des femmes la beauté.
Novarre fort hait toute meſchanceté.
A'Pavey a failli la Gloire d'abondance.
Angiers a peu de Comtes, pluſieurs ey ha Vincence.
Piſaur ey ſes figuiers eſt loué de chacuy.
Piſtor d'huile & chatagne & de tous grains commuy.
Paiſay ſobre nourriſt Sertone la champeſtre.
Phege ayme plus le Porc qu'autre beſtail terreſtre.
Ceſey a du Viy doux, autour de ſoy l'honneur.
Tarbis ayme ſoy fleuve & des ſources l'humeur.

A plu-

A pluſieurs nuiſent fort les factions d'Imole.
Orbin de dire Adieu a ſes Cheſs ſe carole.
Faence ſoy cognoiſt a ſes baſes terriers.
Spolete crie, entrez demeurez eſtrangers.
Lode rend ſoy beuf gras & brebis agreable.
Mary, au repas ſert d'oeufs ou de raizins a table.
Come pour bien traiter chair & poiſſon fourniſt.
Se François, ſon Mineur, Aſſiſe s'esjouiſt.
Gabon' ayant laiſſé l'eſtude de ſcience.
Cherche ſes biens qui n'ont de gray bien, qu'apparence.

Lacs. *L'Italie* contient pluſieurs Lacs: les plus renõmez deſquelz ſont en Toſcane, le *Traſumen, April, Marin, Vadimon, Cimin, Vulſinin, Sabat, Palus ou Maretz Bientine, & Ciane.* Au Latium, *Lac d'Hoſtie, l'Alban, Eaux Salvie, Lac Nemorenſe, Lac de Saturne, Regille, Fucin, Pontine, Fundan, Tiburtin, Cæcubus, les Eſtangs Simbruines.* Au Picin, *le Nurſin.* En l'Umbrie, *le Velin, Floride, Cutilien.* En Campagne, *Lucrin & Averne, Linterne maretz, Statine, Pompeje.* Aux Salentins & l'Apulie, *le Lac Anduriun, Leoſinenſe.* En la Flaminie, *les Sept Mers, les Maretz Paduſe.* En la Lombardie dela le Pau, *le Verban, Ortan, Larie, Lugan, Gavirat, Monacie, Tinacie, Chivenſe, Puſcian, Sebin, Benac, Idrin, Penin.* En Veniſe, *Viſigiol.* En Iſtrie, *Coſtiac.* Elle eſt

Fleuves. auſſi par tout arrouſée de fleuves, entre leſquelz ſont le *Po, l'Atheſis, Rubicon, Tibre, l'Arne, Mince, Ticin, Olli & Abdua.* Le plus noble a le premier lieu qui devance, comme dit Strabo, & la veue le deſcouvre, tous les fleuves d'Europe en grandeur, excepté l'Iſtre ou Danube. Tous les Latins l'appellent *Padus*, & l'Italien *Po, Padus* dit Metrodorus Scepſius en Pline, pource que prez ſa ſource y a quantité d'arbres portans Poix, que les Gauloys appellent Pades. Les Grecs & leurs Poëtes l'ont autrefois appellé *Eridanus*, de Phaëton fils du Soleil dit Servius, lequel s'appelloit *Eridan*, premier que par ſon indiſcretion & temerité il fuſt tombé dedans. Pline dit que les Ligurins de la riviere de Genes le nommoyent *Bodincus*, pource qu'il n'a de fond. *Bodegeas* a Polybe lib. 3. Le Pere du *Po* eſt le mont Veſus, par tous les anciens *Veſulus*, a l'avis de Pline. Il ſourd des fins & frontieres des Ligurins Gabiens, du lieu *Viſendo* dit Pline, non que ce terme ſoit propre a la place, comme penſe Leander, mais pource qu'il eſt digne d'eſtre veu cõme merveille ſelon Marcian Capella. Sorti de ſa ſource auſſi clair & net qu'autre qu'on puiſſe voir, s'eſtend precipiteux par des eſtroits & aſpres rochers, puis court ſur les ſerrez vallons du mont raboteux avec une violence admirable, d'ou il deſcend parmi divers cailloux avec un bruit qui ſe fait ouyr de toutes pars. Puis eſpandant la

Digitized by Google

quantité de ſes eaux ſur la campagne, ſuffiſante a y faire tourner les moulins, marche temerairement & ſans tenir lit certain par prez trois mil juſques a Paiſane, ou preſque englouti par cavains & lieux ſous-terriers, ne laiſſe que peu de traces ſur terre de toutes ſes eaux, reſourt toutesfois a Paracole, d'ou coulant plus doux reçoit nombre de petites eaux, parfois des Torrens & rivieres qui luy deſcendent des Alpes & monts Apennins, deſquelles acreu & tout enflé, tranche par moitié la Lombardie & Romanule, pour ſe deſcharger en la Mer Adriatique par ſept grands canaux & fort larges emboucheures. Pource qu'il les vomit de loing, on le dit former les ſept mers, a l'advis de Pline, qui parle plus a plain de ſon cours livre troiſieſme chapit. ſeizieſme de ſon Hiſtoire, comme font auſſi Polybe en ſon livre deuxieſme, Strabon livre cincquieſme, Pomponius Mela livre troiſieſme, Solin au livre nommé *Polyhiſtoria*, chapitre ſeptieſme, Leandre Albert, & autres nouveaux. Virgile au neufieſme livre de l'Æneide l'appelle Eridan Roy des fleuves. Lucanus au livre deuxieſme de ſa Pharſalie le dit non moindre que le Nil, & peu aprez, que l'Iſtre & Danube. Ambroiſe l'appelle le Fidelle chartier ou porteur des victuailles & choſes neceſſaires aux armées & ſubſides Romains. Et Appian, le Golfe ou Sein interieur de la Mer Adriatique. Suit *Athefis*, a Virg. & autres : *Athagus* a Strabo, les Italiens *l'Adice* ou *l'Adeſe*, les Alemãs *Etſch*. Pline dit qu'il ſort des Alpes de Trente. De fort petit commencement, il croiſt fort & ſoudain par la deſcente de pluſieurs rivieres, avec leſquelles, d'un cours viſte & leger, ſe courbe ſous Bolſane pour aller au Midy, puis s'alentiſt un peu, depuis Trente ſur la plaine qu'il y arrouſe, d'ou ayant traverſé les campagnes, il ſe jette ſi violent parmi les deſtroits des monts prochains, qu'il ſemble menacer de danger tous les endroits, par leſquelz il paſſe, & ſe precipite de meſme violence par Verone, ſous laquelle il ſe deſmembre en deux fleuves, l'un qu'il mene aux marets, l'autre a la mer pour attaindre le Foſſan, aſſez bon port & havre de ceſte mer Adriatique. Leandre vous en dira plus. La ſoudaineté & violence de ſon cours l'empeſche de porter & d'eſtre navigable, depuis ſa ſource juſques a Verone, toutesfois il porte des radeaux. Car par ceſte riviere ſont amenees des grãds Pins & ſapins, grande quantité de tables, planches & gros aixs, poutres, & autres ſortes de divers bois, coupez & aſſemblez es montagnes de Trente. Mais de Verone juſqu'au Foſſan il porte navires & baſteaux bien & commodement. Torel dit en l'Hiſtoire de Verone que c'eſt *l'Adrian* de Ptolomé, aucuns auſſi croyent que *l'Adrias* d'Eſtienne & autres, ſoit *l'Athefis*. *Rubicen* a le troiſieſme lieu. Ptolomé & pluſieurs autres auteurs Grecs l'appellent ῥοβίκων : Strabo le nomme ῥουβίκων : aujourd'huy en langue vulgaire porte le nom de *Piſatello*. Ceſt le fleuve dit Pline, par lequel les anciens ayãs tranſporté les bornes du fleuve Æſe, ſeparoyent l'Italie de la Gaule. Lucan. livr. 1. Le quatrieſme eſt le *Tibre*, frontier du Toſcan & du Latin, ne ſçay ſi l'Hiſtoire Romaine en porte un plus renõmé. Il a eu divers noms, aucuns profanes s'il le faut dire, autres ſacrez. Des premiers ſont *Ianus*, *Albula*, *Rumon*, *Tiberis*, du dernier *Serra*. Athenee le dit avoir anciennemẽt eſté nommé *Ianus* de Ianus. Varro & autres teſmoignent aſſez clairement qu'il a auſſi eſté appellé *Albula*, que Servius & Paul Diacre, tirent de la couleur blanche de ſes eaux : le meſme Varron eſcript auſſi que ce meſme fleuve a autrefois eſté nommé *Rumon*, du verbe *ruminer*. Mais toutes ces ſuſdictes appellations delaiſſees, & miſes en oubly, il print en fin le beau nom de *Tibre*, qu'on deduit diverſement.

ſement. Aucuns, deſquels faict mention *Servius* en ſon expoſition ſur le huictieſme livre de *l'Æneide*, le veulent deduire de Tibris Roy des Aborigines. Feſtus & Servius du Roy des Toſcans. Live, Ovide, Feſtus Pompejus & Euſebe de Tiberin Silvius Prince des Albanois, qui y fuſt noyé. Varro le deduit de *Heberim*, a l'advis d'aucuns de *Dehebri* Roitelet des Vejens. Servius le dit avoit eſté nommé ez choſes ſacrées *Serra* de couper. On a obſervé quelque difference en la prononciation des mots Tiberis, Tibris & Tiberin. Car on l'appelloit Tiberis en vulgaire, Tibris entre les poëtes, & Tiberin entre les choſes ſacrées : ce qui n'a toutesfois tousjours eſté obſervé. Le commun l'appelle *Tevere*. Il leve teſte des montagnes Apennins, environ la moyenne longueur d'iceux, aux confins des Aretins, preſqu'a la meſme partie ou ſe voit la fonteine *d'Arne* par dela la Ville *d'Areze*. Fort petit a ſon commencement & en forme de petit ruiſſeau, ne groſſiſſant qu'apres avoir arpenté quelques terres : car aucune groſſe eau n'y entre, ains peu de petites ſources fontenieres : mais croiſſant peu a peu par la ſurvenue de quelques fleuves, ſe rend navigable non loing de Tipherne, par naſſelles & barquetes ſeulement juſques a Rome : continuant ſon cours gueres loing de Tipherne Peruſe & Otricule, ſepare la Toſcane des Umbres & Sabins, puis deça Rome prez treize mil pas les Vejens des Cruſtumins & Fidenates, & le Latium du Vatican, entre dedans Rome ſi eſlevé pour la grãdeur de ſes eaux, qu'a l'advis de Denys Halic. il ne ſe laiſſe paſſer que ſur ponts ou bateaux : d'ou il s'en va droit a Oſtie pour ſe rendre en la mer Tyrrhene. Pline en deſcrit le cours au livre troiſieſme chapitre quatrieſme, & Servius en ſes Commentaires ſur le livre huictieſme de l'Æneide de Virgile. On en treuve auſſi mention au livre premier de l'Hiſtoire Romaine deſcripte par Lucius Florus, chapitre quatrieſme, & *Varro libro quarto de Lingua Latina*. Paul Jove a fait un livre des poiſſons, qui s'y treuvent. Pline eſcript audict livre troiſieſme chapitre quatrieſme, que quarante & deux rivieres s'y perdent pour en acroiſtre les eaux. *Arne* le ſuit, d'ont parle Pline & autres. *Arno* au vulgaire. Strabo le dit naiſtre au coſté droit de l'Apennin. Il mene ſes premieres, petites & foibles eaux par des rochers horriblement entrecoupez & precipiteux vallons vers l'Ocean du commencement : mais renforcé par la rencontre des fontaines, ruiſſeaux & pluſieurs rivieres, ſe jette ſur la campagne avec toutes ſes forces arrouſant Florence, puis deſcẽd a Piſe, d'ou il ſe coule en la mer prochaine. Le *Mincius* des anciens, eſt aujourdhuy le *Mencio* ou *Menzo* du vulgaire, lequel ſe meſlãt avec les eaux du *Lac Benaco*, qui eſt aſſez renommé, & ayant ceint & entouré la Ville de Mantoue d'un tresbeau eſtang, a treze milles Italiques dela ſe roule dedans Po. Le fleuve que Tite Live, Pline, Polybe, Strabon, Plutarque, Ptolomé, Eſtienne, & Silius Italicus appellent *Ticinus*, & les Tables Itineraires *Ticenus*, eſt le *Teſin* des Italiẽs, qui ſourd du mont Suman, maintenant appellé Sainct Gotard, d'ou tirent auſſi leur premiere ſource, combien que leur cours ſe tourne vers diverſes contrees & regions, les renommez fleuves le Rhin, le Rhoſne, l'Atheſin, & autres moindres. Sorti donc de ce mont, courant par les Lepõtins des Alpes, entre divers precipices de hauts rochers vient a Belinzone ville forte & bien munie; d'ou groſſi du recueil de pluſieurs fleuves & torrens, ſe coule dedans le Lac Verban, qu'il ſurcoule & paſſe deſſus dit Pline, d'ou en fin rendu ſur la plaine s'enfonce avec une notable claireté de ſes eaux, dedans le Po, auquel toutesfois il n'en aporte tant qu'il en a tiré hors du lac, pour avoir eſté deſtourné en pluſieurs canaux pour

arrouſer les terres prochaines. D'eau ſi claire qu'on y voit tout ce qu'on y jette juſques au fonds. On treuve meſme Or & Argẽt parmi ſon ſable. Fort poiſſonneux, notamment du tant recommandé Thymalle. *l'Ollius* de Pline, eſt nommé vulgairement *Oglio:* auquel prez le petit Palais ſe voyent des borgnez & vaiſſeaux de cliſſe, eſquelz en certain temps ſes eaux trainent tant d'anguilles qu'ilz ſalent puis aprez, que c'eſt merveille. Il eſt malaiſé d'en deſcouvrir la ſource Le bruit eſt commun, que deux petits ruiſſeaux ſortent du Lac Frigidulphe poſé entre les Alpes, l'un deſquelz qui coule a main droite porte le meſme nom Frigidulphe & ſe rend en fin dedãs l'Oglio: & que l'autre qui tourne a gauche, ſe perd en un autre fleuve, & que ceſtuy-cy eſt dit par le vulgaire l'origine de l'Oglio. Autres autremẽt. Il entre au Lac Iſeus a la ville Piſonium, d'ou eſpãdu ſur la plaine on le deſtourne en divers lieux pour arrouſer les terres des Breſſans & Cremonois, affin de les rendre de ſeches & pierreuſes graſſes & fertiles. Les eaux de ceſte riviere *Ollius* ou *Oglio*. ſont touſjours fort nettes, belles & claires, ſans qu'elles ſe voyent en aucun temps troubles ou meſlees de bourbe: Ce fleuve ſepare en ceſt endroit le terroir de Breſſe, du Cremone & Bergomaſquè. Il reçoit plus de trente ſept autres fleuves. *Abdua* ou *Addua* (ſur ceſte difference je prefere le dernier au premier nom) *Abduas* a Polybe & *Adda* au vulgaire, ſepare les Cenomans ou Breſſans des Inſubres ou Lõbards. Le mont Braulius luy eſt Pere. bien que Strabo inconſiderement le tire du mont Adula: ſorti du Lac Larius qu'il ſur coule, tranche la plaine pour ſe rendre au Po, auquel il meine *Piſclaven, Mena, Lira, Tarten, Leciumorcu, Brembe, Serimorte, & Serie*, lequel né des montagnes d'au deſſus Bergome, traverſant la Seriane ſur l'Hyver il ſe cache en certains lieux ſoubsterrains, mais reſourdant plus gros & renforcé ptez Cremone, ſe perd en fin dedans l'Addua. L'Eſté neantmoins, croiſt & ſenfle ſi fort par abondance des eaux qui luy viennẽt des neiges que l'ardeur du Soleil fait fondre ſur les mõtagnes, qu'il n'en rempliſt ſeulement les grotes & lieux ſouterrains, mains encor court ſur terre ſans diſcontinuer. Il y a outre ces fleuves ſusnommez, encores grãd nombre d'autres rivieres, mais ce ſeroit une prolixité trop grande d'en faire icy particuliere mention de touts, parquoy les paſſerons en ſilence. Suivent les Mers, Seins, Ports & Havres. Les *Haute, Baſſe* & *Ionique* mers la ceingent & entournent en trois endroits. C'eſt pourquoy Pline dit de l'Italie: *Elle a tant de Mers, de Ports, avec un ſi ample giron & eſtendue de terres, pour favoriſer le commerce avec toutes nations, elle meſme s'avance, ſi affectueuſement en mer pour y aider les mortels de tout ſon pouvoir*. Entre pluſieurs Seins ſont le *Rapallin, Erice, Amuclan mer, le Baian, Peſtan, Hipponiate, Scylletis, Tarentin, Urtas, Tergeſtin, Largus & le Flanatis*. Pour Ports & havres, Strabo au livre ſixieſme la dit mal accommodée d'iceux, en pluſieurs cartiers, & que ceux qu'elle a ſont grands & admirables. De ces deux conditions la premiere eſt commode contre les courſes des eſtrangers, & ceſte cy pour les aller voir & charger, autant que pour favoriſer le trafic & marchandiſe. Ses ports ſont *Olivule, Anaon, Aviſon, Hercule Monœci, Maurici. Albinganni, Guez Sabatins, Savone, Genes, Delphin, Erice, Lune, Piſan, Gne Populon, Paleſe, Scabres, Telamon, Hercule, Graviſce, Auguſte, Antias, Cajete, Iulius, Bajan, Velin, Metaurus, Oreſtis, Caſtra Anibalis, Tarentin, Brindes, Garne, Agaſo, Ancone, Ariminenſe, Ravenne, Peretole, Livenſe, Pole* & pluſieurs autres. Entre les montagnes le premier lieu eſt deu aux *Alpes*, & n'y a grand intereſt ſi nous les attribuons a la Gaule ou a la Germanie, ou Italie. Car elles ſeparent par

Mers. Seins. Ports. Montagnes.

par leur eſtendue comme d'une muraille naturelle ces deux Provinces de ceſte cy. Feſtus les dit eſtre appellez *Alpes* pour la couleur, car les Sabins dit il, ont appellé Alpum, ce que depuis les Latins ont nommé Album. Iſidore tire le mot du Gaulois & qu'en ceſte langue les hautes montagnes s'appelloyent *Alpes*. Meſme aujourd'huy l'Alemã recognoit ce terme, mais non en la ſignification d'Iſidore. Car *Alp* & *Alpen* y ſignifie Montagnes de paſſage deſquelles on ne fauche le foin, mais ſe recueille pour l'Hyver. De ſorte que les beufs & autre beſtail ſont menez ſeulement pour y paiſtre. Strabo dit que ces montagnes furent autrefois appellees *Albia & Alpii*. Phavorin les appelle *Olbia*, Lycophron *Salpii*. *Alpis* en terme ſingulier eſt dedans Ovide livre troiſieſme de l'Art d'amour, Lucan & autres. *Alpius* en Denys Afer, & portent les vieux enſeignements pluſieurs noms d'icelles, autant de teſmoins de la diverſité d'Alpes, par leſquelles on paſſoit; comme *d'Alpes Maritimes ou Liguſtiques de la coſte de Genes, Cottiæ, Grajæ, Suniæ, Lepontiæ, Rheticæ, Iuliæ, & Carniques*. Par largeur elles ſeparent l'Italie de la Gaule & Germanie. *L'Apennin* vient aprez, lequel s'eſtendant entre la haute & baſſe mer, la ſepare par le millieu d'un fil continu & perpetuel, ſelon ſa longueur. Ainſi appellé pource qu'il prend racine du pié des Peninnes, qu'Hannibal trãcha & ſurmonta pour paſſer en Italie, & touche les coupetz d'icelle. Autres le tirent comme ouvert par les Penins & Carthageois a l'entrée de Annibal en Italie. Peu d'Apis, Chef de Guerre qui domta toute l'Italie. *Apennina* de Ptol. & autres. *Apennium* a Eſtienne. Le Mont *Apennin*, dit Pline, le plus grand de toute l'Italie, s'eſtend comm'une cordeliere ſans entrecoupeure juſques a la mer de Sicile. Elle a pluſieurs autres Montagnes, comme moindres parcelles & quaſi membres de l'Apennin: ſoit qu'il les produiſe de ſes coſtez comme un ſecond ouvrier ou Pere de montaignes: ſoit que les touchant pour eſtre prochains de ſes racines, il les ſemble meſpriſer par un ſurcroiſt de grandeur & majeſté qu'il ſe veut approprier ſur tout le reſte des autres monts Je les paſſe en ſilence. Mais ceux deſquelz j'ay parlé, enſemble les vaux & campagnes qui les touchent, s'enorgueilliſſent de leurs Foreſts, Boſcages & Buiſſons; pluſieurs noms deſquels meſmes on treuve mentionnez es vieux eſcrits. Le Boſcage de la Toſcane s'appelle *Le Boſc ou Boſcage de Mont Faulcon*. Le Volſin, qui par le vulgaire eſt nommé *Bolſena*, ſe rencontre allant a Viterbe; & Leandre le dit avoir eſté appellé des Anciens, *Le Buiſſon des Volſins*. Au Mont Cimin de Toſcane, on treuvoit une Foreſt, qui ne reçevoit trace de pas humain pour l'horreur qui ſurprenoit ceux leſquelz y vouloyent entrer: de laquelle Tite Live dit, *La Foreſt Ciminia eſtoit lors plus deſvoyee & effroyable que n'eſtoyent n'a long tẽps les Buiſſons des Germains. Car aucun ny marchand meſme, n'y avoit entré juſques a ce jour. Nul n'y oſoit preſque avancer fors le Chef*. Au Latium entre les Capenates fut *Le Boſcage de Feronia* dont parle Silius. Contre le Fleuve Numicus, y avoit un Boſcage ſacré a Iupiter, ſurnommé *Indigete* ou *Deifié*. Le *Boſc de Diane Ærolique* eſtoit aux Carrefours d'Agnin. Feſtus remarque que la Foreſt *Nævie* eſtoit a quatre mil de Rome: & Livius, que le *Buiſſon des Muſes Camenes* hors la porte Capene. Ce qu'il appelle *Algidum Nemus*, eſt aujourd'huy le *Boſc*, ou *Silva del Aglio; Foreſt de l'Aglio*. Servius met la Foreſt *Albunea* ſur les hautes Montagnes des Tiburtins, & une autre de meſme nom es Terres des Lorentains. Virgile montre que le *Boſc d'Angitia* eſtoit prez *d'Albe des Marſes*: & Ciceron, que le *Boſcage de Furnia* eſtoit au Terroir Romain. D. Victor met le *Boſc des Fuſines* en la treizieſme Re-

gion qui eſt au dela le Tibre, appellé par Plutarque *Le Boſc des Furies :* & Pline recognoit que *Les Boſcages de Vacune* eſtoyent en Ombrie, contre le mont Fiſcelle. Les Campanois auſſi font bruit des leurs : meſmement du *Boſc Sacré*, & de *La Foreſt des Poules. Le Boſcage de Livius, s'appelle a preſent Hami.* Ciceron eſcrivant a Pœtus, & Strabo en ſon livre cinquieſme mentionnent la *Foreſt des Poules.* Les Lucans ont leurs Foreſts & Boſcages, *Eboli, Peregrinal, Veliaires.* Les Brutes auſſi. *Rhegins*, ou *Le Buiſſon des Rhegins.* Les Apuliens ont *Le Buiſſon de Batini* & *le Boſc Gargan.* Ceſte montagne de *Gargan* merite bien une petite digreſſion, a cauſe que c'eſt le lieu ou s'apparuſt l'Archange Sainct Michel, Prince de la gendarmerie celeſte, l'an de noſtre ſalut cinq cents quatre vingt & ſix, en la forme que le tient l'Egliſe, & pour occaſion dequoy elle en faict & ſolenniſe la feſte tous les ans le jour que l'Ange ſe manifeſta pour le bien & ayde des hommes. Le lieu ou eſt le Temple duquel on honore le nom & memoire de Sainct Michel, eſt dans une montagne en une grotte profonde & pleine d'une honnorable frayeur, tels que ſont les lieux auſquels on porte reverence: dedans lequel on entre par un grand portail de marbre poſé vers le Midy, & dela on deſcẽd cinquante & cinq degrez pour aller a l'Egliſe tirant au Septemtriõ: & a cauſe que le lieu euſt eſté hideux pour ſõ obſcurité, on y a faict pluſieurs ouvertures dãs le roc, qui rendent l'eſcalier & entree aiſee & fort claire. Sur l'entree de la ſaincte groteſque de l'Ange, on void une belle Chapelle, qui eſt le monumẽt & ſepulchre des anciens Seigneurs d'icelle place. Puis on trouve une porte de bronze richement elabouree, par laquelle on entre en la venerable & ſaincte ſpelonque : mais il eſt defendu d'y entrer avant que le Soleil luyſe ſur le coupeau & ſommet de la montagne batue des ondes de la mer Adriatique: & a main droicte void on la grotte qui eſt le domicile du Sainct Ange, & en laquelle il s'apparuſt, & icelle eſt toute d'une piece taillee au roc divinement, & Dieu y ayant uſé de ſa merveilleuſe puiſſance, y eſtant la pierre vive, & diſtillant ordinairement une humeur liquide & ſalutaire, entant que de ceſt eau, & d'une fontaine voiſine du lieu caverneux, ceux qui en boivent ſe ſentent allegez de pluſieurs maladies. En la petite & obſcure Egliſe de Sainct Michel eſt ſon autel fort bas & petit, & un autre encor a celuy contigu, ou on celebre ordinairement les Meſſes : & tout autour voyez divers lieux propres a devotion, ciſez & taillez de la propre nature, ſans que la main d'homme y ayt rien beſoigné. Mais ce que j'y trouve de plus admirable eſt que dehors & par deſſus la groteſque (comme en tout le pays es entours n'y ayt un ſeul arbre) on y void un boſcage ſi beau & touffu, qu'a peine y ſçauroit on trouver de plus agreable. Ce qui eſt d'autant plus miraculeux, a cauſe que tout ce plant n'eſtant que le rocher vif, & n'y ayant preſque rien de terre, ſi eſtce que ces grands arbres croiſſent, verdoyent, ſont touffuz & prennẽt nourriture parmy la meſme ſechereſſe, aſpreté, & infertilité des roches dures. Voyla ce que dit *Belleforeſt* du mont Gargan en la Pouille. En la Gaule deça le Po, ſont la *Foreſt Eucina*, & les *Foreſts Pedanees.* En celle de dela, le *Boſc du Camp* ou *Armee.* Strabo en met deux ſur les Venetiens, l'un ſurnommé *de Iuno Argive:* l'autre de *Diana Æſolienne*, autre que le ſus-mentionné qui eſt au *Latium* ſur les Carrefours de l'Agnanie. Paſſons aux ouvrages publicqs tant ſacrez que profanes, & pource que le nombre d'iceux eſt infini, nous ne ferons mẽtion que de quelques uns d'iceux, & commençerons a traicter des edifices ſacrez, qui y ſont innõbrables : car Rome ſeule fait parade de plus de trois cens

Oeuvres publics.

cens Temples, ſept deſquelz ſont les plus frequentez, le 1. S. Pierre au Vatican, lequel paſſe & ſurmonte en frais, marbre, magnificence & artifice de baſtiment tous les autres Temples de l'Univers: On y void diverſes raritez exquiſes, car on dict que quelques Colones y ont eſté amenées du Temple de Salomon en Hieruſalem: deux Paons de Cuivre, prins de la Pytamide de P. Corn. Afriquain, laquelle on dit avoir autrefois eſté au Val du Vatican: pluſieurs tombeaux des Papes de Rome, & celuy d'Otho 2 Empereur eſtoffé de Marbre. On y voit au deſſus en la chapelle du Pape, le Iugemẽt du Monde, repreſenté par le docte pinceau de Michael Ange. Et pour laiſſer le reſte, les Monaſteres, Hoſpitaux, Maladeries, Orphelinieres: Que diray-je de tant divers Palais des Papes, Cardinaux & autres Seigneurs? Celuy du Pape eſt au haut du Vatican, en ſit venerable, dreſſé, enrichi & accommodé par ceux leſquelz quitans leur ancienne demeure de S. Jean de Latrã, s'y tranſporterent pour la beauté & ſanté qu'ils y treuvoyent: commencé par Nicolas troiſieſme, acreu par d'autres ſuivans, achevé par Iules deuxieſme, enrichi d'Edifices par Leon dixieſme, fut en fin embelly de diverſes peintures par Xiſte cinquieſme, de telle ſorte que le corps & machine ſemble monter au ciel & pendre en l'air: les montees y ſont tres-aiſees, & ſi bien accommodees aux chambres & maiſons du Palais, qu'on peut monter meſme a cheval juſques au plus haut. On en diroit le corps, tant il eſt ample & ſpatieux, pluſtoſt une Ville qu'une maiſon. Xiſte y fit baſtir une Chapelle qui repreſente un Temple de grande eſtendue: en icelle, le Siege vacant, s'aſſemblent les Cardinaux pour la creation du Pape; on l'appelle vulgairement Le *Conclave*. Ce ſeroit choſe trop longue & prolixité ennuyeuſe de vouloir icy faire plus particuliere commemoration de tant de Palais des Grands Seigneurs, tant Eccleſiaſticqs que ſeculiers, deſquels Rome eſt toute pleine: Parquoy nous contenterons de ce qu'en avons dict, & paſſerons a la deſcription du Gouvernement des Italiens, lequel eſt de deux eſpeces, Politic & l'Eccleſiaſtic. Pour le Politic, ceſte Province eſt diviſée en diverſes Seigneuries. Entre leſquelz outre le *Pape, le Roy de Naples, les Republiques libres, Veniſe, Genes, Luques* & autres, le premier lieu de ceux du cartier Septemtrional eſt a bon droict deu aux *Princes de Toſcane, Ferrare, Mantoue, Milan, Mont-Ferrat, Parme, Saluce, Verone*. Au Meridional ſe voyẽt pluſieurs & innumerables Seigneurs, dont je parleray ſelon que s'en preſentera l'occaſion. En l'Eſtat & Gouvernement Eccleſiaſticq, le Pape eſt le Souverain Prince & Chef de toutes les Egliſes, entretenant une fort grãde ſuite & famille. Chaſques fois qu'il ſort de ſon Palais, on le void (ce ſont les parolles de *Sainct Bernard* au quatrieſme livre *De Conſideratione ad Eugenium Quartum Papam*) tout couvert d'Or, monté ſur un cheval blanc, accompagné de Soldats, & entouré de ſes ſerviteurs, faiſans grand bruict: Tous les autres Preſtres y ſont reſpectez avec une merveilleuſe dignité & auctorité, voire plus que la Nobleſſe. *Pierre Meſſie* remarque curieuſement que les Cardinaux ont ſuccedé au lieu des Cõſuls, leſquels ſouloyẽt anciennement gouverner l'eſtat des Romains: les Archeveſques ſont eſgalez aux Ducs; les Eveſques au lieu des Comtes; leurs Vicaires repreſentent la dignité des Preſidens de l'Empire, leurs Prevoſts, celle des Prefects, les Archipreſtres ſont eſtablis en la place des Tribuns Militaires: Les Chancelliers en celle des Tribuns du Peuple. L'Italie au reſte ſe maintiẽt ſous trois formes de Droits pour y rendre Iuſtice a chacun, a ſçavoir *Pontifical, Imperial & Municipal*. Le premier & ſecond ſont exprimez ailleurs.

Pouvoir & Gouvernement.

Loix & Statuts.

leurs. Le troiſieſme eſt compoſé des loix & Statuts que chacune des Citez ſe ſont voulu eſtablir. Cela ſuffiſe, je ne feray le Iuriſconſulte. Je rapporteray ſeulement ce qui ſe liſt en un vieil Titre de parchemin, ſur les Conſeils de diverſes Citez, qui porte que ez Conſeils les Milanois ſont braves & galans, les Venitiens prudens & aviſez. Ceux de Lucanie temeraires, Piſans legers & inconſtans, Placentins prevoyans, Florentins lents: Veronois fidelles, Ferrarois cauts & fins, ceux de Perouſe prompts, Senois tardifs. Padouans douteux & ſecrets. Les Italiens maintiennent les gens de lettres, les entretiennent, favoriſſent & accommodent a leur pouvoir & leur monſtrent tout devoir de bons Meecenas & Patrons favorables. D'ou vient que l'Italie ſe voit peuplée de tant d'Academies, a Rome, Milan, Bologne, Padoue, Pavie, Naples, Peruſe, Salerne, Piſe, Ferrare, Senes, Florence, Veniſe, Bergome, Modene, Turin. Car celles de Parme, Plaiſance, Ancone & Macerate ſont pieça perdues pour la plus part. De la pareillement eſt ſorti le grand nombre de doctes & excellens perſonages en divers Arts & ſciences leſquels y ont fleury en tous ſiecles. I'aurois trop de peine a les nombrer & le liſeur trop d'ennuy a les entendre. Les Italiens devancent tous Peuples en Courtoiſie, entretien familier, debonnaire facilité & facetieux devis. Ils ſont douez d'un heureux & fecond eſprit, ſont merveilleuſement prõpts a conçevoir, & ſe rendent plus dociles que tous autres en l'inſtruction & cognoiſſance tant des lettres, que de tous arts louables. De tous temps convoiteux d'honneur & de gloire, & ſur tous peuples aymans & recherchans la louange. Ayans avec le lait humé le plaiſir de volupté, panchent & ſe laiſſent tranſporter aux delicateſſes, enclins & desbauchez en ſuperfluitez, diſſolus en paillardiſe. Vengeatifs & auſquelz la vengeance eſt plus agreable que la vie propre; Iuſques a la recommãder par teſtamens & derniere volonté a ceux qui leur doivent ſucceder. Une autre eſcripture, deſpeint plaiſamment les femmes des villes d'Italie. Les *Senoiſes* agreables, *les Florentines* delicates, *les Peruſines* gaillardes, *les Cajetanes* belles, *les Coſentines* opiniaſtres, *de Benevent*, ruſtiques & groſſieres, *de Bologne* fieretes & un peu arrogantes, *de Modene* douces, *de Ceſene* tirantes & pillardes, *de Genes* luxurieuſes, *de Creme* fraudulentes, *Placentines* facheuſes & mal-aiſes, *de Luque* chaſtes, *de Piſtoye* faciles & debonnaires, *Romaines* graves, *Capuanes* fieres & ſuperbes, *Neapolitaines* ſoigneuſes & chagrines, *de Brindes* laſches & pareſſeuſes, *de Ferrare* ardentes en deſir, *de Ravenne* benignes & humaines, *d'Urbin* affables, *de Vincence* fermes & conſtantes, *de Parme* avares, *de Pavie* amies du gain, *Milaneſes* gracieuſes & recreatives, *Piemontoiſes* indiſcretes & effrontées, *Venetiennes* eſhontées & ſans pudeur, *Veroneſes* gracieuſes & gentiles, *Breſſanes* ſoigneuſes & diligentes, *de Formi* honneſtes & de belle rencontre, *de Lode* ſuperſtitieuſes, *de Cremone* ſomptueuſes & deſpencieres, *de Tarvis* jalouzes, *de Bergome* fines & malicieuſes, *Aretines* chiches & retenues, *de Puteoli* gentiles & belletes. Autrefois les Italiens ſe ſont laiſſez enbrouiller en tant & ſi lourdes ſuperſtitions, qu'il en eſtoyent tous ſtupides. Ilz ſuivent aujourd'huy aſſez devotienſement les Ceremonies du ſiege Romain, fors qu'en la baſſe Italie ou cartier Meridional, quelques uns ſuivent les façons des Grecz, com'eſtans de race Greque. L'Empire du monde que l'Italie s'eſt aquis ſur tous peuples, monſtre aſſez quelz & combien grands Guerriers ilz ont eſté. Les Trompettes des Romains le chantent aſſez haut. Par toute l'Italie eſt maintenant eſtroitement obſervé le lien indiſſoluble de Mariage, ſans qu'il ſoit permis a aucun de repudier

Academies.

Meurs des Italiens.

repudier la femme qu'il auroit eſpouſee : Bien eſt vray qu'anciennement le Divorce eſtoit fort uſité par le pays generalement, eſtant premierement yſſu de la Ville de Rome, par l'exemple de *Spurius Carvilius*, ce qui advint au temps que les bonnes mœurs & louables couſtumes commençoyent desja a decliner & pancher aux imperfections & vices qui bien toſt apres furent grandement en vogue. Les premiers nez des Roys Seigneurs & Gẽtils-hommes ſuccedent aux Principautez ſelon la couſtume ancienne. Mais entre les autres particuliers les enfans maſles legitimement conçeus ſont Heritiers par egales portions. Pour le vivre, Ilz ſont ſobres en vie, & meſnagers en deſpence. Non exceſſifs ny ſomptueux en repas ſi le beſoing ne le requiert. Ne s'habillent d'une ſorte, ains ils y varient ſelon le temps, la qualité, la forme & façon de faire. Les habits des Venetiens ſont larges & fort longs, deſquelz celuy du Citoyen eſt plus ſomptueux que le Municipal n'y autre. Y a peu d'années que les femmes & matrones deſcouvroyent a nud les bras, ſeins & poitrines, maintenant les couvrẽt, portent grandes manches, comme degenerans aux façons de l'Eſpagnol. Aprez le Venetien, le Florentin & Tuſcan eſt plus civil, net & gentil. Le Milanez & celuy de toute l'Emilie & Riviere de Genes eſt plus gaillard, mais un peu plus ſerré. Le Courtiſan Romain, les devance tous en longueur & diverſité de couleurs. Le commun Romain eſt beaucoup plus retenu & mieux reglé. Sa grace ne luy manque toutesfois, notamment aux Femmes, qui ſe plaiſoyent a la façon Toſcane. Le Neapolitain eſt plus propre que brave ny ſomptueux. Le reſte des Italiens eſt ſimplement veſtu. En toute la Gaule de deça les Alpes les Dames & Princeſſes ſe pẽpent de la façon Eſpagnole: les Hommes ſe precient & prevalent plus de la Françoiſe. Pour concluſion les Italiens pratiquent la Matchandiſe d'une grande diligence & induſtrie.

Vivre.

Vestement.

Marchandiſes.

Pays. APrez la Generale faut voir les partieulieres deſcriptions de l'Italie : Laquelle a eſté diverſement diviſée. Auguſte (ſelon le teſmoignage de Pline) la repartiſt en onze cartiers, Strabo en huict, autres en plus. Nous ſuyvrons celle de Mercator. La premiere Table ſe preſente de *Lombardie*, en laquelle le pays montagneux & occidental eſt exprimé avec le *Valez*. Elle s'appelle *Lombardie* pour rendre le terme plus doux au lieu de *Langbardie*, ainſi nommée des Langbards Peuples Germains, qu'icy ſe habituerent ſous l'Empereur Iuſtinien, & commanderent ſur l'une & l'autre rive du Po, pluſieurs années. Autrefois fût appellée *Gaule Cif-Alpine*: Gaule des *Gaulois*, *Boies*, *Senons*, *Inſubres*, *Cenomans* ou *Manceaux* & autres qui chaſſerent ceux qui habitoyent entre les piez des Alpes & le coulant du Rubicon, & s'en ſaiſirent pour y demeurer comme Maiſtres. Et *Cif-Alpine* par les autheurs Latins qui en diſcouroyent, par ce quelle leur eſtoit deça les Alpes & l'autre dela, qui nous eſt au rebours deça. Ceſte Ciſalpine, eſt nommé par Pline *Sous-Alpine*, en ce qu'elle eſt plus Septemtrionale & aprochante les racines de ces montagnes. Et *Citerieure* par Ceſar & Salluſte pour la raiſon que deſſus. Ceſt la *Vieille Gaule* d'Auſone: *l'Italie Gauloiſe & Galatique* d'Appian en ſon livre des geſtes de Hannibal : & *Italie Miterraine* a la Notice. Non qu'elle ſoit proche de la Mer Miterranee, mais qu'elle ſoit poſée en lieux Miterrains: ceinte au Nort, Occident & Midy, tant des Alpes que de l'Apennin, qui s'enfle & y groſſiſt, & a l'Orient par la Mer Adriatique. Polybe & Pline depeindent tout ce cartier Gaulois de forme triangulaire, la pointe de laquelle ſoyent les Alpes & l'Apennin: puis le Sein Adriatique pour Baſe & fondement d'iceluy. Tacite l'appelle le plus fleuriſſant coſté de l'Italie. Plutarque en Camille la dit toute arbriere & chargée d'arbres, propres a la nourriture du beſtail, & arrouſée de pluſieurs fleuves. Sigonius, Ses terres, dit il parlant du Po, ſont ez deux coſtez ſi gras, ſi bien cultivez & tant fertils, qu'on n'en ſçauroit aiſemẽt treuver d'autres plus abondans ou mieux labourez pour le revenu des choſes neceſſaires a la vie humaine. Adjoutant que ſes anciens Princes furent les Ligures de la Riviere de Genes & les Toſcans, puis les Gaulois, ſuivis des Romains, auſquels ſuccederent les Gots, deſmontez par les Romains qui la quiterẽt aux Lombards. Voyez Sabellicus, au livre premier de l'Hiſtoire Venetienne *Decade quatrieſme*. La Gaule Ciſalpine qui tire a l'Occident eſt double a Pline, Strabo & d'autres : Ou *Cif-Padane*, vulgairement dite *Lombardie di qua dal Po, deca le Po*, ou *Tranſpadane, della dal Po, dela le Po*. Celle la pour eſtre a nous deça, l'autre outre le Po. Nous deſcrivons icy ceſte Lombardie Alpeſtre ou Montueuſe partie Occidentale qui comprend grãde partie de la Lombardie d'outre le Po. Fort montueuſe, en pluſieurs endroits, ombragée de foreſts & enrichie de grandes & diverſes faveurs de Nature. Car les Valons & lieux champeſtres ont le terrain aſſez foiſonnant & fertil, de Froment & autres Fruits, voire tres-riche en l'abondance du Vin qui s'y recueille: Car les Collines y produiſent du tres-excellent. Il y a auſſi pluſieurs bois, foreſts & montagnes, dans leſquels la chaſſe de toutes ſortes de beſtes eſt fort frequẽtee. Ceſte region contient auſſi pluſieurs villes & villettes : *Milan*, *Creme*, *Bergome*, *Come*, *Clavene*, *Lugan* & autres portez en la Table. Devance tous les autres cartiers d'Italie en nombre de Lacs grands & ſpatieux. Entre leſquelz eſt le *Verban* ainſi appellé par Pline & Strabon, mais aujourd'huy, pource qu'il eſt le plus eſtendu de la province, on le nomme *Lac Majeur*, ou *Grand Lac*.

Nom.

Puiſſ. & Gouverne.

Sit.

Fertilité.

Villes.

Les

Digitized by Google

Les Alemans l'appellent *Langse*, que Strabo fait long de trois cents ſtades & de trente ſa plus grande largeur. Sa profondeur eſt telle en pluſieurs endroits qu'on l'eſtime eſtre ſans fonds, fort poiſſonneux & ſur tout de fort grandes Truites, beaux brochets, Calcides ou Aquons, Phoxins ou Verons, Perches a couleur d'Or & autres. *Larius Lac* de Virgil & autres, a aucuns *Comenſis* de la ville prochaine, Paul Diac. & Antonin. Aujourd'huy *Lac de Come*, aux Alemans *Chumerſe*. Ce *Lac de Come* eſt plus grand que celuy de Benac, & egal au *Verban* peu s'en faut. Strabo en fait la longueur de trois cents ſtades, large de trente. Les nouveaux y donnent autre meſure. Son ſiz eſt du Septentrion au Midy toutesfois plus recourbé vers le Levant. Entre le Verban & Larius autres petits Lacs ſe font voir. Le *Lugan*, *Gaviracie*, *Menatius* & autres. Ce pays eſt arroſé par les fleuves du *Ticin*, *Adua*, *Seri*, *Toſa*, *Bremba* & pluſieurs autres. Y a nombre de montagnes, comme de *Lucumo* vulgairement *Luckmannier*, *Mont Gothard*, les hautes *Alpes Lepontines*, qu'on paſſe allant du Lac de Larium par Clavene a Chur des Rhetiens: les *Alpes Rhetiques* & autres. Voyons le Valez.

Fleuves. Montagnes.

DV VALEZ.

Pays. Nom. Sit.

LA ſource du nom de *Valez*, que le vulgaire appelle *Vallis* ou *VWalliſſer lands*, m'eſt incognue, ſi l'on n'y ſuit l'advis de Munſter, qui eſt vray ſemblable, le tirant du terme Latin Vallis, ou de Valeria, chaſteau de la Ville de Syon. Ses pays voiſins & limitrophes ſont au Nort les Suiſſes de Berne & de Lucerne: au Midy les Alpes Cotiennes & Lepontines: au Levant les Alpes & hautes Rhetiques: au Couchant les Greques & Lac de Geneve. Sa longueur de l'Orient a l'Occident, eſt de cinq journees: mais fort eſtroite, fors qu'elle s'eſlargit un peu prez Syon & Octodur ou Martenach. Or bien qu'il ſoit lié & enbaraſſé de tous coſtez par hautes Montagnes, & fort tranchans rochers, qui pour la plus part s'eſlevent vers le Ciel juſques a la hauteut d'une lieue Germanique, & que pluſieurs ſoyent perpetuellement chargez de glace qui ne ſe peut diſſoudre, ou de profondes neiges, ne manque pourtant de choſe neceſſaire a ceſte vie. Fertile en blé, Vin & autres ſortes de fruits: elle a Froment, Seigle, Avoine, Orge, Feves, Poix, mil & lentille: le Vin luy commẽce a croiſtre ez montz du Dioceſe de Brige, & s'en continuent les plants des Vignobles ſelon le cours & deſcente du Rhoſne juſques a S. Maurice: Le Vin rouge ſe treuve meilleur que le blanc au terroir de Syon. Si noiraſtre & tant eſpais qu'on en peut eſcrire. Contre Martenach le blanc eſt preferé au clairet. A peine treuverez vous endroit de Germanie, qui porte plus noble excellent Vin que Syon, d'ou il ſe tranſporte en diverſes provinces. La auſſi croiſt com'en Siders & Gundes le ſafran en abondance. Vous y voyez Grenades, Figues & Amandes, & par tout le pays, Pomes, Poires, Noix, Prunes, Ceriſes, Chaſtaignes, Meures, Peſchës, Avelanes Noiſettes & Cormes. Ces Montagnes meſmes fourniſſent pluſieurs nobles herbes & racines medicinales qui ont de grandes forces & particulieres Vertus, comme la Gentiane, l'Antrine, la Squile & oignon marin & autres. Nourrit pluſieurs beſtes ſauvages, & le Cryſtal, tant net que chargé, ſe tire en Gums contre la ſource du Rhoſne. Elle tient diverſité de Beſtail, Beufs, Vaches, Chevaux, Aſnes, Mulets, Brebis, Porceaux, Chevres, Conils;

Fertilité. *Animaux.*

Conils, Oyes, Canes, Poules, Paons, Colombes, Pigeons &c : foiſonne en Abeilles dont ils tirent grand profit. Les Montagnes outre ce, y portent animaux qui nous ſont du tout inconus, comme les Ægocerotes ou Capricornes & Chevrepieds, Taiſſõs, Chevreux ſauvages, Rats Alpins, Lievres difformes aux noſtres, Phaiſans, Taus ou Cocqs ſauvages, Poules piereuſes, Oiſelets qu'ils appellent Parniſes, Perdrix, Boneſes, Foulques, Vautours, Palombes, Herons, Beque-Figue, Plõgeon, Cailles, Grives, & Tourds. Abondent auſſi en Ours, Loups, Lynx, & Loups carniers, Renards, Martres, Foines & Faucons. Ils manquẽt de Cerfs, Chevres ſauvages, Porcs Sangliers, Scorpions & de Grenouilles violettes. Il y a tant de beſtes de venaiſon, que la chair s'en vend aux marchés comme chair de beuf & par fois a meilleur pris. l'Eveſque de Syon eſt le prince & Seigneur de tout le Valez tant ez choſes ſeculieres qu'Eccleſiaſtiques. Car Charlemagne donna ce Comté & Gouvernement l'an huict cents cinq a S. Thiboud Eveſque de Syon & a tous ſes ſucceſſeurs. Don que pluſieurs autres Empereurs ont confirmé juſques a ce jour. Le Valez ſe diviſe en haut & bas. Le haut parle Alemã, commence des le mont appellè la Fourche, & regne juſques au pays de la Marche qui eſt ſous Syon contre la riviere Morſſ, embraſſant ſept Decimes ou Dioceſes qu'ilz appellent *Zenden*, aſcavoit, *Syon*, *Syder*, *Leuck*, *Raren*, *Viſp*, *Brig*, & *Gombs*. Le Bas parle Savoyard, commence dez le Morſſ & court juſques au pont S. Maurice, les habitans duquel furent autrefois appellez *Veragri*. Il a ſiz Communautez qu'ils appellent Enſeignes ou Banieres, aſcavoir *Condes*, *Arden*, *Sallien*, *Martinach*, *Intremont* & *S. Maurice*. La Capitale de Valez eſt *Sedunum*, en Aleman *Sitten*, en Francois *Sion*, gentile ville pour la facon du pays, & y croiſt de jour a autre la beauté des edifices. Elle eſt ſiſe contre le Mont lequel couché au milieu d'une plaine que tres-hautes montagnes enferment, s'eſleve peu a peu vers le Levant, puis ſe fourche s'aiguiſant en deux cimes de rochers qui prenent formes de hautes collines. l'Eveſque de Syon eſt Suffragan quand au Spirituel de l'Archeveſque de Tarentaiſe en Savoye. Les Valeſiens n'ont autre Ville que Syon fermée de murailles. Bien que S. Maurice ou Agaunum puiſſe eſtre priſe pour Ville. Ilz ont *Martinach ou Octodur*, *Gradetſch* & *le Vieil Sider* chaſteaux, *Sider*, *Leuc*, *Kramia*, *Veſpia*, *Brig*, *Natres*, *Moril*, bourgades. Les Montagnes qui entournent le Valez, ont autres noms aujourdhuy que ceux qui leur ont eſté donnez par les Anciens. Car celuy duquel le Rhoſne ſourd appellè autrefois *Seduni*, *Coatius*, & *Orſil*, ſe nomme maintenant *De la Fourche*. *Le Mont Godart* luy eſt voiſin : contre Brigue eſt le *Mont Sempronius*, qu'on appelle aujourdhuy *Simpelbergh* : Proche dela ſont les Montagnes appellees *Saſes* & *Matter*. De l'autre coſtè du Rhoſne ſe treuvent les Monts *Loetſch* & *Gemmi*. En la Vallee *Pœnine* eſt le Mont Arolla', qui eſt tousjours plein de glace aujourdhuy, Vis de Sider vers le Nort, eſt le Mont *Silvius*, qui s'appelle *Auſtel-Berg*, & des deux coſtez le Mont S. *Bernard*. La Foreſt Hercinie y eſpand auſſi ſes branches & rameaux ſous divers noms : car elle s'appelle icy *Melebach*, aſſavoir contre Arnen, & contre Perigard, *Perſim VValds* : ailleurs autrement.. Le peuple y eſt aujourd'huy vers les eſtrangers, humain, affable, & tout adonné a faire plaiſir. Mais entre eux, plus retenus & faſcheux que ne porte le debvoir d'amis & de voiſins.

Pouvoir & Gouvernem.

Villes.

Montagnes.

Pays.

Nom. Sit.

LA deuxieſme Table de Lombardie comprend le Comté de Tirol & la Marque Treviſane. Le Tirol a le nom de la ville Tirol, qui ſemble avoir eſté autrefois en honneur. Siſe entre l'Atheſin & la riviere Oen & parmi les ſommets des Alpes: au Nort la Baviere l'enferme, au Midy la Lombardie: au Levant la Marche Treviſane & le Friuli. Puis la Suiſſe au Couchant: fut autrefois portion de la Rhetie; bien qu'il ſoit enfermé des Alpes & s'eſtende parmi les Dubes Rhetiques, eſt riche neantmoins & abondãt en fruits & choſes neceſſaires a la vie: meſmes en or, argent & quantité de tous bons Metaux. Des entrailles & dedans des Montagnes, on tire de grans treſors de metaux, leurs ſommets ſe voyent couverts de grandes foreſts, peuplées de multitude de beſtes ſauvages. Les collines & pendants chargez de fruits & Vignobles, & les vallons arrouſez de fleuves & ruiſſeaux des fontaines: eſquelles divers troupeaux de beſtes prennent leur plaiſir & refection. De ſorte que ce Comté ne ſe peut egaler a un Duché ſeulement, ains auſſi a un Royaume. Fut joint a la maiſon d'Auſtriche l'an mil trois cents ſoixante, par *Rodolph* fils d'Albert Duc d'Auſtrie. La principale Ville eſt *Oenipons* vulgairement nommée *Inſpruck*: ſituée ſur la droite rive du fleuve Oen. Demeure du Prince & ſeance de Parlemẽt pour la Iuſtice des provinces d'Auſtrie. Y eſt auſſi *Maran* Villette prez du chaſteau royal de Tirol. *Bolzan* Ville marchãde. *Halla* renommée pour le Sel qui s'y fait: ſiſe ſur *l'Oen*, *Brix* ou Breſce Ville Epiſcopale ſur le fleuve Iſac ou la riviere Rience ſe deſcharge dedans l'Iſac. *Trente* ſur l'Atheſis, vieille Ville que Pline & Strabo couchẽt en la dixieſme region d'Italie entre les Villes miterranees, qu'on dit baſtie par les Gaulois, ainſi l'a eſcript Trogus: nommé du Trident ou Sceptre tres-aigu de Neptune. Car comme les Randens ont jadis honoré pour leur Dieu, Saturne, ainſi les Tridẽtins Neptune: la ſtatue ou repreſentation duquel, avec ſa fourche fiere a trois pointes, eſt encor au Tẽple de S. Vigile du coſté qui regarde le Marché. Fut muree par Theodoric Roy des Oſtrogots, & les fit eſtoffer de pierre quarree, comme auſſi le Chaſteau Verruque contre Trente, ſur l'autre rive. Aprez que les Oſtrogots furent chaſſez d'Italie, les Lombards l'occuperent, & luy donnerent Titre de Duché. Puis Charlemaigne ayant renverſé Didier & ſes Lombards, l'incorpora a ſon Empire & l'augmenta, luy donnãt Ripe, Ville ſur le Benac avec quelques vallons & Villages prochains. Depuis Charles Saxon donna tout ce Comté de Trente, avec le plaiſant val & la Ville de Bolzan a l'Egliſe: y joignant pour defence & protecteur, le Comte de Tirol. Depuis quel temps, l'Eveſque y rend le droit, & tient l'une & l'autre juriſdiction. Les Citoyens parlent Aleman en partie, & partie Italien; & ce qui eſt rare ez Villes de frontieres, expriment ſi bien & propremẽt l'une & l'autre langue, qu'a peine on puiſſe voir rien ſi net au milieu de Germanie meſme, non plus que de l'Italie. En ceſte Ville fut celebré ce Concile univerſel taut renommé, ſous le Pape Paul troiſieſme, en l'an mil cinq cents quarãte & ſix. Ce pays s'abreuve de deux Fleuves principaux, *Oen & Atheſis*, les autres ſe doivent appeller ruiſſeaux pluſtoſt que Fleuves. Il y a nombre infini de Montagnes, & s'appellent toutes d'un nom *Rhetiques*, ou *Alpes Rhetiques*, bien qu'on les diſtingue puis apres par noms differens. Porte auſſi grand nombre de Foreſts, comme *Grinwald*, *Hofgarten*, *Inder Aich*, *Molvinald Foreſt*, *Unſer frauwen Holtz* &c.

Fertilité. Montagnes. Foreſts.

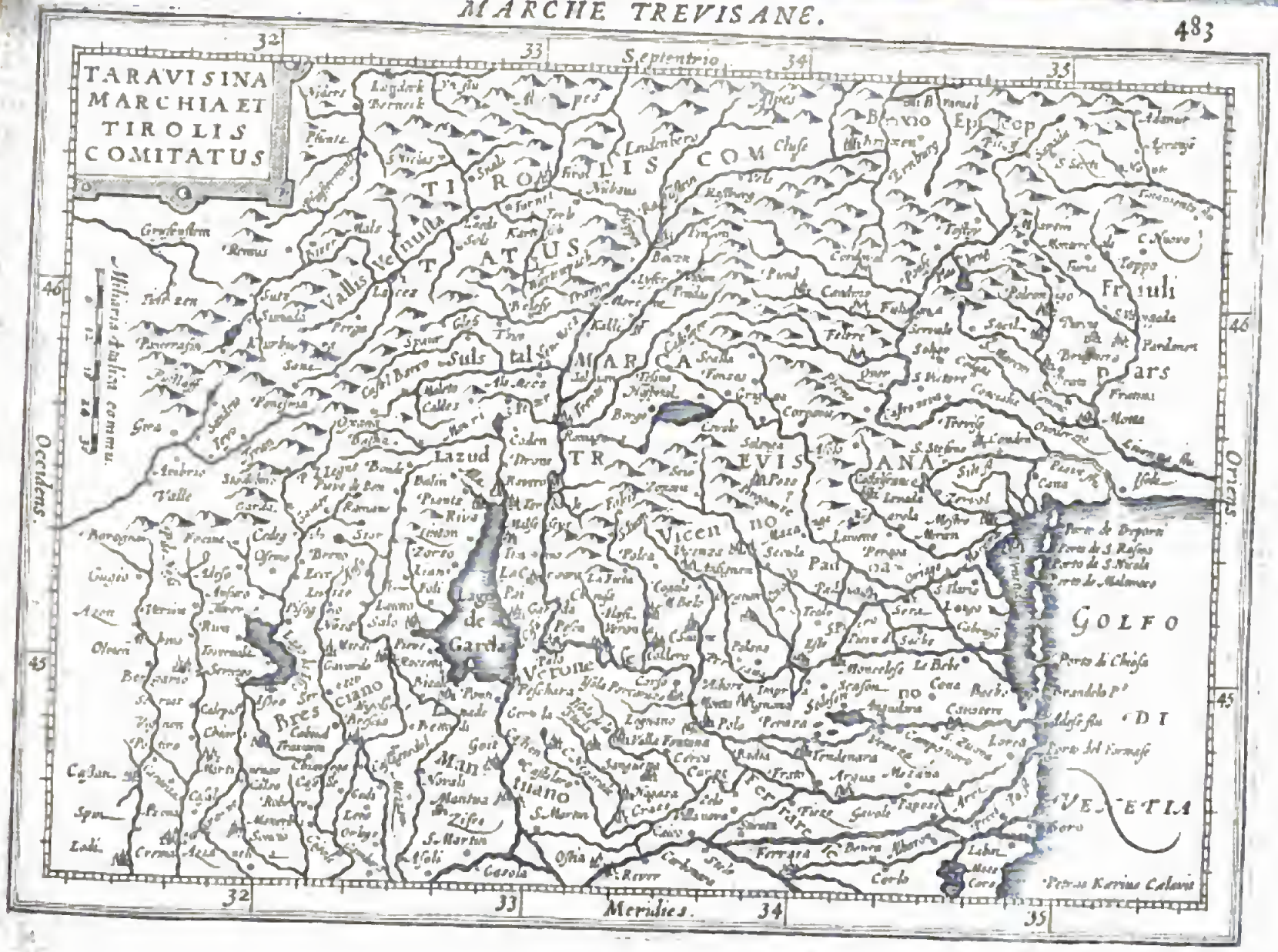
Pouvoir & Gouvernement.

Villes.

Fleuves. Montagnes.

Elle

Digitized by Google



Digitized by Google

Payſ. Nom.

ELLE prend le nom de la ville *Trevis*, demeure des Marquis Lombards y commandans, Caſſiodore & autres l'appellent *Tarviſinum*: ſe nomme auſſi *Venetia* du peuple *Venetes* ou *Venetien*. Aujourd'huy vulgairement *Marka Trevigiana*, *Marche Treviſane*; Leander dit que Venece eſt fermée par le Mince, Benac & Sare rivieres au Couchant: au Nort par les monts Tarviſans borniers de l'Italie & Germanie. A l'Orient par l'emboucheure du *Timavus*, & partie de la Mer Adriatique, & au Midy par la bouche de l'Atheſis, & des Eſtangs Melariens & Brigantins. Mais ce ſont les fins & bornes de l'ancienne Venece, non de la Marche Treviſane qui eſtoit beaucoup plus reſerrée, & s'eſtendoit entre les fleuves Mince & Alſe. Car outre l'Alſe, eſt le cartier du Friul, outre ce la Marke Treviſane, qu'on appelle aujourd'huy, comprend quelques endroits des Cenomās. C'eſt un treſnoble, gentil & honorable pays, de Ciel ſain, plaiſant & temperé. Terres belles d'aſpect, & fertiles en Grains, Fruits, & autres choſes notamment en Vins. Il y a grande abondance de Meraux. Le Beſtail ne luy manque; brief ſi favoriſée & enrichie de la Nature qui ſemble l'avoir liberaliſé toutes ſes graces, quelle merite a bon droit, ranc entre les plus nobles parties de l'Italie. Autrefois les *Euganes* y habiterent: nom qui ſignifie ſi on prend la derivation du Grec gens deſcendans de ſource illuſtre. Or comme dit Tite Live au livre premier ces Eugans en furent chaſſez par les *Venetiens*, par leſquelz tout le pays fut dit *Veneſe* ou *Veniſe*. Ses Villes ſont *Verone*, *Vincence*, *Padoue*, *Veniſe*, *Tarvis*, Des trois premieres en leur Table particuliere. *Venetia* en nombre plurier, ou comme le vulgaire *Vinegia*, *Veniſe*, embraſſant environ 60 petites Iſles, eſt ſiſe au milieu des mareſcages qui ſe treuvent ſur la derniere retraite & reculement du ſein Adriatic. Le flus & marée duquel l'arouſe par ſix heures chacū jour, du coſté de l'Orient, d'ou luy vient la plus grand force: contre la violēce & courroux de laquelle la Nature du lieu luy a jetté au devant quelques Iſles pour le rampart & deffence de la ville. Si que, bien quelle ne ſoit fortifiée de murailles, tourions ny rampars aucuns, le naturel & cōdition du lieu toutesfois la ſemble garentir de tous ſes ennemys forains. Elle eſt retrancheé par pluſieurs Canaux. Preſque tontes les rues ont leurs ruiſſeaux, qu'environ 450 ponts que de pierre que de bois, joignēt pour aller d'ū coſté a l'autre. Des plus notables canaux eſt celuy qu'on appelle Grand Caual, qui a 3 mil de long, diviſant toute la ville preſqu'en deux, & a ſon milieu un pont de notable aſpect. Telle eſt la cōmodité d'aller par toute la ville ſoit a pié ſoit par nacelle qu'ō appelle Gōdoles, qu'on tient y eſtre bien 8 mil en nombre. Le Circuit de la ville eſt environ de 8 milles Recōmandable au reſte pour la grandeur de ſa Seigneurie, abondance du peuple, quātité de rares richeſſes, diverſité de Marchādiſe, excellēs eſprits, & doctes Perſonages, eſtabliſſemēt & ſogneuſe pratique de ſes belles Loix & couſtumes de louables façons de vivre. Les grains y ſont portez de diverſes parties du Monde, & quantité de toute ſorte de Vins, entr'autres du Muſcat, Muſcadel & Malvoiſie: brief ſi abōdante en toutes autres choſes neceſſaires a la vie, qu'on l'appelle non ſans juſte raiſon le Paradis des Delices humaines. Il y a 54 Paroiſſes. Grād nōbre d'Edifices publics & particuliers, beaux, magnifiques & ſomptueuſemēt enrichis. Des plus notables eſt le dedié a S. Marc Euangeliſte, eſclatant d'Or en pluſieurs lieux, Or pour ne dire riē de tout le reſte, dedās la ville ſe voit *l'Arſenal* preſque 2 milles d'eſtendue: Ou ſe font journellemēt de lin, chanvre, fer, cuivre, bois, toute ſorte de meubles & autres choſes qui concernent le fait de marine,

Sit.

Mac. Del.

Villes.

Ouvrages publics.

Digitized by Google

rine, ancres, artilleries groſſe & menue, chaines, cordes, cables, funins, voiles & autres ouvrages. La ſe voyẽt en parade les enſeignes & banieres priſes ſur les Turcs, les Pirates & autres ennemys, & meſme le Butin & deſpouille priſe ſur l'armée du Turc devãt Naupaẽte en la Bataille de Lepãte ſur mer l'an 1571. On y monſtre les Galeres de la Seigneurie qui ſont de 5 bancs pour rame; & le navire Bucentaur ſur lequel le Duc ou Prince porté a l'ẽtrée de la mer ou ſont les chaſteaux de la marée, accompagné du Senat & principaux de la ville, aprez les ceremonies faites par l'Eveſque, eſpouſe la mer luy jettant pour continuer le bonheur de la Seigneurie, un anneau d'or en forme de douaire ſacré. On y voit auſſi l'Academie & l'Eſcole publique, avec la Librairie ou Bibliotheque que Beſſario Cardinal de Nice, donna par teſtamẽt a la Seigneurie. La multitude du peuple y eſt admirable, on croit qu'il eſt de 300 mil hõmes. Les habitans y ſont diſtinguez en trois diverſes conditions, *Patrices*, qui ont le Gouvernement de la Seigneurie. Les *Bourgeois* ou Citadins qui ont les charges de Secretaires, Scribes & autres Offices: puis les *Artiſans*, qui pratiquent les Arts Mechaniques. Outre ce infinis marchans & autres forains qui s'y treuvent venans de toutes les parties du Monde pour le trafic de Marchãdiſe: Turcs, Æthiophes, Sclavons, Arabes, Syriens, Cretois ou Candiots, Cypriens, Macedons, Germains, Hongres, François, Eſpagnols & autres. La premiere forme du Gouvernemẽt fut Conſulaire, l'autre Tribunitienne par 200 ans. Puis 707 commẽca de prendre ſes Ducs vulgairement *Doge* Chef de la Republique. Il eſt Prince du Senat: mais ne peut rien faire en paix ny guerre, que par l'avis du Senat, duquel il demãde les opinions, de ſorte que tout ce qui s'ordonne, ſe faict par auctorité du Senat, biẽ que les Reſultatz & Decretz ſe publient au nom du Duc: auquel on donne du Treſor ſes gages; & aprez ſõ decez, un autre du Senat eſt auſſi toſt eſleu en ſa place a la pluralité des voix des Senateurs. Le Senat eſt vulgairemẽt appellé *Gran Conſiglio*, Grand Cõſeil, fondemẽt de tout le Senat: les membres duquel ſont tous les Nobles qui ont paſſé 25 ans. Parlent franchement en Conſeil & y donnent leur avis en grande liberté, ſuivent ce qui leur ſemble droit & veritable, fort diligens de cõſerver leur liberté & d'acroiſtre la Seigneurie: avec ce notablemẽt graves & conſtants ez deſaſtres & mauvais accidens. Ie laiſſe les autres Magiſtrats. Veniſe eſt renõmée la plus illuſtre Ville & qui s'avãce plus en honneur & richeſſe de toutes autres, c'eſt un Theatre du Mõde, comun a tous Peuples. Victorieuſe & Dominatrice de tant & ſi grãds ennemys, Royne de la Mer Adriatique, la gloire & ornement du nom Italien. Elle a ſouffert & mené a fin de grandes guerres, & par le cours de mil ans elle a pratiqué la Fortune fort diverſe, ne ſuccomba jamais pourtant & ne fut onc aſſujetie aux Princes. Ie me tay des autres places. Ses Fleuves mieux conus ſont *Plavis*, *Piave* au vulgaire, *Brente*, *Bachilio*, & le plus grand de tous le *Mince*. Les montagnes ſont au cartier de Padoue, leſquelles n'apartiennent ny a l'Apennin ny aux Alpes. Cõdition que n'a aucun autre cartier de toute l'Italie. L'un eſt *Gemula*, l'autre *Venda* & les collines Euganées tant chantées des Poetes. Mercator dit touchant l'Eſtat Eccleſiaſticq, Au Patriarche d'Aquilée ſe ſouſ-metent les Eveſques de *Mantoue*, *Cuman*, *Trente*, *Verone*, *Maravan*, *Padoue*, *Vincence*, *Trevis*, *Cenet*, (*Cenede* peut eſtre.) *Feltre*, *Bellun*. Voila briefvemẽt ce qu'avions a dire du Comté de Tirol, & de la Marche Treviſane.

Fleuves.
Montagnes.

Pays. Nom. EN ceſte troiſieſme Table de Lombardie ſont repreſentez, *le Piemont, le Marquiſat de Montferrat, & le Duché des Genois*. Le *Piemont* eſt ainſi nommé, pour eſtre ſis aux pieds des monts, c'eſt a dire ſur les racines des Alpes, qui ſeparent la Gaule & la Savoye de l'Italie: *Piamont* au vulgaire. Borné au Levant par le Po, au Midy par les monts du Pays de Genes: au Couchant par les Alpes Gauloiſes: Au Nort par la Durie Ripaire. Rempli de plaiſãtes & fruitieres collines, recommandée en outre pour le Grain, Fruits & bon Vins, qu'elles produiſent. Ne manque de Minieres de Fer a Turin & de Marbre a Paiſane. Les *Turins* y ont autrefois habité, mentionnez par Polybe, Live & Plutarque, meſme de Strabon, Ptolomé, & Pline: qui les range ſous la neufvieſme region d'Italie, & les fait deſcẽdre des Ligurins. Depuis on appella ce cartier *le Duché de Turin*, ſous les Lombards qui luy commanderẽt. D'où eſtans chaſſez, vint premierement au pouvoir des *Roys* d'Italie, puis de pluſieurs Princes divers, notamment de *France & de Savoye*, gaſté & preſque deſtruit pour la Guerre qu'y firent François premier Roy de France & Charles le Quint Empereur. L'ancienne ville de *Turin* en eſt Capitale, *Augusta Taurinorum* a Tacite, Pline, Ptolomé au vulgaire *Turin*. Le Grammarien Eſtiẽne dit que ce nom ſe derive du mot *Taurus*, Taureau enſeigne ou armoirie des Maſſiliens, dont on la dit Peuplade. Elle eſt couchée ſur la rẽcontre de la Durie, s'enfonçant dedans le Po, de forme quarrée, a quatre portes, beaux edifices, renommée pour la gentileſſe des habitans, & abondance des choſes neceſſaires a la vie. Le plus notable Temple eſt dedié a S. Iean Baptiſte, ſans lequel ſont environ vingt autres. Le Palais du Duc y eſt notable a regarder, & l'Academie fameuſe, en laquelle Eraſme de Roterodam, fut paſſé Docteur en Theologie. Ceſte Ville a eſté la premiere entre toutes celles de l'Italie qui eut boutique & eſtape de livres. Elle eſt Eveſché. Prez la Colline eſt *Revoli* ville frequentée, & plus loing *Aviliana*. Puis contre le Po ſe voit *Carignan*. Plus haut entre Rivoles & Aviliana ſe deſcouvre le Monaſtere de *S. Antoine Raveſin*, & a quelqu'eſpace de la celuy, de *S. Ambroiſe*. Suit aſſez toſt *Suſe* que pluſieurs attribuent a Savoye. Sur le Po a ſix mil de l'emboucheure de Sangou, ſe voit la ville vulgairement dite *Pinarol* riche avec ſon Monaſtere ſomptueux. Au deſſus ſe deſcouvrent *Petroſe*: a la gauche de la ſource de Sangon, *Pagellato*, & *Briacaſſe*, a la droite le *Mont Bebie*. Non loing du fleuve Pelice, qui s'eſcoule dans le Po eſt *Pancalier* & *Ville Franche*, ou le pont joint les rives du Po. A la ſource duquel ſont *Revel & Paiſane*, plus outre *Critio* & ſoudain *Mambrin*, ou commence le Val du Po, que les Naturels appellent *Val de Lucerne*, du Chaſteau qui en porte le nom voiſin de la.

Sit. Fertilité.

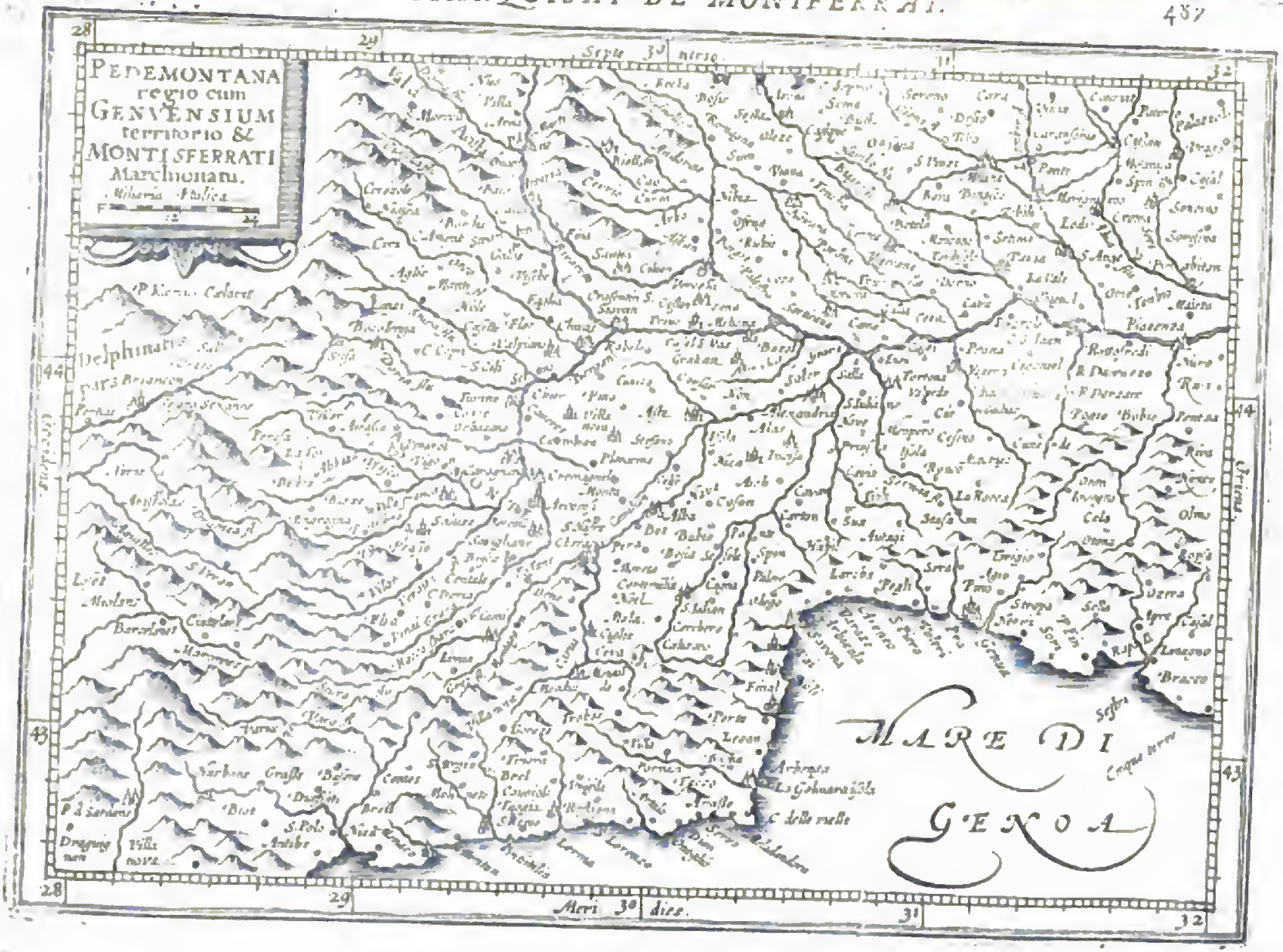
Pouvoir & Gouvernem.

Villes.

MARQVISAT DE MONT-FERRAT.

Pays. Nom. LE plaiſant & fertil pays de *Montferrat* eſt nommé a ce que dit Leander, pour eſtre comme un mont portant fruit, pour la fertilité de ſes baſſes collines, ou pour quelque raport qu'il tient avec le fer. Car comme le fer ſurmonte tous metaux en force & dureté: ainſi ce pays devance tous autres en abõdance, qualité & faveur de ſes Fruits: & meſmement pour l'excellence de ſon Vin. Merula *libro ſexto Antiquitat. Vicecom.* le deſcrit ainſi: *C'eſt un Mont duquel les teſtes s'eſtendent comme une filiere ſans entrecoupeures, par tout plaiſant*

Digitized by Google



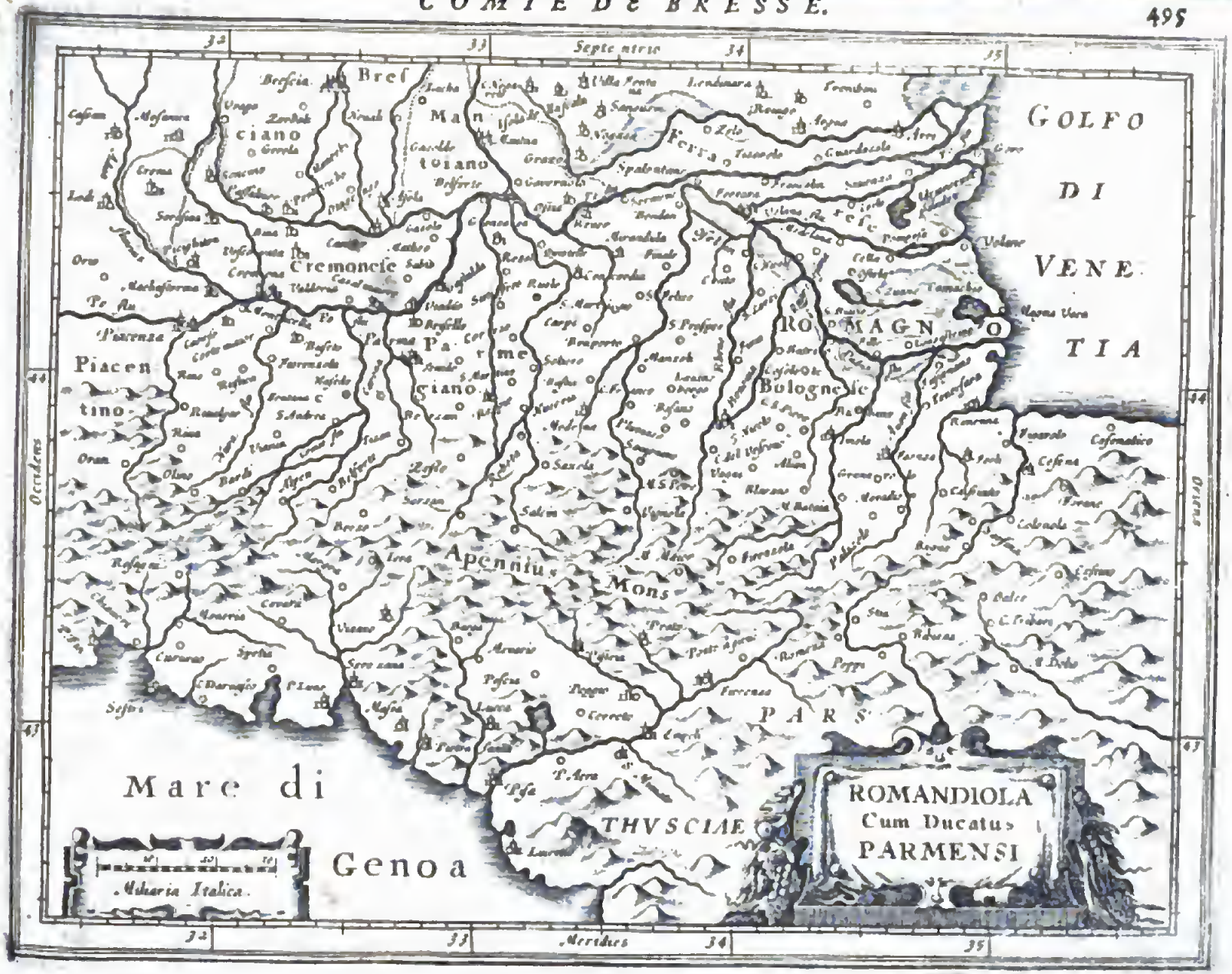
Digitized by Google

ſant & fertil de tout le neceſſaire a la vie humaine & fort peuplé de laboureurs : Il commence a une journee ou environ des Alpes, & en eſt ſeparee par une plaine qui fait comme barriere & l'entredeux de ces collines & des Alpes. Rien ne s'y voit en friche ſans culture, a cauſe de la bonté du terroir : le Tanar en arrouſe la gauche, & le Po la droite, ſans que de l'un ny de l'autre coſté il ſorte hors les bornes de ces deux fleuves : & plus ces collines s'eſloignent deux, & plus la campagne s'ouvre entre eux en diverſes ſortes de beauté. De ſorte qu'on les pourroit a bon droict appeller, Meſopotamie, pource qu'ils ſont renfermés de ces Fleuves. La Race des Paleologues tint premierement le Marquiſat de Mont-ferrat juſques a l'an mil cincq cents trent & quatre : auquel aprez la mort de Sainct George dernier d'iceux, l'Empereur Charles cinquieſme declara le Duc de Mantoue legitime heritier de Mont-Ferrat. Il fut eſlevé de Marquiſat en Duché l'an mil cincq cents Septante & cincq, par l'Empereur Maximiliē, & en fut declaré le premier Duc Guillaume troiſieſme Prince de Mantoue. Le Duc de Mantoue tient en ce cartier trois notables Villes, Cazal de Sainct Evas, qui receut droit de Citè & de Bourgeoiſie par le Pape Sixte quatrieſme de ce nom, l'an mil quatre cents Septante quatre, Elle eſt Eveſché & demeure des Marquis, & eſt munie de deux Chaſteaux, deſquels l'un eſt appellè le Viel, qui ſouloit eſtre autrefois la demeure & logis des Marquis; l'autre eſt nommè le Neuf, que baſtit Vincent Gonzague Duc de Mantoue & de Mont-ferrat, vulgairement dite *Citadelle*. *Albe* qui eſt a Pline ſurnommee *Pompeja*, a cauſe dequoy ceux d'Albe ſont nōmez Pompejans. Plus grande que Cazal de S. Evas, mais non de ſi bon air : elle obeiſſoit au Marquis de Mont-Ferrat, mais au-jourdhuy au Duc de Mantoue. Ceſt le plus fertil terroir de tous appellé vulgairement *Languvilla*. La troiſieme, qu'on nomme vulgairement *Acqui* & Pline livre troiſieſme chapitre cincquieſme, *Aquæ Statyellorum*, au cartier des Ligurs, Antonin ſimplement *Aquæ*, des eaux & ſources ſans doute chaudes, gueriſſantes & medicinales qu'on y treuve. Car ceſte Ville porte des Bains publics pourveus de leurs tables de pierre & degrez. Outre ces Villes on y void auſſi pluſieurs autres, comme *Baſimiane, Valence, S. Salvador, Moncal, Alexandrie, Nice* ſurnommee de la Paille, *Aſte, Pollence, Ceva*, & pluſieurs autres.

LE DVCHE DE GENES.

CE *Duché ou Coſte de Genes*, fut autrefois nommé *Ligurie*, non pas toute, mais ceſte partie qui eſtoit appellee *Tranſalpine*. Dou ſoit prins le nom de *Ligurie*, ſe treuvent pluſieurs opinions differentes. Aucuns, deſquelz eſt Paul le Diacre, le tirent, *de cueiller Legumes*, autres de *Legion*, l'un des ſupoſez Capitaines de Iapet. Les controuvez par Annius de Viterbe, Beroſe, Cato, Fabius Pictor & Sempronius, le tirent de Ligur filz de l'Egyptien Phaethon. Aujourd'huy vulgairement, *La Riviera de Genoa*, Riviere de Genes, a cauſe de Genes renommee Ville qui la maiſtriſe. Ses bornes ſont au Couchant les Alpes, ſeparans l'Italie de la Gaule Narbonnoiſe ou Provence & Languedoc: au Levant, de la Toſcane, entre leſquelles coule le Macra: au Midy ha la Mer qui en porte le ſurnom, & au Nort ſe renferme de l'Apenin. Autrefois dit Strabo elle eſtoit du tout

du tout ſterile, & ſans choſe memorable, fors qu'au dedans elle portoit arbres hauts fort branchus propres a baſtir navires. Aujourd'huy Fertile en Vin, Huile & diverſité de fruits. Le cartier de Die eſt ſi abõdãt en huile qu'il en rend par fois vint mil urnes qu'il apellent Barrils. Ceſte coſte eſt diviſée en l'Occidentale & Orientale, qu'on apelle vulgairement de la Capitale qui leur eſt au milieu Riviere de Genes de Ponent & de Levant. Genes luy eſt Capitale. Genua a T. Live & autres, a Stephan *Gena*, *Ianua* a Luitprand de Ticin & autheurs de ſon aage. Aujourdhuy Genes & Genoue. Pour le ſit elle enviſage le Midy & l'Iſle de Cirne, s'eſlevant fort ſur la coſte de mer & tournant le dos au Nort deſcend tout doucemẽt a la plaine cõme ſi elle ſe vouloit repoſer entre les racines des Mõtagnes qui la ſerrent, qui luy ſont au derriere pour aſſeuré rampart contre les ſouffleměts impetueuz & violentes bouraſques des Vents Septemtrionaux: non pourtãt toute montueuſe ny toute planiere, ains meſlée de l'un & de l'autre. l'Eveſque Nebian dit quelle tient trois cents cincq mil & neuf cents cincquante cincq paumes de circuit: la Paume n'eſt gueres moindre que le pie des anciens. De ſorte qu'a la meſure de ceſt Ville ſi vous dõnès ſept paumes pour un pas, elle ſera de cincq mil, ſi vous en metez ſiz, elle en aura ſiz, en oſtant quarante cincq paumes, ſans y comprendre le port ny le Mole ou Cay du haure, lequel eſt grãd, & ouvert au Midy & ſuroeſt, remparé d'un Grand Chay cõtre toutes violentes. Les autres Villes ſont *Nice* a Ptolome non loing du Var. Nicea d'Antonin, Ville marine baſtie par les Marſeillois, s'apuyãt au derriere ſur les Alpes, eſtendue au reſte en partie ſur les coſtaux, en partie ſur la plaine. Maintenant bien fortifiee par un fort chaſteau ſur la colline, & ſous la ſeigneurie du Prince de Savoie. *Torbia ou Tourbias* eſt au deſſus le Port d'Hercule Monœci a un mil ſur de hautes mõtagnes. On y void auſſi la Ville appellè San Remo, ſituee en un plaiſant & fertil terroir de Citrons, Palmes, Grenades, Limons & autres fruitiers qui l'enbelliſſent. Le *Chaſteau Tabia* petit d'eſtendue: mais de grand renom pour la gençroſité des Vins Apians. *Albingaunum* Ville antique a cincq cents milles de la mer, ſiſe en planure, mais d'un Ciel rude & faſcheux, autrement riche & abondante en choſes neceſſaires a la vie. Puis *Final*, *Naulum ou Noli*, *Savone* Ville treſanciene, pourveue de magnifiques edifices, de mil cincq cents pas de tour. Voila pour la partie Occidẽtale. Pour l'Oriẽtale, *Claverium*, *Seſtri de Levanto* & autres. Ses fleuves ſont *Le Var* qui ſepare la Ligurie de la Provence, ceſt a dire l'Italie de la Gaule. La elle recoit du coſtè de l'Occidẽt & de la Gaule, les fleuves en termes François *Caremp*, *Lavaire*, *Eſteron*. Du coſte Oriental & d'Italie la *Lince & la Veſubie*. Suivẽt par la coſte de Ligurie Paulon aujourdhuy Pulion: *Ratuba*, aujourduy *Rotta*. *Merula*, *Porzevera*, *Feriſan*, *Lavagna*, *Macra*, au-jourduy *Magra*. Pour le Gouvernement Eccleſiaſtic Mercator y met l'Archeveſque de Turin; qui a pour ſuffragans les Eveſques de Cazal, Saluces, Montreal, Novare, Lode, Vercel, Iporege, Aſt, Acq; Albe; Terdon, Savone, Albingan, Vingtemil, Placence, Pavie ſujets a l'Archeveſque de Milan. Les obeiſſans a l'Archeveſque de Genes ſont Bobi, Aprumac ou Brumac; Metenens ou Maran, Acci ou Ampruniac, Nubi ou Nebi en Corſſe, Nave, Albingau, ie croy qu'il faut Arbengue; nombré entre les ſuffragans de l'Archeveſque de Milan.



Digitized by Google

nant de la Ville de Ferrare de laquelle il eſt incertain d'ou elle a tirè ce nom. Mais l'opinon plus vray ſemblable eſt qu'elle fut ainſi appellee a cauſe des habitans de Ferraride, Ville autrefois poſee dela le Po, leſquels en l'an de Chriſt cccexxiii, furent tranſportez pour peupler Ferrare, par le commandemẽt de l'Empereur, Theodoſe: auquel temps ce n'eſtoit qu'un Village murè par l'Exarche nommé *Smaragde*, environ l'an cincq cents nonante cincq, qui s'acreuſt tellement peu a peu, qu'en fin il a pris forme d'une belle & grande Ville, aprez que le vieil Preſulat y fut tranſporté par Vitellian Pape, environ ſix cents cincquante huict, & que Conſtant deuxieſme Empereur luy eut aſſujetti les douze prochaines Bourgades, avec pluſieurs autres privileges, qu'il luy donna. Elle ſiet prez la rive du Po, qui l'arrouſe du coſtè du Levant & Midy. Son air eſt groſſier pour ſon ſit mareſcageux. Ses rues droites, longues, la plus part deſquelles, le Marquis Leonel fit paver de brique. Elle eſt ornee & embellie d'une facon preſque incroyable de divers excellens edifices tant publics que particuliers, bien que petits, fort agreables neantmoins. Le Temple y eſt grand & ſpatieux. Double chaſteau, l'un ſur le fleuve, l'autre du coſté de S. George, demeure du Duc: l'un & l'autre bien fortifié. Bien peuplée & abondante de toutes choſes neceſſaires. Doit eſtre couchée entre les villes d'Italie du ſecond ranc. C'eſt la demeure & Ville capitale du Duchè de la Race Ateſtine, de nobleſſe & ancieneté admirable. Frederic deuxieſme Empereur y eſtablit l'Academie pour afrõter les Bolonois. La campagne aux environs & tout autour de ceſte ville eſt une grande plaine, mais ſterile. Ie laiſſe les autres villettes de la Romandiole.

DVCHE DE PARME.

Pays, Nom. Pouvoir & Gouvermẽt.

CE Duché a pris le nom de *Parme* ſa principale ville, Son Terroir eſt plaiſant, fertil en Fruits & Vin excellent, abõdant en diverſes eaux medicinales & beaux paſturages, d'ont les Formages & Toiſons ſont fort recommandées. La ville *Parme* fut baſtie comme pluſieurs autres en ce cartier par les Toſcans: Puis occupee par les Boſes, & par trait du temps reconut les *Romains* pour Seigneurs, leſquels y envoyerent une Peuplade l'an cincq cents ſeptante de la fondation de Rome, au meſme tẽps qu'a Mutine ſelon Tite Live li. 29 Ciceron deplore en ſa derniere Philippique la miſere que luy aporta L. Antoine. Aprez que l'autorité du nom Romain fut perdue, ſe mit en liberté comme d'autres: ores ſuivant les Ceſars, ores les Papes, mais toujours amie & confederée des Bolonois. Par deux ans entiers elle ſouſtint un fort rigoureux ſiege de l'Empereur Frederic deuxieſme environ l'an mil deux cents quarante huict, pource qu'elle partiſoit du Pape. Mais en eſtant chaſſè, elle eut divers Princes, *les Correges*, *Scaligers*, *Ateſtins*, *Vicomtes*, *Galeaces*, *Sforces*, & en fin les *Francois*, contre leſquelz le Pape a long temps debatu la Souveraineté de la ville. De ſorte qu'aydè par l'Empereur Charles le Quint aprez avoir chaſſé les François de toute l'Italie, il s'en rendit ſeul Maiſtre. Aujourdhuy elle a ſes Ducs, le premier fut *Pierre Loys Farneze* filz de Paul troiſieſme Pape, inſtitué par le Pape qui fut dans la ſeconde année cruellement meurtri, auquel *Octavien* ſon filz ſucceda, & par ſon decez *Alexãdre* Gouverneur pour le Roy d'Eſpagne au Pays Bas. Duquel decedè ez guerres ſon filz ſe porta Heritier y a quelques ans. Strabo & Ptolo-

Digitized by Google

bo & Ptolomè metent *Parme* au chemin Æmilian cincq milles de l'Apẽnin, & tire sõ nom du fleuve Parme. Les autres le deduisẽt de Parme, c'est un court & petit bouclier auquel elle raporte. Belle d'edifices, accommodée de droites, larges & belles rues, abondãte de choses necessaires a la vie humaine, notable pour le grand nombre & gentilesse des habitans. Sise en plaine, d'un air fort sain. De sorte que Pline raconte, avoir eu trois habitans de Parme, qui avoient vescun cent & vingt ans, & encores deux autres qui estoient tous deux aagez cent & 30 ans. l'Hyver ny l'Esté ne la travaillent. Son Chasteau est tresfort. Il y a grand nombre de Palais des Princes & plus notables personages de diverses Familles. La Fontaine qui est au Marchè assez estẽdu est fort plaisante, son Tẽple esleué a la façon de celuy de S. Pierre de Rome. La Cloche apuyée sur trois piliers, & la Tour qui ressemble fort celle de Bologne. Son Fleuve qui porte mesme nõ la separe du fauxbourg. Elle a Titre d'Evesché: ses Naturels sont anciens, nobles, guerriers, animeux, de naturel & d'esprit gaillards. *Plaisãce*, *Placẽtia* de Ptolome, a mesme Duc que Parme, Sise prez du Po ne s'en eslognant de mil pas ou environ, en lieu plaisant & enorguelli de la bonté de son terroir & gentilesse de ses habitans. Les murailles en sont nouvelles, les rampars grands, & les munitions belles. C'est Evesché. Tient Escole pour toutes Disciplines. Son Terroir tresfertil en Vin, Huile, Grains & toute sorte de Fruits, pour l'abondance des eaux, avec nombre de fontaines, fleuves & ruisseaux propres pour arrouser & engraisser les terres.

DVCHE DE MANTOVE.

CE Duché prend le nom de *Mantoue* sa Ville Capitale. Ses premiers Seigneurs furent les Toscans, fondateurs de la Ville. Puis les *Gaulois Cenomans*, aprez lesquelz les *Romains* s'en firent Maistres. Elle fit de grandes pertes sous le *Triumvirat*. Car estant Cremone donné en pillage aux victorieux, elle perdit grande partie de ses terres a cause du voisinage d'icelle. C'est pourquoy Virgile qui en estoit natif, s'escrie: *Ha Mãtoue trop prez voisine de Cremone.* Aux Romains succederent les *Gots* & *Lombards*, lesquelz la laisserent au pouvoir de l'Empire Romain. Sur le Declin duquel, elle se mit avec d'autres en liberté & y demeura jusques a ce qu' *Otho* 2 Empereur la donnast a *Theobald* Comte de Canosse. Auquel son filz *Boniface* fut subrogé, & a iceluy, mort sans hoir masle sa femme *Beatrix* avec Matilde sa fille, laquelle augmenta fort ceste Ville. On parle diversement des premier traits d'icelle. Quoy que soit, son origine est tresancienne. Sise au milieu des marescages que le Mince sorti du Lac Benac, fait en ce lieu, & n'y peut on aller que sur põts qui sont beaux & grands. De sorte que pour la fortification elle doit estre rangée entre les plus asseurées d'Italie. Grande au reste & magnifiquemant accommodée tant de publics que de particuliers edifices & de droites rues toutes propres & bien seantes.

Digitized by Google

Digitized by Google

rhenins, qu'on dit avoir autrefois peuplé les terres qui luy ſont prochaines. Les Italiens l'appellent, *Lac de la Garde* & les Allemans de *Gard-zee*: a cauſe de la forteresſe qui la garde du coſtè de l'orient vers la rive. Ce Lac, comme eſcrit au Cardinal Pol Alexius Vgonius, devance les autres en bonté de poiſſons, entourné de fort agreables collines, les ſources y ſourdent de tous coſtez. Deca dela les Foreſts, Prez verdoians, Vignobles, Oliviers, Sapins, Lauriers; Cedres. Villettes en outre & diverſes Bourgades, l'enferment en couronne: affin que riẽ ne luy puiſſe manquer, qui rendent agreables les plaines & lieux champeſtres, de tout ce qu'on deſire de beau, plaiſant, & propre a la vie humaine. Vn autre s'appelles *Sebin*, ou *Sevin*, aujourdhuy *Lac d'Iſeo*: nommè *d'Iſeo* Chaſteau ſis ſur la rive: lequel ayant recueilli du Septemtrion *l'Ollio*, le rejete vers le Midy. Entre le *Sebin* & *Benac* eſt le Lac *Idrinus*, vulgairement, *Lago d'Idro*, ou *Idro Lag*: du nom d'Idre chaſteau: autres le deduiſent d'Hydra, qu'ilz diſent avoir eſte la tuee par Hercule. Fort poiſſonneux, ſe deſcharge par diverſité de ruiſſeaux dedans l'Idrin. Les Moindres vulgairement apellez *Lago Cap*, *Lago Runcone* & autres. Mela Riviere, tranche quaſi par le milieu ce territoire: retiẽt juſques icy le nom Mela: n'entre toutesfois dedãs la Ville, mais ne s'en eſlogne gueres. Vn autre petit fleuve qui traverſe la ville, eſt aujourdhuy appellé *Garza*.

DVCHE DE MILAN

Pays.

Nom.

CE Duché tient trois cens milles de tour, d'une abondante & merveilleuſe fertilité de toutes choſes neceſſaires a la vie, Livius, Florus, Polybius monſtrent comme ſous M. Marcel & Cn. Scipion Conſuls, ce cartier vint avec pluſieurs Villes d'outre le Po, en la puiſſãce des Romains, qui le reduirẽt en forme de Province: nombre des Empereurs derniers, pouſſez du plaiſir & commoditez du lieu, firent ſeiour & ordinaire demeure en ſa principalle Ville, Nerva, Trajan, Adrian, Maximinien, Philippe, Conſtãce, Conſtantin, Iovian, Valens, Valentinien, Theodoſe. Trajan y baſtit un Palais & Maiſon Royale, qui garde encor le nom de Palais. Mais ſous la foibleſſe & decadẽce de l'Empire, elle fut travaillee & fort empiree par les traverſes & violences que divers peuples Barbares luy donnerẽt, Gots, Huns, Lombards. Puis eſtans chaſſez d'Italie par le pouvoir & bõheur de Charlemaigne, elle ſe mit ſous la puiſſance des Francois, & des Ceſar Germains en aprez, pluſieurs deſquelz firent couſtume d'y prendre la couronne de Fer, avec les ceremonies de l'Empire, au vieil Temple de S. Ambroiſe: comme mõſtre Leãder par exemples particuliers de chacun d'eux. En fin ſous les deux Frederics Empereurs, premier & deuxieſme de ce nom, contre leſquelz elle ſe revoltaſt touſjours, eut nouveaux Seigneurs, les Galeaces Viſcõtes, qui furent en l'an de noſtre Seigneur mil trois cents Nonante quatre nommez Ducs par l'Empereur Wenceſlaus. Deffaillans leſquelz, chargerẽt les enſeignes des Ducs Sforces, par l'advis des Citoyens & ſous l'authorité du Pape Romain: ce que les Galeaces n'avoiẽt onques peu gaigner. Leur race eſteinte du temps de nos anceſtres, y ſucceda Charles le quint Empereur, qui en a tranſporté la Seigneurie & principauté aux Rois d'Eſpaigne ſes ſucceſſeurs. Sa premiere Ville eſt de tous Autheurs Latins apellee *Mediolanum*: de Polybe & Strabo *Mediolanium*, & de Ptol. *Mediolano*: les Italiens *Milan*, *Milan.*

Fertilité.

Pouvoir & Gouvernement.

les

les Alemans *Mey-land*. Les Gaulois Insubres la bastirent, a l'advis de Livius, Trogus & autres. Lesquelz passez de Gaule en Italie sous Belonese leur chef, chasserẽt les Etrures & Toscans de ces cartiers, sur lesquels ilz jeterent les premiers fondemens de ceste place trois cents trente neuf, ou comme autres disent, trois cents quatre vingts ans devant la nativitè de nostre Seigneur, quoy que soit, elle est tresancienne. Au jugement du docte Casaubon sur le quatriesme de Strabo, elle fut bastie par les Gaulois sortis de Mediolanium Ville des Santongeois. Aucuns tirent ce nom de l'Aleman, quasi *Meylant*, d'un terroir reverdissãt, tel qu'on le peut voir en May: ou de *Midland* comme milieu & nombril (ainsi que *Paul Iove* dit) de l'Insubrie enclose par le fleuve du Ticin: ou de *Maegdelandt*, ou *Meidel-Landt*, cartier ou terre de la Vierge, entendans Minerve, laquelle y avoit son Temple ou elle estoit servie: lequel fut depuis vouè a S. Saulveur, puis a la Vierge Marie, aujourdhuy a S. Tecle. Elle se voit situee entre le Ticin & l'Adue, non loing des Alpes, lieu trescõmode & temperé du naturel du Ciel & de son Terroir. On la compte a bon droict entre les plus grãdes villes de l'Europe, florissante en richesses & marchandises, superbe pour la beauté de ses Edifices, grandeur des Tẽples, spatieuses cõmoditez des Maisons publiques tant de cõmune que de justice, netteté des rues, & fort biẽ apropriee de murailles, rampars, Armemẽs & Arsenals, qui luy sont occasion de son extraordinaire estẽdue. Ses Fauxbourgs sont si longs & larges, qu'aucuns se peuvent esgaler a grandes Villes: joint qu'ilz sont renfermez d'aussi profonds & larges fossez que la Ville mesme. Aprez le Temple qu'ilz appellent le *Dome*, haut eslevé sur le marché, viẽt celuy de S. Laurẽs, grand & spatieux, dressé sur les ruines du Temple autrefois dedié a Hercule: ou l'on voit seize fort hautes Colonnes: puis son Chasteau presque le plus fort & mieux pourveu de tous ceux qu'on peut voir au monde, sous le nom de *Porte de Iupiter*, qu'on tiẽt pour imprenable & le plus renommé de toute l'Europe. Y est aussi l'Hospital ou Maladerie au fauxbourg, sur le chemin de Bergame, de l'estendue de je ne scay quants d'arpens, commencé par les Sforces, non encor achevè. Puis la vieille court ou ancien Palais, ou est le petit Temple de S. Gotard, & outre ce quelques tombeaux des Viscontes y enterrez. Ceste Ville porte plusieurs vieilles Inscriptions & autres marques d'ancienneté. L'Academie est fort antique, en laquelle mesme on dit que Virgile a estudié & suivi les Letres. Leander dit que les Religieux de l'ordre de Sainct Dominique, qu'on appelle vulgairement les Prescheurs, ont une si belle Librairie & notable Bibliotheque, qu'elle ne cede a aucune autre d'Italie. Y sont tant de sortes d'Artisans & divers Manouvriers, qu'on dit en commun proverbe: Qui veut bien meubler l'Italie faut ruiner Milan, assavoir par l'abondance des ouvriers qui s'y treuvent. On dit que le Roy d'Espaigne, tire de revenu annuel de ceste Estat, quatre vint mil escus. L'Administration des causes civiles & criminelles depend du Senat de Milan, lequel est composè de Seize Docteurs en Droict, & aucuns Prelats & Nobles Milanois. Or est la Ville de Milan ornee de la dignitè Archiepiscopale, & son Archevesque a pour ses Suffragans les Evesques de *Bergamo, Bresse, Cremone, Lodi, Novare, Verceille, Ipporegé, Viglevano, Ast, Acqs, Albe, Tèrdone, Savonne, Albingaun, Vingtemil, Plaisance, Pavie, & Ferrare* exempts.

Ouvrages publicqs.

Digitized by Google

VICENCE ET SON TENEMENT.

Pays. Fertilité.

COMME le Terroir de *Vicence* eſt treſplaiſant auſſi eſt il fort fertil, en Vin, fruits & autres choſes. Meſmement de Meures, deſquelles on nourriſt les Vers a Soye. Se voyent aſſez pres de la ville deux belles Carrieres en la montagne de *Covelo*, deſquelles ſe tire grande quãtitè de pierres propres au baſtiment de maiſons, & autres uſages, car il y en a diverſes ſortes. Y en a auſſi de Marbre au Bourg Valdane. Fut baſtie par les Toſcans ou cõme dit Trogus par les Gaulois. Puis aſſujetie par les Romains, juſques a ce qu'elle fut ſacagée par Atila; les Gots s'en ſaiſirẽt aprez, puis les Lombards: & en fin les Roys d'Italie. Leſquelz chaſſez, ſe mit en liberté qu'elle maintint ſous l'autorité de l'Empire, juſques au temps de Frederic deuxieſme, par lequel elle fuſt prinſe, ſaccagee & bruſlee. Apres ce deſaſtre, elle eut divers Seigneurs. Les *Carrares* de Pavie, les *Scaligers* de Verone, les *Galeaces* de Milan, les *Venetiens*. En fin traverſée par les armes de Maximilien premier Empereur, & aſſuietie a ſon obeyſſance fut rẽdue par accord & traicté de paix aux Venetiens. Ceſte Ville eſt appellee par les Hiſtoriens Latins, Trogus, Pomponius, Tacitus & autres Vicentia: *Vicece* par Pline & Antonin, *Biſetia & Bitetia* par Ælian, Οὐικεντία par Ptolomè. Sa Situation eſt contre les racines de ſa colline inegalemẽt diviſée par deux navigables fleuves, Reron & Bachilion. N'eſt pas tant belle ny grande, mais bien peublée & fort abondante de toutes choſes. Tient quatre choſes notables. Le Palais de Iuſtice treſmagnifique, le Pont d'une ſeule arcade, le grand Autel d'une ſeule ſolide pierre au Temple S. Laurens d'une admirable longueur, & le Theatre vulgairement appellé *l'Academie*. On voit au Convent de S. Corone, une fort belle Bibliotheque. Les Naturels y ſõt d'eſprit vif, tresprompts aux letres, a la Guerre & Marchandiſe, continuellement enclins au gain & profit, vivent honorablement & vont bien veſtus. C'eſt un Eveſché. Les Bourgades ſont *Maroſtica*, fameuſe & riche. *Brendule* notable pour ſes richeſſes, gentileſſe & nombre de ſes habitans. *Lenic*, qui ne cede a pluſieurs villes d'Italie, en richeſſes, nombre d'habitans, beauté & grãdeur du lieu. A ſix mil de Vicence vers le Midy eſt la Bourgade & Chaſteau de la *Garde*, *Cuſtodia*, ainſi nomée pource qu'autrefois on y gardoit les malfaiteurs en grandes carrieres pour en tirer les pierres a faire edifices.

Origine & Gouvernement.

Situation.

Ouvrages publiques.

Bourgades.

PADOVE ET SON TENEMENT.

Pays. Nom. Sit.

LE Terroir de *Padoue* eſt ainſi deſcrit par Bernardin Scardeonius. Au Midy luy court l'Atheſe: au Nort le Muſo petite riviere, au Levant les marees & flus ordinaires de la Mer Venetiene; au Couchant, les collines Euganées & Terroir de Vicence. Tout ce circuit eſt de 180 milles, auquel ſont 647. Bourgades & Villages. Celius Rhodiginus eſcrit que Conſtantin Paleologus diſoit ordinairement. *Que s'il ne ſçavoit que Saints Perſonages aſſeuroyent que le Paradis eſtoit en Oriẽt, il croiroit qu'il ne ſe pourroit retreuver ailleurs qu'en la plaiſãte beauté de Padoue.* Son Terroir fertil en Bleds, varieté de Fruits, & fort excellent Vin, qui fit dire a Martial: *que les Champs Euganées eſtoyent peints de terres & ſommetz couverts de Pampres.* Pourveu de Chaſſes ſoit a poil, ſoit a plume, ſoit a eſcalles, & de Fauconnerie, & Peſche a toutes eaux. Ceſte merveilleuſe abondance de tout court en commun proverbe par bouche du vulgaire diſãt, *Bologna la Graſſa, Padoua la Paſſa.* Elle s'eſt toujours maintenuo

Fertilité.

maintenue fidelle amie & bonne confederée du peuple Romain, diſent T. Live en ſon livre quarante & unieſme, & Ciceron en ſes Oraiſons Philippiques. La Peuplade y envoyée fut de meilleure condition que les autres. Car elle receut en outre droit de voix & Suffrages cõme Bourgeois Romains. Fut priſe & pillée avec pluſieurs autres par Attile Roy des Huns : Cent ans apres par les *Lombards*, qui la bruſlerent. Eux chaſſez la laiſſerent aux *Francois* ſous Charle Magne & partie ſous les Roys d'Italie, & partie ſous les Berengiers. En fin commencant aucunement a ſe gouverner par ſes propres droits ſous l'Empereur Otho premier, s'eſtablit un Preteur d'ẽtre les ſiens & Prefect ou Gouverneur du peuple. Ce qui dura juſques a Frederic deuxieſme par le cõmandemẽt & autorité duquel *Actiolin Romain* s'en ſaiſit. Aprez lequel elle eut pour Seigneurs les *Carrares*, *Scaligers & Galeaces:* puis environ l'an 1404 ceux de *Veniſe*, s'en rendirẽt maiſtres, auſquels elle obeiſt encor, comme une Mere venerable, ayant perdu toutes ſes forces par ſa vieilleſſe, (car Veniſe eſt une peuplade de ceux de *Padoue*) ſe laiſſe gouverner non tant par le commandement que par ſervice de ſa bien aymee fille. *Patavium* de Ptol. Cité treſanciene, la fleur, l'ornement & honeur de toutes les Villes que l'Italie contient, ailleurs s'appelle *Batobium*. Aucuns tirẽt le nom de Padoue du voiſinage du Po, ou des Palus & Mareſcages, quaſi *Padavium*. Aucũs de toucher & fraper pource qu'Antenor Pere diſẽt ils de la ville y frapa un Oiſeau. Ce ſont incertaines cõjectures que ceſte Ville aye eſté baſtie par Antenor eſchappé de la deſtruction de Troye. Son Sit eſt en lieu plain & fertil, ſon Ciel d'une fort douce temperature, grãde bõté de terroir, plaiſant voiſinage des monts Euganées, non moins que des Alpes & de la Mer. La riviere de Brente l'arrouſe. Elle a deux contours & circuits, en ayant eu autrefois trois. Celuy de dehors tient ſix milles deux cents pas, avec ſix portes magnifiques. L'interieur & plus haut trois mil, & au deſſus, un pourmenoir continuel. Au reſte magnifique, gentile & abondante en toutes choſes neceſſaires a la vie: pavée de pierre dure, fortifiée de foſſez, rampards & bõnes deffences de toutes parts. Ses edifices tant ſacrez que profanes, publics & particuliers ſõptueux & magnifiques. Vingt & trois Monaſteres de Religieux, & quarante neuf de Religieuſes. Le Palais pour y rẽdre Iuſtice, œuvre de l'Empereur Hẽry, fameux par toute l'Italie, pour eſtre ſans piliers, & couvert de plomb. Puis la Court ou Maiſon, ou ſe tient le Conſeil public avec ſes porches & galeries, ſans eſtre portée d'aucun pilier, eſtoffee de pierre de taille, & couverte de lames de plõb. Y a 5 grandes places pour le marché public, 38 Ponts de Pierres ſouſtenus de belles arcades ſur la Brẽte, Porches & galeries de belle largeur, places ſpatieuſes. Trois Maladeries, autant d'Hoſpitaux. Vn Orphelinier pour la nourriture des povres enfans : en ſon circuit elle tient quatre mil Maiſons. Les Naturels y ſont de vifs & grands eſprits, prompts aux armes, aux letres & autres vertueuſes eſtudes. Elle eſt annoblie par la naiſſance de Tite Live, C. Valerius Flaccus, L. Aruntius Stella, & autres innumerables. Elle tiẽt une noble Academie qui doit ſon eſtabliſſemẽt a Charle Magne, autres diſent a Frederic deuxieſme, ſon adoleſcẽce & progrez a Vrbain quatrieſme Pape : ſa virilitè & meure vigueur a l'Illuſtriſſime Seigneurie des Venetiens. On y peut voir diverſes Bibliotheques, abondammenr fournies de divers livres Grecs & Latins. L'une a S. Iean Viridarius l'autre a S. Iuſtine, la 3 a S. Antoine. Tant de Fleuves & ruiſſeaux arrouſent & humectent ce terroir, qu'il n'y a village en la campagne eſlogné plus de cinq mil pas du fleuve, ce qui eſt fort commode & profitable a toute la terre.

Pays.

Nom.

LE nom du premier vient de ſa principale ville *Forum Iulii & Friuli*: Ou de Iule Ceſar, a l'avis d'aucuns, qu'ilz diſent y avoir mené quelques Legions cõtre les Germains. *Friuli* aux Ital. aux Alemans *Friaul*, aux Venetiens & autres *Patrie*, & ſe treuve par les hiſtoires qu'elle fut auſſi apellée *Aquilée*. Ses fins ſont au Levant l'Iſtrie, au Nort les monts de pierres: au Couchant les Alpes Vindeliques & Noriques: au Midy la Mer Adriatique. Ce Pays eſt rendu fertil & heureux par la temperature de ſon ciel, & ſanté de l'air. Si que les campagnes larges & bien arrouſées, en ſont rendues fertiles en toutes ſortes de Fruits. Les prées nettes & les paſturages fort agreables au Beſtail. Les Vignobles y ſont heureux en bõté de Vin. Les Foreſts ouvertes & propres tant pour en tirer materiaux a tous beſoings, qu'a toutes ſortes de chaſſe. Les Montagnes pleines de metaux, divers Marbres & meſme de pierres precieuſes. Ses premiers Habitãs furent les *Euganées*, puis a trait de temps les *Venitiens*: auſquels ſuccederent les *Gaulois*, puis le *Peuple Romain*, ſous le declin & faineantiſe duquel, ou de ſes Princes, les *Lombards* s'en emparerent, apres leſquels ce pays fuſt ſoubmis a l'obeyſſance des Empereurs Romains, & depuis tombaſt en la puiſſance des Berengares, leſquels eſtãs exterminez, elle vinſt derechef ſoubs le pouvoir de l'Empereur Romain. Otho Empereur en dõna bone part au Patriarchat d'Aquilée, & Conrad le reſte avec l'Iſtrie. Les Venetiens en fin s'y rendirent Maiſtres environ l'an 1420 & y commandent juſques a preſent, encor que divers Cõtes & Seigneurs en tiennent bonne partie. Sa Capitale eſt *Vinum* vulgairement *Udene*, aux Alemans *VVeyden*. Leander la penſe ville ancienne & que Pline en faict mention. *Niger* croit que c'eſt le Porum Iulium de Ptolome & autres, mal toutesfois. Quelle qu'en ſoit l'origine, c'eſt une grande & magnifique ville, abondante en toutes choſes neceſſaires. Son circuit de cincq mil. Les Venetiens y commandent par Lieutenãs qu'ilz y envoyent. Elle tiẽt ſeize mil habitans. Les autres villes ſont *Aquilée*, au vulgaire *Aquilegia*, a l'Aleman *Aglar*, ſituée ſur le fleuve Natiſon, autrefois grande ville, bien peuplée, forte de murailles, voire extraordinairement parée du Theatre, magnifique de Temples & autres, tant publics que particuliers edifices. Aujourdhuy ville non frequẽtee d'habitans & preſque deſerte, de telle ſplendeur & eſtẽdue qu'elle eſtoit. Elle ſuivit toujours la foy & amitié des Romains juſques au temps d'Attila, par lequel eſtroitemẽt aſſiegée trois ans entiers, & preſqu'affamée, en fin fut prinſe & ſacagée aptez la mort de pres de trẽte ſept mil homes qui s'y treuverent, ſ'eſtant le reſte ſauvé par fuite dedans Grade Iſle voiſine. Puis reparée par *Narſes*, fut ſaiſie par les *Lombards*, qui latindrent juſques a ce que les François ſous Charle Magne les chaſſerẽt d'Italie. Puis obeiſt aux Roys d'Italie, & aprez aux Empereurs deſquels elle fut trãſportée au Patriarchat d'Aquilée, ſur lequel les Venitiens s'en ſont rendus Maiſtres paiſibles juſques a ce jour. A ce Patriarchat obeiſſent les Eveſques *de Concorde, Polo, Parentium, Trieſti, ou Tergiſti, Comacle, ou Petenen, Inſtinopoli, Madrien, de Cite neuve ou Emonen*. Voyez le reſte en la deuxieſme Table de Lombardie, & a celuy *de Grade, celuy de Caſtelan, ou de Veniſe, Tercel, Equil, ou Feſulan, Capruli, Ciodi, Cite neufve, Goritz* a l'avis de Leander. *Iulium Carnicum* a Ptolomée & Antonin, autres parlent autrement de Iul. Carnicum. Amaſeus au livre des limites de Veniſe met *Goritia* ou eſtoit autrefois Noreia. Candidus l'appelle *Noritiam*, *Goritz* ha ſes Princes obeiſſans aux Ducs d'Auſtrie, ville notable pour ſes richeſſes & gentileſſe: *Port gruaire* a Pline *Portus Romatinus*, *Spilimberg*, fort d'aſſiete, *Maran* renõmé pour

Sit.

Pouvoir & Gouvernem.

Villes.

Digitized by Google

Septentrio
Meridies
Occidens
Oriens
Golfo de Trieste
GOLFO DI VENETIA
Forum Iulium, Kars tia, Carniola Hiſtria etc.
Ober Krain.
Vnter Krain
Windi sch ma rck
Com
Cil ei
Golfo

retenant ſon nom ancien, ſituee en lieu plain, a cent mil ou environ de Tergeſte ou Trieſt, & d'Ancone traverſant la mer Hadriatique deux cents Vingt milles. Les *Fleuves.* fleuves d'Iſtrie ſont: *Riſan, Draconia, Quieto, Leme, Arſie.* Ses foreſts luy ſervent a divers uſages, meſmemẽt pour edifices & Fabrication de navires. Les Naturels ſont povres a cauſe que les Venetiens tirent tout le trafic a eux. Nous taiſons la Marche des Vuindes pour en parler cy deſſous. Du Pays de *Karſtia*, & du Comté de *Citia*, je ne trouve rien qu'eſcrire.

LA CARNIOLE.

Pays. Nom. Sit. CARNIOLE comme la Carinthie tire le nom des Carnes, peuples dont parle Volateran au livre deuxieſme de ſa Geographie. Au deſſus des Iſtriens dit il, ſont les Carnes, en pays ſpatieux, commencant dez le Friul pour continuer aux montagnes. Il eſt montueux & chargé d'Alpes, comme les autres cartiers voiſins. Fournit toutesfois abondance de *Fertilité.* Vin, d'Huile, de Fruits & de Grains. On fait deux *Carnioles*, l'une ſeche & fort alteree d'eaux: l'autre humide, & arrouſee des eaux du Save, lequel y prend ſa ſource, & Nauport qu'on apelle Labac, avec pluſieurs autres. Porte Tiltre de Duché. Sa principale Ville eſt *Labac* comme ſon fleuve. Aucuns metent Gorits en la Carniole: mais nous cy deſſus au Friul. Sur la Rive gauche du fleuve Sontius tirant a mont, ſe voyent deux Forteresſe autrefois dreſſees par les Venetiens, affin s'empeſcher que les Turcs ny paſſaſſent le fleuve pour continuer leurs courſes & ſacagemens ſur le pays. Les autres *Villes.* Villes ſont par nous recitees au Frioul. Ce cartier porte un Lac qui leur fournit chacun an de moiſſon, de peſche & de chaſſe: ilz le nomment *Zireknitzerzee* de la Villete *Zireknitz*, ſitué ſur le rivage d'iceluy. Voici ce que George Wernher en dit: Il eſt tout enfermé de montagnes, eſtant lõg d'une lieue & demie, ſa largeur eſt un peu moindre. Quelques ruiſſeaux ſans nom ſortent de ces montagnes qui l'entournent & coulent a diverſes contrées, trois du coſté de l'Orient & cincq du Midi. Plus chacun ſ'eſloigne, moins luy reſte d'eau, pour ce que la terre s'en abreuve, puis le repignãt eſt englouti dedans des foſſes & cavains pierreux, que l'on diroit fait exprez de main d'homme. De ſorte que par toute l'eſtendue dudict lieu les eaux s'eſcoulent pour y former ce Lac. Ces eaux ne ſe retirent moins ſoudainement qu'elles y ſont venues, non ſeulement par ces cavains, mais auſſi par le deſſous de toute la terre, laquelle ne les prẽd d'autre facon, que ſi elles y eſtoyẽt eſpandues a travers un crible. Ce que les naturels du pays ſentans advenir, bouchent ſoudain tant qu'il leur eſt poſſible ces grands conduits & paſſages, & par troupes acourent a la peſche, qui ne leur eſt pas ſeulement plaiſante, ains auſſi grandement profitable. Car les poiſſons eſtans ſalez ſe tranſportent en quantité aux pays eſtrangers. Puis le lac venu a ſec, preſente la Moiſſon de ce dont on l'avoit ſemé, & le cultive l'on derechef pour une autrefois devãt qu'il ſe couvre d'eaux. Il eſt ſi gras & fertil en hauts herbagers, qu'il le faut ſeger & couper dedans le vingtieſme jour. Qui n'admireroit les merveilles de Nature, ſe joüant en la diverſité des choſes humaines? Allons au reſte.

SVIT la *Toſcane*, a laquelle les anciens donnerent trois noms, *Tyrrhenia, Etruria, Thuſcia*, Elle retient aujourdhuy le dernier & ſ'apelle *Toſcane*. Ses frõtieres ſont au Midy la Mer Baſſe ou Tyrrhene & Inferieure: au Nort l'Apenin ſur le cartier de l'Ombrie & de Gaule: au Couchant la Ligurie, de laquelle la riviere Macra la ſepare, & au Levant le Tibre. Du coſté qu'elle ſ'aproche plus de la Mer elle eſt plus unie, & ſa coſte fort plaiſante, le dedans montueux. Mais par tout belle, gentille, & qui ne doit eſtre poſtpoſee a aucune autre d'Italie. Elle ouvre ſes larges & gaillardes campagnes fertiles en tous biens, avec ſes plaiſans vallons, montagnes, cõllines, prez & jardins tous chargez d'arbres, meſmement Oranges & Citrons. Abonde en Vignobles qui luy produiſent de fort geuereux Vins. Ses plus anciens Habitans furent en general *les Tyrrhens, Etruſces & Tuſces*. Dez le temps de Romule le Peuple Romain commença de guerroyer les Tuſces, & y continua fort long temps, de ſorte que leurs affaires s'y porterent telles fois ſi mal, que ſouventefois beſoing leur fut de créer un Dictateur contr'eux. Puis l'an de la fondation de la Ville quatrecents Septante quatre ayans les Vulſinins & Vulſiens les plus renomez Peuples d'Etrurie eſté vaincus par Coruncanius, furent aſſujetis & incorporez a l'Empire des Romains, lequel fut avancé de ceſte part juſques a la riviere d'Arne. Et n'eſt mẽtion que depuis on leur aye mené guerre notable, car ilz continuerent leur devoir de fidelité & obeiſſãce aux Romains. Mais ſur le Declin de ceſt Empire, ilz furent fort travaillez par les *Gots, Lombards, Hongres* & autres. Bref on eſt venu la, que la plus grande partie de la Toſcane ou Hetrurie obeiſt au Grand Duc, ſous la Seigneurie duquel ſont les Villes *de Florence, Piſe, Sene, Prat Piſtoye, Volterre, Mont pulcien, Areze, Cortone, Peſcie, Pience, Mont Alcin, Livorne, Plombin* & pluſieurs autres Villes & Bourgades. Le Pape tient le Patrimoine qu'on apelle de *S. Pierre*, qui commençe dez le fleuve Peſcia & de S. Quirice, & s'eſtẽd juſques au Chaſteau Caparan au Latium nouveau, non loing du fleuve Liris. Le Roy d'Eſpagne commande a *Pontremol* contre la ſource de la Macre, qui eſtoit autrefois aux Ducs de Milan. Puis *Port Hercole, Orbetel, Mont Argenté, le Chaſteau de Plombin, la Vallée Carfiniane ou Grafiniane*, ſiſe ſous l'Apenin deça de la le fleuve Sercie, en laquelle eſt le Chaſteau neuf Grafinian, avec pluſieurs chaſteaux & villages qui ſont ſous le Duc de Ferrare. *Sarzane* ſur le Macra eſt aux Genois. *Maſſa & Carraria* ſont a ceux qui en portent les Titres particuliers de Marquis. Y a auſſi quelques autres villetes ſujetes a quelques Seigneurs Romains, entre leſquelles eſt *Braſcian* qui fait porter Titre de Duc aux Vrſins. Les principales villes de la Toſcane ſont *Piſa* de fort haute ancienneté. Les Naturelz ſont recommandez pour leur ſinguliere memoire, d'autãt que l'air eſt groſſier. Siſe entre les rivieres Anſer & Arne, comme Strabon & Pline remarquent. Aujourdhuy l'Arn paſſe dedans ſous trois beaux Ponts. Denys de Halycarnaſſe celebre ſon antiquité & nobleſſe au livre premier. Autres diſent qu'elle eſtoit miſe au rang des douze premieres ville d'Etrurie. Le Grand Duc y fait ſouvent ſa demeure, & y eſt auſſi le ſejour ordinaire des Chevaliers de S. Eſtienne inſtituez par le Grand Duc. Le principal Temple qu'ilz apellent *Domme* de cincq cents quarante pas de tour, apuyé de ſeptante colõnes, & le beau Logis de l'Eveſque, furent baſtis par les Piſans du butin & deſpõuilles qu'ilz remporterẽt ſur les Sarazins a Panorme de Sicile. Le Terroir proche des fauxbourgs eſt propre a ſemence, & ſi fertil, qu'il en nourriſt preſque toute la Toſcane & en accommode meſme ſes voiſins

Pays.

Nom.

Fertilité.

Pouvoir & Gouvernements.

Digitized by Google

Septentrio
Occidens
Oriens
Meridies
33
34
35
36
43
42
Riuiera
di
Genoua
Casentino
Ducato
di
Spoleto
Siena
Elba
MARE
TOSCO
TVS
CIA

ſins & eſtrangers. Les Vins n'y ſont gueres bons, les Pepons qui y croiſſẽt ſont eſtimez fort excellens. *Iule Cæſar Scaliger* parlant de la Ville de Lucques, dit quelle eſt *Tuſcis delitium, Tuſci laus inclyta cœli*, c'eſt a dire, les delices des Thuſques, & la gloire ſinguliere de l'air de Toſcane. Ceſte Ville de Lucques eſt fort conue par les Grecs & Latins, Strabo & Ptolomé l'appellent *Luca*, & retient enchor aujourdhuy ſon nom entier, recommandée par ſes Temples & Edifices & bien peuplée d'habitans, ſiet en plaine entournée de montagnes, tresforte de murailles, de pierres taillées en quarré, petite d'eſtendũe, mais bien ſerree & pleine de trafics & negociations. Les Hãbitans ſont propres, aviſez, ingenieux qui ont ſagemẽt & par un long temps maintenu leur libertè entiere, nonobſtant les guerres & algarades que les voiſins leur on fait aſſez ſouvent. *Piſtoye*, *Piſtorium* des Latins, ceinte & fort acreue de murailles par Didier Roy des Lombards. Puis en fut deſpouillee, les foſſez remplis & comblez du tout, & tout le terroir diviſé entre les Luquois & Florentins, leſquelz en fin l'aſſujetirent & incorporerent a leur Duché. *Florence* Capitale de la Toſcane, au vulgaire *Fiorenza ou Firenza*, tire nom de la Fleur, a laquelle elle reſſemble pour ſon bon heur & floriſſante fortune: Ou a cauſe des beaux & floriſſants eſprits des Naturels, ou qu'elle a eſté tirée Peuplade de Rome la plus floriſſante ville de toutes autres. Tient ſix mil en rond. & tient plus de nonante mil Habitans, ſituée ſur l'Arne qui la tranche en deux, & ſe rejoint par quatre beaux ponts, pavée de pierre quarrée, accõmodée de places larges, & ceinte de collines agreables, toutes reveſtues d'arbres fruitiers, leſquelles l'enferment comme un plaiſant Theatre, tirant de l'Orient au Septemtrion, laiſſant la belle pleine ouverte a l'Occident pour le plaiſir d'un chacun. La temperature de l'air entre Piſe & Areze eſt fort meſlee & differẽt: deſquelles villes la premiere produit ſes eſprits vifs & ſubtils, l'autre rend les ſiens de memoire ſinguliere. l'Apẽnin la fortifie par quelques ſiens rameaux contre les efforts des ennemys & eſtrangers. Elle reluiſt en beauté & gentileſſe, de ſorte que par voix commune & d'un Proverbe vulgaire on dit: *Florence la belle* eſt *la fleur de toute l'Italie*. Les Naturels ſont ſubtilz, graves, bien diſans, qui aiment les bonnes Arts & Sciences, autant que les deniers & richeſſes, pour la friandiſe deſquelles ilz recherchent & trafiquent juſques aux dernieres fins du Monde. Les Fẽmes y ſont louables pour leur beauté, pudeur & chaſteté; comme leur Veſtemenr ainſi que celuy des hõmes eſt beau & bien ſeant. *Volterre* a Ptolomee *Volaterræ*, *Aqua Volaternæ* es Tables des Chemins, a ſõ ſit ſur une raboteuſe & mal-aiſee montagne. Les Murs en ſont de pierre carrée preſque de ſix pieds en longueur, bien aſſiſes & liees ſans aucun cimẽt ny bitume. On y entre & peut on ſortir par cincq portes. Chacune pourveue d'une fonteine qui luy jete ſes eaux claires & nettes pour l'accommoder. Son ancienneté eſt juſtifiée par ſes murailles, Tombeaux, Epitaphes en letres d'Hetrurie, Treſvieilles Statues de Marbre, pierres ouvrées qu'on en tire de jour en jour & autres marques. *Siene*, *Sena* de Ptolomè, *Sænæ Iuliæ* aux Tables de chemin, eſloignée huict cents Stades de Rome, eſt eſlevée ſur un haut, deça l'Arbia, & ſur une recourbure a cauſe du dos de ce mont, plus eſtroite & panchant de ſes coſtez, raportant quaſi a trois cornes, deſquelles celle qui regarde le Midy ſ'eſlargiſt plus que les autres devers l'Oriẽt & Occident. Son ciel eſt gracieux & ſalubre, fors qu'il eſt ſouvent tourmenté des vens. Son air eſt fort temperé. Pluſieurs Poetes auſſi l'apellent les *Delices d'Italie*. Elle eſt pavée de briques. Ses rues droites & longues, & ſes

Digitized by Google

& ſes Tours hautes. Reluit pour le nombre de ſes beaux edifices. Les Habitans de douces & belles meurs, meſme fort courtois vers les eſtrangers, affectionnez au gaing, negociation & maniement des affaires de la vie civile & politique. *Peruſe, Peruſia* de Ptolomé, *Peruſium* d'Eutrope & aux Tables des chemins, *Perugia* aux Italiens. eſt ſur une colline de l'Apennin, forte par le naturel du lieu. Ses edifices publics & particuliers, gentils, ſpatieux & agreables. Combiẽ que ceſte ville ſoit pleine de diverſes haultes tours, ſi eſt ce qu'on ne ſcauroit voir la Ville entiere ſur une d'icelles, a cauſe des collines qui eſtans au travers, empeſchent la veue. En la Sacriſtie de l'Egliſe Cathedrale ſe garde un Evangile de Sainct Luc eſcript en lettres dorees, non ſur papier, ains en des eſcortes, de la main de Sainct *Herculan*, Eveſque & martyr, les reliques duquel y ſont auſſi devotement gardees. *Viterbe* eſt ſis en un beau lieu & ſpatieux, dont les ſommets Cyminiens apuyent le derriere, *Lacs.* eſtoffee de pierre de taille, fournie de belles touts, & pour œuvres publics une belle & merveilleuſement abondante fontaine. Le Terroir prochain gras & fertil, abondant en Vin & autres Fruits. La Toſcane a pluſieurs Lacs. *Traſimenus* de T. Live, *Traſimenus* a Silius, au- *Fleuves.* jourdhuy *Lac de Peruſe*, pour la ville qui luy eſt voiſine. *Lac d'Avril* d'Antonin, maintenãt *Fangoſa Palude, Maretz fangeux. Lac Marin* qui eſt auſſi *Salé, lac d'Orbitel*, communement *lac Vadimonis, Ciminin, Volſinienſe, Sabat, Maretz Bientine, Ciane.* Elle eſt pleine de Fleuves abondans en bons poiſſons, *Laventia, Frigid, Anſer, Arne, Cecine, Alme, Brun, Umbro, Oſa, Albengia, Floris, Martha, Minio, Eris, Vacina, Sanguinaria, Aron* & quelques autres. Elle a des Bains renomez pour la ſanté qu'õ y treuve, & notables eſtuves & autres ſortes d'eaux de grãde Vertu. Entr'autres Montagnes *Ciminius* conu de Livius, Vibius & Vergil, *Soracte* de Pli. aujourdhuy *Mont S. Sil-* *Montag.* *veſtre. Les Monts de Feſule* a l'avis d'Oroſe, & les *Creto-* *Foreſts.* *nenſes* ſont auſſi en la Toſcane, au Nort du Lac Traſumen. Ses Foreſts ſont le *Boſch des Volſins, la Foreſt Ciminie, la Mœſie.* Ses Academies ſont a *Piſe, Sene* & *Peruſe* laquelle fuſt fondee ou commencea a fleurir environ l'ã de noſtre ſeigneur mil deux cents nonante, & fuſt ornee des meſmes privileges que jadis furent attribuez a l'Academie de Conſtantinople, deſquels parle *Lex unica, C. de Profeſſoribus qui in urbe Conſtantinopolitana docent.* En ceſte Academie de Peruſe, a jadis enſeigné les Droicts le grand Iuriſconſulte *Baldus*, avec telle gloire qu'il fuſt *Meurs.* eſtimé comme quelque Oracle des Loix. Il y a en ceſte Academie Septãte Docteurs en Droict, deſquels vingt-cinq enſeignẽt journellemẽt es Eſcoles. Diveſes Librairies, une a Piſe que les Dominicains gardẽt. L'autre chez les Cordeliers de Luques. En Florence 6. a Sene 1, & a Peruſe. Livius & Diod. diſent que les Etrures eſtoyent une Nation puiſſante en Armes, en Iuſtice ou Police & en Biens. Tousjours enclinée & adonnée aux Ceremonies, diſent les vieux auteurs, comme celle qui premiere d'Italie treuva les formes des Sacrifices, Divinations & Preſages d'Oiſeaux, & les donna au Roy Romule dit *Cicero de Divin.* & autres. Mercator mentione les Eveſques de Toſcane, *Nepeſin, Caſtelan. Mont Faucon, Viterbe, Suave, Soano* ie croy, *Caſtellan, Volterran, Sene* Archeveſché *Feſulan, Zarzane, Sutri, Ortan, Cornetan, Tuſcan, Aretin, Pientin, Pontito*, peut eſtre *Piſtoye, Binen, Corthone, Civitate, Balneorige, Urbevetan, Caſtren, Peruſin, Groſſetan, Lucan, Florentin* Archeveſché, *Lune, Piſe* Archeveſché auquel obeiſſent *Meſſanen, Civitaten*, & les autres Eveſchez de Corſſe.

Pays. Nom. Sit.

MARCHIA ou *Marka* ou *Marche d'Ancone*, nommee par les Lombards *d'Ancona*, Ville de grand trafic, eſtoit le ſiege & demeure des Marquis & Gouverneurs du pays. Livius & autres la nõment *Picenum*. Ses Frontieres ſont au Midi les Sabins, Vilumbres, Vmbres avec le Mõt Apenin; au Couchant la Gaule deca les Alpes, avec la Riviere Iſaurus: au Nort eſt barue par les ondes de la Mer Adriatique: au Levãt elle varie: Pline luy dõne le fleuve Aterne & Ancone: Ptolomee le fleuve Matrin avec Ancone.

Fertilité.

Les nouveaux, & ſur tout Leander, le Truente qu'il fait bornier entr'eux & les Preturiẽs. Sõ terroir eſt fertil en tour, plus recõmandé toutefois en Fruits d'arbres qu'en ceux de terre. Se cueille d'excellent Vin a la Ville de Sirol, que Pline loue ſous le nom de Vin Anconitain. Le pays eſt pour la plus part ſujet au Pape, & luy obeyſſent

Villes.

Ancone, Recanati, S. Marie Laurete, Camerin, S. Fortune, Tolentin, Firme, Macerate, & quelques autres Villetes. *Eugube, Cagli, For Sempron, S. Leo, Senegalle, Vrbin*, & autres ſont ſoubs divers Seigneurs. La principale eſt *Ancone*, nommee pour le coing & recourbemẽt que la Mer y fait faire a la coſte, laquelle y prend forme d'une coudee. Ayãt vis a vis le Cap Cunier, ſe renferme de la mer & de ſon havre du coſté du Nort, fortifiee de toutes parts par bõnes murailles, bouluards & belles defences, notammẽt par le ſoing qu'en ont eu les Papes. Sur tout elle a un Havre dreſſé par Trajan l'Empereur, fort de nature & de mains d'homme, de belle entree & capable pour la retraite & repos de pluſieurs navires. La Ville eſt munie de ſix Rampars bien pourveuz d'Artillerie. Notable pour le grand commerce qui s'y entretiẽt avec les Grecs, Illyrics, Albanois, Pannoniens, voire tous les autres peuples de l'Europe. Bien peuplee, bien que ſes rues ſoyent trop eſtroites. Le Terroir prochain fertil en toutes choſes, meſmement en Vin. Outre ce elle a *Firmo*, Celius Lactance fut *Firmian*: Ville ancienne. *Ricinet, Recanati*, ov *Ricanati* aujourdhuy: lieu de beau trafic, & s'y treuvẽt aux deux foires qui s'y tiennent chacun an pluſieurs Marchans d'Aſie & d'Europe. S'y monſtrent les merveilleuſes reſtes de l'Antiquité de Helvie Ricinie, ça & la eſpandus ſur le chemin de la Ville: entre autres les bris & ruïnes du grand Amphiteatre eſtoffé de brique ſur la rive du fleuve Potentia, & autres vieux Edifices. *Oſmo, Auximum* des Latins, vieille Ville d'Eveſché: *Oximum* de T. Live. Pluſieurs Epitaphes & Titres d'honneur en Eloges, y teſmoignent une grande ancienneté de ceſte place. *Fabrianum*, des Latins *Faberiana*, Villette miſe au rãg des quatre plus renommez Chaſteaux de l'Italie, pour la beauté des Edifices; fort peuplee de Boutiques de divers Artiſans, tellemẽt ordonnees que chacune rue tient les ſiennes propres. Les Serruriers, Mareſchaux & autres Ferronniers la leur, les Cordonniers, ainſi comme les Papetiers & autres. Puis *Senogallia* ſe monſtre, *Sinigaglia*, Ville d'un ciel groſſier & pelant: petite, & s'arouſe vers le Couchant des eaux de Miſa. Forte de murailles de brique eſpeſſes, de rampars & autres deffences. Manque d'eau douce pour le voiſinage de la mer, forcee d'ẽ faire venir d'ailleurs. *Fano* Villette Epiſcopale, *Fanum Fortunæ* a Tacitus & Ptolomé, pource que un Temple ſomptueux luy fut autrefois dedié, & s'y en voyent de grands reſtes: comme auſſi d'un viel arc triomphal de marbre, de belle & ſomptueuſe ſtructure, haut de trente coudees, & large de vint, ſur le feſt duquel baſti d'un merveilleux artifice, ſe voit eſcrit ez pierres tombees, l'Eloge & Tiltre d'honneur de l'Empereur Conſtantin, qu'on peut voir ailleurs. Le fleuve Argilla le lave de ſes eaux, *Foſſunbrune, Foſſumbruno*, ſelon les Auteurs Latins.

Forum

Digitized by Google

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE
Digitized by Google

Forum Sempronij, Villete Episcopale, qui porte plusieurs restes d'ãtiquité, outre les *Aqueducts*, Canaux d'eaux, rues pavees, Colomnes & autres choses. On y voit diverses pieces de marbre espandues de costé & d'autre avec leurs graveures que d'autres ont recueilli. *Pesaro*, des Latins *Pisaurum* Ville Episcopale, renommee par toute l'Italie pour le beau trafic qui s'y fait, riche de marchandises, grande, belle & pleine de beaux edifices. *Vrbin* sis sur un haut mont & en lieu inegal entre deux rivieres, est Ville noble & assez jolyment bastie, d'un bon & fertil terroir, notable, sur tout pour sa Bibliotheque remplie de plusieurs bons livres. Sur le Picin a costé du Mont Victor se voit un Lac renommé qu'on appelle *Nursin*, auquel le vulgaire dit que nagent & demeurent les esprits malins, pource que les eaux y tressaillent en leurs perpetuels mouvemens, & se rassoyent, puis recommencẽt, & a leur tour se rabaissent ainsi continuellement, certes non sans merveille de ceux qui en ignorent la cause & motif. Les Fleuves qui l'arousent sont *Tronto* ou *Trouentus*, *Castelan*, *Ason*, *Let mort*, *Tenna*, *Chient*, *Flastra*, *Let vif*, *Asinus*, *Potence*, *Musón*, *Esin*, *Misa*, *Sontin*, *Cesan*, *Metaurus*. *Cantain*, *Boasus*, *Argilo*. Entre les Monts, outre les *Furcas*, *Pescas*, est *l'Auximus*, de la Ville Auximo, & *Corvus* duquel coulent plusieurs Fleuves, avec Albule & Truente par les Marrucins, Precutians. Marses. Au reste, l'Apenin en cest endroit ou il pãche sur ce cartier, se surmõte en diversité de hauts sommets. Ces Eveschez y sont *l'Asculan*, *Firman*, *Camerin*, *Auximan*, *Human*, *d'Ancone*, *Exine*, *Senogal*, *Fano*, *Pisaur*, *For Semproni*, *Callien*, *Vrbin*, ou *S. Leon*, *Macerates*, *Recanate*.

Lac.

Fleuues.

DVCHE DE SPOLETE.

Pays.

Sit.

Qual. du terroir. Villes.

CE Duché tire nom de sa ville *Spolete*, qui souloit estre le lieu de demeure des Ducs de Lombardie. Autrefois apellee Ombrie, de laquelle les fins s'estendoiẽt plus qu'a present, tesmoin Strabo qui luy donne pour Limites l'Apenin & Mer Adriatique. Autres disent qu'elle s'estendoit en long depuis Ravenne jusques a Otriculum ou au Tibre suivant le chemin Flaminin, auquel espace se treuvent mil six cẽts cinquante stades, ou cent & Vingt sept lieues & demy. Pays qui maintenant se voit facheux par ses rudes & apres Montagnes, & ailleurs se revestit de Collines tresfertiles en Vin, Huile, Figues & autres Fruits & autres Fruits: & en autres endroits s'estend en fort agreables campaignes, qui ne faillent d'aporter abondance de fruits. Ses Villes sont *Engubium*, *Eugubio*, sur les pieds de l'Apennin, entourné au reste d'une grande & plaisante planure. Aucuns la disent *l'Inginum* de Silvius, *Iguuium* de Cicero, *Isuium* de Ptolomé ancienne Villete, comme se voit a tant de restes d'antiquailles. Elle est bien peuplee, dont les habitans s'employent au trafic & manufacture des Laines. Le terroir est partie mõtueux partie plain & champestre: par tout aporte Grains. *Nuceria*, sur un autre Costau de l'Apenin: *Nucerium* aux Tables des Chemins, *Nocere* du vulgaire. *Fuligno* esloignee de Perusse cent & soixãte stades: fut dite *Fulginia* par Silius Italicus: Elle est separee en deux quartiers par un petit & vil ruisseau nõmè *Tinna*. Y a trois Palais au marché. En l'un demeurẽt les sep-Hommes Magistrats de deux mois, ausquelz se raportent en premiere instãce tous les differens & procez Civils. En l'autre le Preteur qui vuide les Procez de plus d'importance, & dure six mois: au troisiesme le Gouverneur qui commande souverainement

ment pour le Pape. *Aſſiſium*, dit d'Aſi montaigne voiſine, eſt par Ptolomé appellé *Æſiſium*, *Æſium* par Strabo, vulgairement *Aſceſi*, & *Siſi*, eſt Evelcté: patrie de Sainct Francois, Autheur & Pere des Freres Mineurs, auquel on y a dedié un Temple treſ-ſomtueux. Y a meſme une Bibliotheque bien fournie de livres. *Mont Faulcon* Ville ſut plaiſans coſtaux neufve mais biẽ peuplee, où lon dit que Saincte Claire Religieuſe de l'Ordre des Eremites, naſquit. *Spolete*, qui a donné le nom au Duché d'Ombrie, *Spoletium* a Str. & Pli: eſt inegalement ſituee en lieu mal uni, d'un coſté en une plaine, & de l'autre ſur un coſtau, ſur lequel eſt le Chaſteau tres-fort, dreſſé du bris d'un vieil Amphitheatre qui s'y treuva: Ville aujourd'huy belle & abondante de toutes choſes. On y peut voir, outre les Edifices d'un grand aage, & autres antiquailles, un tres ancien Temple de Concorde: les hautes, ſolides & entieres formes des Conduits d'eaux, taillees partie ez coſtes de l'Apenin, partie de briques eſlevees depuis le bas valon juſques a l'egal des autres ſur les Arcades d'un ſingulier ouvrages. *Ceret* fraiſche Villete, mais bien peuplee, d'ou lon appelle Ceretains & Charlatans, ces vagabons qui courãs par toute l'Italie, ſous pretexte de religion & ſainctetẽ, affrontent un chacun, & par diverſes ſubtilitez ſcavent plaiſamment tirer argent d'eux. *Ponte Caſtelio*, baſti par les Cetetains, d'ou eſt ſorti Iean Pontan, perſonnage fort renommé pour ſon grand ſcavoir en toutes Sciences. *Coniſſa*, nouvelle Villete, peuplee toutesfois & d'un ſit montueux. La Ville qui eſt maintenant en langage vulgaire des Italiens appellé *Terni* ou *Terani*, eſt celle que les autheurs Latins appellent *Interamna*, a cauſe qu'elle eſt ſituee entre deux fleuves, a ſcavoir un grand Canal de la riviere Nar, & la meſme riviere. On void en la ville proche du grand Tẽple une vielle haute table de marbre laquelle faict foy que ceſte ville fuſt baſtie ſoubs le Roy *Numa*, environ qutte Vingt ans apres la fondation de Rome. Le terroir de ceſte Ville a eſté de tout temps, & eſt encores a preſent tant pour ſa ſituation que l'abondance des eaux doulces fort fertil & abondant: car d'autant qu'elle eſt poſee en la deſcente des monts Apennins, vers la met Superieure & Inferieure, ſes collines & champagnes ſont continuellemẽt arrouſez d'infinis ruiſſeaux, qui les rendent tres fertiles en toutes choſes neceſſaires a la ſuſtentation & delices de la vie humaine. *Pighius* eſcript y avoir veu des naveaux de telle grandeur, que elles peſoient plus de trente livres chaſque naveau, & Sept d'icelles eſtoyẽt la charge entiete d'un aſne. Pline eſcript en ſon livte dixhuictieſme, en avoir veu qui peſoient quarante livres. *Tuder* vieille Cité, ſur un plaiſant coſtau, plaiſant pour les figues, Olives, Vins & autres fruits arbriers, quil aporte. Ses Lacs ſont *Floride*, *Velin*, qu'on appelle aujourdhuy *Lago del pie di Lugo*, ou comme d'autres ſouſtiennent *Lago de Terni*. & le troiſieſme eſt le Lac Cutilien, ainſi nõmé de la vielle Ville Cutilien qui ſ'appelle maintenant *Contigliano*. Ses Montagnes outre *l'Inginium* dont parle Strabo, Eugubin, Floride & autres ſont ceux que Denys de Halicarnaſſe appelle *Cornicli*, & les Latins, peut eſtre *Corniculi*: il ſemble que Zonare les apelle Carnites. Les Monts *Cruſtumins* y ſont auſſi, deſquelz ſoutd & s'eſpand le fleuve Allia. *Fiſcellus* s'appelle de Pline ceſte Teſtiere de l'Apenin, d'ou naiſt par deux ſource le fleuve Nar: aujourdhuy *Mont Fiſcel*. Suit ceſte part de l'Apenin qu'on appelle *Mons Victor*, ou l'Apennin s'eſleve par hauts ſommets ſur le Chaſteau Arquat: de ſorte qu'ẽ hauteur on le void vaincre & ſurmonter evidemment, toutes les autres dubes qui chargent ce cartier: d'ou il tire par effect le nom de *Mont Victor*.

Digitized by Google

Pays. Nom. CE pays eſt celebré preſque par tous les autheurs du monde. Or *Latium* vient du verbe *Latere* qui ſignifie ſe cacher, & eſt ce pays ainſi nommé de Saturne qui chaſſé de ſon pays refugia & ſe cacha au pays de Latium. Varro dit pource qu'il eſt quaſi couvert & caché entre les Alpes & les hautes & recoupées teſtes de l'Apenin, la Mer, le Tibre & Liris. Autres de Latinus Roy du pays: aucuns de ſa largeur, pource que nulle des Regions d'Italie s'eſtend ſi fort entre la Mer & les Montagnes. Aujourdhuy s'appelle *Territoire Romain & Campagne de Rome.* Ses bornes ſont de pluſieurs miſes au Nort des monts Apennins & d'Anio ſa riviere; au Levant de Liris, au Midy la Mer Tyrrhene: & le Tibre a l'Occident: entourné des Peuples Toſcans, Sabins, Marſes, Samnites, Pregutians & Campagnois. Fertil & abondant, fors en quelques endroits a l'occaſion de la coſte marine, eſquelz outre ce qu'elle y tient pluſieurs lieux ſecs & pierreux, y regnent pluſieurs maretz, deſquels ſ'exhalent mauvaiſes vapeurs, qui alterent & corrumpent l'air d'iceux. Les premiers Habitans furent les *Sicules, Aborigines, Pelaſges, Arcades, Auronces, Volſces, Oſces, Auſoniens* & autres. Voila pour le general, venons au particulier & premieremẽt a *Rome* qui fut com'un abregé du Mõde ou a mieux dire un Monde racourci. Elle ſe preſente la premiere du vieil Latium a celuy qui ſort de la Toſcane, comme pourveue d'une incroyable maieſté, retenant ſon vieil nom: ſituee en un lieu qui n'eſt fort fertil, opoſée au Midy, ſon air eſt gros & intemperé. Le Circuit qu'on luy a donné autrefois eſtoit de treze mil pas mais de beaucoup reſſerré pour le jourdhuy ſouloit jadis avoir 740 Tours; pour ornement de ſes murailles: aujourdhuy on n'en compte que 360. Les Regions & çartiers ſont comme autrefois quatorze: mais ſous noms changez. Ses eaux vienent du Tevere & d'Almo fleuves conus, & aparoiſſent en divers lieux les reſtes des vieux conduits tirez des fonteines qu'on y amenoit. On y voit divers Marchez, Sept Collines ſont enclos dans le contour de ſes murailles, deſquelles fut appellée la Ville *Sept-Cotiere* ou a *Sept-Cotaux*, de Varro *Septimõtium*, d'Euſtace *Septemgemina*. Tient plus de trois cents Temples, quatre Grotes ou Caches & lieux ſouterrains, qui furent aux premiers Chreſtiens lieux de Refuges & Tõbeaux contre les perſecutions des Empereurs payens. vingthuict Cemetieres, partie des anciens, partie dreſſez par les nouveaux. Cinq beaux Hoſpitaux publics & communs pour toutes Nations, leſquelles ont chacune le leur en particulier. Outre l'Academie ſont vingt Seminaires & Colleges pour tous peuples, inſtituez par le Pape Gregoire treiſieſme. Pluſieurs Bibliotheques. Trois au Vatican, l'une des livres choiſis fermée, l'autre moins ſecrete. La troiſieſme ouverte a tous par deux heures a chacun jour ouvrier. Y en a d'autres au Temple de la Vierge, en *l'Ara Celi, Sainte Marie de Populo. S. Maria ſupra Minervam, S. Auguſt.* & ailleurs. Les Iardins du Pape & des Cardinaux, cõme les maiſons principales & les Palais ſont en ſi grande multitude, que tous les endroicts de la Ville en ſont rempliz. Les Conduits d'eau ou Viviers, Eſtuves, Bains, Arcs Triomphaux, Theatres, Amphitheatres, Places a y faire des Tournois & courſes des Chevaux. Porches, Galeries, Pourmenoirs, Colones, Obeliſces, Coloſſes, Pyramides, Cõbats a Navires & Naumachies, Septzones, Chevaux, Statues qui ſe voyent en divers lieux publics & particuliers, avec pluſieurs autres choſes que noſtre but nous fait laiſſer. Mais qui les verra & conferera avec la vieille

Sit.

Fertilité.

Pouvoir & Gouvernem.

Villes.

Digitized by Google

Digitized by Google

vieille Rome, pourra non ſans juſte raiſon dire, comme l'autre:

Qui le reſte des maux voit de l'antique Rome,
Peut bien dir'elle fut, & ſon reſte un fantoſme.

Nonobſtant ſa decadence, elle ne laiſſe pas de ſurpaſſer en ſplendeur, magnificence & dignité toutes les autres Villes de l'Europe : Porquoy faut adjouſter aux vers precedens:

Qui void les beaux Palais de la Rome nouvelle,
Dira qu'on ne ſcauroit trouver Ville plus belle.

Tirant de Rome au Midy *Oſtie* ſe preſente, d'un air gros & peſtiferé. Ceſte Ville eſtoit anciennement embellie de pluſieurs beaux & grands edifices, mais aujourdhuy eſt tombé en decadence, & n'eſt gueres habitee. Le Pape Martin cincquieſme du nom y fiſt baſtir une Tour avec une forteresſe, proche de laquelle le Tibre coule en la mer, par deux emboucheures, mais l'une eſt plus grãde & impetueuſe que l'autre. On y void encores les traces, ruines & reſtes du Viel Port qui jadis eſtoit treſrenommé, dont les fondemens apparoiſſent encores en la mer. C'eſtoit un des plus admirables ouvrages que jamais les Romains ont faict. Voire on tient que tous les Princes de l'Europe n'en ſauroient faire un tel. Mais le Pape Gregoire le fiſt ruiner & deſtruyre, par crainte des Sarrajus, de peur qu'il ne ſerviſt de retraicte & lieu de ſeureté a les navires qu'ils envoieroient a faire leurs courſes, & invaſions au pays. *Neptunium* eſt en lieu plus fertil. Les Habitans s'adonnent aux chaſſes & priſes des oiſeaux & poiſſons, Les *Colones* y commandent. *Aſture*, ce n'eſt ſelõ Pline qu'un fleuve & une Iſle de meſme nom : mais aux Tables des Chemins une Villete ſiſe ſur le fleuve en terre ferme ou en Iſle. Lieu notable tant pour la treſ-indigne mort de Ciceron fuyant Antoine, que de Conradin filz d'Henry Neveu de Frederic 2 Empereur que Charles d'Angouleſme fit mourir avec un Duc d'Auſtriche, l'ayant priſonnier en guerre. *Taracine* ou *Tarracine*, s'appelloit en langage des Volſces *Auxur*, petite ville, mais peuplée & gentile. Les Murs y ſont de pierre de taille ſans ciment. Son Terroir treſfecond & fort agreable, abondant en Vignobles, Orangiers, Citroniers, Limoniers & autres arbres de tel ordre: *Cajeta*, *Cajatta* de Str. *Gaiete* a tous. Des plus fortes avec ſon Chaſteau inprenable, ſa treſhaute Tour, ſur le coupeau de la montagne que pas long temps Ferdinand Roy des Aragonois & Neapolitains, en avoir chaſſé les François, fit ceindre de bonnes murailles. Strabo mẽtione le *Sein Gajetan* auprez la Ville. Et Spartian raporte que ſon Havre aſſez renommé fut remis & reparé par Antonin le pieux. Il n'y en a point aujourd'huy. Allant en terre, s'offre *Velitre* ou *Belitre*, *Velitræ* de Strabo & *Belitræ* de Steph. ou *Belleiri*. Treſancienne villete des Volſces, grand & aſſez bien peuplé Eveſchè. d'un plaiſant ſit & joyeuſe proſpective. Toute ceinte de murailles. *Albe* que les anciens ſurnomment la longue, a l'occaſiõ de ſon aſſiete, aujourdhuy *Savello* a l'advis de Leander: autres *Gandolffi* ou *S. Gandolffo*, ceſte ville fut baſtie par *Aſcanius* fils d'Ænée trente ans aprez Lavinie : maintenant deſerte & toute deſolée. Allant au Nort par le chemin Valeria & Tiburtin, *Tibur* de Ptol. ſe preſente, le *Tibura* de Stra. aujourdhuy *Tivoli*, ſur la riviere d'Anien, a cent cincquante Stades de Rome, a l'avis de Procope. D'un ciel fort tẽperé & terroir biẽ ſain, a cauſe de l'abondance des eaux & fonteines, a ſiege d'Eveſché. *Marruvium*, *Marvo* du vulgaire ſur le Lac Fucin, autrefois la premiere des Marſes, ne ſe montre que par petites reſtes de ſon antiquité. *Albe* ainſi appellee des Latins, comme auſſi par Eſtienne. Strabo dit pource quelle eſtoit ſituée com'au milieu

milieu de la contrée & forte de toutes parts, les Romains l'assignoyent com'un lieu de demeure arrestée, & y envoyoyent ordinairement a ceux qu'on vouloit garder com'en une prison. Elle est a present presque toute a bas & ruinee. *Preneste, Prenestius* de Strab. *Prenestum* a Ptolomè, aujourd'huy *Pilastrine*, sur le pendant d'un mont prez le fleuve Venestris autrefois tres-plaisant & fort recreatif. Occasion que durant la fleur de la Monarchie, les Empereurs Augustes y venoyent souventesfois prendre leur esbats & recreation. Le Chasteau est dressé sur le haut du mont, auquel elle est assise. C'est Evesché. *Tusculum* autrefois diversemẽt appellé, les doctes le croyent n'avoir esté loing de *Frascana*, par les ruines qui s'y voyent. Ceste tresnoble region de l'Italie a encores plusieurs autres Villes, mais pour ne nous esloigner de nostre brieveté, passerons les autres en silence. Or ce pays de *Latium* ou Campagne de Rome a ses Lacs. Celuy *d'Ostie* mentionné par Obsequens s'appelle vulgairement *Estanc*. Entre Marin & Albe la longue est le *Lac Alban*, dont parle T. Li. au lib 5. Aujourdhuy le Lac *du Chasteau Gandolffo*. Y sont aussi les *Lacs* ou *Estancs Nemorense*. aujourd'huy *Lac de Nemo*, *Lac Iuturne*, *le Regille* qui s'appelle *lac de Pressode*, *le Fucin*, nommé *lac de Marsos*, *Pontina* ou *Pomptina maretz*, est aussi mis en Latium par Pline aujourdhuy *le Maretz Auffende*, *le lac Fundanus*, *le Tiburtin*, *le Cecube*, & *les Estancs Simbruines*. Pour les Fleuves le *Tibre* mentionné en la generale Descriptiõ, en traine avec luy dedans la Mer. Les autres estoyẽt anciennement appellez *Numice*, *Loracine*, *Sture*, *Nymphæus*, *Ufens*. Entre les Montagnes, oultre les sept *Collines* de Rome cy dessus descrites, *l'Alban* est le plus celebré par tous les Grecs & Latins, le *Mont Cecube* qui s'estend jusques au Golfe de Cajete, aussi tresrenommé pour la generosité du Vin qu'il produict. *Vestin*, *Algide*, *Aventin*, *Lepin*, *Catil*. Les Latins on aussi leurs Monts *Ceraunien* dit Denys d'Halicarnasse. Les Forests ou Bocage sont ceux qu'on appelle *de Feronie*, *le Bois de Iupiter Indigete ou Deifié*, *le Bosch de Diane Æsoliene*, *la Foreſt Nevie*, *la foreſt des Camenes*, *le Bosch Algide*, *la foreſt d'Albe*, *le Bosch d'Angitie*, & *le Bosch de Furine*. Les Naturels de ce Pays ont tousiours esté jusques a ce jour, fors ez villes, grossiers de meurs & façons de faire rudes & facheuses, audacieux, & opiniastres, robustes de corps non moins qu'anciennemẽt. Mercator nombre ainsi les Ecclesiastics du Provincial Romain. Rome est le Chef de toutes les Eglises, en laquelle reside le Pape qui a sous luy dedans la ville cincq Eglises appellées Patriarchales scavoir, *S. Iean de Latran*, *le Monastere de S. Pierre*, *de S. Paul entre les murs*; *S. Marie la Grande*, & *le Monastere de S. Laurens*: ausquels sont assignez huit Evesques premieremẽt nommez Archipresstres. Le premier est le Pape, les autres sous luy sont celuy *d'Ostie*, qui est Patriarche de la Campagne, & sacre le Pape; que suit celuy de *Belitre*, *ou Valersen*, *le Portuen*, *ou de S. Ruffine & Seconde*, *de Sabin*, *Tuscule*, *Prenestin*, *d'Albe*. A ces mesmes Temples sont assignez Vingthuict Prestres Cardinaux: ascavoir celuy du *Titre de S. Croix en Ierusalem*, *Titre de S. Iean & Paul*, *Titre S. Estiene*, en Mont Celi, *Titre S. Susanne*, *Titre S. Pierre* aux Liens, *Titre* S. *Prisce*, *Titre* S. *Siriac* ez Thermes. *Titre* S. *Marcel*. *Titre* S. *Balbine*, *Titre* S. *Grisogone*, *Titre* S. *Marcellin & Pierre*, S. *Anastase*, S. *Clement*, S. *Potentien*, S. *Martin des monts*, S. *Praxede*, S. *Marc*, S. *Laurens* in Lucina, S. *Marie* de la le Tibre. Les quatre Saincts *Coronez*, S. *Sabine*, S. *Neree & Archilee*, S. *Sixte*, S. *Eusebe*, S. *Vital*, *la* Basilique ou Temple des douze Apostres, S. *Laurens*, en Damas, S. *Cecile*. A ceux mesme furẽt joints & associez dixhuict Diacres Cardinaux. Voyez le reste en Mercator.

Digitized by Google

Pays. Nom. Sit.

SUIVENT les deuz cartiers du Royaume de Naples *l'Abruzzo & Terre du Laboureur*. La premiere se borne au Levant par les Apulins Daunois avec le fleuve Phiterne: au Couchant des Sabins & Picentins avec le fleuve Truente: au septemtrion de la Mer Adriatique: au Midy par les Picentins, Campagnois, Marses & les Æquicoles habitans deça dela l'Apenin, selon l'estendue de ses racines. Pays d'un Ciel fort sain, & terroir incroyablemẽt peuplé, plaisant & plein de commoditez tirant a la Mer. Mais vers la Terre f acheuse pour la rigueur de ses montagnes. Outre diverses choses elle porte le Safran en abondance, & infinis Animaux. Sa principale ville est *Aquila*, qu'ilz disent bastie par les Lombards, puis ceinte de murailles & fortifiée par Charles Martel, ou selon d'autres par Federic deuxiesme Empereur qui donna aux habitans droit de Bourgeoisie, & a la ville nom *d'Aigle* de la Baniere de Cesar, ou plustost par forme de bon presage qu'on prenoit du naturel de tel oiseau. De fait elle s'accreur si fort en peu de tẽps, qu'elle a fort aisement gaigné l'avantage sur toutes les autres de ce pays. Y est aussi *Guasto di Amone*, *Guastum Amonium*, de Pline & Mela, Histonium, Pt. *Istonium*: & *Lazanno* renommée place pour l'abord du trafic qui s'y fait chacun an en May & Aoust par les Italiens, Illyrics, Siciliẽs, Grecz, Asiatiques & autres Marchans qui se treuvent a ses foires. *Sulmo* de Ptolomè & Strabon, aujourdhuy *Sulmone* dit Leander, par autres fort mal *Sermone*, notable ville pour la beauté du lieu, abondance du peuple & les claires eaux qu'on y voit descẽdre de divers endroits, Patrie d'Ovide; *Chieti* ou *Civita Cheto* selon le vulgaire. Ville Archiepiscopale. *Asculum* ville fort antique, *Asculum* d'Antonin, & Pline l'appelle la tresnoble *Peuplade du Picene*. Sise en une plaine & ouverte campagne, bien fortifiée & de bonnes murailles. D'un costé s'esleve une haute montagne, sur laquelle est un Chasteau, de l'autre elle est fortifiée par le profond cours du fleuve Truentus. *Beneventum* estoit appellé dez le commẽcement *Maleventum* du mauvais Vent, quelle y soufre horrible & fort facheux mais ce nom qui sembloit estre presage de quelque malheur fust changé en *Beneventum*: *Benevente* au vulgaire. Son sit est en lieu fort commode & tresplaisant, avec un terroir fort gras & fertil. Ceste Ville de Benevent est distante de Naples environ trente mil pas. Les Histoires font foy que les habitans de Benevent ont jadis estè en grande estime soubs les Romains a cause de leur vaillance & militaire guerriere. De ceste Ville, sont issuz oultre plusieurs autres personages illustres le Pape Gregoire huictiesme dudict nom, & *Roffredus & Odofredus* Iurisconsultes. *Sora* voisine du fleuve Liris nõ mal peuplé & qui porte Titre de Duché: *Aquin* anobli par la Doctrine de ce Grand Philosophe Thomas, qui en print le surnom d'Aquin, est presque toute ruinee, gardant encor quelques marques de sa vieille grandeur sous Titre de Comré. La trop courte Table m'empesche d'en dire plus. Ses fleuves *Phiternus* qui divise les Samnites de l'Abruzzo, *Fortore* au vulgaire. Sourd du Mont Tiferne non loing de Bovian, puis se descharge en la Mer Adriatique contre le Lac Lesinense. *Trin* que Pline appelle *portueux*, *Asinelle*, *Sentus*, *Sangrus*, *Mornus*, *Feltrinus*, *Pescara*, *Asernus*, *Rafentus*, *Orta*, *Liberata*, *Salin*, *Plumba*, *Vomã*, *Turdin*, & autres. Les *Monts Samnites* sont si hauts qu'ilz surexcellẽt les Apennins. Entr'autres le *Mont de la Vierge* fort celebré pour le Temple de S. Marie. Majella d'une grandeur trespacieuse fort facheux a monter & tresraboteux. Sa teste toujours sous la neige. Ha plusieurs Prées herbues & produit nombre de fleuves. Fier pour ses grandes Forests pleines de Sauvagines, notamment des

Villes.

Fertilité.

Fleuves.

Digitized by Google

Digitized by Google

des Ours. Horrible pour ſes retranchez & hideux rochers. Y a auſſi d'autres branches de l'Apennin qu'ilz appellent Monts Tremoules.

LA TERRE DE LABEVR.

Pays. ELLE fut autrefois appellee Campagne. Ses fins ſont ſelon Strabon, Ptolomé & autres vers le Couchant Liris: laiſſant le Latium a l'autre

Sit. coſté. Au Nort les Monts des Samnites: a l'Orient le fleuve Siſarus diviſant d'elle la Lucanie & partie du

Fertilité. pays des Samnites. Au Midy la mer Tyrhene ou baſſe & inferieure. Ce pays eſt une vraye Campagne, ſur laquelle Nature a extraordinairement departi du treſor de ſes graces, tout ce qu'elle pourroit en particulier diſtribuer a d'autres Provinces, de Delicateſſe, Beauté, Plaiſirs & autres divers Contentemens pour l'enrichir ſeule ſur toutes. Le vray Paradis d'Italie. Si grande & incroyable eſt la fertilité de ce cartier. Pluſieurs peuples y ont commandé a l'avis de Strabon livre cincquieſme, & Pline livre troiſieſme Chapitre cincquieſme. *Les Opics ſurnommez Auſones, Oſces, Cumans, Tuſces,*

Pouvoir & Gouvernem. *Samnites*, qui furent en fin domtez par les Romains. Les Monoies portent Naples pour Capitale de la Campagne & Royaume Neapolitain. Elle en retient le nom.

Villes. S'eſtend fort loing, ſituee entre la mer & racines des plaiſantes collines qui luy ſont prochaines. Preſqu'inprenable pour les fortifications de ſes murailles, rampars, tours, tourions, chaſteaux & autres deffences que l'Empereur Charles le V. notamment y a fait dreſſer, au neveu duquel elle obeyſt a preſent. Ses foſſez ſont profonds de Lxxx piez. Huit portes, marchez ſpatieux, innumerables fontaines publiques jettãs l'eau claire icy d'une lance de haut, la d'une groſſeur de deux teſtes, & ſourd ailleurs par cent tuyaux pour plus de plaiſir & commodité aux habitans. De forme oblongue & qui ſe courbe en maniere de croiſſant. Son Tour eſtoit autrefois de trois, maintenant de cincq mil pour l'acroiſſement qu'on luy a donné. Son air eſt tendre, doux & paiſible, ne ſent gueres d'hyver. Tient de beaux edifices publics & particuliers avec ſes chaſteaux inexpugnables. Son Academie fut inſtituee par Frederic II Empereur, a laquelle grand nombre du pays ſe vont rendre pour eſtudier. Y a quelques Librairies, notament celle de S. Dominique. Le terroir & collines prochaines ſont plaiſantes & recreatives, voire tres-fertiles en Grains, Vins, diverſité de Fruits, Herbes, Fleurs & toutes autres choſes tant neceſſaires que plaiſantes & delicieuſes a la vie humaine. Les autres Villes ſont *Capoue* la vieille & nouvelle. Tous les Latins anciens ont mentionné la premiere & celebré ſa beauté, grandeur & magnificence: & s'en voyent les grandes ruines a un mil de la neufve, prez le Temple de S. Marie des graces. Ceſte ville de *Capua* a eſté anciennement ſi fleuriſſante, qu'elle pretendoit s'eſgaler a Rome. *Lucius Florus* au livre premier de ſon Hiſtoire dit que *Capua* eſtoit auſſi chef des villes, en cõpetence de Rome & Carthage. *Mago* dit d'elle, ſelon que Tite Live le recite, qu'elle eſtoit chef non ſeulement de la Champagne, mais de toute l'Italie, apres que les Romains furent desfaicts en la bataille de *Cannas*. *Livius* meſme dit que *Capua* eſtoit la Princeſſe des Villes de l'Italie apres Rome. La neufve fut dreſſee des bris & cheutes de la vieille, & s'eſt heureuſement acreue juſques icy. Laquelle on voit ſituee ſur la gauche du Vulturne a douze mil de la mer, en plaine, aſſez magnifique, commodement habitee, mais mal peuplee, les rues pavees, places droites & de hautes maiſons. Le Vulturne l'arrouſe vers le Nort & Orient

Digitized by Google

Orient, d'ou il ſe courbe vers l'Occident. Son Pont eſt beau tout de pierre ſur ce fleuve. *Theano*, autrefois *Teanum* ſurnommé *Sidicin*, eſt aujourd'huy deſert: garde neantmoins ſon Tiltre d'Eveſché. *Calvi* Villette, ſ'enorgueillit de ſon Eveſché: *Cales* a Virg. *Cumæ* de Strab. Ptol. & autres Grecs. Tout cela eſt aujourd'huy preſqu'abas, couchè ſur leurs propres ruines: de ſorte neantmoins qu'on y peut remarquer des traces & reſtes de beaux ouvrages. *Averſe*, *Caſerte*, *Nola*, *Somma*, *Puteoli*, & autres petites Villes. Les Principaux Lacs & Marets ſont le *Lucrin* & *Averne*. On donne a la Campaigne les marets *Linterne*, *Pompee* & *Statine*. Ses Fleuves *Liris*, qui prend a la droite, *Fibrene*, *Coſa*, *Alabre*, *Trericin*, & autres. A la gauche *Caſin*, *Melte* & *Omne*. A Lire ſuccede *Vulturne* qui reçoit pluſieurs fleuves & torrens, entr'autres a ſa droite, *Cuſan* & *Correct*: & a ſa gauche, *Fred*, *Pratel*, *Sabat*, *Iſter* & autres. Puis *Glanus*, *Linternus*, *Sobet*, *Sarn*, *Euror*, *Ebolis*, *Silarus*. Ses Mõtaignes *Gaurus*, *Maſſicus*, *Falerne* & autres, *Veſuve*, *Panſylius*, *Miſene*, *Culme*, *Mont de Chriſt*, *Taburne*, *Tifatu*, *Plan*, *Aſturne* & *Trefolin*. En ce Royaume ſont les Principautez & ſegneuries ſuivantes. Il y a Quatorze Principautez, a ſçavoir, *Biſignan*, *Squilace*, *Molfetta*, *Stigliano*, *Aſcoli*, *Sulmona*, *Melfi*, *Meleto*, *Venoſa*, *Scalea*, *Cariati*, *Concha*, *Salerne*, *Monte Herculi* & *Francavilla*. Duchez Vingt cincq, *Andri*, *Amalphi*, *Ariano*, *Atre*, *Bajano*, *Bovino*, *Caſtrovillari*, *Gravina*, *Martina*, *Montalto*, *Montelione*, *Nardo*, *Nocera*, *Popoli*, *Rocca di Mondragone*, *S. Petro in Galatina*, *Seminara*, *Seſſa*, *Somma*, *Sora*, *Tagliacozzo*, *Termoli*, *Terra nova*, *Trajetto*, *Trepalda*, *Torremaggiore*. Marchiſats trente ſix, Comtes cincquante ſix, Seigneurs quinze, Barons en Titre, quatre-cents & trois. Les Archeveſchez & Suffragans ſont ſelon le Provincial Romain, en la Province Aprucine & Marſicane d'*Aquiles*, *Forcan*, *Marſican*, *Valuen ou Sulmone*, *Theatin*, *Adrien*, *Pennen*, *Aprutin ou Teran*. l'Archeveſque de Benevent a pour Suffragans *Teleſin*, *Agathe*, *Alphien*, *ou Aliphanens*, *Mons Maran*, je croy *Marian*, *Avellin*, *Vlcane*, *Ariane*, *Boiane ou Roiane*, *Aſculan*, *Nucerin*, *Tertibul*, *Tracone*, *Triventin*, *Bimin* peut eſtre *Bomia*, *Vadien ou Gadien*, *Muſane*, S. *Marie*. Archeveſque de *Naples*, a pour obeyſſant *Averſan* exempt, *Nolan*, *Puteolan*, *Cuman*, *Acerran*, *Iſcalan*. Archeveſque de Capoue, luy obeyſſent *Theane*, *Caluen*, *Calmen*, *Sueſſan*, *Venafran*, *Aquitan* ou *Aquinas*, *Iſernie*, *Caſerta*, *Caiaz*, *Caſin*; exempt. Archeveſque d'*Amalfi*, luy obeyſſent *Caprica*, *Scale* ou *Came*, *Minere*, *Siterane*. Archeveſque de *Salerne*, Chef eſt d'*Aquen*, *Policaſtre*, *Nuſantane* ou *Noſcane*, *Sarne*, *Acerve* ou *Acerne*, *Marcice*, *Ravele*, exempt. Archeveſque *Serrentin*, luy obeyſſent *Lobre*, *Aquen* ou *Equen*, autrement *Vicenſis* ou *Vican*, *Caſtellimar*, ou *Stabie*. Voions l'autre partie du Royaume.

Lacs. Fleuves.

Monts.

Payſ. Nom. Siti.

SE nõme *Puglia Piana* pour l'eſtendue de ſes campaignes, plus larges que des Peucetins. Et autrefois apellee *Apulia Daunia*. Ses bornes a l'Orient ſont la PouglePeucetie les ſeparant la riviere Auffide: au Midy l'Apenin avec les Hirpins & Samnites : au Couchant les Frentans & Caraceni, aujourd'huy Aprutij avec le fleuve Phiterne: au Nort la Mer Adriatique ou Ionique. Son Terroir eſt extraordinairement fertil, ſoit en Ble Froment, ſoit en autres fruits. Ses Villes, *Manfredonia*, Ville propre & bien peuplee, ſur vn roc marin, que le retour du mont Gargan y forme. Son Chaſteau ſis ſur la coſte ſemble imprenable a pluſieurs. Ceſte Ville fuſt baſtie par Manfroy, fils de l'Empereur *Frederic* deuxieſme de ce nom, environ l'an de grace mil & deux cents, lequel luy impoſa ſon nom, eſtant ceſte place auparavant nommée *Portus Capitaniatæ*, comme eſcript *Collenutius* au livre quatrieſme de ſon Hiſtoire. *Luceria* Villette Epiſcopale, *Nuceria* de Ptolomé & Suetone. Les ruines y eſparſes teſmoignent ſa grandeur. *Troye* Ville fort riche, & d'un terroir fertil, porte Tiltre de Comtè. *Aſculum* VilleDucale, *Aſcule* au vulgaire, qui la ſurnomme *Satriano*. On y void auſſi les Villes de Salape. & les ruines d'Arpi de laquelle eſt faicte mention par Silius Italicus, & Tite Live en divers endroicts, au livre XXII. & XXIV. Pline dit au livre 3. chap. onzieſme : La Ville de *Arpi* fuſt autrefois appellee *Argos Hippium*, quand *Diomedes* la baſtiſt, depuis on l'a nommè *Argyrippa*. Et deux Villes qui ont couru en proverbe de riſee, *Apinæ* & *Tricæ*. Ses fleuves ſont *Auffidus*, l'*Ofante* maintenant, *Candilaris* & *Cervaria*.

Fertilité.

Villes.

Fleuves.

Payſ. Nom. Fertilité.

Pour Peucetia, le vulgaire la nomme *Terre de Bar*, de ſa capitale Ville Barri. Pays qu'on peut comparer a tout le reſte d'Italie, pour l'eſtrange fertilité de la terre, & abondance merveilleuſe de tous Fruits excellens. Toutefois comm'on ne treuve rien parfait ny ne tous points heureux, il y a quelques endroits ſecs, & qui manquẽt de pluyes & humiditez: *Barium*, *Barion* de Pline liv. 3. chap. onzieſme, eſt apelle *Barri* du vulgaire, ſi belle & bien peuplee, qu'elle en a gaignè le deſſus ſur touttes: & meſme de faire prendre ſon nom a tout le pays de la terre de Barri. *Monopolis* Ville nouvelle, notable pour ſon Tiltre de Marquizat, petite mais belle, gentille, & notable pour la magnificence de ſes Edifices : ſon terroir fort bon a Olives. *Polignian* Citè Epiſcopale, propre & bien peuplee, or que ſituee ſur un mont, entrecoupé de divers Rochers. *Mola* fournie de Maiſons, mais d'habitans farouches & groſſiers. Ces ans paſſez le Marquis de Polegnan y fit eſlever vn Chaſteau ſur la coſte, pour la deffence de ceſte avenue. *Guivenazzo*, *Iuvenatium*, Ville Epiſcopale, & ſur vn gras Terroir. *Marſetta*, ou comme d'autres *Morſitta* ou *Malſatta*, ſous Tiltre de Principautè. *Biſegli*, *Vigiliæ* des Latins, Ville Epiſcopale, a la coſte ſur de hautes roches. *Trane* Archeveſchè, bien baſtie, mais pour la plus part deſerte. Les Foreſts des Oliviers & Amandiers regnent depuis ce terroir juſques r Tarente. *Barlete*, *Barulum* des Latins eſt couché au rang des quatre chaſteaux d'Italie. *Oſtunum* eſt peuplè, bien que ſis ſur vne petite coline. *Celie*, *Celia* de Ptol. *Celium* a d'autres, *Venuſia*, *Venuſium* d'Horace qui en eſtoit ſorti, *Venoſe* maintenant. *Canuſium*, *Acherontia*, *Biletum*, & autres Villes.

Villes.

Suit le pays des *Salentins*, autrefois apellee *Iapygia* & *Meſſapia* & *Calabre* : maintenant par l'Italien *Terra Hydruntina*, *d'Hydrunte*: vulgairement *Terre d'Otrante*: bornee au Midy par Tarente & la mer juſques au cap Salentin: a l'Orient, le meſme cap avec la mer Ionique & auſſi l'Adriatique: au Nort depuis Hydrunto juſques a Brundu-

Digitized by Google

Pays. Nom. Sit. Brunduſium Brindes, & de la Pougle a l'Occident avec Peucetie & partie de la Grande Grece. Tout ſon air eſt ſain, & ſon Ciel net & pur: fors ſur la coſte depuis le Lac Hydruntin, juſques a Brindes, pour les mareſcages qui couvrent pluſieurs endroits de ce cartier: pays gras & *Fertilité.* fertil. La Ville principale qui luy a donnè ce nom, eſt *Villes.* *Hydruntum*, *Hydrus* de Strabo, Ptolome & autres, a Mela *Hydrus*, *Otranto* du vulgaire: treſ-ancienne & d'un ciel gratieux: de havre mal commode au vent du Nort. A un chaſteau fort, commandant a la marine y dreſſé par le Roy Alfonce deuxieſme de ce nom. Son terroir plaiſant & fertil. Les autres ſont *Gallipolis*, aujourd'huy *Callipolis*, comme belle ville, dont le ſit eſt fort d'avenues. Car il eſt ſur un roc ou petite Iſle toute ceinte de Mer, apuyé de gros rochers & joint a la terre ferme par le pont, ſur lequel on traverſſe lequel eſt ſouſtenu de groſſes pierres & cailloux. *Chaſteau* ville peuplee de Marchands, leſquels y vienent pour le trafic d'Huile meſmement. *Brunduſium*, *Brontesium* de Steph. *Barnedis* de Benjamin, aujourd'huy *Brindiſi*, eſt d'un air tres doux & gracieux, autrefois d'un havre fort renomé, duquel les Romains traverſſoyent en toute ſcureté d'Italie en Grece. Maintenant ſi comblé, qu'une galere ny pourroit girer, ſon chaſteau eſt fort. *Oria* ville ſur une colline regardant Tarente, & vis a vis, ſon chaſteau fortifié qui la regarde, & deſcend ſur un coſtau. *Aletium* de Ptolomé maintenant *Leze* & *Leccie* du vulgaire: aujourd'huy la premiere des Salentins, ou ſe tient le Conſeil Royal de toute la Pouille. Elle a un ſpatieux Marché, c'eſt le ſejour des Seigneurs de ces cartiers & demeure ordinaire de pluſieurs Nobles. *Uſento*, *Uxentum*, maintenant *Ugenti* & *Ogento* variablement en divers auteurs, eſt aujourd'huy fort reſerrée, & ſa juriſdiction de petite eſtendue.

Calabre eſt nommée des Calabres que Ptolomé dit avoir poſſedé partie de la Grande Grece, qui touche a la Mer Ionique prez le Cap ou Promontoire des Iapyges. C'eſt un pays eſtendu en forme de langue ſur les fins & baſſes extremitez d'Italie, lequel ſe couche faiſant entre deux des Mers Haute & Baſſe qui accommodent ceſte Province. Il porte une merveilleuſe abondance de tout ce qui eſt plaiſant & neceſſaire a ceſte vie, Blé, Fromẽt, Orge & autres ſortes de Grains, diverſité de Vins, Huile, Sucre, Manne, Miel, Cire, Sel naturel & artificiel, Figues, Oranges, Citrons, Limons & autres nobles fruits: meſmes Or, Argent, Laine, Coton, Safran, Soye, Lin & quoy non? La *Calabre* eſt double, la *Baſſe* autrefois demeure des Brutiens, aujourd'huy proprement Baſſe Calabre, & la *Haute* autrefois la Grande Grece. Les bornes de la Baſſe ſont au Couchant *Laus* & les Lucains: au Midy la Mer Tyrrhene & Siciliene: au Levant partie de l'Adriatique: au Nort ſe ferme par la Grande Grece & le fleuve Crathis. Sa principale eſt appellee *Conſence* de Strabon, Ptolomé, Appian, & autres Grecs, lequel nõ elle retient encores aujourd'huy. Située comme preſque ſur la pante de l'Apennin embraſſant ſept collines, ſur leſquelles ſont la plus part des edifices de la ville, a cauſe dequoy la Ville prend pour armoiries, Sept collines. L'un coſtè de la Ville eſt environné par la riviere *Crathis*, l'autre coſtè par celle de *Buſent*, qui ſepare la Ville des Fauxbourgs. Vers le Midy en une haute Montagne il y a un Chaſteau bien fort. l'Egliſe Cathedrale eſt ornee de la dignitè Archiepiſcopale. *Blondus* livre 13. eſcript que ceſte Ville ſouffrit des grieves Calamitez par les Sarrazins, au temps du Pape Iean troizieſme & l'Empereur *Othon*; Son Terroir eſt abondant & fertil en froment, & toutes ſortes de treſbons fruicts, Vin (louè par *Pline* au livre quatorzieſme)

Pays. Nom. Sit. Fertilité.

Digitized by Google

esme) chapitre sixiesme) & *Huile*: On y void aussi grãd nombre de Meuriers, arbres des fueilles desquels sont nourris les Vers qui font la Soye. Ce pays est tellement remply de Chasteaux, Bourgades & Villages, qu'il semble que ce ne soit tout qu'une Ville. Paulus *Merula* au livre quatriesme, de la seconde partie de sa Cosmographie en nomme quarre Vingts. Les autres villes *Manthia, Fredus, Belmont, S. Euphemie, Fano, Rhegium, Rezo. Tropia, Castrovillari, Hautmont, Turran, Rugian, Marturan, Nicastre, Briatic, Hippo*, aussi nommee *Vibo Valentia*. Les bornes de la Haute *Calabre*, jadis appellee la Grande Grece sont a l'Orient, la Mer Adriatique, au Midy le fleuve Alex, & les Brutiens: au Couchant le fleuve Crathis avec l'Apennin & les Lucaniẽs: au Nort le sein de Tarente, avec les Apuliens Peuceties. La est la tresancienne & fort noble ville de *Tarente*, *Taras* de Strabõ & Ptolomé *Tarante* aujourd'huy. La principale de la Pougle & de toute Lucanie mesme autrefois de Cãpagne, a l'avis de Florus, sise sur le bout & derniere retraite du Golfe auquel elle donne son nõ de Tarente.

Basilicate Lucanie. Reste de ceste Table la *Lucanie*, aujourd'huy *Basilicate*. Le nom n'a certaine origine. Ses frontieres sont au Couchant le fleuve Silarus limite de la Campagne: au Midy la Mer Tyrrhene: a l'Orient *Laus* avec les Brutiens & partie de la Grand Grece: au Nort les Peucetiens de la Pougle avec portion des Hirpins. Tite Live la dit toute montueuse & de fascheux accez. Aujourd'huy peut estre mieux peuplée, bien que plusieurs endroits y soyent deserts, a cause de ses chemins malaisez & les effroyables buissons de ses forests ou se retirẽt les voleurs aprez leurs ordinaires brigãdages. Les villetes sur la coste sont *Pæstum* dõt parle Virgile au livre quatriesme des Georgic. *Biferique rosaria Pæsti*, c'est a dire, *Et les Roziers de Pæst qui portent deux fois l'ã*. Servius en ses Cõmentaires dit que *Pæst* est une ville de Calabre, ou les Roses fleurissent deux fois par chacun an. Mais ceste Ville est aujourd'huy presque entieremẽt abbatue & ruinee, de sorte qu'on ne void rien que les reliques & restes tant de ses portes que des vieux edifices. *Acropolis* villete ẽslognee douze mil de la bouche de Silarus, a un fort bon air. Le nom mõstre son origine estre Greque com'a plusieurs autres de ce cartier. *Piscinta*, *Buxentum* a Pline, Mela, & Ptolomé. *Policastrum* ville notable portant tiltre de Duchè & ornee de dignitè Episcopale. Sur le pays & terre ferme, *Padula* villete & Marquisat. *Capacia* autrefois bien frequentee & riche, est pareillement illustrè du tiltre & dignitè Ducale & Episcopale; mais est aujourd'huy grandement tombè en decadence, a cause des desbordemens des eaux qui l'ont fort endommagee. En l'autre partie du Royaume Neapolitain sont les Archevesques, de *Rege* auquel obeyssent l'Evesque de *Lucre*, *Corone*, *Cassane*, *Cathace*, *Neocastre*, *Girace*, *Tropeten*, *Vibine*, *Squilas*, l'Archevesque. *Cosentin* sous lequel est le *Maturane*, l'Archevesque de *Rossane* n'a Suffragans, *Bisignan* est exempt, l'Archevesque *S. Severin* a sous luy *Ebriace*, *Strangule*, *Geneocastre*, *Gerentine*, *S. Leon*, l'Archevesque *Larcatin* a sous luy *Mutule*, *Castellane*, l'Archevesque *de Brindi* a sous luy *Astrine*, l'Archevesque d'*Hydronto* a sous luy *Castre*, *Gallipolitain*, *Licie*, *Ugentine*, *Luce*, *Nertone* est exempt. l'Archevesque *de Bare* a *Betontine*, *Caelphaian*, *Iuvenace*, *Rubentine*, *Salpe*, *Cauri*, *Battere*, *Converssans*, *Minervie*, *Poligniae*, *Catherie*, *Lavelline*. l'Archevesque *de Trane* a *Vigilien*, *Andre*, *Pene*, l'Archevesque *Sipontin* a *Vescane* exempt, *de Troie* exempt, *Melfi*, *Monopolite*, & *Rapole* exempt, l'Archevesque *Canosan* a *l'Aurane*, *Sarrane*, *Mons verd*, *Laquedone*, *S. Ange des Lombards*, *Bisaci*. l'Archevesque *d'Acheront* a *Potentie*, *Tricari*, *Venusie*, *Granienſe*, *Angole*.

Pays. Nom. Sit.

L'Iſle de Corſe eſt en ſon elevation la plus haulte. a trente un degrè quarante minutes de latitude, poſee au cõmencement du cincquieſme Climat, a l'onzieſme parallele, ayant ſon plus long jour de quatorze heures & deux tiers d'heure. Elle peult avoir de circuit quelques ſeptante cincq lieues & demie ſans y meſurer les entrees & courbemens des Ports & Havres; car alors la meſure en ſeroit plus grande. Vers le Septemtrion ou eſt le *Sacrè Promontoire* a preſent *Cap Corſo*, elle regarde le Port *Saint Veder*, qui eſt ſur la Coſte de Genes, poſè a trente un degrez trenteſix minutes de longitude, quarante un degrè trente minutes de latitude, & finiſſant au Midy regarde la Sardaigne: & a l'Oueſt & Nort la Mer Liguſtique & a l'Eſt la Mer Tyrrhene, & au Su la Mer de Afrique. Les Grecs ont

Fertilité.

appellé ceſte Iſle *Cyrnos*. Les Inſulaires racontent qu'ils ont par eſcript que ceſte Iſle a prins ſon nom d'un Chaſteau nommè *Corſo*, lequel y fuſt baſty par un vaillant homme ainſi nommè, qui tint longuement la Seigneurie de ceſte Iſle. Toutes ſes avenues ſont fort difficilles, pour eſtre de toutes parts chargées de precipitieuſes & recourbees collines, & au dedans pour la plus part mõtueuſe: Bien eſt vray qu'en ces montaignes il ſe trouve force Sangliers & grande multitude de gibier comme Perdris, Cailles, Faiſans, Tourterelles, Faucons & Laniers, qui ſont Oyſeaux paſſagers venans de la Barbarie, & autres Oyſeaux de proye. Par ce, peu liberale en Grains & Legumes, qui ne croiſſent qu'en certains endroits ou elle ſ'ouvre & ſe fait arroſer de fleuves & ruiſſelets, qui la rendent tres-fertile. Le cartier qui regarde la Toſcane eſt aucunement plain & a ſon terroir aſſez bon, pour les doux & bons fruits qu'il produict. Les Vins y ſont excellens & mis au premier rang, fort louez des Romains ſous le nom de Corſſes. Grande quantité de Miel & Reſine, d'Huile & de Figues. Servius au 4. des Georg. a remarquè le Miel de Corſſe eſtre amer. Ce qui vient pour l'abondance de l'yf, duquel les abeilles font leur Miel. Ovide le penſoit auſſi venimeux. Ce terroir ſeul produict la Pierre *Catochite* que Democrite d'Abdere produit & pratiqua contre les Mages en plein combat. A cauſe que ceſte ſorte de Pierre eſtant jettee contre quelque perſonne, demeure attachee au corps qu'elle aura attaint, comme ſi ceſtoit une matiere glueuſe, cõme eſcrivent *Rhennius*, traictant de ceſte Iſle, Pline en ſon livre xxxvii. chap. x. & Solin chap. x. Il ſemble toutesfois que Pline le revoque en doubte. S'y treuve Alun. Les ferrieres a tirer fer ſont prez le fleuve Bivincus au Comté de Nebie. Les Salines vulgairement apellées *Della Roya*, ne ſont loing du port S. Florent: & prez Niol ſe voyent de fort bas & creux Vallons couverts de neiges perpetuelles, ſous leſquelles on dit qu'il y a quantité de Chriſtal. Le Buis auſſi y vient en quantité diſent Pline & Diodore L'yf auſſi arbre venimeux. Elle produit divers Animaux: notamment, Chevaux courageus & Chiens de chaſſe, de belle force & hauteur. Le *Moſoli*, *Muſmo* de Pline, ſorte de Belier, ne ſe voit en toute l'Europe, que la & en Sardaigne. Il a la peau & le poil du Cerf, les cornes d'un belier, non longues mais recourbées par le derriere, autour les aureilles ſi eſtrangement dures que ſ'il tombe, ſaute ou ſe precipite de 50. piedz en bas a travers les rochers afreux, ſur la teſte, ne ſe fera aucũ mal, n'excede la grandeur d'un moyen Cerf, ne ſe nourriſt que d'herbes, d'un cours treſleger & qui a la chair bonne & bien ſavourée. Pleine au reſte de Beufs & Brebiail. Iſle de toujours & toute mal cultivée. Premierement des Phocenſes, puis des Ligures, en aprez des Romains qui luy envoyerent deux Peuplades *Mariane* & *Aleria*

Pouvoir & Gouvernement.

Digitized by Google

Digitized by Google

& *Alerie* qu'on y treuve encor. Les Barbares tenoyent le reſte. Deſquelz les Romains aprez les avoir chargez & rompus, tranſporterent a Rome grand nombre d'Eſclaves, qui leur furẽt neantmoins de ſi peu de profit, qu'or qu'on les euſt a treſvil pris, ilz eſtoyent ſi meſchants, ſi lourds & groſſiers que les Maiſtres plaignoyent tous-jours ce qu'ilz y avoyent mis. Les Romains y furent ſuivis par les Sarraſins, & eux par les Genois, puis les Piſans y commanderent & derechef les Genois l'y rendirent Maiſtres. On la diviſe aujourd'huy en deux. La partie tournée a l'Orient eſt apellé le coſté du dedans. L'opoſite, eſt dite du dehors. Le cartier plus proche d'Italie eſt dit *Ciſmontan* deça le mont, & qui tire vers la Sardaigne *l'Ultramontan*, Dela le mont. Pline dit qu'elle avoit trentre trois villes. Ce que raporte de luy Martianus Capella. Semble toutesfois de Strabon, que ce feuſſent chaſteaux pluſtoſt que villes. Aujourd'huy eſt *Baſtia* ou le Gouverneur tient garniſon. *Nebbi*, Citè & Comté. S'arrouſe des fleuves *Golon*, *Tavignan*, *Sagone*, *Bavone*, *Tegian* & quelques autres. Ses Montagnes ſon reveſtues de foreſts & Buiſſons pleins de Reſine. Ses Montagnes principales ſont *Illia Orba*, *Cheparteno Mons*, *Mons Tenda*, *Mons Gualenguo*, *Mons Keſſus*. Entre ceſte Iſle & Sardaigne ſe tire de la mer le Coral. Elle a deux havres aſſez ſpatieux & propres a tenir grands navires au Golfe dit de S. Florens. Y a auſſi le havre S. Boniface qui ſ'appelloit anciennement *le Port Syracuſien*, a cauſe que les Siciliens de la Ville de Saragoſſe, du temps qu'ils eſtoyẽt Seigneurs de la mer, y vindrent, & y prenans terre, voyans la commodité du lieu, y baſtirent une retraite, y accomodans le Port, afin que de la en avãt ils puiſſent courir ſur les Africains contre leſquels ils avoient guere. Quand au nom de Boniface, il luy eſt advenu a cauſe d'un Gentil-homme Piſan: ainſi nommè, qui en fuſt Seigneur, & y eſtendit les limites de ſa demeure. Or eſt baſty ce Boniface cõme une Peninſule, toute en rond, ayant la mer qui le lave de ſes flots par trois coſtez, a ſçavoir a l'Eſt, Oueſt & au Su: & du coſtè du Nort, elle a des rochers treshauts & ſi difficiles qu'il eſt preſque impoſſible d'y grimper, ſi ce n'eſt par une voye eſtroite pour y porter les choſes neceſſaires: & ſemble que Nature ayt ciſé le mont pour rendre ceſte forteresſe imprenable. Le lieu eſt beau, ſumptueux en baſtimens, & merveilleux en l'art, pour ſes fortifications, y ayant infinies Ciſternes pour recouvrir l'eau de pluye, a cauſe que le lieu eſt haut, & n'y a ſource de fontaine quelconque, ſauf d'une, l'eau de laquelle eſt fort claire: mais elle ne ſuffiroit point a tant de peuple, ſ'ils eſtoyent aſſiegez. La Ville de Boniface eſt poſee ſur un mont, & eſt Eveſchè, dependant de l'Archeveſque de Genes. Aujourd'huy com'anciennement les naturels Corſſes ſont ruraux, hagards & faſcheux, qui de leur ſeul aſpect & premiere rencontre, monſtrent leur naturel diſcourtois & farouche. Treſpovres, vivans de larcins & brigãdages plus que d'autres moyens: du tout eſloignez des bonnes lettres. Les *Eveſques* de Corſſe ſuffragans de l'Archeveſque de Piſe ſont, *Ajace*, *Alari*, *Sagone*, *Civitate*, Celuy de *Nubi* ou *Nebi*, obeyſt a l'Archeveſque de Genes.

Villes.

Fleuves.

Montagnes.

Havres.

Mœurs des corſſes.

SARDAIGNE.

Sardaigne porte le nom de Sardus fils d'Hercule. Timée l'appella *Sandaliotin* pour la forme de la ſemelle du pié. Miriſil & Chryſipe *Ichnuſa* pour la ſemblance de la marque du pié. Ce qu'advoue Manlius diſant: *La marque du pié montre au Libique Sardaigne.* Au Levant elle eſt arreſtée par la mer Tyrrhene, au Midy par l'Africaine,

Pays. Nom. Sit.

fricaine, au Couchant par celle de ſon nom qui luy bat les flancs, & au Nort celle qui fait l'entre-deux d'elle & de Corſſe. Son air eſt rude & facheux: pour ce Tul. Ciceron advertiſt Qu. Cic. ſon frere d'avoir ſoing de ſa ſanté, luy propoſant qu'or qu'il fuſt en bonne diſpoſition, qu'il eſtoit neantmoins en Sardaigne; & en ſes epiſtres ou Miſſives appelle un certain Sigellius de Sarde plus meſchant & peſtilentieux que n'eſt ſa patrie meſme. Toute l'Iſle abonde en fruits, Blé, Froment, Vin, Mines d'Argent, Beſtail, haras & toutes choſes neceſſaires a la vie. Si grand nombre de chevaux, qu'õ en voit pluſieurs ſauvages & ſans maiſtres, moindres que les noſtres, courageux neantmoins, forts & adroits. Y a grandes & belles chaſſes, meſme pluſieurs payſans ne vivent que de Venaiſon. Car le pays abonde en Porcs, Sangliers, Cerfs, Biſches & Muſlons, ja deſcrit en Corſſe. Elle ne porte de loups ny tel autre nuiſant animal ny meſme de ſerpẽt. Silius l'appelle Terre pure & delivree du Venin des ſerpens, mais de Ciel triſte & corrompue de pluſieurs mareſcages. Mais ce que font les Serpens en autres pays, faict en ceſte Iſle de Sardaigne un petit animal bien dangereux qu'on appelle *Solipunga*, petite beſte de forme d'aragne, Lucain l'appelle *Salpige* & Pline *Soliſuge* pour ce qu'elle fuit le jour: ſ'en treuve nombre ez Minieres d'argent. Car ce terroir eſt riche de ces mines. Il rampe ſecret & a pas, mais il eſt mortel & peſtifere a qui le marche par inadvertence. Ce pays a une autre incommodité de *l'Herbe Sardonique*, que Pauſan ez Phocẽſes dit ſemblable au ſelin ceſt a dire au Perſil. Les Latins l'appellent *Ranuncule* & *Strumea*. Si on la meſle en la viande, elle fait retirer la bouche & nerfs d'icelle puis meurt on comme en riant. Strabo dit que les Eſpagnols en faiſoient Venin & poiſon qu'il prenoyent en voulant eſchapper plus cruelle mort; car il faiſoit mourir ſans douleur: d'ou vint le Proverbe *Ris Sardonien*. La

Qualité. Fertilité. Animaux.

principale Ville eſt *Cagler*, *Calaris* des Latins. Siſe ſur un mont contre la mer, vers l'Afrique auec un ſpatieux havre fort privilegiee: elle ſe fait des Cõſuls avec pouvoir de punir les malfaiteurs ſans l'avis ny autorité du Roy: outre ce, de faire nouvelles loix mais avec le conſentement du peuple. Les reliques du corps de S. Auguſtin demeurerent en ceſte Ville, juſques a ce que Heliprand Roy des Lõbards les fit tranſporter a Padoue. Le Vice-Roy y fait ſon ordinaire ſejour avec pluſieurs Comtes, Barons & autres plus notables. Mela & Pline mentionent en ce cartier la Ville *Sulchitane*. Vous y avez la Ville *Oriſtagne* que eſt Metropolitaine, ſituee en lieu plain, peu eſlongne de la mer. Ce cartier fut autrefois appellé *Arborea*, de preſent Marquizat d'Oriſtagne, en laquelle y eut autrefois Peuplade dite Turrita. *Saſſaris* Cité en plaiſant Terroir, arrouſé de belles ſources, & abondant en pluſieurs ſortes de bõs fruits, mal fortifiee toutefois. *Algher* Cité neufve, petite, mais bien peuplee & pourveue de tout le beſoin, accõmodee de beaux Edifices & propres maiſons, dõt les habitans ſont tous preſqu' Aragonois: Ie laiſſe les autres. Elle a pluſieurs beaux fleuves, mais peu profonds, qui ſe peuvent paſſer en Eſté a ſec. Nombre de Magiſtrats: le Souverain eſt le Vice-Roy, qui a preſque toute l'authorité de Roy: & ne ſe donne qu'a un Eſpagnol, par les Statuts anciens. Les Sardes ſont robuſtes, nerveux & de travail, fors peu qui ſe laiſſent aller aux plaiſirs & laſcivetez. Peu enclins aux Lettres, mais fort a la chaſſe. Pluſieurs ſont Paſteurs & Garde-beſtail, contens d'eau & ſimple viande champeſtre. Les habitans des Villes & Villages, vivent paiſiblement entr'eux. Aiment & recueillent courtoiſemẽt les Forains: vivent au jour la journee, & vilement veſtus: meſmes choſe merveilleuſe, n'ont en ſi grande Iſle un ſeul artiſan, qui leur face eſpees, dagues, ny autres armes: font tout venir d'Eſpagne & d'Italie.

villes.

Fleuves. Pouvoir & Gouvernement.

Mœurs.

vivre. veſtement.

Digitized by Google

Pays. Nom.

CEſt la plus renommée de toutes les Iſles de la mer Myterranée, par Thucidide apellée *Sicania* de *Sicanus*, lequel a l'advis de Solin & de Capella ſ'y vint accomoder avec une troupe d'Iberes devant la Guerre de Troye. Par autres meſmement par les Poetes, *Trinacria*, pour ſes trois Caps & Promõtoires, & pour ſa figure, *Triquetra*: Car elle ſ'eſtend ſur divers cartiers par ces trois Caps & avancemens en mer ſous la forme d'un Delta Grec, qui ſont *Pelorus*, *Pachynus* & *Lilybæum*. Aux Grecz *Sicelia*. Aucuns ſont d'opinion qu'autrefois *Trinacria* eſtoit une portion de l'Italie, mais que les marées & eſlancemens ordinaires de la mer, y firent un entre deux, la couperent & changerent de forme. Si que tous-jours depuis juſques icy ilz ont batu & lavé les pieds de ces monts ainſi taillez d'un & d'autre coſté, & de la fut nomé *Rhegium*, la part qui reſte a l'Italie: pour ce quelle fut diviſée en ceſt endroit. Au Nort elle ſe borne de la mer Tyrrhene ou inferieure: au Levant de l'Adriatique ou haute & Ionique: au Midi par l'Africaine & au Couchant par celle de Sardaigne. Thucid. au lib. 6. dit que ſon Tour eſt peu moindre que de huit journées de chemin, & qu'ores qu'elle ſoit ſi grande, n'eſt pourtant eſloignee de la terre ferme d'Italie que de vint ſtades. Pour la ſanté du Ciel, fertilité du terroir, & abondance de tous fruits & autres choſes neceſſaires a la vie des mortels, elle en a tous-jours eſté recommandèe. Car elle eſt ſous le quatrieſme Climat qui devance les ſiz autres pour la douçeur & gracieuſeté du Ciel. Occaſion, que tout ce que la Sicile produit ſoit de ſon naturel, ſoit par l'artifice & induſtrie de l'hõme, comme dit Solin, approche fort le plus haut degré de bonté. Marc Caton l'apelloit, Grenier Retraite des fruits & Nourriciere du Peuple de Rome, & Strabo le Magazin des fruits du Peuple Romain. Au Cartier de Sune ou les Poetes faignent que Proſerpine fut ravie, a l'endroit qu'ilz apellent le Nõbril de l'Iſle, y a ſi grande quantité de blé, que pour un muids l'on en retire cent: a cauſe de quoy ils le noment *Campe dallo cento ſalme*. Auquel toutesfois ne cede, le terroir des Leontins, comme Cicero le deſcrit en la 3. Oraiſon cõtre Verres. Que diray-je des Vins ſi ſavoureux & doux fleurans? Pline reconu le plus diligent, voire juſques a curioſité, a rechercher & deſcrire tous les plus excellens Vins, donne une particuliere loüange ſur tous a ceux de ceſte Iſle. Il y met le Vin *Balincium* qui a gouſt de Vin miellé. Or apellent ilz le Vin miellé, celuy qui eſt fait avec du Miel. De ſorte qu'on preſume que *Balincium* eſt celuy de ſi grande douceur qu'ils appellent Muſcatelle. Abonde auſſi en quantité d'Huile, Sucre, Safran, Miel, Sel, toutes ſortes de bons fruits & de fine ſoye. Riche auſſi en Metaux. Car elle couve l'Or, l'argent, le fer & Alun: produit pierres precieuſes Eſmeraude, Agate, Beryl, Porphyre & Marbre rougeaſtre, Iaſpe. Avec grand nombre de Beufs, diverſſes troupes & gros haras d'autre beſtail. Elle a ſa chaſſe aux Biſches, Porcs Sangliers, de Perdrix & Francolin. On y prend auſſi les faucons ſacrez & peregrins ennemys des volatiles, qui vienent la d'autres pays. Les farouches & cruels Leſtrygons l'occuperent premierement: puis les Sicans ſuivis par quelques Troyens & Candiots ou Cretois. Puis les Grecz ſ'en firent Maiſtres & les Romains ſur eux. Aprez la diviſion de l'Empire en Oriental & Occidental, elle obeiſt aux Conſtantinopolitains par prez de deux cents ans. Puis ſous l'Empereur Iuſtinien, le Gots ſ'en ſaiſirent, qui en furent chaſſez dixſept ans aprez par Beliſaire. Ce fait les Sarrazins y entrerent ſous Michel le Begue, qui la cõmanderent par quatre cents ans: & eurent les Normãs pour

Sit.

Fertilité.

Pouvoir et Gouvernement.

Digitized by Google

Digitized by Google

pour ſucceſſeurs, & eux les Lombards, Sueves & Germains: leſquelz chaſſez par Clement quatrieſme, les François la gouvernerent par dix-ſept ans, juſques aux Veſpres Siciliennes environ l'an douze cents, quatre-vingts deux: depuis quel temps elle obeyſt aux Aragonois juſques au Roy Ferdinand: par la mort duquel les Roys d'Eſpagne ſe ſont portez pour Roys d'Aragon & de Sicile. Pline y a nõmè ſeptante deux Villes: aujourd'huy ſ'y treuvent cent ſeptante trois, que Citez que petites Villes ou Bourgades, a ce que dit I. Maginus. *Villes.*

La Ville Capitale de ce Royaume de Sicile eſt appellee aujourd'huy vulgairement *Palermo*, & par les autheurs & Hiſtoriographes Latins *Panormus*: Le Viceroy qui gouverne l'Iſle au nom du Roy d'Eſpagne, y faict ordinairement ſa reſidence. Elle eſt baſtie en un lieu fort plaiſant, proche de la riviere nommee *Formoſa*, la Mer Tyrrhene l'arrouſe d'un coſtè, & de l'autre on void une grande campagne, encloſe a l'entour de pluſieurs Montagnes leſquelles pourtant ne produiſent aucunes arbres: mais aux environs de la Ville ladicte cãpagne eſt treſ-agreable, & plaiſante a voir, produiſant toutes ſortes de tresbons fruicts, par la faveur & commoditè de divers torrens & ruiſſeaux qui arrouſent & fertiliſent les champs & jardinages. Et pour ceſte raiſon *Callias* au livre huictieſme de ſon Hiſtoire, dit que ceſte Ville ſ'appelle a bon droict *Pan-ormus*, qui veult dire *Tout jardin*, d'autant qu'elle eſt toute environnee d'arbres & jardins. *Thucydides* eſcrit que les Phœniciens ont poſé les premiers fondemens de ceſte Ville, lors que les Grecs ont commencè a habiter & peupler la Sicile. Devant la premiere guerre de Carthago, la Ville ſe gouvernoit par un Seigneur qui eſtoit eſtabli par les Carthaginois: Mais quand la Republique Romaine vinſt a fleurir, elle prinſt forme de Monarchie, & fuſt ſubjecte aux Empereurs. L'Empire venu en decadence, ceux de Conſtantinople en eurent le gouvernement. En l'an de Chriſt cincq cents & quinze, eſtant Empereur *Juſtinianus*, ceſte Ville, comme auſſi toute la Sicile entierement fuſt occupee & ſaiſie par les Goths, leſquels la tindrent pour le lieu de leur aſſeuree retraicte. Deſpuis *Belliſaire*, Capitaine general dudict Empereur, y vint faire la guerre, & la reduict a l'obeïſſance de l'Empire, ainſi que raconte Procopius en ſes Hiſtoires. L'an huict cents vingt ſix elle vinſt ſoubs la domination de *Michael Balbus*, lors que toute la Sicile eſtoit occupee par les Sarrazins d'Afrique, leſquels y eſtablirent leur ſiege Royal, & y baſtirent pluſieurs edifices tres magnifiques, deſquelles teſtent encores pluſieurs monumẽs. Aprez les Normans la ſaiſirent, ayans en une notable bataille eſtè deffaicts & vaincuz les Sarrazins par Robert dit le *Guiſcard*, & le Comte de Sicile Roger, qui pour ceſte Victoire fuſt appellè Comte de la *Pouille*, & luy fuſt auſſi donnè le tiltre de Prince de *Capoue*, lequel la fiſt enclorre de murailles, & en ayant acquis la domination, y baſtiſt une maiſon fort ſuperbe, laquelle Roger troiſieſme Roy de Sicile augmẽtaſt de pluſieurs ornemens & defenſes. Et veritablement l'Italie eſt grandement obligee aux Normands, parce que Roger, ayant prins les Villes de Grece, Corinthe, Thebes, Athenes & autres, emmena tous les artiſans mechaniques en Sicile, leſquels dela paſſerent en Italie. Par apres les Alemans envahirent la Sicile, leſquels en furent chaſſez par les François, & ceux-cy eſtans exterminès de la dicte Iſle, en l'an mil deux cents quatre-vingts deux, les Arragonois en furent les derniers maiſtres. Par ſucceſſion du temps, & avec la faveur des Roys de Sicile, *Palerme* ſ'eſt tellement aggrandie, qu'aujourd'huy elle peut eſtre contee entre les Villes principalles de

de l'Italie. La Ville eſt embellie de pluſieurs beaux & grands edifices, tant ſacrez que prophanes, & le fleuve appellé *Pappireto* la traverſe par le millieu. Qui voudra ſçavoir plus particulierement la deſcription de Palerme, pourra lire ce qu'en eſcrivent *Cl. Marius Arezzo*, & *Petrus Razzanus*. La Ville de Meſſane eſt auſſi treſancienne, & bien renõmee par les eſcripts de pluſieurs Autheurs tant anciens que modernes. Vray eſt que *Thucydides*, *Strabo*, *Diodorus Siculus*, *Polybius* & autres l'appellent *Zancle*. Elle eſt ſeparee de l'Italie par un eſtroict bras de mer, tant celebrè ſoubs le nom de *Charybdis*, qui eſt un paſſage fort dangereux pour les navires. Meſſane n'a point de champs pour y ſemer bled, parce qu'elle eſt entouree de la mer & des Montagnes, mais ſa moiſſon conſiſte es fueilles de meuriers, deſquels ils nourriſſent les verds de ſoyc, qui ſe faict en ceſte Ville en treſgrande quantité, & eſt ſi bien eſtimee des Marchands, qu'ils la tranſportẽt dela par tous les pays de l'Europe. *Catane*, Patrie de Charondas Legiſlateur: notable pour l'Eſcole publique. *Taormina*, aux anciens *Taurominium* Ville baſtie par les Zanclees. *Leontium*, lieu de naiſſance du Sophiſte Gorgias. *Agrigente*, treſ-vieille Citè, ruinee par les Cartageois, puis remiſe par Megalus & Feriſcus. *Auguſta*, paravant *Megare*. *Caſtrogian*, autrefois *Enne*. *Drepan*, *Monreal*, *Heracle* & pluſieurs autres.

Fleuves. Pluſieurs Fleuves l'arrouſent, eſquelz comme en ſes Lacs, l'on ne meſpriſe la peſche des Mulets, Aloſes, Anguilles, Tanches & Troctes. Toute la Mer tant a Pachyn qu'a Panorme, Drepane & toute la coſte vers la Mer Tyrrhene foiſonne en Thons & Thonines. Se prẽnent auſſi Empereurs, ou Poiſſon-eſpee ſur la mer Meſſone. Toute la Mer Sicilienne eſt large, & fournit toute ſorte de peſcherie, notamment de Mulets, que les Grecs appellent Sardes, Sophron & Ciceron Barbus: comme auſſi de Murenes & Lamproyes & Horycins, qui tiennent le ſecond rang a l'advis d'Athenee au livre ſeptieſme. La Mer de Sicile eſt eſtroite, incertaine, faſcheuſe, cruelle, & diffamee par les noms & prejudiciables effects de Scille & de Carybde. Ses principalles Montaignes ſont *Ætna* & *Eryx*. *Ætna* appellee *Colonne Celeſte*, de Pindare: & *Typhoeum* de Silius Italicus, mainte nant *Mont-Gibel*, ou *Mongibel*: flambant de feux continuels. Virg. 3. Æneid. la deſcrit: Plin. 3. ch. 8. Mela 2. ch. 7: Solin & autres. *Eryx* fort renommè pour le Temple qu'Ænee y fit dreſſer a Venus. Il y a trois Archeveſchez, c'eſt a ſcavoir *Palerme*, *Meſſine*, & *Montroyal*, qui ont des Eveſchez ſoubs leur reſſort. Car l'Archeveſque de *Palerme* a ſoubs luy, les Eveſques *d'Agrigente*, *Maſare*, & *Malte*. l'Archeveſque de Meſſine a ſoubs luy les Eveſques de *Lipſalede*, *Pace*, *Lipari*, *Patte* & *Sainct Marc*. L'Archeveſque de *Montroyal* a ſoubs ſoy les Eveſques de *Syracuſe* & *Catane*.

Digitized by Google

Pays. Nom.

STIRIE, vulgairement *Stirmarck*, eſt nommee du Taureau, comme auſſi croit Ægidius Tſchudus, ou il dit que Pline aſſeure que Caton met les Lepontins & Salaces entre les peuples Tauriques, diſant que ces Tauriſces furent Gaulois: leſquelz pendant les anciennes guerres & combats des Gaulois ſe nicherent entre les Alpes, deſquelz Polybe au livre deuxieſme de la guerre des Gaules parle ainſi: A l'un & l'autre coſté des Alpes, habitent les plus boſſus & montueux endroits qui regardent le Roſne & le Septemtrion, les Gaulois ſur-nommez Tranſalpins: les plus unis & prez des plaines les Tauriſces, Agons, & pluſieurs autres ſortes de Barbares, deſquelz les Tranſalpins ne different de race, mais des lieux qu'ilz occupent: nommez Tranſalpins, pource qu'ilz demeurent dela les Alpes. Ces Tauriſces ſortans puis aprez de la, ſ'en allerent ailleurs, & occuperent le cartier qu'on apelle maintenant Comté de Goertz d'ou ilz vindrent en Stirie, a laquelle ilz laiſſerent leur nom; car Taurus ſignifie en Alemand *Stier*. S'eſpandirent puis aprez en Auſtrie & Hongrie, mais ce lieu n'eſt pour en parler: ceſt ce qu'il en dit. Aucuns aſſeurent que Stiria fut autrefois dite Valeria, en l'honneur de Valeria fille de Diocletien, comme dit Marcellin & *Aurelius Victor* des Ceſars. Volaterranus la dit avoir eſté nommee *Iapidia*, au livre huictieſme de ſa Geographie, ou il en parle en ces termes: La prochaine luy eſt *Iapidie*, qu'on apelle Stirie, bien que le Pape Pie la penſe eſtre Valeria: mais je la dirois plutoſt Croacie, ſiſe entre le Danube & le Drave, par la deſcription de Ruffus. Ceſt ce qu'il dit. Si le premier avis eſt vray, il eſt certain que les Quades l'ont tenue, par ce que Sextus Ruffus eſcrit que ſous Iule, les Quades & Marcomans furent chaſſez des cartiers de Valeria, ſis entre le Drave & le Danube. Ce cartier eſt partie de l'Iliric miterraneen, comme la Carinthia, & doit eſtre enrollè ex Provinces de l'Iliric: & ſur le dernier fut attribué a la Germanie. Les frontiers aux Stiriens ſont au Levant les Hongres: au Midy la Carniole & Carnie: au Couchant la Carinthia: au Nort l'Auſtrie. Pays tout empeſtré de bois, fors vers l'Orient, ou ſa campagne eſt ſpatieuſe. Ie n'oze gueres prometre de ſa fertilité, car il eſt gros & enflé de Minieres. Mais par la pareſſe des Princes, il y eſt mal cultivé, & chichement foui. Il y a Minieres d'Argent aux Alpes, qu'ilz apellent *Schwenberger Alben*: & de Fer contre le Fleuve Amiſus. Se cuit auſſi grande quantité de Sel, qu'ilz tranſportent avec grand proffit ez pays circonvoiſins. Ceſtoit autrefois vn Marquizat de la premiere Pannonie, d'ou Stiria print le nom de Marche. Or *Marcha* ſignifie borne, ainſi eſtoit gouvernee par vn Comte Marquiſant ou limitanee & bornier, comme Lazius monſtre. Puis faite Duché par Frederic Barberouſſe, fut faite propre aux Ducs d'Auſtrie auſquels elle obeyt. Le dernier Marquis fut Ottocar, la fille duquel fut mariee a Lupold Duc d'Auſtrie, & par conſentemẽt de l'Empereur fut fait Duc de Stirie. Puis ceſte race eſteinte, aucuns des Provinciaux envoyerent en Baviere, les autres en Hongrie, le Gouverneur de laquelle y envoya ſon fils: mais comme il vivoit ſelon ſes meurs & facons acouſtumees, & ſe rendoit par la intolerable aux Stiriens, en fut chaſſé, & Ottocarus fils du Roy de Boeme appellé, qui avoit uſurpé le Duchè d'Auſtrie, & avoit enviro̅ l'an de Chriſt mil deux-cents ſoixante neuf, obtenu la Carinthie, laquelle il ne peuſt pas long temps garder. Car comme il fut monté a telle ſuperbe & fierté, que oultre le deſdain & meſpris de la Majeſté Imperiale, il ne voulut aucunement preſter la foy ny faire aucun hommage a Ceſar Rodolphe d'Haſburg, comme le droit

Qualité.

Pouvoirs Gouvernement.

Sit.

Digitized by Google

BIBLIOTECA NAZ. ROMA

droit le requeroit, pour les terres & Seigneuries leſquelles il tenoit en Boeme, fut cité, & luy donna l'on jour pour ſe treuver a Ausbourg, ou ſe tenoit la Diete & Aſſemblee des Princes de l'Empire, & ce ſur groſſes peines en cas de deffault, affin d'y rendre raiſon du meſpris de la Majeſté, & de l'injuſte occupation des biens de l'Empire, dont il ſe vouloit approprier. Ottocarus ſe rit de l'ajournement, & n'y daigne meſme comparoiſtre par un tiers, qu'il y eut peu envoyer comme Procureur a la deffenee de ſes droits. Cependant les Deputez par les Eſtats d'Auſtrie, ſe rendent a Ausbourg, ou aprez les groſſes & diverſes plaintes qu'ilz firent de l'exces & cruauté du contumax, informent l'Empereur & les Princes, comme ſous un faux Titre il ſ'eſt intruz en la Seigneurie d'Auſtrie, avoit repudié, puis empoiſonné & fait mourir Marguerite ſa femme legitime, heritiere d'Auſtrie, a l'apetit d'une putain dont il ſe ſervoit pour femme, deſpouillè de la legitime ſucceſſion d'Auſtrie Agnes de Bade & ſa fille Elizabeth avec ſon frere Henry, fait cruellement mourir pluſieurs grands & notables perſonnages du pays en Vienne, & en diverſes ſortes tyranniquement travaillé le peuple innocent de la Province, qu'il avoit ſecretement partagé avec Bela Roy de Hongrie, l'Auſtrie, Stirie, Carniole & la Marche des Vindes, Provinces qui relevent & ſont tenues de l'Empire: & pour ſe mieux aſſeurer de l'Auſtrie & rendre le peuple plus eſclave a ſes commandemens rigoureux, ſ'eſtoit revolté de l'Empire & de Ceſar, affin de ſ'aider de ſecours eſtranger avec plus d'aparence, & autres objections: ſur leſquelles on deſpeſche d'un commun avis & general, Ambaſſadeurs au Roy de Boeme. Mais cõme pour Iuridiques & modeſtes reſponſes, ils n'euſſent reçeu qu'injures & indignes traitemens, la guerre fut arreſtee par tous, & ordonnè que Ceſar y ſeroit aſſiſté d'un chacun: lequel mena toutes ſes forces en Auſtrie, contre lequel Ottocar ſe preſente a forces pareilles. Mais ſur la crainte du douteux evenement des armes, non moins de la prudence & pouvoir de Ceſar, ſ'accorda avec luy par l'entremiſe de deux Prelats; Luy rendant l'Auſtrie & faiſant le ſerment de fidelité a Ceſar: pour ce qu'il tenoit de Boeme & autres Provinces, eſtant de genous devant Ceſar & toute l'armee, pendãt que ces choſes ſe fayſoient. Dequoy, comme de choſe indigne, eſtant repris par ſa femme & autres eſprits turbulens, rompt la paix, & ſe jette ſur l'Auſtrie avec grande armee qu'il ramaſſa aſſez toſt. Rodolfe Ceſar luy fut au devant auec les forces des Alemans, ſouſtenuz par troupes de Hongrois. De ſorte qu'ayant chargè Ottocar, rompt ſon armee & le rend mort ſur la place. Puis ſe ruant ſur la Boeme, ſacage, bruſle, & met tout au fil de l'eſpee, contraint Wenceſlae jeune filz d'Ottocar, de luy demander la paix, qu'il luy accorde avec bonnes conditions. Puis donne l'Auſtrie a gouverner a ſon filz aiſné Albert, & par le cõmun advis des Princes de l'Empire, le declare Duc d'Auſtrie & de Stirie. Stirie eſt diviſee en *Haulte*, ou la riviere Mura ſe deſtourne & ſepare: puis la *Baſſe* prez la rencontre des fleuves Draw & Mura, ſur l'endroit ou elle ſ'approche plus de la ſeconde Pannonie ou Hongrie, dequoy ce lieu prend le nom *Am Hungeriſchen*. Les plus cognues Villes ſont *Bruge* ſur la Mure: & la meſme *Grazze*, *Viane*, *Voytsperg* vulgairement, ſur le fleuve Kaynacha, *VVolsperg*, ſur le fleuve Lavanda. *Marchpurg*. Metropolitaine ſur la rive gauche du Draw & de ce meſme endroit *Petovie* ou *Peuplade Petovie*, ou les Legions des Romains poſerent & ſejournerent un temps. Au dela le fleuve eſt la Ville de *VVarafin*, qu'on appelle *Caſtra Variana*, *Rackelspurg* ſur la gauche du fleuve. Mura ou le cartier

de

de *Savaria* cõmence. La eſt auſſi *Cilia* ſur la rive du Save, Ville ancienne, comme ſes ruines monſtrent. Car pluſieurs inſcriptions y portent les noms des Romains. Les naturels la diſent baſtie par Silla, & qu'elle ſ'appelle *Sillace*, mais ſans autorité, que je ſache, dit Volaterranus. Car peut eſtre c'eſt celle, ou de ſes ruines, que Ptolomè met la prez, nommee *Celia*. Ce Duchè ha pluſieurs Comtez, entre leſquelz eſt *VVaraſdin* ſur le Draw, & *Lebnan* ſur la Mure. S'arrouſe de ſes fleuves, *Stiria*, *Drawo*, *Lavando*, *Sackan*, *Sulmo*, *Raynacho*, *Mura*, *Martza*, *Arrabone*, *Veyſtritza*, *Lanſnitio*, & d'infinis Torrens & autres ruiſſeaux, qui ſe perdent en fin dedans le Danube. Les Montaignes y ſont preſque ſans nombre, & pource a peine les ſcauroit on nommer: car preſque toutes ſont appellees d'un nom general, *Alpes Noriques*, & portent le nom *d'Alpes*, comme *Rauch Alben*, *Subalben*, *Saw Alben*, *Schwanger Alben*. Sur les confins d'Auſtrie, Carinthie & Stirie eſt le Mont *Taurus*. Le Mont *Geſar* pend & ſ'avance ſur la Mure Riviere, appellè maintenant *Der Schockel* & *Satli*, *Manſenperg*, *VVeinsperg*, contre le fleuve *Salzis* eſt nommé *Ina Saurueſſel*, ceſt a dire, *Groing de Porceau*, *Deifelſteig*, c'eſt le precipice du Diable. Sous la Mure eſt dit *In Gaiſtal*, *Stainperg* & *Rainacher Alben*. Peu plus bas ſont les *Kreisperg* & *Hertzperg* montaignes: & au Levant *Radel* & *Plaitzperg*. De la le Drave vers le Midy, *Le Mont Claude*, maintenant *Dracimperg*. Vadian raporte, que les annees paſſees on tenoit par un bruit aſſeuré qu'une monraigne de Stirie commençoit a bruſler & flammer, ſi que Maximilien Ceſar Auguſte y envoya voir, & le treuva ainſi, ce que j'ay mis icy comme miracle, & eſt vrai ſemblable que cela advint enviro l'an de Chriſt mil cincq cents Vingt, auquel temps ſemble que Vadianus en aye parlè. Ces Montaignes ſont toutes couvertes de Foreſts. Les Stiriens naturels, meſmement les payſans, ſont groſſiers, Goitreux & travaillez d'Eſcrouelles: ſi qu'aucuns en perdent la parolle, tant la Goitre ſ'enfle: les nourrices meſmes ſe les rejettent comme un ſac riere le dos (ſi le bruit eſt vray) afin qu'elles ne les empeſchent d'alaicter les enfans. Ortelius recite qu'eſtant en l'annee de mil cincq-cents & huict a Friſach, pour de Vienne ſ'acheminer a Veniſe, il y veid avec grand eſtonnement, un homme auquel le menton luy commençant des les oreilles, ſ'eſtendoit preſqu'a l'egal de ſes eſpaules, & luy pendoit juſques a la poitrine. Ilz attribuent la cauſe de ceſte Goitre a l'eau & a l'air deſquelz ilz vivent. Les Stiriens ont la langue & habit d'Allemans, fors ceux qui cultivent les rives du Drave qui parlent l'Illiric.

Fleuves.

Monts.

Monts.

WALACHIA
SERVIA, BULgaria, et Romania
Mol davie
Bessarabia
pars
MARE MAGI
ORE
Syria
ROMA
NIA
Mar de Marmora
Egeo Pelago
Natolinae
pars
Occidens
Meridies
Oriens
Septentrio

ſaire a une Ville de guerre, bien peuplee & riche a merveilles, ne ſe meſlans les citoyens que d'amplifier leur eſtat & accroiſtre leurs richeſſes. Elle a un beau Port, l'entree duquel a divers Tours & boulevards, avec une groſſe chaiſne qui traverſe l'entree dudict Port: & encores que les Vaiſſeaux fuſſent dedans, il leur eſt impoſſible de mettre pied dans la Ville, a cauſe des murailles & ravelins qui l'entourent de tous coſtez. La Ville eſt poſee entre deux montagnes. Vers le Ponent y a un Chaſteau hault eſlevè ſur un rocher, qui commande a toute la Ville. Tout le pays a deux fleuves principaux *Saw* & *Draw* qui vont enſemble dedans le Danube. Pluſieurs petits fleuves ſ'eſcoulent de la les Monts dedans la mer Adriatique comme Edani, Tici, Naron, Rhizon & Drin. Les Peuples Illirics où Sclavons habitent preſque tous en maiſons de bois, couvertes de chaume ou de paille, fors en quelques peu de villes ſur la coſte ou ilz ſe traitent plus humainement. Or ceſte noſtre Sclavonie eſt ſeulement portiõ de l'Illiric, ſi nous ne la diſons eſtre celle de Pline. Comprend la Marche des Vindes, & le Comté de Zagabria, comme la Table montre.

CROACIE.

Pays. LA *Croacie* eſt partie de la Province Illyrique que venons de deſcrire, vers la Hongrie. Rufus & Volaterranus l'appellent *Valeria*: autres *Lburnie*. Touche

Sit. l'Iſtrie au ſein Fanatic vers l'Orient ſiſe entre les fleuves Culpa & Savus, & la haute Meſie. Sa Capitale eſt *Bi-*

Villes. *gebon*. Autrefois fut *Fumium*. Elle a pluſieurs autres Villes, comme ſont *Zeng*, *VVackat*, *Turnaw*, *Modriſch*. Pays qui ſ'eſt fait fort conoiſtre depuis quelques années par les courſſes des Turcs. Car leur Roy ayant ya rompu la Paix avec les Chreſtiens, deſiroit fort d'unir a ſon Empire ce pays, comme treſ-propre pour courir ſur les autres cartiers d'Italie & Germanie. Si que ſur le commencement de l'Eſté de l'an mil cincq cents nonante deux, il fit jetter par ſes Baſſas une armee ſur la Croacie: dont le Peuple eſtonné, le fut encor plus par la priſe que fit le Baſſa de Boſnie de *Hraſtovitza* fortereſſe autremẽt bien pourveue, laquelle il eut par la trahiſon des Chreſtiens. La rage Turqueſque ne fut pourtant appaiſée, ains allerent poſer leur Camp devant *VVyhitz* ville forte, entournée de grand foſſez & larges rampars. Mais les aſſiegez n'ayans rien pour vivre, ny de munitions pour ſe deffendre, ny meſmes eſperance d'en avoir d'aucun endroit, ſe rendent, & ſont receuz a honorable compoſition. Mais furent tous maſſacrez contre la foy, juree par les Turcs. Ie laiſſe mille malheurs qui ſuivirent ceſte reddition. L'an ſuivant, qui eſtoit mil cincq cẽts nonante trois, le Turc enflè de tant de Victoires & ſuccez heureux, leve une grande armee & aſſiege Ziſſeg, ville forte & bien munie. Mais les Alemans conſiderans les miſeres a venir a toute la Chreſtienté de la priſe de telle place, dreſſent le plus d'hommes qu'ilz peuvent, paſſent le Save & ſe reſoudent de donner bataille. Huit, autres diſent dix mil Turcs a cheval pour empeſcher le paſſage ſur ceſte eau aux Chreſtiens, paſſent de l'autre coſté du fleuve, ſe campent & attaquent les Chreſtiens, qui les ſouſtienent & puis enfoncent ſi courageuſement, que les Turcs furent contraints de fuyr & gaigner le pont: mais le trouvant ya ſaiſi & deffendu par les ſoldats Caroloſtadiens, de ſorte qu'il n'y avoit nul moyen de ſe rejoindre a leur armee, perdent courage & ſe laiſſent preſque tous tuer, fors ceux que les ondes de Savus & de Kulpa, eſtoufferent; le reſte de l'armee Turqueſque ſe mit en fuite a la nouvelle de ceſte

ſte deffaite: ainſi les noſtres delivrerent Ziſſeg le Vingt deuxieſme jour du mois de Iuin ; mais le Baſſa de la Grece ayant ramaſſé des nouvelles forces, vint derechef aſſieger Siſſeg, laquelle luy fuſt rendue au mois de Novembre ſuivant, comme eſcript le Preſident du *Thou* an llvre Cxv. de ſon Hiſtoire.

BOSNIE.

Pays. Nom. ON appelle le cartier Oriental de Liburnie, *Boſnie* des Beſſes peuple de la Baſſe Meſie: leſquelz chaſſez de la par les Bulgares, ſe tournerent en la Haute Meſie, ou *e* changé en *o*, furent dits Boſſi & Boſni pour Beſſi: & de la *Boſna* & *Boſnia:* changemens aſſez frequens ailleurs, comme *Melita*, aujourd'huy *Malta*, *Longons*, & *Lingons*, *Scandie*, & *Schondie*. Boſnia a la Ville *Villes.* qu'on appelle *Iaitza*, ſur un haut mont, ceinte de deux fleuves, & fortifice tant de leurs profondes avenues que des precipices des rochers qui leur panchent comme deſſus. Ces Fleuves ſe rencontrent ſur la racine du Mont pour enclorre la Ville, & meſlez qu'ilz ſont, ſe vont perdre dedans le Save. Devant noſtre aage elle eſtoit Capitale du pays, avec un Chaſteau treſfort, & inacceſſible. Elle en a d'autres notables, meſmement *Schwonica*, & *V Varboſayne*, qu'on dit eſtre la principale, mais nō muree. Le Fleuve Milliatzka la ſepare en deux quartiers.

DALMACIE.

ON la dit prendre nom de Delmin Ville capitale *Pays.* de la Province: autrefois puiſſant pays & le peuple riche, guerrier & courageux, tant de nature que pour l'aſſeurance du ſit & avenue du lieu. Leur plus ordinaire demeure eſtoit ez foreſts, qui les rendoient plus enclins & prompts aux brigandages. Ses Villes *Villes.* ſont *Salanum*, ou ſe voyent quelques reſtes de Diocletian, lequel ſ'y affectionnoit comme a ſa patrie. *Raguze*, dont jay parlé ci deſſus. *Caſtel Neuf*, ſur la bouche du ſein Rizonique, comme les anciens l'appelloyent. *Catare*, pourveu d'un bon Havre: & non loing dela ſur les marches de ceſte region, eſt ſiſe contre la met la Ville d'*Apollonie:* contre laquelle eſt une pierre qui rend flamme de feu, & ſoubs elle bouillent eaux chaudes & Bitume: notamment lors que la pierre eſt ardente. Mercator met l'adminiſtration Eccleſiaſtique ſelon le Provincial Rom. telle: l'Archeveſque de *Iadre*, qu'on penſe eſtre *Zara*. Luy obeyſſent *Anzara*, *Vegla*, *Arbe*. Archeveſque de *Spalato*, luy obeiſſent *Tragurium*, *Tenienſe*, *Tina*, *Sardona*, *Temnenſis*, *Nenenſe*, *Nonenſe*, *Almiſe*, *Sibinicenſe*, *Farence*. l'Archeveſque de *Raguſe*, voyez en la Table de Grece & de Macedone: luy obeyſſent *Stagne*, *Roſſone*, *Riſine* je croy, *Tribuni*, *Trebine*, *Cataro*, *Bace*, *Roſen*, *Bidnave*, *Budoa*. Archeveſque *Antibare*, en la Table de Macedone: ſous lequel ſont *Dulcini*, *Suaſine*, *Drinaſte*, *Polaſtre*, *Scodre*, *Sarde*, *Surtane* ou *Acittare*, *Arben*.

Digitized by Google

Pays. Nom. Sit.

SCLAVONIE tire le nom du Peuple Sclavon qui autrefois habitoit les Palus Meotides. Fut auſſi appellée Illiric, d'Illiric fils de Cadmus, ou ſelon d'autres de Polypheme. Illiris a Ptolomé, Illiria de Stephanus. On la repreſente diverſement. Ptolomè l'eſtend depuis l'Iſtrie juſques aux confins de Macedone ſuivant la coſte de mer, & le pays myrerrain juſques aux Pannoniens & haute Meſie. Pomponius Mela & Denys Alexandrin la diſent plus ſpatieuſe. Car ilz luy attribuent toute la coſte de la mer Adriatique depuis Tergeſt juſques aux monts Cerauniens : & diſent que les Illirics habitoient au dela le Danube. Car Mela couche le Danube entre ſes fleuves. Autres en font les bornes encor plus eſlognées. Pline la reſſerre entre les fleuves Arſia & Titius. Pluſieurs y ſuivent Ptolomé : Selon lequel l'Illiris en ce qu'il regarde la Macedone, comprend la Dalmace & Liburnie, que Lazius appelle *Crabate*, autres Croacie, & Pinet le Comtè de Iadere, c'eſt a dire le Comtad de *Zara*. Sa longueur depuis Arſa a Drin eſt de trois cents quatre vingts milles Italiques. Son air eſt en quelques endroits net & ſain, ez autres moins gracieux comme infectè d'exhalations mareſcageuſes. Tout le pays dit Strabo eſt ombragè & fort plaiſant: a de bons havres & bien aſſeuré. Terroir fertil & meſme vineux, fors ez cartiers hideux pour les rochers entrecoupez & pleins de precipices: Ou vers les Pannoniens, ou il eſt froid & y neige ſouvent. Florus eſcrit des Illiricins qu'a la premiere guerre contre les Cartageois, non contents de leurs courſſes & ſacagemens, adjouſterent a leur audace une nouvelle meſchanceté de couper la gorge & ſacrifier comme victimes les Ambaſſadeurs qui faiſoient leur charge ſelon que portoit le Droit Romain : firent bruſler les Chefs & Maiſtres des navires, & firent cela, (qui accroiſſoit encor plus l'indignitè) par le commandement d'une femme qu'il dit s'appeller *Teuta*. Sous la Guerre Macedonique les Illirics appointez & pris a la ſolde par le Roy Perſes commençoiêt de travailles le derriere des Romains. Mais aprez que le Preteur Anicius eut pris & ruinè Scorda leur ville principalle, ſe rendirent a luy. Pline dit que la coſte de la mer Illiric eſt chargée de plus de mil Iſles, & au rebour celle d'Italie qui luy eſt oppoſée n'a ports n'y havres. Ses Villes plus conues ſont *Senia* du vulgaire *Segne*, ſituée en plaine cõtre la mer laquelle eſt deſcouverte au Nordeſt qui la tormente d'horribles tempeſtes. *Iadera* Peuplade & Capirale des Liburnes, aujourd'huy la principalle & mieux fortifiée. *Zara* vulgairement *Sebenicum*, eſt appellee par Ptolomè *Siccum*. Sis au ſein de Scardonic ſur l'avenue de la mer y entrant a la racine du mont ou eſt le Chaſteau. Son terroir eſt fertil, mais les courſſes des Turcs l'empeſchent d'eſtre peuplé. *Spalatum* & *Salena* celebrée par Ptolomé & Strabon. *Salon* Arcenal & retraire des navires de Dalmatic, qui eſt mal peuplé pour le voiſinage des Turcs. *Tran* autrefois *Tragurium*. ſeparé de terre ferme par un petit & eſtroict bras de mer. Epidaurus ville ancienne, des ruines de laquelle ſ'eſt accommodé *Raguze*, des Turcs *Polrovicha* laquelle quoy que les Venetiens luy ayent donnè mille algarades, ſi eſt-ce qu'elle ſ'eſt maintenue en telle grandeur qu'a preſent c'eſt une Seigneurie, ne dependant que de ſoy meſme, ſauf que les Seigneurs d'icelle ſe ſont mis ſous la protection du Turc, luy payans par chacun an de *Carath* douze mil ducats, ſans quelques autres preſents: qui eſt cauſe que les Venitiens n'y oſent plus rien attenter, craignans que le Turc ne ſ'en meſlaſt comme de choſe a luy propre. Elle eſt ceincte de bonne & forte muraille, bien forrifiee & munie de toute choſe neceſ-

ſaire

BIBLIOTECA ROMA VITTORIO EMANUELE

Provinces, les enfans maſles de chaſque famille des Chreſtiens, comme Diſmes deues a ſa Seigneurie, que ſes Officiers amenent a Conſtantinople, Pera & Adrianopoli, ou ilz les donnent aux habitans pour les nourrir. Les moins propres & plaiſans ſont envoyez en Burſie & Caramanie, & charge l'on les Laboureurs & payſans de les nourrir & bien garder. Ils ſont tous appellez *Azamoglan* ou *Iamoglan*, c'eſt a dire Innocens, ſimples, & ignorans enfans, qui venus a la huitieſme annee, les plus agreables & dociles ſont mis juſques a cinq cents au Saray, c'eſt le Palais du grand Seigneur en Cõſtantinople, ou ilz ſont inſtruits aux Lettres & aux Armes juſques a ce qu'ilz ayent accompli la Vingtieſme annee. D'iceux on eſlit outre les Miniſtres, Officiers & Serviteurs deſtinez a la court & ſuite du Seigneur, les Ianizaires Pietons deſquelz le Seigneur a juſques a douz mil pour ſa garde perpetuelle. Les plus notables des Ianizaires ſont eſlevez & choiſis pour eſtre *Spachoglan* juſques a trois mil, qui marchent a la droite du Prince, & luy ſervent chacun avec 4 ou 5 chevaux. D'iceux meſme on prend autant de *Silichtar* qui vont a la gauche & ſervent avec autant de chevaux le meſme Prince. Aprez ces deux ordres Spachoglan & Silichtar, ſont a cheval cincq mille *Vlofagi* a la droite, & autant a la gauche du meſme Sieur: qui tous ſont pris des Ianizaires ou des Renegats Chreſtiens qui ont fidellement ſervi le Beglerbey ou Baſſa. Suivent les derniers a cheval *Charipici*, c'eſt a dire povres, qui de tous endroits ſujets au Turc & de diverſes nations Chreſtiens, Perſes, Maures, Schytes, Arabes, Barbares, & Tartares, ſe vienent volontairement preſenter au ſervice de ceſt Empereur pour y eſtre appointez: deſquelz on prend deux mil pour le ſervir: au devant duquel vont encor a cheval portans lance, deux cens *Mutaferacha*, qui eſtans premierement Eſclaves, pour quelque notable ſervice qu'ils ont fait, ſont mis en liberté, puis enrollez entre les Gentils-hommes de la Court. Puis (je croy aprez ceux la) vont trente *Chauſiler*, ce ſont Herauts & Huiſſiers devant le Prince pour luy ouvrir le chemin, & repouſſer les ſurvenans, & y reçevoir les Requeſtes qu'õ luy veuſt preſenter. Les premiers aprez eux qui vont a pied, ſont les *Solachi*, qui portans l'arc d'oré avec les fleches preſtes vont bien deux cents devant le Prince, & autant d'autres qui le ſuivent, outre les trente qui l'accompagnent d'un & d'autre coſté. Contr'eux & prez du cheval du Prince marchent ſans chauſſes ny ſouliers cent *Peioler*, c'eſt a dire Coureurs ou Poſtes qu'il envoje cà & là tant en Paix qu'en Guerre. C'eſt la garde ordinaire de l'Empereur des Turcs. Puis au temps de Guerre, il a ſes *Aſaphes*, extraordinaires fantaſſins, & les *Curipoglan* qui ſont les Cavaliers ſur-numeraires ou de renfort. Il a d'autres forces pour la deffence de ſes Provinces. Sur les frontieres des Chreſtiens, il tient plus de dix mil Ianiſſaires: & entre les Turqueſques, demeurent parci parla ſiz autre mil Ianiſſaires, non ſujets au Beglerbey ny a aucun Baſſa, mais immediatement a l'Empereur: & ſont tous francs de toutes contributions. Outre ce il tient une autre leuneſſe eſpandue par les Provinces juſques a dix mil ſoldats, pour d'iceux ſuppleer le nombre qui defaut aux frontieres & ailleurs. Toutes les autres troupes guerrieres, ſont commandées par les Beglerbeis qui ſont Gouverneurs des Provinces comme celle de Grece, Anatolie, Caramanie, Amaſie, Capadoce, Anacidale, Meſopotamie & Egypte, deſquelles en leur lieu. Il a trois, ou au plus hault quatre Conſeillers, appelleez *Viſirbachas* ou ſimplement *Baſſas*. On eſtime le revenu du Turc monter a ſoixante huict tonnes d'or & 58 mil ducats.

Pays, Nom, Sit.

IE mettray en avant la deſcription du pays de Grece en general par les parolles de Tite Live, lequel *Decadis tertiæ libro tertio* en parle en ceſte maniere. Le ſommet des Thermopyles ſepare tout ainſi la Grece par le millieu que l'Apeunin fait la diviſiõ de l'Italie. Or ayant l'entree des Thermopyles, vers le Septentrion, giſt le pays d'Epire (a preſent Albanie) Parhobie, Magneſie, Theſſalie, les Phthiotes, Achees, & le Goulphe ou ſein Maliaque (a preſent appellè de *Zeiton*) le millieu & embouchement des Thermopyles tend vers Midy, ayant l'Etolie pour la plus grand partie & l'Acarnanie pour voiſines, enſemble les Phoceens & Locriens, & Bæotiens, auſquels eſt conjoincte l'Iſle de Eubœe (ores Negrepont) puis la terre Attique, qui ſ'eſtend le long de la mer, tout ainſi qu'un Promontoire, & qui eſt aſſiſe derriere les ſuſdictes Thermopyles, & apres y eſt le Peloponneſe, qui porte a preſent le nom de la Moree. *Strabon* ayant pris le commencement de ſa deſcription generale tant du Septentriõ que Ponant, dez les pays d'Epire ou Albanie, & Illyrie ou Eſclavonie qui avoiſinent la Grece, puis met la Macedoine juſques a Byzance ou Conſtantinople, & apres les Eſclavoniens & Albanois, il poſe les Grecs Acarnaniens, Locriens & Etoliens, & a iceux voiſins les Phoceens & Beotiens, & la mer ſe mettant entre les deux, ſe preſenteut les Peloponneſiens, la region deſquels donne forme au Goulphe de Patras. La Macedoine paſſee, on trouve la Theſſalie, & autres peuples ſe tenans tant dedans que dehors l'Iſthme ou Exemile. Cecy conſiderè. & prenant garde ſur la carte generale de Grece, on verra que la Grece eſtant conjoincte a deux treſ-grandes Provinces, a ſçavoir Macedone & Epire, va ſ'eſtendre juſques a l'Exemile de la Moree, & viſite les Goulphes de Lepante, auſſi a elle ſa fin vers le Ponant au Pays d'Albanie: vers Septentrion a la Macedone, & tirant a l'Orient, le Pays Attique prend ſon cours juſque au dernier Promontoire jadis appellé *Sunie*, & a preſent *des Colomnes*, & tirant au Midy ſelon la mer, le long du Goulphe Corinthien ou de Patras, elle ſ'eſpand juſqu'a l'eſtreciſſure de l'Exemile; dela avant derechef prend ſon retour juſqu'au Cap des Colonnes: puis regardant le Midy outre l'Iſthme, vous voyez le reſte de la Grece embraſſant une des meilleures parties d'icelle a ſçavoir la Moree, que les anciens appelloyent Peloponneſe. *Ciel & ſa Temp.* Ce pays devançoit anciennement tous ceux d'Europe en douceur & temperie de Ciel, fertilité de tous biens & abondance de toutes ſortes de beſtail. Ceſt ceſte Province qui a long temps fleuri, en renommée, gloire, doctrine, diverſité d'arts, noble Empire & honneur guerrier, premierement libre, mais devenue ſerve & eſclave quand elle a voulu Maiſtriſer ſes compagnes & aſſociées. De ſorte que premierement *Cyrus*, puis *Zerxe* & autres *Roys Perſans* la travaillerent fort. Puis les *Macedoniens* l'aſſujettirent; auſquels ſuccederẽt les Romains ayans vaincu Perſee: ſur le declin & diviſion de l'Empire deſquels elle demeura toute aux *Conſtantinopolitains*, juſques a ce que les *Gots*, *Bulgares*, *Saraſins* la ſaccagea-ſſent; & en fin le Turc l'a rendu l'une de ſes plus miſerables eſclaves, fors quelques Iſles obeyſſantes aux Venetiens, Corçyre, Cephalenie, Zacynthe, Crete & autres moindres. *Villes.* Elle ſ'eſt autrefois precice de pluſieurs belles & fleuriſſantes Villes, *Athenes*, *Lacedemon*, *Delphes*, *Argos*, *Mycene*, *Corinthe* & pluſieurs autres, pluſieurs deſquelles, comme porte la fluide, coulante, & caduque condition des choſes humaines, courant toutes a leur fin, ſont renverſees & enſevelies en leurs propres ruines. *Fleuves.* Elle portoit trente deux Fleuves, notables pour leur naturel & renommee, *Strymon*, *Chabrius*, *Echedorus*, *Axius*,

Digitized by Google

BIBLIOTECA NAZ
ROMA
VITTORIO EMANUELE
Digitized by Google

Axius, Erigon, Lydius, Aliacmon, Pharybus, Peneus, Sperchius, Panyaſſus, Apſus, Lous, Celidnus, Thyamus, Acheron, Arachthus, Achelous, Evenus, Iliſſus, Aſopus, Iſmenus, Cephiſus, Boagrius, Aſopus ſecond, *Sus, Peneus, Alphejus, Selas, Panyſus, Eurotas, Inachus.* Des mers: *l'Ionique*, appellè d'Ionie petite contree, que Solin met ſur les lizieres d'Italie, ou d'Ionius Roy des Illirics: ou des Ions, comme dit Archidamus, y renverſez en traverſant ceſte Mer: les anciens eſcrits portent qu'on l'appelloit *Cronium*, & *Sein de Rhea*. *La mer Cretique* de Crete, l'appelle *mer de Candie*. *Carpathium*, de l'Iſle Carpathe, vers le Cap ou Promontoire Oriental de Crete. *L'Ægee* dite, a l'advis de Feſtus & autres, d'Ægee pere de Iaſon, qu'on dit ſ'y eſtre precipité, comme Pherecide de Neptune, qui fut auſſi appellé Ægee. Ie laiſſe les autres advis. Valerius Flaccus la nomme auſſi Ægon & Ægeon: & Thucidyde *Mer Greque*. Les Europeens l'appelloyent d'un terme grec *Archipelago*. Les Turcs *Mare Album*, blanche mer. Les Romains dit Pline, appelloyent toute ceſte mer de deux noms, Macedonienne, tout ce qui en touchoit la Macedone & la Thrace, & Grequane ou Greque, tout ce qui habitoit la Grece. *Myrtoum* partie de l'Ægée, *Myrtoum* Pelagus a Ptolomè, autour la Carie, portion de la petite Aſie, *Caſtaldus* l'appelle *Mar di Mandria*. Strabon & Pline la diſent eſtre entre la Peloponneſe & region Attique. Eſt ainſi appellée de Myrtilus fils de Mercure, que Solin & Iſidore diſent y avoir eſté jetté par Oenoman, ou comme dit mieux Pline d'une petite Iſle non eſlognée de Cariſto Villette d'Eubée. *Icarie* de la notoire fable d'Icarus. Andrætas Tenedius la dit porter le nom de l'une des Cyclades nommee *Macris* & *Icarus*: aujourd'huy *Mer di Nicaria* ſelon Caſtaldo. Pluſieurs Montaignes, *Beriſeus, Athos, Olympe, Oſſa, Pelion, Citarius, Othrys, Oeta, Pyndus, Acroceraunij, Stympbe, Calidrome, Corax, Parnaſſe, Helicon, Cythereon, Hymethus, Stymphalus, Pholoe, Cronius, Zarex, Minthe, Taygethus*, & autres. Athenes de Grece, fut un fort renommé abord pour le trafic des bonnes Lettres, Arts & Diſciplines. Pour ce Diodore Sicil l'appelle l'Eſcole publique & generalle du genre humain. Et Cic. liv. 4. des Epiſt. Fam. le plus noble lieu pour l'exercice d'Eſprit qui fut en tout le monde. La les Romains & autres nations ſe tranſportoyent, pour en tirer la cognoiſſance de la Philoſophie & Langue Greque. Ciceron attribue par tous ſes eſcrits, aux Grecs, la ſcience de pluſieurs Arts, la grace de bien dire, ſubtilité d'Eſprit, la richeſſe en parler: & recognoit que les Romains avoyent tiré d'eux avec la Philoſophie les autres Arts & Sciences humaines. Auſſi dit Flaccus, *la Muſe aux Grecs donna l'Eſprit & le bien dire*: les plus renommez deſquelz Muſee Poete, Solon, Socrate, le maiſtre & Precepteur de tous les Philoſophes, Xenophon, Plato, Iſocrate, Ariſtote, Demoſthene, Thucidide & autres ſans nombre. Pour leur vieille Religion, furent idolatres: & y furent adorez de Dieux & Deeſſes un nombre infini. S. Auguſtin au livre troiſieſme de la Citè de Dieu aſſeure par le teſmoignage de Varro, que tant entre les Grecs que Romains, y eut trois mil Dieux. Deſquelz y avoit trois cents Iupins, a chacun ſa Chapelle & Sacraire: ſa Deitique authorité & forme de ſervice: chacune affection, commodité, incommodité, peril, avoit ſon Dieu gardien & tutelaire: chacun ſes propres Ceremonies, prieres, Miniſtres, Sacrifices & Offrandes. Le vulgaire Grec ne retient rien de l'ancienneté: car ilz portent preſque tous le plus ſouvent longue cheveleure, tond la partie du devant, charge un double & gras bonnet ſur ſa teſte. Tous en general ſe contentẽt a la Turque d'un peu de meubles. Ne couchent ſur Lits de plume, mais ſur

Mers. Eſcole. Monts. Meub.

ſur Lodiers eſtoffez de Laine, Coton, ou autre matiere. Hayſſent fort de tremper le Vin d'eau. Ilz ſ'invitent a boire, mais les femmes ny ſont receues, ny aſſiſtent aux banquets: & continuent l'ancienne façon des Etniques a plaindre & plorer les decedez. Les Grecs Chreſtiens ſont differens des Romains & Latins: ſe prevalent du Tiltre des Egliſes Orientales. Ilz ont quatre Patriarches, le Conſtantinopolitain, l'Alexandrin, le Hieroſolimitain & l'Antiochien, leſquelz ſont crees par les Metropolitains, comme les Papes par les Cardinaux, mais ceux cy recommandez par une continuelle bõté de vie, & d'une admirable modeſtie. Ilz mandient leurs penſions & appointemens annuels, qui n'excedent la ſomme de quatre cents eſcus. Ilz ſont mariez, mais ne peuvent avoir qu'une femme. Ne reconoiſſent que le Bapteſme & la ſainte Cene pour ſacremens. Cõmuniquent ſous les deux eſpeces de Pain & de Vin. Deteſtent le Purgatoire, les Images, Idoles & Graveures. Ne ſe razent le ſomet de la teſte. Les plus riches des Grecz & qui ſont de quelqu'autorité, ſuivent les facons d'habits qu'ils ſçavent plus ordinaires au Prince. Les ſujets aux Venetiens ſ'habillent a la Venetiene, qui ſous le Turc a la Turque. Le Gouverneur de Grece eſt appellé *Promeli Beglerbey* c'eſt a dire Roy des Princes Romains. Car il commande ſur tous les pays de l'Europe qui ſont ſujets au Turc, leſquels furent autrefois ſous l'Empire de Conſtantinople appellee Nouvelle Rome. Il a ſous luy quarante *Sangiagler* ou *Sangiacs* qui ſont Capitaines ou Colonels des troupes des Cavaliers tirez des Spachoglans, & demeurent aux principalles Villes des Provinces pour les tenir en bride & devoir pour le bien de la Paix. Leſquels ont cent cincquante *Sobaſchi Cimmeriota* ou d'avantage, qui luy ſont quaſi Vicaires ou Lieutenans diſtribuez par les autres moindres places de chacun cartier. Sous ces Sangiacs ſont trente mil Spachi, chacun deſquelz entretient trois ou quatre chevaux pour le ſervir, & ſont ces Spachi diſtribuez par *Flamboler*, c'eſt a dire enſeignes ou Cornettes, leſquelles ſont de cent, autres de deux, de 3, de 4, & de 500 cavaliers. Les plus puiſſants & autoriſez des Sangiacs ſont le Gouverneur de Modon, qui commande ſur toute la Moree, lequel ſi le Beglerbey le mande luy amenera mil chevaux qu'il entretient a ſes frais. Le Gouverneur de *Boſne* ha huict Cavaliers, celuy de *Theſſalonique* cincq cents, retient cent pour luy ſervir ordinairement, & envoie le reſte ou le Seigneur luy mandera. Outre ce ſous ce Beglerbey, vingt mil hommes a cheval nommez *Timariotes* obeyſſent aux Sangiacs, ainſi appellez pour ce qu'ilz ſont paiez du *Tymar* & threſor de l'Empereur, & ſoixante mil *Akengi* ou *Acconti*, ceſt a dire Fataux predeſtinez ou hazardeux qui francs de toutes contributions, ſervent a leurs deſpens & a cheval, nourris par les villes auſquelles ilz paſſent. Il y a auſſi pluſieurs Feudataires appellez *Moſſelin* qui par fois ſont levez juſques a ſoizante mil de cheval, & grand nombre de fantaſſins. Venons au particulier.

Veſtement.

Digitized by Google

Pays.

LAISSANS les variables diviſions de la Grece, nous ſuivrons celle de Mercator, qui l'a ſoigneuſement exprimé en trois cartes; la premiere tient Macedonie, Epire & Achaie: la deuxieſme la Moree: la troiſieſme & derniere, Candie. La *Macedonie* eſt grande Province, dite de Macedon Roy filz d'Oſiris: ou de Iupin & Thya, comme d'autres veulent dire, ou comme dit Solin Neveu de Deucalion.

Nom.

Par avant dite *Emathia*, a l'advis de Pline & Trogus. Livius la dit avoir eſté premierement nommee *Paonia*. puis *Emonia*, *Edonia*, & apres *Pieria* ſelon Solin. Trogus auſſi dit qu'elle fut appellee *Bæotia*. Stephanus & Heſychius diſent qu'une de ſes parties fut appellee *Macetie*, & puis toute la Region, a ce que raporte Euſtatius ſur Denis. *Cethim* auſſi ez Machabees, ou eſt eſcript que Alexandre eſt ſorti de la terre de Cethim. On la repreſente au milieu des deux mers, Ionique au Couchant; & celle d'Ægee au Levant: au Nort elle touche partie de la Dalmatie, & la haute Meſie: & au Midy l'Epire & l'Achaye.

Sit. Fertilité.

De toutes parts fertile, ceinte de hautes montagnes: & ſa coſte ſur la mer Ionique, plaine & foreſtiere. Car tout ce cartier aujourd'huy appellé Albanie, aſſez ſpatieuſe, eſt fertile & plaiſant: aſſez riche en Minieres d'Or & d'Argent, voire autrefois a ce que dit Ariſtote, on y a trouvé une certaine eſpece d'Or inconu a tous. On y trouiſt auſſi l'Aſphaltum & Bitume. Produit meſme la Pierre nommee *Peantide*, que Solin raporte ayder fort les femmes a conçevoir, engendrer, aider & ſecourir les femmes en leur geſine. *Ceſt*, dit Pline, *ceſte Macedonie qui ſ'eſt veue maiſtreſſe & Emperiere de la terre, laquelle ayant traverſé l'Aſie, l'Armenie, Iberie, Albanie, Capadoce, Syrie, Ægypte, le Taurus & Caucaſe, dominé les Bactres, Medes & Perſians, dompté tout l'Orient, victorieuſe des Indes, outre-paſſa les traces du Pere Libr & d'Hercule. Ceſte meſme Macedonie ſouffrit & ne peuſt empeſcher qu'en un ſeul jour l'aul Æmilius l'un de nos Empereurs, n'en vendit publiquement ſeptante deux Villes, ja ſaccagees par noſtre armee: telle & ſi grande fut la difference qu'apporterent deux hommes ſeuls, a moyenner & eſtre les occaſions de tant divers effets.*

Pouvoir et Gouvernement.

Villes.

La Macedoñe contient pluſieurs cõtrees, deſquelles la Theſſalie, (aujourd'huy nommee *Comenolitaris* ſelon Caſtaldo) eſt la plus renommee. La Macedone a eu autrefois pluſieurs belles & fameuſes Villes. Les principales ſont maintenant *Theſſalonique*, peuplee comme anciennement de diverſes nations, Chreſtiens & Iuifs, leſquelz on dit y tenir huictante Synagogues. C'eſt la demeure du Sangiac de Macedoñe, lequel commandé par le Beglerbey, quand le Turc veut dreſſer un grand preparatif, luy meine cinq cens Cavaliers en bonne conche, & en garde tous-jours cent prez de luy pour la garde du pays. Sa voiſine eſt *Sidirocaſſa*, cognue par les Mines d'Or qu'il y a. *Pella*, ou ſe gardoyent les Threſors des Roys, & ſ'y entretenoit un haras de plus de trois mil Iumens, pour en tirer & dreſſer de bons chevaux, cõme diſent Pline & Strabon. *Stagira* patrie d'Ariſtote. *Apollonia*, en laquelle Auguſte Ceſar aprit les lettres Grecques. *Dyrrachium*, anciennement *Epidaurus* vis a vis de Brindes. *Aalon*, *Croya*, *Cavala*. Ses Fleuves aprez *Strymon*, ſur les fins de Thrace, ſont *Axius*, *Erigonius*, *Aliacmon* & *Peleus*. Ses Montagnes, *Pelion*, *Oſſa*, *Pindus*, *Nympheus*, *Athos* lequel eſt hautain, raboreux, rude, de faſcheux accez & qui jette ſes ombres juſques en l'Iſle de Lemnos, cultivé neantmoins de Vignobles, Olivieres, Lauretz, Myrthins & Pomiers: maintenãt habité & accommodé par les Caloiers avec tel labeur & devotion, que les Turcs les en priſent fort, & les maintiennent en paix, voire les honorent & liberaliſent ſouvent de quelques preſens & auſmones agreables.

Fleuves. Mont.

EPIRE

MACEDONIA
EPIRUS
et Achaia
Milaria Italica
GOLFO
DI
VENETIA
MARE MEDI
TERRA
NEO
La Bocca
del Golfo di
Venetia
Golfo de
Contessa
Golfo
de Tessalonichi
MARE DEL
ARCHIPELAGO
Sciro
Isl.
Romanie pars
Ihagues
Comenolitare
Isole de la
Morea
Golfo de Lepanto
Morea Pars
Occidens
Oriens
Meridies
Septentrio

Pays. EPIRE, autrefois *Chaonie*, dit *M. Capella*: & Garbellius par teſmoignage de Denis & Thraſibule monſtre qu'elle a eſté appellee Oricia & Dodonea, anjourd'huy ſ'appelle *Albanie* ſelõ Leandre & Erythreus, *Larta* a Richer & Æneas Silvius & *Ianna*, autrefois, dit Caſtaldus. Se borne au Levant par le fleuve Acheloe: au Midy par la mer Adriatique: au Couchant: l'Ionique luy bat ſes flancs juſques au fleuve Celydnus ou Pepylychnus: au Nort elle touche la Macedonie. En pluſieurs endroits elle eſt Foreſtiere & ſterile: vers la coſte aſſez fertile. Produit de grandes beſtes, fors les Aſnes; notamment Chiens, Chevaux, & Brebis. Trogus dit que les Moloſſes ſ'en ſaiſirent premiers: & que ſous le tẽps des affaires Troyennes Ulyſſe les gouvernoit, aprez lequel les Æacides en furent maiſtres, leſquelz y eſtendirent fort leur commandement. Puis vint ſous la puiſſance des Romains, & en fin ſous celle des Conſtantinopolitains, & par leur ceſſion aux Deſpotes, l'une des notables races du pays. Mais le Turc Amurat en chaſſa les Chreſtiens, & ſe l'aſſujetit totalement. Ses Villes ſont *Dodone*, renommee pour l'Oracle de Iupiter ſur-nommè Dodonee. *Nicopolis*, baſtie par Auguſte, pour memoire de ſa victoire, ayant deffait en bataille navale Antoine & la Royne Cleopatra. Ville autrefois belle & bien peuplee, meſme bien frequentee de forains. Elle ſ'appelle maintenant *Preveſa*. *Ambracia*, maintenant *Larta*, du fleuve de meſme nom, demeure de Pyrrhus Roy des Epirotes, & naiſſance de Gleonbrotus ſurnommè Ambraciot, lequel a ce que dit Ciceron, ayant leu le livre de Platon ſur l'Immortalitè de l'Ame, ennuyé des miſeres de ceſte vie, ſe precipita d'un fort haut lieu la teſte en bas pour ſe faire mourir. *Actium*, que Gerbel met auſſi pour notable Ville d'Ambracie, elle fut peuplade d'Auguſte, maintenant *Capo Figulo* ez nouvelles Tables. *Butrotum*, a Strabon & Virgile. Pline l'appelle *Colonia*. *Butrinto* aujourd'huy Sophian. Et *Leucas* ou eſt une chapelle & boſcage d'Apollo, auquel on croit que les amoureux eſtoyent delivrez du mal d'aymer: & duquel Sappho Poeteſſe premiere de tous, fut afranchie comme dit Strabo. Et Ovide en fait mention en l'Epiſtre a Sappho. Les Fleuves ſont *Acheron* a Ptolomè, *Acheros* a Live: *Achelous* Strabon. *Aſpri* a Sophian, a Niger *Catochi*, & a Ciriac d'Ancone, *Geromea*. Les Monts *Ceraunies*, ou *Acroceraunies*, renommez pour leur hauteur, ſont ſubjects a eſtre frappez du foudre, & fort redoutez de ceux qui voyagent ſur la mer, car toutes & quantesfois que l'on void ſ'en eſlever de petites nuees, jamais ne manquera de ſe lever auſſi toſt quelque grande tempeſte. *Stymphe*, duquel Strabo dit que ſourd *Arachtus*. Les naturelz dit Belon ſortent a bandes chacun eſté de leur pays, pour la ſterilitè d'iceluy. S'en vont en Macedonie, Romanie & Natolie, ou ilz ſe louent & gagent aux Turcs pour les ſervir, comme aux moiſſons a couper & ſcier le blè, le vanner & purger. Puis l'Eſté paſſé, retournent pour vivre le reſte de l'annee avec leurs femmes & enfans. Ilz ſont Chreſtiens, & ont une forme de parler differente a la Greque: ſuivent toutefois la Religion des Grecs, & pource qu'ilz ſont voiſins de la Grece en parlent auſſi le langage. C'eſt de ce pays que viennent les Aidones, Uſcocques, Marteloſes & Morlaques, qui ſont des hõmes viſtes au poſſible, indomptez, propres a ſupporter toute peine, & vaillãs tout ce qui ſe peut, qui ne ſ'amuſent qu'a voler aux montaignes d'Albanie, & en tout le Royaume de Boſne & en Dalmacie, ou ils ſe meſlent auſſi d'eſcumer avec de petits eſquifs.

Sit. Qualité. Animaux. Pouvoir et Gouvernement. Villes. Fleuves. Monts. Mœurs.

ACHAIE

Pays. Nom.

ACHAIE partie de Grece eſt par Ptolomè appellée *Hellade*, par Pline *Mera Græcia* pure Grece & Cecilius en ſes Epiſtres. Au Nort ſe borne par la Theſſalie contre le fleuve Sperchius, le ſein Maliaque, & le Mont Oeta. Au Couchant par le Fleuve Achelous, au dela duquel commence ſoudain le quartier d'Epire: au Levant, tournée un peu vers le

Sit.

Nort, eſt battue de la Mer Ægée & Myrtoe, juſques au Promontoire Sunius, qu'on appelle *Capo delle Colone*. Au Midy la Morée ou Peloponeſe, avec ſon Iſtme. On y trouve neuf contrées, qui ſont Doris contre le Parnaſſe: L'Ætolie au fleuve Evenus. Elle eſt vers le Nort

Villes.

plaine & fertile: mais au Midy rude & ſterile. Autrefois a porté fort anciẽnes Villes, entre leſquelles la plus notable eſtoit *Calydon*, qui croupiſt avec les autres en ſes ruines. Le doux coulant Evenus l'arroſe, puis ſe jette en Mer. La Region des *Locres* & *Opuntins* eſtoit rude & faſcheuſe, deſquelles *Amphiſſa* eſtoit la plus grande & mieux connue. Elle avoit auſſi *Naupactus*, qu'autres mettent en l'Ætolie. *Phocis* contre le mont de Parnaſſe, duquel la Ville recommandée eſtoit Delphes, ou ſe voyoit le tres-ſomptueux Temple & Oracle d'Apollo. *Bœotia*, ſituée entre Montaignes, a ſon terroir humide & mareſcageux, mais gras & fecond en fruits. De laquelle les Villes, *Aſcra*, ſur le pied de l'Helicon, naiſſance d'Heſiode. *Orchomenus*, fameuſe pour l'Oracle de Tireſias. *Thebes*, qui ne cedoit en renom a la Ville d'Athenes, a ce que dit Pline. Lieu qui a produit nõbre de grands perſonages: aujourd'huy toute par terre. *Cheronée*, Patrie de Plutarque. *Platée*, renommée pour la memorable victoire des Grecs, ſous leur General Pauſanias, contre Mardonius. *Tanagra*, Ville des plus ſuperſtitieuſes. *Aulis*, le Rende-vous des Grecs, ſe raſſemblans pour aller a Troye. L'*Attique*, terre ſterile & foreſtiere, dont la principale eſt Athenes, ſi renommée dit Pomponius, qu'elle n'a beſoing de plus grande recommandatiõ. En Athenée Euripide l'appelle la Grece de Grece, ou l'Abbregé, & racourcy retrait de la Grece. Ciceron la louë fort en l'Oraiſon pour L. Flacc. & au li. 2. des Loix: & au Dialog. *de partitione*. *Marathon*, fut auſſi renommée pour la victoire de Miltiade. *Eleuſis*, fameuſe pour les devotieuſes ceremonies qu'on faiſoit a Ceres, ſur-nommées a ceſte occaſion Eleuſines. *Megaris*, que Stephan appelle la rude. Sa Ville Megara, qui luy faiſoit porter ſon nom, eſtoit ſituée contre l'Iſthme. Les plus notables

Fleuves.

Fleuves de l'Achaie: Iſmenus de Beotie, arroſant la Ville de Thebes. *Cnopus* de Strab. *Aſopus*, ſur-nõmé l'herbu par Homere. *Evenus*, paravant *Lycormas*, a l'advis de Apollodore & Strabon, eſt un Fleuve d'Ætolie. Les plus

Montagnes.

celebres Montaignes, Parnaſſe appellè par Lucan. li. 5. *Mons ſacrè a Phœbus & Bromius*: au milieu de tout le Monde, a ce que diſent Claudien & Lucrece. *Helicon*, le lieu natal des Muſes, dit Pline. *Hymettus*, renõmé pour ſon Miel, Marbte, & tout ce qui appartient a la medicine. Citheron, appellé de Cithara, comme dit Lactance, pource qu'on y entendoit ſouvẽt le ſon de cet inſtrument: & autres chantez par les Poëtes. Le Pays de Beoce a cauſe qu'il eſt aſſis au millieu des montaignes d'ou ſortent pluſieurs rivieres, Lacs & mareſts, l'air y eſt groſſier au poſſible. La Province Doride jouyſt d'un aſſez bon air, & ſon terroir produiroit aſſez de choſes ſ'il eſtoit bien cultivè: mais maintenant que les Turcs en ſont Maiſtres, tout y va en decadence, & la plus grãde part des terres eſt en friche. La mõtaigne d'Hymette a le meilleur terroir que l'on puiſſe voir, & qui eſt capable de porter toute ſorte de fruits. Il y a grande quãtitè de fleurs, & nombre d'abeilles qui en tirent un miel excellent, tant louè par Alexandre Aphrodiſee.

Digitized by Google

Pays. Nom.

LE Peloponeſe eſt a Ptolomè, Strabo, Stephanus, Procopius & autres, une preſqu'-Iſle, appellée Morée, peut eſtre pour les courſes des Mores, autrefois diſent Apollodore & Pline, fut nõmée Apia & Pelagia: Argois, puis Argos Achaicũ, dit Strabo & Achaia d'Oroſe, 1. c. 2. & Apulejus lib. 6. de Aſino aureo. Pelopie a Euſtathius: & Inachia de Stephan. Ægilia aux Chronic. d'Euſebe. Peloponeſe vient de Pelops homme barbare, qui ſorti d'Aſie y commanda. Car il ſignifie l'Iſle de Pelops, ores qu'elle ne ſoit Iſle, mais bien preſqu'Iſle, ſemblable a la feuille de Plane ou Platain dit Mela, de preſque pareille longueur & largeur. Sa Circonference de 6 mil Stades, auſquels Artemidore adjouſte 400 autres. De ſon Iſthme il touche le continent qui a 40 Stades en largeur. Eſtreciſſeure que pluſieurs ont touſ-jours en vain taſchè de trãcher, entre leſquels Demetrius, C. Ceſar, Caligula, Nero & autres. Si que fruſtrez de leur attente, on treuva plus expedient de le joindre & fermer par une muraille, qu'on appella *Hexamilie*, qui avoit cincq milles de longeur; qu'Amurate Turc mit par terre. Puis les Venetiens la remirent ſus l'an 1453 en 15 jours: mais les Turcs le renverſſerent depuis rez pied rez terre. Ceſte encoleure portoit un Temple de Neptune, auquel on celebroit les jeux Iſtmiques. Ce Pays tient au Levant a la Mer de Candie, au Couchant l'Ionique ou Adriatique, au Nort le ſeiſ ou Goulphe de Corinthe & Saronic, entre leſquels l'Iſtme ſe renferme, & au Midy la Mediterranée. Ceſte preſqu'Iſle eſt la teſte Donjon & forteresſe de toute la Grece, & dit Pline, qu'il n'eſt a poſtpoſer a aucune autre contrée pour ſon excellence. Car elle eſt fort recommandée pour toutes choſes, tant neceſſaires que plaiſantes, & commodes a la vie, qu'elle produit en abondance. Car ſes plaines & Collines ſont fertiles, fort pourveuë de bons havres & d'entrées, que forment pluſieurs Caps & pointes de terre. Ses habitãs furent les *Eliens*, *Meſſeniens*, *Achiues*, *Sicyons*, *Corinthiens*, *Lacons & Argives* & *Arcades*. Et fut autrefois ceſte partie de Grece fort celebrée pour les Republiques des *Myceniens*, *Argives*, *Lacedemoniens*, *Sicyoniens*, *Eliens*, *Arcades*, *Pyliens* & *Meſſeniens*: & pour les Seigneuries de pluſieurs Princes, qui ſ'y firent recommander, comme *Agamemnon*, *Menelaus*, *Ajax*, & autres. De ſorte, que l'importance & Majeſté, tant de ſon lieu, que de ſa ſituation, ſ'eſt autrefois moyennée la ſur-intendance de preſque toute la Grece. Aujourd'huy il eſt tout ſujet au Turc, comme le reſte de la Grece: bien qu'elle fuſt, ces ans paſſez, bravement deffendue par quelques Roitelets de Grece nommez Deſpotes, & par les Venetiens contre les Barbares. Au nom du Turc commande a la Morée un Sangiac, l'un des plus puiſſans & authoriſez, qui demeure a Modon, qui fourniſt de mil Cavaliers, au mandement du Beglerbey de Grece, qu'il nourriſt & entretient a ſes deſpens. On appelle ce Sangiac *Morabegi*, le revenu & annuel appointement duquel eſt en ce Pays de 700 mil aſpres, c'eſt 14 mil eſcus. Ptolomé & autres diſent, que toute ceſte Province fut repartie en huict, *Corinthie*, *Argie*, *Laconie*, *Meſſenie*, *Elis*, *Achaie*, *Sicyone* & *Arcadie*. *Corinthe* eſt ſiſe ſur l'Iſtme, prenant nõ de ſa premiere Ville, paravant nommée Ephyre, que Ciceron appelle a bon droit *Lumiere de Grece*. Elle avoit havre des deux coſtez, l'un regardant l'Aſie, l'autre, l'Italie, par les commoditez de tel ſit la Ville creut auſſi toſt, luy aida fort neantmoins l'aſſemblée qu'õ y faiſoit par chacun an, & de toutes parts pour y voir celebrer les jeux Iſtmiques. *Acrocorinthe* eſtoit ſur le haut du mõt a 3 ſtades & demy de hauteur, & au deſſous Corinthe tenant 40 ſtades en circonference. Sur le reſte du mont eſtoit

Elis.

Fertilité.

Pouvoir & Gouverne-ment.

MOREA
olim Pelo
ponensis
Golfo de
Lepanto
Golfo de
Larcadia
Golfo de
Coron
Golfo de Coloc
hina.
Golfo
de Engia
Golfo de
Napoli
Mare del
Archi.
pelago
Sacania
Arcadia
MARE MEDITER RANEI PARS
Milliaria Italica
communia
Petrus Kerius Cela.
Occidens
Septentrio
Meridies

eſtoit le Temple de Venus, prez duquel eſtoit la fontaine Pirene, que le bruit feint avoir eſté la deſcouverte par la crampe du pied du cheval Pegaſe. Ceſte Ville fut deſtruite & ruinée par L. Mummius, pource que les habitans y avoient indignement & irreveremment reçeu les Ambaſſadeurs du peuple Romain, 925 ans apres avoir eſté baſtie par Aletus fils d'Hippotes, ainſi que rapporte Patercule. Suit *Argia*, maintenant *Romania*, ſelon Ortelius. Les Villes de ce quartier ſont *Mycenæ*, demeure d'Agamemnon : dont Ovide l'appelle *Agamemnoniæ*, fameuſes pour le Temple de Iuno tres-vieil & auquel on portoit grande devotion ; d'ou Iuno l'Argive. On dit que les Cyclopes luy donnerent ſes murs. Aſſez pres *Lerna*, le Marets ou Hercule tua l'Hydre Lernée, ou pluſtoſt rõpit, diſſipa & en leva de ce quartier les Voleurs & brigands. *Argos*, Ville baſtie comme aucuns diſent, par Argus. *Nauplia*, aujourd'huy Neapolis, Naples, la plus forte de la Romanie. *Epidaurus*, ſur le fonds du ſein Saronic, renommé pour le Temple d'Eſculape: *Amyclæ*. Apres *Argia* vient la *Laconie*, dont la Capitale eſt Sparte, autrement Lacedemon, maintenant *Miſithra*, autrefois grande & puiſſante Ville, ceinte non de murailles, mais d'une obſtinée vertu de ſes habitans : non renommée pour la magnificence de ouvrages publics, mais par la diſcipline, inſtruction & forme de vivre, qu'y laiſſa Lycurge, & qui a debatu l'Empire contre les Atheniens, ainſi que le monſtre Thucidide en ſon Hiſtoire. *Leuctra* cognuë de Plutarque, par la triſte & tragique Hiſtoire des filles de Scedaſe. *Epidaurus*, aujourd'huy *Malvoiſie*. La *Meſſenie* ſ'eſtend dez le Mont Tayget & fleuve Pamiſus, juſques a l'Alphée. Sa premiere Ville eſt *Meſſene*, contre la Mer, maintenãt *Mattagia*. Patrie d'Ariſtomene dit Meſſenien, qui au rapport de Pauſanias, fut treuvé apres ſa mort avoir le cœur tout velu. *Modon*, autrefois *Methone*, noble Ville. maintenãt la demeure du Sangiac. *Corone*, aujourd'huy *Coron*. *Pylus*, patrie & demeure de Neſtor, ſur-nommé d'Homere le bien diſant, & de trois ſiecles. *Cipariſſi*, dite *Arcadia*. *Elis*, ſiſe entre la Meſſenie, Achaie & Arcadie. Ses Villes ſont, *Elis*, par le milieu de laquelle couloient Peneus & Alpheus, renommée pour le Temple de Iupin, comprint & garda les faſtes Grecs, par la memoire des jeux qu'on y repreſentoit. Olympia cognuë par la ſolemnité des jeux Grecs, nommez Olympiques, & le tres-ſomptueux Temple de Iupiter, qui ſ'accreut ſi fort, tant par l'abord & frequentation de divers peuples, y contribuans ſelon leur devotion, que par les riches offrandes des Roys & autres Seigneurs, que preſqu'en toute la Grece ne ſe treuvoit riẽ plus magnifique, ny plus fourni de richeſſes, comme il n'y avoit auſſi rien de ce temps entr'eux plus ſaint ny venerable, que ce Iupin. Cypſelus Tyran des Corinthiens, conſacra un Iupiter tout d'or en Olympe. Puis Phidias l'Athenien dreſſa le ſimulacre & ſtatue de ce Dieu, eſtoffé d'or & d'yvoire d'une extraordinaire & admirable grandeur, aſçavoir de ſoixante pieds. Ouvrage neantmoins contrerollé par les autres artiſans en cela, qu'il n'y avoit aucune proportion du ſimulacre avec le Temple qui le couvroit. Car puis que Iupiter ſeant en ſon Troſne, touchoit de ſa teſte le haut du Temple, euſt fallu de neceſſité, que ſi ce Dieu d'yvoire ennuyé d'avoir eſté ſi long temps aſſis, ſe feuſt levé, que le lambris avec le toit du Temple ſe feuſt ouvert & tout renverſſé. *Piſa*. *L'Achaye*, dite propre par Ptolomè ſ'eſtend du Cap ou Promontoire Araxus, juſques aux Sicyoniens, la frontiere commune deſquels eſt le fleuve Sus. Au Midy eſt le Mont Stymphalus. Au Nort le ſein de Corinthe. Ses Villes ſont *Dyme*, aujourd'huy *Chiarenza*, d'ou le Promontoire

Argia. Villes. *Laconie. Villes.* *Meſſenie. Villes.* *Elis. villes.* *Achaya.* *villes*

montoire d'Araxe ſ'appelle *Capo di Chiarenza*. *Olenus*, la Ville de *Patræ* belle, maintenant Patras. *Ægium*, maintenant *Voſtiza* ou *Boſtizan*, a eſté ruinée par les Turcs. Ægira jadis ſa ville principale, aſſiſe ſur une rude & mal aiſée Colline, eſt ruinee par les Turcs, & n'en reſte que le nom *Xilocaſtro*. Sur le ſein Criſſée ſont *Helice*, *Bura*, *Pellene*. *Sicyone*, ſiſe entre Achaie & Aſopus. Dont la principale eſt Sicyon, la plus ancienne de toutes les Villes Greques, baſtie au temps d'Abraham, tres-pleine de Temples, Autels, ſtatues & ſimulacres. *Plinius*, qui peut eſtre celle qu'on appelle Vaſilicon. Reſte *l'Arcadie*, Mediterranée du Peloponeſe, & de tous coſtez eſloignée de la Mer. Ses Villes Megalopolis patrie de Polybe, grave & tres-adviſé auteur, ſ'appelle Leontari. *Stymphalus*, duquel on tire le marets *Stymphalis*, & les oyſeaux *Stymphalides*. *Lilæa*, *Mantinea*, *Pſophis*. Ovide aù livre ſixieſme de ſes Tranformations faict mention de quinze Villes de ce pays :

Arcadie.

Villes.

Les Seigneurs & Citez ſ'aſſemblent pour prier
Leurs Roys, pour au ſoulas des triſtes toſt marcher.
Arges fiſt le devoir, & la Citè Spartaine,
Comme auſſi de Pelops, la Royale Mycene,
Et Calidon, encor qui n'avoit irritè
De Diane les traits & la Divinitè.
Orchomene ſertile, & Corinthe puiſſante
En crain tres-luyſant de long temps abondante ;
Le peuple de Meſſene & rogue & furieux
Cleonee & Patras au Peuple gracieux.
Y vint Pyle Nelee, & Trœzen non ſubjette,
Aus Pytheans encor: & la trouppe complette
Du reſte des Citez encloſes au deſtroict,
Lequel de deux grands mers les flots ondez reçoit.

Ses fleuves ſont *Aſopus*, ſ'appelle *Arbon* de Thevet. *Penejus*, a Niger & Thevet Igliaco. *Alpheus*, nommé par les naturels *Rophea*, dit Sophian, & Niger Orphea. Les Mariniers d'Italie *Carbon*, auquel ſe rendent 140 fleuves. Il gueriſt les taches blanches, gratelle & feu volage. *Panisus*, Niger le dit Stromius. Mais Pirnaza ez Tables de Caſtalde & Mercator, eſt le plus grand de la Morée, duquel les eaux gueriſſent les maladies des enfans & jeunes garçons, a ce qu'on dit. *Eurotas*, maintenant *Baſiloposamo* a Sophian & autres, a Niger *Iris*, duquel les rives ſont chargées de Laurier : & *Inachus*, que Sophian & autres appellent Planizza. Les Montaignes ſont *Stymphalus*, le plus eſlevé d'Arcadie que Niger appelle *Poglici*. *Pholoe*, Xiria de Niger. *Cyllenius*, de Mela eſt *Cyllene*, a Strabo le plus haut de l'Arcadie. *Mænalus*, *Menalius* a Mela, *Cronium* de Ptolomée. *Grevenos*, a Niger *Zarex*. Gemiſte l'appelle Zaraca. *Minthe*, de Ptolomée & Strabo, ſ'appelle Olono par Niger. *Evan*, ſemble eſtre appellé en Pauſan, d'Evoe voix & terme des Bacchantes, pource que Bacchus & les femmes qui le ſuivoient, ſ'eſcrierent par ceſte voix en ceſt endroit. *Taygetus* de Pline, Pauſanias, Vibius, Stephanus, eſt une Montaigne en Laconie, voiſine du Fleuve Eurotas: Du haut duquel on deſcouvre toutes les notables Villes du Peloponeſe. Nourriſt diverſité de beſtes ſauvages, conſacré a Bacchus, Apollo, Diane & Ceres. Les Eveſques de la Morée ſelon le Provincial Romain, ſont l'Archeveſque *Corinthien*, luy obeyſſent *l'Argive* : l'Archeveſque *Patras*, ſous lequel ſont le *Colone*, *Methone*, *Corone*, *Amycle*, & *Androville*.

Fleuves.

Montaignes.

Digitized by Google

Digitized by Google

aux Venetiens, qui l'ont courageuſement defendu & conſervè contre les efforts du Turc. Elle a une Ville de meſme nom: les naturels y ſont Grecs.

Zante. *Zante*, autrefois *Zachintus*, Pline la met entre la Cephalenie & l'Achaye, de 36 milles de circuit. Abonde en grains & fruicts, notamment en raiſins de paſſe, Vin & huile, du revenu annuel duquel les habitans, retirent cent cincquante mil eſcuz. Ils ſont Grecs obeyſſans aux Venetiens. Elle a une Ville de meſme nō avec ſon Chaſteau ſur une aſſez haute, montaigne contre la mer, converte de Foreſts: notable pour la bonté de l'air, graiſſe des paſturages prochains & fertilitè du terroir. Le Mont meſme notable de ſoy eſt nommè *Elatos*.

Milo. *Milo* eſt une Iſle eſlevee aſſez hault en mer vis a vis du Cap Malie, Promontoire du Peloponneſe: & eſt la plus ronde en ſa forme qu'autre qui ſoit en la mer Mediterranee, ayant quelques Vingt lieues Françoiſes de circuit, & de ceſte forme ronde & orbiculaire reſſemblant une pomme luy fuſt jadis donnè le nom. Elle a une ville ſur la racine d'une montaigne, devant laquelle giſt une belle Campagne, ſ'eſtendant juſqu'a la mer, & en icelle ſe treuvent des ſources d'eaux ſoulphrees propres pour la ſantè des hommes: puis vers le Septentriō ſ'offre un beau Port, capable d'une grande flote de navires. Le terroir de ceſte Iſle eſt ſi gras & fertil qu'on y ſemoit jadis des grains, qui en quarante jours pouvoient eſtre recueillis: elle eſt auſſi abondante en Oliviers, & ſi porte quelques vignes. En ceſt Iſle y a des venes d'argent & le ſoulphre le meilleur qu'on ſache, croiſt en ceſt Iſle, comme auſſi on y a jadis trouvè du plus beau marbre noir mouchetè de pluſieurs couleurs diverſes que homme ſçauroit voir: duquel le premier qui en porta a Rome fut Lucule, voyez Pline liv. 36. chap. 6.

Niſcia, autrefois *Naxus*, a Sophian & autres. Tient 80 mil de tour: On la met entre les Iſles fruictieres. Fort abondante de Vin: & ſ'y treuve la ſorte de Marbre, appellé des Grecs Ophites, Pline marqueté, de peu different aux taſches des Serpens. Et la pierre Smirillus, que Pline appelle *Smiris*. On dit qu'il y a Vene d'Or: mais que la pareſſe & faineantiſe des habitans la laiſſe incognue Y a une eſpece de Moucherons ou Gueſpes, la morſure deſquelles eſt mortelle: avec quantité de ſouris chauves. Elle fut autrefois ſous le pouvoir de Iean Quirin, Gentil-homme Venetien. Puis ſous un Chef nommé Iaques Creſpu, que le Turc chaſſa: Si qu'elle n'eſt maintenant habitèe que des Turcs & Iuifs. *Niſcia.*

Santorini ou *Santorino*, *Theroſia*, Iſle de la mer Egee, contre l'Attique, ſelon Strabo & Ptolomée. Maintenant porte forme de demye Lune, ou Lune cornue: bien qu'elle fuſt autre devant qu'on la bruſlaſt, & fuſt ſeparèe en deux, par les flots de la Mer, ſ'y voyant quelques Rochers entre-deux. Aſſez fertile, & de bons Havres. Les habitans ne vivent gueres que de peſche. Elle fut auſſi ſaiſie par les Turcs, qui la maiſtriſent. *Santorini.*

Scarpanto, autrefois *Carpathus*, ou ſelon Homere *Crapathus*: d'ou a le nom la Mer Carpathie: eſt ſiſe entre Crete & Rhodes, preſqu'a demy chemin. Tient 90, ou ſelon aucuns 70 mil pas. Dure & faſcheuſe pour ſes raboteuſes Montaignes: il y a Carrieres a Marbre. Anciennement portoit quatre Villes, qui la faiſoient nommer *Tetrapolis*, a l'advis d'Euſtathius ſur Homere. Tient pluſieurs Havres & deſcentes: mais peu commode & mal aſſeuré. Les naturels parlent Grec, & ſuivent la Religion Greque: mais ils ſont ſous la Seigneurie des Venetiens. *Scarpanto.*

Aſſez d'Europe, Paſſons a la deſcription d'Afrique.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE
Digitized by Google

BARBARIE.

Pays. Nom. CEſte treſ-noble cõtrée d'Afrique prend nom du murmure ou bourdonnement confus des naturels, que les Arabes appellẽt *Barbar*, par ce que le parler des Numides ſemble tel aux Arabes: ou pour la frequence des deſerts. Car *Bar* en leur langue ſignifie deſert. Elle ſ'eſtend depuis l'Egypte, juſques aux Gades & deſtroit, comprenant les deux Mauritanies a ſçavoir la Tingitane & Ceſarienne, le pays proprement appellè Afrique, les regions Cyrenaique, & Marmarique, & la Libye exterieure. Les nouveaux la bornent au Levant, des deſerts de la Marmarique, dite Barca, juſques a la partie du mont Atlas, qu'on appelle *Mejes*, que Strabo peut eſtre nomme Aſpis: & a ce mont Atlas au Midy, ſelon ſa longitude du Levant au Couchant, juſques a la Mer qui eſt dite Atlantique: vers l'Occident elle a ceſte Mer Atlantique: & au Nort ſe lave des ondes de la Mediterranée. La qualité du Ciel & de l'Air en eſt diverſe. Durant le Printemps l'air y eſt fort temperè, beau & d'une grande ſerenitè: en Eſtè la chaleur y eſt exceſſive, notamment es mois de Iuin, & Iuillet. l'Automne n'eſt pas fort chaleureux. l'Hyver eſt aſſez froid, principalement es mois de Decembre & Ianvier, mais du matin ſeulement, ſi que nul y eſt contraint par le froid de ſ'approcher du feu. La fin de l'Automne, tout l'Hyver, & auſſi bonne part du Printemps eſt pleine de Vents impetueux: Voire quelquesfois ſ'y entremeſlent des tonnerres, greſle & meſmes neige en aucũs quartiers. Son terroir tres-fertil en Dates, Pomes de Grenades: non tant en Grains; occaſion qu'ils font *Fertilité.* du pain d'Orge pour la plus part. Produit en abondance les autres Fruits, Ceriſes, Figues, Pommes, Poires, *Animaux.* Prunes, Peſches, Coings, Olives, & ſemblables. Quantité de Huile, Miel & Sucre. Avec diverſes ſortes de tous Animaux: Car elle nourriſt Dragons, Elephans, Chevreux, Bubales, Lyons, Pardales & Beletes, pareilles aux Chats, fors de gueule & muſeliere: & grand nombre de Singes. Il y a quatre Royaumes ſeulement, *Maroc*, *Feſz*, *Teleuſin* & *Tunis*, auquels aucuns adjoutent *Barca*. *Tremiſen*, eſt celuy qu'on appelloit *Teleuſin*, c'eſt la Mauritanie Cæſarienſe. Sa longueur du Levant au Couchant, eſt de 380 mil. Sa largeur de 25, des deſerts de Numidie, juſques a la Mer Mediterranée. La plus part eſt terre en friche, dure, faſcheuſe & ſterile: meſmement ou elle regarde le Midy. Mais les quartiers Maritins ſont un peu plus fertils, & rapportent mieux. On n'y void que bien peu de Villes ny Chaſteaux. La *Villes.* Capitale eſt Teleuſine, autrefois ſpatieuſe: aujourd'huy ruinée pour la plus part. En ce meſme traict eſt *Alger*, grande & bien munie Ville. Premierement elle ſe retira de l'obeyſſance du Roy de Teleuſin, & paya tribut au Roy de Bugie: mais l'ayant quitté, recognut Ferdinand Roy d'Eſpaigne. Puis prinſe par Barbaroſſe, fut ſous-miſe a la Seigneurie des Tures. Maintenant ſi biẽ fortifiée, qu'on la tient imprenable. Ceſte Ville eſt aſſez renommee par la deſroute de l'armee de Charles le Quint, qui fuſt ruinee par naufrage, & par les pirates & corſaires qui ſ'y tiennent ordinairement, & emmenent grand nombre de Chreſtiens eſclaves. Caſtaldus la croit eſtre *Salden* de Ptolomè, mais Ortel & noſtre Mercator, penſent que *Salden* ſoit *Tadelis*: Iove penſe que ce ſoit *Iulia Ceſarea*, & autres *Cirtha*. Y a d'autres Villes, *Merſalcabir*, *Meſſagran*, *Muſtaganin*, & autres. Le Royaume de *Tunis* tient toute l'Afrique mineur, & grãde partie de la Numidie. Car du grand Fleuve, que Maginus

Digitized by Google

ginus croit que ce ſoit l'Audum de Ptol. ſ'eſtend juſques au Fleuve de la contrée Meſrate. Ses Villes ſont *Bugie* grande & peuplée. *Conſtantine*, qu'on croit avoir eſté Cirta, demeure du Roy Maſiniſſe; elle eſt riche, belle & ceinte de fort hautes murailles. La prez de cent mil de la Mer Mediterranée eſt *Bona* ou *Hippona*, baſtie par les Romains, de l'Egliſe de laquelle S. Auguſtin eſtoit Eveſque. *Tunetum*, au vulgaire *Tuniſi*, & a Ptol. *Themiſa*, fut une petite Villette, qui ſ'accreut des ruines de Cartage. Sur l'emboucheure de l'Eſtang prochain, qui mene a Tunis, eſt ſiſe la *Golete*, forteresſe priſe par Charles cinquieſme Empereur; puis ruinée par l'Ochiali Baſſa. *Cartage*, dreſſée par les Phenïciens, pluſieurs années devant Rome, grande, puiſſante & riche, jalouſe de l'honneur & pouvoir Romain, eut ſa forteresſe Byrſa, ſiſe au milieu de la Ville, eſlevée par Dido, le tour de laquelle on dit avoir eſté de deux mil pas, aſçavoir, autant qu'on en peut embraſſer & enclore dans l'eſtendue d'un cuir de Beuf; Le circuit de la Ville fut de 22 miles, preſque toute ceinte de Mer. Appian deſcrit a plein ſon fit ez Puniques. Son pouvoir ne ſ'eſtendoit en Barbarie ſeulement; ains auſſi en Europe ſur divers endroits. Car elle ſe ſous-mit l'Eſpagne, depuis le deſtroit juſques aux Monts Pyrenées, & travailla par longues Guerres, tant l'Italie que la Sicile. Mais priſe par Scipion, le feu la mit en cendres, par ſept jours continuels; bien que remiſe par C. Ceſar, fut a diverſes fois tellement ſaccagée par les Vandales, Gots & Saraſins, qu'elle en eſt a preſent pour la plus part deſerte. De ſorte, qu'outre les bris & conduits d'eau, reſtants de ſon antiquité, a peine y ſçauroit on deſcouvrir choſe digne de ſi grãd nom. *Tripoli* de Barbarie, notable maintenant par les courſes des Pirates, au lieu qu'autrefois elle ſe recommandoit par un continuel trafic de bonnes marchandiſes. *Fleuves.* Les Fleuves de Barbarie ſont *Bagradas*, *Cynips*, *Tenſiſt*, *Omirabih*, *Subu*, *Lucens*, & pluſieurs autres. La part de ceſte contrée, qui regarde la Mer Mediterranée, eſt ſaiſie & empeſchée de Mõtaignes, entre leſquelles l'Atlas ſe fait aſſez voir, dont j'ay parlé ailleurs. *Montaignes.* Les naturels (ſi nous croyons Leon d'Afrique) ſont tres-gens de bien, n'ont aucun fard ny diſſimulation, n'embraſſans la ſimplicitè & verité ſeulement, mais auſſi l'effectuans par tous effects. Forts & membruz; ſur tous les Montagnards. *Meurs des Barbares.*

ÆGYPTE.

L'ÆGYPTE ancienne & noble Province, fut premierement habitée par *Chus*, fils de Miſraim, neveu de Cham, riere-neveu de Noé. Par-ce, il ſemble qu'elle aye eſté appellée de *Cham Chemia*, ez ceremonies d'Oſiris, pour *Cammia*, comme d'un autre Miſraim, & garde encor ceſte appellation entre les Arabes, qui l'appellent *Meſre*. Par les Turcs *Elquibet*, ou *Elchebit*. Ses bornes ſont au Couchant, outre le Nil les deſerts de Barca, Libye & Numidie, avec le Royaume de Nubie. Au Midy le quartier de Bugie & le Nil, ou il ſe tourne un peu de l'Occident au Levant. Pline la finiſt a la Ville de *Syene* qu'on dit *Aſna*. A l'Orient ſont les deſerts d'Arabie, qui ſont entre l'Ægypte & la Mer Rouge. Au Nort la Mer Mediterranée, qu'õ appelle la Mer Ægyptienne. Il y pleut rarement; voire dit Platon, l'on ne vit jamais pleuvoir en Egypte. Mais l'air y entre-tient perpetuellement ſa claire pureté, & pource peut eſtre fut autrefois appellée *Aeria*. Terre merveilleuſement fertile, & tres-feconde mere tant des hommes, que de tous autres animaux. Le Nil fait cela, qui ſe coulant au milieu d'elle, & arroſant par chacun an la ſur face, puis l'engraiſſant par le glueuz limon qu'il y ameine, la rend ſi feconde & fertile qu'õ la void. *Pays. Nom. Sit. Ciel & ſa Tempere.*

Pluſieurs

Fertilité. Plusieurs ont loué la felicité de son terroir. Iustin le dit si propre a la generatiõ, qu'il n'y a terre qui apporte tant d'alimens, pour l'usage des hommes. Par tout y a extreme fertilité de Bled, Froment, Segle, Orge, Avoine, Feves, & autres Legumes: & de bons Vins; ny manquent les bons Pasturages. Porte peu d'Huile neantmoins; & y croist le bois aussi rarement. Outre les cruelles & nuisantes bestes, dont elle abonde, en nourrist quantité de douces & domestiques, Bubales, Beufs, Chameaux, Chevaux, Asnes, Moutons, Chevres & Brebis, toutes lesquelles sont d'extraordinaire grandeur, dit Bellon, a cause de la temperie de l'air, abondance de pasturage, & bonne nourriture des herbes & racines, que le Nil arrose. Sur toutes les Moutons y sont fort grõs & gras: portans queuë si grosse, espesse & trainante, jusques a terre, avec les jubes & colerets qui leur pendent du col comme aux Beufs, & sont chargez de laine noire. Elle a florî sous divers Roys, & de noms fort differens, jusques aux Ptolomées, car les *Pharaons* gueres y durerent, Les *Ptolomées* long temps, jusques a l'Empire des Romains, lesquels y establirent un Prefect; mais leur puissance tombant en decadence, l'Ægypte se rendist aux *Aganes* de l'Arabie heureuse, sous leur Prince appellé *Sultan*, comme furent aussi nommez ses suivans. tous Mahometans, lesquels y seigneurierent, jusques a ce qu'ils en furent chassez par les Turcs: Lesquels y commandent sous Solyman leur Roy, par lequel y est estabii un Gouverneur, nommé le Bassa d'Egypte. Elle fut partie sous Alexandre de Macedone, en 18 Reglemens ou Gouvernemens de Villes, qu'ils appelloient *Nomos*, comme dit Herodote: Strabo en met un de plus. Ptolomée 46. Pline 50, qui adjoute qu'aucuns changerent de nom: De sorte, qu'il ne faut croire qu'il y eut tant de Gouvernemens, qu'on en peut recueillir de noms ez Histoires; veu qu'une mesme Prefecture y peut avoir plusieurs noms. Leon d'Afrique la dit avoir esté repartie en trois Provinces, par les Mahumetans. *Sabid*, qui est la haute ou *Thebaide*, dez les fins de Bugie jusques au Caire. *Errifia*, qui est la part Occidentale, depuis le Caire a Rosette: & *Maremna*, qui est la part Orientale. L'on croit qu'elle a porté sous le Roy Amasis vingt mil Villes; Diodore dit qu'il y en restoit encor trois mil de son temps. Les plus renommées estoient *Syene*, aujourd'huy *Asna*. *Thebe*, qui fut aussi dite *Diospolis*, *Tentyra*, *Heliopolis*, *Memphis*, *Babylon*, *Alexandrie*, *Pelusium*. Thebe, bastie par le Roy Busiris, a de tour 145 Stades, au rapport d'Herodote, cent Portes & plusieurs notables edifices, tant publics que particuliers: mais elle est pieça perie. *Tentyra* porte le nom d'une Isle du Nil. Les naturels l'appellent *Tentyritæ*, qui ont une naturelle contrarieté aux Crocodiles, qu'on peut voir en Strabo & Pline. *Heliopolis*, fut autrefois la demeure des Prestres. Strabo l'appelle sejour des Estudians, ou addonnez a l'Astronomie & Philosophie. *Memphis*, autrefois *Arsinoe*, Ville Royale, a laquelle le Nil prend sa premiere separation, pour former son Delta. On l'appelle Caire ou Alcair. Elle prend figure triangulaire a trois angles, de plus de huit mil de tour. Ses habitans sont Turcs, Ægyptiens, Arabes, Hebrieux, & autres. Babylon est située un peu au dessus du Caire par Bellon, & s'y voyent les ruines de grands & beaux edifices anciens. C'est aujourd'huy une Bourgade pour les Chrestiens. *Alexandrie*, noble & renommée Ville, bastie par Alexandre le Grand, en beau lieu & assiette agreable, sur la coste de la Mer Mediterranée; les Turcs l'appellent *Scanderia*. *Pelusium*, maintenant dit *Damiate*, est Ville puissante, riche, sur l'emboucheure Pelusiaque du Nil, notable pour son Havre, & riche trafic.

Animaux.

Villes.

Pouvoir & Gouvernement.

Digitized by Google

Digitized by Google

cire, mais il n'y croiſt aucun froment. Il y a force venaiſon, comme Cerfs, Chevreux, & ils ne manquent auſſi de lievres. En la montaigne *Demenerſa*, qui eſt une partie du Mont Atlas, y a force fer. Les lentiſques & les *Buis* croiſſent fort grands, & viennent en grand nõbre en ces montaignes. En la contree de *Suz* & le long de ſa coſte on trouve grande quantitè d'Ambre fin, & le Terroir de la Ville de *Tejent* eſt gras, fertil & abondãt en orges, fromens & autres grains. Il y croiſt auſſi aſſez grande quantitè de ſucre, que les habitans ne ſcavent pas bien cuire ny affiner, qui eſt cauſe qu'il eſt noir. Il y a auſſi de l'or, & un peu d'argent, & c'eſt la qu'on accouſtre les Marroquins. Pres de *Tarodant* les Arabes ont leurs paſtis pour la nourriture de leurs beſtes. Le terroir de la Ville de *Teldſi* eſt fertil en grains, en ſucre, & en paſtel. Il y vient auſſi de belles figues au pays de *Suz*, de meſme que des peſches, & des dattes, veu qu'il y a en beaucoup de lieux nn grãd nombre de palmiers, mais les dates ne valent gueres. Il y a des mines d'or en la montaigne de *Halem*, a raiſon dequoy les habitans ſont continuellement en debat & guerre. La Province de Marroc abonde en toute ſorte de grains, en beſtail, fruicts & bonnes eaux. Mais les montaignes qui ſont froides, y ſont auſſi ſteriles, & il n'y croiſt guere autre choſe que de l'orge. Il eſt vray qu'il y en a peu, & toute ceſte Province eſt preſque une plaine continuelle, ſelon le teſmoignage de Leon d'Afrique. *Guzule* produict grande quantitè d'orge, & nourriſt force beſtail. Il y a pareillement des mines de fer & d'airain. Quand a *Ducale* il y a quelqne bon pays, mais c'eſt tout ce qu'il peut faire que d'entretenir les habitans de ce qu'il produict. Il y a un Lac pres du Mont verd qui nourriſt de poiſſon toute la contree. *Haſcore* abonde merveilleuſement en huile & en chevres, du poil deſquelles on faict les Camelots, ainſi que des peaux les Marroquins. Les champs y ſont de fort grand rapport, & l'on y trouve un grand nombre de Vergers pleins de toute ſorte de fruict. Les Orangers y croiſſent extremement, & les Vignes y portent des raiſins rouges, dont les grains ſont auſſi gros que des noix. Il y a ici ſemblablement grande quantitè de miel, & force belles & bonnes figues. Il y a auſſi en quelques lieux des mines de fer. Quand au pays de *Tedles* ſa campagne porte toute ſorte de biens neceſſaires a la vie, & ſes coſtaux abondent en orge, & nourriſſent grand nombre de chevres. Au rivage de la Mer ſe treuve en quelques endroits quantitè d'Ambre, que les Portugais & autres eſtrangers qui l'ont a vil prix vendent fort cher aux peuples auſquels ils le portent pour en trafiquer. Ce pays a pluſieurs Montaignes, entre leſquelles *Niſipha*, *Semede*, *Seuſana*, &c. *Monts.*

Les naturels de ce Royaume ſont en certains endroicts plus humains & civiliſez, ailleurs plus groſſiers & faſcheux. *Mœurs.* Mangent pain d'Orge non levè ny cuit au four: meſme aucunefois ils ſe font une viande de farine d'Orge, de Laict & d'huile, ou de beurre. Pluſieurs n'uſent de tables ni de nappes a leurs repas. *Veſtement.* Ils n'ont gueres d'autres habits que de draps de laine, piquees en façon de Lodiers; & la teſte entournee de certaine banderolle qui laiſſe le haut de la teſte deſcouvert. Ils n'uſent de bonnets, ſinon les Vieux ou doctes, ny de chemiſes, & pour Licts uſent de certains Tapis ou Lodiers veluz deſquels ils ſe couvrent & enveloppent. Ils ſe raſent la barbe devant eſtre mariez, mais apres l'eſtre, la laiſſent croiſtre.

Fez.

CE Royaume eſt diviſé en ſept Provinces, qui ſont *Teneſme*, *Fez*, *Azaghar*, *Elhabet*, *Errif*, *Garet*, *Elchaus*, chaſcune deſquelles fuſt au temps paſſé une Seigneurie particuliere. Ce Royaume a pour ſes bornes du Couchant la mer Atlantique, & de ce coſtè il ſ'eſtend du fleuve *Ommirabi*, & de la Ville d'*Azamor* juſque a la Ville de *Zanger*: du Nort le deſtroict de Gibraltar, & la mer Mediterranee, & en partie auſſi l'Atlantique, du Couchant la riviere de Mulvie, & du Midy le Royaume de Marroc. La Province de *Teneſme* commence ſur l'Ocean Atlantique du coſtè d'Occident, & ſes habitans ſont ceux que Ptolomè nomme Cauves. Ses autres bornes ſont du coſtè d'Orient le fleuve *Buragrag*, & du Nort l'Ocean, de meſme que l'Oueſt ou du Ponent, ainſi que nous avons deſia dit. Ce pays eſt plus long que large, veu qu'il a quarante lieues de lõg. & de l'Atlas a l'Ocean ſeulement dixhuict. Ce fuſt jadis la fleur de toute la Mauritanie Tingitaine, veu qu'elle contenoit plus de quarante Villes, & plus de trois cents Chaſteaux & Villages. La premiere Ville de ceſte Pro-

Limites.

Villes.

vince eſt *Amſa*, que les Romains ont jadis baſtie ſuſt le bord de la mer Oceane. Elle eſt a trente lieues du mont Atlas, & a preſque entierement eſtè ruinee par les Portugais: & aſſez pres de la on void la Ville de Manſor, qui a eſtè traictee comme la precedente. On void auſſi aſſez pres d'un petit fleuve nommè *Guitla* la Ville d'*Adendum*, le long des murs de laquelle paſſe une grãde ſource d'eau comme un eſtang. La Ville eſt ruinee comme le reſte de celles de Mauritanie, qui eſſayetent la fureur de la guerre, lors que les Mahometans ſe batirent ſur les differens des Docteurs de leur fauſſe Loy. On y void auſſi la Ville de *Tegeyet* habitè ſeulement d'un pauvre peuple, & de quelques Mareſchaux que les Arabes contraignent de ſ'y tenir afin de travailler pour les laboureurs qui cultivent la terre. Car les Arabes en ſont maiſtres, ou pour mieux dire les plus forts y commandent, & ce pays eſt comme terre de conqueſte. On void encor lur le rivage de la mer la grande Ville de *Rabat* ou *Rubut*, dont le Roy *Almanſor* fuſt fondateur. Elle eſt aſſiſe ſur l'emboucheure du fleuve *Burugrug*; & n'eſt plus rien au regard du paſſé. Veu qu'il n'y a pas cincq cents maiſons peuplees, au lieu que du temps d'Almanſor elle eſtoit des plus peuplees d'Afrique. Il n'y a maintenant en ſon enclos que des Iardins, Vignes & prairies. En tirant touſiours vers le deſtroict de Gibraltar on trouve *Sala*, qui porte le nom ancien, quoy que les Barbares l'appellẽt *Zalè*. Il y a un Palais qui ſervoit pour la ſepulture des Roys du Pays, & des Princes de leur ſang. Apres *Zalè* vous voyez les ruines de *Fanzara*, baſtie ſur le fleuve *Subu*, qui retient encor ſon ancien nom. Aſſez pres de *Ganzare*, on void *Marmora*, environ a demie lieue de la mer, devant laquelle fuſt deffaicte l'armee des Portugais par le Roy de *Fez*, quoy que les Chreſtiens tinſſent la place, laquelle ils furent contraincts de quitter par le peu d'intelligence qui eſtoit entre les Generaux des armees des Roys de Portugal & de Caſtille. Mais depuis a eſté repriſe par le Roy d'Eſpagne Philippe troiſieſme. Vous avez le long de ceſte riviere la ville de *Mecnaſé* fort peuplee, & aſſiſe en belle campagne, loing du mont Atlas environ ſix ou ſept lieues, & de *Zalè* enviro Vingt-cincq, & quinze ou ſeize de *Fez*. Elle eſt aſſez grande & forte, & a ſes rues larges, & de l'eau en abondance, par le moyen d'un Aqueduct, qui monſtre aſſez qu'elle ſe reſent de l'ancienne diligence des Romains. On y trouve encor la Ville de *Teſelſelt*, baſtie ſur la campagne ſablonneuſe entre les rivieres d'*Oder* & de *Bar*, a cincq petites lieues de la mer. La Province de *Fez* ſ'eſtend vers Levant depuis

FESSAE REGNVM
OCEANVS ATLANTICVS
MARIS MEDITERRANEI PARS
Milliaria Germanica
Éstrecho de Gibraltar
FEZÆ
Bothoiae pop.
Podeazagar.
Fez
Tamechia
Zuga planities
Edecsena planities
REGNUM
Tenesna
Zenetæ populi
Ducala
Xauyi
Hasgora
Adach
Algeni populi
Tedlos
Hea Regio
Sebaign
Hoari populi
Suahiri pop.
Huleini populi
Nuffini populi
Benimaraz Gens

puis la riviere *Buragraga*, juſques a celle d'*Inave*, qui eſt environ l'eſpace de Cent milles, du Nort la riviere de *Subu*, du Midy le mont Atlas. La eſt la grande & ſuperbe Ville de *Fez*, nommee Sylde par Ptolomé. Elle fuſt premierement diviſee en deux, y en ayant une partie de chaſque coſté du fleuve, & chacune ayant ſon Seigneur & *Moſty* de la ſecte de Mahomet. Mais le Roy de *Luntana* ſaccagea ces deux Villes, mettant a mort les *Moſtiz*, & des deux n'en fiſt qu'une ſeule Ville. Elle eſt a preſent la plus grande Ville de toute la Mauritanie, eſtant aſſiſe preſque de touts coſtez ſur des montaignes & collines, de ſorte qu'il ny a que le cœur & le millieu de la Ville qui ſoit en plaine. L'eau y entre de deux coſtez, a cauſe que la riviere ſe diviſe en deux canaux, l'un deſquels vers le midy arrouſe les murs de la nouvelle Ville de *Fez*, & l'autre qui eſt vers le Ponent lave les rues de la vieille. Puis l'eau eſtant dans la Ville y a pluſieurs canaux pour la conduire par les maiſons du Roy, des Seigneurs, & des citoyens, & pour le ſervice des Moſquees & Hoſpitaux, dont il y a un fort grand nombre, pres leſquels il y a des lieux qui ſervent a retenir l'eau afin que les rues eſtans ſales, on desbande les Canaux de ces reſervoirs, & que par l'impetuoſitè de l'eau les ordures en ſoient emportees. Toutes les maiſons de *Fez* ſont preſque baſties de brique, & richement peintes d'autres couleurs en feuillages & arbriſſeaux. Il n'y a logis qui n'ayt ſa cour, autour de laquelle ils baſtiſſent faiſant des galleries pour aller d'un corps de logis a l'autre, & n'y a maiſon qui n'aye une tour bien haulte. & dedans pluſieurs petites chambres bien airees, ou les femmes ſe pourmeinent. Il y a environ ſept cents Temples ou Oratoires, entre leſquels on en compte cincquãte magnifiques & ſuperbement baſtis. Il n'y a Moſquee ny Chapelle qui n'aye ſa fontaine, & une Tour pour crier *Ala*. La principalle Moſquee de *Fez* qu'ils nomment *Carruve*, eſt merveilleuſement grande, veu qu'elle a environ un mille & demy de tour, & trente & une portes pour y entrer. Il y a trente-huict arcs en ſa voute en longeur, & quelques vingts en largeur, & tout autour on void pluſieurs portiques, qui ſervent comme de Magaſins pour y garder l'Huyle, les lampes, & autres choſes neceſſaires a la Moſquee, veu qu'il n'y a arc ou l'on ne voye une lampe allumee, & on faict eſtat que toutes les nuicts il y en a neuf cents qui eſclairent. Au cœur de ce Temple il y a de grands Vaſes de bronze ou ils tiennent un nombre infiny de lampes allumees. Ceſte Moſquee a deux cents eſcuz de revenu tous les jours. Il y a d'avantage dans *Fez* deux fort beaux Colleges, outre beaucoup d'autres, qui ſont tels qu'on dict que le Roy *Habu Henon* deſpença quatre cents quatre Vingts mille eſcuz a en baſtir un ſeul. Il y a auſſi plus de deux cents Hoſteleries a *Fez*, qui reſſemblent a des Palais ou logis de quelques Princes. La place des Marchands eſt cloſe de touts coſtez comme une Ville. La Nouvelle Ville de *Fez* eſt toute ceinte de belles fortes & haultes murailles, baſtie en une aſſez grande pleine pres de la riviere, & loing de l'ancienne Ville environ demie lieue, entre le Ponent & le Midy. Entre les deux murailles paſſe une partie de la riviere, a ſçavoir du coſtè du Septentrion, ou ſont plus de quatre-cents Moulins, & l'autre partie ſe fend encores en deux bras & canaux, l'un deſquels paſſe entre les deux Villes du coſtè de la fortereſſe, & l'autre le long de quelques Vallons & jardins qui ſont pres de l'ancienne Ville. Quand aux autres Villes de ceſte Province, on y void *Macazmeda*, aſſiſe ſur le fleuve *Inaven* en une belle campagne, mais elle eſt toute preſque ruinè hors mis les murailles. A trois lieues de *Fez* eſt Bavie ſur la meſme riviere, mais les guerres

civiles

civiles l'ont ruinee. Sur le mont *Zarbon* on void la Ville de *Guali* qui fuſt ruinee par les Africains, & rebaſtie par *Idris* qui y eſt enterré & hõnorè comme quelque ſainct homme. Apres on trouve *Maquille*, ancienne place, puis les Villages de *Benignariben* & *Aleis*. La Province d'*Aſgar* a pour ſes bornes du coſtè du Nort l'Oceã, du Couchant la riviere de *Buragrag*, nommee *Lix* par les Anciens, du Levant les Monts de *Cumere*, & une partie de *Zarbon*, & *Zelag* qui la ſeparent du pays de *Fez*: & du Midy la riviere de *Bunazar*. Elle a quarante lieues d'eſtendue en longeur, & environ trente en largeur. Les Villes & places de ceſte Province ſont *Giumba*, fondee par les anciens Africains, & n'eſt riẽ a preſent veu qu'il n'en paroiſt autre choſe que les foſſez. Sur la mer on void *Larache*, baſtie ſur la riviere de *Luccus*, dõt le port eſt bon, bien que ſon entree ſoit fort difficile. On trouve apres la Ville baſtie par Manſor Roy de Marroc, nõmée *Cæſar Elcabir* qui ſignifie grand Palais de la fondation. La Province d'*Elhabet* a pour ſes bornes du Nort l'Ocean, du Midy la riviere de *Guarga*, du Levant les montaignes voiſines du deſtroit de Gibraltar, & du Couchant les Mareſcages d'Aſgar. Ce pays eſt de plus grande eſtendue que celuy d'Aſgar. Ses Villes ſont *Exagen*, aſſiſe ſur la croupe d'une Montaigne voiſine du fleuve *Guerga* ou *Zuerga*, & loing de *Fez* de trente-cincq lieues. Les Portugais vont faire leurs courſes juſques la, & pour ceſte cauſe les habitans y tiennent ordinairement quatre cents chevaux en garniſon. Sur la meſme riviere on void la Ville de *Banitende* qui eſt peu habitee, & aſſez pres de la *Mergo*, puis *Tanſor*, *Angla*, & *Narangia*: & apres *Baſra* qui n'eſt maintenant qu'un deſert, bien que ſes murailles ne ſoyent ruinees. Apres il y a *Homar* autrefois bien peuplee, mais deshabitee depuis que les Portugais tiennent ceſte coſte. Le pays d'*Errif* commence du coing du deſtroit de Gibraltar vers le Ponent, & va tirant au Levant juſques au fleuve *Nochor* nommè *Molochat* par Ptolomè, qui eſt l'eſpace de plus de ſoixante & dix lieues. Il a pour borne du Midy le mont Atlas vers la riviere de *Guarga*, qui eſt le terroir du Pays proprement appellè *Fez*: & du Nort il a la mer Mediterranee. Il y a peu de Villes, mais un fort grand nombre de Villages. La premiere ville eſt *Terga*, puis *Belis*, aſſiſe entre deux montaignes qui a un port. Pres de la on void les Villes de *Tegaſſa*, *Gebba*, & *Mezemme*, aſſiſe ſur une Montaigne. La Province de *Garet* confine du Levant avec la riviere de *Mulvie*, & partie du pays de *Chaux*, du Ponent avec la riviere de *Nochor*, & partie de la contree d'*Errif*: du Midy avec les Mõts voiſins des deſerts de *Numidie*, ou *Biledulgerid*, & du Nort avec la Mer Mediterranee, duquel coſté elle regarde l'Iſle *Formentiere*, & l'ancien Royaume de *Valence*. Elle a environ Vingt-cincq lieues de long, & Vingt de large. Ses Villes & places plus conſiderables ſont *Tezzota*, aſſiſe ſur un coſtau, vers lequel il n'y a accez que d'un coſté, puis la Ville de *Miggeo*, & encor ſur la Mer une autre place nommee *Iaffarin*, place moderne, & fondee par les Mahometans. Toute ceſte Province de Garet eſt diviſee en trois parties, en l'une deſquelles on void les Villes, en l'autre des Montaignes, & en la troiſieſme le deſert qui ſ'eſtend depuis la Mer Mediterranee juſques au deſert de *Chaux*. *Chaux* derniere Province du Royaume de *Fez* en contient preſque la troiſieſme partie, veu qu'elle a de longeur cent nonante milles, a ſçavoir depuis la riviere de *Zha* du coſtè de Levant, juſques a celle de *Gurguigara* du Couchant, & ſa largeur eſt de cent Septante milles: car elle comprẽd la partie du Mont Atlas regardant la Mauritanie, & bonne partie de la plrine & mõts limitrophes de *Lybie*.

Aſgar. *Villes.* *Elhabet.* *Villes.* *Errif.* *Villes.* *Garet.* *Chaux.*

Pays. Nom.

LE Roy de ceſte grande Monarchie eſt par les Maures appellè *AſicLibaſſi*, par les Æthiopiens *Ioannes Belul*, ceſt a dire haut ou precieux, Vulgairement *Prete-Ian*. Touchant les Limites, eſtendue, longeur & largeur de ſon Empire, les Geographes ont diverſes opinions. Nous ſuivrõs celle de *Iean de Baros* & *Botere*, leſquels aſſeurent que le Lac de *Barcene* eſt aujourd'huy le centre de ſon Eſtat, qui ſ'eſtend du Levant du coſtè de la Mer rouge juſques a *Suaquem* par l'eſpace de Cent-vingt & deux lieues: mais entre la mer & ſes eſtats il y a un rang de montaignes habitees par les Mores qui dominent auſſi la marine, horſmis le port d'*Arcoco* qui appartient au *Prete-Ian*. Du coſtè de l'Oueſt il y a un autre rang de Montaignes le long du cours du Nil, habitees par des Idolatres qui luy payent tribut. On doibt faire la borne de ceſt Empire du Nord avec une ligne imaginaire tiree de *Suaquem* juſqu'au commencement de l'Iſle de *Meroe*, appellee de noſtre temps *Nobe*, qui ſ'eſtendra l'eſpace de cent cincquante lieues. De la il faut faire un arc non gueres courbè vers le Midy juſqu'au Royaume d'*Adea* (aux montaignes duquel naiſt la riviere que Ptolomè appelle *Ratto*, qui ſe rend dans la mer au deſſous de *Melinde*,) par l'eſpace de ceux cents cincquante neuf lieues, bornees de certains peuples Idolatres noirs, ayans les cheveux creſpez. De la il tourne & finiſt au Royaume d'Adel, dont la Ville Capitale eſt Arar, qui a neuf degrez de hauteur. De ſorte que tout ceſt Empire n'auroit de tour qu'environ ſix cents & ſeptante deux lieues. Or entre les Provinces ſubjectes au *Prete-Ian*, il n'y en a aucune que nous cognoiſſons d'avantage que celle qu'on nomme *Barnagas* a cauſe du voiſinage de la mer rouge, vis a vis de laquelle elle ſ'eſtẽd depuis *Suaquem*, preſque juſques a l'entree du deſtroict. Toutesfois elle n'a ſur la mer autre port que celuy d'*Arcoco*. La Ville Capitale du pays ſ'appelle *Beroc* ou *Barue*, & eſt aſſiſe ſur une riviere fort agreable. Il n'y a gueres d'annees que les Turcs firent un grand ravage en ce pays ruinans beaucoup de places & emmenans un grand nombre de perſonnes, & finalement on ſ'eſt accordè avec le Baſſa en luy payant mille onces d'or. En la partie plus Occidentale de la Province de *Barnagas* on void une montaigne qui eſtant aſſez ſpatieuſe au cõmencement, ſe va eſtreciſſant peu a peu, puis ſ'eſlargiſt de nouveau en forme de champignon, & a environ une petite lieue de tour. On y void au deſſus des baſtiments royaux, une Egliſe & un Monaſtere, & deux fort grandes ciſternes, & une eſpace de terre, qui peut entretenir aiſement cincq cents hommes. On n'y peut aller que par un endroict & encor juſques a certaine marque ſeulement, au dela laquelle on ne peut monter que avec des cordes & des paniers: & pour cõcluſion, ce lieu eſt tel qu'il ne peut eſtre prins par force a cauſe de ſa hauteur, ny par famine, a cauſe que les Vivres y croiſſent. Sortant de *Barnagas*, on rencontre entre le Levant & Midy les montaignes de *Mandaſo*, *d'Oſale*, & de *Grare*, qui ſeparent l'eſtat du *Prete-Ian* du Royaume d'Adel. En la Province de *Dafila* qui eſt ſubjette au Royaume de *Barnagas* outre la Ville de *Arcocco* dont avons fait mention, on compte encores celle de *Sautar*, *Giabel*, *Laccari*, & *Abarach*. Apres cela le Golphe d'*Arcocco* va en ſe courbant au lieu qui eſt appellè par les Anciens *Adulite* qui eſt ſans doute la poincte d'*Arcocco* qui ſ'eſtend juſques a *Bebul* en un refleſchiſſement que la mer faict vers l'*Arabie*, & ſur le commencement du deſtroict par lequel on ſort hors du golphe Arabique ou de la mer rouge, qui eſt en ce lieu fort eſtroicte, & ſon eau baſſe & chargee d'Iſles. Apres avoir paſſé la Ville d'*Arcoco* qui a pour ſon object l'Iſle de *Mazua*, vous

Limites.

Provinces.

Villes.

Montagnes.

Digitized by Google

Digitized by Google

vous venez a *Zagnani* & *Zama*, qui ſont de la Province de *Lacca*, puis au port de Velle, jadis *Antiphile*. Ayant paſſé la poincte d'*Arcocco*, vous trouvez deux Lacs qui nourriſſent des Crocodiles comme le Nil, & de la vous venez au port & promontoire jadis nommè *Moſylon* & maintenant le *Cap de Docono* qui eſt au Royaume & pays de *Dangali*. En ce lieu de *Dangali* & de *Docono* la mer faict un petit Golphe, & vient ſoudain a ſe reſtrecir tellement, que le Canal ne ſcauroit avoir plus hault de dix ou douze bonnes lieues de large: & ſur ce canal on void cincq ou ſix Iſles qui empeſchent le paſſage, tellement qu'il fault que les voiageurs ſoient bien experimentez pour ſe garantir des rochers voiſins de ces Iſles. Apres le pays de *Dangali* on vient au port de *Zeiloi* ou *Zeila*, & dela a *Daphnè* port ancien, ou eſt la ville de *Barbara* pres du Mont *Fellez*, puis le *Cap de Guardafuni*, ou eſt la Ville de *Metiè*, autrefois *Acannè*; C'eſt icy ou on double le Cap, & du Levant on tourne ſelon la coſte vers le Midy & vers l'Ethiopie interieure. En ceſte coſte on trouve premierement *Carfur*, jadis *Openè*, & le Cap de *Zingi*: & courant ce golphe on void un recourbement de la Mer tirant vers *Aſun* & *Zazelle*, jadis *Eſſina* & *Tonica*, puis on trouve *Magadazo*, ou les Portugais trafiquent, & apres la derniere Province maritime qui eſt *Barris*, compriſe dans les titres du *Prete-Ian*, ayant ſur la mer deux Villes, *Patè* & *Brave*, les terres deſquelles ſeparẽt les terres du Roy de la grande Ethiopie & du Roy de Melinde. Voila quand aux principales places maritimes; voyons maintenant ce que le *Prete-Ian* poſſede en terre ferme. Le Royaume de *Tigremahon* eſt aſſis entre la riviere de *Marabo*, le *Nil*, la mer rouge, & le Royaume d'*Angote*. On met ce Royaume entre les pays ſubjects au *Prete-Ian*, pource que le Roy de ce pays eſt ſon tributaire. Le Royaume de *Trigai* a la bonne Ville de *Caxumo*, qu'on dit jadis avoir eſtè la demeure de la Royne de *Saba*, laquelle on dit avoir eu nom *Maqueda*, qui euſt de Salomon, ſelon les Ethiopiens un fils nommè *Meilec*. Ceſte ville ſerviſt auſſi de demeure a la Royne *Candace*. Le Royaume d'*Angote* eſt mis entre les Royaumes de *Tigremahon* & d'*Amumaran*. Les Provinces d'*Abugane*, de *Iannamore* & autres, ſont ſoubs ce Royaume. En ce Royaume on void ſur la riviere de *Sabalete* les Villes d'*Angotine*, *Bachle*, *Corcore*, & *Betmarie*: & ſur la riviere d'*Ancone* eſt la Ville Capitale d'*Angote*: aſſez pres de laquelle on void une autre ville qui porte le nom de *Sainct Pierre*. Le Royaume d'*Amaran* a pour ſes bornes du Nord le Royaume d'*Angote*, du Levant celuy de *Xoa*, du Midy celuy de *Damut*: & du Ponant il ſ'eſtend preſque juſques a la riviere du *Nil*. Le Royaume de *Xoa* eſt entre les Royaumes d'*Amaran*, de *Damut*, & de *Fatigar*. Le Royaume de *Sagamedre* eſt plus grand qu'aucun autre de ceſte Ethiopie, veu que ſelon la riviere du *Nil*, il ſ'eſtend depuis le Royaume de *Gayame* juſques pardela l'Iſle de *Gueguerre*, jadis *Meroe*: & ceſt eſpace ne contient pas moins d'environ ſix cents milles. L'Iſle de *Meroe* ou de *Gueguere* n'eſt pas ſubjecte au *Prete-Ian* comme quelques uns eſtiment: ains elle eſt habitee des Mahometans, qui ſont ennemis jurez de l'Empereur des Abyſſins. Le Royaume de *Gatigar* eſt auſſi entre les Royaumes de *Adel* & de *Xoa*: & celuy de *Damut* eſt voiſin de celuy de *Xoa*, & enclos entre le Lac de *Barcene*, & le pays de *Zanquabara*. *Hugues de Linſchoten* qui a bien frequentè toute la coſte de l'Ethiopie aſſeure que ledit *Prete-Ian* fait le plus ſouvent & continuellement ſa demeure en la Ville de *Beimalechi*, & non en celle de *Caxumo*, comme aucuns ont eſcript. Tout l'Eſtat de ce grand Monarque a parler generalement, eſt tres-fertile: car encores *Fertilité.*

Digitized by Google

cores qu'il produiſe peu de froment, toutesfois il porte grande quantité d'orge, de millet, de poix chiches, de febves & d'autres legumes, dont quelques uns nous ſont incogneuz. Il produiſt auſſi grande abondance de ſucere, mais les Abyſſins ne ſcavent pas la façon de le faire cuire, & de l'affiner. Il y a auſſi beaucoup de Vignes. Il y croiſt un ſi grand nombre d'Oranges, de Citrons, & de Limons, que c'eſt choſe qui ſurpaſſe preſque la creance: mais il ne porte ny Melons, ny Raves, ny Olives: toutesfois on y faict de l'Huile de certain fruict que les habitants appellent *Gove*. Au reſte on y trouve du miel en grande abondance, veu que les mouches a miel ſont entretenues meſme dans les lieux ou les hommes font leur demeu ordinaire a raiſon dequoy il y a tant de cire, que ceux du pays en ont aſſez pour faire des chandelles, ſans employer le ſuif a ceſt uſage. Ce pays porte auſſi du lin: mais les habitans ignorent l'art de faire la toile: & en font le plus ſouvent de coton, duquel ils ont grande quantité. D'avantage ce pays a preſque de toute ſorte de beſtes a quatre pieds, & auſſi tous les Oyſeaux que nous voyons en Europe & ailleurs, comme des Bœufs, des Brebis, des Aſnes, des Chevaux & des Chameaux, & outre ce des Elephans, des Lyons, des Tigres, des Onces, & des Cherfs: mais il manque d'Ours, de Conils & de Chardonnerets. Ces pays ont ce mal que les Sauterelles y viennẽt quelquesfois en ſi grand nombre qu'elles obſcurciſſent l'air par leur multitude, & ravagent tantoſt une Province tantoſt l'autre, mangeans toute la moiſſon, & rongeans les feuilles & les eſcorces des arbres. Les Chevaux du Pays ſont petits, mais ils ont force races des Chevaux d'Arabie & d'Egypte, dont ils font alaicter les poulains aux Vaches, trois ou quatre jours apres leur naiſſance. Il y a de grands Singes qui ſont furieux & farouches au poſſible. Ces pays ne manquent pas auſſi de mines d'or, d'argent, de fer & d'airain, mais les habitans ne le ſcavent pas tirer. Au Royaume de *Zagamedre* on trouve des mines de tresbon argent lequel ils ne ſcavent tirer qu'avec le feu qui l'alonge en verges. *Goyame* abonde en or, & au Royaume de *Damut* on le tire & affine quelque peu mieux. Les Campagnes y ſont toutes pleines de Perdris, d'Oyes & de lievres, pour ce que les Abyſſins, ne vont jamais a la chaſſe. En fin il n'y a pays plus propre a la generation & multiplication des animaux & des plantes que ceſtuy-ci: mais les habitãs ne ſe ſcavent gueres bien ſervir de ce bonheur & de la bonté de leur pays, qui les pourroit rendre auſſi accommodez que gens de la terre. Les habitans de ces pays ont deux Eſtez & deux Hyvers, qu'on ne diſtingue pas par la chaleur ou la froidure, mais par les longues pluyes, & par le beau temps & l'air ſerain. Les habitans de ces pays ſont Noirs, & du tout ignorans & deſpourveus de toute cognoiſſance de doctrine, comme pluſieurs autheurs teſmoignent: combien que le grand *Scaliger* en ſon livre de la Correction des Temps ſouſtient qu'ils n'ont pas tant d'ignorance qu'õ leur attribue. Ils n'ont nul uſage de la medicine. Leurs habillemens communs ſont de peaux de beſtes ou de draps de cotton: mais les grands & plus riches portent des peaux de mouton, & les plus relevez, de Lyon, de Tigre, ou d'Once. Leurs maiſons ſont baſſes & de peu de valeur; veu qu'elles ſont baſties du Craye & de Chaume, & ils ne demeurẽt qu'au plus bas eſtage. Ils tiennent touſiours leurs portes ouvertes, mais il n'y a aucun qui entre dans la maiſon d'un autre. Mais paſſons a la Deſcription du Royaume de Guinee.

Guinée.

LE Royaume de Guinée eſt au pays ou ſont les *Gangines* Ethiopiens, deſquels font mention Oroſe & Æthicus a l'advis d'Ortel. Les naturels l'appellent *Ghinni*. C'eſt l'un des Pays des *Nigrites*. Les *Nigrites* ſont les habitans du Fleuve *Niger*, qui paſſe au travers le milieu de ce pays, qu'il arroſe & engroſſiſt, comme le Nil l'Ægypte. Il croit comme le Nil au mois de Iuin par quarante jours, eſquels on peut aller par vaiſſeaux ſur toute la terre voiſine: Laquelle couverte de limon, ſe deſbauche puis apres en fecondité de fruits & grains, qu'elle rend a ſes meſnagers. Prez du Fleuve ſe voyent grandes plaines, nulles Montaignes ny Collines, mais nombre de Foreſts pour la retraite & nourriture des Elephans. Pluſieurs Lacs qu'on dit reſter de l'inondation du Niger. L'air tres-ſain. De ſorte, que ſi les travaillez du mal de Verolle Eſpagnole ſ'y tranſportent, y gueriſſent aſſez toſt. Leur langue eſt diverſe, ſelon la difference du Ciel & du Pays. Leur Religion eſt auſſi diverſe. Sur le Pays y a Chreſtiens, Mahometiſtes & Gentils. Les Maritins ſervent aux Idoles. Y a trois Roys entre les Noirs, *Tombut*, *Borno*, & *Guoga*. Et *Galata* a pareillement ſon Roy. La couleur de tous eſt tres-noire. Le Royaume de *Guinée* eſt ſis entre *Galate*, *Tombut*, & *Melli*, depuis le Fleuve Niger juſques a l'Ocean Ethiopic. L'Air de Guinée nous eſt mal ſain, tant pour l'intemperie du Ciel, que pour les pluyes qui engendrent la pourriture & des vers. Abonde en Orge, Riz, Cotton, Yvoire, Or, Poulles & Brebis. Y a une ſorte d'Eſpicerie, rapportant de gouſt au Poivre, que les Portugais appellent *Melognete*, ou *Malagnete*. Et un autre plus fort deux fois que le Poivre de Calicut, que les Portugais appellent *Pimienta del Rabo*, qu'õ defend de vendre, crainte d'avilir & abaiſſer trop le prix du commun. N'a d'autres fruits que Dates: mais en vient de Numidie & Galate. Ont abondance de beſtes a quatre pieds, notammenr d'Elephans, Singes, & Oyſeaux en grand nombre, meſmement de Paons, & Perroquets cendrez. Ont petits oyſelets qui dreſſent avec induſtrie admirable leur nids, qu'ils laiſſent pendre des branches des arbres eſlevez. N'ont Villes, Villages, ny Chaſteaux. Une ſeule, mais ſpacieuſe Bourgade, habitée par les Princes, Preſtres, Docteurs & Marchands: Le reſte vit ſeparé & comme eſgaré les uns des autres. Prez du Cap de *Lopo Gonzalves*, les naturels adorent le Soleil, la Lune, & la Terre, ſur laquelle ils eſtiment grand peché de cracher. Ils ſe coupent & inciſent plus qu'ils ne ſe ſcarifient la peau: puis la paignent avec un certain onguent, qui luy donne couleur, belle & agreable a eux, mais a nous laide & deſplaiſante façon de parement. Saluent le Prince, ſe proſternans de genoux en terre, & les mains jointes: ſ'eſcrians les autres, *Fuio*, *Fuio*, *Fuio*. Ne boivent durant le repas; apres, prennent de l'eau, ou Vin de Palme. Laquelle n'eſt celle qui porte les Dates & Noix, ou Caryotes; mais diverſe, & qui porte liqueur en toute ſaiſon de l'an. Enciſent le tronc de l'arbre, & hument juſques a ſ'enyvrer ceſte larme qui en degouſte dedans le vaiſſeau, qu'ils y apreſtent a cet effect. Car ceſte liqueur eſt plus forte que le plus genereux Vin qu'on ſçauroit prẽdre; la couleur eſt ſous-cendrée, & nomment ce bruvage *Mignolum*. L'Arbre n'en rend d'ordinaire que deux ou trois meſures chacun jour. Il porte auſſi l'Olive de trois ſorces, aſçavoir, l'Huile comme d'odeur violet, ſaveur d'Olive, qui jauniſt comme Saffran, & d'avantage, la viande a laquelle on la meſle. Hommes & femmes vont teſte nuë: Aucuns la couvrent d'une teſtiere faite d'eſcorce d'arbres, ou de Noix Indique. Y en a qui portent la levre de deſſus pertuiſé, & par ce pertuis, comme

Sit.

Ciel & ſa Temperie. Fertilité.

Animaux.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google

bre d'Oyſeaux, Perdrix, Eſtourneaux, Merles, Paſſereaux verds qui gazouillent, & des Perroquets. Les Portugais y ont baſti la Ville *Pavoaſa* ſur la Riviere, en laquelle on penſe y avoir 700 familles, outre l'Eveſque & autres du Clergé. Son Havre eſt bon, & la Riviere belle & ſaine. La Mer y porte tant de poiſſons, qu'elle les eſguilonne aſſez a la peſchē. Mais c'eſt choſe merveilleuſe du nombre infini des Ballenes qu'on y voit, comme ſur toutes les coſtes d'Afrique. Il y a au milieu de l'Iſle un Mont fort chargé de bois & foreſt, perpetuellement couvert de tant & ſi eſpez nuages, que ſi les eaux deſcendās des foreſts & collines, ne ſuffiſent pour arroſer les Engins & Sucrieres, en tombera aſſez de ces nuages. Voire plus ſera le Soleil haut, plus ſe verra le Ciel nubileux & chargé autour ceſte Mōtaigne. Les naturels y ſont noirs & partie blancs. Mais c'eſt choſe notable qu'on racomte, que les noirs y ſont tourmentez de puces, poux & punaiſes, & nullement les blancs.

Montaignes.

Mœurs.

ISLE DV PRINCE.

Iſle du Prince.

NOn loing de S. Thomas, a trois degré au deça l'Equateur au plus, eſt ceſte Iſle nommée du Prince, pource que le revenu & appointemēt du Prince de Portugal y fut aſſigné. Aſſez cultivée & notable pour le revenu du Sucre. La Palme y croiſt, de laquelle j'ay parlé, dont ils tirent liqueur pour eſtancher leur ſoif.

Iſle d'Anobon, ou de l'Anbon.

Iſle d'Anobon.

CEſte Iſle fut ainſi dite, pour avoir eſté deſcouverte au commencement, & comme ſur un preſage d'un bō an. Siſe outre l'Equinoctial a pareille diſtance vers le Midy. N'eſt pas habitée: mais ſe font belles peſches a ſes coſtes, & ſ'y treuvent par fois poiſſons volans. Y a grand nombre de Crocodiles, & autres venimeuſes beſtes. Voila pour l'Afrique. Pour fin j'adjouſteray ce qu'Æneas Gazeus Autheur Grec, rapporte en ſon livre Theophraſte, ou de l'immortalité des ames, & reſurrection des morts: *Que les Martyrs & Preſtres de Libye, ores que le Tyrā leur euſt faict couper & arracher les langues, anonceoient pourtant d'un gay & conſtant courage, les eſtranges merveilles de Dieu*, ce qu'il dit avoir veu & ouy preſent a leurs martyres. Qui en voudra plus, voye Saluſte en la Guerre Iugurthine. La Circon-navigation d'Afrique par Hanno dedans Arrian: & de Iambol, en Diodore Sicil. avec le Melpomene d'Herodote. Des nouveaux Aloyſe Cadamoſte: Vaſco de Gama: Franc. Alvarez, qui a voyagé par l'Ethiopie: Iean Leon, qui l'a plus curieuſement repreſenté que tous autres: Loys Marmol: Livius Sanutus, & autres. Pour le Nil, le plus grand Fleuve du Monde, voyez les lettres ou miſſives de Iean Baptiſte Ramnuſius, & Hieroſmo Fracaſtor. Nous allons a l'Aſie.

Nom.

Digitized by Google

P. Mela parle des Turcs au livre premier: & les reconnoiſt Pline li. 6. c. 7. & n'y a doute que ceux qui par noſtre fàineantiſe & ſottes diſſenſions, commandent ſi avant de tous coſtez, n'ayent tiré leur nom & origine. Poſtel croit que les Hebrieux les appellerent *Togarma*: comme auſſi fait Benjamin de Tudele. Eux meſme ſ'appellent *Muſulmans*, c'eſt a dire, Circonciz, ou comme d'autres interpreteet, droytement croyans. Ne veulent eſtre nommez Turcs. & en ont le terme en horreur, ſignifiant en Hebrieu Bannis; ou a l'advis d'autres. Deſtructeurs, qui perdent & ruinent tout. L'Empire de la Race & Famille des *Othomans*, ou *Oſmanides*, certes tres-puiſſant & de grande eſtenduë, embraſſe pluſieurs Provinces, tant de l'Aſie que de l'Europe & d'Afrique. Touche en Europe la coſte de la Mer Adriatique, depuis les fins de l'Epire, qu'on nomme Raguze, embraſſant toute la coſte de la Mer Ægée, avec le Propontide & non petite portion du Pont Euxin, juſques a Theodoſie Ville de la Cherſoneſe Taurique, maintenant appellée *Caffa*: eſpace de huit mil milliar. Pour le dedans des terres, court depuis Iavarin Ville d'Hongrie, que les naturels appellẽt Rab, juſques a Conſtantinople, qui eſt ſur les extremitez d'Europe. Puis tient en Afrique toute la liziere de Mer. depuis Belis de Gomere, juſques au ſein Arabic ou Mer rouge, peu de lieux exceptez par les Eſpagnols, & ſ'eſtend fort loing en Aſie. Le Pays eſt pour la plus part fertil en grains, Froment, Orge, Avoine, Segle, Feves, Mil, & autres legumes. Abonde en Riz, Lin, Cotton. Ha ſes Vignobles, & quantité de Pepons, Melons, Cõcombres, Noix, Pommes, Poires, Peſches, Auranges, Citrons, Chaſtaignes, Figues, Ceriſes, & autres fruits: mais non par tout. Car en certains lieux, comme Cappadoce & Armenie, rien n'y croiſt a l'occaſion du froid extreme, qui retient tout. Y a venes d'Or, Argent, Fer, Cuivre & Alun. Diverſes eſpeces d'animaux: grand nombre de Chameaux, Mules & Beſtail. Les Chevaux Turcs & les Chiens courageux y ſont en prix. Tel fut le commencement de ceſt Empire. Le premier Chef fut Othoman Tartare, Gendarme du grand Cham, homme fort & courageux, quĩ ſe retirãt des Tartares, ſur quelque deſplaiſir reçeu, ſe mit a garder les deſtroits & advenues de la Cappadoce; avec quarante hommes a cheval, auſquels en peu de temps ſ'aſſocierent pluſieurs autres, qui pour l'eſpoir du butin, qui pouſſez de crainte de punition, a cauſe des excez & violences par eux cõmiſes: d'ou il print courage d'executer ce qu'il n'avoit que deſſegné: ce fut d'occuper la *Capadoce*, *le Pont*, *Bithynie*, *Pamphilie* & *Cilice*, tres-riches Provinces, environ l'an 1300: auquel ſucceda Orchanes ſon fils; qui maintint & accreut ceſt Empire par meſmes moyens, que ſon Pere luy avoit laiſſé: mais avec plus de forces & de richeſſes qu'il n'avoit reçeu: Se ſervant entre autres des cõmoditez que luy apporterent les differens des Princes Chreſtiens. De ſorte, qu'il ſe ſaiſit de Myſie, Lycaonie, Phrygie & Carie: aſſiegea & print Nicée; eſtendit ſon Empire juſques a l'Helleſpont: Or en ce temps les *Palæologues* eſtoient en grande guerre avec *Cantacuzanus*: parquoy *Orchanes* ſe perſuadant (comme il eſtoit vray) que ſ'il favoriſoit audit *Cantacuzan*, ſous pretexte de luy donner ſecours, il pourroit entrer en l'Europe, traverſa la Mer, & y ouvrit un chemin a ſes ſuivans, de travailler l'Europe, a la ruine des Chreſtiens. Sur la fin de ſes jours, ayant regné 31 an, il combatiſt mal-heureuſement cõtre les Tartares. Et luy ſucceda Amurath, tres-excellent ouvrier de faindre & diſſimuler ſes conceptions: mais de courage, d'eſtre laborieux, & pratic en la diſcipline militaire, nullement inferieur a ſes Devanciers

Nom. *Sit.* *Fertilité.* *Animaux.* *Pouvoir & Gouvernement.*

Digitized by Google

vanciers. Par ſes diſſimulations il fomenta les diſſenſions des Chreſtiens, par leſquelles voyant leurs forces abbatuës, aidé des navires de Gennes, qu'il appointa avec grands frais (voyez l'avarice & infidelité) il paſſe ſon armée d'Aſie en Thrace, ſur la Mer de l'Helleſpont. L'an 1353, ſe ſaiſit de Callipoli au Cherſoneſe, ſuivie par la plus grande partie de la Thrace. Puis domta la Myſie, les Beſſes & Triballes. Puis ayant pris par force Adrianopoli, ſe vouloit jetter ſur Servie & Bulgarie. Mais il fut dagué par un Servien, autrefois vaſſal ou ſerviteur de Lazare Deſpote de Servie, qu'il avoit fait priſonnier. Laiſſa pour heritiers Soliman & Bajazet, lequel ayant fait mourir ſon frere, fut reconnu Seigneur, & ſe jetta ſur la conqueſte de la Thrace, perſonage d'un grand eſprit, aſpirant a choſes grandes, courageux aux entre-priſes, aviſé a les meſnager, extremement laborieux, fin & diſcret a pourvoir aux occaſions, & conſtãt aux executions de ſes deſſeins. De ſorte, qu'ayant domté toute la Thrace, devant qu'attaquer Conſtantinople, ſ'adviſa de ſe rendre Maiſtre de la Theſſalie, Macedone, Phocide, & Attique. Puis aſſujetiſt les Myſiens, aujourd'huy Serviens, les Illyries (qui ſont les Boſnes) & Triballes, qu'on nomme Bulgares, ayant fait mourir le Prince de Bulgarie. Puis aſſiegea Conſtantinople, & y avoit demeuré huit ans entiers quand il ſceut l'acheminement de l'armée des Hongres & François (que l'Empereur deſcendu pour cet effet en Italie, avoit recherché de ſecours), parquoy il deſcampa & les fut rencontrer a Nicopolis, ou il les chargea ſi bruſquement, que par la mort de preſque tous les Chefs François, il emporta l'honneur, retournant victorieux & tout fier pour reprendre ſon ſiege, qu'il pourſuivit par deux ans: & l'euſt prins ſi *Tamerlanes*, Grand Cham des Tartares, n'euſt lors mis a feu & ſang toute l'Aſie, par la priſe de tant de Villes & ſaccagemens qu'il faiſoit de tous coſtez qui l'occaſionne de luy aller au devant ſur les fins de Galatie & de Bithinie, ou il l'attaque & combat un jour entier & bien avant de nuit. Mais vaincu, fait priſonnier & lié de chaines d'or, fut mis en une cage, & ainſi mené par toute l'Aſie: en fin relaſché, deçeda puis aprez ſans autre recommandation que de ſon deſaſtre, ayant regné treze ans ſix mois. Ses enfans furent *Calepin, Moyſe, Mahumet & Muſtaphe:* On fit mourir Calepin: & ſon fils Orchanes tué par ſon Oncle Moyſe, que Mahumet fit auſſi mourir; lequel ſubjugua la Valachie & Macedone, faiſant voir ſes enſeignes Turqueſques ſur les coſtes de la Mer Ionique: il ſ'eſtablit Adrianopoli pour demeure; puis deceda 17 ans aprez, l'an 1422. Aprez lequel Amurat ſecond eut l'Empire: lequel porté par le ſecours & faveur de ceux de Gennes en Thrace, vainquit ſon ayeul Muſtapha, auquel les Grecs aidoient de leurs moyens. Ruina Theſſalonique, Ville ancienne, & lors fort notable pour ſa grandeur, beauté, richeſſes & commoditez de ſon aſſiette, dont les Venetiens eſtoient Seigneurs: S'aſſujetit *Cypre, Egypte & l'Etolie.* Puis jugeant que l'amitié & confederation de George Deſpote de Servie luy aideroit beaucoup, tant a l'advancement de ſes affaires, qu'a l'affoibliſſement de celles des Chreſtiens: la pourſuivit en ſorte, qu'il l'obtint & en eſpouſa la fille. De ſorte, que porté de ſes forces, & de celles de ſon beau-pere, il fut aſſieger Belgrade, ou il perdit ſept mil Turcs. Mahumet ſecond luy ſucceda: lequel ayant aſſeuré ſon Empire par la mort de ſon frere, print Conſtantinople l'an 1453, le preſque dernier jour de May: Deux ans apres aſſiegea Belgrade, mais il y perdit tant de gens, & y fut tellement bleſſé, qu'il fut forcé de la quitter. Puis ſe ſaiſit de la Bulgarie, Dalmacie, Croacie, & de toute la Raſcie. Aſſiegea & print *Trapezunte,*

Digitized by Google

Trapezunte, dite *Trebizonde*, & la *Mytilen*, avec quelques autres Iſles de la Mer Ægée. Print l'Eubée & Theodoſe aujourd'huy Caffe des Genois. Regna 32 ans. Bajazet ſecond fit guerre aux Venetiens, auſquels il oſta Naupacte, Methon & Duras, Dyrrachium autrefois: Puis ayant couru & ravagé toute la Dalmatie, mourut empoiſonné. Son fils Selim print le Sceptre: lequel ayant aſſiegé & fait ſien le Caire, Ville la mieux pourveuë d'Egypte, rompu & fait mourir le Sultan, ſe rendit Seigneur d'Alexandrie, & de toute l'Egypte. Print Damas. Soliman ſon ſeul fils luy ſucceda, qui print Belgrade, le rampart non ſeulement d'Hongrie; mais de toute la Chreſtienté: Rhodes, Strigonie, Bude & autres Villes; aſſiegea Vienne, puis vint mourir au ſiege de Zygeth. lan 47 de ſon Empire. Selim ſecond le ſuivit, qui fit treves pour ſept ans avec l'Empereur Maximilien. Deſpouilla les Venetiens de l'Iſle de Cypre, ſaiſit Tunis & la Goulete: mourut l'an 1575. *Amurathe* le ſuivit, apres lequel vint *Mahumet* troiſieſme, qui commença de regner par le meurtre de dixhuict de ſes freres. L'Empire tient quatre tres-riches Villes. *Conſtantinople*, *Alcaire*, *Alep* & *Tauris*. *Conſtantinople*, autrefois Bizance, dont j'ay parlé en Thrace. *Alep* eſt la plus grande de Syrie, lieu des plus celebres pour le trafic, & comme un centre, auquel ſe rapportent toutes les denrées & marchandiſes de l'Aſie. *Tauris* ou *Tauriſium*, autrefois la plus grande de l'Empire des Perſes, auquels le Turc l'a enlevé. *Alcair* ou *le Caire*, eſt la plus celebre de toute l'Afrique: Car elle laiſſe toutes les autres fort loing derriere. Les Turcs ſ'affectionnent fort a baſtir Moſquées ou Temples, & les Carbarſara ou Hoſpitaux, Bains, Eſtuves, Conduits d'eaux, Ponts, Chemins, & autres œuvres publics, qui ſont certes notables entre les Turcs, & de bel aſpect. Le Temple de S. Sophie en Conſtantinople, eſt de la plus belle ſtructure qu'on puiſſe voir de celles qui reſtent, & a l'advis de Bellon, devance d'artifice le Pantheon de Rome. Ceſte Egliſe a eſté baſtie par l'Empereur *Juſtin*, lequel parvint a l'Empire l'an du monde quatre mil, quatre-cents, quatre-Vingts & trois: de la fondation de Rome, mil deux cents Septante & un, & de noſtre Sauveur cincq cents Vingt un. Elle eſtoit de ſon temps beaucoup plus grande, avecques une Abbaye, qui ſ'eſtendoit bien avant dedans la place, ou eſt a preſent le Serrail: mais les Turcs devenus maiſtres de la Ville, la ruinerent, n'en laiſſans rien que le Chœur qu'ils ont reſerve pour leur Moſquee. L'on y void pluſieurs hautes Colomnes, dont il y en a huict de Porphyre, ſeize de Serpentin; & au deſſus une belle gallerie pavee de marbre tranſparant, avecques pluſieurs petites Colomnes de Marbre & de Serpentin. Entre autres il y a une pierre de Marbre ſur laquelle les Turcs croyent que noſtre Dame lava les linges de noſtre Seigneur, & pour ceſte cauſe ils luy portent un grãd honneur, d'autant qu'ils tiennent *IESVS CHRIST* pour un grand Prophete. Le reſte de l'Egliſe eſt embelly de Moſayque ancienne faicte du temps des Chreſtiens. Je tay le Palais du grand Seigneur, & autres pour brieveté. Le Gouvernement des Othomãs eſt du tout Deſpotique. Car ceſt Empereur eſt ſi abſolu Seigneur, de tout ce qui eſt en ſon Empire, que les peuples ne ſ'y appellent Maiſtres ny Seigneurs d'aucunes choſes; mais Eſclaves du Seigneur, tant ſ'en faut qu'aucun ſoit Maiſtre de ſoy, moins encor de la maiſon qu'il habite, ny de la terre qu'il poſſede: fors quelques familles en Conſtantinople, auſquelles Mahomet ſecond donna ce droit & avantage par grande faveur & privilege, en reconnoiſſance de leur merite.

Villes.

Oeuvres publics.

Gouvernement.

Digitized by Google

Pays. Nom.

CE pays le plus renommé de la Syrie, fut autrefois appellé *Terre de Chanaan*, de Chanaan fils de Cham, lequel contrainct par la neceſſitè de la ſeparation cõmune, y vint habiter: Puis *Terre Promiſe*, ou de *Promiſſion*, pour ce que Dieu la promit aux Peres Abraham, Iſaac & Iacob. Les vieux naturels en eſtans chaſſez, & les Iſraëlites mis en leur place, fut appellée *Iſrael* & *Iudée*. Ptolomée & les autres l'appellent Paleſtine, des Paleſtins, peuple renommé par les Saints eſcrits ſous le nom de Philiſtins. Les Chreſtiens la nomment *Terre Saincte*. Siſe au nombril du Monde, entre la Mer Mediterranée & l'Arabie, y eſtant comme remparée de perpetuelles montaignes au dela du Iordain, & commençant dez l'Egypte, a l'advis d'Herodote, ou ſelon d'autres, du Lac Sirbon, ſ'eſtend juſques a la Phenicie. Au Levant elle a Syrie & l'Arabie. Au Midy le deſert Pharan & l'Egypte. Au Couchant la grãde Mer, ou Mediterranée. Au Nort le Mont Liban. Sa longueur vers le Septemtrion, depuis la villette Dan, ſiſe ſur le pied du Mont Liban (qui fut aprez nommée *Ceſarea Philippi* & *Paneas*) ſ'eſtend au Midy, & juſques a *Bearſebach*, Ville de la Tribu de Simeon, ſituée contre le grand deſert, contient plus ou moins de 57 mil; meſurant chacun par l'eſpace d'une heure de chemin. Elle eſt recommandée entre toutes les terres qui ſont ſous le Ciel, pour la ſanté de l'Air, & graeieuſe temperie du Ciel; n'eſtant travaillée de trop faſcheux Hyver, non plus que d'un trop ardent Eſté. Sur tout recommandée pour la graiſſe de ſon terroir, abondance de toute ſorte de grains & autres choſes, non ſeulement neceſſaires a ceſte vie; mais auſſi commodes, agreables & delicieuſes, tant par les eſcrits prophanes que Sacrez. Moyſe en predit cecy aux Iſraëlites, Deut. 8. *Voicy le Seigneur ton Dieu, t'introduira en une terre bonne & ſpacieuſe, dont les eaux, torrens & fontaines du profond & abyſme, ſortent des plaines & montaignes: terre abondante en Froment & Orge, Vin, Figues, Grenades, Orenges, Palmes: Terre foiſonnant d'Huile & de Miel, en laquelle tu mangeras ton ſaoul de pain ſans diſette: Terre qui porte Fer au lieu de Pierres, des Monts de laquelle tu tireras le Cuivre: terre chargée de Laict & de Miel, laquelle Dieu prepare luy ayant fait c'eſt heur qu'elle devance toutes autres en fertilité de tous biens, & ſoit ſemblable au Paradis de Dieu.* Seroit trop long d'en repeter les loüãges que Ioſephe, Pline & autres autheurs luy attribuent pour ſa fertilitè. Faudroit voir Brocard teſmoing oculaire. Pour les delicateſſes & autres choſes, qui ſont a l'uſage de Medicine, on recommande le *Baume*, que Dieu luy avoit donné pour particuliere faveur ſur toutes; mais ne ſ'y en voit a preſent. Les Eſpiceries, Odeurs, Maſtix, & deux eſpeces de Noix: l'une des Latins dite *Amygdala*, Amandes; l'autre fort bonne, appellee par Grecs & Latins *Piſtacea*, ou Noix de Pin. On y fouiſt auſſi ez montaignes Fer & Cuivre. Abonde en gras & plaiſans paſturages, que leur moyenne la douceur des eaux: pource produit troupes de beſtail, qui ne cede a autres en quantité & bonté de Laict. Riche en chaſſe de Porcs ſangliers, Chevreux, Lievres, Perdrix Corneiles, & ſemblables. Infinis Loups, Cerfs, Lyons, Ours & Chameaux. Ceſte Terre de Chanaan portoit de Roys & Royaumes trente & un, outre les Sydoniens & Paleſtins maritins, lors que les Iſraëlites ſ'en ſaiſirent, par la mort ou expulſion des naturels du Pays. Les Iſraelites ſe gouvernerent par Iuges ou Chefs l'eſpace environ de quatre-cents cincquante ans, juſques a Samuel le Prophete: Leſquels n'y commandoient par ſucceſſion de certaine Race, ou election d'un Senat arreſté: mais en forme Ariſtocratique, ſous l'authorité des plus vieux de chacune Tribu & Lignee. Puis ceſte forme

Siſe.

Air & ſa Qualité.

Fertilité.

Animaux.

Pouvoir & Gouvernement.

Digitized by Google

Digitized by Google

me de Gouvernement eſtablie de Dieu, fut changée en Royauté, a la requeſte du peuple, laquelle dura long temps. Les Iſraelites toutefois ſouffrirent beaucoup de calamitez par ſucceſſion de temps, juſques a ce que finalement ils furent privez de la puiſſance de ſ'eſtablir un Roy. Car tant les Sacrées que Prophanes Hiſtoires nous monſtrent, que ce peuple porta de grands changemens, & fut traverſé de longues Guerres, ſoit que de ſon naturel il ne puiſſe ſouffrir d'eſtre commãdè par les ſiens ny par autres, ſoit que par leur peché euſſent provoqué la fureur divine, ou qne les eſtrãgers aſpiroient ordinairement a la Seigneurie de ſi riche Province. Par fois vaincuz, par fois tranſportez en dure ſervitude, ne ſçeurent conſtamment porter les evenemens des choſes adverſes, non plus que des proſperes, quelque pratique qu'ils euſſent du joug & ſervitude, ores des voiſins, ores des Egyptiens, Chaldées, Medes, Perſes, Macedons, Romains: Voire ne ceſſerent de ſe confondre & perdre en fin leur Republique par les ſeditieux conſeils qui ne leur manquoyent jamais, juſques a ce qu'ils euſſent de leur propres & malheureuſes mains eſlevè & clouè a la Croix (le plus meſchant acte qu'ils euſſent peu conçevoir) le fils de Dieu, Sauveur de tout le Monde. D'ou ſuivit un autre ruiſſeau de nouveaux mal-heurs. *Tite Veſpaſien* ayant domté la Iudée, forcé Hieruſalem a ſe rendre, mené en captivité infinis milliers de Iuifs, pluſieurs autres mis a mort, que de peſte, que de faim, que de faits d'armes, ruina le Temple & tout ce qu'il y treuva de Sacrè & de profane en la Septante troiſieſme annee apres la naiſſance de Chriſt: ce qu'il avoit predit advenir, lors qu'il eſtoit vivant entr'eux meſmes. Ælius Adrian la repara, luy changeant aucunement ſa face & aſſiette. Mais le Temple de Salomon reſta renverſé juſques a l'an 363, que Iulien Apoſtat leur permit le rebaſtir, leſquels neantmoins ſ'en deporterent eſtonnez du miracle qui leur apparut en y travaillant. L'an 615 *Choſroes* Roy des Perſes print la Ville, & y fit mourir nonante mil hommes: Mais en porta la peine, eſtans vaincu & fait priſonnier par Heraclius. L'an 636 *Haumar* Prince des Sarraſins ſe ſaiſit de toute la Iudée, qui demeura ſous les Sarraſins par 450 ans entiers. Mais l'an 1097 eſtant arreſté au Concile de Clermont en Auvergne un voyage des Chreſtiens, pour le recouvrement de la Terre Saincte, ſous le Pape Urbain 2, Godefroy de Bouillon ayant raſſemblé groſſes troupes de Chreſtiens (on dit 300 mil fantaſſins, & cent mil cavaliers) les en chaſſa. Puis l'an 1185 Saladin Roy des Perſes y remit les Sarazins. Peu apres les Chreſtiens les en debouterent: & derechef les Saraſins y r'entrerent l'an 1217. Et en fin les Turcs, apres pluſieurs changemens ſ'en ſont renduz Maiſtres abſoluz & paiſibles l'an 1517. Elle comprend l'Idumée, la Iudèe, la Samarie & Galilée. L'Idumée commence au Mont Caſſius, ou ſelon d'autres au Lac Sirbon & ſe coule au Levãt juſques a la Iudèe. Ces Villes y ſont, *Mareſa, Rhinocorura, Rapha, Anthedon, Aſcalon, Azotus* & *Gaza. Iudèe* la plus noble partie de la Paleſtine, eſt ſiſe entre la Mer Mediterranée & le Lac Aſphaltite d'une part. Puis entre la Samarie & l'Idumée d'autre. La principale Tribu de Iuda luy donna ce nom: & a porté pluſieurs Villes & Bourgades; mais la plus celebre eſtoit Hieruſalem, renommée par tout le Monde. Au temps de Ptolomée ſ'appelloit *Ælie Capitoline*. Aujourd'huy les Barbares y demeurans l'appellent *Coz* & *Godz, ou Chuts*. Les autres Villes & lieux plus connuz *Ierico, Ioppe*, maintenant *Iaffa*, la Tour *Straton*, depuis appellée *Ceſarea, Bethlehem, Chebron* ou *Hebron*, par-avant *Arbée* & *Mambre* & *Cariatharbe*, c'eſt a dire, la Ville des quatre hommes.

Villes.

mes.

mes. Puis outre le Iordain *Macherus*, Villette & Chasteau fort. Y furent aussi Sodome & Gomorre, ruinée pour leurs meschancetez. Suit Samarie au milieu de Iudée & de Galilée, nõmée de sa Metropolitaine, bastie par Amri Roy d'Israel, dicte maintenant *Sebaste*. Les Bourgades sont *Sichem*, puis *Neapolis*, *Capernaum*, *Bethsaida*, *Chorazim*. La Galilée gist entre le Mont Liban & Samarie, repartie en Haute & Basse. La Haute, autrement dite *Galilee des Gentils*, frontiere de Tyr. La Basse est contre la mer Tiberiade, ou Genezareth. Porte les Villes de *Naim*, *Cana*, *Nazareth* & *Gadara*. Tout le Pays au reste sis entre deux mers & le Fleuve Iordain, ha plusieurs Lacs, voire navigables & poissonneux. Le fleuve *Iordain*, aux Hebrieux *Iarden*, la tranche de son long. Lequel, comme dit S. Hieroſme, sourd cõme avec deux cornes de deux fontaines, assez prochaines l'une de l'autre, *Jor* & *Dan*, comme les naturels les appellent, lesquelles assemblees, forment le Iordain. Ses Montaignes les plus connuz sont *Hermon* a l'Orient, & *Tabor* au Couchant, toutes deux grandes & fort esleuees: les autres n'en sont que bras, rameaux, ou parties d'icelles. Car *Ebal*, *Bethoron*, & *Mispa*, ou *Maspha*, & *Bethel* se rapportent a *Hermon*: *Gelboe*, *Geritzim*, *Sarona*, & le dernier plus proche de la mer, *Carmel* sont membres de *Tabor*.

Lacs. Fleuves.

Monts.

Y est aussi le Mont *Sion*, *Moria*, des *Oliviers*, de *Calvaire*, & autres. Se glorifie aussi de ses Forests, Boscages & Buissons. Mesmes de ses beaux & superbes Edifices, notamment Hierusalem. Les plus celebrez desquelz, tant par les anciens que nouveaux Autheurs, sont la Montaigne du Seigneur, & la Fortereſſe des Iebuseens, a laquelle ya ruinee, David fit transporter l'Arche du Seigneur, & y demeura jusques a ce que Salomon eut fait bastir & achever le Temple: & se voyent encor les restes & traces de la place, en laquelle on dit que Iesus Christ fit la Pasque avec ses Disciples. S'y voyent aussi les tombeaux de David & autres Roys de Iudee. La maison de David y estoit, laquelle s'est jusques icy conservee sous le nom de la Tour de David. Y a semblablement des restes sur la fin de la Montaigne de Moria, qu'on appelle *Mello*. Mais le plus recommandable est le Temple, que Salomon parfit en sept ans, par le continuel travail de cent cinequante mil ouvriers. De la magnificence duquel faut voir le livre premier des Roys, chapitre 6 & 7. Chron. livre second chapitre 3 & 4. Pour les loix & façons de faire, les Livres de Moyse, Exode, Levitique, Nombres & Deuteronome, l'enseignent, ausquels renvoyons le Lecteur curieux.

Forests. Ouvrages publics.

Digitized by Google

Pays. Nom. ELle porte le nom de la Grande Asie, & pour la differenter d'elle, on l'appelle petite. Ainsi la nommerent les Romains, quand ils la rendirent Province. Les Turcs l'appellent *Natolie* & *Anatolie*, comme partie Orientale, du terme Grec *Anatol*, qui signifie Orient a l'advis de Bellon en ses doctes observations voyageres. Aucuns nouveaux l'appellẽt aussi *Turquie la Grande*. Les Nostres la *Nouvelle Turquie*, & les Barbares *Rom*, selon Mar. Niger, asçavoir ce quartier qui tient Bithinie, Galatie, Capadoce, vers le Septentrion: & que celuy de Midy ou est Lycie, Cilicie, & Pamphilie, se nomme *Cottomanidia*. Ses bornes sont au Levant le Fleuve Eufrates; au Midy la Mer Mediterranee: au Couchant la Mer Ægee, ou Archipel de Grece: au Nort le Pont Euxin, ou Mer Major. Comprenant ainsi tout cest entre-deux de mers dit Chersonese, qui s'estend depuis le Pont Euxin, la Cilicie & Mer de Pamphilie. Pline dit que sa largeur est environ de 200 mil pas, asçavoir, depuis le sein Istic ou Golphe de Lajazzo & portes Amanines jusques a Trebizonde, qui est sur la coste du Pont: en quoy il s'accorde avec Herodote, qui dit que l'Istme d'Asie mineur est de cinq journees a un bon voyageur ou pieton. Terre a laquelle autre ne doit estre preferee, tant en douceur & gracieuseté de Ciel, qu'en bonté & heureuse fertilitè du Sol. Ce que Cicero tesmoigne en ces termes: *Les Tributz & revenuz annuelz des autres Provinces sont tels, Quirites, qu'a peine nous en pouvons payer les frais necessaires a leur conservation. Mais l'Asie est si grasse & tant fertile, que soit pour le grand revenu des terres, qui sont fertiles en tous lieux, soit pour la diversitè des fruits, quantitè de pasturages, & abondance des choses qui s'en transportent, on la peut dire devancer aisement toutes autres.* Elle fut donques autrefois riche en terres fruictieres, gras pasturages, & fleuves qui rouloyent l'Or: Contente de ses biens, ne recerche ceux d'autruy, en ce qu'il luy faut a bien & heureusement vivre. Pour le provenu des Vins & Olives, ne doit estre post-posee a aucune autre. Mais elle a ce mal seul, qu'on ne vit jamais en autre lieu du Monde tant d'ordinaires Tremble terres, ny tant de renversements de Villes, comme recite Pline au livre second, que sous Tibere Cesar, douze Villes y furent englouties en une nuit. Elle a porté les plus grands Royaumes, comme des *Troyens*, de *Crese*, *Mithridate*, *Antioche*, *Paphlagons*, *Galates*, *Capadoces*, & autres. Fut premierement occupee par Cyrus Roy des Perses. Puis par les Macedoniens, & par ses Capitaines partagee avec la Syrie, Egypte & Babylone: en aprez saccagee des Romains, & en fin ruinee, miserablement perdue, & reduite si a l'estroit, qu'elle n'a presque rien de notable, toute sous la Seigneurie du Turc, qui n'y reconnoit aucune Noblesse de Race ny de Sang: ains tous vivent esgaux, tenus pour esclaves du grand Seigneur, lequel y a ses Beglerbeys & Sangiacs establis par les Provinces. La *Natolie* comprend le *Pont*, *Bithinie*, *Asie*, proprement nommee, *Lycie*, *Galacie*, *Pamphilie*, *Cilicie*, *Cappadoce* & *Armenie* la petite. Le *Pont* & *Bithinie*, autrefois separees par le fleuve Sagaris, ont esté unies en une, qu'on appelle *Bursie* ou *Bacsangial*. Ce fut le Royaume de Mithridate. Les plus fameuses de ses Villes estoyent *Chalcedon*, *Nicomedie*, *Cerasus*, *Prusa*, contre le mont Olympe, demeure des Roys des Turcs, devant la prinse de Constantinople. *Nicea* & *Heraclea* du Pont. L'Asie proprement dite s'appelle *Sabrun* ou *Sacrum*, bornee au Levant par la Galatie: au Nort par le Pont & Bithynie; le reste est battu de la Mer. Elle contient la *Phrygie* & *Lydie*, les deux *Mysies*, *Carie*, *Eolide*, *Ionie* & *Dorie*. La *Phrygie* est double, Grande & Petite. La Grande tire au Levant. & ha bien peu

Sit.

Ciel & sa Temperie.

Fertilité.

Pouvoir et Gouvernement.

Villes.

de

Digitized by Google

de Villes, mais toutefois plusieurs Villages. Elle a pour Ville *Midatum*, contre le Sagaris, portant le nom de Midas, lequel y ſouloit tenir ſa Court. *Apamea* eſt la plus grande de Phrygie, non loing de Meandre. *Docymeum*, Villette, & la Ville *Synnada*: & *Peſſin*. En la petite Phrygie ou Troade, furent *Ilium* & *Troye*, renommee par les chants & vers, tant d'Homere que de Virgile. *Pergame*, que le Roy Attalus de petite forteresſe accreut, & par nouveaux edifices l'eſleva en forme de belle & grande Ville: fut le lieu de naiſſance a l'Orateur Apolodore, & a Galen Medecin. Bellon teſmoing ſur toute reproche, aſſeure qu'entre les bris & ruines de Troye, reſtent des tombeaux & ſepultures de marbre, quelques fondements de murailles, & pieces de tourions. En ce quartier eſt le Cap ou Promontoire *Sigee*, & la Villette de meſme nom, ou firent eſcalle & poſade les navires des Acheens; ſ'y voit auſſi le tombeau d'Achille. *Lydie* qui eſt auſſi *Meonie*, a pour Villes *Sardes*, demeure de Creſus. Myſie vers l'Helleſpont fut frontiere de Troade. Y eſtoit *Lampſace* Ville & peuplade des Pariens, & *Abyde* des Mileſiens. *Carie* ſe voit entre l'Ionie & Lydie, dont la ville capitale eſtoit *Milet*, qu'on penſe eſtre *Malaxo*. Mais mal: Car ceſte eſt *Mylaſſe* des anciens, que Pline appelle Ville franche liv. 5. chap. 29. Aujourd'huy *Magneſie* eſt contre le Meandre. Sur la coſte furent *Ionia* prez l'Iſle de Chio, en laquelle eſtoit ceſte tãt renommee Ville d'Epheſe. Entre ceſte region & Leſbos eſtoit *Æolis*, de laquelle les Villes maritimes eſtoyent *Myrina*, *Cuma*, aujourd'huy *Caſtri* & *Phocea*, maintenant *Foglia Vecchia*. *Doris* ſur la Mer de Carpatie au Cherſoneſe, dont la premiere ville eſtoit *Halicarnas*, patrie d'Herodote & de Denys Hiſtoriographes, la demeure du Roy Mauſole. *Galacie*, autrement dite *Gallo-Greee*, tire nom des Gaulois, qui peuplerent meſlez avec les Grecs, tous ces quartiers du Pont Euxin, entre lo Pont & la Cappadoce. Ses Villes *Ancyra*, maintenant *Anguri*, renommee par les Camelots ondez, qu'on y fait du poil des Chevres. *Sinope*, patrie de Mitridate. *Amiſus*, aujourd'huy *Simiſo*. *Paphlagonie*, appellee *Roni*, eſt en ce quartier. *Capadoce*, aujourd'huy *Amaſia*, ſ'eſtend de Galacie juſques a l'Antitaurus; au Midy luy eſt la Cilicie: au Nort le Pont Euxin. Longue de plus de 450 mil pas. La ez campagnes Themiſcyries furent les renommez Royaumes des Amazones: que Tatianus, a ce que dit Iſidore, ſurnomme *Unimammas*, d'une mammelle. Ses Villes ſont *Trebizonde*, *Themiſcyre*, *Amaſie*, patrie de Strabo, *Iconium* & *Maza*. *Lycie* voiſine de Carie, ha pour Villes *Patara* & *Telmeſſus*. Suit en aprez la *Pamphylie* ſeparee de Lycie par le ſeul fleuve Cataracte. Elle eut pour Villes *Sida*, *Attalea*, & *Aſpendum*, maintenant on l'appelle avec la Cilicie *Caramanie*. La Capitale de Cilicie eſt *Hama*, aux anciẽs *Tarſus*, patrie de S. Paul. Eſcole ancienne pour l'inſtitution ez bonnes lettres, cõtre le fleuve Cydnus. Strabo en loüe fort l'eſtude des lettres. Y eſt auſſi la Villette *Adena*, & contre le Mont Taurus *Heraclea*. La petite *Armenie* ſ'eſtend juſques a l'Eufrate: & au couchant finiſt a la Cappadoce. Ses Fleuves ſont *Iris*, qui eſt nommè maintenant *Caſalmach*, *Halis*, *Ottomanginch*, *Parthenius*, *Dolap*, *Sangaris*, *Sangri*, qui ſe deſchargent tous au Pont Euxin. Dans le Propontide coulent ceux-cy, *Aſcanus*, *Rhyndacus*, *Æſopus*, & *Granicus*. Dedans l'Helleſpont *Simois* & *Scamander*, qui eſt *Xanthus*. En l'Ægee, *Caicus*, *Hermus*, *Caiſtrus*, *Meander*, qui fait ſix cens tourions & revirades, a ce que rapporte Pruſee. Dans la Mediterranee *Calbis*, *Xanthus*, *Limyrus*, *Cataractes*, & autres. Ses Mers ſont le Pont Euxin, Mer Ægee & Pamphylie, Propontis, Helleſpont, Icare, Myrtoe & de Rhode. Leſquelles leur ſont

Fleuves.

Mers.

fort

fort commodes tant pour la navigation, par laquelle ils retirent toutes choſes neceſſaires, que pour la marchandiſe & la peſche, de laquelle ils recueillent un grand profit. Ses plus renommees Montaignes ſont *Horminium* au Pont, & *Myſium*, auſſi nommé Olympe. Les Monts Synnadics, recommandez pour leurs carrieres. *Ida* de Phrygie tant renommee pour le vieil different des Deeſſes, & le jugement qu'en donna Paris. *Tmolus* de Lydie, roulant l'Or. *L'Argee* de Cappadoce. *Aman*, aujourd'huy *Mont Noir* en Cilicie, ſur lequel croiſſent les hauts Cedres. *Iuniperus* le grand, & le Mont *Sabina*, qui produit diverſes bonnes plantes. *Dindyma*, & le Mont *Chimere* crache feu comme Ethna: la flamme de laquelle, dit Pline, croit par infuſion d'eau, & ſ'eſtaint par le foin. Le Mont *Taurus* donne ſource a pluſieurs collines de ces quartiers: au ſommet duquel repairent les Lyons: au milieu les Chevres, a cauſe des beaux & gras paſturages: Puis les Serpents occupent le pied & racines d'iceluy. Occaſion aux Poetes de le feindre & repreſenter comme un Monſtre, vomiſſant flammes de ſon plus haut, ayant poitrine de Lyon, eſtomac ou ventre de Chevre, & queue de Dragon, pourtuer lequel, fut envoyé Bellerophon. Y ſont en outre l'*Antitaurus*, *Scordiſcus*, que nous laiſſons pour venir aux ouvrages publics, L'Ionie portoit en ſa Ville d'Epheſe le Temple de Diane, le plus renommé de tout le Monde, & le plus magnifique. Auſſi fut il mis au rang des ſept merveilles. Pluſieurs Hoſpitaux & Maladeries, qu'on appelle Carbachara. Par toutes les Provinces Turqueſques, on ne treuve nulles Hoſtelleries ny lieux de retraite pour les voiageurs, fors ces edifices publics, qui furent baſtis a diverſes fins & occaſions; deſquelles ceſte cy leur fut plus ordinaire. Les Seigneurs qui ſe ſont fort enrichis, pouſſez d'un deſir de faire par devotion quelque œuvre memorable de leur vivant, employent partie de leur bien a telz edifices. Car ils ne cognoiſſent aucun parent, auquel ils peuſſent faire bien. Ainſi tournent il leurs moyens a liberaliſer pour le public, eſtimant faire choſe treſ-recommandable, ſ'ils dreſſent un lieu public pour la commodité d'un chacun, qui ſ'en pourra ſervir, comme eſlever un beau Pont, un Conduit d'eau magnifique, un grand Hoſpital ou Carbachara, auquel un Temple ſuperbe ſoit annexé, avec un Bain & Eſtuve tout contre.

Monts.

Ouvrages Publics.

Digitized by Google

L'Iſle de Cypre, avec Stalimene, Chio, Mitylene, Negropont, Cerigo & Rhode.

Pays. Mont. Sit.

CYPRE ſ'attribue l'honneur d'entre les plus grandes Iſles de la Mer Mediterranee, nommee de Cypre fille de Cycine, ou de l'arbre Cyprez particulier au lieu. Siſe au milieu du Sein Iſſic, entre Cilicie & Syrie: a ſon Levant eſt la mer Syriaque & Sein Iſſic, ou Golphe de Lajazzo: au Couchant la Mer Pamphilie: au Midy celle d'Egypte: au Nort regarde la dure & raboteuſe Cilicie, aujourd'huy Turcomannie, ou ſelon d'autres Caramanie. Ha de tour 427 mil pas, en longueur 200, dit Bordõ. Son air eſt pour la plus part ingrat & mal ſain, a raiſon des Eſtangs qui luy eſlevent de puantes vapeurs. Toute l'Iſle neantmoins eſt fort fertile. Car elle porte en merveilleuſe abondance tout ce qui eſt neceſſaire, plaiſant & delicieux a paſſer ceſte vie. Bled, Froment, Orge, & autres grains. Elle porte auſſi de treſ-excellent Vin, qui peut debatre l'honneur avec celuy de Candie, Huile, Sucre, Miel, du Sel tant naturel que fouy de terre, Grenades, Orenges, Citrons, Limons, Dates, & autres nobles fruits. L'Or auſſi, le Cotton, Laine, Saffrã, Coriandre, Soye, & quoy non? Eſmeraudes, Chryſtal, Fer & Alun. Cuivre ſur tout, qu'on dit y avoir eſté premierement trouvé, en ſi grande abondance, qu'on la croit en avoir eſté appellee *Cypris la Cuivreuſe, Cyprus æroſa*. Du poil de ſes Chevres on tiſt une ſorte d'eſtoffe, qu'on appelle *Zambelotte*, Camelot. Diod. Sic. au livr. 16, dit que neuf Roys y cõmanderent, obeyſſans neantmoins au Roy de Perſe. Elle eut auſſi ſes Tyrans de la Grece, autrefois renommee de quinze Villes, la plus part deſquelles ſont ruinees. Les plus notables deſquelles furent *Paphos*, aujourd'huy *Bapho*, *Pale Paphos*, ou les naturels diſent qu'aborda premierement Venus, ſortie qu'elle fut de la Mer. *Salamis*, baſtie ſur un fort agreable bras de mer de la coſte Orientale, d'ou ſe treuvoit le paſſage fort commode en la Syrie. Fut aprez nommée Conſtance, & eut Epiphanius pour Eveſque, *Amathus* & *Ceraunia*. Maintenant les plus recommandees ſont *Nicoſia* & *Famagoſte*. Sourdent du mont Olympe deux belles Rivieres, *Lycus* & *Lapethus*, la premiere court au Midy, l'autre au Nort, bien que les autres les diſent devoir eſtre appellees torrents pluſtoſt que fleuves ny Rivieres. Car ils aſſechent par fois, ce qui travaille fort les habitans pour la faute d'eaux. De pluſieurs Montaignes qu'on y voit, Olympe eſt le plus haut, qu'ils appellent *Trohodon*, reveſtu de toutes ſortes d'arbres, & en y a grand nombre de Monaſteres, qui le chargent de tous coſtez, eſquelz habitent les *Calaieri*. Son tour eſt de cinquante quatre mil.

Ciel & ſa Temp. Fertilité.

Pouvoir & Gouvernement.

Villes.

Fleuves.

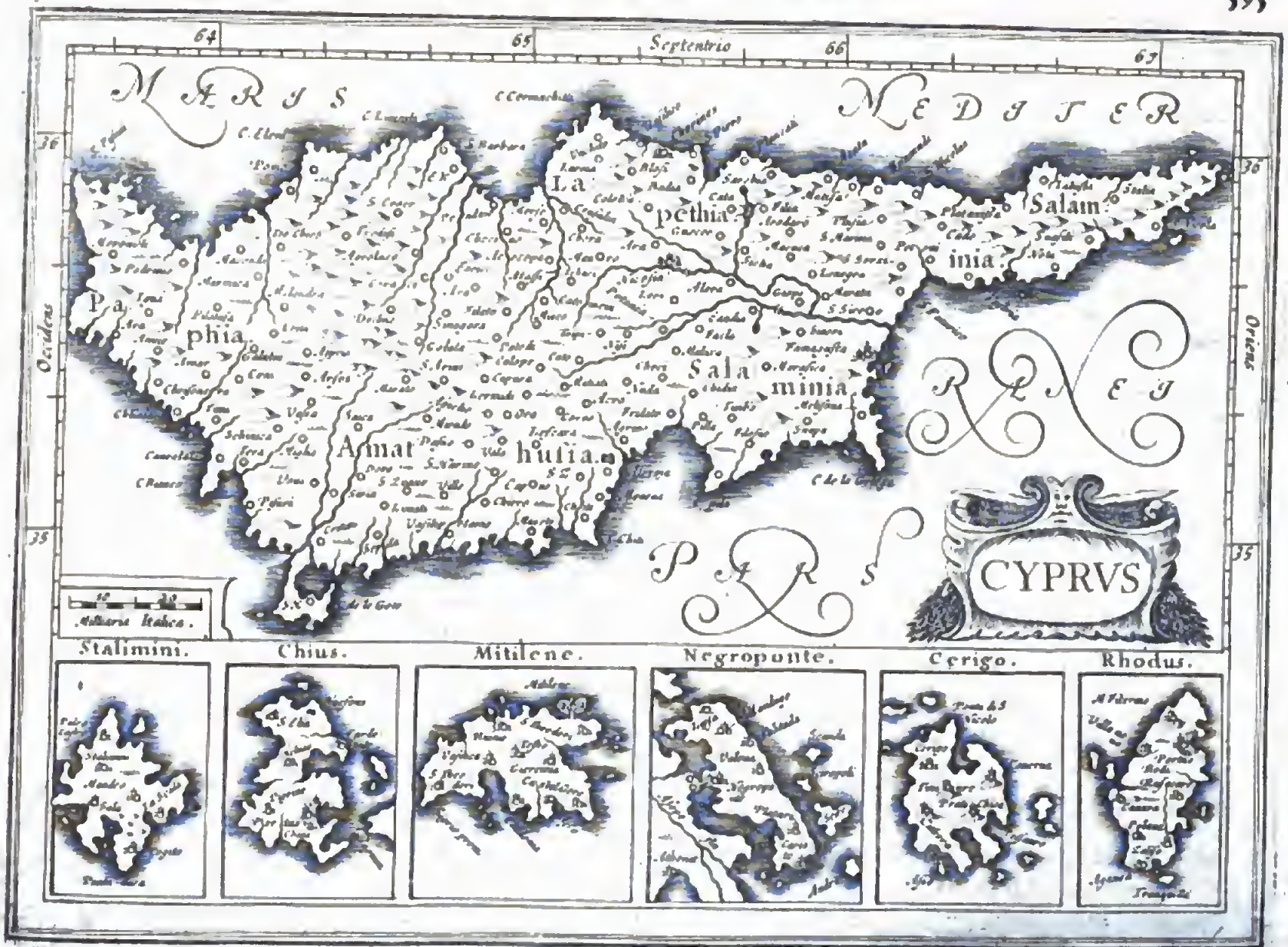
Monts.

STALIMENE.

LEMNOS Iſle de la Mer Ægee, ſ'appelle des Turcs & Italiens *Stalimene:* entre le Cherſoneſe de Thrace, & l'Athos Mont de Macedone, eſt comme oppoſee a la Thrace. Son tour eſt de cent mil pas, dit Bordon. Vers l'Orient eſt ſeche & mal propre a fruits: entre le Couchant & Midy fort fertile en Bled, Froment, Legumes, Poix, & Feves, Vin, Lin, Chanvre, & autres revenuz. La terre autrefois dite Lemnia, maintenant Seellee, ne ſe tire de la terre non plus qu'anciennement, ſans grand apparat & ſuperſtitions, & ce chacun an en Aouſt ſeulement. Car il eſt defendu a peine de la vie, d'y approcher ouvertement ny en ſecret pour en tirer.

Pays. Sit. Fertilité.

Le



BIBLIOTECA NAZ. ROMA

Digitized by Google

Le lieu duquel on la tire, ſe nomme le Mont *Vulcan*.

Animaux. Villes. L'Iſle abonde en Chevaux de couleur jaune & jaunaſtre, qui vont tous l'amble, aucun ne trotte. Les Serpens ny manquent. Ses Villes furent autrefois *Myrina* & *Epheſtias:* laquelle eſt toute deſerte, & ſ'appelle *Cochum*. L'autre eſt une bien povre Bourgade, en la Preſqu'Iſle, jointe a l'eſtreciſſeure de l'Iſthme: & eſt appellee *Lemnos*.

DE CHIOS.

Pays. Nom. Sit. Ciel & ſa Tempere. CHIOS porte nom de neige, ou de la Nymphe Chione. Autrefois dite Ætolie, a l'advis d'Ephorus. Siſe entre Samos & Lesbos, vis a vis des Erythrees. Son tour eſt de cent mil pas & plus. A de bon Vin; Strabo dit que les grappes de Rayſins y peſoyent par fois ſix livres. Figues de fort bon gouſt: & diverſité de Marbre, que les Romains priſoient fort. Seule de toutes produit le Maſtic. Autrefois ſi abondante en grains, qu'on l'appelloit le Grenier du peuple Romain. Elle a force perdrix, & ſi apprivoiſez qu'elles courent au grain & paſt qu'õ leur jette, puis retournent & ſe pourmenent ez places & autres endroits. Y a 36 Villettes ou Bourgades: la principale Ville eſt *Chio*, avec un Havre & Rade fort commode: entournee de Montaignes. Ses Caps & teſtes de terre avancee en Mer, *Poſidium*, *Phaneum*, *Arviſium*, d'ou ſont venuz les Vins Arvis, qu'on dit maintenant Malvoiſie. De la ſortirent Ion le Tragic, Theopompe l'Hiſtorien, & Theocrite Sophiſte. Aucuns croyent qu'Homere en ſoit ſorty. Ciceron dit en ſon Oraiſon pour Archias: Les Colophoniens maintiennent Homere eſtre leur Citoyen: ceux de Chio ſe l'attribuent: les Salamiens le vendiquent: & les Smyrniens le diſent né parmy eux: & luy ont meſme dedié une Chapelle par devotion. Pluſieurs autres debatent entre eux a qui aura l'honneur de ſon origine.

Fertilité.

Villes.

L'ISLE MITILENE.

Metelin. Nom. Sit. Ciel & ſa Temp. LESBUS ou Mitilena, aujourd'huy Metelin, nommee de ſa principale Ville, eſt vis a vis de la Phrygie, ne ſ'en eſloignant que de 7 mil & demy. Son tour eſt de 168 mil, ſelon d'autres de cent trente. Son air eſt ſain, ſon terroir fertil, & abonde en fruits, grains, & autres choſes requiſes. Le bled ſur tout y eſt bon, & le *Fertilité.* Vin excellent, qu'on prefere a tous autres en Conſtantinople, & pour la plus part paillet en couleur. Elle porte Marbre, qui eſt toutefois plus chargé, ou livide & terne que le Parien. l'Agate ſ'y treuve. Porte puiſſans & valeureux Chevaux, bien que petits & de baſſe taille. A eu autrefois cincq Villes, *Antiſſa*, *Pyrrha*, *Ereſſos*, *Villes.* *Girava* & *Mitylene*, laquelle aujourd'huy eſt la principale. Pourveuë d'une forteresſe, en terroir plaiſant & fertil. Autrefois notable pour la gentileſſe de ſes edifices, & des habitans, aujourd'huy preſque toute ruinee & deſerte. L'Iſle ha deux havres aſſez commodes au trafic.

L'ISLE DE NEGROPONT.

Pays. Sit. EUBEE, maintenant Negropont: au Midy a le Cap ou Promõtoire Gereſto & Capharee; au Nort avance Cœneus, touſiours eſtroite, ne tient deux mil d'eſpace, ou elle ſe reſerre le plus. Longue du reſte & touſiours oppoſee a la Beoce, ne ſ'eſloigne de terre ferme que d'un fort petit bras de Mer. Autrefois a fait partie du continent de la Beoce. Son tour eſt de 365 mil.

Digitized by Google

Fertilité. mil. Abonde en bled, froment, legumes, vin, huiles & arbres, notamment de ceux qui ſont les plus propres a dreſſer navires. Sa Capitale fut *Chalcis*, maintenant appellee Negropont, comme l'Iſle ſiſe en plaine ſur l'endroit ou la mer ſ'eſtreſſit. Ceſte Ville eſt renommee pour le decez d'Ariſtote, de deſplaiſir de ne pouvoir comprendre la cauſe du flux & reflux que la mer y fait ſept fois par chacun jour & auſſi ſept fois chacune nuit; ores que Suidas le die mort non de faſchetie, mais de poiſon qu'on luy donna: & *Diogenes Laerce*, de maladie, Y eſt auſſi la Ville *Eretria*, patrie de Simonide Poete Lyric. *Cariſtus*, a Steph. *Chironia* & *Ægea*, maintenant ſ'appelle *Cariſto*, autrefois notable pour le marbre qui ſ'en tiroit. *Helliæa*, *Pyrrha*, *Neſor*, *Oechalia*. Strabo dit qu'il y a deux Fleuves, *Cerus* & *Neleus*, de fort diverſes natures: car ſi les beſtes boivent de l'un, le poil leur blãchit, & l'autre le rend noir. Y eſt l'*Euripus* que Tite Live appelle *Sein Euboic*, rapide & violent bras de mer, qui court chacun jour & chacune nuit par marees alternatives & reciproques ſi roidement, qu'il devance meſmes les vents & navires armees de toutes voiles. S'y voit le mont Caphare, memorable & tres-fameux, pour la malheureuſe & mal fortunee rencontre qu'y firent les navires des Grecs, qui ſ'y perdirent au retour de Troye, en punition de ce qu'ilz y avoyent fait mourir Palamedes filz d'Euripides Nauplius Roy de l'Iſle.

Villes. Fleuves.

L'ISLE DE CERIGO.

Iſle. Sit. Villes. CYTHEREA de Ptolomè *Porphyris* a Pline, & *Porphyruſa* d'Euſtathius, pour l'abondãce du Marbre Porphyretic qu'elle porte en ſes montaignes, eſt aujourd'huy dite *Cerigo*. C'eſt la premiere Iſle de la mer Ægee vers l'Occident vis a vis de Laconie, eſlongnée de la Moree de cincq mil, & a de circonference 60 mil. Sa Ville a meſme nom, & pluſieurs Havres, mais peu aſſeurez, outre les eſcueils ſemez ſur la coſte.

L'ISLE DE RHODE.

Iſle. Sit. RHODE dit Pline, fut autrefois nommee *Ophiuſa*, *Aſteria*, *Æthræa*, *Trinachaia*, *Corymbia*, *Atabyria*, *Macaria*. S'eſlongne vint mil pas du continent d'Aſie, & a de rond 250. Son Ciel treſ-temperè & fort gracieux. Et fut conſacree au Soleil, pource qu'il ne ſe paſſe jour que le Soleil ny luiſe. Terroir fort fecond, & ſur tout merveilleux en bonté de paſturage, chargee d'arbres fruitiers, pluſieurs deſquelz ne deſpouillent jamais leur verdure. N'a qu'une Ville de meſme nom, ſiſe partie ſur le pendant d'une colline: partie ſur la liziere de mer. Son Havre eſt fort commode, excellent, aſſeuré & pourveu de doubles murailles, deffendues par treze hautes Tours & cincq forteresſes, & autres deffences. Fut autrefois recommandee pour ſon Academie, auſſi bien que Marſeille, Athenes, Alexandrie & Tarſe. Semblablement pour ſon Coloſſe de Cuivre de 70 coudees de hauteur. Renverſé qu'il fut aprez 56 ans deſa duree, eſtoit neantmoins encor regardé par grande admiration. Un homme de juſte meſure & proportion, n'en eut ſceu embraſſer le poulce qu'a peine, les doits eſtoyent plus grãds que pluſieurs ſtatues entieres. Ses membres rompus bailloyent ſ'ouvrans comme grands cavains. On employa douze ans a le former & dreſſer, aux frais de troys cens talens: dedans lequel on accomoda de grandes maſſes de pierres, pour en balancer & aſſeurer la ſtructure. Le Sultan chargea quinze cents Chameaux du Cuivre qu'il en fit enlever.

Fertilité.

Digitized by Google

Pays. Nom. L'*EMPIRE Perſan*, ou du *Sophi*, celebre entre les anciens, eſt maintenant fort recommandè, dont les Naturelz ſ'appellent *Perſes:* le nommẽt auſſi *Ayami* ou *Azamy*, du Royaume Azamia, autrefois dit Aſſyrie a l'advis d'aucuns, & *Perſes* de la Perſide. *Cheſelbas*, a raiſon du bonnet rouge qu'il portent ſur la teſte : & *Sophians* de leur Prince *Sophi*. Ce Royaume eſt ſis entre l'Empire du Turc, les Tartares Zagathees, Royaume de Cambaye, & entre la Mer d'Hircanie ou Caſpie, & le Sein Perſic. *Sit.* De ſorte qu'il touche au Levant les Indes & Royaume de Cambaye, duquel les Montaignes & deſerts le ſeparent : au Nort luy ſont les Tartares contre le fl. Abian ou Oxus: la Mer Caſpie termine le reſte : au Couchant il a les Turcs cõtre le Tigre & Lac Giocho: au Midy eſt batu de la Mer Perſique & Indienne. Qui eſt une fort grande eſtendue de terres, tenant ne plus ne moins de 38 degrez, du Levant au Couchant, & vint du Midy au Nort. *Fertilité.* Q. Curce dit de la temperie de ſon air au livre 5, l'Aſie n'a contree plus ſaine : ſon Ciel eſt temperè, ſes montaignes touffues & ombragees, ſont rafreſchies par la chaleur de l'Eſté, & la mer qui luy eſt prochaine, l'eſchauffe & rend feconde par la mediocritè de ſa tiede vapeur. Elle n'a pourtant ceſte qualitè par tout, ny pareil naturel de terroir. Ou elle ſ'approche vers la mer Perſique & celle d'Hircanie, a l'occaſion des fleuves qui l'arrouſent & la douceur de l'air, & la douceur du petit vent qui la rafreſchit, eſt toute heureuſe & toute riche. De la luy vienent toutes ſortes de fruits: & ne ſe voit ſeullement mere gracieuſe, mais auſſi liberalle & ſoigneuſe nourrice de tant d'Animaux qu'elle porte. Abonde en Blè fromẽt, Orge, Mil & ſemblables, comme en Metaux & Pierres precieuſes. Le Vin & les fruits y ſont en quantité, dit Paul Venetien; les autres endroits ſont deſerts pour leur ſterilité. Le peuple de Perſe, premierement incognu, tire les premiers traits de ſon nom & renommee du Roy Cyrus, qui deſpouilla les Medes & Lydiens de leur Empire, pour en veſtir les Perſes, auſquelz aprez avoir avec petits moyẽs renverſé & domptè l'Aſie, & mis l'Orient en ſa puiſſance, il le laiſſa grand d'eſtendue & reputatiõ ſur tous les mortelz. Son filz Cambiſe luy ſucceda, qui luy incorpora l'Egypte, duquel juſques a Darius, qui vaincu par Alexandre, perdit avec la vie, un ſi beau Royaume, les affaires Perſanes ſe maintiendrent en meſme eſtat, & y regnerẽt deux cents trente ans : ce que Q. Curce n'a moins veritablement, que judicieuſement calculè au livre 4, auquel ſ'accorde S. Hieroſme ſur le 9 de Daniel. Encor aujourd'huy ceſt eſtat des Sophi eſt mis entre les plus grands de tout l'Orient. Travaillé ores par les Sarraſins, ores par les Tartares, ſ'eſt neantmoins remis pour paroiſtre entre les plus renommez ſous le Roy Iſmael. Les Provinces a luy ſujettes ſont, *Medie, Aſſirie, Suſiane, Meſopotamie, Perſe, Parthie, Hyrcanie, Margiane, Baſtriane, Paropomiſſus, Arie, Drangiane, Gedroſie*, & *Carmanie*. *Medie* ſ'appelle *Servan*, ſiſe entre la Perſe & la mer d'Hircanie, ayant au Lever l'Hircanie & Parthie: au Coucher la grande Armenie & l'Aſſirie. Elle ſe diviſe en *Grande* ou Auſtrale & *Atropatie* Septemtrionale, laquelle eſt plus froide & par ce moins habitée. Sa principale Ville eſt *Sumachia*. & outre *Derbent, Eres, Sechi, Giavoi*, qui eſt mieux peuplee. *Villes.* Pluſieurs doctes Autheurs ſont d'opinion que la Ville de *Tauris* eſt celle que les plus anciens nommoyent *Ecbatana*: elle eſt diſtante de la mer *Caſpie* ou d'*Hyrcane*, & ſituee aux pieds de la montaigne *Oronte* qui la touche du coſtè de Septemtrion, vers le Midy elle regarde la *Perſe*, vers l'Occident elle a les Monts *Caſpiens*. Son air eſt aſſez froid pour le voiſinage des Montaignes,

Pouvoir et Gouvernement.

Digitized by Google

Digitized by Google

gnes, mais la meſme raiſon le rend ſain. C'eſt une ville fort frequentee par les Marchands de diverſes nations, a cauſe que la commodité de ſa ſituation y attire grande multitude de traffiqueurs, qui y apportent toutes ſortes de Marchandiſes de Syrie, Meſopotamie & Arabie pour les diſtribuer par toutes les Provinces Orientales: comme auſſi y arrivent celles qui de l'Orient ſont envoyez es quartiers & pays vers l'Occident. Le nombre des habitans paſſe de deux cents mille perſonnes: Mais combien qu'elle ſoit ſi grande, elle eſt ouverte de tous endroicts, & expoſee aux courſes & invaſions des ennemys, ſans eſtre aucunement fortifiee ni munie d'aucunes murailles, rampards, foſſez ou autres deffences. Les maiſons y ſont ſelon l'uſage du Pays, baſſes & baſties de chaume ou paille. Toute la Ville eſt grandement embellie de diverſes fontaines, Iardins, & ruiſſeaux agreables, & toutes autres choſes neceſſaires a la ſuſtentation & recreation de la Vie humaine: & principalement par le Siege Royal, combien que *Thamas* l'a depuis tranſporté a *Caſmin*: neantmoins elle a touſiours conſervè ſa preeminence par tout l'Empire des Perſes. Sur meſme cartier ſont pluſieurs autres belles Villes & bien frequentees, *Turcoman*, *Saruſultan*, *Naſſivan*, *Arnovil*, *Marani*. *Aſſyrie* maintenant *Arzerum*: au lever la Medie: au coucher la Meſopotamie: au Nort l'Armenie & au Midy la Suſiana. Elle eut autrefois ſous elle les contrees *Arrapachite*, *Adiabene* & *Sittacene*. Sur le Tigre la ville de *Ninive* dont le tour eſtoit de 60 mil pas. *Suſiane* aujourd'huy *Chus* ou *Cuſiſtan* tire nom de Suſis ſa principalle ville, dont la circonference eſtoit de 15 mil p. ainſi nommée pour les fleurs dit Athen. Car Suſum en Perſan ſignifie lis. Meſopotamie que les ſacrez eſcrits appellent *Padam Aram*, aujourd'huy *Diarbecha*, ſiſe entre les fleuves Euphrate & le Tigre: d'ou luy vint le nom comme Entre-fleuves *Interamna*. Ceſt un pays variable pour ſon ſit & la ſaiſon: les fleuves en arroſent partie: l'autre eſt ſeche & ſterile ſans herbes ny arbres. Ses principales Villes ſont *Orſa* dont le tour eſt de 7 mil pas, & plus grande beaucoup Caramil, Capitale de Meſopotamie que Selim Seigneur des Turcs a enlevé au Sophi. *Merdin* demeure du Patriarche des Chaldees & *Moſus* du Patriarche des Neſtoriens, l'authorité duquel ſ'eſtend juſques aux Indes & Cataye. De Perſide qu'on appelle Farſi ou Farſiſtum la principale eſt *Siras* autrefois nommée *Perſepolis*, royale demeure des Mages. Pline l'appelle Chef du Royaume Perſan & Curce la Ville Royalle de tout l'Orient. *l'Hyrcanie* maintenant *Girgiam* ou *Coream* ou *Dargument*, contre la mer Caſpie a cauſe dequoy eſt dite mer d'*Hyrcan*, tient pour Villes Hyrcana que les Scytes appellent *Carizath*, *Beſtam*, & *Maſandran*. *Margiana* qu'on appelle *Iſſelbas* au Nort ſe limite par le fleuve Oxus. Sa principale Ville eſt *Iodion* que les anciens nommoient *Antiochia*. La *Bactriana* maintenant *Batter* ou *Charaſſaa* eſt partie de la Tartarie Zagatee. Ses Villes ſont *Bactra*, aujourd'huy *Boccara* & *Iſtigias*. *Paropamiſſus* eſt partie de la Bactriane contre le mont *Paropamiſſus*. Le pays ſ'appelle, *Candahar* ou *Ambleſtan*. La Principale eſt *Candahar* Ville de grand trafic. *Aria* nommée d'Eris ſa premiere Ville a 13 mil de circonference. *Carmanie*, *Circam* ou *Chermain* ſ'eſtend vers la mer Indienne juſques en Gedroſie avec havres fort commodes. Sa Metropolitaine eſt *Chirmain*. Ceſte Caramanie tient les Royaumes de *Macran*, *Eracain*, *Guadel*, & *Patan*. *Gedroſie* eſt par aucūs appellé & mal *Guzarate* veu que *Guzarate* eſt le meſme Royaume de Cambaye. *Babylone* ſiſe entre le ſein Perſic & la Meſopotamie, ſe ferme a droite & a gauche par la Suſiane & l'Arabie deſerte, tire le nom de ſa maiſtreſſe

Aſſyrie. *Villes.* *Villes.*

ſtreſſe Ville *Babylon*. La Chaldée la touche en laquelle eſtoit *Ur* que Ioſeph appelle *Ura*, d'ou par inſpiration divine *Abraham* ſe tranſporta en *Haran* de Meſopotamie. Ce Royaume a pluſieurs fleuves *Canas*, *Araxes*, & *Cyrus* qui arroſent la haute Medie du Septemtrion. En Aſſirie eſt *Tygris*; En Suſiane *Enelee*. En Meſopotamie *Eufrate*, En Margiane *Oxus*, *Arius*, & *Margis*: en la Bactriane *Ochus* navigable & autres: en Aria, *Arius*, *Toneletus* & *Arapenes* & autres. Entre ſes Montaignes en Medie le Mont *Coronus* en Hyrcanie. *Taurus* coupe a moitiè la Perſe notable pour la diverſité des noms qu'il reçoit des Terres & peuples differens qu'il traverſſe. Pluſieurs foreſts notamment la *Parthia* fort foreſtiere, la partie Septentrionale d'Hyrcanie qui eſt bien chargée de foreſts & boſcages remplies de Cheſnes, Pins & Sapins, & pleines de beſtes cruelles Tigres, Pantheres, Pards & autres. Aria eſt auſſi couverte de bois & de montaignes comme auſſi toute la Perſe. Il ſ'eſt anobli de pluſieurs Oeuvres publics ſuperbes & magnifiques, Babylone notamment. S'y preſente le premier, le treſmagnifique Pont que Semiramis la Royne fit eſlever ſur l'Eufrate duquel voyez la deſcription au livre cinquieſme de la Coſmographie de Munſter, lequel auſſi y deſcrit le Iardin pendant dreſſé par ceſte meſme Princeſſe. En la Ville de Suſe de la Suſiane y avoit une forteresſe ou ſe tenoient les Roys des Medes que Memnõ comme dit Caſſiodore baſtit d'un art & liberalitè prodigieuſe ſe ſervant d'or pour la liaiſon des pierres qu'il y employa. Il met ceſte Oeuvre entre les ſept merveiles du Monde. Venons aux Meurs. Ilz creoient leurs Roys d'une famille: qui n'obeiſſoit au Roy, on luy tranchoit bras & teſte, puis le jettoit on la ſans ſepulture. Chacun avoit pluſieurs femmes qu'il nourriſſoit pour en tirer lignée & pluſieurs amies ou favorites Concubines. N'entroient en Conſeil d'affaires qu'aux repas, perſuadez que la deliberation & Reſultats y ſont meilleurs & plus aſſeurez que faites par gens ſobres. Ceux qui ſe conoiſſoient & eſtoyent de pareille condition ſentrebaiſoient a la rencontre: Mais les moindres rencontrans quelqu'un de plus grande qualitè, ſe proſternoyent en terre, & l'adoroyent. Ilz enſeveliſſoient en terre les corps des defunts, les avoir oints de cire premieremẽt. N'eſtoit permis & tenoient a grande faute de rire ou cracher devant le Roy. Aucuns eſcrivent le contraire de la ſepulture des morts, que les Perſes les portoient hors la Ville en certain lieu deſcouvert: ou ils les laiſſoient pour paſture aux chiens & oiſeaux, ne permetans au reſte que les oſſemens feuſſent enfermez ny enſevelis. Si le corps n'eſtoit ſoudain conſomé par les animaux, le prenoient a mauvais preſage. Se perſuadant que le perſonage euſt eſtè de mauvaiſe ame & malicieuſe vie: pource digne de l'enfer. Sur quoy les parents le plaignoient comme celuy qui n'avoit aucune eſperance de felicité avenir. Si les beſtes l'avoient auſſi toſt devoré, le jugeoient tres-heureux. Les Meurs y ſont aujourd'huy plus douces que des Turcs, Tartares ny Sarazins. Ilz ſont de nature liberaux, courtois & Civils. S'adonnent aux lettres & Arts liberaux, ſur tout à l'Aſtrologie, Medecine & Poeſie. Ilz traitent fort humainement leurs freres & parens. La Nobleſſe de ſang & race y eſt en credit: en quoy ils ſe differentent des Turcs qui ne reconoiſſent aucune diverſſité de ſang ny de race. Recueillent & traitent courtoiſement les eſtrangers: ſont toutesfois fort jaloux. Occaſion qu'ilz ne ſoufrent que les femmes ſe preſentent aux nouveaux venus: encor qu'ilz les honorent & aiment fort, contre la façon des Turcs qui tienent leurs femmes comme eſclaves. Les Perſanes ſont fort belles.

Fleuves.

Montaignes.

Foreſts.

Oeuvres publics.

Meurs.

Meurs.

Digitized by Google

Pays. Nom. LA Tartarie, ou comme veut Ioan. Leunclavius *Tatarie*, eſt un Royaume de grande eſtendue. Car outre ce qu'il tient en l'Europe, il comprend toute la Sarmatie Aſiene, avec la Scitie & la Serice, qu'on appelle *Cataie*. Prend le nom du fleuve *Tartare*, lequel arroſe ceſte partie que nos gens appellent *Magog*, les Naturels *Mongul*. Elle eſt couchée au Septentrion, & a au Levant ce grand & puiſſant Royaume de la Chine. Au Midy l'Indie, les fleuves Gange & Oxus, puis au Couchant la mer Caſpie & la Pologne, d'ou elle ſe borne de la Moſcovie, & vers le Nort de la Mer Glacée ou elle eſt inconue du tout, & la croit on ſans culture ny habitation. Son Air & le Ciel y ſont intemperez & fort eſtranges, tant & ſi horribles toneres, foudres & eſclair en eſté, que les hommes en meurent de crainte & d'eſpouvantement. La Chaleur y eſt ores extreme, & auſſi toſt le froid & les neiges y tombent fort eſpeſſes. Si grand y eſt la violence des Vents, qu'elle arreſte & empeſche les hommes montez a cheval de paſſer outre, en renverſſe pluſieurs, deſracine les arbres & aporte mil prejudices. Iamais il n'y pleut en hyver, ſouvent en eſté, mais ſi laſchement & petitement qu'a peine la terre ſ'en peut humecter: l'on dit toutesfois qu'elle porte blé froment, Riz & tels autres grains, & abonde en Soye, Gingembre, Canelle, Poivre, Figues, Caryophile, Rubarbe, Sucre, Muſc, Poix & en quelqu'endroit d'Or & d'argent. Le Vin y vient en peu de lieux. Toute la Province de Catai n'en produiſt point. Il y a des pierres noires qu'on tire de terre propres a faire feu a faute de bois, & les prend on ez montaignes. Il y a grande quantité de Beufs, Chievres, Boucs, Pourceaux & notammẽt de Chevaux & Iumens nombre infini. On lit ez epiſtres Tartareſques que l'Empereur nourriſt dix mil Iumens blanches deſquelles il boit le lait. Outre ce vint mil Veneurs de chaſſe, & dix mil Oiſeleurs pour le plaiſir de ſa Venerie & fauconerie. Elle eſt auſſi pleine d'Oiſeaux, de Phaiſans, Grues & autres ſemblables. On dit qu'en la contree que les Zavolhenſes tiennent, y a une ſorte de grain & ſemence pareille au Melon, mais plus petite & oblongue. Si on la ſeme, en ſort une plante qu'ilz appellent *Boranetz* c'eſt a dire Agneau. Car elle croiſt avec forme d'agnelet, a la hauteur de trois pieds, & en porte la figure par les pieds, ongles & la teſte entiere, fors les cornes, au lieu deſquelles, il a des poils ſinguliers en forme de corne. Eſt couverte d'une peau fort tendre & delicate, dont les naturels ſe ſervent a ſ'en couvrir la teſte: l'on dit que la chair & dedans raporte a la chair deſcreviſſe dite du Camare. Au reſte que de la bleſſeure ou coupeure le ſang en ſort de douceur admirable, & que la racine ſortie de terre monte juſques au nombril: & ce qui augmente la merveille, tant qu'il ſera entourné d'herbages, vivra comme l'aigneau en gras paſcage; & mourra ſi l'on les luy oſte ou ſe perdent, ce qu'on ſcait non ſeulement par accident & hazard & ſucceſſion de temps luy eſtre avenu, mais auſſi par l'experience qu'on en a fait, luy ſouſtraiant les herbes par exprez: & ce qui double la merveille, qu'elle eſt recherchée des loups & autres gloutes & raviſſants animaux. On voit des Poules en la ville de Quelinfu qui ont au lieu de plumes, le poil de chat aſçavoir de couleur noire, mais produiſent de bons œufs. Le premier Empereur de nation Tartare lequel dreſſa l'Eſtat & la forme de Police, bonnes loix & droits Iugemens fut *Changis Can* ou *Cham* que P. Venetus appelle *Chincis*; ſon temps ſe rencontre l'an de Chriſt mil deux cents & deux. Avant luy le peuple eſtoit barbare, de meurs ſauvages & farouches, ſans Loix, ſans aucune civilité ny diſcretion, incon-

Sit.

Ciel & ſa Qualité.

Fertilité.

Animaux.

Pouvoir & Gouvernement.

nu

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google

nu parmi les Scytes, & tributaire a ſes voiſins, du revenu de leur beſtail & paſturage. Les ſuivans tirent ſource de ce *Changi* lequel eſtendit d'une merveilleuſe ſoudaineté ſon Empire, depuis la Province des Sines & de l'Ocean, juſques a la mer Caſpie. Son filz Iocucham engendra Zaincham troiſieſme Empereur, qu'autres nomment Bathi, qui ſaccagea la Ruſſie, Poloigne, Sileſie, Moravie & la Hongrie. Le quatrieſme iſſu de Bathe fut Temir, eut la renommee par les Hiſtoires, ſous le nom de Tamerlan, pour ſa grande Tyrannie, qui ſacagea toute l'Aſie, & pouſſa ſon bon heur juſques en Egypte. Vainquit Bajazet Empereur des Turcs, & le mena priſonnier par toute l'Aſie, enclos en une cage & lié de Chaines d'Or. Le cincquieſme ſorti de Temir Cutla, fut Temir Czar, qu'on dit eſtre decedé en la guerre qu'il fit aux Croiſez de Pruſſe. Le 6 ſorti de luy, fut Macmetzar, le filz duquel Acmetzar fut 7 Empereur, qui eut Sziachmet 8 Empereur. La Tartarie eſt repartie en diverſes Provinces; La *Petite* qui regarde l'Europe, enclose du Boriſte & de Tanais, comprenant la Taurique Cherſoneſe que les Precopes occupent: nous en avons parlé en l'Europe. La *Tartarie* deſerte, en laquelle ſont pluſieurs Hordes, *Zagatar*, qui eſt la *Scbytie* entre l'Imaus, *Catajo* avec le Royaume de *Tangut*: ce qui eſt aux anciens la Scytie au dela Imaus, & la Region Serique ou des Seres. Puis *l'Ancienne Tartarie* inconue a Ptolomee. La Capitale du Royaume eſt *Cambalis*, ſur la rive du Fleuve Poliſangi, l'eſpace duquel eſt de 24 mil Ital. Ha douze portes, hors leſquelles il y autant de Fauxbourgs. Lieu de grand & renommé trafic pour les Pierres precieuſes. Or, Argent, Soye, &c. On dit qu'on y amene chacun jour mil chariots de la Chine pleins de Soye, ſans les autres marchandiſes. Y a pluſieurs autres Villes celebres, *Samaracanda*, baſtie par Tamerlan. *Cando* Ville fort marchande au fonds de la Tartarie, & pluſieurs autres. Nombre de Lacs, dont les plus notables ſont en la Province de Caniclu, y en a un qui porte ſi grande quantité de Perles, que le prix & valeur l'en perdroit du tout, ſ'il eſtoit permis a chacun d'en tirer autant qu'il deſiroit. Parce eſt deffendu, ſur peine de la vie, a tous, d'y peſcher ſans permiſſion de l'Empereur. Il eſt auſſi fort poiſſonneux. L'autre de la contree *Caranaim* ne l'eſt moins, qui a de tour cent mille pas. N'a peu de Fleuves, les plus conus deſquelz eſt le grand *Puliſachnis*, qui ſe deſcharge en l'Ocean, & ſur iceluy ſe chargent & montent quantité de marchandiſes. *Caromoran* qui ne reçoit de pont a cauſe de ſa largeur & profondité, ſe roule auſſi en l'Ocean. *Quianſu*, large d'un demy mil, fort profond, & poiſſonneux. *Quian*, que P. Venerien eſtime le plus grand de tout le monde. Car la largeur eſt en certains endroits de dix mil, ailleurs de huit, & par fois de ſix: & ſa longueur de cent journees. Voyons les ouvrages. Le grand & ſuperbe Palais eſtoffé de Marbre & enrichi d'Or, que le Cublai Cham fit dreſſer en la Ville de Ciandu. Y en a un autre a Catabulu d'une admirable ſtructure, le tour en eſt d'environ quatre mil, comprenant chacune face du quarré ſon millier. Sa muraille fort eſpeſſe, ſ'eſlevãt de dix pas en hauteur: marqueté de blanc & rouge par le dehors & ſuperfice d'icelle, & au milieu de chacune de ces quatre courtines un autre excellẽt Palais, faiſans en tout le nombre de huit, eſquelz ſe gardent les Armes, Meubles de guerre, Machines, Artilleries, Fleches, Carcois, Freins, Caparaſſons, Lances, Darde-Iavelots, Maſſues, Nerfs & autres Inſtruments de guerre: mais chacune ſorte d'armes eſt en ſon Palais propre. Puis au millieu de tout ce grand pourpris eſt le Palais Imperial ou le Roy demeure. N'eſt planché ains ſans eſtages ny enta-

Villes. *Lacs.* *Fleuves.* *Ouvrages publics.*

entablemens. Mais le parterre y eſt eſlevé de dix paumes ſur l'exterieur du fons: le Toit fort haut eſlevé & enrichi de peinture, les parois des portaux Antichambres, Secrets, Garderobe, Eſtudes & Retraites eſclatent d'or & d'argent. Tout au reſte enbelli de diverſſes & rares peintures de pluſieurs hiſtoires Guerrieres, treluiſantes de vives couleurs rehauſſées de fin or & argẽt.

Forme au Gouvernement.

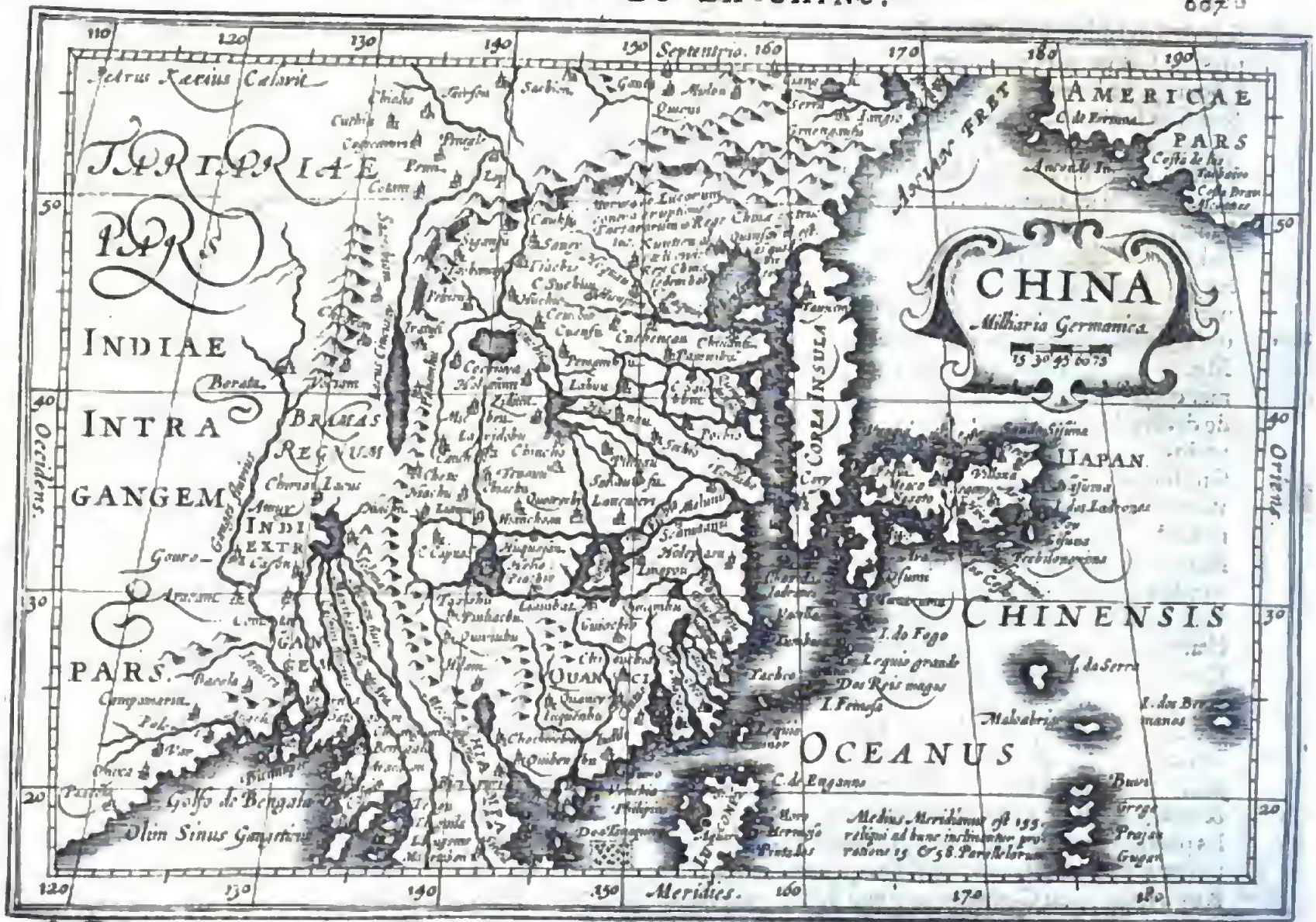
Le Grand Cham tient douze Barons a ſa ſuite, comis au Gouvernement de trente quatre Provinces, deſquelz la charge eſt de donner le commandement de chacune a deux Recteurs, affin qu'ilz y pourvoient, comme auſſi aux armees Royalles ez cartiers de leur demeure, de choſes qui leur ſont neceſſaires. Puis avertiſſent le Cham de ce qu'ilz y auront ordonnè, lequel les en autoriſe. Voici la punition des Malfaiteurs. Qui a deſrobè choſe de peu & ne merite la mort, eſt foueté par ſept fois, ſoufrant 17 coups ou 27 ou 37 ſelon le merite de ſa faute & ce juſques a cent, y ajoutant touſiours dix de ſurcroiſt. Aucuns toutesfois meurent de ces eſcorgades.

Eaix & fatans des Tart.

Qui a volé un cheval ou choſe dont on merite la mort, eſt tué d'une eſpée dõt on luy traverſe le corps; ſ'il veuſt racheter la vie il rendra neuf fois la valeur du larcin. L'Homme & femme ſurpris en adultere ſont mis a mort par loy expreſſe. Les Tartarçs ſont repartis en Hordes qui leur ſignifient Aſſemblees & Troupes de pluſieurs. Mais comme ils habitent pluſieurs, diverſſes & fort eſlognees Provinces: auſſi ne rapportent ilz en parité de meurs ny façons de vivre. Les hommes ſont de ſtature quaree, face large & replete, yeux retorts & encavez, n'ayant de poil que ſeulement la barbe, au reſte razez. Puiſſans de corps, courageux, tres-patiens a porter la faim & travail. Allans a la guerre a cheval, ſ'ils ont ſoif ou faim ſe deſſoivent beuvant le ſang qu'ilz tirent de leurs chevaux dont ilz enciſent les veines a ceſte fin. Nation profane & barbareſque, le droit & Iuſtice leur eſt ſous les armes, la Loy, en la force & dexterité du Corps. Pluſieurs n'ont maiſons, ains logent en Cabanes qu'ilz trainent par Charrois, & pour ce qu'ilz vaguent ſous demeures incertaines & variables, ſe conduiſent par l'aſpect des eſtoiles & notamment par le Pol Artic. Ne ſ'arreſtent long temps en un lieu, perſuadez que c'eſt une grande & tres-malheureuſe povreté, de reſter long temps en meſme place. N'ont l'uſage de Monnoye, & troquent choſe pour choſe. Se diſent Iſmaelites & ſ'en vantent. Reçeurent la loy & Religion de Mahomet l'an mil deux cens quarante ſix, leurs Viandes ſont groſſieres, notamment les Chairs qu'ils mangent crues ou demy cuites. Uſent de laict & formage, Se gardent de chair de pourceau. Beuvent Laict de Iumens qu'ilz preparent de ſorte qu'on le jugeroit Vin blanc, breuvage qui n'eſt trop inſipide ny de mauvais gouſt. Sales en leur repas, n'uſent de napes ſur tables ny de ſervietes pour nettoier les mains, ny le corps ny le veſtement. Beuvent auſſi eau, Lait & Biere cuite avec le Mil.

Meurs.

Pays. Nom. LE fort estendu & tres-puissant Royaume de Chine, est par les Naturelz appellé *Tame*, & s'appellent entr'eux mesmes *Tangis*. Ptolomee les appelle, comme croit Ortelius, ou leurs voisins, de *Catay*, comme dit Mercator *Sinas*. Il est tout situé sur l'Ocean Oriental, & le croit on la derniere des terres qui tire au Soleil Levant. Limites. Ses bornes au Lever sont la Mer Orientale: au Midy la Province appellee Cauchinchine: au Couchant les Brachmanes: & au Nort les Tartares, nation tres belliqueuse, de laquelle il est separé par une fort longue muraille, & les montaignes que s'estendent fort loing. Si que le tour de ce mur & des monts y compris, se monte a cincq cents mil pas. Les Histoires de la Chine rapportent que ce Mur fut dressé y a deux cents ans par le Roy Tzintzeo, aprez qu'il eut delivré les siens de la main des Tartares qui les avoyent maistrisez par nonante-trois ans. Qualité du Ciel. Son Ciel & terroir est si temperé, qu'avec l'industrie des hommes, il est rendu fertil en toutes choses. Car les Naturelz n'y sont paresseux, ains rompus au labeur, & auquelz rien ne desplait tant qu'une vie oiseuse: occasion qu'il n'y a si petit coin qui ne fructifie quelque chose. Fertilité. Ilz ensemencent les lieux secs & altprez, de Blé froment & d'Orge: les humides, plains & marescageux, de Ris, duquel ilz font quatre moissons par an. Les Collines & Montaignes abondent en Pins, esquelz ilz entremeslent le Panis ou les Legumes: ainsi n'y a lieu qui ne rende quelque profit. Par tout Iardins, Roses & autres fleurs, avec diversité de fruits. Le Vin y vient en abondance: les buissons & boscages de Meuriers, pour la nourriture des Vers & bestes a Soye. Outre ce, quantité d'Or, d'Argent, Cuivre, Fer, & autres Metaux: Perles, Unions, Muse, Sucre, Rhubarbe, & le plus excellent est celuy qu'on nous aporte de la par terre par le pays des Perses. Car on scait que la mer luy diminue beaucoup de sa vertu. Il porte un bois souverain en la medecine, appellé des Chinois *Lampala*, des nostres *Racine de Chine*: duquel l'usage est ordinaire par toute l'Indie contre les Apostemes, Paralysie, & le mal que les Espagnolz, qui l'ont apporté de l'Amerique, ont appellé le mal François: autres l'appellent la Verole Espagnolle: mais Erasme dit plaisamment, qu'il n'y a aucune raison de surnommer ce mal plustost du nom d'une nation que de quelque autre: car c'est une infection commune a toutes les nations du monde. Sa racine est dure, pesante & blanche de couleur. Animaux. Infinis troupeaux de bestail par les prees & mõtaignes: les Forests & buissons remplis de Porcs, Sangliers, Renards, Lievres, Conils, Zibellins, Martres & autres semblables, la peau desquelles est employee en vestements. La chasse y est plaisante & profitable, pour l'oiselage, c'est merveille de la quantité, notamment des aquatiqs, dont y a si grand nombre de Canes mesmement, qu'en une seulle des moindres Villes nommee Canton, s'y en consomme en un jour dix ou douze mil. Or bien que le pays en soit si fort fertil, les Naturelz pourtant en augmentent l'abondance par tel artifice: au Printemps ilz couvrent de fumier deux ou trois mil œufs, par la chaleur de ce fumier, s'esclocent en leur temps les petits Canetons: & en font autant en hiver sans les mettre en fumier, mais les posent sur une claye, sous laquelle ilz entretiennent tellement le feu, qu'en certain temps les Canets en sortent comme de l'autre façon. Tout ce pays obeit a un Monarque, qu'ilz appellent *Seigneur du monde, & Filz du Ciel*. On tient qu'il s'y trouve deux cents cincquante des plus notables Villes, desquelles le nom finit en *Fu*, ce qui signifie Ville, comme *Cantonfu*, *Panquinfu*. Les Villetes qui sont en grand nombre finissent



Digitized by Google

sent & se terminent en *Cheu*. Les Bourgades sont infinies, & fort peuplees, a raison de la manufacture, & du labourage ordinaire qui y est. Presque toute les Villes sont sises sur la rive de quelque fleuve navigable, ceintes de bonnes murailles, avec leurs larges & profonds fossez. Entre les Lacs qui sont fort plaisans en ce pays, est renommé un tout rond, qui est celuy de la Province Sancij, fait de l'inondation, qui advint l'an de Christ mil cincq cents cincquante sept: auquel furent renversez sept Villes, outre les Villettes, Bourgades, & grand nombre de personnes, n'en restant qu'un jeune enfant qui s'en sauva sur un tronc d'arbre. Les Fleuves & les Mers y sont poissonneux. Tout ce pays a cause de la mer qui l'environne, & aussi pource qu'il est arrousé de divers fleuves, & grosses rivieres navigables, n'est moins peuplé dedans les vaisseaux, que dans les maisons sur terre ferme. Entre les Oeuvres Publics, les Portes des Villes y sont belles: basties d'un artifice admirable. Les rues y sont droictes, esgales, & suivent leur quarreure & autres formes d'un fil continu, si larges & spatieuses, que dix & quinze Cavaliers y peuvent passager a leur aise, distinguees avec ce, par les beaux Arcs de triomphe, qui embeliissent fort les Villes. Quelques Portugais rapportent avoir veu en la Ville de Puches, une Tour fondee sur quarante Colomnes, toutes de Marbre, hautes de quarante paumes, (mesure d'Architecte) & douze en largeur: que cest ouvrage estoit si grand, de si rare beauté grandeur, magnificence, & sumptuosité, qu'il laissoit fort loing riere soy toutes les plus superbes structures de l'Europe. Ilz ont de fort somptueux Temples tant ez Villes qu'aux champs. Le Roy a sous luy un Gouverneur cõme Lieutenant qu'ilz nomment *Tutan* qui est le juge de tous les differents du Royaume, & y fait justice rigoureuse. Les Larrons & Meurtriers sont en perpetuelle prison, jusques a ce qu'õ les voye morts de faim, de froid, ou de coups de foüet. Car ores qu'ilz soyent condamnez a la mort (de laquelle le supplice consiste ordinairement en coups de foüet) l'execution du jugement neantmoins, en est si longue & tardive, que la plus part des condamnez meurent en prison. Par toutes les Villes y a si grand nombre de criminelz, qu'en celle de Canton seulle, il excede souvent mil, ou quinze cents. Les larcins leur sont les plus odieux crimes, & sont punis par cruelles escourgees, & les foüetent ainsi; ilz font courber le criminel sur son devant, les mains liees sur son derriere, luy batent les cuisses & gras des jambes avec vn fouet ou escourge, faite d'une cane ou roseau, duquel le coup est si violent, que le sang sort du premier coup, & le second luy fait perdre toute force de se tenir sur pied. Chacun Bourreau a sa jambe a foüeter, ce qu'ilz font avec tant de violence, que plusieurs en meurent au 50 ou 60 coup. Car tous les nerfs, veines & muscles y sont rompuz & deschirez: & disent les Portugais, qu'il ne se passe annee, qu'il n'en meure plus de deux mil. Ce foüet est de cinq doits de large, & d'un de grosseur, qu'ilz trempent aussi tost en eau pour le rendre plus souple & plus fort. Les hommes s'y peuvent marier a plusieurs femmes, desquelles une demeure au logis, & tienent les autres ailleurs. Ceux qui sont convaincuz d'adultere, sont condamnez a mort. On ne void nul Bordeau aux Villes, les Putains sont relegueés aux Fauxbourgs. Les Noces sont festoyez aux nouvelles Lunes, & presqu'au mois de Mars, jour qui leur est le premier de l'annee: & font comme nous. ces Festes, avec grand aparat & solemnitè; car les festins & bancquets se continuent par plusieurs jours, avec instruments de Musique, & divers jeux de bateleries. Les Chinois la plus part ont la face large,

Lacs.

Fleuves.

Oeuvres Publics.

Mœurs.

large, barbe raze, nez accourci, petits yeux, bien qu'aucuns ſoyent d'aſſez agreable aſpect. De couleur pareille à ceux d'Europe : Ceux d'autour Canton bruns, obſcurs & tenebreux. Peu ou nullement ſortent du pays, & ne reçoivent aiſement un eſtranger, notamment dedans le pays, ſ'il n'a lettres & congé du Roy. Ilz ſont ſi habiles, dextres & adroits aux banquets & beuveries, qu'ilz ne cedent aux Alemans, ny a ceux des Pays-bas.

Religion. Pour la Religion, croyent que toutes choſes ont eſté crees: & que tout ceſt inferieur eſt gouverné & deſpẽd du ſuperieur & du Ciel, qu'ilz penſent eſtre le Dieu ſouverain, & l'expriment pour tel, par le premier Characte re de leur Alphabet. Adorent le Soleil, la Lune, les Eſtoiles, & le Diable meſme, affin, comme ilz diſent, qu'il ne leur nuiſe, & le peignent en meſme figure que nous faiſons en Europe. En tout Art mechanique & de manufacture, ilz ſont ſi propres & adroits, que l'ouvrage ſemble fait par la nature, non de main d'homme. Les Arts d'Imprimerie & d'Artillerie y ſont ſi vieux, & de ſi long temps uſitez, qu'ilz n'en recognoiſſent les Auteurs. Les Portugais racontent pluſieurs choſes de leurs ſubtilitez d'Eſprit, entre autres (choſe qui nous peult a bon droict cauſer treſ-grande admiration) qu'ilz uſent des Chariots qui vont a la voile, & les ſçavent ſi dextrement gouverner, qu'en peu de temps ilz ſe font porter ou ilz veulent. La poterie claire, nette, & plus blanche que neige, que nous avons en recommandation, ſous le nom de Porcellane, n'y doibt eſtre oubliee. Elle ſe fait ainſi: Ilz meſlent & mixtionnent ou broyent certaines Coquilles de mer, avec des œufs, y adjouſtans quelques ingrediens qu'il peſtriſſent & mettẽt en maſſe: puis la ſervent ſous terre; ou ilz la laiſſent incorporer & durcir par 80 ou cent ans, la laiſſant a leurs heritiers pour un grand & riche treſor de ſucceſſion & heritage, leſquelz uſent de celle qui ainſi a eſté appreſtee par leurs Grans Peres & Ayeulx, y gardant ceſte couſtume ancienne de remplacer autant de nouvelle, qu'ilz en auront enlevé de vieille. Le trafic y eſt fort grand *Marchandiſes.* d'Eſpiceries, & ſur tout de Soye, car on y apporte de Malaca, Bengala & autres endroits, Poivre, Safran, Noix odorantes, qu'on appelle Muſquees, Caſſe & autres ſortes d'Eſpiceries, dont on tire un fort grand profit. Mais le plus grand eſt de Toiles de Soye. Iean de Barros eſcrit en ſes Decades d'Aſie, certains Portugais avoir remarquè, que de la Ville de Nimpo, qu'autres appellent Liampo, avoyent eſté tirez en trois mois, cent ſoixante ſix mil livres de Soye. Antoine Pigafeta, dit que le Muſc en eſt diſtribué en diverſes parties du Monde: & André Corſal en dit le meſme de la Rubarbe & des Perles & Unions.

Digitized by Google

Pays. Nom. L'INDIE la plus grande & noble Province de l'Asie, prend le nom du fleuve *Indus*. Ptolomé la divise en l'Indie *Dedans & Dehors le Gange*, aucuns estiment que la premiere est appellee *Hevila*, ou selon plusieurs autres *Havilath*, ou *Evilath* ez livres Saints: Ceste cy *Seria*. Les Naturels *Macyn* ou *Magin* a ce que dit Marius: autres l'appellẽt *Mangin & China* qui suivent Mercator. Iean de Barros dit que la premiere est appellée *Indostan* par les naturels. C'est la *Site* plus estendue de toutes les Terres. Pomponius dit que ses costes tienent autant d'estendue qu'un navire peut faire cinglant a toutes voiles par lespace de soizante jours. Se ferme selon Strabo & Pline vers le Couchant par le fleuve Indus qui separe la Perse de l'Indie: au Nort par les sommets du mont Taurus; du Levant par l'Ocean Oriental: & au Midy par la mer Indiene. Le pays est sain, a cause des doux vens & sur tous de l'Occidental Favonius qui luy soufle: bien que la qualité de *Ciel & sa Qualité.* son Ciel soit variable & inegale, a raison de la grande estendue. Car par endroits elle est chaude comme vers l'Equateur: ailleurs assez temperée & plus tost froide tirant au Nort. Mais en general tant pour le sit, que douceur du Ciel, bonté & fertilité, la terre devance de bien loing les autres contrées de l'Univers. La forme des choses y est differente, d'une autre maniere y apparoissent le lever & coucher des astres, double moisson, double esté en l'an: & l'Hyver qui vient entredeux y tempere les chaleurs par la venue des Etesies & Vens de Nordest. Et bien qu'elle manque de Grains, elle abonde toutesfois en legume & autres fruits, Orge *Fertilité.* & Riz notamment. Plusieurs arbres Frutiers, Poivre, Encens, Mirrhe, Cariophyle, Gingembre, & aux cartiers de Midy Canelle, Canes espicieres, Nard, & autres sortes d'espiceries comme l'Arabie & l'Ethiopie. Le Miel mesme en ses Canes & roseaux. Quantité de Medicamens: & diverses racines d'arbres bonnes & mauvaises, saines & dangereuses. Que dirayje des metaux, des pierres & Mineraux? On ignore la quantité de l'or & argent qu'elle porte: comme aussi de Fer, Cuivre, & Laiton, a ce que dit Diodore: mais Pline escript quelle ne porte cuivre ny plomb, ains qu'elle le prend en troque de ses perles & pierres precieuses. Car elle abonde en Berils, Topazes, Diamans, Escarboucles, Lychnites, Perles, Unions. Il y a tant de Soye, qu'elle suffit a tout le reste du Monde. Les Animaux y sont plus *Animaux.* grands qu'en aucun autre endroit: Beufs, Chameaux, Lions, Chiens, Elephans. De ceux cy abondance incroyable. Les Deserts ont Dragons esgaux de hauteur & de force presqu'aux Elephans, contre lesquelz ilz combatent sans cesse. Chiens si courageux qu'ilz attaquent & osent combatre les Lyons. Serpens sans nombre que les Naturels font rostir, puis les mangent: comme aussi certaine espece de fourmis qu'ilz mangent avec le poivre, ainsi que nous les Escreviſſes. Il y a des Singes blancs & des Chameliõs que l'ancienneté a creu ne se nourrir que de l'air. Diverses races d'oiseaux & incognues aux autres natiõs, outre les Poules, Phaisans & Perdix & perroquetz de divers plumages. Pline dit de l'Estat des Indiens: *Seuls* presque de touts les mortels n'ont point sorti de leur pays. On comte depuis le *Pouvoir & Gouvernement.* Pere Liber ou Denys jusques au Roy *Alexandre*, Cent cincquante trois Roys qui leur ont commandé par l'espace de six mil, quatre-cents & deux ans: ausquels aucuns autheurs adjoustent trois mois: & Strabo dit que nul les a vaincu que le Pere Liber, Hercule & *Alexandre*: bien que Cyrus & Semiramis ayent fait tous leurs efforts pour les reduire sous leurs obeyssance. Pour les Villes, les Chefs qui accompagnerent Alexandre rap- *Villes.* porterent

Digitized by Google

porterent qu'au cartier qu'ilz ſubjuguerent de l'Indie, y avoit cincq mil Villes, aucune deſquelles n'eſtoit moindre que *Co*, dequoy on peut juger combien ce pays doibt eſtre de merveilleuſe quantité de peuples y habitans. La Principalle eſt *Calicut* la plus celebre pour le Trafic de tout l'Orient, *Cambaie, Decan, Batticala, Cancnor*, & pluſieurs autres. Ses Lacs ſont fort ſpatieux. *Lacs.* l'Hiſtoire d'Alexandre parle d'un Lac ou Eſtanc coroné par une ancienne & fort peuplée foreſt, large de mil pas: duquel toute ſon armee extremement alteree, eſtăcha ſa ſoif. Le plus grand eſt *Chiamay*, le tour duquel de 400 milles ſ'eſlogne de la mer de 600 milles, duquel ſourdent pluſieurs fleuves: aprez luy *Cincui-bay* & au- *Fleuves.* tres. Les fleuves y ſont de merveilleuſe grandeur. On dit qu'Alexandre ne monta un ſeul jour ſur l'Indus qu'il n'y navigeaſt 600 ſtades pour le moins & ne ſ'en peut retourner de cincq autres, & quelques jours d'avantage: & toutesfois on le ſçait moindre que le Gange. Il ſort d'un des pieds du mont Caucaſe appelle Paropamiſſus aujourd'huy Naugrocot & par un long cours de neuf cens milles, ſe deſcharge par deux entrees dedans la mer de Midy ou Indique, en laquelle il traine vint autres fleuves; les plus renommez deſquelz *Hydaſpes*, luy en menant quatre, & *Cantabra* trois. Aucuns diſent que le Gange a ſes ſources autant incertaines que le Nil, & inonde ſes voiſinages comme luy: autres luy donnent commençement ez montaignes de Scytie, & que dix-neuf fleuves l'augmentent de leurs eaux, y en a qui le diſent bruire de grande force, dez ſa ſortie ſe jeăter parmi les rochers & cavains, juſques a ce que ſorti ez douces campaignes, il ſ'alentit & repoſe en un Lac, d'ou il coule plus doux, ne ſ'eſlargiſſant moins de huit mil, ou plus de cent ſtades, & jamais moins de vint. On dit que la Bible l'appelle *Phiſon*: les Geographes ſe donnent beaucoup de peine a le chercher aujourd'huy. Aucuns le croyent eſtre celuy qui deſcend au Golfe de Bengala, peut eſtre pour le voiſinage des noms: car les Naturelz l'appellent *Guanga*. Mais noſtre Mercator le juge avec grandes apparences, eſtre celuy qu'on appelle *Rio de Cantam*. Y ſont auſſi *Mandona, Chaberis, Avs, Campumo, Menan, Menon* & pluſieurs autres. Megaſthenes dit, que l'Indie porte ſoixante fleuves, pluſieurs deſquelz croiſſent l'eſté comme le Nil, a quoy l'on attribue la cauſe de la fertilité de ce pays. On dit que Ganges nourriſt, comme le Nil, les Crocodiles, Daulphins & Anguilles longues trente pieds, a ce que dit Pline. Mais la meilleure & plus noble partie de l'Indie, eſt celle qui eſt comme oppoſee a l'Ocean Meridional ou mer Indienne, qui ſ'approche de la coſte marine. Car bien qu'elle ſoit coupée de pluſieurs Caps, avenues & Surgidons, eſt toutefois embraſſee d'Iſles innumerables, batures, brieux & dangereux eſcueils, qui en rendent la navigation perilleuſe & mal aiſee. Les mers Indiennes, dit Solin, ont Balenes de quatre *Animaux.* arpens & d'avantage. Y en a qu'on appelle Phyſeteres, qui de grandeur des-meſuree ſ'eſlevent plus haut que grandes colonnes, au deſſus des hunes des navires, d'ou vomiſſant par les nazeaux & oreilles les flots qu'elles ont englouti, renverſent ſouvent les vaiſſeaux par l'abondance & force de tant d'eaux qu'elles y jeăent. Y a tant de Montaignes que ce ſeroit choſe trop *Mont.* faſcheuſe de les nombrer: la plus part deſquelles ſont ſteriles & deſpouillees de toute verdure: *Imaus, Emodus, Parapamiſſus*, parcelles du Caucaſe, ſ'entretienent. Les Foreſts d'Indie, dit Solin, ſ'eſlevent a telle hau- *Foreſts.* teur, qu'aucune fleche n'y ſcauroit attaindre. Les Pomieres portent figues, le tronc deſquelles ont plus de 600 paumes en rondeur: l'ombrage des rameaux ſ'eſtend

ſtend a deux ſtades loing: la largeur des feuilles eſt cõparee a la rondache Amazonique. Le fruit ou pome y eſt d'un gouſt fort agreable. Ceux qui croiſſent ez mareſts ont le tronc & cane ſi groſſe, qu'en eſtant les entreneudz coupés, ſuffit & eſt propre a faire bateaux pour y naviguer. l'Indie ſeulle porte l'arbre appellee l'Hebene: & dans les entre-coupez rochers y a certains arbres qui ſuent & rendent l'Encens. Elle a un autre arbre qui porte Noix Indique. Tout ce peuple fut autrefois diviſé & diſtingué en ſept rangs ou qualitez de perſonnes. Le premier eſtoit des Philoſophes: Le 2 des laboureurs: Le 3 des Paſteurs & Bergiers: Le 4 des Artiſans: Le 5 des Guerriers: Le 6 des Ephores ou Rechercheurs: & Correcteurs qui rapportoient au Roy tout ce qui ſe faiſoit aux Indes: Le 7 eſtoit de ceux deſquelz on dreſſoit le Conſeil public, fort peu de nombre, mais notables & renommez de prudence & nobleſſe. Car on tiroit d'eux les neceſſaires au Conſeil, au gouvernement de l'eſtat & au Iugement des differens particuliers, les Chefs de Guerre meſme & les Princes en eſtoient tirez. Pour les loix, facons de faire & Couſtumes: Pluſieurs uſent de loix non eſcrites, les autres d'eſcriptes, eſquelles comme aux contracts on y remarque leur grande ſimplicité: ce qui ſe cognoiſt en outre de ce qu'ilz n'ont tant de differens & ne ſont ſi grands chiquaneurs. Car ilz ne recognoiſſent les formules de Gardes, Commiſſions ny Depoſts: n'ont beſoing de teſmoings ny de ſeings manuels, ains croient ſimplement. A qui eſt convaincu de faux teſmoignage, on coupe le bout des doigts. Qui a rendu quelcun eſtropiat & manque de quelque membre, ne ſubit ſeulement la peine de pareille ou Talion: ains outre ce perd la main. Mais on oſte la vie a celuy qui fait perdre la main ou l'oeil a l'artiſan. Ilz font grand eſtat de la Nobleſſe de ſang & de race & ce d'ancienneté. Pluſieurs ignorent les lettres & conduiſent tout par la memoire. La Religion & ſoin des choſes ſacrees eſt ez mains des Gymnoſophiſtes qu'ils appellent Brachmanes, qui pratiquent auſſi l'Aſtrologie, la Philoſophie & la Medicine. Ilz ont auſſi des *Abduti* qui ſ'abſtiennent pour quelques temps de choſes mondaines, & ſe ſervent de ce moien pour couvrir les meſchancetez qu'ilz veulent faire. Tous Indiens portent perruque & longue cheveleure. Les mieux parez ont plus de perles, d'un habit fort diſcrepant. Autres ſ'habillent de lin ou de laine, qui de peaux d'oiſeaux ou de beſtes ſauvages, qui tous nuds, qui couvrent ſeulemẽt les parties honteuſes. Le Commun eſt noir de couleur, ce qu'ilz apportent de la matrice ſelon la qualitè & diſpoſition de la ſemence de celuy qui les engendre. De haute & forte ſtature. Eſpouſent pluſieurs femmes, qu'ilz achatent des parens pour une paire de beufs: aucunes pour les ſervir & obeir, autres pour le plaiſir & ſe donnent licence de paillarder ſi elles ne ſont forcées a leur devoir. Les Artiſans y ſont fort eſtimez. Car ilz ne ſont ſeulement exempts de Tributs, ains auſſi reçoivent penſions du Roy en grain pour eux & leur famille. Le Trafic y eſt en grande recommandation, ſur tout d'eſpiceries, Pierres precieuſes, Coton & Soye.

Pouvoir & Gouvernement.

Loix & facons des Indiens.

Meurs des Indiens.

Digitized by Google

Moluques. Site.

SUivent les Iſles Molucques renommées par tout le Monde pour leurs eſpiceries, notamment pour les Cloux, ſous le nom deſquelles ſ'entendent principalement les 5 qui ſuivent, *Ternate* ou *Tarante*, *Tidor* ou *Theodori*, *Motir*, ou *Muthil*, *Machian* ou *Mare & Bachian* ou *Bachianum*. Siſe ſous l'Equator entre les Iſles *Celebes* & *Gilolo*. La plus grande a peine a de tour ſix mil pas, & ſe terminent toutes en l'eſtendue de vint cinq mil. L'air y eſt fort mal ſain, ſi que pluſieurs marchans qui preferent le gain a leur vie y meurent. Le Terrein y eſt ſec, ſablonneux, creux, en façon deſponge qui tariſt & engloutiſt les pluyes devant quelles le puiſſent rendre en la mer. Produiſent diverſes eſpiceries Noix de Muſcate, Macis, Maſtic, Bois d'Aloes, Sandal, Canelle, Gingembre, Poivre, Cloux, en ſi grand abondance & ſans culture ny labourage que c'eſt merveille. Ce qui eſt propre & neceſſaire a la vie ſ'y treuve rarement: mais on leur fournit tout en contre-change de leurs denrees & marchandiſes naturelles. Elles portent auſſi Canes & Rozeaux ſi grands & larges qu'ilz en font tonneaux & autres vaſes. l'Arbre du Cloux vient parmi les rochers & rend ſon fruit dez la quatrieſme annee qu'il commence a monter. Semblable a laurier & groſſeur. Ses fleurs ſ'ouvrent & ſ'eſpanouiſſent en plein rondeau & rapportent bien fort a fleurs d'orenge: eſtant les fleurs rombees, le fruit croiſt & ſ'avance peu a peu en forme de Clou: a raiſon dequoy les noſtres luy en ont donné le nom. Rouge au commencement, puis roſti & cuit au ſoleil, devient noir & pour les rendre plus durs, fermes & leur force de plus longue garde, on les arroſe d'eau ſalée. Les Arbres ſ'y ſerrent & ſ'epeſſiſſent ſi fort, ſoit pour le naturel du terroir, ſoit pour la proprieté de la ſemence ou fecondité des Rejettons qu'ils rendent ſouvent forme de bocages & petites foreſts. Les naturels les diviſent entr'eux, puis en ſerrent les fruicts pour les vendre aux marchans. Parfois un oiſeau nommé *Manucodiata* y tombe non moindre qu'une grãde Pie ou Agace, & n'excede demy pié: n'a teſte ronde mais plate & preſſee comme l'Hyrondelle, fort longue queüe fourchee en deux, ſans pieds & vole touſiours, ſe nourriſſant du doux ſouſpir de l'air qu'il peut humer: la plume de la plus haute partie de ſa teſte eſt ſi menue & deliée que reſſemblant plus a poil qu'a plume elle trompe preſque la veuë de ceux qui la regardent. Sa verdeur eſt pareille a celle des Canes, mais ſi forte & brillante qu'elle repreſente la clarté & ſplendeur de l'eſmeraude. Celle d'embas & ſous la gueule eſt plus courte & menue mais jaune reſſemblant de couleur a Citron, tirant vers le ventre & l'eſtomac plus claire & apparante. Le deſſus du col depuis la teſte ſe couvre de plumes fort eſpeſſes, de brune & fuligineuſe lueur qui croiſt plus elle ſe retire vers la queuë, remet toutesfois peu a peu quelque choſe de ceſte vive couleur. Telle eſt ſa grandeur ſous le ventre & la couleur non differente. La grandeur de ſes aiſles eſtendues eſt de pié & demy, le deſſous de ſes aiſles eſt jaune, le deſſus blanc a demy teint de couleur brune. Les bouts & poinres de ſes aiſles ne ſ'entretiennent, mais ſont ſeparées pour en mieux fendre & percer l'air. Quand elle chet, les Mahumetans croient ſuperſtitieuſement que Dieu l'envoie du Ciel: & l'ont en telle ſainteté & veneration, que les Roys la portant ſ'en penſent bien aſſeurez en Guerre, bien qu'ilz ſoient a leur coutume placez aux premiers rancs de la bataille. Les principales ſont *Tidor* & *Ternate*, la derniere a deux bons havres. Les Naturels de ces Iſles ſont Cafres, c'eſt a dire Gentils: adorent Soleil & Lune, attribuent le gouvernement du jour au ſoleil & de la Nuit a la lune, appellans le

Air & ſa Qualité.

Fertilité.

Animaux.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google

le ſoleil, maſle & la Lune femme: comme Peres & Meres des autres eſtoilles qu'ilz eſtiment eſtre Dieux, mais les petits. Saluent pluſtoſt qu'ils n'adorent le ſoleil quād il ſe leve & la lune en ſon clair: leſquelz ilz prient leur donner enfans, abondance & fecondité de beſtaíl, quantité de fruits & telles autres choſes. Aiment Pieté & Iuſtice. Sur tout deſirent la Paix & Repos; deteſtans la Guerre ſur toutes choſes. Les Molucques furent deſcouvertes ſous l'autorité de Charles le Quint Empereur I'en reprendray le faict memorable de plus haut. Entre les Portugais & Eſpagnols ſ'eſtoit levè grande queſtiō & different, a cauſe que les uns & les autres taſchoyent d'agrandir & eſtendre les limites de l'authorité de leur Roy, le plus qu'il leur eſtoit poſſible, en ceſte deſcouverte des terres nouvelles, navigeans ceux-cy vers l'Oriēt, ceux la vers l'Occident: pour à quoy remedier, & affin qu'ilz ne ſ'empechaſſent uns & autres, ce nouveau Mōde fut reparti en deux par le Pape Alexandre VI. du nom & autres: A conditiōs que tout ce qui ſe deſcouvriroit depuis les Iſles nommees Heſperides vers l'Orient appartiendroit aux Portugais, & vers l'Occident aux Eſpagnols. Ainſi fut conue l'Amerique par ceux-cy & par ceux la pluſieurs terres a l'Orient, courans uns & autres par un deſir de profiter en telle ſorte que les Caſtillans vindrent a ſe plaindre de ce que les Portugais enjamboient ſur ce qui leur appartenoit: ce qui ne ſe pouvoit quaſi vuider que par le Iugement de Ferdinand Magellan. Lequel bien que Portugais de nation, de haine toutesfois contre ſon Prince Emanuel qui ne l'avoit aſſez reconnu de ſes ſervices, fit entendre & perſuada a l'Eſpagnol que les Moluques eſtoient de leur repartement. De ſorte qu'envoyé par Charles 5, l'an 1519 pour rechercher ces Iſles par un autre chemin que celuy que tenoiēt les Portugais, ſe conduit de telle ſorte que porté d'Eſpagne vers le Midy juſques a 52 degré de latitude & de la tournant le cap a l'Occident par le bas hemiſphere; aprez avoir paſſé un grand trait de ciel & de mer, en fin ſes navires aborderent les Iſles qu'il cherchoit vers l'Orient. D'ou ſes compagnons remontez & cinglans par le haut hemiſphere, ſuivans les coſtes d'Aſie & d'Afrique retournerent en Eſpagne, ayans faict le tour de tout le monde: navigation que nul autre avoit oncques oſé entreprendre ny imaginer juſques a ce temps la. Magellan avoit la eſté tué par les Barbares en un combat devant qu'arriver aux Molucques. Mais ſes compaignons avoir recherché & reconnu ces Iſles, que perdu qu'eſguarez leurs autres navires, n'en ramenerent qu'une chargée d'eſpicerie & des Perles qui ſe treuvent fort grandes en quelques unes d'icelles, groſſes aucunes comme œufs de Tourtres, autres de Poulles & de Canes. Plus dignes mariniers ſans doute & plus loüables de memoire eternelle que les Argonautes qui voiagerent avec le Prince Iaſon pour la deſcouverte de la Colchide: & le navire de ceux-cy qui retourna ſeul ſain & entier aprez tant de peines & hazards merite beaucoup mieux eſtre couché au ranc des Aſtres, que cet Argos ancienne. Car elle ne fut que de la Grece au Pont Euxin. Mais la Magellane d'Eſpagne prenant ſa route vers le Midy par le bas hemiſphere pour aller en Orient, puis tournant a l'Oeſt, vint par le haut hemiſphere en Eſpagne ayant traverſſé tout le Monde, chargée en outre de diverſſes & grandes richeſſes.

Gilolo ou *Giloluns*, nommée auſſi Batochina, eſt une des Iſles qu'on appelle vulgairemene *Del Moro*. Son Air eſt chaud & faſcheux. Le Terroir abonde en Riz & moelle d'un certain arbre appellé *Sagu*, dōt ilz font du Pain: & tirent auſſi de cet arbre une liqueur de laquelle ilz font *Gilolo. Ceſt ſa qualité.*

Fertilité. *Animaux.* *Mours.* *Celebes.* *Ambon.* *Bandan.* *Fertilité, Macis.*

font du Vin. Produit en grand nombre Poules sauvages fort differentes des nostres. La Mer prochaine nourrist quantité de Tortues, de chair rapportant a celle d'un mouton chastré. Les Naturels sont barbares, cruels & qui comme leurs devanciers vivent de chair humaine. l'Isle *Celebes* est sise a l'Oest des Molucques avec quelques autres qui vont sous mesme nom. *Ambon* donne nom a certaines Isles prochaines. Sa Circonference est de 500 milles raboteuse & sterille. Les Naturels Antropophages Mang-hommes & Pirates. *Bandan* sont petites Isles, sept ou environ, au Midy des Sindes Isles & des Molucques, environ a 7 degrez de latitude Australe: autres les mettent au dessus des 4 degrez & un tiers. Les noms sont *Bandan* la plus grande & qui leur donne nom, *Mira*, *Rosolargium*, *Ay*, *Rom*, *Neira*, & *Gunuape* la plus petite qui ard & flamme sans cesse, & pour ce est inhabitee. Ces Isles apportent Noix Muscates & le Mastic de mesme arbre. l'Arbre Muscate est haut & branchu, fort semblable a nostre chesne. La Noix a trois tects ou couvertures. Le 1 plus gros & espais cõtre les injures de l'air, des Vents, & des pluyes. La 2 comme peau deliee avec une defence faite a mode de ré qui envelope l'autre troisiesme escaille de bois. Ceste taye & petite peau est la fleur Muscate que les Espagnols appellent Macis, noble & saine sorte d'espicerie. Le Gingembre qu'on treuve en toutes ces Isles est de deux sortes. Naturel, & Artificiel qui est meilleur que le Naturel. l'Herbe rapporte au safran, la racine est fort odoreuse & mordante comme Poivre: mais plus chaude que le poivre. Le Ciname Canelle qu'Herodote dit se treuver ez nids des oiseaux, mesmement du Phœnix, est l'escorce d'un arbrisseau, fort semblable au Grenadier. L'escorce souvrant a la chaleur du Soleil, se tire du bois & cuit peu a peu par la chaleur du soleil, se rend Canelle, ainsi dite pour la figure de la Cane. *Timor* est sise a 10 degrè de latitude Australe, produit le sandal blanc & jaune en quantité, que les Naturels troquent pour du fer, haches, cousteaux & espées. *Borneo* est par Mercator, celle que Ptolomée appelle Isle de bonne fortune, sise entre Cambaye & Celebes, & ha pour voisine Calamianes, elle est sous l'Equator vers le Midy, le reste tire au Nort; Ceste Isle est la plus grande de tout ceste Ocean, & la croit on par le rapport d'aucuns, avoir trois mois de circonnavigation, autres luy donnent 2400 mil. Abonde en toutes choses requises a la vie, produit le Camphre, Agaric, Diamant & petits Chevaux. Plusieurs & beaux havres, grandes Villes; *Cabura*, *Tajaopura*, *Tamoaratas*, *Malano*, & la plus belle de toutes *Borneo* qui tient 25 mil habitans, sise en marests d'eau de mer comme Venise, a pour Roy un Mahometan, auquel il est deffendu de parler que par langue & Truchement.

Canelle. *Timor.* *Borneo.*

Digitized by Google

Pays. Nom.

M'*Arcus Paulus Venetus* l'appelle *Zipangri*, autrefois *Chryſe* a Magin: a Mercator *Aurea Cherſoneſus:* vulgairement *Iaponia* & *Iapan*. Il y a trois principales Iſles dit P. Maffejus, ſeparees par un Euripe & petit bras de mer, entournees de pluſieurs Iſlettes, la plus grande & plus renommee eſt *Japon*, diviſee en 53 Royaumes ou Gouvernemens, les principaux deſquelz ſont *Meaci* & *Amaguncij*. La

Sit.

ſeconde ſ'appelle *Ximo*, qui a trois Royaumes, deſquelz les principaux ſont *Bungi* & *Figen*. La troiſieſme eſt *Xicoum* que tient quatre Royaumes. Toute la terre tire bien en longueur 200 lieues, a quoy ne reſpond ſa largeur, de dix par fois, & au plus de 20 lieues, de tour n'y a rien d'aſſeuré. Elle eſt de l'Equateur vers le Nort depuis le 30 juſques a prez le 38 degré. Au Levant elle eſt tournée contre la Neufve Eſpaigne: Au Nort elle a les Schytes ou Tartares & autres, deſquelz la ſauvage barbarie nous eſt incognue: Au Couchant a les Chinois; au Midy a ſur ceſte ſpatieuſe mer pluſieurs terres non encor deſcouvertes. Le Ciel eſt temperè, ſujet aux Neiges & froidures, non fort fertile. En Septembre ilz recueillent le Ris, en quelques endroits au May ilz ſient le Blé froment, non pour en faire pain comme nous, mais certaine ſorte de potage, ou de bouillie. Ilz ont diverſité de Metaux, la convoitiſe deſquelz y attire les Marchands eſtrangers, ſi pleine d'Or que M. Paul Venet. aſſeure que de ſon temps y avoit un Palais couvert de lames d'Or, tout ainſi que nous couvrons de Plomb ou de Cuivre. Les arbres ſoit de plaiſir ſoit de profit, y ſont ſemblables aux noſtres. Le Cedre y abonde en pluſieurs endroits, ſi hauts, ſi gros & fournis que les Artiſans en tirent les Colones des Temples & maiſons de plaiſance, & meſme les Maſts aux plus grands navires qu'ils ayent. Pour les Animaux, ils ne nourriſſent Brebis, Pourceaux, Poules, Oyes, & autres ſales beſtes en leur maiſon. Les Beufs, les Chevaux propres a la guerre, vont a troupes par les prees & campaignes: les Loups, Conilz, Porcs, Sangliers, Cerfs & autres ſe parmenent a plaiſir ez boſcages & buiſſonnieres. Les Volailles n'y manquent, des Phaiſans, Canes riverotes, Palombes, Turtres, Corneilles & Poules champeſtres.

Ciel & ſa Temperie. Fertilité.

Animaux.

Pouvoir & Gouvernement.

Tout le Iapon obeyſſoit autrefois a un ſeul, portant tiltre de *Vo* ou *Dair*, juſques a ce qu'enervé par la continue d'une longue paix, en pareſſe & delices mondaines, il vint en meſpris a deux Satrapes ou Gouverneurs appellez *Cubes* (ainſi ſ'appelloient les deux premiers, l'un deſquelz fit mourir l'autre puis aprez.) Mais le plus grand & plus autoriſé eſt quiconque ſera maiſtre de Meaco, de ſes armes & fortereſſes, avec les plus ſegnalez Royaumes qui l'avoiſinent: l'eſtendue deſquelz on appelle vulgairement *Tenſa*. Endroits que n'a pas long temps tenoit *Nobununga* qui fut tué en ſon ſiege par les conjurez: puis ſes enfans que tuez que chaſſez, *Faxiba* le plus renommé des Chefs luy ſucceda. Maintenant *Taicoſama* ou *Taico* eſt Monarque du *Iapon*. Duquel la principale Ville eſt *Meaco*, grande & de 21 mil de circuit: mais par les guerres civiles amoindrie du tiers: y demeure le plus grand Magiſtrat de Iapon dreſſé de trois perſonnes. *Oſſacaia* notable Ville, puiſſante, libre & a ce qu'aucuns diſent la plus riche de l'Orient. Grand trafic de nombre de marchans qui ſ'y rendent de toutes pars, les mediocrement riches deſquelz ont vaillant 30 mil eſcus, qui plus, incroiablement riches. *Bungo* la principale de ſon pays eſt en belle aſſiette, tient grand nombre de Chreſtiens. *Coia* ville dediée a un certain *Bonſio* appellé Combodaſſi. Tous les Princes y ſont enſevelis. Ou ſi ailleurs, du moins ilz y envoyent une de leurs dents pour y eſtre enſevelie, tant ilz luy portent

Villes.

de

Digitized by Google

de reverence. *Piongo* 18 lieues diſtante de Meaco, pour la plus part ruinée au temps de Nobunanga: & l'an mil ſix cents nonante & ſix, un tremblement de terre l'eſbranla ſi fort, que grande partie en fut miſe par terre, & une autre partie fut bruſlée par le feu qui ſ'y print. *Amangaaqui*, Ville non a meſpriſer, diſtante de cincq lieues de la Mer, vis a vis de Scay. Y ſont auſſi *Voſuquin*, *Funatum*, *Toſa*, villes celebres, & autres. Entre pluſieurs havres, *Ochinoſamanus* eſt le plus frequenté, & y aborde grand nombre de vaiſſeaux. Ses Montaignes hautes & raboteuſes, notamment deux principalles, l'une de nom incertain vomit flammes inceſſamment, & ſur le ſommet, le Diable ſe monſtre a certains hommes, aprez qu'ilz ſe ſeront bien attenuez ſelon le veu, entourné d'une groſſe nuee: l'autre *Figenotama*, de hauteur ſi notable, qu'elle ſur-monte les nues par quelque eſpace de lieues. Leurs Temples ſont magnifiques, & les lieux pour la retraite des hommes & femmes voüez a Religion, fort ſomptueux. Les Palais ſuperbes & de bel aſpect. Nous avons parlé du Palais couvert d'Or au rapport de M. Paul, ſa ſurface du haut des Sales, Cabinets & riere-chambres, eſtoit auſſi couverte de lames & plaques d'Or. Ne ſont aujourd'huy moins magnifiques en telz ouvrages. *Taico* ou *Taicoſama*, que j'ay dit eſtre Monarque, a dreſſé pluſieurs edifices d'admirable ſtructure. Il a fait dreſſer une Maiſon Royalle couverte de mil *Tuames* (c'eſt une ſorte de belle nate pour couvrir quelque choſe) avec ſes franges & bordures de Damas, d'Or & de Veloux, chacune nate longue de huict paumes, & large de quatre: le logis eſt eſtoffé d'un bois de fort grand prix, & par ſon dedans eſclate ſi fort de l'abondance d'Or, que ceſt merveille & choſe preſque incroyable. Devant ce logis a fait eſlever un Theatre ſur une belle plaine, pour y repreſentes Comedies: & d'un & d'autre coſté par quelque intervalle, deux Tours de trois ou 4 eſtages, je laiſſe le reſte. Crainte des Trembleterre, uſent de maiſons eſtoffées de bois, aucuns toutefois en dreſſent les fondemens de pierre qui ont grace, grand artifice & de belle proſpective. A Meaco demeurent les trois principaux Magiſtrats, qui conduiſent l'Eſtat: le premier ſ'appelle *Zazo*, preſide comme Pape ſur les choſes ſacrees: le ſecond *Voo*, ſur les honneurs, charges & dignitez: le troiſieſme *Cubacama*, avec toute puiſſance pour la paix & la Guerre. Le peuple eſt reparti en cincq ordres: Le premier de ceux qui ont charge & commandement appellez communement *Tonos*, ores qu'entre ces Tonos y ayent divers grades, comme parmi nous de Roys, Ducs, Marquis, & Comtes. Le deuzieſme, qui procurent & ſervent aux choſes ſacrees, portans teſtes & barbes razes ſans ſe marier, deſquelz les ſectes ſont diverſes. Y en a qui comme noz chevalier de Malte, manient les affaires de guerre avec le fait de religion, mais ſ'appellent tous d'un nom general *Bonzes*. Le troiſieſme du reſte de la Nobleſſe & des Citoyens. Suivent les Facteurs, Artiſans, & Ouvriers en diverſes manufactures de grande induſtrie & dexterité d'Eſprit. Le dernier eſt des Laboureurs. Les Malfaiteurs, pour quelque faute que ce ſoit, ne ſont plus doucement punis que d'exil, proſcription, ou de mort. On les tue ſouvent ſans y penſer: en aucuns lieux toutefois, les larrons attachez ſur petits tombereaux, ſont menez par la Ville pour les y faire voir, puis conduits au ſupplice de la croix. Ilz ſ'abuſent fort en la Religion, qui eſt le principal point de la juſtice. Leurs Maiſtres de la Religion ſont ces Bonzi. Entre les Deitez qu'ilz adorent, ſont *Amida* & *Xaca*; ilz en ont d'autres deſquelz ilz attendent les biens & leur bonne fortune en ce monde, qu'ilz appellent *Fotoques*. En adorent d'autres,

Havres. Montaignes. Oeuvres publics. Pouvoir & Gouvernement. Religion.

Digitized by Google

d'autres, qui leur ſont comme Dienteletz, qui leur envoyent ſanté, enfans, lignée, richeſſe & autres choſes requiſes a ce corps, ilz les appellent *Camis*. Il y a pluſieurs Colleges, que nous appellons Academies; l'Eſcole des Bonzes eſt en Banoum, Villette en laquelle on donne avec grandes ceremonies, le bonnet & tiltre de maiſtriſe ou Doctorat par le Surintendant du college. Entre autres, y a un Seminaire de Ieſuites a Bungi, auquel les Iapons aprennent la langue Portugaiſe, & les Europeens la langue du Iapon. Les Iapons uſent auſſi d'Imprimerie. En general ils ſont vifs, aviſez & de nature propre a conçevoir & faire tout, Iudicieux, dociles & memoratifs. La Povretè n'eſt a dés-honneur a aucun. Deteſtent les larcins, Injures, meſdiſances, meſchante couſtume de jurer & jeux de carte. Se precient d'une grandeur de corps & d'un beau maintient & belle façon de parler, marcher & ſe veſtir. Pluſieurs ſont lents a concevoir, de force bien compoſee & leur dure l'aage pour manier les armes & ſuivre la guerre juſques a 60 ans. Barbe courte, diverſifient la forme des cheveux avec pinſſetes, ils ſ'arrachent le poil, les femmes ſe razent par le devant, le commun & les ruſtiques ne coupent leurs cheveux qu'a m'y teſte. Les Nobles preſque toute, en laiſſant peu au derriere : & tiennent pour grande injure & affront ſi quelqu'un les vouldroit attoucher. Ionchent le pavé de nattes fort nettes & propres enbourrées en forme de coetis ou lits de plume. Sur leſquelles ilz dorment ayant pour chevet une pierre ou piece de bois. Prenent leur repas a genoux ſe ſouſtenans ſur les cuiſſes. Les Civilitez & Proprietez n'y ſont moindre que parmi les Chinois. Meſmes en mangeant ilz ſe ſcavent ſi dextrement aider de fourchette qu'il n'en tombe rien de la buche, & qu'ilz n'ont beſoing de ſe nettoier les doits ny les mains. Ilz entrent deſchaux & a piez nuds en la chambre du manger, affin de ne ſallir la couverte du pavé. Les plus petits notamment ceux des coſtes vivent d'herbes, de Ris, de poiſſon. Mais les riches appreſtent leurs bancquets fort ſomptueuſement, ſans nappes ny ſervietes toutesfois, Chacun des Invitez a ſa Table de Cedre ou de Pin preſqu'a la hauteur d'une palme, laquelle eſt changee a chaſque mets ou ſervice qui leur eſt apportè. Les des preſtes ſe dreſſent eſlevées en Pyramides ſemees de papilles d'Or auſquelles ſont entre-laſſez des branchettes de ciprez par grace & jolieté ; & par fois on y ſert des oiſeaux entiers avec plats exquis, oiſeaux entiers a becs & pieds dorez. Les Portugais y trafiquent fort. Car on y treuve des Perles à quantité rondes, groſſes & de rouge couleur, avec pierres precieuſes leſquelles avec l'abondance d'Or enrichiſſent fort ceſte Ille.

Mœurs.

Digitized by Google

Nom. ZEILAN eſt par les Arabes dite *Tenariſim* & *Ternaſſeri*, terre de plaiſir ou de delices, & des Indiens *Hibernarum*: a Ptolomée *Taprobana*, a l'advis de Barros & Corſal ce qu'aſſeure Var-

Sit. rerius en ſon livret de la Region d'Ophir: auſquelz ſ'accorde Ortelius en ſon Threſor Geogr. Mercator la croit eſtre *Nanigeris*, les exemplaires Grecs de Ptolomé portent *Panigeris*, auquel les autres diſent qu'il faut croire; j'en tay mon advis. Zeilan Iſle excellente, eſt ſiſe aſſez prez du Cap Comorin, dix degrez de l'Equateur. Son tour de deux cents cincquante lieues, ou deux cents quarante, ou ſelon d'autres cc10 ou 700 mil: longue de 78 lieues, ou 240 mil, ou 250. Large de 44 lieues, ou 140 mil. Bien que ſiſe ſous l'Equateur & Zone

Ciel & ſa Temperie. bruſlante, voire ſous le plus ardent aſtre qui ſoit, a toutefois ſon Ciel ſi temperé & l'air ſi ſain qu'elle ſur-paſſe en cela toutes les Provinces d'Aſie: aucuns meſmes jugent, que le Paradis terreſtre y eſtoit. Le Ciel y eſt merveilleuſement doux & temperè, ne ſ'y faiſans l'hyver ny l'eſté trop rigoureuſement ſentir. Le Terroir

Fertilité. fertil y eſt touſiours verd: les fleurs y ſont diverſes, ſi qu'on en peut chanter comme le Poete: *La le Printemps pourpré, la terre pouſſe fleurs ſur fleuves azurez.* Les arbres y ſont touſiours chargez de fleurs & de fruits, comme ſont les Pommes d'Aſſirie d'une douçeur incroyable, les Grenades, Oranges, Limons, Citrons & autres excellents fruits. Porte Palmes, Eſpiceries, Canelle, Cardame, Clou, Poivre, & autres. La ſeulle Palme fournit aux habitans tout ce qui eſt neceſſaire au manger, boire, & naviguer: ilz en appellent le fruit *Coquen*, & le bois *Cairo*. Ilz font navires du tronc des arbres, voiles des feuilles, cordes & amarres de l'eſcorce, & font du fil pour les coudre des plus tendres & delicez parties d'icelle: & en joignent & calfatent auſſi les aiſſes, ſans y metre aucun clou ny piece de fer, puis chargent le vaiſſeau des fruits de l'arbre meſme. Le Ris toutefois y vient chichement, & le font venir en abondance du Royaume de Malabar & Caromandel. Tient Minieres d'Or, d'Argent & autres Metaux. Les Rois toutefois defendent de les ouvrir, ſe les reſervant pour magnificence & oſtentation comme grand treſor. Aucuns croyent que c'eſt de crainte qu'õ ne leur face guerre pour en jouir. Produit Fer, Lin & Soufre, & abondance d'Ivoyre. Il y a pluſieurs Pierres precieuſes, Rubins, Hyacintes, Saphirs, Cryſolites, Topazes, & qu'ilz appellent *Ochidigatta*, yeux de Chatte. Toutes ſortes de beſtes rouſſes & ſauvages, Cerfs, Chevreuls, Porcs Sangliers. Lievres, Conils & autres en grand nombre. Ailleurs n'y a tant ne ſi bons & docilles Elephans: ilz les metent en vente d'une eſtrange ſorte, car ilz les meſurent a certaine eſpace comme les Draps, Toile & Tapiſſerie, taxant le prix pour chacune paume, de ſorte qu'avec la grandeur y croit le prix de l'Animal: ce ſont les plus nobles & genereux de toute l'Indie Orientale. Et comme dit Hugo de Linſchoten avoir eſté verifié, ilz ſont adorez d'une veneration particuliere par les autres Elephans. Les Arabes l'appellent *Fil*, & ſa dent *Cenafil*, les Ethiopes *Itembo*: capable de diſcipline, de nature douz & traitable: il ſemble lent & tardif a la demarche, mais il n'y a ſi diſpos pieton qui le puiſſe devancer, voire eſgaler ſon pas. On dit ſ'eſtré treuvè de nuit par hazard, Elephans qui ſembloyent plaindre & deplorer avec pleurs, larmes & ſouſpirs, leur miſerable condition. Vivent deux cents ans: les grandes dents ne ſont que des maſles, les femelles les ont plus courtes. Il eſt fort jaloux, ſi que de grande jalouzie, ſe met en telle fureur, qu'il en quite le manger & le repos. Chriſtofle Acoſta en recite une merveilleuſe & eſtrange Hiſtoire,

Pierreries.

laquelle

Digitized by Google

BIBLIOTECA RAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google

laquelle nous reciterons icy ſuivant les termes de Iuſtus Lipſius. *Un Elephant qui n'avoit eu a ſon heure accouſtumee a manger comme les autres, dedans la Ville de Cochin, ſe plaint & barriſt. Son gouverneur ſ'excuſe & luy montre le vaiſſeau d'aifain deſtiné pour tenir ſa viande tout creux & foré, luy faiſant entendre qu'il ne luy pouvoit rien donner dedans qui ne feuſt perdu; que ſ'il venit manger qu'il le porte luy meſme au chaudronnier qui le pourroit accommoder: il obeyſt, le prend de ſa muſeliere & le preſente a l'artiſan. Lequel feuſt de malice feuſt pour tirer plaiſir de la beſte, fait ſemblant de le racoutrer, mais a demy. L'Elephant le rapporte, le donne a ſon Maiſtre, lequel voyant la fourbe ſ'eſcrie contre l'abſent, qui ſ'eſtoit moqué, contre le preſent, auquel il montre la faute & luy commande le rapporter. Ce qu'il fait; & ſe fachant le jette contre cet ouvrier, lequel facetieux pour le tromper derechef prend le marteau & fait fort de l'empeſché a le racoutrer: ne trompe pourtant la beſte. Car elle le porte a la riviere, l'emplit d'eau pour l'eſſaier & le voiant perdre l'eau comm'au paravant plein de courroux, retourne au chaudronnier, crie & burle a toute reſte. Les Voiſins y accourent, entr'autres le Lieutenant du Roy. Mais l'artiſan amadoue & adouciſt la beſte de belles parolles & gracieux portemans. Prend le vaiſſeau, le rhabille de bonne foy. Mais l'Elephant ne ſ'y fie, retourne a la riviere y met de l'eau, laquelle ne voiant plus couler ny ſe perdre, ſe tourne aux aſſiſtans comme les appellans a teſmoins de ce qu'ilz en avoient veu & retourne a ſon Maiſtre.* Cela pour deſennuyer le liſeur. Il ſ'y voit oiſeaux de toutes eſpeces, abondance de Paons, Poules & Colombes. Autrefois un ſeul y commandoit. Puis fait mourir elle fut diviſée a pluſieurs Princes. Y en a neuf maintenant. Le plus Grand Roy eſt le *Colmuchi*, auquel les autres paient Tribut annuel, qui ſont les Roys de *Ianaſapitan, Triquinamale, Batecolon, Villaſſem, Tananaca, Lanla, Galle*, & *Cande*. Iean Linſchoten rapporte en ſon *Itinerarie* chap. 14. qu'un Chirurgien fit mourir le principal de ſes Roys & ſe mit en ſa place aprez avoir chaſſé les autres on l'appelloit *Rain* homme Iudicieux, non apprenti au fait des armes & qui ne ſe fioit a perſonne. Les Cingales luy ſont ennemys & haient fort ſa tyrannie, mais de crainte ſont forcez a luy obeir. Il eſt auſſi grand ennemy des Portugais: meſme l'an precedant le depart de Linſchoten des Indes, il avoit aſſiegé la forteresſe *Columbo*: mais fut contraint la deſmordre y eſtans entrez les Portugais pour la ſecourir. Cette Iſle porte ſept Villes, dõt la plus notable eſt *Colmuchi*. La ſe chargent pluſieurs navires de Canele, d'Elephans & de diverſſes Perles. Les Portugais y ont une forteresſe par la permiſſion du Roy. Le havre eſt grand & aſſeuré: elle en a autres ſix principaux, ſans les moindres. l'Iſle eſt fort montueuſe, ſ'en voit une treſ-haute entre toutes les ſimes des plus eſlevées montaignes d'Indie, que les naturels appellent *Pico de Adam*. Car les Indiens croient fermement que le Paradis fut la: qu'Adam y fut crée & que les traces de ſes pieds y reſtent encor, longues de deux paumes. Loys Vartoman Patrice Romain eſcrit que ſur la teſte de ce Mont y a une caverne ou ſe retiroient tous les naturels de ce cartier, en memoire du premier Pere, qu'ils diſent treſſaint: & diſent qu'Adam y racheta la coulpe de ſon peché par pleurs & abſtinence de mes-faits. Le meſme auteur rapporte qu'il y a un autre Mont d'extreme longueur au pié duquel ſe treuvent les Pyropes qu'on appelle *Rubins*. La Canelle y croiſt ſi bonne & en telle abondance que les foreſts & buiſſons ne ſemblent fournis d'autre choſe. Les Naturels de la coſte ſont Mahumetans pour la plus part, ceux de Terre ferme Gentils (Cingales ſ'appellent) blancs en couleur, hauts de ſtature, ventruz. Car ils ſont fort adonnez a leur panſſe. Ne ſont guerriers, de peu d'eſprit

Villes.

Ports & Havres Montaignes.

Pouvoir & Gouvernement.

ptit & mal propres aux armes. Le meſme Louys dit qu'ilz n'uſent d'artillerie ny de baſtons a feu, ny de fer aucũ: mais leurs armes ſont Canes: a raiſon de quoy ilz meurent peu ſouvent en Guerre. Treſingenieux & qui font fort excellens ouvrages d'Or, d'argent, de fer, d'yvoire. Maintenãt ilz forgent Canons & harquebuz ſi artiſtemẽt que vous les diriez paſſez au rabot par la main d'un excellent ouvrier. Ce Linſchoten dit qu'on preſenta a l'Archeveſque de Goa un Image d'un Crucifix, qu'un Artiſan Zeilanois avoit fait d'yvoire de la longueur d'une aune, & de bonne meſure avec grand artifice que l'on euſt aiſement creu les cheveux, la barbe & la face meſme eſtoient d'un homme vivant. Rien de pareil en l'Europe. Pource l'Archeveſque l'envoia au Roy d'Eſpagne cloſe en un beau cofret, comme choſe qui meritoit tenir rang entre autres choſes precieuſes de ſon Cabinet. Ilz excellent en manieres de bouffonneries & baſtelages, exprimans pluſieurs gentileſſes & gaillardiſes par divers mouvemens du corps. Par ce tracaſſent par toute l'Indie pour dõner plaiſir & tirer argent avec admiration de tous qui les regardent. Le Vivre des Zeilandois eſt lait, beurre, formage & le Riz; tirent leur Vin des Palmiers & ſuc des palmes. l'Habit leur pend deſſous le nombril, de Soye ou de Coton, ne couvrent les parties hautes, fors qu'ils couvrẽt la teſte d'un drap ſubtil & fort delié. Enbelliſſent leurs oreilles d'Or & d'argent, leurs Ceintures ſont dorées, enrichies de perles. l'Iſle eſt fort commode a tout Comerce pour le nombre des havres qu'elle ouvre a tous vẽnans. Voila quand a la deſcription de l'Iſle Ceilon, & de l'Aſie troiſieſme partie du Monde. Venons a l'Amerique quatrieſme & plus grande partie du Monde, que le fameux Iſtme & encoleure eſtroite diviſe en Septemtrionale & Meridionale.

Vber Veſtom.

Digitized by Google

Nom. LESPAGNE neuve la plus eſtendue Province de l'Amerique eſt mieux cultivée, plus plaiſante & mieux peuplée que les autres. S'eſtendant depuis le fleuve Tanaſco ou Grivalui vers l'Occident donne juſques a S.Michel & les terres Culiacanes: au Nort ſe borne de la Granade nouvelle & autres regions compriſes aujourd'huy ſous le nom du nouveau Royaume de Mexique, Au Midy eſt arreſtée par les ondes de la mer du Sur ou Paiſible; S'enferme preſqu'entre l'Equinoctial & le Tropique du Chancre: par ce les jours & les nuits n'y ſont pas fort differens & le Printemps y eſt preſque continuel. Ez mois de Iuin, Iuillet, Aouſt & Septembre les pluyes n'y ceſſent, & les doux vens qui ſortent de l'une & de l'autre mer, chaſſent les chaleurs des jours & de l'eſté & y rendent l'air plus temperé: qui eſt la vraie cauſe, pour quoy on peut commodement habiter ſous le Tropique d'eſté, contre l'avis des Philoſophes anciens. L'air donc y eſt temperé ores que ſous la zone ardente. Elle abonde en riches Minieres d'Or, d'Argent, Cuivre, fer: envoie la Chaſſefiſtule & certains fruits que les naturels appellent *Cacas* de forme d'Amandes deſquelz ils compoſent une ſorte de Vin qui leur eſt fort agreable. Riche en Coton & en tous Grains & fruits que l'Europe porte, Blé, Froment, Orge, toute eſpece de Legume, Herbages, Laitues, Choux, Raifors, Aulx, Porreaux, Perſil, Raves, Paſtenaves, Pomes foles, Bete, Eſpinars, Poix, Feves, Lentilles & ſemblables: il y a des Orenges, Limons, Citrons, Perſiques & d'Armeniques en quantité: mediocrement de Pomes & de Poires. Prunes rares, figues en abondance, comme de Coings; aſſez de Grenades: de Ceriſe peu juſques icy. Les Vignes ſ'y treuvent, mais on n'y fait du Vin, Huile, Sucre, Meures: & pluſieurs ſortes de fruits inconnus par deça; meſmement le Grain du *Maiz* ſemblable a poix chique en grande abondance, dont ilz font leur pain. Diverſes ſortes d'Animaux Brebis, Vaches, Chevres, Porceaux, Chevaux, Aſnes, Chiens, Chats, & autres ſemblables, Lyons, Tigres, Ours, Porcs ſangliers, Renards & autres tant ſauvages que domeſtiques & maiſoniers Animaux; Cerfs, Lievres, Conils: & ceux qu'ils appellent *Sainos*, comme petits porcelets qui ont le nombril en l'eſpine du dos, vont a troupes par les foreſts: n'y a moindre varieté d'Oiſeaux, Oyes, Canes, Corneilles, Poules beaucoup plus hautes que les noſtres. Ce pays fut premierement occupé par les Eſpagnols 1518 ſous Fernand Cortez avec grand meurtre que des ſiens que des naturels. Auquel pour reconnoiſſance de ſon travail & merite *Tecoanteper* pays de la neuve Eſpagne luy fut donné par Charles 5 Empereur. Neuf Roys avoient commandé a la Mexique par 130 ans aprez 619 ans que les Chichimeices eurent ſaiſi & maiſtriſé le pays de Mexique. Le dernier fut Motezuma, tué en une ſedition, avec lequel ſe perdit la race de ces Roys. Les Eſpagnols y ont nombre de Peuplades, aſçavoir *Compoſtelle, Coliman, Purification, Guadalajara, Mechoacan, Cacatulan, Mexico*, & autres. Il y a quelques notables contrées *Galitie, Mechoacan, Mexico*, & *Guaſtecan*. *La Neuve Galice* eſtoit par les naturels appellée *Xaliſco*, premierement deſcouverte & conquiſe par *Nuno Guzman*, lequel y dreſſa quelques Villes aſçavoir *Compoſtelle* ou eſt le ſiege Epiſcopal & le Conſeil Royal: *S.Eſprit*, *de Conception*, *S.Michel* & *Guadalajara* la plus celebre & Chef de la Province. Deſpend de Galice le pays de *Cullacana* nommé de la ville qui en porte le nom, ſiſe entre le fleuve *Piaſila*, & celuy de S.Sebaſtien que la terre engloutiſt ſoudainement devant qu'il ſe puiſſe rendre en la mer. Sa Capitale eſt *Culiacan*, ou les Eſpagnols ont dreſſé peuplade

Sit.

Tiel ſa qualité.

Fertilité.

Animaux.

Pouvoir & Gouvernement.

Villes.

HISPANIÆ NOVÆ
NOVA DESCRIPTIO
Petrus Kærius Celavit
Guachuchules
Cuanos
Caeatequas
Chiapoh
Tecaxquines
Chichimicas
Tecoloium
Guaxacateca
Tecomomin
Mechoacan
Mexico
Sacatula
SINUS MEXICANUS
COATALPANECAS
Populi.
Septentrio.
Occidens.
Orientis.
Meridies.

peuplade de la maiſon de Michael. Le pays *Mechuacan* a de tout 40 lieues, des plus riches & fertiles de la neuve Eſpagne. Car le Mais y meuriſt trois fois chacun an & auſſi les autres fruits. Elle porte deux principales Villes peuplees d'Eſpagnols eſquelles ſe fait trafic. Paſcuar & Valadolis qui eſt ſiege d'Eveſque, ſans les autres moindres. La Mexicane ne devance ſeulement les autres de la neuve Eſpaigne, mais auſſi celles du reſte de l'Amerique, tire le nom de la Ville *Mexico*, qu'on appelle auſſi Temiſtitan. C'eſt la Capitale de la Province Mexicane. Elle eſtoit ſiſe au milieu d'un large Lac & marets devant que Cortez la print, lequel la tranſporta ſur la rive de ce Lac. Elle eſt a preſent bien baſtie & a de tour ſiz mil pas d'Ital. lés Eſpagnols en peuplent une partie, les naturels l'autre. Mexico ſignifie autant que ſource & fontaine : ainſi nommée par les premiers fondateurs a raiſon des diverſſes ſources qui ſont autour. Ceſtoit la principale & plus noble Ville de toute l'Indie, voire la plus grande de tout le Monde, que Fernand Cortez print 1521, eſtant le Chef de tout l'Empire Mexican, avoit 70 mil maiſons. Celles du Roy & des Nobles eſtoient grandes, propres & bien accommodees: mais celles du vulgaire baſſes & incõmodes. l'Archeveſque, le Vice-Roy & Parlement de Iuſtice pour la neuve Eſpagne y ſont arreſtez. Il y a Imprimerie & Ouvroir pour y battre monnoye. Sur les Lacs Mexicans & leurs rives ſont 50 Villettes, chacune deſquelles contient plus ou moins de neuf cens 50 maiſons. Aprez Mexico marche *Teſcura* Ville ſiſe ſur la rive du meſme Lac, laquelle eſgale la grandeur de Mexique. Puis la Ville des Anges premierement nommée Vacipalam ou Terre des ſerpens: celebre pour l'ouvragerie de laines: ſon terroir diverſſifié en plaines & collines repaiſt innumerables troupeaux de toutes beſtes, & outre ſ'y cueille abondance de grains & d'autres fruits. *Guaſtecain* contrée de la neuve Eſpaigne ſur la mer du Nort. Les Eſpagnols y ont deux Peuplades *Panuco* & *S. Iaques des Valees*. *Tlaſcalan* tient le ſecond lieu aprez la Ville de Mexico; fort peuplée, riche & d'un terroir fertil: ſe gouverne comme Republique ou forme Populaire, mais obeyſt a l'Eſpagnol. Le pays a nombre de Lacs, ſi ſalez la plus part qu'on y fait aiſement le ſel. *Lacs.* *Fleuves.* Le principal eſt celuy qui ſ'appelle la mer *Chapalique* pour ſa grandeur. Le Lac de la ville Mexico. Elle a auſſi ſes fleuves & rivieres fort poiſſonneuſes; aucuns meſmes roulent l'or, & y treuve l'on des Crocodiles, dõt les naturels vivent. Pays chargé de Montaignes & roches afreuſes. En la Mexicane ſe voit un Mont Porteflamme appellé *Popocampeche*. Il y a un autre mont en la cõtrée *Guaſtecan* auquel ſe treuvent deux fontaines l'une de poix noire, l'autre de rouge ardente. Ceſte Province eſt chargée de foreſts & buiſſons & par tout portent bois en quantité, meſmement de ceux deſquelz ilz creuſent le pié, puis le forment en vaiſſeaux : y a Cedres ſi hauts & larges qu'on en fait ſolives & poutres quarrées de 120 pieds de long, douze de large: & en telle quantité que vous diriez les montaignes couvertes de Cedres, Cheſnes & Pins. Il y a eu pluſieurs mag- *Ouvrages publics.* nifiques & ſuperbes Temples conſacrez aux Idoles, deſtinez au ſervice des Demons appellez autrefois *Cu* par les Eſpagnols. Principalement celuy qui eſtoit en la Ville de Mexico fort renommé dit *Vitziliputzli*, de grãde eſtendue & d'une fort belle court au dedans. Le ſoing eſt notable qu'avoient les Mexicains en la nourriture de la Ieuneſſe, aſſeurez qu'il n'y a rien qui avance plus le droit gouvernement des choſes humaines tant publiques que particulieres, que l'Inſtitution & Diſcipline qu'on donne aux jeunes gens. Les Indiens ſont ingenieux

Digitized by Google

Ingenieux artiſans ez mechaniques meſmement; & ſur tout a former quelque belle choſe par la diverſſité des plumes des Oiſeaux & peaux de beſtes. Si patiens & fermes au labeur, que ilz paſſent la journée ſouvent ſans rien manger, affin de continuer & parachever mieux leur beſoigne, juſques a regarder par tout, voire a une ſeule plume, ores au Soleil, ores a l'ombre, pour ſçavoir ſi elle viendroit mieux droite que ravalée, a cheveux panchans ou eſlevez. Brief ilz repreſentent par les plumes ſi naifvement tous animaux, toutes herbes, fleurs & autres matieres, qu'on les jugeroit vives de premiere veue. Les orfevres y ſont plus eſtimez & ſur tous autres artiſans; qui expriment tout au naturel: ſur tout ſont recommandez pour la fonte en laquelle ilz figurent ſi dextrement toutes herbes & autres petites menuiſeries, que vous les diriez n'y differer rien du naturel. La ſeule ville Mexico, a fait conoiſtre toute la Police & forme de vivre des autres contrées de la neuve Eſpagne. Car comme Principale de toute l'Empire, divers Peuples du pays ſ'y retrouvoient pour y trafiquer. De ſorte que chacune des nations de ce pays avoit ſa demeure aſſignée pour ſe treuver a chacun cinquieſme jour au marché pourveu de toutes denrées & marchandiſes venales. Si bien que chacune condition d'artiſans & ouvriers avoit lieux arreſtez de retraite qu'aucun autre ne peuvoit occuper: qui eſtoit une forme de bonne Police. Car comme dit Xenophon en ſes Oeconomies: Ne ville ny maiſon ſe peut mieux gouverner, que donnant lieu de certaine demeure a chacun de l'Eſtat. Ce que les Indiens obſervent curieuſement.

Pays. Nom. Fertilité.

VIRGINIA prend le nom de Viguinus Roitelet, ou ſelon le voyage qu'en a eſcrit du Drac 1584, vers les Indes Occidentales, d'Elizabeth Royne d'Angleterre : par les Naturels *VVingandacoa*. Porte d'une merveilleuſe fertilité, tout le requis a la neceſſité, plaiſir & delices de la vie, Vin, Huile, Feves qu'ilz appellent *Okindgier* Poids a eux *VVickanzeur*, Pepons & Melons, a eux *Macocques*. Varieté d'Herbes, Chatagnes, Noix, Glans, Fraiſes & autres bons fruits. Alun, Poix ſeche & liquide, Terebinte, Fer, Cuivre, Soye, Lin, Chanvre, Perles & pluſieurs autres choſes. Sur tout, le Blé Froment, les Naturelz l'appellent *Pagatowor*, les Indois Occidentaux *Mais* ſ'y desbauche extraordinairement: ce qui eſt d'autant plus a admirer, qu'ilz ſont fort nonchalans a l'agriculture : car n'ayant l'uſage du Soc & Charue pour netoyer & renverſer la terre, en oſtent l'hyvroie & mauvaiſes herbes comme ilz peuvent, & la purgent legerement, ſans la ſareler, ny biner, ny herſſer, ny rompre les motes, ny la retournent pour couvrir la ſemence, comme font noz laboureurs: mais avec une pale de bois la tournent fort legerement : puis ayant faict quelques foſſes y jettent leurs grains cõme nous faiſons les Feves: Puis les couvrent de terre laquelle produit aprez oultre meſure. Quelques endroits portent diverſité d'Animaux, Ours, Lyons, Loups, Conils, & que les Naturelz appellent *Saquenuckot*, *Maquowoc*, & *Squirels*. Pluſieurs Oiſeaux, Cocqs & Poules d'Inde, Colombes, Perdris, Grues, Cygnes, Oyes, Papegays, Perroquets, Faulcons & Eſparviers. N'y a de Villes, ains petites Bourgades, capables de dix ou douze maiſons faites de Paux fichez en terre, tous en rond, avec entree fort eſtroite, diſtinctes & compaſſees par bon ordre autour la maiſon du Prince & des Seigneurs, la place ou Marché pour la vente de toutes choſes. Les voiſines de la coſte ſont *Poſhobonnock*, bourgade pour les femmes, *Chipanum*, *VVeopomiock*, *Muſcamunge*, & *Mattaquen*, *Ooanoke*, par les Anglois dite Ville borne ou aveugle, *Pemeoke*, *Schyoke*, grande Bourgade, *Chowanoake*, *Sequota* & aultres. Ses Fleuves ſont *Occan*, *Cipo*, *Nomo*, *Pano*, *Neus* & autres. En Fevrier, Mars, Avril, May, ſ'y fait grande peſche d'Eſturgeons & de Harencs. Les Troctes ſ'y treuvent d'un fort plaiſant gouſt & bon nutriment, Rayes, Mulets, Thons, & autres ſortes de poiſſons. Ses Foreſts & buiſſonieres ſont pleines de Lievres, Conilz & Oiſeaux. Mais elles ne ſont comme en Boeme, Moſcovie, ny Hyrcanie chauves & ſteriles, ains remplies de fort hauts, & bons, ſ'il y en a au monde, Cedres, Cyprez, Lentiſques ou autres arbres qui portent le Maſtic, & pluſieurs autres arbres odorans. Les Naturels ſont de moyenne hauteur, raiſonnables, pratiquent la juſtice, croyent l'Immortalité de l'Ame: mais ilz ſe desbauchent en dances, jeux, & beuveries continuelles, comme les autres Americains, ſ'abſtienent toutefois de chair humaine. Sont ordinaires a la chaſſe des Sauvagines. Leurs Armes ſont l'Arc & les fleches. Croyent y avoir pluſieurs Dieux, qu'ils appellent *Mantoas*, mais de pluſieurs ſortes & divers grades, ſur tous leſquelz ilz en mettent un grand Dieu, qui eſtoit devant tous les ſiecles, lequel voulant creer le Monde, crea premierement les autres Dieux du principal ordre, pour luy ſervir comme de coadjuteurs & inſtruments tant a la creation qu'au gouvernement du Monde: puis le Soleil, la Lune, les Eſtoilles comme Dieutelets & ſubalternes ſecours des precedens. Ilz diſent les eaues avoir eſté premier crees, & d'icelles toutes choſes. Pour la race humaine: Que la femme fut crée la premiere laquelle conçeut par le couplement de quelcun des Dieux les enfans qui

Animaux.

Villes.

Fleuves.

Digitized by Google

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google

qui donnerent ſource au genre humain. Des Meurs & naturels de ces gens & commoditez de ce pays, voyez la deſcription de Iean Wyts, & Relation de Thomas Hariot domeſtique de Raleg Chevalier Anglois, qui a faict divers voyages en ces quartiers, par Theodore de Bry, de Liege, repreſentee en Tables & figures avec leur deſcriptions.

LA FLORIDE.

Pays. Nom. LA Floride fut ainſi appellée pour avoir eſté deſcouverte dimanche jour de Paſques, que les Eſpagnols nomment *de Flores*. Les François *Paſques Flories:* & ce par Iean Ponce de Leon. Autres & meſme Thevet, le tire pour ce que le pays eſt tout verd, & les herbes meſmes coupées, y demeurent en leur verdeur: mais le croye qui voudra, veu que nul autre n'eſt de ceſt avis. Les Naturels l'appelloient *Iaquaſa*. *Sit.* Elle eſt de grande eſtendue ayant au lever Bahaman & les Iſles Leucayes: au coucher les bornes de la Mexique: au Midy la Cuba & les terres de Iucatan, s'avançant en forme d'Iſtme & pointe de terre prez cent mil pas en mer, ayant au plus eſtroit 30 mil de large. Au Nort luy demeurent Canada, Virginia, Avanares & la *Fertilité.* Neuve France. Ceſt une terre aſſez plaiſante & fertile en tous fruits. Les Naturels ſoigneux de la culture & recolte d'iceux. Sement leur Maiz en Mars & Iuin: a trois mois de la le cueillent, le ſerrent en lieux & greniers communs, puis le diſtribuent a chacun ſelon la neceſſité & merite. Riche en diverſſité de fruits. Meures, Ceriſes, Chaſtagnes, Raiſins, Meſles, Prunes belles d'aſpect, mais de mal agreable ſaveur. Ilz ont racines de l'herbe par eux appellée *Harle* de laquelle faute de Maiz *Animaux.* ilz font le Pain. Diverſſes ſortes d'Animaux, Cerfs, Chevreulx, Chevres, Ours, Leopards, Loups, Chiens ſauvages, Lievres, Conils. Ne manquent de Volailles, Paons, Perdis, Perroquets, Colombes, Tourtres, Merles, Corneilles & divers autres. Varieté de Serpens & une Beſte rapportant au Lyon d'Afrique: & une autre Sauvage fort eſtrange pourveu ſous le ventre d'un ſac ſ'ouvrant en forme de bourſſe pour y ſerrer & emporter ſes petits, ſ'il eſt contraint de fuir les pourſuivans. Ce pays reſta deſert de Chreſtiens depuis que Iean Ponce l'eut deſcouvert. Puis Ferdinand Soto en demanda *Pouvoir & Gouvernement.* le Gouvernement a l'Empereur Charles 5 ou il mena nombre de vieux ſoldats 1534. mais n'ayant ſoing d'y peupler, ains ſeulement deſcouvrir les Mines d'Or qu'ō diſoit y eſtre, ſ'en voyant fruſtré y mourut d'ennuy & ſes compagnons que mangez que tuez ou diſſipez ça & la par les ſauvages. Depuis les François ſous Charles 9 Roy, conduits par Iean Ribaud, y aborderent, mais avec malheur. D'autres aprez y entre-prindrent ſous Laudoniere Gentil-homme des Poitou 1562 qui peuplerent une forteresſe nommee Caroline laquelle fut par trahiſon gaignee des Eſpagnols ſous Pedro Melendez, & preſque tous les François mis en pieces contre la foy des Eſpagnols infidelles. Mais peu aprez Dominic Gourgue Bourdelois y mena en trois navires cent 50 ſoldats & 80 mariniers qui les traiterent de meſmes, prindrent & razerent le fort, ramenerent les pieces de menue artillerie priſes par les Eſpagnols, avec tout ce qu'ilz y treuverent de meubles, laiſſans eſcrit en pluſieurs lieux la Vengeance des François, ſachant neantmoins les plaintes que l'Ambaſſadeur d'Eſpagne en faiſoit au Roy qui l'entendoit, ſe retira avec ſa priſe & n'y eſt depuis allé aucun autre. Les plus notables contrees de la Floride, ſont *Panuca* ſiſe ez confins de la Neuve Eſpagne, dont les naturels ſont fort belliqueux & cruels

& cruels en Guette. Sactifient les prisoniers a leurs Idoles & les mangent. Les hommes l'arrachent le poil de la barbe pour appatoitre plus beaux & gentils : ont les nazeaux & oreiles forées & ne se marient devant le 40 an de leur aage. Puis suivent les *Avanares* & *Albardaosia* region de laquelle les Peuples sont des plus fins & malicieux, de diverses meurs aux autres Indiens. Puis *Iaguazia* dont les habitans sont si legiers qu'ilz poursuivent & prenent le Cerf a la course: courent tout un jour sans se lasser. Y a d'autres contrées, *Apalchia, Anhia, Somovia,* & autres. Tout le pays est arrosé de divers fleuves qui le rendent plus humide. Des Montagnes Apalchiques sourdent ruisseaux qui roulent sablonieres d'Or, ou parmi les sablons arenes & grains d'Or & d'argent, que les naturels tirent aprez y avoir fait des fosses esquelles ces grains tombent. Puis se font porter par la riviere jusques au rivage de la mer ou ilz les vendent. Les premiers des fleuves sont *Porto Real, Port Royal* tenant trois mil d'emboucheure en mer, il a deux Caps ou langues sur mer l'un vers l'Occident, l'autre vers le Nort. Puis *Rio secco*, fleuve assecheé, le Grand fleuve, *Garone, Charante, Loire, Auxone, Seine, Ay, Serravahi, May*, & autres imposez par les François. Pays planier avec peu de montagnes desquelles celles d'*Apalchici* sont les principalles. Prez du fleuve Port Royal y a plusieurs forests chargées de Chesnes & de Cedres ou repairent nombre de Cerfs & bestes sauvages: mesmes on y treuvoit plusieurs Paons. Les Naturels sont cauts & malitieux, promps aux armes & a la vengeance.

Fleuves. Montaignes. Forests. Meurs.

Cuba. Nom.

CUBA ainſi nommée par les Naturels fut depuis appellée Fernandina & Ioanna par les Eſpagnols puis Alpha & O. ſi l'on croit P. Martir; au Coucher eſt ſeparée par la mer, au Lever par un bras de mer qui la diviſe de l'Eſpagnole. Au Midy luy demeure la Iamayca. Longue d'Orient au Couchant par 300. mil ou pluſtoſt 15 lieues d'Eſpagne & par fois 20 de large. Le Tropique de Chancre la tranche par ſon milieu. Ceux qui l'ont veu la diſent exprimer la figure de la feuille du Saule, comme eſtant plus longue que large: fort temperée: bien froide pour tant en quelques endroits. Tres-fertile en or: mais non pur: en cuivre fort riche. Porte abondance de Garance pour les tainturiers: force Sucre, Blé froment, Grains, fruits & diverſité d'Herbes: Caſſe fiſtule, Gingembre, Maſtic, Bois d'Aloes, Canelle & Setpens deſquels on dit qu'ilz en nourriſſoient nombre par gentileſſe & ſingularité rare: les foreſts & boſcages ont les Beufs & Porceaux en abondance. Tient ſiz villes dont *S. Iaques & la Havane* ſont plus notables. Celle la baſtie par Iaque Velaſquo eſt ſiege de l'Eveſque: cette cy lieu de Trafic, Arcenal & le Havre commode pour les Navires du Roy & autres qu'on y fait demeurer juſques a ce que le temps, la ſaiſon & le Vent leur apportent la commodité de paſſer en Eſpagne. Maintenant y a quelques Galeres pour la deffence de toute la coſte contre les ennemys. Elle a pluſieurs rivieres qui trainent l'or d'eau douce neantmoins & bonnes a boire. Pluſieurs eſtancs d'eau douce deſquelz on tire du ſel en quantité. Pays raboteux, eſlevè & montueux. Les Montagnes y portent or en abondance en leur mines. Y a prez de la mer une Montagne duquel ſort bitume propre a civer les navires. Gonzale Quetan deſcrit une choſe notable d'ũ vallon de deux ou 3 mil d'Eſpagne eſtendu entre-deux montaignes (les anciens l'euſſent appellé Champ piereux, comme celuy qui eſt en la Gaule Narbonnoiſe) qui eſt chargè de tant de cailoux ou pierres rondes, qu'on en peut charger pluſieurs navires: & de figure ſi ronde, qu'õ ne les ſçauroit mieux arrondir par le Compas ou Siſeau d'un Artiſan. Ce peuple content de la faveur de Nature, ne reconnoiſſoit de mien, ny de tien, ny de malheureuſe piece d'Argent, ains joüiſſoit de tout en commun: comme la nature nous a ſans diſtinction ny acceptation de perſonne, liberaliſé a tous en egnalité les forces & bien faits que nous tecevons du Soleil & de l'Eau. De ſorte que vivans a jardrins & logis ouverts, pratiquoyent & obſervoyent ſans aucunes Loix, ce que la Nature leur montroit eſtre bon, honneſte, droit & equitable. Marchoyent preſque tous nuds, rarement couverts de petits Saions ou Paletocs de Coton. Gardoyent une rare façon de faire en leurs mariages: car le fiancé ne coucboit la premiere nuit avec la fiancee, mais ſ'il eſtoit Seigneur, les autres Seigneurs luy eſtoyent pour Lieutenans: ſ'il eſtoit Marchãd, les Marchans, ſi Paiſan, les Seigneurs, ou quelques Marchans. Les hommes repudioyent leurs femmes, pour aſſez legieres occaſions, mais les femmes ne le pouvoyent faire de leurs maris en aucune ſorte. Les hommes eſtoyent fort luxurieux, ſales & vaillains. Les Eſpagnols la treuverent fort peuplée, aujourd'huy n'y a preſque autres habitans que Eſpagnols, pource qu'ilz ont fait mourir tous les Naturels que de force que de fain & continuels travaux. Autres du mal de Vetole, & bonne part furent tranſportez en la neuve Eſpagne aprez que Cortez l'eut dompté: de ſorte qu'a peine y treuveriez vous un ſeul Indien naturel n'y aucun de la race.

Bit.

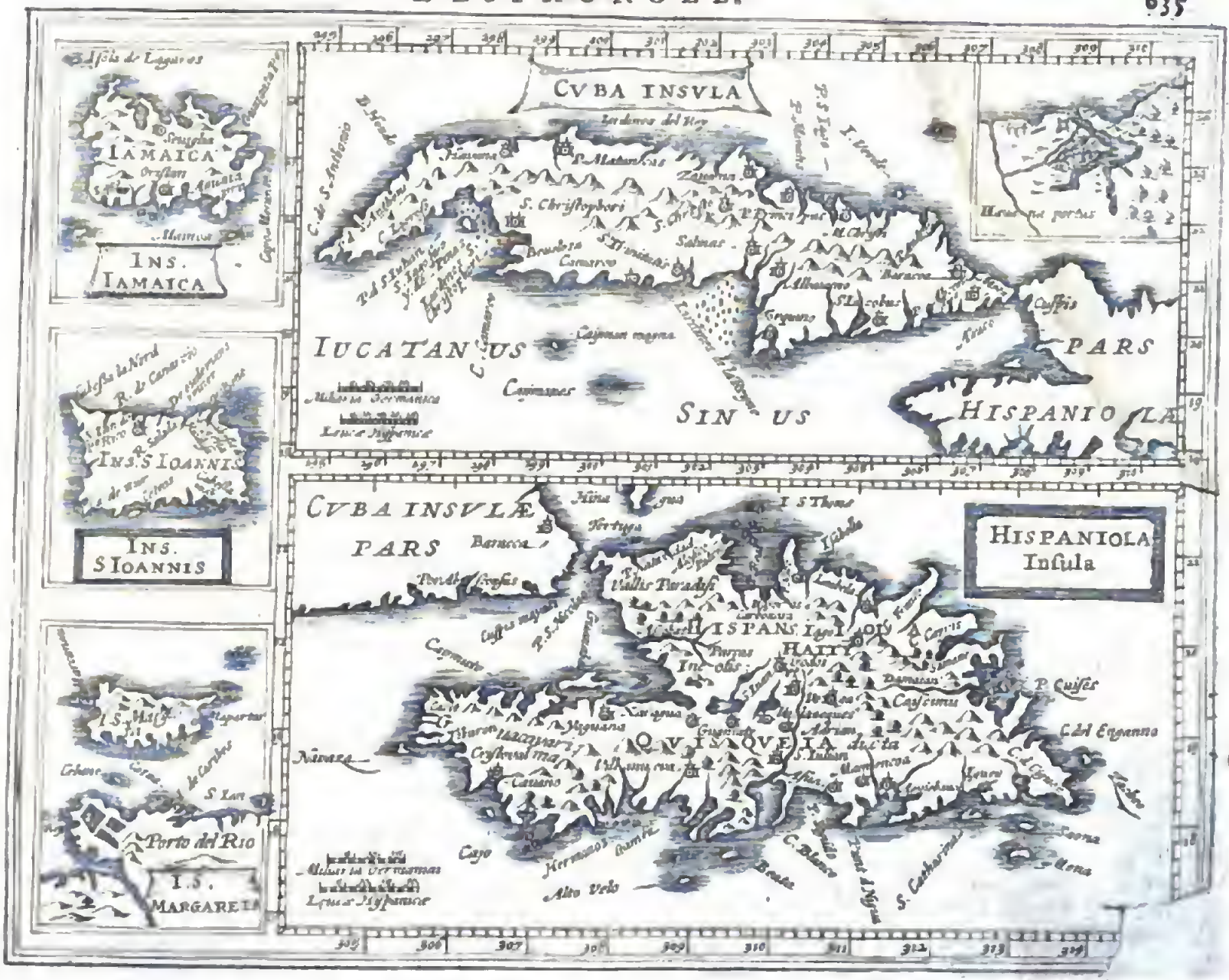
Ciel & ſa Temperie.

Fertilité.

Animaux.

Les

Digitized by Google



Digitized by Google

Pays. Nom. Sit.

LEs naturels l'appelloient *Hayti* & *Quiſqueja*, puis fut dite *Cipangi*, les Eſpagnols la nommerent de leur nom *Spaniola* ou *Hiſpaniola* & de *Dominic S. Domingo*, ou l'Iſle *S. Dominique*, a l'honneur duquel ilz baſtirent une Ville laquelle y eſt principalle. Son tout ou circuit eſt de mil trois cents ou trois cents cincquante lieues. Sa Longueur de cincq cents lieues: Sa Largeur eſt diverſe ſelon l'eſtendue des Caps & Promontoires. P. Marter l'appelle Mere & nourrice de toutes les autres Iſles. Le milieu ſ'eſloigne de l'Equator prez de dixneuf degrez. Vers le Nort prend forme oblongue. Car elle encline & panche de l'Orient au Couchant. Son air eſt temperé, qui fait preſque touſiours verdoier ſes arbres, & la rend ſur toutes plaiſante & fertile. Les Canes de ſucre y ſont plus hautes & groſſes qu'en aucune autre terre. La Marque de ſa Fertilité eſt que un grain de blé ou froment y ſemé, en rend cent: en Valence d'Eſpagne a peine ſept taſſes ou gobelets ſe peuvent remplir d'un tuyau ou eſpy de blé: Icy vint, & ſouvent trente. Ceſte region produict en oultre la Caſſe Fiſtule, Gingembre, Maſtic, bois d'Aloës, & Canelle: quantité de ſel. Riche en Mines d'or & d'argent: y a d'autres metaux qu'on tire de terre meſmement de bleu & couleur celeſte. Devant l'entree des Eſpagnols, n'y avoit que trois ſortes de beſtes a quatre pieds: aujourd'huy on y en a tant porté, qu'on trafique en Eſpagne grande quantité des peaux & cuirs qu'on en tire. Pluſieurs Villes ſe treuvent en ceſte Ville. La principale eſt *S. Domingue* ſur l'embouchcure de la riviere *Ozama*, notable pour la demeure du Vice Roy & de l'Eveſque. Les moindres *S. Iean, Meguma, Port de Plate*, (ou d'argent) *Port Royal, Canana, Xaragua*, & autres. Nombres de fleuves, Lacs & fontaines fort poiſſonneux, Mais les plus plaiſans & qui ſont de plus grande commodité aux habitans ſont quatre groſſes rivieres; leſquelz ſortis des hautes montagnes pour ſe preſenter au milieu de l'Iſle en partent pour chercher diverſes parties du monde: *Iune* vers l'Orient, *Attibunic* a l'Occident, *Iacch* au Nort & *Naibus* ſe meſle avec les eaux du Midy, diviſans ainſi l'Iſle en quatre parties. En Bainoa ſe voit un grand Lac, appellé des naturels *Haqueigabon*, des Eſpagnols Mer Caſpie, acreu d'infinis fleuves, ne ſ'en eſtend pource d'avantage & ne ſ'en deſcharge point: mais ſ'abiſme par canaux ſous terreins. Si qu'on croit avec grande apparence que ces roches ſpongieuſes reçoivent en cavernes ſouſterraines l'eau de ceſte mer, pour ce qu'il ſ'y treuve grand nombre de poiſſons, & l'eau de mer changee par ſa ſaleure ſe rend toute ſaumatre: y en a d'autres bien que moindres Lacs ſalez, outre ces Lacs un grand fleuve & court en mer tout ſalé, ores que ſes eaux ſoient accreues d'infinis ruiſſeaux d'eau douce & de fontaine meſme.

Ciel & ſa Temp.

Fertilité.

Animaux.

Villes.

Fleuves.

Lacs.

LA IAMAIQUE.

ON la nomme maintenant l'Iſle de Sainct Iacques, elle a du coſtè de l'Orient l'Iſle appellee l'Eſpagnole, a Vingt-cincq lieues d'intervalle, & eſt eſloignee de l'Equateur par ſeiſe degrez au Nort ſ'avoiſine de la Cube: au Midy elle regarde les Iſles S. Bernard & Cartagene: au couchant les terres de Iucatan ou les Fondures. Son tour de ſix-cents lieues. Pays plaiſant, d'un air ſain & temperé: ſi fertile qu'elle y peut debatre contre toute autre. Porte l'Or, le ſucre & Coton en abondance avec diverſſité d'animaux. Autrefois bien peuplée: maintenant les Naturels y ſont tous mors de fain, de fer, ou maladies que les Eſpagnols leur ont cauſé: mal cultivée n'a que deux villes,

Pays. Nom. Sit.

Ciel & ſa Temp.

Fertilité. Animaux. Villes.

Digitized by Google

villes, *Seville* ou *Hiſpalis*, en laquelle eſt le Temple principal avec une Abaïe, d'ou fut Prelat *Pierre Martir d'Anglers* Milanois, qui a ſoigneuſement traité les choſes Indiennes. L'autre *Oreſtan*. Pluſieurs fleuves & Lacs poiſſonneux, Peuple qui n'eſtoit en rien different de Loix, Meurs & Façons de faire a ceux de la Cube ny l'Eſpagnole, fors qu'on les eſtimoit plus hagards & farouches.

L'ISLE DE S. IEAN.

Pays. Nom. Sit. Villes. Fleuves.

VUlgairement nommée de Port riche, par-avant *Borichene* ou *Borique*, au Levant a l'Iſle de S. Croix, & pluſieurs autres menues: au Couchant & Septemtrion S. Domingue: au Midy le Cap de Paria dont elle ſ'eſlogne de cent trente-ſix lieues: longue de cincquante lieues: a peu prez: Large de douze ou dix-ſept au plus de dix-huict lieues d'Allemagne. Abõde en Grains, fruits, animaux & en Or: diviſée en deux parties, du Nort, & de Midy. Le Nort riche d'Or. Le Midy de Grains, de fruits d'oiſeaux. La principale Ville eſt S. Iean, avec un bon havre. Entre ſes fleuves le plus grand eſt *Caſrabon*, coulant au Nort: & bien que tous roulent leurs graines d'Or, le cartier du Nort toutesfois eſt recommandé de plus riches mines. La part du Midy a plus de havres & de fruits, produit le Maiz & autres choſes necaiſſaires a la vie humaine.

LA MARGARITA.

Nom. Sit. Fertilité.

L'Iſle de Marguerite, ou des Margarites, autrement appellee *Cubagua*, a dix mil de tour, eſlognee de l'Equator par dix degrez & demy: toute plaine, ſterile, ſans arbres, & ſans eau: ſi ſeche le plus ſouvent, lors que pour les vens contraires ne ſ'y apporte rien de Cumana, qu'on y donne & change un tonneau du vin, pour avoir un tonneau d'eau. Abonde en Sel, Conils & Poiſſons. Riche ſur tout en Perles. Les Naturels ſont bruns, petite cheveleure, & comme ſans barbe; Sauvages & cruels. Vivent des huitres deſquelles ilz tirent les Perles.

Pays. Nom. Sit.

SUit *l'Amerique Meridionale* ou *Peruane*, entre laquelle & la neufve Eſpagne y a 18 mil d'entredeux en largeur. Occaſion que la Pervane n'a peu eſtre Iſle: elle eſt appellee *Province* de *Darien*, prenant le nom du grand fleuve *Darien*. Toute cette *Amerique Meridionale* a forme de pyramide, la baſe en eſt prez de l'Iſtme vers le Nort: d'ou elle ſe reſſerre & ſ'eſtreciſt peu a peu juſques a former ſon coing ou ſommet au deſtroit de Magelan vers le Midy & Pole Antartic diſtant preſque de 53 degrez de l'Equateur. Au Lever elle a la mer *du Nort*: au Coucher celle *du Sur* ou Paiſible: au Nort les Montaignes la tranchent toute. Son tour eſt de 16 mil miliaires. Diviſée en pluſieurs parties, dont les Principales *Caſtigle d'or, Popajana, Peru, Chile, & Breſil*. *Caſtille* a pris le nom de l'abondance d'or qui ſ'y treuve. Siſe contre l'Iſtme ou encoleure qui joint la partie du Nort a celle de Midy. l'Iſtme eſt large de 72 mil: contrée mal peuplée & plus mal cultivée pour la rigueur du Ciel & les mareſcages, mal fertile ez choſes neceſſaires a la vie, ores qu'ilz y cueilent leur *Maiz* deux ou trois fois l'an. Porte deux Villes, *Nom de Dieu* ſur la mer du Nort, & *Panama* ſur celle du Sur. Elle tiènt fleuves qui trainent l'or & a Minieres qui rendent facilement a merveiles quantité d'Or.

Caſtille. Noms. Sit.

Ciel & Terroir.

Villes.

Fleuves.

Popajane. Sit.

La *Popajane* cõmence vers le Nort dez la ville d'Antioche & finit au Midy a la ville de Quito. Si qu'au Nort ſe borne de la Caſtille, dont elle eſt ſeparée a la ville d'Antioche: au Midy avoiſine le Peru & ſen ſepare par Quito; au Lever par le Royaume de Granade neufve, Tranſandene & le Peru lequel commence la vers l'Orient, au Coucher touche la mer Auſtrale. Ce pays eſt pourveu de Montaignes hautes, afreuſes & admirables.

Peru.

Le *Peru* plus noble contrée de tout le Monde, ſe ferme preſqu'entierement entre l'Equator & le Tropique du Capricorne. Prend le nom du havre & de ſon Fleuve. Se borne au Nort de la neuve Granade, Caſtille d'Or & du fleuve Peru & du Havre: au Coucher luy demeure l'Ocean ou mer de ſur: au Midy la contrée de Chili & au Lever les Montagnes: long de 180 lieues. Se diviſe en 3 en plaine, en ſierras ou Montaignes & en *Andes* ou d'outremont. La plaine ſ'eſtend le long de la mer prez de 1500 Ital. ſa plus grande largeur eſt de 60 Pays ſablonneux, laid & mal plaiſant pour ſes deſerts & ſolitudes & pour la plus part ſterille. Y a pourtant quelques endroits humectez de la fraicheur des rivieres, gailards & agreables pour leur Verdeur & Fertilité qui produiſent coton de diverſes couleurs & Blé froment en abondance. Le cartier Montueux ſ'eſtend du Nort au Midy environ mille lieues & moins par fois. Ces Montaignes y ſont fort froides & y tombent les neges aſſez ſouvent, ſans arbres preſque. Occaſion que les Naturels entre-tiennent leur feu d'une terre qui leur eſt propre a cela. Les *Andes* ſont auſſi Montaignes mais de fille continuée ſans vallons, & vont auſſi du Nord au Midy: entre leſquelles & les autres Montaignes, ſe r'enferme la contree de *Collao*, qui eſt la plus par couverte de Montagnes, & ſujette aux froidures, fort peuplee neantmoins. Levin Apollonius dit qu'elle devance de bien loin la contree maritime en civilité & nombre d'hommes & de villes, outre ce en douceur & gracieuſetez du Soleil & du terroir: pource la on rendu ſiege particulier des Roys, & demeure des Seigneurs du pays. Car elle produit Chamaceraſies & telles autres ſortes de Meures croiſſantes d'ordinaire par les Hayes & Buiſſonnieres, Choux, Laitues, Refors qui ſe des-bauchent en grandeur, communs meſmes au repas du vulgaire, meſme de Lamaras & autres herbes: brief

Nom. Sit.

tout

Digitized by Google

ROMA

Digitized by Google

tout ce que les Eſpagnols y ont apporté, leur rend avec gros intereſt oultre leur principal. Mais le Blè Froment ſur tout ſ'y desbauche ſi eſtrangement, que ſ'il eſtoit croyable, un Sextier enſemencè, y emmenera cinquante, ou cent, & par fois deux centz, dequoy on ſ'eſmerveilloit d'autant plus toſt, qu'ilz n'ont grand ou nul ſoing de l'Agriculture ny accommodement des terres. Peru eſt a bon droit reputé le plus riche pays du monde en Or & Argent. Contient pluſieurs Villes, les plus notables, *Le Port Vieil, Michel, Trugillo, Les Roys*, ou *Lima, Arequipa, Quito, Cuſco, Argyropolis*, ou *Ville d'Argent* & *Potoſi*: les cinq premieres deſquelles furent ſaiſies & ſont peuplees par les Eſpagnols, a raiſon des cõmoditez du ſit & opportunité du trafic qu'ilz y exercent, auſſi les embelliſſent ilz de maiſons & edifices a la mode de celles d'Europe. *Chili* eſt ſis au dela du Tropique du Capricorne, entre le Peru & le cartier des Patagons, qui regarde le Midy, & ceſtuila le Nort; au Couchez il a la mer Paiſible par une longue eſtendue de pays, prend le nom du froid ſi piquant en ces cartiers qu'il arreſte, tranſiſt & rend les chevaux & hommes qu'ilz portent durs & roides comme marbre. Soufre les Pluyes, Tonerres & changemens du temps par ſaiſons differentes comme en l'Europe; fors qu'il a l'Eſté lors de noſtre hyver. Tout le pays, eſt maritin ou montueux: le plus prez de la mer eſt plus chaud. La Terre y eſt de nature fertile & tres-abõdante en tout le neceſſaire a la vie, quãtité de Miel & de Breſil ou Verzin bois de teinture. Porte force Poivre long, & d'excellent Vin, dont les Eſpagnols y ont affié le plantat. Y a quantité d'Or fin & pur: les fruits y apportez d'Eſpagne y croiſſent fort bien. Grand abondance de beſtiail & d'Autruches. Sa Capitale eſt *S. Iaques* peuplade d'Eſpagnols dreſſée de noſtre memoire. Le pays maritin eſt arroſé de pluſieurs rivieres leſquelles ſortans des neges fondues du haut & pandant des montagnes ſ'enfoncent en la mer Magelane ou Paiſible. Mais pluſieurs gelent d'extreme froideur, par fois coulent quand le glas eſt diſſous ou rompu. Ses Montaignes ſont les plus eſlevées de toute l'Indie.

Chili. Nom. Sit.

Fertilité.

Animaux. Viſta.

Montaignes.

Reſte le *Breſil*, pays qui tire plus a l'Orient nommé du Breſil bois de teinture dont il eſt couvert ſis entre les deux fl. de *Maragnon* & *de la Plata*. Maffeus la repreſente ainſi. Le Breſil ſ'eſtendant depuis le 2 degré de l'Equator juſques au 45 vers le Midy porte figure trigone oblongue dont la baſe regardant l'Equator & le Septemtrion court droitement vers l'Orient & la partie Occidentale. Le dernier coing touche vers le Midy les terres encor inconues, le coſté qui donne a l'Orient eſt oppoſé aux Æthiopes Heſperiens l'Ocean entre-deux, l'autre coſté eſt ſeparé du Peru par ſi hautes montagnes qu'on les dit laſſer les oiſeaux a voler, ne preſtant qu'une ſeule entree juſques ici conue, & encor treſ-difficille. Tout le pays eſt plaiſant la Temperature du ciel ſaine & agreable. Car les doux petits ſoufles des Vens qui ſortent de la mer, temperent fort commodement, les vapeurs & exalations matinales diſſipent & chaſſent les nuées, puis rendent les raions du Soleil plus clairs qu'autrement. La Terre eſt partie en plaine, partie courbee en collines qui ſ'eſlevent ſur les campagnes, fort graſſe, aſſez humide & ſentant ſon primtems: paie ſes ſemences a grands profits d'Intereſts: fertile ſur tout en Sucrieres. Pluſieurs beſtes a 4 pieds mais preſque toutes Sauvages, partie conues a nous partie inconues, & divers oiſeaux de couleurs rares. Les Portugais y ont fort peuplé: notamment pour la racolte des Sucres, dont les Principalles Peuplades ſont *Pernambic*, *Cap S. Auguſtin*, *Port ou Baie* de tous les Saints ou ſe tienent le Gouver-

Breſil. Nom. Sit.

Ciel & ſa Tempera.

Fertilité.

Animaux.

Digitized by Google

Gouverneur de la Province & l'Eveſque. Pleine de fonteines, foreſts & beaux fleuves deſquels eſt celuy d'Argent qui ſe deſcharge en l'Ocean par une bouche de 40 lieues de large, ſi roide & violent que les Mariniers y puiſent leau douce devant que voir la terre. Les Breſiliens ne reconoiſſent aucuns dieux, toutesfois reverent & adorent le Soleil, & croient l'Immortalité des Ames.

Mours.

DV DESTROIT DE MAGELLAN.

Nom. Magellan.

LES Eſpagnols & Portugais l'appellent *Eſtrecho de Magellanes* du nom de Magellan qui le deſcouvrit & paſſa le premier. Nous avons dit pourquoy, quand & comment, lequel voiant le 24. Aouſt la mer plus bonaſſe & moins agitée, partit du port de S. Iulien, ou il s'eſtoit arreſté non tant de crainte des flots, des Vents ny de l'hyver, que tourmenté pour le different d'entre les Portugais & Caſtillans. Aiant couru quelques jours a demye voile vers le Sud ou Midi, ſurgit au Cap de S. Croix, ou l'un de ſes navires toucha & ſe perdit, ſauf toutesfois l'equipage, meubles, marchandiſes & proviſions du vaiſſeau. Remarquant que les coſtes ſe courboient portans peu a peu du Midi vers l'Orient, eut eſperance de trouver ſon paſſage. Surce il deſcouvre com'une entrée & forme de canal eſtroit dedans lequel il s'avance. Puis aiant amainé & mis bas dedans un ſurgidor commode, envoie trois navires pour deſcouvrir & reconoitre s'il y avoit moien de paſſer outre & bien remarquer ce qu'ilz verroient. L'une deſquelles portant *Alvare Mechitan* ſon frere fit la voile & metant le Cap au Nort, porta ſur l'Eſpagne huit mois aprez l'eſcapade quelle avoit fait de ſes compagnons & repreſenta *Alvare* ptiſonnier a Charles Roy de Caſtile. Lautre vaiſſeau raporte que ce n'eſtoit qu'un bras de mer & encor plein de gucz & lieux facheux. La troiſieme aſſeura que ceſtoit la Mer meſme & qu'il en avoit remarqué de flus & reflus. Ceſtoit en Novembre, les jours n'y eſtoient que de cinq heures ou environ. A droite & a gauche ne voioient que terres deſertes & ſolitude par tout, fors qu'ilz apetceurent a gauche grand nombre de feux, occaſion qu'ilz prindrent de la nomer *Terre du Feu*, & jugerent qu'ilz avoient eſté deſcouverts par les naturels du lieu. *Magelan* apres la perte de ces deux navires, acommoda com'il peut & ſelon ſon deſſein les trois autres qui luy reſtoiét. Siqu'ayant donné ordre a tour, paſſa le 22. jour d'aprez ſon entrée en ce deſtroit en une autre mer, qu'il noma pour ſa tranquilité & bonaſſe, *Pacifique* & *Mer del Sur*. Ce deſtroit au reſte embraſſé de fort hauts rochers eſt long de 120. mil p. ou de 26. ſelon d'autres: ny reſpond en largeur. Car fort variable par fois s'eſlargiſt de deux ou trois, par fois de 10 ou 15. mil. & a ſon plus eſtroit eſt reſſerré a un mil ſeulement. Le Septemtrion s'enfournant devers l'Orient parmi ces deſtroits, par 70 & plus de mil p. ſe meſle avec les eaux du Midi, leſquelles s'inſinuans plus doucement devers l'Oeſt, parmi ces Promontoires deſirez treuvét & s'oppoſent aux ondes Septemtrionales ſi que par la bruiante & fort effroiable rencontre de ſi groſſes marées, rour le corps en reſailliſt en hautes & blanchiſſantes eſcumes. La Mer du Midi flue & reflue plus doucemenr. Car ceſte partie de mer Occidentale eſtant d'une profondité incroiable, & que les coſtes de terre s'abaiſſans peu a peu, en font dautant mieux deſ-

Sic.

Digitized by Google

Septentrio.
Meridies.
Occidens.
Oriens.
52
53
54
55
56
57
MAR DEL
NORTE
MAR
DEL ZUR
NOVUM MARE
AUSTRALE
TIERRA DEL
FUOGO
Fretum Magelanicum
L'Estroict de Magellanes
FRETI MAGELLANICI
ac novi FRETI vulgo
LE MAIRE
exactissima delineatio
Lectori Meo.
Fretum le Maire
Staten Land
Maurtius Landt
Milliaria Germanica communia
Milliaria Gallica communia
Petrus Kerius Calvit

ſcouvrir le dedans d'icelle, preſte a la mer un accez paiſible & plus aiſé. Mais la coſte de la mer Otientale, dangereuſe pour tant de mauvais Guez, brieufs & ſechades, avec ce que pluſieurs Iſles ſe rencontrent pour arreſter le cours: eſt agitée de pluſieurs tempeſtes ordinaires & y atire de grans abaris d'eau dont elle couvre ces coſtes reveſtues d'arbres ſi haut eſlevez. Sur ce Magelan ne fit preſqu'autre choſe en ce cartier par ſiz mois qu'il y rada ou environ, que deſcouvrir & reconnoitre les coſtes, le dedans reſte du tout incognu. On ſceut toutesfois que la partie qui s'aproche plus du cercle Antartic, eſt montueuſe & foreſtiere, heriſſée de neges perpetuelles. Il apella cete partie Auſtrale, la *Terra del Fuego*, du Feu, ou des feux, pour ce que cinglant en ce deſtroit, ne vit un ſeul homme: mais pluſieurs & fort eſlognez feux de nuit a la gauche & bien ſouvent. Ceſte Terre regarde vers l'Ocean la Iave, Sumatre & les Moluques: au Lever elle a l'Afrique & l'Etiopie Occidentale: au Nort elle eſt opoſée a ce Deſtroit de Magelan & aux terres des Patagons. Lune & l'autre de ſes coſtes ſont ſteriles, ſans revenu d'aucune ſorte de fruit. On tient toutesfois qu'il y a aſſez de paſcages ou ſõt entremeſlez de hauts arbres & a nous inconus. Y a en quelque endroit grand nombre de Pinguins, Plongeons & Balenes. Magellan apella la Mer en laquelle on entre par ce deſtroit, *Pacifique*, ſoit qu'il y eut toujours vent a gré ſoit qu'a raiſon de la grande eſtendue d'icelle, il n'y avoit rencontre de tourbilons n'y boraſques de Vens, ny de goufres n'y eſcueils n'y autres dangers. Le commun des mariniers l'apelle Mer de Midi ou du Sur. Les *Meridionaux* ſõt petits, les Septemtrionaux de Chica hauts, gros & membrus, ſurpaſſans les 12 & 13 pieds de longueur: preſque de couleur blanche, preſque comme nos Septemtrionaux: de voix ſi forte & eſclatante, qu'ilz ſemblent vouloir repreſenter le mugir d'un beuf ou le barrit d'un elephant, pluſtoſt que la voix d'un home. Si legers quils devancent un Cerf a la courſſe: par ce les peut on mal aiſement ataindre d'harquebuzade, ſilz ne ſont en troupes ou ſurvienent a l'improviſte. Allans en Guerre, choiſiſſent celuy auquel tous doivent & promerent obeir: fort adroits a tirer de l'arc jusques a fraper tout ce qu'ilz pourront voir: que ſi la fleche a perſſé & s'atache au navire, a peine pluſieurs l'en pourront retirer. Leurs arcs ſont fort grãds, les nerfs deſquelz ſe font de la groſſeur d'un pouce des inteſtins & boiaux des beſtes ſauvages. Ilz s'armẽt auſſi de couteaux longs; s'aident de fondes fort dextrement juſques a toucher toujours ce a quoy ilz viſent: pourveu que l'intervalle en ſoit limité. Leur Veſtement eſt de peau & cuirs tant des beſtes ſauvages terreſtres & marines, notamment des loups, la chaſſe deſquelz leur eſt pour exercice ordinaire.

Terre. *Auſtrale.* *Sit.* *Meſure.* *Veſtement.*

Voila pour *l'Amerique*, la deſcouverte de laquelle ſe donne par tous les eſcrivains de ce ſiecle a Chriſtophle Colon, non ſans raiſon. Car il l'a aucunement deſcouvert le premier & l'a communiqué par effet & grand profit a pluſieurs *1492*. Qui en voudra plus voie Levin Apolonius, Pierre Martir Milanois, Maximilien Tranſilvein qui ont traité ces choſes en Latin: les Miſſives des Jeſuites a pluſieurs particuliers, Maffee qui a deſcript les choſes Indiennes, & autres.

Digitized by Google

Noms des Autheurs tant Anciens que modernes, alleguez en divers endroits de ceſt œuvre.

A.

Ariſtoteles.
Apulejus
Athenæus
Achilles Gazzarus.
Albertus Crantzius
Antonius Monchiacinus
Altamerus
Arrianus
Abrahamus Ortelius.
Antoninus
Appianus
Alvarus Gomezius.
Alexius Ugonius.
Andreas Reſendius.
Antonius Nebriſſenſis.
Apollonius
Annius Viterbienſis
Ammianus Macellinus
Artemidorus
Andrætes Tenedius
Auſonius
Aventinus
Architremus
Æneas Sylvius
Æneas Gazæus
Agathias
Andreas Thevetus
Ælianus
Andreas Hoppenrodius
Antonius Pigafeta
Andreas Corſalis.

B.

Becanus
Budæus
Beatus Rhenanus
Buchananus
Boëtius
Beda
Baſilius
Benedictus Arias Montanus
Beuterus
Bilibaldus Pyrckhaymerus
Bovillus
Bernardinus Scardeonius
Bordonius.

C.

Cajus Iulius Cæſar
Camdenus
Cadamuſtus
Claudianus
Cluſius
Cicero
Chriſtianus Sgrothenius.
Chariſius Soſipater
Clemens Trelæus
Caſſiodorus
Chriſtophorus Pyramius
Cuſpinianus
Caſtaldus
Cœlius Rhodiginus
Conradus Celta
Cyriacus Anconitanus.

D.

Dionyſius Halicarnaſſæus
Diodorus Siculus
Dion Caſſius
Damianus a Goes
Divæus
Dominicus a Burmania
David Chytræus
Dominicus Niger.

E.

Eraſmus Stella
Eraſmus Michael.
Euſtatius
Emanuel Enriquez.
Eutropius
Ericus Monachus.

F.

Florianus del Campo

Florus

Florus.
Franciſcus Tarapha
Frontinus
Fauchetius
Flavius Vopiſcus
Franciſcus Alvarez.

G.

Gerardus Mercator
Gaſpar Varrerius
Giraldus
Gaſpar Peucerus
Gildas
Guilielmus Poſtellus
Georgius ab Auſtria
Guilielmus Brito
Guicciardinus
Gaſpar Bruſchius
Gemiſtus
Gellius Tſchudus.

H.

Homerus
Herodotus
Hadrianus Junius
Hector Boethius
Hotomanus
Hermolaus Barbarus
Herodianus
Hamelmannus
Hubertus Thomas Leodius.
Hieronymus Fracaſtorius
Heſychius
Hermannus Brunsvvicenſis
Henricus Stephanus.

I.

Jſidorus
Ioannes Leunclavius
Iulius Cæſar Scaliger
Joſephus Scaliger
Iuſtus Lipſius
Jornandus
Ioachimus Curæus.
Iacobus Cnoxen Buſcoducenſis
Ionas Iſlandus
Ioannes Major
Jſaacus Caſaubonus
Juvenalis
IoannesColdingenſis
Joſephus.
Irenicus
Ioannes Vaſæus
Ioannes Gerundenſis
Juſtinus
Iacobus Wimphelingus
Julius Firmicus
Ioannes Dubravius
Ioannes Talbotus
Ioannes Leo Africanus.
Ioannes Calamæus
Ioannes Baptiſta Rhamuſus
Joannes Heroldus
Joannes Wyts Anglus
Ioſias Simlerus
Jodocus Moers a Corbach.
Ioannes Froiſſardus.
Ioannes de Barros.

L.

Livius
Lucanus
Levinus Kersmackerus
Lævinus Apollonius,
Lhuiddus Anglus
Lelandus
Lucas Aurigarius.
Lucius Marinæus Siculus
Laurentius Valla
Lactantius
Lævinus Lemnius
Leſſabæus
Laurentius Michaelis
Lhuitprandus
Leander Albertus
Ligurinus
Lupoldus
Lazius
Ludovicus Marmolius
Livius Sanutus
Ludovicus Vartomannus.

M.

Maximilianus Transſilvanus
Milius
Marcus Velſerus
Marcellinus

Digitized by Google

Mela
Merula
Mamertinus
Mathias a Michou
Morales
Munſterus
Martialis
Marſilius Patavinus
Magnus Gruberus
Maſſonius
Meyerus
Martianus Capella
Marlianus
Marius
Megaſthenes.

N.

Nithardus
Nicolaus Zenethus
Nicolaus Cannius Amſterodamenſis.
Nicolaus Zenius
Navagierus
Nozoræus
Nemeſianus
Neuvvenarius.

O.

Olaus Magnus
Orpheus
Oroſius
Olivarius Valentinus
Oppianus
Ovidius
Otto Friſingenſis
Onuphrius.

P.

Plutarchus
Plinius
Ptolomæus
Polydorus
Palephatus
Paulus Diaconus
Paulus Jovius
Petrus Martyr Mediolanenſis
Pauſanias
Petrus Medinenſis
Polybius
Philoſtratus
Paullus Venetus
Papyrius
Paradinus
Pithœus
Polycœnus
Placentius
Philippus Bugnonius
Poldus
Pinetus
Pruſæus
Petrus Belonius
Pomponius.

Q.

Quintus Curtius.

R.

Rodericus Toletanus
Rodericus Sanctius
Robertus Cenalis
Rhegino
Rufus
Ritheimetus
Reinerus Rayneckius
Robertus Gaguinus
Richardus Stanihurſtius
Richardus Waſſenburgius.

S.

Strabo
Silius Italicus
Solinus
Sineſius
Saxo Grammaticus
Sextus Rufus
Suetonius
StephanusGarybayus
Sidonius
Sigonius
Servius

Sige-

Digitized by Google

Sigebertus Gemblacenſis
Spartianus
Saluſtius
Stigelius
Severinus Epiſcopus Viennenſis.
Sophianus.

T.

Tacitus
Thomas Eliottus
Trithemius
Turnebus
Thucydides
Theodorus Sanduginus
Trogus
Timæus
Thomas Hariottus Anglus
Torellus.

V.

Virgilius
Vellejus Paterculus
Vellejus Coſmographus
Villanovanus
Valerius Maximus
Vaſcus de Gama
Volaterranus
Varrerius
Vibius.

Z.

Ziglerus
Zozymus.

FINIS.

BIBLIOTECA NAZIONALE ROMA VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google